UNIVERSITÉ DE TOURS

ÉCOLE DOCTORALE « Humanité et Langues »

QualiPsy « Qualité de vie au travail et Santé psychologique »

THÈSE présentée par :

Julie BONHOMMET

Soutenue le : **21 Septembre 2020**

pour obtenir le grade de : **Docteure de l'université de Tours**

Discipline/ Spécialité : Psychologie/Psychologie Clinique

Représentation des femmes à travers les princesses Disney et leur évolution : entre stéréotypes et enjeux psychiques d'un devenir adulte.

THÈSE dirigée par :

Monsieur COURTOIS Robert	Maître de conférences, Université de Tours
Madame ZAPATA Mónica	Professeure, Université de Tours

RAPPORTEURS :

Monsieur MALLET Pascal	Président du jury, Professeur, Université de Paris Nanterre
Madame MORIN-MESSABEL Christine	Professeure, Université Lyon 2

JURY :

Monsieur CHOUVIER Bernard	Professeur Émérite, Université Lyon 2
Monsieur COURTOIS Robert	Maître de conférences, Université de Tours
Madame CROMER Sylvie	Invitée, Maîtresse de conférences, Université Lille 2, INED
Monsieur MALLET Pascal	Président du jury Professeur, Université de Paris Nanterre
Madame MORIN-MESSABEL Christine	Professeure, Université Lyon 2
Madame ZAPATA Mónica	Professeure, Université de Tours

« Tous les dragons de notre vie ne sont peut être que des princesses qui attendent de nous voir beaux et courageux »

Rainer Maria Rilke (1929), *Lettres à un jeune poète.*

« Il y a en chacun de nous une reine ou un roi que tout le monde ignore, un or que la cendre recouvre, un chant silencieux que la nuit seule entend. Et ce chant parle d'un ailleurs, d'un bonheur ténu mais possible. À la tiédeur de l'âtre, à sa quiétude rassurante, faudra-t-il préférer un futur incertain ? On m'objectera sans nul doute qu'à l'heure éblouissante succède presque toujours le désenchantement, aux nuits d'amour des aubes grises, que les pantoufles de verre se brisent sur les pavés du quotidien, que les princes charmants se révèlent être des princes en trompe-l'œil et que nos amours sont mortelles. Et quand bien même ! »

Bernadette Bricourt (2005), *La clé des contes* (p.144).

Remerciements

Clôturer 5 années de travail de thèse n'est pas chose facile Une thèse est un cheminement long, passionnant, instructif, parfois déstabilisant. C'est une élaboration que je n'aurais pas pu mener sans l'aide des personnes que je souhaite ici vivement remercier.

Je tiens à remercier mon directeur de thèse, Monsieur Robert Courtois, pour son accompagnement durant ces 5 années de thèse, et également pour son suivi lors de mon parcours en Master 1 et en Master 2. Je le remercie de m'avoir fait confiance et de m'avoir laissé explorer ce sujet autour des contes de fées de manière originale, bien que risquée. Ses conseils, nombreux et justes, m'ont été très précieux à toutes les étapes de ce travail. Je le remercie pour l'ensemble de nos collaborations passées et futures, que ce soit sur le plan de la recherche ou que ce soit de manière plus générale autour des thématiques cliniques qui nous sont communes. Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Madame Mónica Zapata, ma co-directrice de thèse, pour son écoute, sa disponibilité et ses conseils avisés durant toutes ces années, en particulier sur la thématique du genre. Sa patience et ses suggestions ont toujours permis de faire avancer ma réflexion et de pouvoir être plus juste et plus précise dans mes idées. C'est avec un grand plaisir que je souhaiterais pouvoir continuer de collaborer avec elle dans la suite de mes projets sur cette thématique passionnante des questions de genre.

Je souhaite remercier ma famille, mes amis et mes collègues pour leur intérêt pour ce travail ainsi que pour leur soutien. Cette thématique n'a jamais laissé personne indifférent et a pu susciter de multiples intérêts et conversations riches, variées et parfois comiques. Je souhaite vivement remercier mes amis, qui ont supporté de longues conversations disneyennes, qui les ont parfois nourries et enrichies, qui en ont parfois ri. Je remercie toutes ces personnes proches qui ont été présentes, chacune à leur manière pour me soutenir, m'écouter et croire en moi, en s'amusant de cette douce folie enfantine. Je remercie mes collègues de travail de l'APAJH41 (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés) pour leur intérêt, leurs encouragements et les moments de détente de la pause déjeuner où il était fort agréable de critiquer les princesses. Leur soutien a été précieux tout au long de cette dernière année, tout comme celui de l'ensemble des directeurs et du directeur général. Je remercie vivement les directeurs de mes 3 services de l'APAJH41 pour leur souplesse et bienveillance dans l'organisation de mon travail, en vue des ces dernières semaines d'efforts. Je remercie également mes collègues d'ATHOBA (Accueil thérapeutique pour auteurs de violence

conjugale) pour leur soutien, leur intérêt et leurs encouragements, au milieu des stéréotypes de genre rencontrés chez ces hommes auteurs de violences conjugales, qui m'ont donné du grain à moudre pour ce travail.

Je remercie les enseignants et établissements ayant aidé à l'interview des répondantes ainsi qu'aux familles des enfants interrogés. Je remercie l'ensemble des répondants pour leur accueil, leur confiance et du temps qu'ils ont bien voulu me consacrer.

Je voudrais remercier plus précisément certaines personnes. Mon frère Nicolas et ma belle-sœur Adeline, fans incontournables de Disney, qui au détour de souvenirs d'enfance ont permis un regard expert sur ce travail. Ils ont pu j'espère, réussir à vivre sans leur coffret de DVD « Princesses Disney », qui a accompagné nombre de mes soirées durant cette dernière année de travail. Marine et Ophélie, les littéraires, libraire et bibliothécaire, spécialistes des rayons jeunesse, pour leurs accords de grammaire et accords orthographiques, leur rapidité, ainsi que leurs conseils sur certaines références, entre Paris et Mer. Antoine et Marion pour leur aide et leur soutien, sur le chemin de la SNCF ou en gardant Gwenn. Chloé et sa grande aide et surtout pour sa grande patience pour supporter une thésarde en vacances dans le visionnage intensif et morcelé de *La Reine des Neiges* et de *Vaiana*. David, pour ses critiques à la hauteur de nos longs et mythiques débats intellectuels romorantinais. Léopold pour le coup de main en anglais au pied levé. Béatrice et Mélissa pour leur aide rapide et leur intérêt. Renaud, pour son soutien réconfortant, au détour surprenant de la vie. Et enfin Tony, pour son soutien pendant plusieurs années autour de cette thèse, tant dans les moments de doute que dans les moments où il fallait se propulser, il a été la personne qui a le plus cru en moi quand je n'y croyais pas.

Je salue mes parents qui ont eu, il y a très longtemps, l'idée d'acheter les cassettes des films d'animation Disney et qui m'ont laissée les regarder de nombreuses fois, ainsi que mon frère Patrice pour m'avoir régulièrement emmenée voir ces films au cinéma. Sans eux, en quelque sorte, cette thèse n'aurait pas eu la même saveur à la Proust.

Je tiens enfin à faire ce clin d'œil aux princesses Disney qui ont bercé, parmi d'autres personnages, mon enfance et qui me permettent encore aujourd'hui de garder mon âme d'enfant. La maturité permettant de prendre de la hauteur, l'analyse des princesses et de leurs récits fut une instruction personnelle indéniable, aiguisant mon sens critique et permettant un regard global sur des questions de fond et de société, qui en amèneront beaucoup d'autres.

Résumé

Objectifs : Ce travail explore la représentation des femmes véhiculée par les princesses Disney et son évolution depuis 1937. Il s'intéresse à la place des femmes et aux stéréotypes de genre.

Méthode: Trois études ont été réalisées. La première *(i)* s'est intéressée aux caractéristiques des princes et princesses et aux étapes clés du récit dans un conte à partir d'un travail de recherche auprès d'un public tout venant. Il s'agissait pour les participants (a) à la fois de « construire » un récit en faisant des choix parmi différentes possibilités prédéfinies et (b) d'être en accord ou non avec les caractéristiques psychologiques et physiques des protagonistes principaux : la princesse et le prince (matériel inspiré partiellement de England et al. (2011)). La seconde *(ii)* qui est l'étude principale, s'est centrée sur l'analyse des représentations des femmes et leur évolution à travers le corpus de la franchise « Princesses Disney » qui compte 11 films d'animation : Blanche-Neige, Cendrillon, Aurore, Ariel, Belle, Jasmine, Mulan, Pocahontas, Tiana, Raiponce et Mérida. Il s'agissait de visionner et de coder les films d'animation pour analyser les discours, comportements, communications, émotions, aspects physiques et personnalités des princesses, ainsi que leur temps de présence et de parole. Des grilles ont été établies afin d'analyser les étapes du film, le statut d'héroïne et adulte ainsi que la relation aux personnages masculins. Trois catégories ont été établies : les princesses « traditionnelles », « modernes » et « post-modernes ». La troisième étude *(iii)* a analysé l'impact de ces princesses auprès d'un public féminin. Elle consistait en entretiens semi-directifs de petites filles, jeunes filles et femmes quant à leurs représentations liées aux princesses et le sens qu'elles y donnaient dans leur vie.

Résultats : Étude 1. Il existe un effet de genre significatif dans les choix des étapes du conte et des caractéristiques des protagonistes : princesses et princes. Étude2. Les résultats montrent qu'il existe une princesse-type (beauté caucasienne, réflexion, communication, peu d'action), que les films mettent en scène une initiation des adolescentes qui est orientée vers l'accès à la conjugalité. Les figures parentales, le prince et les alliés animaux masculins sont très présents. Il existe une différence significative entre les trois catégories de princesse pour les caractéristiques analysées et leur évolution : tendance à une disparition des comportements exclusivement passifs, affectifs, émotionnels et tournés vers le physique et inversement, apparition des comportements actifs et de revendication d'indépendance. Étude 3. L'enquête semi-directive met en avant une identification genrée prononcée. La réception des films

d'animation des princesses Disney et le processus d'identification suivent une logique développementale (accès au sens et à l'analyse selon l'âge).

Discussion : Ces trois études mettent en évidence des rôles de genre et des stéréotypes, même si la question de la féminité et de la masculinité sont évoquées parfois de manière plus nuancée. La représentation de la princesse-type reste stéréotypée et conforme au rôle traditionnel des femmes dans la société malgré une évolution évidente chez les princesses post-modernes. Elles suivent un schéma initiatique spécifique à leur statut de femmes en devenir essentiellement en lien avec des enjeux parentaux et conjugaux (quitter les parents, devenir des épouses). Les entretiens semi-directifs soulignent un double mouvement : les princesses comme idéal féminin et conjugal à atteindre, et l'indépendance féminine (où le prince et les hommes ne sont pas indispensables) qui est une revendication plus présente en fonction de l'âge des répondantes. En conclusion, les princesses Disney témoignent de l'évolution et des résistances de notre société en matière de représentation des femmes et de stéréotypes de genre.

Mots clés : Féminité, Genre, Rite de passage, Stéréotypes, Conte de fées

Résumé en anglais

Aims: This work explores the representation of women conveyed by Disney Princesses and how it has changed since 1937. It addresses the issues of the role of women and gender stereotypes.

Method: Three studies were carried out. The first *(i)* investigated the characteristics of princes and princesses and the key stages of the narrative, based on research with participants from the general public. All the participants were asked (a) to "construct" a narrative by choosing between different predefined options, and (b) to say whether or not they identified with the psychological and physical characteristics of the main protagonists - the princess and the prince (material partly inspired by England et al., 2011). The second and main study *(ii)* analyzes the representation of women and how it has evolved, through the 11 animated films of the "Disney Princess" franchise: Snow White, Cinderella, Aurora, Ariel, Belle, Jasmine, Mulan, Pocahontas, Tiana, Rapunzel and Merida. It involved viewing and coding the films to analyze the speech, behavior, communication, emotions, physical aspects and personalities of the princesses, and also the proportion of time they appear on screen and speak. Grids were used to analyze the stages of the film, the female protagonist's status as heroine and adult, and her relationship with the male characters. Three categories of princess were established: "traditional", "modern" and "post-modern". The third study *(iii)* analyzes the impact of these princesses on a female sample, through semi-structured interviews with children, adolescents and women about their views of the princesses and their relevance to their lives.

Results: Study 1. There was a significant gender effect in the choice of the events of the story and the characteristics of the princesses and princes. Study 2. The results show that there is an archetypal princess (Caucasian beauty, thoughtful, communication, little action), and that the films portray an initiation of adolescent girls oriented towards marriage. There is a strong presence of parental figures, the prince and male animal allies. There is a significant difference between the three categories of princess in terms of their characteristics, with a tendency to the disappearance of exclusively passive, affective, emotional and physical-oriented behaviors, and the appearance of active behaviors and assertion of independence. Study 3.The semi-structured interviews highlighted a pronounced gender identification. The perception of the Disney princess films and the identification process show a developmental trend (interpretation and analysis developing with age).

Discussion: These three studies highlight gender roles and stereotypes, even if the questions of femininity and masculinity are sometimes nuanced. The representation of the princess remains stereotypical and is consistent with the traditional role of women in society, although the post-modern princesses have clearly evolved. There is a pattern of a rite of passage towards their status as women, essentially linked to parental and marital relationships (leaving their parents, becoming wives). The semi-structured interviews underline a dual trend that varies with age: the princess as the feminine and marital ideal, and female independence (where the prince and men are not essential). To conclude, the Disney princesses show how the representation of women and gender stereotypes have evolved, as well as society's resistance to change.

Keywords: Femininity, Gender, Rite of passage, Stereotypes, Fairytale

Table des matières

Remerciements 1
Résumé 4
Résumé en anglais 6
Table des matières 8
Liste des tableaux 14
Liste des figures 19
Liste des annexes 20
Préambule 22
Introduction 25
Première partie - Le personnage de la princesse : structure du conte de fées, rites de passage, et enjeux psychiques de l'accès au monde adulte. 29
I Qu'est-ce qu'un conte de fées ? 31
A) Les contes de fées classiques 31
B) Adaptation et réadaptations des contes 34
C) Réadaptations Disney 36
II Le conte de fées : enjeux psychiques généraux et enjeux psychiques du devenir adulte 39
A) Le message inconscient des contes de fées 39
1) Les apports de la psychanalyse 39
2) Le phénomène d'identification au héros et à l'héroïne 44
B) Adolescent ou héros : un parcours initiatique commun 46
1) Le parcours initiatique 47
2) Devenir un homme, devenir une femme 48
C) L'adolescence vers l'acquisition du statut adulte : mythe versus réalité 50
1) L'adolescence et le statut adulte 51
2) Des étapes clés du développement adolescent normal 52
3) Des étapes clés du conte de fées 57
III Structure, morphologie et symboles psychiques du conte 61
A) Les étapes du récit 61
B) Les personnages du conte de fées 65
1) Les personnages invariants des folkloristes 65
2) Les personnages et leurs symboliques psychiques 67

IV Qu'est-ce qu'une princesse ? 76
A) Une héroïne parmi d'autres 76
B) De la jeune fille à la princesse 79
C) Un symbole fort 83
D) La franchise *Princesses Disney* 89
Deuxième partie - Des représentations des femmes : l'exemple des princesses Disney et leur évolution, entre tradition et émancipation 92
I La représentation des femmes dans la société : attentes sociales et stéréotypes de genre 94
A) Des stéréotypes 94
1) Les stéréotypes 94
2) Les stéréotypes de genre 95
B) Les femmes et leurs représentations 97
1) Les femmes 97
2) Les attentes sociales envers les femmes 98
3) La représentation des femmes 102
C) Des contes de fées : messages spécifiques, publics et réception 109
1) Des récits qui évoluent et portent des messages 109
2) Des histoires pour les garçons et des histoires pour les filles ? 111
3) Écrits par des hommes ? 115
4) Quelle réception et quels impacts sur le public ? 117
II La disneyfication : stéréotypes de genre chez les princesses Disney 120
A) Les choix de la franchise *Princesses Disney* 120
1) Un marketing bien étudié 120
2) Des princesses sélectionnées 123
3) Les princesses « non officielles » 126
B) Disneyfication et monde édulcoré 129
1) Un monde édulcoré 129
2) Disneyfication 132
III Vers une évolution des princesses Disney ? 136
A) Les princesses Disney : un sujet d'étude diversifié 136

B) Les princesses traditionnelles 137
1) L'aspect physique des princesses traditionnelles 137
2) La personnalité des princesses traditionnelles 138
3) La prise de parole des princesses traditionnelles 139
4) La place des princesses traditionnelles dans l'action et l'intrigue 139
C) Les princesses modernes 141
1) L'aspect physique des princesses modernes 142
2) La personnalité des princesses modernes 142
3) La prise de parole des princesses modernes 145
4) La place dans l'action et dans l'intrigue des princesses modernes 146
D) Les princesses post-modernes 149
1) L'aspect physique des princesses post-modernes 149
2) La personnalité des princesses post-modernes 149
3) La prise de parole des princesses post-modernes 151
4) La place dans l'action et dans l'intrigue des princesses post-modernes 152
IV Entre idéalisation et anti-contes de fées : vers une autre représentation des femmes à travers les princesses Disney ? 156
A) Quand la fiction dépasse la réalité : Idéalisation de la princesse Disney et inscription dans la réalité 157
1) Des adolescentes et des femmes « comme les autres » 157
2) La sexualisation-idéalisation des princesses et des femmes 158
3) Le fanatisme Disney 159
B) L'anti-conte de fées : revendications pour d'autres formes de féminité 160
1) Des princesses caricaturales pour dénoncer les stéréotypes 161
2) Des princesses revisitées pour des sujets de société 163
3) Désillusion et dystopie 164
V Problématique et hypothèses de travail 166
Troisième partie – Méthodologie et Résultats des trois études 169
I Étude 1 : Typologie du conte et caractéristiques des princes et princesses chez une population générale 170
A) Méthodologie de l'étude 1 170

1) Population 170
2) Matériel 170
3) Procédure 171
4) Traitement des données 171
B) Résultats de l'étude 1 172
1) Création d'une histoire type conte de fées. 172
2) Création d'une histoire d'amour type conte de fées. 174
II Étude 2 : Représentation, enjeux et évolution des princesses Disney 183
A) Méthodologie de l'étude 2 183
1) Corpus 183
2) Matériel 183
3) Procédure 186
4) Traitement des données 187
B) Résultats de l'étude 2 187
1) Axe 1 La représentation des femmes à travers les princesses Disney 187
2) Axe 2 Princesses Disney et enjeux psychiques de l'accès à l'âge adulte 198
3) Axe 3 Évolution de la représentation des femmes et des stéréotypes de genre à travers les princesses Disney 213
III Étude 3 : Analyse d'une enquête qualitative sur la représentation des princesses Disney chez un public féminin 228
A) Méthodologie de l'étude 3 228
1) Population 228
2) Matériel 228
3) Procédure 229
4) Traitement des données 229
B) Résultats de l'étude 3 230
1) Approche quantitative 230
3) Approche qualitative 237
Quatrième partie – Discussion des trois études 245

A) Étude 1 : Typologie du conte et caractéristiques des princes et princesses chez une population générale 246
1) L'identification 246
2) Les effets de genre dans le choix des étapes du conte de fée 246
3) Les effets du genre dans le choix de caractéristiques de personnages 247
4) L'effet de l'âge 249
B) Étude 2 : Axe 1 La représentation des femmes à travers les princesses Disney 252
1) Une typologie des princesses Disney 252
2) Comparaison à un personnage masculin : le prince 257
C) Étude 2 : Axe 2 Princesses Disney et enjeux psychiques de l'accès à l'âge adulte 259
1) Le statut d'héroïne 259
2) Le rapport aux autres personnages 264
3) Les étapes de l'adolescence 271
D) Étude 2 : Axe 3 Évolution de la représentation des femmes et des stéréotypes de genre à travers les princesses Disney 282
1) Comparaison entre les trois catégories de princesses 282
2) Quelles représentations des femmes entre stéréotypes et émancipation ? 298
3) Comparaison avec des princesses « non officielles » plus récentes 303
E) Étude 3 : Analyse d'une enquête qualitative sur la représentation des princesses Disney chez un public féminin 308
1) Réception des « contes disneyens » 308
2) Identification 312
3) Représentation des princesses, des princes et de l'idylle amoureuse 316
4) Création d'un récit 320
5) Effet de l'âge 321
6) Comparaison avec un public masculin 325
7) Questions de genre 327
F) Limites des études 1 à 3 334
Conclusion 336
Bibliographie 343

Portfolio 354
Article en révision 356
Annexes 381
Résumé en français 694
Résumé en anglais 694

Liste des tableaux

Tableau 1 172
Tableau 2 179
Tableau 3 188
Tableau 4 189
Tableau 5 191
Tableau 6 192
Tableau 7 193
Tableau 8 194
Tableau 9 196
Tableau 10 196
Tableau 11 199
Tableau 12 200
Tableau 13 202
Tableau 14 203
Tableau 15 209
Tableau 16 213
Tableau 17 216
Tableau 18 219
Tableau 19 221
Tableau 20 222
Tableau 21 223
Tableau 22 224
Tableau 23 225
Tableau I 382
Tableau II 384
Tableau III 387
Tableau IV 387
Tableau V 388
Tableau VI 411
Tableau VII 412
Tableau VIII 412
Tableau IX 412
Tableau X 414
Tableau XI 420
Tableau XII 420
Tableau XIII 420
Tableau XIV 420
Tableau XV 421
Tableau XVI 425

Tableau XVII 426
Tableau XVIII 426
Tableau XIX 427
Tableau XX 427
Tableau XXI 428
Tableau XXII 428
Tableau XXIII 429
Tableau XXIV 431
Tableau XXV 431
Tableau XXVI 432
Tableau XXVII 451
Tableau XXVIII 452
Tableau XXVIX 454
Tableau XXX 456
Tableau XXXI 457
Tableau XXXII 457
Tableau XXXIII 458
Tableau XXXIV 458
Tableau XXXV 459
Tableau XXXVI 459
Tableau XXXVII 460
Tableau XXXVIII 461
Tableau XXXIX 461
Tableau XL 466
Tableau XLI 467
Tableau XLII 474
Tableau XLIV 607
Tableau XLV 607
Tableau XLVI 607
Tableau XLVII 607
Tableau XLVIII 608
Tableau XLIX 608
Tableau LI 611
Tableau LII 611
Tableau LIII 612
Tableau LIV 612
Tableau LV 613
Tableau LVI 615
Tableau LVII 615
Tableau LVIII 615
Tableau LVIX 615

Tableau LX 616
Tableau LXI 616
Tableau LXII 616
Tableau LXIII 617
Tableau LXIV 618
Tableau LXV 619
Tableau LXVI 620
Tableau LXVII 621
Tableau LXVIII 622
Tableau LXIX 623
Tableau LXX 623
Tableau LXXI 624
Tableau LXXII 625
Tableau LXXIII 626
Tableau LXXIV 626
Tableau LXXV 627
Tableau LXXVI 627
Tableau LXXVII 628
Tableau LXXVIII 628
Tableau LXXX 630
Tableau LXXXI 630
Tableau LXXXII 630
Tableau LXXXIII 632
Tableau LXXXIV 633
Tableau LXXXV 633
Tableau LXXXVI 634
Tableau LXXXVII 634
Tableau LXXXVIII 635
Tableau LXXXIX 636
Tableau XC 636
Tableau XCI 637
Tableau XCII 638
Tableau XCIII 638
Tableau XCIV 640
Tableau XCV 641
Tableau XCVI 642
Tableau XCVII 643
Tableau XCIII 644
Tableau XCIX 644
Tableau C 645
Tableau CI 645

Tableau CII 646
Tableau CIII 647
Tableau CIV 648
Tableau CV 648
Tableau CVI 649
Tableau CVII 650
Tableau CVIII 651
Tableau CIX 652
Tableau CX 653
Tableau CXI 653
Tableau CXII 654
Tableau CXIII 654
Tableau CXIV 655
Tableau CXV 656
Tableau CXVI 656
Tableau CXVII 657
Tableau CXVIII 657
Tableau CXIX 658
Tableau CXX 659
Tableau CXXI 660
Tableau CXXII 660
Tableau CXXIII 661
Tableau CXXIV 661
Tableau CXXIV 662
Tableau CXXV 663
Tableau CXXVI 666
Tableau CXXVII 667
Tableau CXXVIII 670
Tableau CXXIX 672
Tableau CXXX 672
Tableau CXXXI 672
Tableau CXXXII 673
Tableau CXXXIII 675
Tableau CXXXIV 679
Tableau CXXXV 679
Tableau CXXXVI 680
Tableau CXXXVII 680
Tableau CXXXVIII 680
Tableau CXXXIX 681
Tableau CXL 681
Tableau CXLI 682

Tableau CXLII 683
Tableau CXLIII 684
Tableau CXLIV 684
Tableau CXLV 684
Tableau CXLVI 685
Tableau CXLVII 685
Tableau CXLVIII 686
Tableau CXLIX 687
Tableau CL 687
Tableau CLI 687
Tableau CLII 688
Tableau CLIII 688
Tableau CLIV 688
Tableau CLV 689
Tableau CLVI 689
Tableau CLVII 689
Tableau CLVIII 690
Tableau CLIX 690
Tableau CLX 690
Tableau CLXI 691
Tableau CLXII 691
Tableau CLXIII 691
Tableau CLXIV 692
Tableau CLXV 692
Tableau CLXVI 693

Liste des figures

Moyenne des caractéristiques retenues par les hommes pour les princes 174
Moyenne des caractéristiques retenues par les femmes pour les princesses 175
Moyenne des caractéristiques retenues par les hommes pour la princesse 176
Moyenne des caractéristiques retenues par les femmes pour le prince 177
Typologie des figures maternelles bienveillantes 204
Typologie des figures paternelles 204
Typologie des alliés auprès des princesses 205
Typologie des alliés masculins 206
Typologie des messagers et des donateurs 206
Réactions des princesses face au prince 207
Typologie des antagonistes 207
Qui vainc l'antagoniste ? 208
Pourcentage de comportement adolescent estimé pour chaque princesse 210
Réactions des princesses face à l'interdit 211
Problématiques œdipiennes entre la princesse et ses parents 211
Typologie des transformations de la princesse 212
Les princesses Disney : Jasmine, Raiponce, Blanche-Neige, Mulan, Aurore, Cendrillon, Pocahontas, Tiana, Belle, Ariel et Mérida. 383
Illustration du personnage de Vaiana 416
Illustration des personnages Elsa et Anna 419
Illustration de l'artiste Nata ST Art 422
Illustration de l'artiste Arêas 423
Illustration de l'artiste Campbell 423
Illustration de l'artiste St Hoax 424
Illustration de l'artiste Loaiza 424
Illustration de l'artiste Goldstein. 425
Supports visuels pour l'entretien semi-directif (dans l'ordre chronologique) 442
Effet de l'âge pour le facteur « Caractéristiques Négatives » pour le protagoniste chez les hommes 609
Effet de l'âge pour le facteur « Caractéristiques Négatives » pour le protagoniste chez les femmes 609
Effet de l'âge pour le facteur « Gentillesse et Sensibilité » pour le partenaire romantique chez les femmes 610
Effet de l'âge pour l'item « croire aux contes de fées » chez les hommes 610
Effet de l'âge pour l'item « croire aux contes de fées » chez les femmes 611

Liste des annexes

Annexe 1 Films et princesses du corpus 382
Annexe 2 Contes originaux et œuvres Disney 384
Annexe 3 Résumé des films de notre corpus 389
Annexe 4 Étapes des contes de fées par les folkloristes 411
Annexe 5 Autres opus des films de notre corpus 412
Annexe 6 Réalisateurs et scénaristes du corpus 412
Annexe 7 Inspiration des princesses Disney 414
Annexe 8 Vaiana, la légende du bout du monde 414
Annexe 9 La Reine des Neiges 416
Annexe 10 Catégorisation des princesses selon les auteurs 420
Annexe 11 Personnages identifiables dans les films du corpus 421
Annexe 12 Illustration du travail des artistes avec l'exemple de Blanche-Neige 422
Annexe 12 Illustration du travail des artistes avec l'exemple de Blanche-Neige 424
Annexe 13 Codage selon les auteurs 425
Annexe 14 Traductions littérales en français 427
Annexe 15 Grilles finales retenues pour les codages 429
Annexe 16 Paroles des chansons chantées par les princesses 433
Annexe 17 Enquête semi-directive 439
Annexe 18 Étude 1 préliminaire 445
Annexe 19 Fiabilité inter-juges 451
Annexe 20 Étude 3 Enquête semi-directive 477
Annexe 21 Entretiens semi-directifs 481
Annexe 22 Résultats de l'étude 1 607
Annexe 23 Aspect physique des princesses 613
Annexe 24 La tenue vestimentaire des princesses 616
Annexe 25 Nombre d'occurrences pour les 11 princesses 617
Annexe 26 Temps de présence et de parole 621
Annexe 27 Détail du discours sur les femmes et sur les princesses 625
Annexe 28 Nombre de personnages féminins et masculins 633
Annexe 29 Résultats pour Aladdin 633
Annexe 30 Statuts des princesses 636
Annexe 31 Comparaison avec Aladdin 637
Annexe 32 Création de grilles disneyennes 638
Annexe 33 Typologie des antagonistes 641
Annexe 34 Les étapes de l'adolescence 642
Annexe 35 Analyse des aspirations et questionnement des princesses 644
Annexe 36 Analyses descriptives par catégories de princesses pour la communication 646
Annexe 37 Analyses descriptives par catégories de princesses pour le comportement 650
Annexe 38 Analyses descriptives par catégories de princesses 652

pour la personnalité 652
Annexe 39 Analyses descriptives par catégories de princesses pour les émotions 656
Annexe 40 Comparaisons aux princesses « non officielles » 657
Annexes Étude 3 Enquête semi-directive 660
Annexe 41 Choix préférentiels des répondantes 660
Annexe 42 Identification 663
Annexe 43 Réception du récit 672
Annexe 44 Caractéristiques des princesses 673
Annexe 45 Princes et idylle amoureuse 682
Annexe 46 Différences filles/garçons, princes/princesses 683
Annexe 47 Création de récits 685
Annexes Comparaison aux répondants masculins 688
Annexe 48 Choix préférentiels des répondants 688
Annexe 49 Réception du récit 690
Annexe 50 Création de récits 691
Annexes 51 Comparaison princes/princesses, hommes/femmes 692

Préambule

Le domaine des contes de fées appartient à la Littérature et plus spécifiquement à la Littérature jeunesse. Témoins de notre culture tant dans sa tradition orale que dans ses écrits et ses adaptations, les contes de fées font objets d'études historiques, folkloriques et littéraires. D'autres champs disciplinaires se sont emparés de l'étude des contes de fées, tant ce sujet bénéficie d'un succès toujours notable. Parmi eux, la psychanalyse s'est intéressée (entre autres avec la diffusion du livre *La psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim) à l'interprétation des contes de fées et aux mécanismes inconscients qu'ils invoquent. La psychanalyse et le folklorisme ce sont d'ailleurs associés afin de mieux comprendre leurs enjeux au-delà de leurs structures, dans le cas de la psychanalyse jungienne (Von Franz, 1993). La psychanalyse freudienne quand à elle, propose toujours des ouvrages de l'analyse des contes (Chouvier, 2018; Djénati, 2001; Lafforgue, 2002). La littérature pour enfants trouve des domaines d'application dans le champ de la psychologie du développement (Chombart de Lawe et Bellan, 1979; Thiroux et Planche, 2003) et dans le champ des thérapies à destination des enfants (Lafforgue, 2002). Par ailleurs, en dehors de l'hexagone, d'autres champs disciplinaires se sont intéressés à ce sujet avec l'essor des adaptations de la *Walt Disney Compagny* : les sciences politiques, les études de genre, les études de communication et enfin les études sur le cinéma, en particulier dans le monde anglophone. Comme le rappelle Massei (2017), les travaux francophones sur la question sont rares et portent principalement sur des faits d'historiens ou de psychologues et ne s'inscrivent qu'exceptionnellement dans une perspective de genre. Les études psychanalytiques francophones sont la plupart du temps qualitatives et interprétatives et peuvent souffrir de la critique d'un manque d'objectivité. Pourtant, l'inscription des contes de fées dans la psychologie semble couler de sens si l'on s'intéresse à ses adaptations thérapeutiques, au phénomène de l'identification, à la construction de l'identité, au développement de l'enfant et à l'impact des contenus stéréotypés sur les publics. C'est de cette dernière question dont ce sont emparé les *gender studies* qui proposent des analyses très denses : étude des personnages, des couples et de la famille, impact des contenus sur le public ou encore analyse des comportements et de l'évolution des personnages. Les *gender studies* nous amènent à considérer les enjeux qui existent autour des stéréotypes de genre et des rôles sociaux de sexe des contes mais, également de leurs adaptations cinématographiques. La question des messages et de la réception des contes semble être une constante quels que soient les champs disciplinaires, sans que ceux-ci se

croisent par ailleurs. Ces disciplines abordent finalement le même objet ou des questions similaires bien que sous des angles théoriques variés. La psychologie s'empare peu du sujet alors que la question de la réception des contes et de leurs adaptations semble très actuelle. Elle se situe au carrefour de la psychologie du développement, la psychologie sociale et de la psychologie clinique. Son traitement nécessite des données qualitatives, mais également des données quantitatives solides. Ces dernières années, des chercheurs de tous horizons ont communiqué au grand public les résultats de leurs recherches sur le thème des princesses Disney : ces avancées nous semblent être le marqueur d'une évolution des représentations des personnages de fiction, de la représentation des femmes, mais également de la légitimité à apporter à ce type d'études. La psychologie, peu présente sur ce terrain pourrait gagner à étudier le sujet, notamment pour éclairer la répercussion sur les publics et aider la mise en lumière des mouvements sociétaux en jeu. Il nous semble alors indispensable d'utiliser une perspective pluridisciplinaire dans ce travail de thèse qui s'intéresse à la représentation des femmes à travers les princesses Disney. Notre travail passera en revue une bibliographie provenant de diverses disciplines et fera des liens entre celles-ci, en utilisant des sources primaires et secondaires. La psychologie, la psychanalyse, le folklorisme, les *gender studies* ou encore les études de cinéma et de communication seront balayées afin de donner de la cohérence à notre propos. Nous utiliserons majoritairement un regard psychosocial et clinique dans notre travail de thèse.

Introduction

Les contes de fées appartiennent à la littérature orale avant d'être retranscris à l'écrit dans des adaptations. Ces histoires de princes et de princesses ont traversé le temps et nous livrent toujours des messages forts. Les contes ont également été réadaptés à l'écran à travers le cinéma, sous le média particulier du film d'animation et connaissent un succès toujours planétaire. Les messages transmis évoquent le passage de l'âge de l'enfance à l'âge adulte, le fait de réussir à grandir et à s'individuer ainsi, que l'adhésion aux attentes de la société en tant qu'homme ou en tant que femme afin de transmettre la vie mais également transcender l'individu. Les folkloristes, ainsi que les psychanalystes, se sont attelés à étudier les contes et leurs thèmes universels : leur structure est toujours la même, quelle que soit l'origine du conte, et leurs motifs sont récurrents, tant au niveau du récit que dans leur symbolique. Le conte permet d'indiquer aux plus jeunes récepteurs le chemin à suivre pour dépasser les épreuves de la vie : le conte a valeur de rite initiatique et met en avant la période de l'adolescence. Le passage au monde adulte et à ses impératifs y est dépeint de manière récurrente. Dans ces récits, le personnage emblématique de la princesse, figure idéalisée de la féminité, semble avoir des caractéristiques particulières.

Parmi les réadaptations cinématographiques des contes de fées, il est difficile de passer à côté de la mondialement connue *The Walt Disney Company*. Cette entreprise aux multiples casquettes propose des contes de fées revisités, édulcorés sous forme de films d'animation, mais également de produits et supports dérivés. Au cours du temps, elle a développé la thématique de la princesse dans leur univers. À la fois vivement critiqués mais très populaires, les contes de fées Disney connaissent une évolution dans le temps. Le personnage phare de la princesse semble évoluer et s'adapter à la société qui l'a créé. Ce personnage, qui est une représentation des femmes, invite les fillettes à l'identification et à s'inspirer de leur féminité. La princesse est une des figures centrales du film d'animation, porté au premier plan dans des films éponymes ou par le biais d'héroïnes qui sont des princesses en devenir. Cela est d'autant plus visible aujourd'hui dans notre monde moderne dominé par les lois du marché : la princesse ne laisse personne indifférent, qu'elle soit adulée ou ridiculisée.

Notre corpus se composera des 11 films d'animation Disney où apparaissent les princesses Disney issus de la franchise *Disney Princess* (*Princesses Disney* en français) que l'entreprise *The Walt Disney Company* a choisi de mettre en avant au sein d'une politique commerciale ciblée (Annexe 1 Tableau I). Il s'agit des princesses Blanche-Neige, Aurore,

Cendrillon, Ariel, Belle, Jasmine, Pocahontas, Mulan, Raiponce, Tiana et Mérida (Annexe 1 Image 1). Nous cherchons dans ce travail de thèse à étudier et analyser la représentation des femmes à travers celle des princesses Disney : nous la situerons en fonction de sa description, ses actions mais également sa relation aux autres personnages et sa place dans l'intrigue. Nous souhaitons également étudier la morphologie du conte comme étant une succession de motifs et de thèmes récurrents qui traversent le temps dans le support du film d'animation et qui traitent de la période de l'adolescence, de l'individuation de l'individu et de l'accès à l'âge adulte. Nous étudierons ainsi les enjeux psychiques qui y sont liés et la manière dont les thèmes récurrents de la question adolescente et de l'inclusion de la femme dans la société sont traités. Enfin, nous analyserons l'évolution chronologique des princesses Disney afin de mettre en avant l'évolution de l'image des femmes dans la société mais également les possibles stéréotypes qui y sont liés. Pour mettre en perspective ce travail, nous mèneront deux enquêtes auprès de publics afin de comprendre leurs propres représentations des princesses et plus précisément des princesses Disney.

Première partie -
Le personnage de la princesse : structure du conte de fées, rites de passage, et enjeux psychiques de l'accès au monde adulte.

Les contes de fées font partie de ce que l'on appelle actuellement la littérature jeunesse. D'abord oraux, puis écrits et enfin adaptés sur écran, les contes ont traversé les générations jusqu'à nos médias actuels grâce notamment à leurs thématiques universelles. Les contes de fées, mémorables pour leurs histoires de princes et de princesses, continuent de faire rêver les enfants, notamment à travers l'univers proposé par *The Walt Disney Company*. Ils peuvent faire également rêver les adultes qui ont grandi avec ces contes, les ramenant à la quête d'un idéal amoureux. Avant de pouvoir nous intéresser strictement aux princesses Disney, il nous paraît indispensable de venir définir les contes de fées, leur structure, leurs personnages mais, également les enjeux psychiques et culturels qu'ils sous-tendent. De nombreux auteurs se sont intéressés aux contes de fées, du point de vue littéraire, mythologique, folklorique ou encore psychanalytique. Un conte de fées est une histoire qui suit une structure spécifique, mais simple, et a pour objectif de distraire et parfois d'instruire. Son intrigue suit une logique constante et permet de parler à notre inconscient dans un langage du mythe et du symbole. En effet, les contes de fées contiennent des questionnements identitaires et existentiels de l'être humain et agissent sur la transformation des adolescent(e)s en adultes. Les rites de passage suivent des étapes très similaires dans chaque histoire (contes, romans, films) et permettent au héros et à l'héroïne d'accéder à un nouveau statut. De cette façon, les contes de fées participent à la construction sociale de l'individu lecteur ou visionneur en quête d'identité. En somme, nous développerons ici l'idée que les contes de fées mettent en avant les enjeux du féminin et du masculin ainsi que la nécessité de satisfaire à des attentes sociales en fonction du genre. Être et devenir un homme ou une femme sont des questionnements identitaires qui semblent se transposer dans les contes de fées. Le personnage de la princesse est alors une figure féminine particulière et centrale de ces contes qui nécessite une étude détaillée pour en comprendre les enjeux de genre, identitaires, sociaux et psychiques. Cette première partie nous permettra de mieux comprendre les enjeux qui concernent les princesses et les contes de fées, afin de pouvoir aborder plus précisément la question des princesses Disney et des enjeux de la représentation des femmes dans une deuxième partie.

I Qu'est-ce qu'un conte de fées ?

Dans cette partie nous déterminerons ce que sont les contes de fées, leurs spécificités, depuis les contes classiques adaptés aux contes de fées réadaptés chez Disney.

A) Les contes de fées classiques

Les contes de fées classiques, de tradition orale, se réfèrent à la notion de folklore et se distinguent des mythes. Leur structure spécifique est facilement reconnaissable et permet d'accéder à l'imaginaire et au merveilleux. Le folklore se réfère à l'ensemble des arts et des traditions populaires qui vont se retrouver dans la culture littéraire, figurative et matérielle d'un pays ou d'une région donnée. Il englobe alors la notion de mythe et de conte de fées, qui sont des témoignages de traditions passées. Ce sont cependant deux notions distinctes, bien que proches (Giraud, Pamart, et Riverain, 1971; Van Gennep, 1947-1972). Selon Jean (1981), un mythe est un récit imaginaire mettant en scène des héros aux atouts symboliques et puissants. Il ne se base pas sur des réalités historiques, contrairement aux légendes, mais a vocation à expliquer les grands questionnements fondateurs de l'humanité : origine et création du monde, phénomènes naturels, le statut de l'être humain, la société. Le mythe s'inscrit dans un espace-temps précis et représente la communauté. Le mythe correspond à tous récits sur les dieux ou les êtres divins en la réalité desquels un peuple croit effectivement (Jean, 1981; Propp, 1983). Les contes de fées, eux, sont des récits imaginaires, dans un espace-temps vite esquissé, qui s'adressent à l'individu et qui sont destinés à divertir et à éduquer, mais ne sont pas explicatifs (J. Campbell, 1968). Le récit mythique et le récit du conte présentent le même schéma narratif qui correspond aux rites initiatiques du passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Les contes de fées sont issus de la tradition orale et avaient lieu lors de veillées durant le Moyen-Âge et la Renaissance. Les folkloristes, spécialistes de la question, supposent que l'existence des contes de fées peut être plus ancienne (Propp, 1970; Zipes, 1983). Cependant, c'est uniquement à la fin du XVIIe siècle que le conte de fées fait son apparition sous forme littéraire en Europe et surtout en France. L'expression « contes de fées » désigne un genre littéraire français qui correspond à ce que les folkloristes appellent le

« conte merveilleux ». Les contes se manifestent dans la littérature écrite sous forme d'adaptations, s'inspirant des récits oraux et des superstitions du passé (Piffaut, De la Godelinais Martinot-Lagarde, Meunier, et Picaud, 2001; Soriano, 1974).

Les contes de fées ou contes merveilleux sont assimilés à l'extraordinaire, le joli ou le précieux. Selon Jean (1981), la notion de « merveilleux » signifie étymologiquement en romain « choses étonnantes, admirables » (p. 51). Dans une définition plus actuelle le merveilleux renvoie à « qui étonne par son caractère surnaturel, magique, miraculeux, prodigieux » (p. 52). Le merveilleux est ce qui se produit et qu'on ne peut pas expliquer de façon naturelle (Jean, 1981). Le conte de fées se définit également par une sorte de pacte qui lie le conteur avec son auditoire ou ses lecteurs : ceux-ci acceptent de croire à l'univers merveilleux et à ses lois, monde où les héros sont figures plus qu'êtres, où les distances et le temps varient, où tout peut se révéler comme féerique (Piffaut et al., 2001). Les thèmes principaux balayés dans les contes concernent les royaumes, l'enfance, les princes et les princesses, les mariages et les pouvoirs magiques des fées. Il s'agit là de thèmes universels qui sont retrouvés dans les contes du monde entier. D'un point de vue morphologique, Propp (1970) considère comme conte tout développement qui part d'une malfaisance ou d'un manque pour aboutir, après être passé par des fonctions intermédiaires, à des noces ou à d'autres fonctions utilisées comme dénouement. Ces fonctions finales peuvent être une récompense, une conquête ou l'élimination d'un mal, le fait d'échapper à une poursuite etc. Ainsi les protagonistes retiennent une leçon de leur parcours qui se clôture par la résolution heureuse du problème.

Pour les auteurs classiques, la simplicité et la sobriété sont les mots-clés pour créer un grand conte de fées (Defrance, 2010). En tant que véritable règle d'écriture, les contes de fées doivent suivre certains critères pour être acceptés et reconnus en tant que tels. Aussi, le temps narratif, la longueur du récit, l'intrigue et la description des personnages sont toujours identiques. Jean (1981) souligne que les contes commencent en général par la formule « Il était une fois » car ils se situent dans un passé indéterminé. Le narrateur utilise d'ailleurs la troisième personne et le passé (passé simple et imparfait) pour indiquer qu'il est possible de s'identifier à l'histoire : le conte est intemporel. Le conte propose une histoire courte avec des faits simples à se remémorer. Il va à l'essentiel : personnages, lieu, une situation initiale, un problème, des péripéties et une résolution en une victoire incontournable. Ainsi, un conte est une histoire dont la structure est toujours la même : il implique que le héros passe systématiquement par une succession d'étapes tout au long du récit, ce qui a notamment été

mis en évidence par Propp (1970) et Campbell (1968). L'intrigue repose sur un personnage central qui est le héros ou l'héroïne. Le vécu du héros permet au lecteur de se sentir concerné et de trouver des solutions à ses propres problèmes dans la vie réelle (Bettelheim, 1976). Le héros touche le lecteur dans son individualité (Jean, 1981). Selon lui, l'intrigue est basée sur l'opposition entre des protagonistes et des antagonistes: le héros rencontre des épreuves par les actions de l'adversaire et évolue à travers elles. Les personnages sont esquissés rapidement, mettant en avant des caractères stéréotypés simples à retenir et permettant de mettre en avant des idées manichéennes. Ce procédé invite le lecteur à s'identifier à eux pour vivre leurs émotions, c'est pourquoi il n'y a pas ou peu de description de ce que pensent les personnages. Le conte est toujours clôturé et sa fin ne permet pas de poursuivre l'action dans notre imaginaire puisque tout est dit ou fortement suggéré. La fin agit toujours comme la victoire du héros et la défaite des adversaires, les problèmes de la vie sont ainsi toujours surpassés (J. Campbell, 1968; Jean, 1981). Les contes merveilleux de la tradition européenne se terminent généralement par la formulation rituelle du bonheur quasi éternel auquel sont voués les héros, une fois les obstacles franchis et le mariage consommé. Ce « happy end » vient alors clôturer le récit. Comme le rappelle Campbell (1968) « L'heureux dénouement du conte de fées, du mythe, de la divine comédie de l'âme doit être compris non pas comme s'opposant à la tragédie universelle de l'homme mais comme la transcendant (p. 34). La formule « Et ils vécurent heureux pour toujours » appartient pour lui au pays de Cocagne de l'enfance, qui permet de rester à l'abri des terribles réalités de la vie (p. 33). Dans les versions complètes de certains contes écrits, une moralité en vers à la fin de l'histoire permet de tirer une leçon de ce qu'a vécu le héros et indique que le temps des contes est bien ramené au quotidien et au temps vécu, comme peuvent l'être les contes de Perrault par exemple (Jean, 1981). Cette moralité a vocation d'éduquer les enfants pour les préparer à jouer un rôle précis au sein de la société. C'est d'ailleurs par ce biais que s'amorça véritablement le développement de la littérature moderne pour enfant (Zipes, 1983).

B) Adaptation et réadaptations des contes

Les contes de fées d'abord oraux, ont été récoltés et adaptés à l'écrit, puis, durant notre ère, ont été réadaptés sur de nouveaux supports, comme celui du film. De nombreuses versions peuvent donc exister et être proposées selon les époques, les mœurs et les supports.

Le conte est devenu une œuvre littéraire en tant que telle sous la plume de Giambattista Basile, de Charles Perrault, ainsi qu'à travers les œuvres de salon dans les écrits des conteuses du Grand Siècle comme Mademoiselle Lhéritier et Madame de L'Aulnoy…). Au XVIIIe siècle, le conte renoue avec l'émerveillement et devient parfois parodique. Le début du XIXe siècle voit naître les contes de vieilles, contes populaires et moralisants, collectés et transcrits en particulier par les frères Grimm. Au milieu du XIXe siècle, la confrontation du merveilleux et de la modernité donne naissance aux contes de l'ironie scientifique. Dans la dernière moitié du XIXe siècle, les études des folkloristes contribuent à faire connaître des contes populaires anciens et apparaissent les contes grivois, des parodies misogynes des contes qui réutilisent et érotisent la figure de l'héroïne persécutée dans l'attente d'un prince salvateur en faisant d'elle un personnage violent et violenté (Pernoud, 2018).

Tout conte de fées écrit est en principe adapté, puisque issu d'un récit oral, partiellement déformé ou transformé. Réadapter[1] implique la notion d'une succession d'adaptations : passer de l'oral à l'écrit puis au visuel. Réadapter signifie qu'il faut adapter à une chose nouvelle, ce qui implique que la réadaptation ne soit pas entièrement fidèle au conte initial. La réécriture propose mille reflets qui parcourent toute la palette des réflexions à partir d'un socle commun, la culture partagée, et son activation dans l'esprit du récepteur pour l'étonner, l'amuser ou le conquérir. Comme l'indiquent Fabre et Hellégouarc'h (2018), le recours au conte sert ainsi de « nouvelles ambitions didactiques et commerciales » (p. 207). Il existe d'innombrables versions de certains contes occidentaux tant ils peuvent être connus, réadaptés, détournés et réutilisés au-delà de la littérature. Cela peut s'expliquer par le fait que les contes s'inspirent des attentes sociales d'une époque donnée et s'adaptent donc à leur évolution, ce qu'a pu mettre d'ailleurs en avant Zipes (1983). Dans le corpus que nous avons choisi d'étudier, les contes sont mondialement connus et ont été maintes fois adaptés et réadaptés par différents auteurs.

[1] Selon la définition consultable sur le lien suivant https://www.cnrtl.fr/lexicographie/r%C3%A9adapter

En ce qui concerne notre corpus, nous pouvons noter que la plupart des récits proposent des traces écrites au XVIIIe siècle et parfois plusieurs versions. La plupart des récits sont issus des contes de fées, alors que d'autres sont issus de légendes. *Blanche-Neige et les sept nains* a été rendu célèbre par la version des frères Jacob et Wilhelm Grimm, parue en 1812 dans le recueil *Contes de l'Enfance et du Foyer*. Le récit de *La Belle au Bois Dormant* est proposé par Charles Perrault en 1697, puis par les frères Grimm en 1812, mais les conteurs français et allemands se seraient inspirés d'une autre variante, celle de Giambattista Basile, écrivain napolitain reconnu, dans sa version intitulée *Soleil, Lune et Thalie* de Dentu (1879). C*endrillon ou la Petite Pantoufle de Verre* est un conte de Charles Perrault paru en 1697, et la version des frères Grimm parue en 1812. *La Petite Sirène* est un conte éponyme de l'auteur danois Hans Christian Andersen, publié en 1836. L'histoire est aussi connue sous le titre de *La Petite Ondine*. Le conte de *La Belle et la Bête* écrit par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, est publié en 1757 dans *Le Magasin des Enfants*. Le conte traditionnel arabo-perse *l'Histoire d'Aladdin ou la Lampe merveilleuse* a été attaché au recueil des *Mille et une nuits*. Cependant, il ne s'agirait pas de l'un des récits d'origine du recueil, mais d'un rajout tardif d'un français nommé Antoine Galland qui a traduit et réécrit les contes des *Mille et une nuits* et ajouté l'histoire d'*Aladdin ou la lampe merveilleuse*, publiée entre 1704 et 1711. *Raiponce* est un conte populaire allemand qui figure parmi ceux recueillis par les frères Grimm dans le premier volume de *Contes de l'enfance et du foyer* paru en 1812. Il en existerait également une version dans un des recueils de Mademoiselle De la Force sous le nom de *Persinette*. Pour Tatar (2003), le conte de Raiponce fait référence à la légende de Sainte Barbe. *La Princesse-Grenouille* est un conte russe traditionnel, recensé en de nombreuses autres versions. Il existe par ailleurs de nombreuses autres variantes européennes, comme par exemple, celle des frères Grimm datant de 1812 intitulée *Le roi grenouille et autres contes* ou celle de 1874 intitulée *Le prince grenouille* (Noyer 2010).

Dans notre société actuelle, la trace des contes de fées est toujours présente et reste au centre de notre monde imaginaire. Le support papier reste un incontournable pour diffuser la magie des contes mais, tout au long du XX^{e} siècle, les révolutions techniques ont permis que le conte se diffuse également à travers les arts plastiques, la photographie, la danse, le cinéma, la bande dessinée, le manga, la publicité. Pour Pernoud (2018) « le conte s'exhibe dans tous les champs de la performance, du visible et du visuel » (p .12). Il reste très fréquent que les contes écrits soient, dans un premier temps, adaptés à l'écran à travers le support filmique. C'est le cas par exemple de *La Belle et la Bête* qui a été adapté à l'écran en de

nombreuses versions pour lesquelles nous pouvons citer celle de Jean Cocteau en 1946, d'Edward Chan en 1962, celle de Juraj Herz en 1979 ou encore celle d'Eugene Marner en 1987. Mais c'est avec l'empire *Walt Disney* que les contes réapparaissent sous forme de films animés avec *Blanche-Neige et les Sept Nains* en 1937, date à partir de laquelle les contes se développent rapidement au cinéma, et ce jusque dans les années 80, 90. Ils connaissent alors un succès international et les contes de fées proposés sous ce média prennent une place centrale dans l'imaginaire collectif. Cette effervescence de l'adaptation du conte de fées à l'écran est toujours d'actualité comme peut en témoigner le déploiement de nouveaux films ou séries. Nous pouvons citer de nouvelles adaptations de *La Belle et la Bête,* avec celle de David Lister en 2009 ou celle de Christophe Gans en 2014. La série fantastique américaine *Once Upon A Time* évoque principalement les contes de fées et emprunte des personnages issus du folklore et des films d'animation Disney. Lurie (2003) pense que le conte de fées survit parce qu'il présente l'expérience universelle sous une forme symbolique saisissante. Cela répondrait à notre besoin psychique de voir la vérité exagérée ou théâtralisée pour être capable de la comprendre.

Il existe une variété de réadaptations de contes de fées, cependant, l'univers initié par Walt Disney et son cinéma d'animation semble avoir une place majeure au sein de la culture populaire.

C) Réadaptations Disney

Cette thèse s'intéresse aux réadaptations des contes par *The Walt Disney Company* qui sont mondialement connues et très populaires, reprenant certains contes classiques ou créant des histoires suivant les mêmes thèmes et références. Dans le monde du film d'animation, coexistent de grandes entreprises mondialement connues qui ont chacune leurs spécificités et leurs propositions filmiques : *Pixar* et *Dreamworks Animation SKG* aux Etats-Unis, mais également les *studios Ghibli* au Japon. La plus ancienne est celle de l'entreprise *The Walt Disney Company* qui exerce ses talents de réadaptations de contes de fées.

The *Walt Disney Company* est une entreprise multinationale d'une envergure très importante, tant dans sa puissance économique que par son impact sociétal (Sawyer, 2013). Cette entreprise est notamment connue pour son créateur charismatique Walt Disney (1901-1966) qui a définitivement changé le monde du film d'animation. Walt Disney, producteur et

animateur, crée en 1923 le premier studio lui permettant de produire des courts métrages. En 1929, la société devient *Walt Disney Productions*, et son lieu physique prend le nom de *Walt Disney Studios***.** La production de films d'animation longs métrages commence alors. En 1984, la société est renommée *The Walt Disney Company*, et la partie production cinématographique prend le nom de *Walt Disney Pictures* (comprend aujourd'hui *Walt Disney Animation Studios*, *Pixar Animation Studios* et *Disneytoon studio*). *The Walt Disney Company* apparaît comme étant le premier groupe mondial de l'industrie du divertissement (Chelebourg, 2018). Walt Disney propose un premier long métrage animé en 1937 : l'adaptation du conte *Blanche-Neige et les Sept Nains*. Ce sera le début d'une longue série de films d'animation proposant des adaptations de contes qui deviennent des œuvres grand public et tout public des années 1930 à 2010. Cette réussite semble être due à la systématisation des codes narratifs du format Disney ainsi que leur succès de masse (Rousseau, 2018). L'entreprise adapte principalement des romans, mais également des légendes et contes en film d'animation, selon un visuel particulier et une interprétation souvent qualifiée d'édulcorée (Chelebourg, 2018; Rousseau, 2018). *The Walt Disney Company* développe en ce sens une spécificité autour de l'imaginaire du conte de fées et des « films de princesses ». Ces films recouvrent une période comprise entre 1937 (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) et 2012 (*Rebelle*). Notre corpus correspond aux 11 films qui sont sortis durant cette période et qui sont au centre de la stratégie commerciale de l'entreprise sous la franchise Princesses Disney (*Disney Princess*). Il s'agit des films *Blanche-Neige et les Sept Nains* (Hand, 1937), Cendrillon (Geromini, Jackson, et Luske, 1950), La Belle au Bois Dormant (Geromini, 1959), La Petite Sirène (Musker et Clements, 1989), Aladdin (Musker et Clements, 1992), Pocahontas, une légende indienne (Gabriel et Goldberg, 1995), La Belle et la Bête (Trousdale et Wise, 1991), Mulan (Bancroft et Cook, 1998), La Princesse et La Grenouille (Clements et Musker, 2009), Raiponce (Howard et Greno, 2010), Rebelle (Andrew et Chapman, 2012). C'est également par ce biais que Disney déploie le merveilleux du conte de fées à travers l'industrie du jouet, mais également au sein de ses parcs d'attractions dans le monde.

Au total, *The Walt Disney Company* propose à ce jour 124 films d'animations, (Annexe 2 Tableau II) dont 12 adaptations de contes de fées (Annexe 2 Tableau III). Parmi ces 12 adaptations, 9 films mettent en avant des héros ou héroïnes qui sont des princes ou des princesses et 8 correspondent à notre corpus. Nous notons que dans la filmographie Disney, 44 films mettent en avant des personnages féminins (Annexe 2 Tableau IV) et 25

films mettent en scène des princesses (Annexe 2 Tableau V). Les trois récits *Pocahontas une légende indienne*, *Mulan* et *Rebelle* ne sont pas issus de contes de fées mais de légendes. En effet, *The Walt Disney Company* a fait le choix de procéder au même traitement filmique pour les contes de fées et les récits issus des légendes. L'histoire de Pocahontas est issue de faits réels : elle était une amérindienne de la tribu Powahtan et est devenue amie avec John Smith, capitaine et colon anglais. Il fut capturé par les indiens et la légende veut que ce soit Pocahontas qui l'ai sauvé d'une mise à mort. Un livre d'Elmer Boyd Smith, auteur d'albums de jeunesse, écrit en 1906 *L'Histoire de Pocahontas et du capitaine John Smith* présente cette légende. Hua Mulan, femme général de la Chine antique, est l'héroïne d'une légende chinoise qui raconte comment une jeune fille se déguise en homme pour prendre la place de son père trop âgé lors d'une mobilisation de l'empereur pour combattre les Ranruan. Elle combat de nombreuses années avec succès avant qu'on s'aperçoive qu'il s'agit d'une femme. La légende s'est développée à partir d'un poème antérieur au VI^{e} siècle, *La Ballade de Mulan*. Mérida, la princesse du film *Rebelle* est une exception créée de toute pièce mais s'inspire de la culture celtique (Wilde, 2014).

Nous proposons d'utiliser pour plus de simplicité et par soucis de synthèse, le terme « Disney » pour faire référence à *The Walt Disney Company* dans cet écrit, compte tenu qu'il est utilisé dans le langage oral. Il permettra de faire référence à l'entreprise et à ses productions au sein de notre corpus. Compte tenu des références aux contes écrits, mais également aux contes des versions animées, dans cette thèse, nous utiliseront le terme de « récepteur » pour évoquer ce qui réunit à la fois le lecteur d'un conte de fées et le visionneur d'une réadaptation filmique. Le terme récepteur inclut pour nous l'idée que l'individu reçoit un message à travers le support du conte de fées. Enfin, nous proposons en Annexe 3 un résumé des films de l'ensemble de notre corpus. Le conte de fées a une structure spécifique et simple qui facilite la mémorisation et sa transmission de générations en générations, depuis la tradition orale jusque dans ses réadaptations filmiques. De nombreuses variations existent dans les contes de fées réadaptés, mais celles que proposent Disney semblent très présentes dans notre paysage culturel et semblent bénéficier d'une aura particulière. Faisant appel à des enjeux psychiques et initiatiques les contes de fées classiques et disneyens semblent aborder des étapes clés du devenir adulte avec l'utilisation de personnages, thèmes et intrigues récurrentes.

II Le conte de fées : enjeux psychiques généraux et enjeux psychiques du devenir adulte

Selon le point de vue des psychanalystes et des folkloristes, les héros, quels qu'ils soient, vivraient une progression correspondant au devenir adulte symbolisée dans les récits par les rites de passage et les rites initiatiques. Il existerait une similarité entre les héros des contes de fées et l'idée populaire que l'on se fait des adolescents dans le réel, qui traverseraient des étapes et des transformations communes. Il existerait dans cette maturation de nombreux procédés inconscients et mécanismes que les psychanalystes et les psychologues ont tenté de décrire, qui parleraient de la relation aux parents et à la société, avec des motifs récurrents.

A) Le message inconscient des contes de fées

1) Les apports de la psychanalyse

La plupart des psychanalystes qui ont étudié les contes de fées expliquent qu'ils représentent les angoisses et les fantasmes humains, permettant aux récepteurs de s'identifier et de vivre par procuration des victoires symboliques qui les aident à grandir. Il s'agit de conscience, d'angoisses, de clivage, d'identité/identification à travers les symboles psychiques du conte. Nous allons tenter de décrire ici quelques-uns de leurs concepts.

Les contes, comme les rêves, font appel à l'imagination. De nombreux psychanalystes ont fait l'analogie entre les contes de fées et les rêves car ils accèdent au même niveau de la conscience, c'est-à-dire le niveau préconscient si l'on considère la référence de la première topique de Freud (1988). Le rôle du préconscient est de transformer les contenus inconscients en supports ou idées conscientes. Le préconscient opère donc un travail de symbolisation : il utilise des images, des idées transformées qui deviennent accessibles à l'individu dans sa pensée, qui lui font sens et permettent d'atténuer le degré d'angoisse ressenti. Le conte permet de figurer, mettre en mot, symboliser et penser (Lafforgue, 2002). C'est d'ailleurs pour ces raisons que le conte est régulièrement utilisé

comme support de médiation thérapeutique, entre autres en direction des enfants. Les contes font du lien et proposent des représentations communes, culturelles, qui permettent de travailler le lien à l'autre. Le conte invite donc à s'immerger dans la culture et la question sociale.

Plusieurs opérations psychiques opèrent lors de la réception d'un conte : l'individu s'identifie aux héros et aux personnages, il projette des affects face aux épreuves que subit le héros et vit en même temps que lui des questionnements existentiels et des conflits psychiques en lien avec la relation à l'autre. Tous ces éléments sont mobilisés au cours de l'histoire. La projection de questionnements individuels est d'autant plus prégnante que les contes abordent les thèmes universels tels que la question des origines, de la séparation à l'autre, des angoisses de la perte, de l'existence, de l'abandon et des images parentales (Chaudoye, Cupa, et Marcovici, 2011). Ainsi, le récepteur revit à travers les moments successifs du récit, chacune des étapes de sa propre évolution et actualise l'ensemble de sa palette émotionnelle (Chouvier, 2015). Le conte a, selon Diatkine (1996), des fonctions médiatrices dans la vie psychique d'un individu. Le conte a des qualités structurales internes : puisqu'il est structuré d'une certaine manière, il aide l'individu à se structurer dans son psychisme. Il est un support dit « transitionnel » au sens de Winnicott (2010) puisqu'il permet de faire le lien entre le psychisme, les conflits internes de l'individu et la confrontation à la réalité. Il agit comme transition grâce aux émotions qu'il invoque et les imaginaires qu'il déploie. Les symboles des contes de fées amènent des messages sur le fonctionnement des individus et permet des repères structurants : le conte, comme culture commune, permet d'avoir un référentiel pour se repérer, tant dans la représentation des relations entre individus que dans la gestion des conflits, des sentiments et des épreuves de la vie. Le conte de fées révèle les dangers et les méthodes pour dépasser les angoisses et accéder à un statut supérieur. Ainsi, les situations des contes représentent des victoires psychologiques (J. Campbell, 1968). Les contes de fées, comme le précisent Chaudoye et al. (2011) « permettent les premières identifications nécessaires à l'élaboration psychique et rendent représentable ce qui fait traumatisme » (p.20). Il permet également d'intégrer des règles sociales faisant référence à la notion de conscience morale et d'idéal à atteindre (surmoi et idéal du moi selon Freud (1949)), en employant des référentiels binaires simples à comprendre.

Cela est d'autant plus visible au sein du clivage du Bien et du Mal incarnée par certains personnages, ce qui permet de symboliser les interdits et les règles morales de la culture de référence. Par ce biais, le conte simplifie et polarise les traits de personnalités des

personnages, ce qui facilite la compréhension de leur tempérament et permet de se projeter plus facilement en eux (Caumont, 2011). Cette structuration binaire Bien/Mal est un repère psychique pour le récepteur. Le conte s'appuie sur ce mécanisme archaïque, afin de permettre au Moi de se construire et de se conforter. Les personnages des contes symbolisent le conflit interne psychique : le Bien, sous-tendu par la pulsion de vie, est représenté par les protagonistes et parle du désir d'amour et de reconnaissance d'autrui. De son côté, le Mal, sous-tendu par la pulsion de mort, est représenté par les antagonistes et invoque la peur de la mort et de l'anéantissement (Bettelheim, 1976; Chouvier, 2015; Djénati, 2001). Piffaut et al. (2001) expliquent que l'amour et la mort sont deux moteurs pour que le héros entre en action. Ce combat renvoie l'individu à ses propres angoisses : il ressent des émotions négatives, notamment envers autrui, ne sachant parfois pas quoi en faire. Le fait de les voir transposées sur l'écran peut permettre d'apporter un soulagement réparateur. Le héros trouve des stratagèmes pour métamorphoser le méchant en gentil, tout comme l'individu trouve une catharsis à son angoisse ou à son émotion en visionnant le récit et en le transcendant (Djénati, 2001). Pour ainsi dire, l'analyse du conte, comme l'analyse du rêve, est celui d'un contenu latent. Ce contenu peut être subjectif. Cependant, les psychanalystes se rejoignent sur certaines analyses de symboles récurrents dans les contes. Les angoisses de l'existence sont symbolisées à travers les thèmes de la dévoration (par exemple le loup), du morcellement, et les pulsions à travers les thèmes relatifs à la sexualité (dans les contes d'avertissement où le héros est puni). La mort, réelle ou symbolique vient parler de la transformation de l'individu d'un état à un autre (Bettelheim, 1976). Jean (1981) explique que « le pouvoir des contes pour les enfants, les adolescents et les adultes d'aujourd'hui réside en partie dans le fait qu'ils construisent, sur le mode imaginaire, par anticipation, répétition ou récurrence, des « scènes » ou plutôt des scénarios existentiels » (p. 36). Ces scénarios existentiels parlent alors du devenir adulte par la découverte de soi et de l'autre. Chouvier (2015) explique que le clivage de l'objet consiste en la division des sentiments de haine et d'amour, orientés spécifiquement vers un mauvais objet et un bon objet. Il opère chez l'enfant et a pour but de préserver l'image maternelle des attaques destructrices. Le mauvais objet devient une entité autonome, entièrement tourné vers la volonté de nuire. Le bon objet est celui qu'il faut incorporer et qui est rassurant et aimant. Le mauvais objet est alors incarné dans l'antagoniste et le bon objet dans le héros et ses adjuvants. Fort de l'introjection du bon objet, le héros ou l'héroïne peut faire face à l'adversité. Les pulsions et les conflits s'incarnent à travers tous ces personnages, l'identification qui opère est alors plurielle : l'individu s'identifie au héros, mais également à

certaines parties des autres personnages, lui permettant ainsi de trouver une issue aux conflits internes (Chouvier, 2015).

Bettelheim (1976) a mis l'accent en particulier sur la division de la mère en deux personnages : une bonne mère et une méchante marâtre. Pour le jeune enfant, cette division est importante : il doit préserver en lui-même l'image d'une mère bonne et pouvoir aussi se mettre en colère contre la méchante mère. Il ajoute que cette division peut aussi avoir lieu pour le moi propre de l'enfant : il peut se diviser en deux êtres, tout bon et tout méchant sans être obligé de réunir ces deux aspects en une intégrité. Ainsi, l'enfant extériorise et projette sur quelqu'un d'autre toutes les mauvaises parties de lui-même. Ce clivage nous rapproche également de la notion de double, de dualité chez les personnages des contes, qui permettent le fameux phénomène d'identification (Cossette, 2003). Le double est la rencontre entre un héros et un autre personnage qui permet un effet miroir ou de dédoublement. Il permet également la répétition, le message ou l'exemple de ce qu'il faut faire : un premier personnage peut en apprendre d'un deuxième qui peut avoir la fonction du double. Les héros se « reconstruisent» et évoluent par rapport à une identification aux divers personnages qui ponctuent leur cheminement. Le double est une projection ou une objectivation qui vise à susciter un questionnement. Le personnage qui poursuit sa quête a besoin de l'Autre pour pouvoir se reconnaître et se retrouver en lui. La confrontation avec le double, qu'il soit adjuvant ou antagoniste, constitue une épreuve qui a pour but de permettre au héros de franchir certaines étapes nécessaires pour la progression de sa quête. L'expérience du double remplit ainsi le rôle d'un rite d'initiation. Le double peut prendre différentes formes changeantes. Le double est lié au concept *d'ambivalence.* L'ambivalence représente deux émotions contraires, comme par exemple l'amour et la haine qui entrent en conflit. Le double permet de mettre en perspective les notions manichéennes du Bien et du Mal et de venir mettre en forme les enjeux psychiques autour du héros. La rencontre avec le double engendre des émotions opposées ressenties par le personnage qui peut se mettre à douter. Lorsque le double antagonique et le héros se confrontent, cela a pour effet d'entraîner des conflits intérieurs chez ce dernier. Le protagoniste est aux prises avec une dualité interne, comme si les différentes facettes de lui-même s'affrontaient. Le double est à la fois ce qui menace et ce qui protège : il est une figure clivée du héros. Le double représente paradoxalement à la fois ce qui permettrait d'atteindre le but mais aussi ce qui entrave le moi. Les héros doivent intégrer et assimiler leurs différentes facettes, représentées par les doubles, qu'ils soient antagonistes, alter-ego ou salvateurs, afin de trouver une unité à son identité. Le double

antagonique génère souvent une confrontation avec le héros, ce qui a pour résultat d'entraîner des conflits intérieurs chez ce dernier. Le dédoublement s'effectue grâce à un mécanisme de défense par lequel le sujet voit chez autrui des idées, des affects (désagréables ou méconnus) qui lui sont propres. Soit il s'agit du phénomène de projection, soit celui d'introjection. L'introjection est un processus inconscient qui consiste à ce que l'image d'une personne soit incorporée au Moi et au surmoi (en référence à Freud (1949)). La projection consiste à attribuer à autrui ses propres sentiments. Autrement dit, soit le double est une identité possible à introjecter, comme les figures féminines positives, soit le double se projette à travers les figures féminines négatives (Cossette, 2003).

Pour Bettelheim (1976), les contes de fées permettent d'établir les assises de la connaissance de soi et du rapport aux autres. Les contes abordent le fantasme du désir d'une vie éternelle : la seule façon de moins souffrir d'une vie brève est d'établir des liens satisfaisants avec autrui permettant une sécurité affective, ce qui nous arme contre la peur de la mort. Ainsi la rencontre de l'amour adulte permet de résoudre le problème de la quête de la vie éternelle. Le récepteur est invité à adopter un comportement mature pour vivre un bonheur à deux, stable et solide. Le conte de fées parle de pédagogie, d'éducation, mais aussi de la relation des uns avec les autres, du désir, de l'émotion (Diatkine, 1996). Pour Campbell (1968) le héros est l'homme ou la femme qui a réussi à dépasser ses propres limitations. Le héros du conte remporte une victoire familière, microcosmique, individuelle qui renvoie au cadre familial. Les images, les idées ainsi que les aspirations du héros correspondent directement aux sources premières de la vie et de la pensée humaine. Pour Diatkine (1996) « Le conte codifie et structure l'expérience sociale en fournissant des modèles d'intégration dans les classes et les âges : il double et légitime les rites de passage, délimite les ordres et les désordres, place et déplace les interdits » (p. 17).

Les contes de fées, à travers un système complexe d'identifications, permettent au psychisme des individus de vivre en même temps que le héros des étapes qui aident à grandir et affronter certaines épreuves et étapes de la vie.

2) Le phénomène d'identification au héros et à l'héroïne

Des auteurs ont étudié chez le jeune public le phénomène d'identification en tant que processus social et psychoaffectif. Les enfants s'identifieraient préférentiellement à un personnage principal de leur sexe qui leur ressemble de près ou de loin leur permettant ainsi d'assimiler des modèles.

Les personnages permettent de vivre des expériences dénuées de risque et de faire le lien entre l'irréel et le réel. Les enfants apprennent ainsi sur les comportements humains, ce qui passe forcément par un processus d'identification (Chombart de Lauwe, 1991). L'identification est en quelque sorte un processus psychologique permettant de transposer sur soi des sentiments, des comportements, de façon à ressembler à l'autre ou à se retrouver en lui. De cette manière, la personnalité se constitue par une série d'identifications (Missonnier, 2009). C'est un processus psycho-social qui permet d'assimiler des modèles de comportements de référence dans la société (Leyens, 1968). Ce processus est difficile à définir tant il est multiple, complexe et difficilement vérifiable sur un plan scientifique. Cependant, les psychanalystes (principalement freudiens), psycho-sociologues et psychologues du développement ont tenté de le théoriser et d'en mesurer les effets. Pour les psychanalystes, l'identification peut recouvrir plusieurs notions (introjection, identification projective) et est à la base de la construction de la personne. Elle permettrait à l'enfant de se sentir un sujet individué à part entière dès ses premiers mois, puis d'acquérir ensuite des modèles qu'il peut assimiler pour grandir. S'identifier est alors l'acte par lequel l'individu devient identique à un autre ou reconnait l'autre pour identique (Missonnier, 2009). En ce sens, les héros et héroïnes peuvent se rapprocher de la notion d'avatar en tant qu'identité projective ou représentation de soi. Images virtuelles, ces héros se substituent à l'individu et c'est à travers eux que sont vécus des aventures, des combats et des victoires (Georges, 2012), dans une opération psychique par laquelle le sujet expulse de lui et localise dans l'autre des qualités, des sentiments, des désirs, voire des objets, qu'il méconnaît ou refuse en lui (décrits par Sigmund Freud et Mélanie Klein)(Missonnier, 2009). Les héros peuvent d'ailleurs revêtir la fonction de Moi idéal décrite par Freud : cette image inaccessible vers laquelle chaque individu tend. Von Franz (1993) explique que le héros représente un complexe du Moi idéal. L'héroïne représente un modèle de comportement de la personnalité féminine consciente. Cette identification à un modèle permet le dépassement de soi. Les héros et héroïnes des

contes de fées représentent des identités du possible : à travers un personnage, nous pouvons être quelqu'un d'autre. En effet, le présupposé des contes de fées est que l'on puise dans l'histoire des ressources psychiques pour mieux grandir. Le message implicite est que la lutte contre les graves difficultés de la vie est inévitable et fait partie intrinsèque de l'existence humaine. L'individu apprend également que c'est en affrontant les épreuves qu'il pourra dépasser les obstacles et ressortir vainqueur (Bettelheim, 1976). Dans le cas où un examinateur interroge un enfant sur ses personnages favoris, celui-ci à travers le personnage parle surtout de lui et de sa propre identité, dans une forme d'effet miroir (Chombart de Lawe et Bellan, 1979). Du point de vue de la psycho-sociologie, l'identification permet de se situer vis-à-vis de modèles affectifs (les parents), de modèles groupaux dans un effet de similitudes (les pairs) ou encore sociétaux en lien avec le désir et le prestige (idoles). Dans ce cadre il ne serait pas possible de ne pas s'identifier, cela faisant partie du processus normal d'apprentissage des individus qui assimilent des comportements en référence à leur société (Leyens, 1968). Chombart de Lawe et Bellan (1979) observent différentes stratégies d'identification. L'identification passe souvent par le souhait d'être comme le héros, c'est-à-dire d'intérioriser ses traits de caractère, d'envier ses atouts ou sa situation, notamment la liberté dont il jouit. L'introjection en utilisant le « je » pour parler du héros peut être utilisée. Dans ces cas de figure, l'enfant réajuste en quelque sorte son idéal du Moi. Cette forme d'identification fait référence à l'admiration : ce qui séduit dans l'idole est sa capacité à vivre l'ordinaire (Pasquier, 1998). L'identification peut aussi passer par le souhait d'être l'ami du héros et ainsi devenir son guide ou jouir indirectement de son aura et de ses qualités. Enfin, l'identification peut se faire en réutilisant le héros dans des jeux, par le biais du mimétisme, afin de reproduire des actions ou traits vestimentaires par exemple dans le réel, dans un effet de prolongement de soi (Chombart de Lawe et Bellan, 1979). Les héros suscitent un attachement affectif fort qui peut être visible à travers l'engouement de la société à les utiliser, les réutiliser, les adapter encore et encore sur tous supports (Georges, 2012). Plusieurs enfants rendent d'ailleurs un culte à leur héros, faisant d'eux une idole (Chombart de Lawe et Bellan, 1979; Pasquier, 1998), ce qui peut également être le cas chez des adolescents ou adultes, comme si le personnage pouvait transcender la réalité. Pasquier (1998) (citant Jauss (1982)), explique que le culte du héros se célèbre à travers la communauté dans une forme d'identification associative : les séries ou films peuvent générer, au-delà de la participation sociale « à domicile », des mouvements de regroupements de fans. Le jeu collectif peut servir à faire revivre des scènes du film. L'utilisation d'objets ou de supports (posters, objets

dérivés, communauté en ligne) devient un affichage extérieur du culte collectif. Certains enfants, a contrario, n'oseraient pas s'identifier, ne se sentant pas capables de faire ce que fait le héros, les atouts de celui-ci mettant en lumière leurs propres failles ou difficultés (Chombart de Lawe et Bellan, 1979).

Des études plus récentes mettent l'accent sur l'identification genrée, Thiroux et Planche (2003) ont exploré la socialisation et l'identification à travers les films Disney. Les personnages Disney, clairs et distincts les uns des autres, permettent une identification simple qui correspond à la pensée égocentrique des jeunes enfants, sensibles à la mise en avant d'un protagoniste. Ils s'identifient alors aux personnages principaux en fonction de leur âge et de leur genre : l'identification sexuée s'opère vers 4-5 ans, lorsque les enfants perçoivent les enjeux du film, tant sur le plan sexué que sur les rôles sociaux. Les filles choisissent préférentiellement un personnage féminin et les garçons un personnage masculin dès 3-4 ans (pour les personnages humains) ou 5 ans (pour les personnages animaux). Cette tendance est mise en évidence dans des études similaires : les préférences cinématographiques sont fortement sexuées entre 6 et 12 ans, qu'il s'agisse des héros en général (Chombart de Lawe et Bellan, 1979; Gash et Conway, 1997) ou des héros Disney (Massei, 2015). Thiroux et Planche (2003) et Massei (2015) parlent d'une socialisation par l'image qui permet de participer à la construction de l'identité par intériorisation de modèles sociaux.

B) Adolescent ou héros : un parcours initiatique commun

Les contes de fées semblent très souvent aborder la question du devenir adulte. De l'adolescent au héros il n'y aurait qu'un pas puisqu'ils traverseraient chacun des étapes en vue d'une transformation et d'une maturation, l'un dans la réalité, l'autre dans la fiction, ce que les psychanalystes, sociologues et folkloristes évoquent en tant que rite de passage et parcours initiatique. Le parcours initiatique viserait à outiller l'adulte en devenir afin de devenir un homme ou une femme à part entière en fonction de la définition qu'en fait sa société de référence.

1) Le parcours initiatique

Les rites de passage et les rites initiatiques existent dans toutes les sociétés. Les rites de passages marquent une étape dans la vie d'un individu, tandis que les rites initiatiques marquent l'incorporation d'un individu dans un groupe social (Sindzingre, 2019). Dans les sociétés traditionnelles, des rites, dits « initiatiques », accompagnent le passage de l'adolescent au statut d'adulte pour l'inclure dans la société. Il s'agit d'effectuer une action à un âge précis qui symbolise une transition, souvent lors d'une cérémonie. Aujourd'hui, dans les sociétés modernes, les rites initiatiques ont disparu pour la plupart, mais restent les rites de passage, concrets ou symboliques, qui existent afin de signifier le passage d'un état à un autre. Les contes de fées s'inscrivent tout à fait dans ce cadre puisqu'ils mettent en scène des adolescents en quête d'identité et d'indépendance. Ils finissent par accéder à un nouveau statut : celui de l'adulte et du héros accompli qui sera d'autant plus accepté dans sa communauté.

Selon Campbell (1968), les rites de passage sont une pratique solennelle de séparation. C'est l'endroit où l'esprit est coupé avec les attitudes, l'attachement et les modes de vie, une personne doit se surpasser pour accéder à un nouveau statut. C'est une sorte de renaissance avec un temps de retraite nécessaire pour accomplir des rites et expérimenter de nouveaux sentiments et de nouvelles missions à partir de ce nouveau statut. C'est définitivement une manière de grandir. Il révèle la peur et la solution pour accéder à un statut adulte universel. Le conte est un prolongement de l'initiation d'une manière imaginaire. Les scénarios initiatiques transmettent un message inconscient profond. Van Gennep (1991) distinguait classiquement trois éléments dans un rite de passage : les périodes de séparation, par lesquelles se marquait la rupture avec l'état antérieur, la période de marge, pendant laquelle l'individu était en attente d'un nouvel état, et les périodes d'agrégation, qui solennisaient l'intégration au groupe de destination (Bozon, 2002). Ces éléments sont visibles dans le contes de fées comme le décrit Campbell (1968) : le héros suit un itinéraire type, Séparation-initiation-retour. Certains contes accentuent également certaines de ces étapes : *Le Petit Chaperon rouge* signifierait le passage de l'enfance à l'adolescence, soit l'étape de la séparation, *La Petite Sirène*, *La Belle au bois dormant* et *Cendrillon* la période de marge vécue par les nubiles et le temps de l'accomplissement marital (Monjaret, 2005). Ces éléments traitent du passage du statut enfant à celui d'homme ou de femme adulte.

Le lien entre la réalité sociale et historique du rite de passage, ainsi que la manière dont il est transposé dans la fiction à travers les contes est donc évident. Il vient également témoigner de l'initiation des hommes et des femmes de manière spécifique. Comme a pu le suggérer Propp (1970, 1983), les contes sont le témoin de réalités historiques et contiennent des enjeux et des craintes que traversent les hommes en général. Dans la fiction, le héros des contes va passer par des étapes équivalentes afin d'accéder à un statut d'adulte. Cela n'est donc pas un hasard si la plupart des héros des contes de fées, y compris les héros des films d'animation Disney, sont présentés soit enfants, soit adolescents, puisqu'ils n'ont pas encore acquis le statut d'adulte. Les contes écrits du XVII^{e} siècle, tout comme les films d'animation Disney du XX^{e} siècle, s'adressent aux enfants, mais Belmont et al. (2001) peut souligner que compte tenu de leurs thèmes, ils s'adressent plutôt aux jeunes adultes. L'objectif est alors de leur transmettre des messages d'avertissement, des modèles ou simplement d'inciter au rêve. Peut-être que ces contenus participent de manière actuelle à la transmission des rites initiatiques du passage de l'enfance au monde adulte. Bien souvent le conte est l'histoire de la construction d'une famille ou de la découverte de la sexualité, débouchant sur sa conclusion logique : l'accouplement social (c'est-à-dire le mariage) et l'enfantement, qui sont deux éléments suggérés, mais pas directement développés. Le personnage a ainsi évolué du rang d'adulte en devenir à celui d'adulte établi (Piffaut et al., 2001).

2) Devenir un homme, devenir une femme

Les rites initiatiques, les contes et la période de l'adolescence peuvent avoir pour point commun de parler de l'acquisition d'une nouvelle identité, celle de l'adulte et de l'accès au statut d'homme ou de femme.

Traditionnellement, les rituels initiatiques interviennent durant la période pubertaire des jeunes gens. Ils symbolisent alors le passage du monde des enfants à celui du monde des adultes. Les rites d'initiation, qui marquent la puberté sociale, ont une double dimension, individuelle et collective. De nombreuses sociétés possèdent des rites caractéristiques de la puberté sociale (et non réelle) et de l'accès à l'âge adulte pour l'un ou l'autre sexe. Ils marquent également un changement d'état fondamental, le passage d'un état sexuel relativement indifférencié à un rôle sexuel socialement déterminé – ce qui conditionne l'entrée définitive dans les catégories sociales « homme » ou « femme ». Largement étudiés,

ces rituels ont pu être considérés comme le modèle même des rites de passage, bien qu'ils se présentent sous des formes différentes, par exemple selon s'ils sont reliés à une organisation sociale en classes d'âge, qu'ils introduisent à un savoir ésotérique ou qu'ils comportent un marquage corporel (circoncision ou excision féminine, tatouages). Il existe aussi des rites de passage initiatiques non-pubertaires, notamment lors de l'entrée dans une association (de guerriers ou de guérisseurs, par exemple) ou dans une société secrète, lors de l'accès à une charge politique, etc. Dans les rituels pubertaires, les novices, séparés de leur milieu antérieur (du monde de la mère, de la féminité, de l'enfance et des activités domestiques), se voient coupés de l'univers du village et de celui du sexe opposé. Sous l'égide d'instructeurs initiés, ils apprennent certains éléments des valeurs symboliques et du savoir traditionnel (épreuves et brimades peuvent faire partie intégrante de cet apprentissage), avant d'être définitivement intégrés au groupe (Sindzingre, 2019). L'initiation est une institution propre au régime tribal. Ce rite avait lieu au moment de la puberté. Par l'accomplissement de ce rite, le jeune homme était introduit dans la société tribale, dont il devenait membre à part entière, en même temps qu'il acquérait le droit de se marier. Telle était la fonction sociale du rite. Pendant le rite, le jeune homme était censé mourir et ressusciter sous la forme d'un homme nouveau. C'est ce qu'on appelle la mort momentanée. La mort et la résurrection étaient symbolisées par l'engloutissement de l'enfant par un animal monstrueux qui le dévore. La peur devant les forces invisibles qui entourent l'être humain. Cette peur conduit à l'enfermement des jeunes filles menstruées (qui ont leurs règles), emprisonnement qui a pour but de les protéger de ces dangers (Propp, 1983). Au XIXe siècle, le rite signifiant le passage à l'âge adulte le plus commun était le mariage, en particulier pour les femmes. Bozon (2002) explique que le but essentiel du mariage était de faire passer une femme de la maison de son père à celle de son mari : la femme changeait alors instantanément d'état, de jeune fille à femme mariée. De nombreux rites avaient lieu dans le but de savoir qui détiendrait l'autorité dans le ménage et d'éprouver les capacités domestiques et reproductives de la femme. En l'occurrence, c'est le mari qui effectuait l'initiation sexuelle de sa femme.

En effet, les questions initiatiques concernent les garçons et les filles, en fonction des rôles sexuels et attitudes attendues dans leur culture et leur société. Selon Badinter (1992), dans les rites initiatiques, il y a des étapes principales pour les garçons : faire face à la mère et aux figures féminines, aller dans un nouveau monde inconnu, traverser les publics et traverser des épreuves difficiles. Le but est de changer leur statut d'enfant en celui d'homme. Cela implique une image stéréotypée et idéale de ce qu'est un homme : viril, fort, indépendant,

puissant. Ils n'ont pas besoin de femmes pour survivre. Selon Courtois (2011), dans les contes les épreuves sont généralement une forme de combat où la virilité et la force sont mises en évidence. La confrontation à une figure paternelle (« père castrateur » et possiblement dangereux) est un thème récurrent qui permet symboliquement de reconnaître dans le héros son statut d'homme, ce qui permet son intégration sociale. Pour les femmes, la réclusion ou l'isolement sont des thèmes soulignant la nature ambivalente et dangereuse de la jeune femme pubère qui doit être mise au service du clan et être contrôlée par les maris. Ce sont ces derniers qui les intégreront alors dans la société. Cela est régit par l'acquisition d'un ensemble d'interdits sociaux qui ont pour but de contrôler l'accès à la fécondité des femmes.

Ces rites de passage semblent identiques pour la plupart des adolescents, bien que des spécificités semblent exister entre les adolescents et les adolescentes, tant dans l'initiation que dans le vécu des rites de passage. Ces rites de passage qui évoquent l'initiation de l'adolescent vers l'âge adulte évoquent des concepts clés de l'adolescence qui sont étudiés par les psychologues.

C) L'adolescence vers l'acquisition du statut adulte : mythe versus réalité

L'adolescence est une période de la vie bénéficiant de représentations populaires : phase critique, phase de crise difficile à passer, elle est parfois devenue une période redoutée par des parents ou certains adolescents (da Conceição Taborda-Simões, 2005; Marcelli, Braconnier, et Tandonnet, 2018). Pour autant, les études dans le domaine de la psychologie du développement définissent cette période de la vie comme étant plutôt une phase de construction, de développement, d'épanouissement et de maturation (Rodriguez-Tomé, Jackson, et Bariaud, 1997). Il semble qu'il existerait alors un mythe de l'adolescence : tant du point de vue des représentations populaires que celles issues des récits initiatiques et des contes de fées. Ce mythe s'accompagne dans les deux cas d'étapes stéréotypées de l'adolescence. Ces étapes clés sont probablement les plus saillantes et schématiques du développement normal de l'individu. Nous tenterons ici de définir l'adolescence et le « devenir adulte », tant à la lumière de la psychologie du développement que dans ses représentations populaires et générales dans les récits.

1) L'adolescence et le statut adulte

De la naissance à sa mort, l'être humain franchit de multiples étapes et connaît différents états. Parmi ces états, existe la période de l'adolescence, considérée comme une période de transition entre l'état immature de l'enfant et l'état mature de l'adulte, tant du point de vue physique que psychique.

L'étymologie du mot adolescent signifie « croître », autrement dit grandir. Celle du mot « adulte » signifie « ce qui a grandi ». L'adolescence recouvre une période de la vie qui peut aller de 10-12 ans à l'âge de 18 ans environ, mais plus difficilement définissable dans nos sociétés actuelles (Courtois, 2011; da Conceição Taborda-Simões, 2005). Rodriguez-Tomé et al. (1997) et Marcelli et al. (2018) définissent l'adolescence comme étant une complexité biologique, psychologique et socioculturelle. Il s'agirait d'un processus de changement, une continuité entre l'enfance et l'adolescence, et non pas d'une période de rupture comme le mythe populaire nous inviterait à le penser. Il est souvent considéré que les adolescents sont « des adultes en devenir » puisqu'ils sont en mutation, en transformation et en acquisition de certaines étapes préalables à l'établissement de ce nouveau statut. L'acquisition du statut adulte opère par de nombreux mécanismes et est dépendant de la signification du mot « adulte » dans une société donnée (Rodriguez-Tomé et al., 1997). On pourrait parler d'adultité pour désigner la réalité sociale d'adulte, tant matérielle, politique qu'identitaire. Pour Deschavane et Tavoillot (2007), le mot « adultité » correspondrait à l'anglais « adulthood » et désigne l'individu qui a terminé sa croissance, c'est-à-dire à la fin de son adolescence. Cela fait référence au statut de « grande personne ». Devenir adulte, c'est par exemple, devenir responsable de soi, de ses propres choix, être autonome et utiliser son libre arbitre. Du fait des mutations de notre société, la notion d'adulte est aujourd'hui plus difficile à déterminer en terme d'âge, située entre 18 et 30 ans, mais marque l'affirmation d'une nouvelle identité (Marcelli et al., 2018).

Devenir un homme ou une femme est une thématique classique dans les récits, les rites de passage traditionnels, les rites symboliques modernes. Se séparer, s'éloigner, s'autonomiser, s'individuer, autant de termes qui décrivent ce cheminement adolescent. Nous allons ici développer quelques éléments typiques du développement de l'adolescent vers le statut adulte tout en faisant le parallèle avec les étapes qui semblent apparaître dans les contes de fées, de manière plus symbolique.

2) Des étapes clés du développement adolescent normal

L'adolescence est caractérisée par le changement (da Conceição Taborda-Simões, 2005) : des transformations du corps opèrent ainsi que des transformations psychiques. L'individu doit acquérir et s'adapter à une nouvelle identité en faisant l'expérience d'une maturité. Ces transformations permettent à l'adolescent d'accéder à une sexualité génitale et d'interagir différemment avec les personnes de son entourage. Il existe de manière traditionnelle et historique des rites qui viennent souligner ces transformations importantes, que ce soit sur le plan formel, symbolique ou par l'intermédiaire du vêtement. Les contes reprennent ces éléments de manière plus caricaturale, mais s'inspirent du développement normal de l'adolescent.

Le processus de l'adolescence se caractérise par des changements corporels qui commencent à la puberté. L'adolescent pubère doit apprendre à vivre avec un corps en transformation (Chouvier 2015). Chez les jeunes filles, c'est une double transformation qui opère : au niveau physique et social. À travers la puberté, les filles ont des transformations physiques extérieures (poitrine) et internes (ovaires, apparition des règles) qui leur permettent d'accéder à la fécondité. Elles deviennent une femme parce qu'elles peuvent donner naissance et obtenir un nouveau statut : celui d'être un jour une mère (Courtois, 2011). Ces transformations du corps changent l'individu enfant en un être qui acquiert la capacité à avoir une sexualité génitale. L'activité sexuelle peut se développer de façon continue tout au long de l'enfance, cependant, elle prend une signification sociale différente après la puberté, principalement parce que la sexualité peut dès lors conduire à la conception (Rodriguez-Tomé et al., 1997). Il existe un double mouvement à cette période : les transformations physiques impactent le psychique. Les transformations sont diverses et touchent l'image de soi, l'identité de genre, le narcissisme, les relations objectales, les idéaux (Courtois, 2011). Chouvier (2018) précise que la notion de transformation ou de métamorphose fait partie intégrante de la vie humaine puisque chaque individu passe par différentes phases au cours de son évolution. Ces transformations permettent à l'adolescent de s'approprier une image de soi (« soi intérieur ») en rapport avec ce nouveau corps, aussi en lien avec son environnement social et la relation à ses pairs (« un soi extérieur ») (Courtois, 2011). La sexualisation du corps qui découle de la maturation reproductive s'impose à l'adolescent qui doit y faire face et l'assumer dans son identité. L'élaboration de rôles de sexes différenciés, qui est à la base

l'identité de genre, constitue l'une des plus importantes et universelles constructions sociales, sans cesse réinventées par la culture. L'assignation sociale du genre commence bien avant l'adolescence et même parfois avant la naissance. L'identité se définit autour de la préadolescence en fonction de l'agir et de l'être physique par des références au corps et à l'apparence. Autour de la majorité, elle se définit davantage dans une perspective existentielle, à travers la mise en place d'un système de valeurs et d'opinions, avec une réflexion, en référence à des questionnements sur l'avenir (Rodriguez-Tomé et al., 1997). L'identité est en quelque sorte de pouvoir nommer « qui je suis ». Cela passe souvent par le fait de pouvoir se définir en tant qu'homme ou en tant que femme, de définir son statut social, se reconnaître dans une façon d'être, des aspirations, des goûts et des souhaits. L'identité est une construction depuis l'enfance qui vient se consolider durant l'adolescence jusqu'au début de l'âge adulte pour nos sociétés modernes. Cette notion englobe aussi celle de l'affirmation de soi, de responsabilisation et d'autonomie. Et ce, en référence à des normes sociales attendues. Ces normes permettent un repérage rassurant ainsi que l'intégration sociale dans un groupe de pairs et de semblables qui viendront valider cela (Kindelberger et Mallet, 2006). Cette nouvelle identité est alors confrontée à la communauté : l'approbation des parents, la création du cercle social ou l'insertion dans la société à travers un emploi sont tout autant de manières d'accueillir socialement le nouvel individu dans sa société de référence.

La sexualité se définit selon le contexte socioculturel qui va déterminer les formes que la sexualité va prendre, en définissant ce qui est acceptable à chaque âge (Rodriguez-Tomé et al., 1997). La sexualité est un terme large qui peut regrouper à la fois le lien affectif, le sentiment amoureux, le rapport au corps et la découverte de la sexualité génitale avec un partenaire (B. Bozon, 2019). Les opinions populaires sur l'adolescence ont pour point commun de la considérer comme une période caractérisée par la préoccupation pour le sexe et la sexualité : la découverte de la sexualité est un sujet qui paraît être typiquement adolescent, puisque l'adolescent découvre son nouveau corps et est animé par la notion du désir pour autrui (Rodriguez-Tomé et al., 1997). Aimer et être aimé font partie de l'autonomisation de l'individu avec la capacité à se lier avec l'intimité de l'autre dans une relation affective (Courtois, 2011). Pour autant, la sexualité doit être vue comme un continuum et considérée comme un système complexe d'opinions à l'égard des rôles des hommes et des femmes en général et de leurs relations entre eux (Rodriguez-Tomé et al., 1997). Le premier rapport sexuel, qui a souvent lieu en moyenne entre 16 et 20 ans, est un événement à la fois intime protégé par un certain nombre de mesures sociales, mais également mis en scène dans certains

rituels et certaines traditions, notamment autour de la notion du mariage. Le premier rapport sexuel ne bénéficie pas tout à fait des mêmes représentations hommes/femmes. En effet, par exemple, les jeunes hommes (15 à 18 ans) déclarent plus souvent le désir, l'attirance ou la curiosité comme déclencheurs du premier rapport, alors que les jeunes femmes indiquent généralement l'amour et la tendresse. Le premier rapport est vécu par les hommes comme une expérience qui permet de confirmer sa masculinité : vécu comme une épreuve technique risquée, elle permet au garçon de lever les doutes qu'il a sur lui-même. Les femmes, pour leur part, idéalisent généralement le premier rapport qui est perçu comme devant faire partie d'une relation sentimentale destinée à durer (Bozon, 2002). Autrement dit, la représentation de la sexualité féminine est davantage passive, sensible et la représentation de la sexualité masculine est active et dans la séduction, ce qui coïncide avec les stéréotypes traditionnels (Rodriguez-Tomé et al., 1997). Cela peut être mis en relation avec une vision romantique, souvent considérée comme féminine (Balleys, 2012; Djénati, 2004). Ainsi, en fonction du genre, le même événement peut revêtir des interprétations tout à fait différentes, renforçant les attributions de genre. Désormais indépendant du mariage, le passage à la sexualité génitale est devenu un seuil social décisif qui fait entrer symboliquement dans un nouvel âge. Par ailleurs, l'initiation sexuelle chez les femmes continue à être une sorte de seuil d'entrée dans la vie conjugale-relationnelle, comme cela l'était auparavant avec le rite du mariage, alors que les hommes font la distinction entre l'initiation sexuelle, l'entrée dans la vie sentimentale et la formation d'un couple ou d'une relation (Bozon, 2002). Les relations amoureuses font progresser dans la construction de soi, à travers la confrontation avec l'autre.

En parallèle de la maturation physique et sexuelle, une maturation psychique opère. La transition entre l'enfance et l'âge adulte est souvent reliée en psychologie au phénomène de l'individuation. L'individuation est un processus adolescent qui consiste à se détacher de sa famille, et plus spécifiquement de ses parents, pour trouver de nouvelles relations avec les pairs ou amoureuses avec de futurs conjoints. Ce processus commence avec les transformations pubertaires et psychiques, par l'appropriation de son identité et la prise de maturité et d'autonomie, en passant par l'affirmation de soi. L'individuation est en quelque sorte une renégociation des rôles qui aboutit à mettre sur un pied d'égalité parents et enfants. C'est une transformation de l'organisation familiale où l'enjeu est de réussir à concilier une augmentation de l'individualité et de la distance par rapport aux parents avec le maintien du lien émotionnel entre les membres de la famille (Rodriguez-Tomé et al., 1997). L'individuation, permet donc de se détacher de sa famille, afin de faire ses propres

expériences et de venir affirmer une nouvelle identité et un nouveau statut. L'individuation est le fait d'exister en tant qu'individu à part entière et comme étant différencié d'une autre personne. Tel qu'il est utilisé par Jung (2001), le terme individuation rassemble deux idées générales que nous retiendrons ici : la prise de conscience qu'on est distinct et différent des autres, et l'idée qu'on est soi-même une personne entière, indivisible. On dit classiquement que l'adolescent doit passer par ce processus qui recouvre trois exigences : accepter son identité sexuelle, trouver hors de la famille quelqu'un à aimer, se préparer à assumer son indépendance financière. Le processus de séparation-individuation a été étudié dans la petite enfance par Mahler. Ce concept a été repris par Blos (1967) pour l'appliquer aux adolescents. La séparation-individuation est un processus qui se déroulerait de la naissance à la mort, mais qui trouverait, dans la première enfance et à l'adolescence, des temps forts d'actualisation. Selon Mahler, le processus de séparation-individuation se déploie dans les premières années de la vie et a pour objectif d'acquérir progressivement le sentiment d'être distinct, séparé, détaché de la mère, d'un point de vue psychique. Les concepts de séparation et d'individuation sont alors concomitants et complémentaires : la séparation fait référence à la capacité à se créer une représentation différenciée de soi et l'individuation à pouvoir vivre en autonomie sans l'autre. Blos (1967) considère qu'il se produit à l'adolescence un deuxième processus de séparation-individuation qui permet d'acquérir cette fois une autonomie par le biais d'une séparation physique et psychique de la famille d'origine. C'est alors une deuxième période de restructuration du lien à l'autre : l'objectif pour l'adolescent est de se séparer de ses premiers objets d'amour, en l'occurrence ses parents. L'adolescent est face à plusieurs nouveautés : il doit s'approprier un corps sexué, investir un nouvel objet d'amour, remanier ses liens à ses parents et leurs représentations (imagos parentales). Ces nouveautés nécessitent une séparation et des élaborations psychiques pour que le nouvel être puisse exercer des remaniements identificatoires et laisser place à une identité mature et autonome (Bernateau, 2008). Caumont (2011) avance l'idée que se séparer, c'est apprendre à grandir. La séparation entre l'enfant et ses parents, en particulier le parent de sexe opposé, reste un enjeu dans l'accès à la maturation psychique. Cette séparation peut être réelle et géographique avec le départ concret du domicile parental, ou plus symbolique du fait d'avis divergents, l'accès à des référentiels différents, à de nouveaux modèles. L'adolescent peut être en recherche d'autonomie sur le plan comportemental en mettant en scène la désobéissance, l'opposition, les revendications et les transgressions des interdits. Sans pour autant parler de crise ou de conflit ouvert comme peut nous inviter à la faire la représentation populaire, l'adolescent

apprend ainsi à expérimenter par lui-même, ce qui lui permet de se structurer de manière normale : il tente d'affirmer l'exercice de son libre arbitre, de se différencier des parents et de commencer à se séparer d'eux, tout en ayant recours à ses propres expériences. L'adolescent peut également être dans un mouvement de retrait, symbolisé de manière moderne par la réclusion dans la chambre (Courtois, 2011). Ainsi, l'individuation de l'adolescent le rend capable de se percevoir en tant qu'individu et de faire des propres choix (Balleys, 2012). Il apprend ainsi à varier ses référentiels, notamment par l'intermédiaire de nouvelles relations, comme celles avec les pairs. En effet, les relations amicales et amoureuses font partie du processus d'individuation de l'adolescent. Ainsi, vivre une expérience amoureuse est un moyen de se connaître à travers le regard aimant d'une entité autre que celle formée par les parents. Les relations sociales, elles, permettent de valoriser l'accès à la maturité et de partager des intérêts communs avec d'autres personnes. D'ailleurs, la construction identitaire à l'adolescence passe par la création, l'entretien et l'affichage de liens (Balleys, 2012). Les relations avec les pairs peuvent créer une appartenance de classe d'âge, à travers laquelle s'élaborent des normes collectives et s'apprennent des comportements, ce qui peut se produire typiquement à travers la scolarisation (Bozon, 2002).

Le départ et la prise d'indépendance vis-à-vis du foyer familial peut marquer une transition vers l'adultité. Aujourd'hui du fait des transformations sociales et du prolongement des études, cela n'est pas systématique : les jeunes continuent d'être aidés par leurs parents, notamment lorsqu'ils partent pour continuer leurs études. On peut parler d'une vie autonome sous contrôle des parents (Bozon, 2002). De nos jours, dans les sociétés modernes, Bozon (2002) explique que les rites de passage sont remplacés par le phénomène des « premières fois », ou moments symboliques, ou encore, des rites liés à la temporalité sociale (par exemple le droit de vote acquis aux 18 ans). Marcelli et al. (2018) parlent du projet personnel et de l'expérimentation comme permettant une transition vers l'émancipation adulte. Ils précisent que ces différentes modalités de passage peuvent coexister dans nos sociétés. De ce fait, la construction d'une autonomie adulte moderne repose largement sur la constitution d'une sphère privée, qui se construit à partir de relations avec les groupes de pairs et les relations amoureuses-sexuelles, qui sont des relations en dehors de la sphère familiale et scolaire (Bozon, 2002).

3) Des étapes clés du conte de fées

Ce qui semble le plus marqué tant dans notre société que dans l'illustration des mythes et des contes, c'est la représentation normative de l'adolescent en tant que crise, changement, tumulte et pulsions alors que nous avons vu que les spécialistes l'envisagent comme un aboutissement, une stabilité et une maturité (da Conceição Taborda-Simões, 2005). Les étapes communes et lambdas du développement de l'enfant vers l'âge adulte sont visibles dans les contes à travers les rites initiatiques des jeunes héros leur permettant de se construire une identité qui sera acceptée par la communauté une fois la « transformation » opérée.

Courtois (2011) a décrit que dans les temps invariants des contes, il existe plusieurs étapes clés qui correspondent aux étapes que vit l'adolescent dans son processus de maturation. Il s'agit de la séparation des parents, un moment de rupture qui correspond à la désobéissance, à l'opposition et à la transgression de l'adolescent face à ses parents, un temps de transformation, d'expérimentation et de changement de statut, qui permet le retour du nouvel être dans sa communauté, en tant qu'adulte. Ces étapes sont un condensé caricatural des évolutions que peut vivre l'adolescent lambda de manière générale. Ces éléments sont d'ailleurs repris dans de nombreuses adaptations filmiques qui mettent le focus sur l'idée d'un adolescent en crise qui s'oppose, ayant soif d'indépendance. La majorité des contes de fées commence par la notion de séparation, ce qui n'est pas une affaire anodine. Elle est représentée par la mort d'un parent ou plus fréquemment, par le départ de l'enfant, soit parce que celui-ci est abandonné par ses parents ou par un tiers, soit parce qu'il fuit une situation impossible. Il arrive également qu'il parte à la découverte du monde, à la recherche d'un bien précieux, d'un sentiment inconnu, comme celui de la peur, ou d'une personne, quelle que soit la quête mise en place (Courtois, 2011; Piffaut et al., 2001). En effet, la faiblesse du parent ou le parent décédé viennent précipiter l'adolescent dans le temps dans la nécessité d'être adulte indépendant : il doit entreprendre l'aventure, acquérir de la maturité et de devenir plus fort (Tanner, Haddock, Schindler Zimmerman, et Lund, 2003). Quelle que soit sa nature, la séparation équivaut, selon Bettelheim (1976), à la « nécessité de devenir soi-même », tandis que Von Franz (1993) voit dans ce processus l'image d'une « descente dans l'inconscient ». La séparation dont il est question dans le conte vient symboliser le désir d'individuation de l'adolescent : la volonté de se séparer de ses parents pour mieux grandir et expérimenter ses propres expériences.

En ce qui concerne la transformation pubertaire, les contes usent de symboles pour les représenter. Dans les contes, la double transformation interne et corporelle des jeunes filles est observable par exemple à travers le lien avec la nature et par la résolution par le mariage qui invite à penser à la procréation. Ces changements permettent une élévation sociale. Ces éléments sont d'ailleurs des signes caractéristiques des rites d'initiation de la jeune fille (Courtois, 2011). La castration symbolique par le biais de la mort temporaire et la résurrection, permet d'accéder à un nouveau statut féminin (transformation pubertaire et l'accès à la sexualité) reconnu par la communauté proche des autres femmes : c'est l'exemple de Blanche-Neige et Aurore (Bettelheim, 1976; Courtois, 2011). La référence aux menstruations par le symbole du sang est matérialisée par la piqûre de La Belle au Bois Dormant avec la quenouille (Bettelheim, 1976) et vient signer la perte du corps infantile (Courtois, 2011). Dans les contes, le héros ou l'héroïne apprend à devenir mature afin de pouvoir vivre un amour adulte. Puisqu'ils sortent vainqueurs des épreuves, ils deviennent dignes d'être aimés. C'est alors par le biais de la rencontre avec l'autre qu'ils pourront établir leur dernière ascension vers le bonheur : s'unir au partenaire de leur vie (Bettelheim, 1976). Le mariage est largement représenté : Von Franz (1993) souligne d'ailleurs que les contes de fées évoquent souvent le passage de l'enfance à l'adolescence, faisant de quinze-seize ans, un âge important. L'étude de cette littérature permet de caractériser l'état d'entre-deux des « filles à marier » en retraçant les phases initiatiques de sortie et d'intégration dans une classe d'âge spécifique (Monjaret, 2005). Djénati (2004) explique que l'expérience amoureuse est une double quête : relationnelle et narcissique. L'amoureux ou l'amoureuse, qui est vu comme un idéal, est perçu comme l'individu qui comblera tous les désirs et les espoirs sous une forme de complétude. Cette illusion de complétude fait référence d'un point de vue psychologique à l'unité mère-enfant des premiers mois de la vie ainsi qu'aux références œdipiennes de l'enfance. L'individu, en manque de cette période, cherche dans l'idéal amoureux à revivre cette complétude. Dans les contes de fées, nous l'avons vu, ce sont les figures animales qui symbolisent la découverte de la sexualité chez la jeune fille à travers le cycle du « fiancé-animal » (Bettelheim, 1976; Chouvier, 2015). Par exemple, le crapaud ou la grenouille symbolisent les relations sexuelles (sensation froide, humide et visqueuse) et la répulsion des jeunes filles à leurs égards (Chouvier, 2015). La sexualité peut également être symbolisée par la figure du loup représentant le danger de se donner sexuellement trop vite à un inconnu (Bettelheim, 1976). Ces avertissements sont également symbolisés par le thème de la réclusion qui est alloué aux femmes dans les contes classiques comme *Raiponce* ou

Blanche-Neige. Les avertissements interviennent au moment de la maturité sexuelle, comme pour marquer un passage (Piffaut et al., 2001). Propp (1983) met en avant que l'emprisonnement des enfants royaux est récurrent dans les contes, en référence à une réalité historique de les protéger de mauvaises intentions de l'extérieur. Ainsi le départ du foyer est un des interdits phares du conte de fées. La princesse qui sort de sa réclusion et qui franchit l'interdit est souvent en proie à des dangers, symbolisant une autre forme d'avertissement face à la sexualité.

La place au sein de la famille et le lien aux figures parentales sont abordés dans les contes et les mythes, bien souvent sous le prisme de la transgression, du conflit ou encore de la transmission. Lorsque la jeune fille grandit et se féminise, le lien à la figure féminine de référence qu'est la mère se modifie. La fille reconnaît la présence en elle des attributs féminins qui, chez sa mère, ont été en mesure de séduire son père. Elle peut accepter ou rejeter cette féminité, ce qui peut occasionner du conflit voire de la rivalité avec celle-ci. Il s'agit d'une évolution du concept œdipien, où l'identification à la mère peut être complexe et ambivalente. En effet, la rivalité mère/fille opère aussi du côté des mères ou marâtres qui peuvent voir en la jeune fille une rivale plus jeune et plus séduisante (Courtois, 2011). Le clivage est donc mis en scène, témoin de la réapparition à l'adolescence de certains mécanismes archaïques : ici l'agressivité permet l'accès à l'émancipation (Marcelli et al., 2018). La rencontre avec d'autres figures féminines familiales ou extérieures permet de diversifier les représentations du féminin. Une des personnes les plus importantes pour l'intégration de la transmission générationnelle est la grand-mère, puisqu'elle est une figure intermédiaire, à distance du conflit œdipien, avec la mère. Sa présence permet de faire comprendre la filiation, d'inscrire une chaîne générationnelle et de faire intégrer à sa petite-fille l'idée d'être mère à son tour (Chouvier, 2015). D'un point de vue symbolique, le cycle de vie des femmes est ainsi ponctué de rites qui entérinent socialement les différents changements de statut qu'elles connaissent successivement. La petite fille apprend de sa mère, de ses tantes, mais aussi de sa grand-mère, les codes de savoir-vivre dont elle en retiendra les usages à mettre en pratique et les langages symboliques à mobiliser. Par exemple, dans le passé, l'utilisation durant des générations d'objets pointus, tels que les épingles ou les broches, peut être perçu de manière symbolique comme l'avertissement de la transformation pubertaire, avec la mise en avant de la couleur blanche et rouge en lien avec la notion de piqûre (Monjaret, 2005).

Enfin, dans les contes de fées, le retour du héros vient valider ce nouveau statut d'adulte, ce que (Courtois, 2011) appelle l'agrégation sociale. Le sujet a agi pour les personnes qu'il aime, son geste libère toute la communauté ou lui permet de se régénérer. Les bénéfices de l'aventure individuelle reviennent au groupe d'appartenance et la nouvelle identité de l'individu est reconnue aux yeux de tous.

Nous avons vu que l'adolescent du conte de fées s'inspire de celui de la vie réelle : l'acquisition du statut d'adulte passe par un certain nombre d'étapes, depuis la transformation pubertaire et psychique de l'adolescent, le processus d'individuation et l'affirmation d'une nouvelle identité. Dans les contes, ces étapes initiatiques sont caricaturales et se retrouvent dans les péripéties du héros de manière symbolique, ce que la psychanalyse tente de décoder et mettre en lien avec le fonctionnement psychique de l'individu. Chouvier (2018) précise que le conte permet à l'enfant de se familiariser avec cette notion de transformation : cela montre que les changements n'altèrent pas l'identité. À la fin des épreuves, l'image de soi est renforcée. Le message du conte propose ainsi à plusieurs égards de nous faire grandir pour dépasser nos peurs et ainsi nous intégrer dans la société en tant que femme ou en tant qu'homme.

III Structure, morphologie et symboles psychiques du conte

Les folkloristes ont étudié la morphologie des contes de fées : l'étude des formes et des structures des contes de fées. Ils ont pu en dégager des invariants, tant dans les actions des personnages que dans leurs rôles et symboles. Le personnage de la princesse y est bien présent. L'étude de ces invariants et de la relation entre les personnages des contes nous oriente vers une réflexion psychologique : les invariants du conte semblent constamment mettre en scène la représentation des conflits psychiques de l'adolescente si l'on se focalise autour du personnage de la princesse. La psychanalyse et la psychologie se sont également intéressées aux contes de fées qu'ils considèrent proches des sphères oniriques. L'étude de l'inconscient et des symboles du conte peuvent alors éclairer les comportements des personnages. Nous utiliserons ici les analyses freudiennes de certains auteurs pour appréhender très simplement les enjeux du conte de fées et de l'initiation du jeune adulte.

A) Les étapes du récit

Chouvier (2015) met en avant qu'il existe une structure « contes-types » dans les contes de fées. En effet, ils possèdent des caractéristiques repérables même s'il existe de multiples variantes, chaque conte renvoie à une problématique particulière, une fantasmatique déterminée qui le caractérise et un thème central récurrent. Il compare cette structure particulière du conte à une organisation en arêtes de poisson: une colonne vertébrale-support et des ramifications latérales qui peuvent se démultiplier indéfiniment. C'est grâce à cette double structuration que le conte peut avoir un certain pouvoir sur la vie psychique, car cela lui confère une double action, à la fois au niveau conscient et au niveau inconscient. Cette idée que les contes de fées ont une structure et des thématiques universelles a été mise en évidence par Propp (1970) et Campbell (1968), respectivement folkloriste et mythologue.

Selon Propp (1970), le héros passe par des étapes similaires, quelle que soit l'origine culturelle du conte, l'aventure suit des motifs très particuliers et réguliers. Dans chaque

histoire, le scénario du héros est le même, un véritable voyage universel et initiatique qui agit comme un modèle pour le lecteur. Il affronte la mort directement ou dans ses symboles: ses plus grandes peurs, l'échec d'une entreprise, la fin d'une relation, la mort d'une vieille personnalité. La plupart du temps, il survit ou renaît symboliquement, ce qui lui permet d'atteindre le statut de héros. Il rentre alors chez lui transformé. Le conte pourrait se résumer de manière simple en 6 étapes : une situation initiale, une quête, un élément perturbateur, des épreuves ou péripéties, un dénouement et une situation finale. C'est d'ailleurs ainsi que sont enseignés les contes de fées dans les cursus scolaires. Ce schéma synthétique permet d'avoir des repères et d'observer ce qui se passe dans le récit. Il a notamment été proposé par Brémond (1973) dans une version synthétique des fonctions décrites par Propp (1970). Le conte est alors une sorte de jeu de construction où chaque étape s'imbrique comme un jouet dans une logique de récit. Il met en avant des « séquences narratives » caractérisées chacune par une unité d'action, dont les structures peuvent se multiplier à l'infini en s'articulant autour de trois moments clés. Le premier est la situation initiale qui présente les personnages et les motifs de l'action. Le deuxième est le passage à l'acte qui montre le héros en pleine épreuve. Le troisième est l'aboutissement de l'action ou situation finale qui se concrétise par la récompense pour le héros et le châtiment pour ses adversaires. La situation initiale décrit toujours le héros dans son cadre de vie ordinaire avec les membres de sa famille. Le conte commence toujours avec un méfait (un vol par exemple) ou un manque. L'épreuve est habituellement l'événement central de l'histoire. Les épreuves sont souvent symbolisées par la rencontre avec un antagoniste et viennent troubler l'équilibre et l'ascension du héros. La « quête » est la mission donnée au héros de découvrir quelque chose ou d'accomplir des tâches, lui permettant d'élever son statut. La quête est au cœur de l'action du héros et de la partie essentielle de l'intrigue. De plus, chaque action du personnage et chaque quête sont liées à un but victorieux concernant le trésor, le mariage ou le royaume. Dans la sphère d'action des héros, féminins ou masculins il y a une quête, des découvertes, et un retour avec, en général, un mariage (Propp, 1970). Le « dénouement » est classiquement défini par le succès du héros. Dans les contes de fées classiques, il y a l'idée de la victoire à la fin du récit ou d'un processus d'apprentissage, le plus souvent avec un résultat positif: soit le héros est victorieux face à ses ennemis, soit le succès est démontré par la fortune, le pouvoir ou le mariage. Selon Campbell (1968), l'heureux résultat du conte de fée ou du mythe doit être interprété comme transcendant la tragédie universelle de l'être humain. Le héros de conte de fées remporte une victoire familière et le héros de mythe triomphe à l'échelle universelle.

Rousseau (2018) nous explique que l'utilisation quasi-normative du mariage pour clôturer le récit « célèbre ainsi une apothéose actancielle et narrative à laquelle sont convoqués la plupart des personnages qui valident alors le parcours héroïque dans une forte théâtralité » (p. 28).

Dans son célèbre ouvrage, *Morphologie du conte*, Propp (1970) a analysé un corpus très important de contes de manière détaillée et a pu mettre en lumière une structure universelle du conte de fées. Il propose une lecture selon un schéma narratif. Il établit que les récits folkloriques, notamment russes, s'articulent autour de fonctions. Ces fonctions (ou scènes narratives) représentent les parties constitutives et fondamentales du conte. Une fonction narrative est une action du personnage. Pour lui, les contes de fées suivent une structure composée d'au maximum 31 étapes (ou fonctions) qui se déroulent selon un ordre identique (Annexe 4 Tableau VI). Il divise ces catégories en trois : la séquence préparatoire, la première séquence et la deuxième séquence. Les héros ne passent pas tous par ces étapes mais toujours dans cet ordre. À partir de là, Propp (1970) établit une ligne narrative qui représente le scénario de n'importe quel récit merveilleux. Ce modèle nous semble pertinent d'un point de vue structural et exempt d'un certains nombres d'interprétations.

Campbell (1968), lui, se focalise sur l'étude du monomythe et propose des étapes qui peuvent ressembler à celles décrites par Propp (1970). De par son étude des mythes, des contes et de la psychanalyse, notamment jungienne, il part du principe que tous les mythes et les légendes du monde entier, incluant les contes, racontent dans leurs grandes lignes la même histoire. Tous ces récits seraient une variation d'un schéma narratif unique qu'il nomme « monomythe » et qui serait lui-même lié aux structures de la psyché humaine. La structure fondamentale du monomythe se compose de 17 étapes. En résumé, le héros composite du monomythe est un personnage exceptionnellement doué qui connaît un moment de séparation avec son monde commun, puis un accès au pouvoir et enfin un retour dans son monde d'origine. Ces étapes permettent la renaissance du héros qui a grandi et qui est désormais plein de force créatrice. Toutes ces étapes permettent au héros de réintégrer la société en revenant victorieux. Le monomythe met l'accent sur l'idée que l'humanité est un éternel recommencement. Les étapes du récit font penser au rite d'initiation du héros qui passe d'un état à un autre à travers le récit. Campbell fut critiqué pour ces travaux. Ses références pouvant être considérées comme subjectives et peu applicables, nous n'utiliseront donc cette référence que pour étayer certains symboles des personnages des contes. Vogler (2007), écrivain et analyste pour Hollywood, qui a également travaillé pour Disney (story consultant pour *Walt Disney Pictures*), vulgarise et adapte le travail de Campbell à destination des

storytellers (ou conteurs) pour décrire les étapes par lesquelles passent les héros du cinéma. Il propose 12 étapes dans la structure du récit du voyage du héros (Annexe 4 Tableau VII). Ce serait pour lui la « clé du succès » pour créer un scénario qui fonctionne auprès du public. Son travail nous intéresse ici pour la structure simple qu'il propose qui peut se détacher des considérations plus complexes et universelles de Campbell. De plus, compte tenu que Vogler a travaillé pour certains films de notre corpus (*Mulan, Aladdin*), il nous semble pertinent de l'avoir en référence.

Ainsi, la structure du conte est une boucle refermée sur elle-même, mais le point d'arrivée n'est pas superposable au point de départ: entre les deux il s'est produit un changement radical (Chouvier, 2015). Courtois (2011) fait le parallèle entre les étapes par lesquelles passent les héros et celles que traversent les adolescents. Il évoque les séquences de Propp (1970) et Campbell (1968) comme étant des séquences invariantes du processus de maturation. Parmi celles-ci, le temps de l'enfance est une véritable étape de transition pour se préparer à la rupture, aux épreuves, aux aventures et transformations de l'adolescence. Il permet d'être préparé à une rupture pour grandir et symboliser l'être adulte. Le moment de rupture et des épreuves permet au héros adolescent de s'exposer aux risques et d'utiliser son libre arbitre. Les épreuves représentent des choix individuels forts. C'est également un moment sujet aux transformations: le héros essaie, expérimente une nouvelle manière d'être et vit une mort symbolique et une renaissance pour accéder à un nouveau statut. Le retour du héros, permet une agrégation sociale : à nouveau intégré dans la communauté, il est validé dans son nouveau statut.

Les contes de fées ont une structure type qui présente toujours les mêmes éléments dans un ordre immuable : une situation initiale, un élément perturbateur, une quête, des épreuves et un dénouement. Les personnages des contes sont polarisés en adjuvants et opposants autour de la figure du héros qui représentent le récepteur : tous viennent parler des conflits internes psychiques de l'individu et du monde relationnel. Ces contes initiatiques indiquent les passages délicats de l'existence: naissance, enfance, adolescence, vieillesse, mort, ...et les moyens d'en sortir grandi. L'étude des personnages permet de mettre en lumière d'autres enjeux, plus complexes, concernant le fonctionnement psychique, relationnel et social des adolescent(e)s et des jeunes adultes.

B) Les personnages du conte de fées

Autour du héros, d'autres personnages agissent en faveur ou défaveur de celui-ci. Ils permettent l'avancée de l'intrigue et symbolisent souvent des images parentales ou représentatives du rapport au danger et à la morale. Des folkloristes ont analysé les personnages récurrents et leurs fonctions.

1) Les personnages invariants des folkloristes

De manière littéraire, nous pourrions très simplement expliquer que les personnages se répartissent comme suit : le protagoniste ou héros du récit, les antagonistes ou ennemis agissant contre le héros et les adjuvants ou personnages favorisant la quête du héros. Propp (1970) a pu mettre en avant de manière plus précise la place et les rôles des personnages qui composent les contes. Dans cette partie, le héros est considéré d'un point de vue structural comme celui passant par des étapes et incarnant des fonctions précises.

Propp (1970) dénombre 7 variables à ses 31 étapes narratives du conte. Leur position, leur présence et leurs limites ne sont pas fixes : un personnage peut remplir différentes fonctions, ou plusieurs personnages représentent une fonction unique. Ces sept variables sont des figures récurrentes qui incarnent des fonctions et remplissent un rôle dans la narration : le Héros, l'Agresseur, le Mandateur, le Donateur, l'Auxiliaire magique, la Princesse et son Père et le Faux Héros. Le Héros est le protagoniste, celui qui va réparer le méfait réalisé par l'Agresseur. L'Agresseur est l'adversaire du héros, celui qui est à l'origine même du méfait, et qui tente d'empêcher le héros de le réparer. Le Mandateur est celui qui charge le héros d'accomplir la quête : réparer le méfait, comme par exemple ramener la princesse prisonnière de l'Agresseur. Le Donateur est celui qui met le héros à l'épreuve avant de lui offrir un présent. L'auxiliaire magique va l'aider à accomplir sa quête : celui-ci peut être un objet enchanté (une épée), un être magique (un cheval ailé), un don (invincibilité). La Princesse est, de manière symbolique, l'objet de la quête du héros (la libérer des griffes de l'agresseur : réparer le méfait). Puis le roi, son Père, offre la main de la princesse au héros : celui-ci est reconnu ou anobli (récompense suprême). Propp (1970) associe la princesse à son père, ils sont pour lui difficilement distincts dans leurs fonctions puisqu'elles vont de pair. La

Princesse est le personnage recherché par le héros et elle occupe des fonctions qui comprennent la reconnaissance du héros et le mariage. Elle fait toujours partie de la situation initiale. D'emblée, la princesse n'a pas le statut de héros dans ce modèle mais a davantage une fonction utilitaire : le Père assigne au Héros une tâche difficile, du fait de son hostilité à ce qu'il soit le fiancé de sa fille. Parfois le héros du conte de fées a un rival (l'un de ses frères) qui est le Faux Héros. Ce Faux Héros va se faire passer pour lui afin d'exiger la récompense (la main de la princesse), mais sera finalement démasqué. Propp (1970) distingue le héros-quêteur (qui décide spontanément d'agir) du héros-victime (qui est contraint de réagir). Vogler (2007), dans son ouvrage *The Writer's journey*, s'inspire des archétypes qui appartiennent à l'inconscient collectif qu'il emprunte au psychologue Carl Jung et au modèle des structures universelles du monomythe de Campbell (1968). Il décrit 8 archétypes que nous considérons proches du concept de Propp (1970) : le Héros, le Messager, l'Allié, le Mentor, le Gardien du seuil, le Personnage Protéiforme, le Filou/le Vilain et l'Ombre. Nous nous intéresserons en particulier aux fonctions décrites par Propp (1970), afin de rester dans une analyse structurale du récit. Nous retenons cependant de Propp (1970) et Vogler (2007) qu'il existe schématiquement : un héros, un ou des antagonistes (antagoniste principal ou Ombre, Personnage Protéiforme, Gardien du seuil), le Messager ou Mandateur qui invite à l'aventure, le Donateur ou Guide/Mentor qui transmet des conseils ou objets, l'Auxiliaire Magique et le duo Père/Princesse. (Greimas, 1986) a pu conclure que l'Auxiliaire et le Donateur recoupaient la même fonction, tout comme le Faux Héros et l'adversaire. Nous apprécions la distinction que propose Vogler (2007), dans la notion de Messager : personnage qui transmet l'appel de l'aventure au héros par le biais d'un message.

L'incarnation de ces personnages récurrents, ou fonctions, se décline encore dans notre imaginaire collectif actuel. Ils sont présents, notamment dans l'univers de Disney, par exemple à travers les personnages incontournables de la marraine la bonne fée, la marâtre, le père, les alliés animaux. Leur rôle est souvent le même, et recoupe ainsi les principes évoqués par Propp (1970). Leur incarnation est également évocatrice d'enjeux psychiques propres à l'adolescence. Leur binarité évoque également la question du double et des repères psychiques pour mieux grandir.

2) Les personnages et leurs symboliques psychiques

Selon Kaës, Perrot, Guerin, Mery, et Reumaux (1989), c'est par son contenu, ses mécanismes et la subjectivité avec laquelle nous y réagissons que le conte de fées se rapproche le plus du rêve. Dans le conte comme dans le rêve, les personnages, aux prises avec leurs conflits, cherchent en agissant une issue à leur désir ou à leur besoin. Pour Kaës et al. (1989) : « chaque personnage constitue un pôle identificatoire possible ou impossible » (p.13). Pour ces auteurs, le personnage a trois fonctions : celles de lien, de transformation et d'intermédiaire. Plus précisément, il relie des processus primaires et secondaires, il transforme des fantasmes inconscients en récits structurés, et agit comme un intermédiaire entre le corps et le milieu social. Des auteurs se sont intéressés aux personnages récurrents des contes également présents au sein des films d'animation Disney. Les figures masculines (paternelles) et féminines (maternelles) jouent un rôle essentiel. La place des antagonistes et des adjuvants met également en lumière les messages qui sont transmis à travers les contes. Nous souhaitons dans cette partie présenter ces personnages en partant de généralités, mais en ne perdant pas de vue la relation qu'ils peuvent entretenir avec le personnage central de la princesse qui nous intéresse dans ce travail.

a) Les personnages adjuvants

Les personnages adjuvants, appelés également alliés ou auxiliaires, sont les personnages qui viennent en aide au héros durant sa quête. Ce sont des personnages de bons conseils ou des sages qui incarnent l'idée manichéenne du Bien. Ils correspondent aux figures du Donateur chez Propp (1970) et du Mentor de Campbell (1968). Ces personnages peuvent être des figures féminines comme la mère, la tante ou la grand-mère, des figures masculines comme le père ou le prince, ou encore des figures animales bienveillantes.

1) Les figures féminines

Dans les contes traditionnels, les figures féminines sont : la petite fille ou la jeune fille, la mère ou la marâtre, la tante et la vieille femme ou grand-mère, ces trois dernières représentant des figures maternelles. Les relations qu'entretiennent les filles avec la figure

maternelle dans le conte merveilleux permettent d'éclairer à la fois la question de l'identification et celle de la transmission générationnelle (Chouvier, 2014).

De manière générale dans le folklore, le parent absent est un thème récurrent qui permet de pousser le héros en avant dans le cycle de vie. C'est d'ailleurs souvent la mère qui est absente, notamment chez Disney (Tanner et al., 2003). Soit il est nommé qu'elle est décédée, soit le récepteur peut en faire la déduction, puisque les circonstances de la disparition sont souvent floues (Chouvier, 2014; A. Davis, 2006). La disparition permet d'engendrer le manque et le fantasme et ainsi que d'initier la recherche de la complétude (Vogler, 2007). La mère décédée est alors celle qui a la valence positive, tandis que la mère vivante, représentée par la marâtre, est celle qui a la valence négative (Lafforgue, 2002). Lorsque la mère est présente, elle symbolise la féminité et la transmission de celle-ci. Cela s'inscrit dès lors dans le processus adolescent de la relation fille/mère (Chouvier, 2014, 2015). La princesse accepte ou rejette alors cette féminité. Ce phénomène œdipien opère durant les étapes d'identification à la mère à travers de nombreuses péripéties. Par ailleurs, les mères restent souvent au sein de la sphère privée et n'en sortent pas (foyer, palais). Elles incarnent l'intériorité de la féminité comme pourrait le rappeler Courtois (2011). Dans les contes où il y a une héroïne, l'auxiliaire magique est fourni par la mère, très souvent post-mortem (Propp, 1983). L'absence de la mère sous-entend que la princesse est la femme en devenir qui doit prendre sa place. Elle a la possibilité de devenir une femme pubère en capacité d'intégrer les attributs féminins qui lui ont été transmis. La princesse permet le prolongement féminin transgénérationnel (Chelebourg, 2017; Djénati, 2004).

Ces étapes d'identification à la mère se nourrissent et se diversifient grâce à la rencontre et la médiation avec d'autres figures féminines familiales ou amies (Monjaret, 2005). Lorsque la mère est absente du récit, il existe obligatoirement des substituts maternels : la marraine la bonne fée, la tante ou la grand-mère. Les fées sont des personnages magiques typiques du merveilleux. La figure de la fée s'est popularisée grâce au succès des récits de Madame d'Aulnoy, mais surtout grâce aux contes de Perrault (Contes de ma mère l'Oye) et des frères Grimm. Les fées, les marraines ou encore les tantes sont des figures communes qui protègent leurs filleules depuis leur naissance en leur octroyant des dons, puis plus tard, en ayant une responsabilité morale envers elles. Elles symbolisent la transmission de la figure maternelle. Elles représentent un guide, un protecteur comme peuvent l'être le Mentor ou donateur chez Propp (1970) et Campbell (1968), qui sont le symbole d'une femme plus âgée pourvue de sagesse. De manière historique et traditionnelle, la marraine (ou tante) joue un

rôle essentiel dans l'initiation de la jeune adolescente aux pratiques féminines, depuis l'enfance avec des dons d'objet ou plus tard à l'adolescence avec les pratiques vestimentaires (Monjaret, 2005). Propp (1983) a pu observer dans les contes russes que bien souvent les héroïnes allaient consulter leurs tantes et bénéficiaient de conseils et de mises en garde. Elles ont un rôle symbolisant la motivation et le savoir : elles guident la princesse. Toutes ces figures sont des substituts de la bonne mère qui agissent en donnant un objet magique ou la conduite à suivre pour mener à bien la quête (Lafforgue, 2002). De plus, le personnage décisif pour l'intégration de la transmission générationnelle est la grand-mère. À distance du conflit œdipien avec la mère, elle se pose en figure intermédiaire capable de faire comprendre la filiation et faire intégrer à sa petite-fille l'idée d'être mère à son tour (Chouvier, 2015; Monjaret, 2005).

Pour Chouvier (2018), tous ces personnages incarnent des figures maternelles et permettent à la jeune fille de se construire. La mère représente la figure de l'amour, la marraine celle de l'idéalisation et la marâtre, que nous traiterons dans les opposants, celle de la haine. La jeune fille doit se construire avec ces trois images, à intérioriser, magnifier ou rejeter.

2) Figures masculines

Les personnages masculins adjuvants récurrents sont les pères et les princes. Le père peut être un personnage adjuvant quand il est présenté sous les traits du personnage œdipien protecteur qui pose un interdit ou une obligation. Dans ce cas il figure le « bon père ». Sa présence dans le récit permet à la princesse de s'émanciper et d'aller vers un autre homme. Elle est alors autorisée à avoir une sexualité et une fécondité. Le prince quant à lui revêt presque toujours la figure du sauveur et du futur mari, ce qui vient valider cet aspect de la féminité de la princesse.

Les pères, contrairement aux mères, sont davantage présents dans le récit mais n'y ont pas forcément une place plus importante. Ils peuvent revêtir un rôle protecteur comme agresseur. Gorans (2007) catégorise les pères dans les contes. Ceux que nous pouvons considérer comme adjuvants sont deux de ces catégories. Une catégorie est celle des pères qui éprouvent les enfants dans une logique de mérite. Ils mettent volontairement leurs enfants en danger pour éprouver lequel d'entre eux est digne de leur succéder ou d'hériter, en favorisant souvent les cadets. Ils permettent au héros le dépassement de soi. Une autre catégorie est celle des pères lointains et inaccessibles qui interviennent ponctuellement auprès du héros. Ils

peuvent avoir la fonction de punir les antagonistes, d'énoncer les épreuves qui conduisent au mariage ou à la fortune, ou de proposer une accession au trône par le mariage. Gorans (2007) précise que certains contes renvoient l'image d'un « père phallique ». Ce père œdipien représente la virilité : c'est celui à qui l'on doit obéir ou qui protège et venge, parfois très cruellement. Il est alors à la fois craint pour son pouvoir et sa colère mais adoré car idéalisé et sécurisant. C'est ce que Lafforgue (2002) observe dans les contes christianisés. Le père idéalisé est fort, sûr de lui et réussit à tout surmonter. La puissance virile paternelle peut donc être rassurante. Il en a des marques physiques et sociales. En effet, le père, souvent sous les traits du roi, est un personnage au statut social puissant. Il est également représenté de grande taille dans les illustrations ou dessins-animés. Nicol (2007) parle de « l'inquiétante étrangeté » du père dans la littérature jeunesse, puisqu'il est à la fois rassurant, rayonnant et inquiétant, le tout émanant du concept de force qu'il représente. Le père, qui est un roi vieillissant, est souvent impuissant face à l'agresseur. Enfin, Gorans (2007) explique que d'autres contes mettent en avant l'absence des pères, comme dans L*e Petit Chaperon Rouge* où le danger donne une issue fatale. Il y voit un message indirect qui peut être que l'une des fonctions essentielles des pères est d'assurer au minimum la protection, et au maximum la survie des femmes et des enfants de leur famille. La place du père dans les contes est alors différente en fonction du contexte socioculturel. Il souligne que les « nouveaux pères » de notre société pourraient ne pas s'y identifier. Courtois (2011) précise que l'image du bon père est plutôt rare dans les contes, alors que la figure du père menaçant est la plus fréquente.

Propp (1970) indique que le père et la princesse sont indissociables et occupent la même fonction. Cela est à rapprocher du couple œdipien : le couple père-fille est assez présent au sein des contes et des films d'animation, Disney mettant en avant les princesses. Cela vient coïncider avec ce que nous pourrons développer plus tard en analysant Disney : les pères peuvent être vus comme disciplinaires contrôlant, agressifs mais aussi protecteurs et affectueux, ne donnant pas leur amour sans condition mais plutôt de manière méritante. Ils sont également caractérisés par le sacrifice de soi (Tanner et al., 2003). Le couple œdipien est également observé par A. Davis (2006) englobe les attitudes des princesses à l'égard de leurs pères sous le terme « des filles à papa » (« Good Girls » en anglais). Ici, le père a un rôle essentiel de protecteur et peut avoir une fonction nourricière : sa présence permet de donner des conseils et de l'amour à l'enfant, même s'il ne peut pas toujours le protéger au mieux. De plus, il n'hésite pas à donner une validation patriarcale dans le choix du futur époux (A. Davis, 2006).

Une autre figure masculine par excellence est celle du prince. Quand il n'est pas héros du récit, il détient tout de même une place particulière. En effet, il représente la figure amoureuse par excellence et l'accès à une vie adulte et sexuelle. Les princes libérateurs tombent amoureux de l'héroïne car elle est belle et symbolise la perfection. Etant amoureux, ils doivent prouver par leurs actions qu'ils sont dignes de la femme qu'ils aiment (Bettelheim, 1976).

3) Les figures animales

Certains animaux collaborent à l'intrigue en tant qu'auxiliaire adjutatif ou oppositif. Ils peuvent avoir un rôle utilitaire, accessoire ou essentiel, qui est toujours insolite (Rousseau, 2014). Les animaux sont récurrents dans les contes de fées et sont un des instruments du merveilleux. Nommé « bestiaire fantastique », ils peuvent revêtir des comportements humains, mais leur nature animale oriente leurs symboles vers le monde de la pulsion et des instincts (Piffaut et al., 2001). Il y a les animaux en tant que tels et les êtres qui ont subi une métamorphose de l'humain au bestial. Ceux-ci, métamorphosés dès la naissance ou à la suite d'un enchantement, ont des caractéristiques humaines qui leur permettent d'évoluer dans les deux règnes. Les animaux qui sont dotés de la parole sont alors l'équivalent des hommes. L'animalité peut participer à la formation et l'initiation du héros (Rousseau, 2014).

L'animal peut avoir la fonction de l'adjuvant quand il est un messager ou conseiller accompagnant le héros dans ses péripéties. Il a alors pour fonction d'aider le héros à surmonter les épreuves et permettent l'enrichissement du héros (Piffaut et al., 2001). Dans ce cas de figure, il accompagne les protagonistes dès l'enfance et peut participer à la fonction du substitut maternel. Il sert généralement de support affectif ou divertissant. La douceur, la soumission et la loyauté sont les qualités de l'animal de compagnie héroïque. La majorité des textes présentent des compagnons fidèles et dociles à l'affection entièrement dévouée. Formes de serviteurs, ils accompagnent les héros dans leurs périples. Ils servent régulièrement de messagers complices permettant l'accélération des événements ou d'aide précieuse face au danger (Rousseau, 2014).

Par ailleurs, les personnages-animaux tiennent des discours très moralisants pour le règne humain, ainsi ils sont présents pour souligner les attitudes humaines et ses défauts : ils dénoncent les comportements proscrits, comme s'ils étaient des Moi-auxiliaires (Rousseau, 2014). C'est ce point que Sawyer (2013) a analysé chez Disney : les adjuvants masculins animaux permettent à la fois de poser des limites à la princesse, mais également de la pousser

vers la réussite ou la rencontre du prince. Ces « animaux mignons » sont toujours présents afin d'aider la princesse. Ils seraient alors essentiellement figurés sous les traits de personnages masculins (Fought et Eisenhauer, 2016).

En dehors de ces figures, nous pouvons également évoquer les frères et sœurs peuvent être des adjuvants en tant que personnages « suiveurs ». Ils se soutiennent et se sauvent mutuellement avec le héros, et ce, sans l'aide des parents (Lafforgue, 2002).

b) Les personnages opposants

Les personnages opposants, également appelés antagonistes et ennemis, sont associés à l'idée manichéenne du Mal. Ils correspondent aux figures de l'Agresseur chez Propp (1970) et de l'Ombre chez Campbell (1968). Ce sont des personnages qui empêchent le héros dans sa quête, par l'intermédiaire desquels les épreuves se mettent en place. Ils peuvent être des figures féminines, comme celle de la marâtre, des figures masculines comme celles du père ou de l'homme puissant, ou encore des figures animales incarnant le danger de la mort ou de la sexualité.

L'antagoniste incarne la figure du Mal. Le rival ou l'antagoniste est celui qui crée l'épreuve en essayant de vaincre dans une forme de compétition. Il peut prendre l'aspect d'un humain, d'un animal ou d'une forme fantastique (Vogler, 2007). Sa sphère d'action contient la malfaisance, la lutte contre le héros et sa poursuite. La présence du rival permet au héros de passer des « tests », des épreuves pour apprendre à grandir (Propp, 1970). Bettelheim (1976) considère que pour le conte de fées existe, il faut qu'une menace soit dirigée envers le héros. Sa représentation fait appel à des émotions vives, violentes et excitantes. Ainsi le combat du Bien et du Mal est un élément récurrent des contes de fées. Les opposants sont alors des figures proches de celles des adjuvants par l'effet du double, mais sur le versant manichéen de la représentation des comportements proscrits ou négatifs, non acceptables. Djénati (2001) soumet l'idée de l'attraction répulsion dans ce combat, qu'elle définit comme « mouvements contraires et ambivalents faits d'attirance et de rejet pour un même objet » (p. 217). Elle définit l'ambivalence par « sentiments opposés et simultanés, attribués à un même objet, comme par exemple l'amour et la haine » (p. 217).

1) Les figures féminines

Les personnages antagonistes femmes semblent englober toutes les qualités que les femmes ne doivent pas posséder. Elles se distinguent des princesses par deux capacités principales: leur rôle actif dans leur propre destin et leur sexualisation déclarée (Hynes, 2010). Elles sont dépeintes sous les traits de la sorcière, de l'ogresse mais également très régulièrement de la marâtre. Chouvier (2014, 2015) les réunit dans le concept de « sorcimère » pour exprimer l'idée d'une dualité entre emprise et protection maternelle. Elles sont les substituts de la mauvaise mère, maltraitante, qui veulent attenter à la vie de l'héroïne (Lafforgue, 2002).

La marâtre est la belle-mère du protagoniste. Ce personnage maternel de substitution, cruel et dominant, contrebalance avec la figure idéalisée et disparue de la mère (Chaudoye et al., 2011). La marâtre est un personnage antagoniste qui cherche à nuire à la princesse et qui vient questionner son accès à la féminité. Elle est souvent dans une jalousie ou une concurrence vis-à-vis de la beauté et la jeunesse de la princesse. Son objectif est souvent de l'empêcher dans sa quête sentimentale (A. Davis, 2006). Cette rivalité peut aussi être incarnée par la fratrie, en particulier les sœurs, par exemple dans le conte de *Cendrillon*. Elles sont alors à l'opposé de l'héroïne : si l'héroïne est belle, elles seront laides, si l'héroïne est intelligente, elles seront stupides (Lafforgue, 2002)**.**

La marâtre peut prendre également l'aspect détourné de l'image de la sorcière, qui a les mêmes intentions et désirs de pouvoir, de domination et de nuire à la princesse, mais qui détient des pouvoirs magiques. Cette sorcimère est un personnage qui revêt soit des caractéristiques physiques autour de la laideur, la vieillesse, soit autour de la sexualité (Chouvier, 2014). La marâtre cherche à orchestrer un meurtre réel ou symbolique, afin d'empêcher la princesse de devenir une femme. Elle peut pour cela chercher à la réduire à un statut inférieur. Le conte explore ainsi l'ensemble des attitudes et des comportements sadiques que peut exercer une mère à l'égard de sa fille avec l'utilisation d'une haine et d'une rivalité flagrante (Chouvier, 2015). Ce personnage met principalement en lumière les conflits œdipiens entre la mère et la fille, pendant l'enfance et l'adolescence (Bettelheim, 1976). Diatkine (1996) précise que les personnages de la mère et de la marâtre ne sont pas simplement opposées mais, rigoureusement complémentaires. Pour ce dernier, la mère et la marâtre sont le produit de la condensation des deux premières images de la mère, et donc deux images clivées. Le conte figure la richesse et la complexité des relations entre la mère et la fille. Tantôt l'image de la mère permet une identification et une maturation identitaire de

l'adolescente, tantôt elle permet de mettre en lumière l'individuation d'une héroïne qui parvient à échapper à l'emprise des projections maternelles destructrices. Le tout, permet d'accéder à une transmission générationnelle réussie (Chouvier, 2014).

2) Les figures masculines

Le père peut être un personnage opposant menaçant à plusieurs égards. Gorans (2007) décrit qu'il existe dans les contes des pères dangereux pour leurs enfants, catégorie dans laquelle il regroupe les pères dévorateurs, les pères passifs, et les pères incestueux. Le père représente alors la puissance phallique. Les pères dévorateurs sont les ogres ou la figure du loup (Chaudoye et al., 2011; Gorans, 2007). Ils incarnent un rôle agressif qui menace de dévorer l'enfant. D'emblée de par son physique supérieur, l'ogre représente l'angoisse, voire la terreur, ainsi que la tyrannie, (Nicol, 2007). Ainsi les pères menacent, se rendent complices de pressions ou accomplissent des infanticides (Lafforgue, 2002). Dans d'autres cas, le père, un roi vieillissant et impuissant face à l'agresseur, peut abandonner ou chercher à les marier. Il peut être alors passif ou complètement absent, et donc peu aidant pour ses enfants, ce qui est le cas dans les contes classiques avec *Cendrillon* et *La Belle et la Bête* par exemple (Gorans, 2007). Enfin, les pères peuvent également transgresser leur rôle œdipien en devenant incestueux, comme dans *Peau d'âne* (Caumont, 2011; Gorans, 2007).

3) Les figures animales

Les animaux dans les contes peuvent également revêtir la fonction de l'antagoniste brutal et dangereux qui cherche à nuire, dévorer ou castrer le héros. La thématique de la dévoration est présente dans les contes de fées mettant en scène des animaux dévorateurs comme les loups, crocodiles ou lions. Le conte humanise ces figures animales en leur prêtant la parole, ce qui permet de canaliser l'angoisse qu'elles génèrent. Le héros est alors régulièrement menacé d'être mangé s'il ne fait pas ce qu'il faut (Chouvier, 2015). Cette angoisse de dévoration prend ses sources historiques dans le rapport quotidien aux animaux dangereux, mais également aux fantasmes auxquels ils font appel. L'imagination et les références mythologiques font ensuite passer de l'animal au monstre et apparaissent ainsi les figures du loup-garou, du dragon, ou de la Bête. Le monstre est une construction imaginaire complexe qui permet à l'enfant d'accéder à une figure de l'autre qui intègre les différentes faces de l'ambivalence. La figuration animale permet l'expression et le dépassement de l'angoisse (Chouvier, 2015).

La plupart de ces figures monstrueuses sont, en fait, des mutations d'humains, à des fins punitives. Elles souhaitent retrouver un jour leur apparence humaine. C'est le cas dans les contes du cycle fiancé-animal : ces récits viennent parler du monde pulsionnel et du rapport à la sexualité. En particulier, ils viennent parler de l'accès à la sexualité des jeunes filles face à la rencontre avec un homme. Nous pouvons citer en exemple des contes de *La Belle et la Bête* et des différentes versions du conte du *Prince Grenouille*. Le crapaud ou la grenouille représentent le dégoût et la répulsion initiale qu'éprouve la jeune fille vis-à-vis de la sexualité. Pour devenir une femme, elle doit surmonter sa répugnance et par exemple, embrasser l'animal (Chouvier, 2015). Bettelheim (1976) explique que la grenouille symbolise les relations sexuelles de par la sensation froide, humide et visqueuse de l'animal. Le personnage de la Bête revêt le même symbole de répulsion de la femme face à la sexualité, puisque seul l'amour inconditionnel d'une femme peut lever le sort et lui permettre de retrouver forme humaine. Tant que les choses sexuelles lui paraissent laides et repoussantes, l'homme gardera sa forme animale. C'est également la symbolique du loup dans *le Petit Chaperon Rouge* avec les premiers rapports sexuels et l'avertissement aux jeunes filles de ne pas se donner aux premiers venus. La jeune fille reçoit donc des avertissements envers la sexualité et les transgresse (Bettelheim, 1976). A travers les symboles de la figure animale, le récepteur est alors confronté aussi bien à la forme la plus primitive de la pulsion, qu'à la forme élaborée du désir, ce qui correspond aux différentes conflictualités de la vie psychique (Chouvier, 2015).

Nous partons du principe que chaque personnage vient incarner un ou des rôles psychiques. Ces rôles permettent au lecteur de s'immerger dans le récit, voire de s'identifier. Schématiquement nous pouvons retenir quatre grandes fonctions générales. La première est celle du phénomène d'identification au héros : le récepteur devient le héros. La deuxième est l'idée que les antagonistes incarnent les angoisses du héros et donc du récepteur. La troisième est que les personnages adjuvants sont des représentations objectales qui peuvent être parentales ou amoureuses. Enfin, la quatrième, est que certains adjuvants représentent la raison et la morale au sens de la conscience morale et des vertus portées par la société de référence. Ils peuvent également représenter le prolongement de la pensée du personnage principal. Même si ces personnages sont récurrents dans les contes de fées, la manière dont ils sont mis en relation serait être spécifique au sexe du héros, déployant des enjeux spécifiques à travers certains symboles et messages équivoques. Le personnage de la princesse nous intéressant particulièrement, nous allons le définir et tenter de comprendre ses spécificités, de manière générale et dans le cas de la franchise Disney.

IV Qu'est-ce qu'une princesse ?

Il est nécessaire de nous arrêter sur le personnage de la princesse, à la fois dans la définition que l'on peut en faire, ce qu'elle représente, ainsi que la manière dont elle est incarnée chez Disney. D'autre part, elle est, au-delà du conte de fées, l'un des personnages emblématiques incontournable de notre référentiel culturel occidental européen et nord-américain.

A) Une héroïne parmi d'autres

Nous pouvons à ce stade définir le héros ou l'héroïne de deux manières différentes. Tout d'abord d'un point de vue structural, comme nous avons pu l'évoquer avec les principes de Propp (1970) et Campbell (1968), où le héros est un protagoniste principal qui suit un certain nombre de fonctions et d'actions au cœur du récit de manière universelle. D'un autre côté, nous pouvons également considérer la notion de héros ou d'héroïne d'un point de vue descriptif de ses caractéristiques physiques et psychiques dans sa représentation du féminin ou du masculin comme modèle idéal. Dans cette partie, nous allons nous focaliser sur ce dernier point.

Dans le langage courant, la notion de héros fait référence à plusieurs définitions. Le héros fait à la fois référence au héros mythologique, au personnage légendaire aux grands exploits, mais aussi à l'individu qui incarne dans un idéal de force d'âme et d'élévation morale. Le héros ou l'héroïne, peut être un combattant remarquable pour sa bravoure et son sens du sacrifice, un individu qui porte un trait de caractère à son plus haut degré (Bonnaud-Lamotte, 1977; J. Campbell, 1968). Enfin, le terme « héros » ou « héroïne » évoque le personnage masculin ou féminin principal d'une œuvre artistique (Bonnaud-Lamotte, 1977). Comme l'indique Campbell (1968) un héros est une figure récurrente dans la mythologie d'une société, au sein des arts, de la religion, ainsi que dans d'autres domaines culturels. Le héros est bien souvent un personnage fictif, mais il peut également parfois représenter une personne ayant véritablement existé. Le culte du héros est universel : dans toute société de toute époque, les récits des héros sont transmis, les héros sont fêtés, leurs effigies sont

dressées en portraits, sculptures et autres représentations. Dans l'Antiquité, des cultes religieux étaient également mis en œuvre à la gloire des héros. Pour Campbell (1968), le héros est l'homme ou la femme qui a réussi à dépasser ses propres limitations historiques et géographiques et qui a réussi à atteindre des formes d'une portée universelle. Ainsi, les images, les idées, et les aspirations du héros correspondent directement aux sources premières de la vie et de la pensée humaine. Sa tâche est de nous enseigner ce qu'il sait de cette vie renouvelée. Selon Chenouf (2011), dans les mythologies antiques, le héros était une personne d'ascendance royale ou divine, dotée d'un don exceptionnel, souvent physique. En tant que tel, le héros a souvent été un guerrier (voir pour exemple la figure d'Hercule). Il s'agit donc généralement d'un personnage de sexe masculin qui revêt des vertus et des traits remarquables, tels que le courage et la force. Il est héroïque car dans sa quête et son évolution, il accomplit des choses remarquables : il doit faire face à de grands dangers, il effectue des prouesses souvent physiques et revient vainqueur avec de grandes réalisations. Il suscite ainsi l'admiration, la fascination, faisant de lui un modèle idéal à suivre (Chenouf, 2011). Dans les contes de fées ainsi que dans d'autres supports littéraires, le héros de l'histoire est tout simplement le protagoniste au cœur du récit. C'est le personnage principal dont on suit les aventures et que l'on veut voir ressortir victorieux des épreuves. Le héros littéraire ou cinématographique est souvent un personnage tout autant idéalisé auquel on souhaite s'identifier. Dans les sociétés modernes, Chenouf (2011) observe que le héros, au sens large, s'est déplacé au-delà de la sphère de la légende et des caractéristiques surhumaines. Les héros contemporains sont variés et peuvent être aussi bien des super-héros que des gens ordinaires : c'est leur comportement qui va les rendre extraordinaires ou exemplaires. Dotés de super pouvoirs ou de forts talents, ils invitent à l'identification, représentant un idéal du tout un chacun. C'est l'exemple de Superman, Batman ou Spiderman chez *Marvel*, qui sont des individus lambda le jour et des héros la nuit. Dans les cultures occidentales, les qualités héroïques sont habituellement identifiées comme des valeurs qui privilégient l'individualité : le héros entreprend souvent une quête à la recherche de gloire personnelle et de sa propre réussite (Mercadal, 2016). L'évolution du héros peut donc être mise en lien avec l'évolution sociale des attentes.

Nous pouvons considérer comme héros ou héroïne tout protagoniste central d'un récit qui met en avant des valeurs autour de la masculinité ou bien de la féminité. Notons que la notion d'héroïsme est essentiellement masculine quand elle se réfère à la mythologie. Effectivement, le héros type incarne la masculinité par excellence. L'héroïsme est souvent

corrélé à la force physique et au statut social et donc associé aux hommes (Chenouf, 2011). Il serait plus difficile de définir en tant que tel les héroïnes. En effet, l'héroïne, est une figure souvent plus minoritaire, que ce soit historiquement ou au sein des fictions. Historiquement, nous pouvons citer Jeanne d'Arc, Rosa Parks, Marie Curie ; dans l'Antiquité, les déesses grecques. Dans notre paysage cinématographique actuel, nous pouvons citer Wonderwoman, Catwoman, Xéna la guerrière. Dans le domaine littéraire, nous retenons Mafalda, Fifi Brin d'Acier, Yoko Tsuno ou encore Fantômette et Alice de Quine. Tous ces exemples balayent des profils très variés desquels il peut être difficile de repérer des traits communs saillants. Pour Chenouf (2011) un de leurs points communs est qu'elles doivent consentir à certains sacrifices pour prouver leur courage et s'imposer. Elle explique que les héroïnes « gomment » les aspérités de leur féminité comme des androgynes telles que Jeanne d'Arc, ou privées de seins comme les amazones. Elles doivent renoncer au cumul de la gloire publique et du bonheur privé, contrairement aux héros masculins qui peuvent allier les deux. De plus, elle remarque que les héroïnes indépendantes et intrépides, sont le plus souvent entourées d'une bande d'animaux et ne sont donc pas seules. Au cinéma, Boissonneau (2009) explique les héroïnes existent, bien que minoritaires, mais ne bénéficient pas toujours d'un succès commercial et critique, comme c'est le cas avec les films *Elektra* (2005) et *Catwoman* (2004). Cependant, elle observe qu'il existe une émergence de personnages féminins forts en premier plan dans le cinéma à grand budget depuis quelques années : Katniss Everdeen[2], icône rebelle et intrépide, Hit-girl[3]*, ou encore* l'androïde Motoko Kusanagi[4]. Les personnages féminins de plusieurs films récents se présentent comme héroïques et courageux, tendance qui était moins visible auparavant (Towbin, Haddock, Zimmerman, Lund, et Tanner, 2004). Pour Lallet (2014), ces personnages présentent en quelque sorte un nouvel idéal de féminité sous l'égérie de la « superwoman » et remettent en cause la dichotomie masculin courageux / féminin passif. Cependant, être une fille reste un handicap pour être traitée en héros. Les filles réussissent comme les garçons, mais sont dotées pour cela de qualités physiques alliées à des compétences de stratège et un moral d'acier. Les auteurs concluent souvent sur un dénouement féministe bien que le masculin reste une référence. Pour Chenouf (2011), ces héroïnes variées sont différentes des héros, ce qui s'inscrit dans les rapports de domination ou

[2] Katniss Everdeen, héroïne principale du livre *Hunger Games*, qui est une trilogie de science-fiction créée par Suzanne Collins et adaptée au cinéma en 2012, 2013, 2014 et 2015.

[3] Héroïne des comics *Kickass* et du film *Kickass* sorti en 2010.

[4] Motoko Kusanagi est un cyborg de sexe féminin qui est le personnage principal d'un manga japonais*Ghost in The Shell,* paru en 1989, repris au cinéma en version animée en 1995 et en version film en 2017.

des rôles inversés. Les héroïnes viendraient alors en particulier parler des femmes et les héros en particulier des hommes.

Les princes et les princesses ont un rôle à part entière dans l'imaginaire en tant que héros. En effet, ils représentent à la fois une réalité sociale et historique, la réussite sociale et l'idéal amoureux. Davantage que par leurs aventures, c'est par leur mise en fiction que les héros et les héroïnes transmettent des représentations du féminin et du masculin dans l'imaginaire des lecteurs (Chenouf, 2011). Ainsi, les héros de l'enfance nous enseigneraient des modèles de comportement sociaux et genrés auxquels nous serions tentés de nous identifier.

Pour la suite de notre travail de thèse, nous allons utiliser la notion de « héros » et de « héroïne » de manière générique et synonyme afin de désigner les protagonistes principaux de notre corpus, à savoir les princesses. Nous questionnerons plus tard dans notre travail si la notion d'héroïne, littéralement ou structurellement, nous paraît adéquate à maintenir.

B) De la jeune fille à la princesse

Dans la littérature en général, et dans les contes traditionnels en particulier, les protagonistes féminins revêtent souvent la figure de la jeune fille ou de la princesse. Ces deux personnages sont proches et mettent en avant une image bien définie de la féminité. La figure de la jeune fille et de la princesse place également l'intrigue autour de la question de l'adolescence, la puberté et l'accès au monde adulte (où la question conjugale est centrale). Ces personnages proposent une vision des femmes et de la féminité ainsi que de la jeunesse, entre idéalisation, passivité, curiosité ou dangerosité.

La jeune fille représente une adolescente ou une jeune femme au début de son expérience adulte Dans les contes traditionnels, la jeune fille est omniprésente sous les traits de la princesse, de la fiancée ou de la fée. Elle est un témoin de la représentation de la femme dans la société à une époque donnée à travers un récit. Péju (2010) analyse la spécificité du personnage de la jeune fille. De son point de vue, les contes proposent une lecture du personnage de la jeune fille selon deux registres très différents : le registre d'un « devenir épouse et mère », dont l'accomplissement coïncide avec la fin du conte ; et le registre « de la fuite et de l'enfoncement dans la sauvagerie », à l'image des jeunes filles mythologiques.

Dans un premier cas la jeune fille correspond à une vision traditionnelle du féminin, dans le second la jeune fille renvoie à l'idée de la nature dans ce que le féminin peut avoir d'animal, également d'étrange et de monstrueux. Selon Péju (2010), la jeune fille serait toujours le produit d'une « façon de raconter » : elle est le personnage d'une fiction qui dit beaucoup de choses des relations entre les hommes et les femmes, comme des rapports économiques et sociaux. Tous les récits qui font apparaître la jeune fille appartiennent plus ou moins au genre merveilleux, même lorsque les jeunes filles sont mises en scène par la presse ou les publicités contemporaines. Le registre magique est souvent évoqué en référence à la mythologie où la jeune fille est symbole de métamorphoses. Comme l'indique Péju (2010) « N'étant « rien », sinon ce corps caractérisé par sa seule beauté, elle peut « tout » devenir ! » (p. 3). En effet, il considère que c'est l'équation « jeune-fille = beauté = désir » qui est à l'origine de tous ses problèmes, ses aventures et de sa trajectoire (p. 5).

La jeune fille est souvent représentée comme étant crédule : c'est comme cela qu'elle est attendue ou maintenue. Elle croit à l'amour, rêve et aime rêver. De nombreux récits la montrent aspirant à l'amour et au mariage comme s'il s'agissait du changement d'état le plus désirable qui soit (Péju, 2010). Von Franz (1993) considère que ces personnages ne sont pas vraiment des êtres humains puisque la vie intérieure et subjective des jeunes filles n'est pas mentionnée. Elle vit des étapes de sa naissance à son mariage, mais reste un modèle impersonnel. Pour Von Franz (1993) « ces personnages sont des processus archétypiques auxquels manque le contexte humain, la vie réelle, individuelle et concrète. La princesse ne représente pas quelqu'un en particulier. Alors pourquoi serait-elle un moi, personnelle ? » (p. 35).

La princesse représente en quelque sorte la jeune fille dans toute sa perfection. Fille d'un roi et/ou future promise d'un prince, la dénomination « princesse » est souvent aussi élargie aux héroïnes des récits, nobles ou paysannes, qui évoluent au long de l'histoire vers une situation de réussite et vers une rencontre amoureuse avec un prince. Au début de l'apparition des contes écrits classiques du XVIIe siècle, la princesse représentait une réalité sociale, ainsi qu'une idéalisation du rôle féminin. En effet, la princesse témoigne d'une époque et d'un rang social en particulier, à travers des signes de pouvoir et de richesse, ainsi que la fonction de perpétuer la lignée royale. Elle témoigne aussi d'une vision des femmes autour de la perfection avec la mise en avant d'une esthétique travaillée, d'une grande sagesse et conduite noble ainsi qu'un attrait prononcé pour la préciosité, les questions de sensibilité et d'amour, tout en étant en retrait derrière la domination du prince ou du roi (Defrance, 2010;

Jasmin, 2002). Systématiquement décrites comme parfaites, les princesses ont comme caractéristiques principales leur beauté, leur solitude et leur servitude. Prototypes de beauté, elles répondent à des critères esthétiques : en Europe, elles sont souvent blanches, blondes, élancées et gracieuses. Elles correspondent à l'image de l'ange ou la nymphe, symboles de beauté, de la pureté et de la sagesse. Elles sont toujours décrites avec des adjectifs et superlatifs abondants (Defrance, 2010; Montardre, 2002; Péju, 2010). Par exemple, le personnage de la Belle au Bois Dormant chez Perrault est la représentante idéale de la femme aristocratique, compte tenu des qualités dont elle est dotée par les fées (beauté, tempérament angélique, grâce, habileté à danser parfaitement, voix de rossignol et sens de la musique) (Zipes, 1983). Qu'elles soient réelles ou fictives, les princesses sont des personnages emblématiques qui ne laissent pas indifférents : elles font en effet parler d'elles puisque nombre d'histoires relatent leurs aventures ou mésaventures. Bien souvent, l'issue de leurs péripéties s'oriente vers l'accomplissement à travers le mariage et de la fécondité et donc de leur réussite sociale et sentimentale. En somme, la bourgeoisie du XVII^{e} et XVIII^{e}, adepte d'histoires d'amour vite esquissées, pouvait avoir plaisir à lire les aventures des princes et princesses mettant en avant amour, bonheur, fortune et pouvoir, en miroir de leurs préoccupations et loisirs contemporains (Defrance, 2010; Jasmin, 2002).

Lorsque la dénomination « princesse » est accordée aux héroïnes paysannes ou destituées, elles vivent délaissées, isolées, très bonnes et travailleuses dans leurs tâches ménagères, méritant ainsi une rencontre qui leur permettra d'accéder à un statut plus heureux. La princesse est celle qui vit une fin heureuse et qui vient transmettre un message idéalisé du bonheur et de l'amour : chez les princesses, tout est beau, tout est rose car l'histoire a toujours une issue favorable. Beaucoup d'intrigues de contes mettant en scène des princesses sont des intrigues amoureuses où quasi systématiquement l'histoire aboutit à un mariage. Le happy end du conte met l'accent sur cette réussite, même chez les héros au départ réfractaires à l'amour (Defrance, 2010; Jasmin, 2002).

Malgré ce portrait flatteur, l'image de la princesse comporte aussi des attributs portant sur la dangerosité, la soumission, le retrait, la victimisation ainsi que la passivité. Pour Courtois (2011b), la figure de l'adolescente-héroïne est plus complexe dans les contes de fées : elle est soit une femme sacrée, soit une figure féminine contradictoire. La femme sacrée représente la femme qui se transforme à travers la puberté, en rapport avec la nature et la fécondité. La femme seule, autrement dit non mariée, représente une nature « non domestiquée » et potentiellement dangereuse qui peut séduire les hommes. L'initiation

féminine, dans les contes et la réalité, viserait alors la domestication (contrôle) de la nature ambivalente et dangereuse de la jeune fille pubère. Cela est symbolisé par exemple par la réclusion, l'isolement (Courtois, 2011). La jeune fille ou la princesse peut donc représenter à la fois une image traditionnelle de la femme, mais également le symbole du monstrueux et du dangereux. Elles peuvent être perçues comme imprévisibles, comme lorsqu'elles prennent la fuite face au prince (Péju, 2010). Par ailleurs, en analysant les contes et leurs adaptations, force est de constater que la princesse est très souvent décrite dans une position passive, attendant l'amour ou un secours, alors que le prince mène l'action et l'initiative, que ce soit pour un sauvetage ou pour triompher des ennemis (Djénati, 2004; Montardre, 2002). La princesse est souvent un faire-valoir pour le prince : elle est l'objet de sa quête. Elle doit être trouvée ou reconnue pour exister (Montardre, 2002). Piffaut et al. (2001) et Zipes (1983) ont mis en avant le fait que les héroïnes sont dévouées à leurs tâches ménagères. En effet, les travaux ménagers s'appliquent aux filles comme Cendrillon ou Belle, et prennent parfois une tournure positive. D'ailleurs Cendrillon est présentée comme la ménagère par excellence. Lors de ces tâches, ce sont les qualités de patience et la vulnérabilité qui sont mises en avant : elles sont dans un besoin de protection du monde extérieur hostile, en attente d'être libérées pour vivre une autre vie (Piffaut et al., 2001).

Le succès de la princesse réside dans son image dorée, mais c'est bien le prince qui lui « vole toujours la vedette » : la princesse reste un personnage féminin secondaire devant celui du prince, phénomène que l'on peut retrouver dans la littérature ou le cinéma, où les personnages féminins sont toujours secondaires, derrière des personnages masculins triomphants (Détrez, 2011). En définitive, il n'existe pas de princesse sans prince dans les contes de fées, c'est lui qui incarne tous les espoirs d'accomplissement et de réussite (Djénati, 2004). Le symbole de la princesse dépasse donc vite celui du statut social et devient un symbole de perfection de la féminité dans notre imaginaire collectif. Il est d'ailleurs conformément attendu que la princesse soit belle et parfaite, ce qui ne montre ni d'autres de ses qualités ni son état d'esprit (Jasmin, 2002; Péju, 2010).

C) Un symbole fort

Dans l'imaginaire collectif, la princesse représente l'inaccessible, l'idéal de réussite féminin, tant sur le plan social que sentimental. De nombreuses expressions englobent ces idées : « faire sa princesse », « un rêve de princesse », « avoir une robe de princesse ». Ancré dans cet imaginaire et dans les idéaux des certaines petites filles et jeunes femmes, la princesse est un symbole fort.

Véritable référentiel auquel chaque femme ou petite fille est invitée à s'identifier, il représente à la fois la réussite sociale, la perfection féminine et l'accomplissement amoureux et conjugal (Antonova, 2005; Montardre, 2002). Les princesses-héroïnes, fortes de leur succès, restent un symbole de perfection, un idéal à atteindre pour pouvoir rencontrer un jour le fameux prince charmant qui leur permettra de vivre une vie parfaite et comblée (Détrez, 2011; Djénati, 2004; Wood, 2000). Cette vie idéale à laquelle est promise la princesse des contes se rapproche du rêve : être dotée des meilleures qualités, des plus beaux vêtements, de la plus belle silhouette, et rencontrer l'amour pour être accomplie en tant que femme. Cette image est dominante dans les contes, adaptations et réadaptations, mais également dans les représentations de la princesse dans le domaine du jouet, de la télévision, de la publicité ou du cinéma. Il nous semble alors que la princesse reste un modèle incontournable, de manière consciente ou non, pour nombre d'enfants ou de femmes qui aspirent toujours à cet idéal féminin et amoureux (Antonova, 2005; Djénati, 2004). Chelebourg (2017) parle même d'icône. À travers les siècles, l'image de la princesse reste globalement identique, bien que nous puissions observer une certaine évolution dans ses attributs, en miroir avec l'évolution et la prise de conscience des mœurs, ce que nous verrons plus loin dans notre travail.

Il est à noter qu'une aura particulière se fait ressentir autour des princesses historiques, bien ancrée dans notre réalité sociale et culturelle. Effectivement, de nombreuses princesses ont pu marquer l'Histoire. Dans notre ère et en occident, nous pouvons citer à Monaco Grace Kelly et ses filles, au Royaume Uni la princesse Lady Diana, la princesse Middleton ou encore la princesse Megan Markle. L'enthousiasme et l'intérêt qui leur sont portés expriment combien cela peut faire rêver. Très médiatisées, leur statut, initiatives et histoires d'amour ont pu faire la une des magazines people ou des réseaux sociaux, plébiscités par des milliers de personnes. Notamment, l'histoire d'amour de Kate Middleton et du prince William transmet l'idée qu'une roturière peut devenir une véritable princesse grâce à l'amour

d'un prince. La réalité dépasse alors la fiction et transcende le message du happy end du conte de fées, porté dans l'imaginaire collectif mais également propagé par Disney : chacun et chacune a droit à son histoire de contes de fées et de princesse.

En effet, dans notre imaginaire collectif, il est difficile d'imaginer une princesse sans son prince. La princesse est un symbole idéalisé de la femme, mais également de l'amour et de la réussite conjugale. Elle est indéniablement associée à la notion de prince, qui plus est de prince charmant et de quête sentimentale. Les femmes, généralement décrites comme étant sentimentales ou portées sur les questions affectives, trouvent dans le personnage de la princesse une représentation de l'accomplissement féminin. L'amour a toujours été représenté comme le domaine qui intéresse les femmes et qui les concernent directement : par exemple, le roman d'amour est considéré comme un genre littéraire appartenant au domaine féminin (Antonova, 2005). L'amour romantique possède une caractéristique fondamentale : il transforme les êtres en profondeur. L'individu célibataire ayant un manque à combler, son âme sœur aura le pouvoir de l'aider à ne faire qu'un et cet amour romantique est prévu pour durer (Balleys, 2012). Il génère l'espoir d'un accomplissement personnel qui permet d'atteindre le bonheur (Morin, 2017). Le prince charmant est alors la figure emblématique qui comble le désir féminin (Beauvoir, 1986). Ce personnage fait référence au romantisme, au monde de la rêverie : il est l'homme des grands sentiments qui fait que la femme se sent être princesse, unique et désirable (Djénati, 2004). Ce phénomène est d'ailleurs accentué par le happy-end du conte quasi systématique dans tous les récits d'amour et de princesses des années 80 à 2010, qui met l'accent sur la réussite sentimentale, même chez les héros réfractaires à l'amour (Defrance, 2010). Ce référentiel est alors diffusé au sein de notre culture à travers de nombreux supports, célébrant l'amour, la beauté et les princesses.

Dans le monde du divertissement, de nombreux référentiels évoquent le personnage de la princesse. Ces référentiels abordent bien souvent l'image de la princesse à la beauté idéalisée, dans un rôle traditionnel féminin, aux côtés d'un prince charmant ou d'un héros salvateur. Dans le monde du multimédia et du divertissement, de nombreuses princesses font leur apparition dans les années 80. Dans les jeux-vidéos nous pouvons retenir les célèbres princesses Zelda, Peach et Daisy. Ces princesses sont présentées en détresse et les héros masculins doivent aller les délivrer dans le jeu en passant par de multiples péripéties. La princesse Zelda, éponyme du jeu[5], c'est-à-dire que le titre comporte le nom ou le prénom de la

[5]*The legend of Zelda* est une série de jeux-vidéos d'action et d'aventure, créé par la société japonaise Nintendo, paru pour la première fois en 1986. Le joueur incarne Link, un elfe.

princesse qui en est l'héroïne, cherche à tout prix à protéger les peuples pacifiques de son royaume des menaces démoniaques du seigneur du mal. Son rôle n'est pas central, mais elle détient la capacité de se battre. En effet, c'est le personnage masculin de Link qui est au centre du jeu et qui est l'avatar que le joueur utilise pour réussir les épreuves. La quête de ce héros est d'aller délivrer la princesse Zelda des mains du seigneur du mal. De la même manière, le héros Mario[6] du jeu éponyme, doit aller sauver la princesse Peach ou la princesse Daisy, kidnappées par le monstre Bowser qui tient l'une ou l'autre prisonnière. Les différents niveaux de jeu servent alors à aller libérer la princesse. Il est à noter que la princesse Peach a connu plusieurs graphismes et identités, mais que c'est celui actuel, plus beau et plus sexy qui reste le plus connue. Ces deux exemples sont donc très proches de l'imaginaire des contes de fées et de son intrigue.

Dans le monde du film d'animation, plusieurs princesses se sont fait connaître du grand public. *Princesse Sarah*[7] est une série en plusieurs épisodes mettant en avant une orpheline qui devient une princesse grâce à la fortune de son défunt père. *Princesse Sissi*[8], *Princesse Starla et les joyeux magiques*[9] sont également des récits assez connus. La société japonaise *Ghibli* propose des films imprégnés de leur culture avec *Princesse Mononoké*[10] et *Le conte de la princesse Kaguya*[11]. Enfin, les studios *20th Century Fox* proposent un personnage différent avec le film *Anastasia*.[12] Dans le monde du cinéma, beaucoup de films mettent en avant des princesses au statut royal (Princesse Leia dans *Star Wars,* Princesse Arwen dans *le Seigneur des Anneaux*) ou bien des héroïnes qui pourraient avoir un statut équivalent (Jo dans *Les Quatre Filles du Dr March,* Leeloo dans *Le Cinquième Élément)*. Elles sont parfois mises en scène autour du baiser magique du prince charmant, qui est une constante dans la romance du cinéma : nous pouvons citer le film *Cinquième élément* ou de manière plus dramatique *Hable con Ella* et*, Le cauchemar de Dracula*. Enfin, les comédies

[6] Héros principal du jeu *Super Mario*, sorti en 1985, créé par la société japonaise Nintendo. La princesse Peach apparaît en 1985 et la princesse Daisy en 1989.

[7] Série d'animation japonaise diffusée en France en 1994

[8] Série télévisée d'animation franco-québécoise, diffusée en France en 1997, qui figure l'impératrice d'Autriche Élisabeth de Wittelsbach, surnommée « Sissi ».

[9] Série télévisée d'animation américaine, diffusée en France en 1996, où Starla, princesse, doit retrouver les sept joyeux magiques pour sauver son royaume.

[10] Film d'animation sorti en 2000 qui met en avant la princesse San. Elle vit dans la forêt et est prisonnière d'une bête sauvage.

[11] Film d'animation sorti en 2014 qui met en avant Kaguya, personnage que son père veut élever comme une princesse.

[12] Anastasia est le personnage principal du film sorti en 1997 et évoque la grande-duchesse Anastasia Nikolaïevna de Russie.

romantiques proposent un panel important d'histoires de princesses autour d'intrigues romantiques (*Kate et Léopold, Princesse malgré elle, Ce dont rêvent les filles* par exemple). La préoccupation pour la vie sentimentale et le rêve idéal du prince charmant semblent fortement véhiculés par tous ces supports et font vendre. Un dernier exemple télévisé pourrait être celui de l'émission de téléréalité française *Les princes et les princesses de l'amour* qui permet à de jeunes célibataires de rencontrer l'amour et qui vient encore une fois témoigner que la thématique de l'enchantement à travers les princesses reste une préoccupation moderne.

Dans la publicité les princesses ont également une place importante. En effet, le conte de fées est source d'inspiration pour les publicitaires. Selon Fabre et Hellégouarc'h (2018), la référence aux contes confère une sorte d'épaisseur culturelle qui permet de favoriser l'adhésion au message porté par la publicité. C'est par ce biais que la connaissance du conte de référence permet de comprendre l'ironie, l'inversion ou la subversion de la publicité. La mission du personnage féminin dans la publicité est de sublimer la consommatrice qui est visée. Grâce au processus d'identification, la réceptrice souhaite elle aussi devenir princesse et obtenir le produit qui y est associé, celui qui permet de continuer de rêver dans la réalité. Les objets vendus à travers les publicités deviennent alors des adjuvants qui seront indispensables à la réceptrice : un parfum, des chaussures, une robe, etc.… (Fabre et Hellégouarc'h, 2018). Nous pouvons donner les exemples de publicités comme celles des marques ©Vuitton et ©Hermès faisant référence à Cendrillon qui égare sa chaussure. Une publicité de la Banque Populaire utilise également cette princesse pour faire leur promotion. Le site de rencontre *Adopte un mec*[13] propose en 2019 des affiches publicitaires évoquant les contes classiques les plus connus en utilisant le message du conte à travers une inversion des rôles. Autant d'exemples non exhaustifs révélateurs d'un engouement et d'un processus enchanté qui fait vendre. Les marques sont, par excellence, la manifestation marchande du merveilleux. Péju (2010) rapproche la princesse de la jeune fille des magazines de mode contemporains, qui correspondent selon lui à un souci et un entretien culturel permanents de la beauté. Il explique que c'est la couleur et le style qui font la robe de princesse (rose, brillant, or et argent). Cette robe transforme la petite fille en princesse : c'est ainsi que la marque permet aux jeunes filles de se penser princesse et de s'aimer comme telles.

Au sein de la littérature jeunesse, il existe un nombre très conséquent d'ouvrages

[13] Campagne 2019 « Les princesses prennent le pouvoir », consultable sur https://cutt. Ly/fw7qDE8

faisant référence de près ou de loin aux princesses. Le mot « princesse » tapé dans un site commercial peut être associé à près de 20 000 références[14]. Nous pouvons y retrouver des œuvres classiques comme celle de *Peau d'âne*, des séries littéraires comme *Princesse Parfaite* et *Princesse Elisabeth* ou encore des romans pour adolescentes comme *Journal d'une Princesse*. Il existe également une effervescence en littérature jeunesse concernant des princesses d'un nouveau genre : *Princesse Moche*, *La princesse qui n'aimait pas les princes*, *La pire des princesses*…aux allures de princesses classiques mais, faisant la promotion de la fin de quelques stéréotypes. Notons que sur les sites marchands en ligne spécialisés dans les livres, le mot clé « princesse » propose des supports à la couleur dominante rose rappelant que ces documents sont à destination des petites filles, fillettes et jeunes filles.

Il y a pour ainsi dire une sorte d'omniprésence de la princesse en occident. Lorsque nous réfléchissons aux thématiques qui sont associées de manière populaire aux princesses, force est de constater que l'univers prédominant est celui de la couleur rose et du phénomène « girly ». En effet, l'univers des princesses se mêle souvent au mouvement de la *Culture girly* qui est un mouvement de mode, apparu au début des années 2000. Il désigne une attitude que les jeunes filles aiment se donner, obsédées par leur apparence « ultra féminine ». C'est la culture du rose et des couleurs vives, des diadèmes, des strass, des paillettes, de la fausse fourrure, des jupes etc. (Stover, 2013). Ce mouvement se retrouve dans les séries de télévisées, le cinéma, le maquillage, la musique, la mode, les blogs avec par exemple la mise en avant de personnages phares comme *Hello Kitty*[15] ou *Barbie*. Les princesses Disney font partie intégrante de ce mouvement. Par ailleurs, lorsque l'on tape le mot « princesse » sur un moteur de recherche, ce sont des représentations des princesses Disney qui apparaissent aux côtés des codes de la *culture girly* : la couleur rose, des diadèmes, des robes dites « de princesse » (robes de bal ou de mariage), de larges sourires, des paillettes et la plupart des onze princesses de notre corpus (en particulier Cendrillon, Belle et Aurore). Dans le monde du jouet, la princesse est tout autant présente : la poupée princesse est l'objet le plus populaire auprès des petites filles (Hains, 2014). Sawyer (2013), citant Sharon Lamb et Lyn Mikel Brown, explique qu'environ 25 000 produits « princesse » ce qui souligne la domination du « jeu de la princesse » dans notre société. Elle souligne que cela donne l'illusion d'un choix aux petites filles qui n'en est en réalité pas un, puisqu'il est omniprésent. Il existe une

[14] Ici, exemple réalisé sur le site Fnac. Com.

[15] *Hello Kitty* est un personnage japonais fictif. Il s'agit d'une chatte blanche avec un ruban rose. Le logo de la marque la représente dans des produits reconnaissables à la couleur rose dominante.

effervescence autour des princesses réelles et imaginaires. Elles peuvent représenter le rêve, l'idéalisation, la beauté, la vertu, le fantasme, la richesse, le destin exceptionnel. Avec des attributs identifiés, la princesse est devenue une image de référence pour des générations de petites filles et de femmes, public cible ou concerné, tant le stéréotype a été répandu et martelé à grande échelle (Do Rozario, 2004; Hains, 2014; Wood, 2000).

Dans le paysage cinématographique actuel, il reste difficile de passer à côté de la grande machine Disney qui propose des films d'animation à succès. Parmi eux, les histoires « de princesses » semblent avoir une place privilégiée, tant dans la stratégie commerciale de l'entreprise que dans notre paysage culturel. C'est en observant autour de nous que nous pouvons remarquer que les princesses Disney sont partout : sur Internet, dans les références culturelles, l'industrie du jouet, la littérature jeunesse, les médias et les réseaux-sociaux. Nous avons vu qu'il existait un grand nombre de représentations de princesses au sein de notre culture occidentale, mais l'imaginaire Disney et ses représentations des princesses semblent prendre une place importante, voire dominante au sein de notre société. Ces personnages font partie, avec d'autres comme Mickey, du mouvement de la « pop culture » qui regroupe un ensemble de pratiques, de croyances et d'objets qui sont omniprésents dans une société à un moment donné. Fortement véhiculés par les médias de masse, ces personnages peuvent influencer certains individus. Cela s'illustre également avec le box-office qui affiche régulièrement des chiffres d'entrées impressionnants[16], soulignant l'engouement du public pour ces films et personnages. D'ailleurs, en 2019, Disney relance certains de ses films incontournables à succès au cinéma en version non animée. C'est alors l'occasion de braquer à nouveau les projecteurs sur les princesses Jasmine[17], Mulan[18] et Ariel[19]. *Cendrillon* (en 2015) et *La Belle et la Bête* (2017) avaient ouvert la voie à de nouvelles adaptations filmiques, très proches de la réalité des films d'animation.

Les princesses Disney bénéficient de cette place particulière au sein de notre culture. Elles sont regroupées au sein d'une franchise et sont mises en avant par les films animés mais également de nombreux produits dérivés.

[16] A titre d'exemple, le film La Petite Sirène a enregistré 21 301 000 d'entrées en 1989 aux Etats-Unis et **3 203 070** entrées en France en 1990. Le film Raiponce en 2010 a enregistré 25 452 000 entrées aux Etats-Unis et **3 986 786**en France. Chiffres consultables sur le site http://jpbox-office. Com

[17] La version filmique d'*Aladdin* est sortie en 2019

[18] Le film éponyme est prévu pour une sortie sur les écrans en Mars 2020

[19] La version live-action de *La Petite Sirène* est prévue en 2020

D) La franchise *Princesses Disney*

Au cœur de la filmographie Disney, la figure de la princesse, au sens du statut social, apparaît dans 25 films (Annexe 2 Tableau V). Neuf de ces princesses appartiennent, ainsi que deux autres héroïnes non princesses, à la franchise *Princesses Disney*. Cette franchise *Princesses Disney* illustre un choix commercial qui cible en premier lieu un public jeune et féminin. Dans ce cas précis, Disney semble privilégier certaines héroïnes plutôt que d'autres : il semble alors important de venir définir précisément ce qu'est une princesse Disney issue de cette franchise.

Une franchise[20] est un mode de fonctionnement en réseau au sein d'une logique commerciale. Il s'agit également d'une propriété intellectuelle incluant par exemple des personnages et des marques issues d'un film ou d'un autre support. Dans les deux cas, il s'agit d'un terme commercial et juridique permettant d'indiquer la notion de propriété. Disney utilise des franchises pour déployer sa logique commerciale en protégeant ses créations. En 1999, *Disney Consumer Products, filiale commerciale de Disney,* crée la franchise *Princesses Disney (Disney Princess en anglais)* (Chelebourg, 2018). Celle-ci regroupe actuellement 11 princesses des plus grands succès Disney, 10 films produits par *the Walt Disney Animation Studios* et un film produit sous *Disney Pixar* (*Rebelle*). Blanche-Neige (1937), Cendrillon (1950), Aurore (1959), Ariel (1989), Belle (1991) et Jasmine (1992), Mulan (1995) et Pocahontas (1998) sont les premières à l'avoir intégrée, puis plus récemment, Tiana (2009), Raiponce (2010) et Mérida (2012) (Annexe 1 Image 1). Cette logique commerciale est de réunir des personnages similaires, ici des princesses, afin de proposer des gammes de produits à destination d'un public cible, en l'occurrence des petites filles. Comme l'explique Orenstein (2006) Andy Wooney, président de *Disney Consumer Products*, eut cette idée en observant des petites filles venant à un spectacle Disney[21], habillées en princesses. L'auteure précise également que le statut de princesse chez Disney ne semble pas suivre uniquement une logique de statut royal. Nous partageons l'idée qu'il existe un flou concernant la logique de la franchise Princesses Disney, ce que nous soulignerons en particulier dans la deuxième partie de ce travail de thèse. Toujours est-il que les onze princesses Disney de la franchise semblent avoir des points communs. Premièrement, ces héroïnes font toutes parties de films

[20] Selon la définition consultable sur https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/franchise.php

[21] Il s'agit précisément du spectacle sur glace *Disney On Ice* où des patineurs en costume de héros Disney exercent des figures sur les thèmes musicaux de Disney.

d'animation à succès. Deuxièmement, elles détiennent un rôle principal au sein des récits et sont toutes des jeunes filles adolescences ou jeunes adultes. Troisièmement, la plupart des princesses apparaissent dans des films éponymes : *Raiponce, Pocahontas, Blanche-Neige et les Sept Nains, Mulan, La Belle et la Bête, Cendrillon*. Lorsque ça n'est pas le cas, les films proposent un titre qui inclut l'héroïne : *La Belle au Bois Dormant, La Petite Sirène, La Princesse et la Grenouille*. Seul *Aladdin* est un film éponyme du héros masculin et n'aborde pas dans son titre la princesse Jasmine. Enfin, quatrièmement, neuf princesses sur onze ont un statut royal de princesses. C'est le cas des princesses Blanche-Neige, Aurore, Ariel, Pocahontas, Jasmine, Raiponce et Mérida, nées de sang royal, et des princesses Cendrillon, Tiana et Belle qui le deviennent par le mariage avec le prince. Cendrillon et Mulan sont nées de familles bourgeoises, Tiana et Belle, elles, sont nées de familles modestes et la princesse Pocahontas est la fille d'un chef indien. Le terme « princesse » ne se résume donc pas uniquement à un statut social, mais à un choix commercial (England, Descartes, et Collier-Meek, 2011). De ce fait, l'appellation « princesse » n'est pas exclusive au statut social chez Disney et peut être vue comme étant générique. C'est d'ailleurs ce que Do Rozario (2004) explique à travers l'idée du « masque de la princesse » : le terme princesse regroupe plusieurs profils de personnages similaires et évoque avant tout un imaginaire et un idéal.

Au-delà de la notion de franchise, nous observons qu'il existe une logique récurrente dans la mise en scène de ces personnages. Nous pouvons préciser que dix princesses sur onze sont associées à un prince, ou du moins à un personnage masculin dont elles tombent amoureuses, ce qui n'est pas le cas de la princesse Mérida. Pour plus de simplicité, nous utiliseront le terme « prince » pour considérer l'ensemble de ces personnages masculins étant des partenaires amoureux, qu'ils soient effectivement de statut royal ou non. En l'occurrence, Blanche-Neige avec le prince Floriant, Cendrillon avec le prince Henri, Aurore avec le prince Philippe, Ariel avec le prince Éric, Belle avec la Bête, Pocahontas avec John Smith, Jasmine avec Aladdin, Mulan avec Shang, Tiana avec le prince Naveen, Raiponce avec Flynn Rider. Il est à noter qu'il n'existe pas de franchise pour les princes, probablement car il n'existe pas de public masculin cible et que ces personnages ne sont pas mis en avant dans une logique commerciale, contrairement aux gammes *Cars* ou *Star Wars* par exemple. En effet, aucun film Disney ne met en avant un prince en tant que tel, bien qu'au sein de notre corpus il existe six princes de statut royal (*Blanche-Neige et les Sept Nains, La Belle et la Bête, Cendrillon, La Belle au Bois Dormant, La Petite Sirène, La Princesse et la Grenouille*). Aladdin, lui, essaie de se travestir en prince (*Aladdin*). Il existe également deux autres princes : le père de

Bambi (*Bambi*) et Simba (*le Roi Lion*). De plus, quelques héroïnes font l'objet d'un deuxième opus, voire parfois un troisième, ce qui concerne huit films et cinq princesses (Annexe 5 Tableau VIII). Ces « suites » ou préquels permettent de mettre une nouvelle fois en avant les héroïnes mais dans de nouvelles aventures. Très souvent, l'idylle amoureuse y est accentuée.

Nous avons vu que l'image de la princesse est prédominante dans notre société occidentale : c'est un personnage souvent idéalisé et associé au public féminin, à la vie et à la réussite conjugale, avec des codes vestimentaires, des couleurs et des référentiels culturels précis. Nous avons fait un parallèle entre ces éléments et la logique commerciale de Disney qui semble faire des choix ciblés et utilise l'image de la princesse de manière spécifique.

Pour conclure sur cette première partie, nous avons défini qu'une princesse était une héroïne de conte de fées, souvent représentée sous les traits d'une jeune femme adolescente suivant des étapes initiatiques récurrentes. Nous avons d'ailleurs fait un parallèle entre les héroïnes de conte de fées et les adolescentes dans la vie réelle, supposant que certaines étapes pouvaient être similaires et permettraient de venir parler de l'accès au statut adulte. Il nous semble que ces personnages évoquent le statut des femmes et la question de leurs représentations dans la société, puisque les princesses y sont également des icônes. En parallèle, nous avons pu observer la spécificité des contes de fées, tant dans leur structure, leurs symboles et les enjeux psychiques qu'ils sous-tendent, ainsi que la spécificité de leurs personnages et des relations qu'ils entretiennent avec celui de la princesse. Nous avons déterminé que la princesse était un personnage emblématique et incontournable de notre société occidentale et qu'il existe de multiples facettes de ce personnage. Cependant, nous avons également souligné qu'il nous semble exister une représentation dominante des princesses autour de l'idéalisation du rôle social féminin et conjugal des femmes, à travers de nombreux codes sociaux. Cette représentation dominante est aussi celle que semble véhiculer *The Walt Disney Compagny*, en particulier à travers la franchise *Princesses Disney*. La deuxième partie de ce travail vise à analyser la représentation des femmes à travers le cinéma de façon générale et plus spécifiquement celle à travers les princesses Disney issues de la franchise. Cette deuxième partie s'intéressera aux rôles sociaux de genre, aux stéréotypes de genre et à l'évolution de ces concepts à travers les onze princesses Disney de notre corpus.

Deuxième partie -
Des représentations des femmes : l'exemple des princesses Disney et leur évolution, entre tradition et émancipation

Nous avons pris le temps, en première partie de ce travail de thèse, d'étudier les contes de fées et leurs enjeux sous-jacents afin de mieux comprendre comment se situait le personnage de la princesse. Ce préalable nous permet de pouvoir nous concentrer sur la représentation des femmes et des princesses Disney dans notre paysage culturel. La représentation des femmes est un sujet largement étudié en Littérature, en psychologie ou en sociologie par exemple, sous le prisme des *gender studies*. Bien souvent, la représentation cinématographique des femmes au cours du temps est le sujet de grands questionnements autour de thématiques comme la visibilité des femmes, leur objectification ainsi que l'évolution et l'impact des stéréotypes de genre. Le monde du film d'animation n'y échappe pas : les films de *The Walt Disney Company* sont souvent évoqués par les auteurs, offrant des analyses diversifiées, poussées et parfois contradictoires. En plus d'être fortement plébiscitée par le public, Disney est une entreprise qui fait parler d'elle et qui est régulièrement critiquée pour diffuser des représentations normatives et stéréotypées de ses protagonistes féminins. Nous analyserons dans cette partie ces différents éléments afin de tenter de comprendre comment les femmes sont représentées à travers les princesses Disney au cours du temps.

I La représentation des femmes dans la société : attentes sociales et stéréotypes de genre

De prime abord, la représentation des femmes dans la société semble diversifiée et visible à travers de nombreux supports. La publicité, les médias, la littérature et le cinéma sont des témoins de la représentation des femmes, mais également de certains stéréotypes. Ces derniers sont appelés stéréotypes de genre et viennent figer les attentes, représentations, comportements et images des femmes et des hommes. Les stéréotypes de genre viennent nourrir les rapports sociaux de sexe qui déploient l'idée qu'il existe des comportements et des rôles assignés aux hommes et d'autres aux femmes. En l'occurrence, nous allons nous intéresser à la représentation des femmes dans le domaine de la littérature et du cinéma et observer en quoi ces modèles répondent aux attentes sociales du rôle des femmes.

A) Des stéréotypes

Nous allons décrire ici ce que sont les stéréotypes et en particulier les stéréotypes de genre, selon la définition qu'en font les spécialistes de la psychologie sociale. Ce sujet est étudié dans d'autres domaines annexes et propose une littérature dense.

1) Les stéréotypes

En psychologie sociale, les stéréotypes sont des processus cognitifs qui catégorisent et généralisent une idée. Les stéréotypes simplifient la réalité. Ils possèdent donc un caractère rigide et figé, ce qui les rend difficiles à modifier ou à faire évoluer. Les stéréotypes sont des croyances partagées qui déterminent notre perception du monde et les comportements que nous devons adopter à l'égard d'autrui. Ce sont des opinions généralisées qui concernent un groupe d'individus. Souvent négatifs et ayant un impact peu valorisant, les stéréotypes peuvent se propager en dehors de toute base objective. Ils sont souvent amplifiés et réutilisés par les médias, la presse, la littérature de masse (Amossy et Pierrot, 2011). Utiliser un stéréotype donné revient à considérer que tous les membres d'une catégorie, tel qu'un groupe

ethnique, partagent les attributs contenus dans ce stéréotype. D'autre part, le processus de stéréotypisation des individus consiste à leur appliquer un jugement qui rend ces individus interchangeables avec les autres membres de leur catégorie. Ces processus conduisent donc à une focalisation sur l'identité sociale des individus plutôt que sur leur identité personnelle (Tajfel et Turner, 1986). Les stéréotypes sont des « images dans nos têtes » (Lippman, 1922). Ils ne sont pas seulement le résultat naturel du processus de catégorisation, ou du besoin individuel d'organiser et de simplifier l'environnement. Ils remplissent aussi une fonction sociale : celle d'expliquer des événements sociaux et de justifier les actions de l'endogroupe. Les stéréotypes sont une explication de la réalité vue sous un angle qui devient une vérité sociale (Leyens, Yzerbyt, et Schadron, 1996). Par ailleurs, les stéréotypes peuvent avoir des conséquences et des influences sur les individus. Par exemple, le phénomène « ce qui est beau est bien » étudié par Dion, Bersheid et Walster (1972) évoque l'idée que les individus physiquement attrayants possèdent des qualités plus positives, ce qui peut expliquer l'impact des phénomènes publicitaires. Sur un autre thème, Steele et Aronson (1995) ont pu démontrer que lorsqu'un stéréotype concerne les performances d'une catégorie sociale particulière, cela peut avoir une influence sur les performances des représentants de cette catégorie. Ce phénomène se nomme « la menace du stéréotype ». Ces impacts ont été mis en évidence par des études en psychologie. Il est important de noter que les stéréotypes sont notamment des éléments qui sont reproché aux personnages des contes de fées et de littérature jeunesse (Brémond, 1973).

2) Les stéréotypes de genre

Les études sur le genre sont devenues croissantes après la montée du féminisme Etats-Unis dans les années 1960 et 1970, mais également en Europe. Ces études ne portaient pas sur les différences biologiques entre les hommes et les femmes, mais sur le contexte social des rôles de genre. Aujourd'hui les *gender studies* représentent une littérature pluridisciplinaire très dense qui explore aussi bien le domaine du cinéma, des médias et de la publicité, que celui de l'Histoire, la sociologie et la psychologie. Ces études évoquent le fait que les genres féminin et masculin sont socialement et culturellement appris et influencent les individus vers des conduites sexuées. En France, cela est évoqué sous le terme « rapport sociaux de sexe » (Fraisse, 2004). Le genre désigne la distinction entre le féminin et le masculin et les rapports sociaux de sexe. Ce concept sous-tend que, en tant que catégories,

femmes et hommes sont l'objet de perceptions stéréotypiques et de rôles différents; les hommes étant souvent dépeints en termes instrumentaux (indépendants, sûr de soi, dominateurs, agressifs ...) et associés à la notion de culture, tandis que les femmes sont plutôt décrites en termes expressifs et rattachées à la notion de nature et du foyer (Massei, 2017; Ortner, 1974; Testé et Simon, 2005). Ces rapports sociaux de genre imposeraient des rôles figés aux hommes et aux femmes (Guilbert, 2004). Les stéréotypes de genre sont donc des caractéristiques arbitraires que l'on attribue à un groupe de personnes en fonction de leur sexe. Comme dit plus haut, ils sont également issus d'une construction sociale, comme tous les stéréotypes, et sont largement véhiculés par les médias. Au sein des *gender studies*, les stéréotypes de genre sont particulièrement étudiés, que ce soit à travers les médias, le monde personnel ou professionnel par exemple. La question de la représentation des femmes dans la société et des stéréotypes de genre qui leurs sont associés fait beaucoup parler d'elle ces dernières années, tant dans la communauté scientifique que politique, les médias et la population. En France, ces questionnements sont notamment évoqués en lien avec la lutte en faveur de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Ainsi, les concepts de Masculinité et Féminité sont basés sur des perceptions culturelles et traditionnelles des rôles de genre. Ils viennent communément définir ce que sont les hommes et les femmes. Dans la culture occidentale les femmes sont considérées comme passives, coopératives et expressives (Stets et Burke, 2000). On sait qu'à compétence équivalente, les hommes sont souvent mieux jugés que les femmes. Les traits masculins sont plus attribués que les traits féminins, aux individus et aux professions de haut statut social, et aux individus les plus performants professionnellement. Inversement, les traits féminins sont davantage attribués aux individus et aux professions de bas statut social ainsi qu'aux individus les moins performants (Testé et Simon, 2005). La croyance stéréotypée selon laquelle les femmes sont chaleureuses et attentionnées correspond aux attentes sociales selon lesquelles elles devraient êtres maternelles et dans le soin. Elles sont aussi décrites avec des mots comme : compatissantes, sensibles, réfléchies, chaleureuses, ce qui n'est pas le cas des hommes (Testé et Simon, 2005). De même, la croyance stéréotypée selon laquelle les hommes sont forts et affirmés est assortie à des attentes sociales voulant qu'ils en soient ainsi (Prentice et Carranza, 2002).

Les contes de fées s'inscrivent par définition dans les stéréotypes puisqu'ils répondent à des critères d'écriture où les histoires courtes vont à l'essentiel et délivrent un message manichéen, facile à comprendre. Aussi, les personnages sont toujours simples,

empreints des stéréotypes de genre de l'époque et de la culture de référence. Leurs attributs sont très sexués et leurs actions semblent en dépendre. Pour stimuler le lecteur, les héros sont représentés par de jolies descriptions positives autour de la beauté, de la force et du courage, afin d'élevé le degré d'identification ou de rejet des récepteurs, qui ne sera peut être pas le même selon leur sexe (Defrance, 2010; Péju, 2010; Thiroux et Planche, 2003). Ainsi les contes de fées sont adorés pour leurs histoires qui font rêver tout en étant critiqués pour leur simplicité et les stéréotypes qu'ils dépeignent. Ce sont aussi les conteurs et les réalisateurs, eux-mêmes certainement empreints par les stéréotypes de genre de notre société, qui ont accentué une vision prédéfinie de ce qu'est une princesse et par extension une femme. Cette vision, considérée « patriarcale » se retrouve chez Disney, comme peuvent en témoigner certaines paroles et biographies de Walt Disney (A. Davis, 2006; Zipes, 1983).

Il existe dans notre société des attentes sociales envers les hommes et les femmes. Notre sujet se portant sur les femmes, nous nous intéresserons à la manière dont nous définissons les femmes, la féminité et déterminerons les attentes sociales envers ces individus de manière générale, en lien avec les stéréotypes de genre.

B) Les femmes et leurs représentations

Des études littéraires, cinématographiques et féministes ont mis en exergue la thématique de la représentation des femmes, depuis les années 60 à aujourd'hui. À partir de la définition des femmes et de la féminité, nous tenterons d'expliquer les grandes tendances de ces études, où le parallèle entre les attentes sociales et la représentation des femmes est évidente.

1) Les femmes

Le mot « femme » fait référence au sexe biologique des individus nés féminins et la Féminité peut être définie comme l'ensemble des caractères spécifiques de la femme, dont les considérations anatomiques et physiologiques (Maulnier, 1976). La Féminité renvoie à l'utilisation de comportements et attitudes considérés comme étant utilisés par les femmes, en référence à ce que signifie être une femme dans la société. Ce sont d'ailleurs en général les femmes qui se définissent comme étant des femmes et féminines (Stets et Burke, 2000). La

Masculinité et la Féminité orientent le comportement quotidien en différenciant les hommes et les femmes (Amossy et Pierrot, 2011; Badinter, 1992, 2010; Fisher et Silber, 1998; Hains, 2014; Marro, 2002; Wolf, 2002), les traits de personnalité attribués aux uns et aux autres représentent généralement un point de vue binaire (Biernat, 1991; Marro, 2002). Comme nous l'avons déjà vu les stéréotypes de genre attribués aux femmes et aux hommes sont ceux attendus, avec ce qu'ils comportent de caricatural. Il existe des traits stéréotypés créés par les hommes sur les hommes, par les hommes sur les femmes, par les femmes sur les femmes et par les femmes sur les hommes. Ils sont hautement normatifs et sont étroitement liées aux rôles sociaux traditionnels des hommes et des femmes (Amossy et Pierrot, 2011; Biernat, 1991; Hefez, 2012; Marro, 2002; Prentice et Carranza, 2002; West et Zimmerman, 1987). Être féminine, dans le langage courant, fait par exemple référence à des critères de beauté promus par la société pour les femmes (utiliser du maquillage par exemple). Les notions de Féminin et de Masculin sont selon Marro (2002) et Guilbert (2004) difficiles à définir de manière consensuelle, bien qu'elles soient usuelles dans le quotidien. Le genre féminin, fait référence à l'ensemble des attitudes et caractéristiques attendus des femmes dans une société donnée. Nous partons alors ici du principe qu'il existe non pas une femme, mais des femmes qui ont toutes une façon d'exprimer leur féminité (ou d'autres caractéristiques « non-féminines » au sens attendu des stéréotypes). Dans la suite de ce travail, nous allons nous intéresser aux différentes facettes des princesses Disney ainsi qu'aux différents éléments qui font qu'elles représentent une image des femmes.

2) Les attentes sociales envers les femmes

De nombreuses études ont éclairé la manière dont les femmes sont perçues socialement ainsi que la manière dont la société porte ses attentes envers elles. Il existe des attentes des hommes envers les femmes et des femmes envers les autres femmes. Dans la culture occidentale, les hommes sont décrits de manière stéréotypée comme étant agressifs et compétitifs, tandis que les femmes sont perçues comme des personnes passives, coopératives et expressives (Stets et Burke, 2000) ainsi que chaleureuses, attentionnées, compatissantes, tendres, sensibles, fidèles, affectueuses et douces (Bem, 1982; Prentice et Carranza, 2002). Globalement, les hommes sont plus susceptibles de partager les victoires et les réalisations que les échecs et les peurs, tandis que les femmes, déclarent être à l'aise pour divulguer leurs inquiétudes et les informations susceptibles de les rendre vulnérables. Les femmes font

également état d'interactions interpersonnelles caractérisées par un niveau d'intimité plus profond que les hommes (Gaia, 2013; Testé et Simon, 2005). Autrement dit, les garçons grandiraient dans un monde actif, brouillon, axé sur la construction et l'ambition et les filles grandiraient dans un monde passif, émotionnel, tourné vers l'image et l'apparence (Hains, 2014). Bem (1974, 1982) a mesuré les traits de désirabilité sociale des hommes et des femmes et identifié les principales caractéristiques féminines et masculines. De cette manière, les traits dits « masculins » sont considérés comme plus appropriés pour les hommes que pour les femmes dans la société. De même, les traits « féminins » conviennent mieux aux femmes (Özkan et Lajunen, 2005). Les caractéristiques féminines sont les suivantes: affectueux, enfantin, compatissant, n'utilisant pas de langage dur, désireux d'apaiser les sentiments blessés, féminin, flatteur, doux, crédule, aime les enfants, loyal, sensible aux besoins des autres, timide, doux, sympathique, tendre, compréhensif, chaleureux et souple. L'étude de Prentice et Carranza (2002) sur les traits socialement indésirables soutient le modèle de Bem et montre que des adjectifs comme naïfs et faibles sont davantage attribués aux femmes qu'aux hommes. Haines, Deaux et Lofaro (2016) ont observé que ces stéréotypes de genre sont restés stables depuis les années 1980. La Masculinité et la Féminité sont considérées comme des dimensions opposées, sans possibilité de rapprochement. On constate que cette imperméabilité des visions stéréotypées du Masculin et du Féminin impose notre identité en fonction du sexe biologique. Ces éléments attestent qu'il existe des attentes sociales en fonction du genre.

Ces attentes sociales envers les femmes peuvent également être mises en perspective avec les différentes vagues du courant féministe européen et nord-américain. En effet, ces courants, ainsi que l'évolution de notre société, ont permis de souligner certaines attentes envers les femmes et ont tenté de faire évoluer les rôles sociaux de genre. Wilde (2014) et Morin (2017) expliquent que le féminisme de la première vague est apparu à la fin du 18^{e} et au début du 19^{e} siècle. Il est en lien avec la lutte pour l'égalité des droits avec, entre autres, le droit de vote. Le féminisme de la deuxième vague des années 1960-1980 remet en question le patriarcat et l'exploitation domestique des femmes en encourageant celles-ci à aborder leur vie personnelle autrement. Enfin, le féminisme de la troisième vague, apparu à la fin des années 1980 (et encore d'actualité aujourd'hui), met en avant des femmes plus individuelles et s'inscrit en un lien avec la philosophie sur l'égalité aux droits des femmes, mais permet aussi de soulever des questionnements concernant des catégories de personnes nommées « minorités » (queer, par exemple). En lien avec l'objet de cette thèse, il est intéressant

d'avoir en tête le parallèle entre les différents mouvements féministes et la date de création des films d'animation Disney. Notons que le féminisme de quatrième vague fait l'objet de discussions, notamment sur des questions telles que le sexisme dans les médias. En effet, malgré une culture post-féministe, les médias populaires continueraient à illustrer des perceptions irréalistes des femmes qui se rapprocheraient d'un « anti-féminisme » (Wilde, 2014).

Certains auteurs féministes constatent que les attentes sociales envers les femmes enferment celles-ci dans des images et des paradoxes, ne permettant pas toujours l'accès à d'autres modèles de référence. C'est le cas de Friedan (1964) qui parle du dédoublement de l'image de la femme : d'un côté les femmes au foyer, bonnes et pures, de l'autre les femmes de carrières, indépendantes et libres qui répondent aux « désirs pervers » et à l'appel de la sexualité. L'auteure explique comment les attentes sociales envers les femmes se sont diffusées à travers la publicité. Dans les années 50-60 la ménagère de banlieue était la femme parfaite aux Etats Unis (belle, cultivée et dévouée à ses enfants et son mari). L'image créé par la publicité et les médias est celle de la femme moderne : l'amoureuse, la maitresse de maison, en référence à l'époque victorienne où les femmes ne considéraient pas et n'étaient pas autorisées à considérer leur sexualité et leurs carrières. Dans les années 60, Friedan (1964) explique que les magazines féminins étaient orientés vers les préoccupations comme la cuisine, les enfants, la mode et la sexualité orientée vers le but ultime de trouver et garder un mari. C'est également le cas de Dowling (1982) qui évoque le « complexe de Cendrillon » dans les années 80 pour définir l'idée que la femme, dans un concept appris de soumission à l'homme (donc au prince charmant), ne peut se vivre et se réaliser dans l'autonomie et l'individualité. Pour réussir sa vie, une femme doit rencontrer un homme, un véritable prince charmant, afin de venir combler un besoin de protection et d'épanouissement personnel. Elle défend ainsi l'idée que les femmes sont éduquées à dépendre d'un homme, aux dépends de leur propres ambitions ou personnalités. Ainsi il existe des attentes différentes envers les hommes et les femmes en matière d'amour et de relations affectives : les hommes utilisent l'amour comme une occupation alors que l'amour définirait la vie des femmes (Beauvoir, 1986). Ces exemples, non exhaustifs, viennent signifier l'interrogation qu'une partie de la société peut avoir concernant la représentation des femmes et des rôles de genre. Notons que la plupart de ces auteurs peuvent intégrer dans leurs conceptions les contextes de domination masculine et les effets du patriarcat sur les attentes sociales envers les femmes.

Pourtant, certaines études explicitent qu'il est possible de considérer l'existence d'un continuum entre Masculinité et Féminité, incluant la perspective plus large d'une construction plus complexe (Butler, 1990, 1993; Kachel, Steffens et Niedlich, 2016; Marro, 2002). Par exemple, Özkan et Lajunen (2005) ont constaté que certaines caractéristiques instrumentales, telles que « indépendant », « assertif », « forte personnalité », « possède des compétences en leadership », « est disposé à prendre des risques », « dominante », « Autosuffisant », « défend ses propres croyances », sont maintenant considérés comme souhaitables pour les deux sexes. Dans cette étude les femmes ont obtenu des scores plus élevés sur l'échelle de la féminité que les hommes, alors qu'aucune différence entre les sexes n'a été trouvée sur les scores de masculinité. Twenge (1997) a observé un schéma similaire, et Donnelly et Twenge (2016) ont suggéré que les étudiantes aux États-Unis étaient moins susceptibles d'approuver les traits féminins traditionnels depuis les années 1990. Avec le temps et la mutation de nos sociétés, il existe donc une évolution des attentes sociales vis-à-vis des hommes et des femmes. D'autres recherches explorent la piste des contre-stéréotypes, qui auraient le bénéfice de proposer d'autres modèles. Cependant ceux-ci seraient plus acceptés par les femmes que par les hommes (Devif, Reeb, Morin-Messabel, et Kalampalikis, 2018; Reeb, Morin-Messabel, et Kalampalikis, 2018). D'autres études illustrent par ailleurs l'impact des stéréotypes de genre sur les comportements et attitudes des enfants, des adolescents ou des adultes (Biernat, 1991; Hains, 2014; Manea, 2013; Murnen, Greenfield, Younge, et Boyd, 2016; Stevens Aubrey et Harrisson, 2004), tant dans leurs vies privées (Dion et al., 1972; Vendramin, 2018) que dans leurs vies scolaires ou professionnelles (Bonnot, Neuville, et Rastoul-Migne, 2012; Jacobs, 1991; Spencer, Steele, et Queen, 1999). Ces études attestent que les attentes sociales envers les individus ainsi que les stéréotypes de genre biaisent les choix, attitudes et comportements des personnes, qui réagiraient tout autrement en leur absence. Tout autant de recherches qui viennent souligner que la représentation des hommes et des femmes n'est pas unique et figée.

Il existe donc différents types d'attentes sociales générales envers les femmes. Ces attentes portent sur le rôle qu'elles ont à jouer dans le cercle familial ou vis-à-vis du couple, aussi bien dans leur rapport à leur corps qu'à leur rapport aux hommes. Ces attentes sociales peuvent évoluer selon les époques et les contextes. Certains auteurs ont étudié la représentation des femmes, notamment à travers le cinéma, et ont pu constater qu'il existait des tendances dans la manière dont elles pouvaient être figurées et mises en scène.

3) La représentation des femmes

Que ce soit dans les Arts, la littérature ou encore le cinéma, de nombreux auteurs se sont intéressés à la place des femmes et leurs représentations dans ces supports. Ils mettent globalement en avant que leurs représentations peuvent parfois être minoritaires, victimisées et sexualisées.

a) Une sous-représentation des femmes

Les auteurs qui se sont intéressés à l'évolution des récits littéraires et filmiques enfantins ont pu noter des différences de traitement entre les personnages féminins et masculins. Ils observent une asymétrie qualitative et quantitative dans leur représentation en faveur du masculin des années 1900 à 2000 (Dafflon Novelle, 2002; Lallet, 2014; Thompson et Zerbinos, 1995; Wiersma, 2000). Avec le temps, les héroïnes prennent davantage de place mais ont tendance à se masculiniser sous un format « unisexe » calquant les comportements masculins plutôt que développant leurs propres caractéristiques vers une égalité des sexes : les filles ont les mêmes qualités et actions que les garçons, mais de manière limitée. Dans le cas où deux personnages sont présents, c'est le garçon qui sera mis en avant. De cette manière, les personnages filles sont peu originaux ou consistants (Chombart de Lauwe, 1991). La représentation des femmes dans le cinéma a fait l'objet de bon nombre de recherches. Celles-ci mettent particulièrement en avant une représentation minoritaire des femmes de manière persistante. En effet, Anderson et Daniels (2016) ont analysé que la répartition des temps de parole et de présence des hommes et des femmes au cinéma étaient très inégale. Sur près de 2000 films, les protagonistes femmes ont un dialogue majoritaire dans seulement 22% des cas. La parité dans la prise de parole ne concerne qu'environ 15% des cas. Enfin, dans seulement 18% des films, les femmes occupent au moins deux des trois rôles principaux des films. Le dialogue offert aux femmes de plus de 40 ans diminue considérablement, alors que celui des hommes augmente avec l'âge. De leur côté, Smith, Choueiti et Pieper (2016) ont étudié 1100 films entre 2007 et 2017. Chez Disney, Thompson et Zerbinos (1995) et Wiersma (2000) observent les mêmes résultats. Smith et al. (2016) analysent que les personnages féminins occupent 30,6% des films, tous rôles confondus. Cela se traduit par un ratio à l'écran de 2,3 hommes pour une femme. Trente-trois films en 2017 décrivaient une femme leader ou

co-leader. De plus, ils ont analysé que sur les 1 584 personnes qui travaillent en tant que réalisateurs, scénaristes et producteurs dans ces films, seul 18,2% étaient des femmes. Sur 100 des plus gros succès de 2014, seuls deux ont été réalisés par des femmes. Enfin, ils observent que l'industrie américaine du film est largement blanche, mâle et hétérosexuelle. C'est également dans ce constat probant que le test de Bechdel, créé en 1986 à l'occasion d'une bande dessinée par l'auteure Bechdel (1994), met en avant trois critères pour déterminer si un film sous-représente ou non les protagonistes féminins. Ces critères sont le fait que deux personnages féminins soient présentés et nommés, que ces deux personnages parlent ensemble et qu'ils parlent d'autre chose que d'un personnage masculin. En janvier 2015, 40% des films échouent au test[22], sur une base de 4000 films sortis depuis 1995. En 2019, ce chiffre est à 30,9%, ce qui témoigne d'une évolution des représentations des protagonistes féminins. Ces éléments sont à mettre en perspective avec d'autres données qui abondent dans le même sens. En effet, à l'échelle mondiale, les femmes représentent seulement 24% des personnes entendues, lues ou vues dans les nouvelles (radio, télévision, presse). En vingt ans, ce chiffre a augmenté de seulement 7%. Les hommes continuent d'incarner la politique à 80% et l'économie à 90%, deux domaines associés au pouvoir ainsi qu'à la culture, et donc à la masculinité hégémonique. Les chiffres des médias et réseaux sociaux sont similaires. Pour exemple, un quart de femmes seulement sont représentées sur Twitter, moins d'un tiers des tweets (31%) évoquent une femme et 9% ont une femme comme sujet principal. De manière générale, les femmes sont sous-représentées en tant que professionnelles, peu reconnues pour leurs savoirs et leurs engagements et souffrent d'un déficit de visibilité et de reconnaissance dans le discours d'information médiatique (Biscarrat, Coulomb-Gully, et Méadel, 2017).

b) Des femmes victimisées ou diabolisées

En 1999, l'expression « femmes dans le frigo » (Women in refregirators) est évoquée par Gail Simone[23], scénariste de comics américaine, en rapport avec la représentation des femmes dans les bandes dessinées. Cette expression regroupe une liste de personnages féminins fictionnels qui ont été victimisés dans le but de faire avancer le développement

[22] Selon le site collaboratif Bechdeltest accessible à l'adresse https://bechdeltest. Com/

[23] L'histoire de cette expression est consultable sur le site https://www. Lby3. Com/wir/, créé par Gail Simone et ses collaboratrices.

narratif d'un personnage masculin. Ces femmes sont tuées, battues, ou dépossédées de leurs pouvoirs. Vulnérables, elles ne sont pas envisagées comme un personnage à part entière ou possédant leur propre développement au sein de l'intrigue. Cette instrumentalisation des personnages féminins en faveur des personnages masculins serait fréquente. De surcroît, dans son article, Pollitt (1991) dénonce le fait que « les garçons sont la norme, les filles la variation ; les garçons sont centraux quand les filles sont à la périphérie ; les garçons sont des individus alors que les filles sont des stéréotypes. Les garçons définissent le groupe, son histoire et ses valeurs. Les filles existent seulement dans leur relation aux garçons ». Ce phénomène observé dans les récits a été baptisé « syndrome de la Schtroumpfette » (Smurfette principle) par Pollitt (1991), rédactrice du *New York Times*. Ce syndrome dénonce le fait que les supports adressés aux enfants véhiculent l'idée que les femmes sont minoritaires, subalternes, et définies par leur genre plus que par leur personnalité.

De manière générale, les figures cinématographiques et littéraires de la femme sont diabolisées ou encore vécues comme insaisissables ou dangereuses : il s'agit des figures des sorcières, des nymphes, des déesses, des ogresses. Ces représentations sont contradictoires, à la fois dangereuses et attirantes, rappelant l'image de la femme fatale (Chelebourg, 2017), comme c'est le cas par exemple du mythe de *Méduse.* Ces références évoquent également des représentations où les femmes sont responsables des maux de la terre, en référence à Eve ou Pandore, où la féminité convient d'être maîtrisée (Courtois, 2011). D'ailleurs, chez Disney, le pouvoir des femmes est montré de manière négative à travers l'utilisation des antagonistes, souvent des marâtres ou des sorcières très sexualisées (A. Davis, 2006; Garofalo, 2013). Nous pouvons relier ces constats avec les observations de Piarotas (1966) sur les préjugés vis-à-vis du genre féminin dans les contes. En effet, les défauts fréquemment attribués aux femmes dans les contes sont la superficialité, la curiosité, le bavardage et l'hypocrisie, défauts qui correspondent à des stéréotypes de genre.

c) Sexualisation et objectification des femmes

La sexualisation des femmes et leur objectification est un sujet étudié notamment à travers la publicité. Le corps des femmes est un enjeu social central visible dans les publicités, les médias ou encore l'industrie du jouet. Le corps des femmes est à la fois sexualisé et utilisé comme objet de vente. Pour Wolf (2002), il existe un « mythe de la beauté » qui concerne en particulier les femmes. Ce mythe serait à l'origine institué par les hommes afin d'exercer ce

qu'on appelle la « domination masculine » : exercer un contrôle sur les femmes et leur sexualité (Bourdieu, 1998). Cette domination vient en réponse aux aspects dangereux perçus des femmes que nous venons d'aborder. Le mythe de la beauté consiste en l'idée que les femmes veulent incarner la beauté et que les hommes veulent posséder les femmes qui l'incarnent. Ce système d'idéalisation du corps des femmes et de la beauté a pour effet que les femmes se sentent confiantes, appréciées, valorisées et respectées lorsqu'elles se sentent belles : la beauté permet d'avoir confiance en soi (Wolf, 2002). Descarries (2006) explique que la publicité, qui formate le corps des femmes, va créer une impossibilité de correspondre aux mannequins qui prônent la minceur excessive et le non-vieillissement. Cette impossibilité génère alors des sentiments de honte, de culpabilité, une absence d'estime de soi, des comportements relationnels irrationnels ainsi qu'une conception irréaliste du sexe et de l'amour pour les femmes et les adolescentes.

Pour Descarries (2006), la publicité ne met pas en avant l'intelligence des femmes, la diversité de leur féminité, de leurs expériences ou de leurs compétences. Ce sont leur apparence physique, leur jeunesse et leur élégance qui sont systématiquement mises en avant et viennent alors résumer leur personnalité et leur identité. Le seul pouvoir des femmes devient alors celui de la séduction. La publicité a tendance à modeler le corps des femmes en tant qu'objet de jouissance et de désir et à sexualiser les situations de la vie quotidienne. En l'occurrence, Poulin (2009) souligne que la presse féminine qui était initialement principalement sentimentale, est devenue au fur et à mesure sexuelle, faisant écho au développement de la pornographie. Pour lui, il s'agit de réguler la sexualité féminine autour de la performance sexuelle. La publicité utilise la nudité, mais met aussi en scène la soumission des femmes et leur asservissement sexuel. Cette « objectivation » sexualise et banalise également les comportements de violence que les femmes intériorisent. Gill (2007) décrit d'ailleurs que notre société passe de « l'objectification sexuelle » à « la subjectification sexuelle » pour expliquer que l'on passe des femmes qui utilisent des objets sexualisés pour plaire aux hommes à des femmes qui intègrent directement que la beauté est un critère important pour elles-mêmes et qu'elles sont au service des hommes. Poulin (2009) explique que le monde de la mode conditionne les jeunes filles au port de vêtements sexy, ce qui participe à l'idée d'apprendre à dépendre du regard de l'autre pour exister. C'est ce que Stover (2013) évoque des petites filles face aux robes de princesses commercialisées qui leur donnent ce pouvoir d'être regardées. Les normes véhiculées par la publicité ancrent les hommes dans l'agir et le paraître tandis que les femmes sont dans le paraître et le désir de

l'autre, et ce, même lorsque les femmes sont présentées comme actives, sportives ou leader : leur réussite est souvent liée à leur apparence, leur capacité de séduction ou grâce à un produit de beauté (Descarries, 2006).

D'une certaine manière, la beauté des femmes doit être en corrélation avec leur fertilité, et la jeunesse et la virginité sont souvent associées à ces concepts. Wolf (2002) ajoute que la compétition entre les femmes fait partie du mythe pour que les femmes soient divisées les unes des autres. Ainsi, le vieillissement ne fait pas partie de la beauté, ce qui participe à la création d'une rivalité entre les femmes. Cette rivalité, qui est d'ailleurs visible entre les héroïnes et les antagonistes féminins, que ce soit dans les contes ou dans les films, semble indiquer au public, en particulier aux enfants, que les hommes désirent les femmes minces, belles et passives. Par exemple, Cendrillon et ses sœurs sont dépeintes différemment: Cendrillon représente la grâce et la beauté, alors que ses sœurs représentent le ridicule et la laideur. C'est alors sa féminité discrète et sa beauté intérieure qui lui permettra d'obtenir l'amour du prince. Le message envoyé est alors qu'il faut posséder la beauté, la grâce et la réserve pour se marier et donc vivre une vie heureuse et épanouie (Hynes, 2010). Towbin et al. (2004) ont étudié ce que voulait dire être une femme et être un homme dans les films Disney. Ils constatent que l'apparence d'une femme est plus valorisée que son intellect, que les femmes sont impuissantes et ont besoin de protection, qu'elles sont présentées comme domestiques, susceptibles de se marier et enfin que les femmes en surpoids sont laides, désagréables et non mariées. Les hommes, eux, utilisent principalement des moyens physiques pour exprimer leurs émotions, ne contrôlent pas leur sexualité, et sont naturellement forts et héroïques. Pour Wolf (2002), la formule « une belle héroïne » est une contradiction dans les termes, puisque l'héroïsme concerne l'individualité, ce qui est intéressant et évolutif, tandis que la « beauté » est générique, figée et superficielle. Malgré cela, selon la franchise *Princesses Disney*, la beauté est synonyme de féminité (Hynes, 2010).

Dans les films, Smith et al. (2016) ont observé que les personnages féminins sont jusqu'à trois fois plus susceptibles que les personnages masculins d'être vêtus de vêtements révélant leur sexualité, partiellement nues ou considérées comme attrayantes. Les adolescentes (13 à 20 ans) et les jeunes adultes (21 à 39 ans) y sont également plus susceptibles d'être sexualisées. Ces chiffres viennent alors étayer les propos des auteurs concernant la publicité et le monde de l'image en général. Les films Disney ne sont pas

épargnés, puisque des chercheurs et des médias[24] évoquent qu'ils hypersexualisent les personnages féminins, valorisent la rivalité féminine, promeuvent la violence envers les femmes et l'idéalisation du corps des femmes. Des recherches mettent en avant que le fait de regarder des représentations télévisées a un effet sur les attitudes, les croyances et les comportements dans la vie réelle (Sawyer, 2013). Les contenus stéréotypés peuvent avoir un impact sur le public, notamment le jeune public. Djénati (2008) parle du phénomène « vu à la télé », avec l'idée que le téléspectateur prend pour réalité l'image qu'il voit, ce qui est d'autant plus vrai pour les enfants. Les personnages sont des figurations de son monde interne, comme les dessins ou les histoires qu'il se raconte lui-même. Ainsi, le spectateur croit ce qu'il voit puisqu'une majorité voit le même contenu. Cela se rapporte également au phénomène de l'illusion d'appartenance groupale sur laquelle se fonde la socialisation. Bazzini, Curtin, Joslin, Regan et Martz (2010) ont d'ailleurs souligné que l'apparence physique des personnages centraux chez Disney prédit à quel point le personnage sera décrit positivement, au-delà du rôle du personnage. Dans les films d'animation, des personnages attrayants affichant une intelligence supérieure, une agressivité moindre, une plus grande vertu morale, sont plus susceptibles de vivre une issue positive à leurs péripéties et d'être impliqués dans une relation amoureuse.

d) Évolutions et retours en arrière

Les évolutions de notre société permettent l'émancipation des femmes. Durant les différents mouvements des courants féministes, la collision entre émancipation féminine et amour a produit des ondes de choc importantes. Cela a permis à des femmes de détacher l'épanouissement personnel de l'épanouissement conjugal et de décaler la sexualité du seul objectif reproducteur. Morin (2017) observe que « depuis plusieurs décennies, les héroïnes rejettent le couple traditionnel et recherchent de moins en moins le prince charmant. Elles posent ainsi la question des nouveaux impératifs communicationnels dans des couples dont la légitimité n'est plus conditionnée au seul mariage » (p.13). Les représentations des femmes que nous avons survolées ici tendent à évoluer, mais certains auteurs notent des retours en

[24] Par exemple, un article en ligne du magazine *The Sun*, rédigé par Tanith Carey en Avril 2019, intitulé « No happy ending » met en avant une analyse des films Disney ainsi que le point de vue de Victoria Cann et Laura Coffey-Glover, chercheures en littérature et linguistique. Article consultable sur Thesun. Co.uk : https://cutt.Ly/Yewl85b

arrière et une persistance des phénomènes stéréotypés autour de la représentation des femmes. Nous prendrons ici l'exemple de la publicité qui nous semble bien illustrer ces phénomènes. Pour Soulages (2009), ce média est un vecteur de représentations sociales. Il propose une lecture de l'évolution dans les personnages féminins de la publicité qui nous semble représentative de l'image en générale des femmes sur les écrans au-delà même de la publicité. Il décrit trois types d'avatars identifiables qui parlent de l'identité féminine : *l'héritière, la combattante et l'icône.* L'avatar de « l'héritière » correspond à une femme au foyer, peu parlante, qui vaque à ses occupations de « femme d'intérieur » (la lessive, le ménage, le repas, les enfants). Cette identité reconduit le stéréotype patriarcal des personnages féminins des premières publicités des années 60, où les femmes sont assignées à la place de la ménagère modèle. Le second avatar est celui de *la « combattante ».* Il s'agit de la femme des années 70 qui tend vers l'épanouissement et l'autonomie en tant que personne active et désirante. Elle occupe des rôles considérés jusqu'ici comme masculins : le travail, la voiture, la séduction. Pour pouvoir occuper ces rôles, l'auteur explique qu'elle doit justifier sa place par des stratégies ou en rencontrant des obstacles, ce qui la renvoie systématiquement à son identité sociobiologique de femme. Cette injonction de la réussite féminine renforce alors les stéréotypes de genre plutôt que d'avoir l'effet de lutter contre. Ainsi, cet avatar est en lien avec l'effet de retours en arrière (backlash) décrit par Faludi (1993). Le troisième avatar est celui de *l'icône.* Il se réfère à l'idée « de la créature surréelle ». Cette image de la femme est construite par la focalisation sur les normes de beauté, à travers les soins du corps et de l'art cosmétique. La femme est réduite à son corps, presque fétichisé, elle devient uniquement un être de papier et ce corps devient une sorte de trophée, l'environnement social étant en arrière-plan ou absent (« Sois belle et tais-toi ! »). Paradoxalement ces trois figures ne se rencontrent jamais. Il explique que l'identité féminine est structurellement fragmentée et chaque téléspectatrice doit jongler constamment avec plusieurs répertoires de définitions divergentes (Soulages, 2009).

L'effet backlash, décrit en 1991 par Faludi (1993), que l'on peut traduire par « la revanche », explique l'idée de mouvements réactionnels anti-féministes. Il s'agit de l'idée que les avancées dans l'évolution des droits et des représentations des femmes génèrent des réactions d'opposition, de crainte avec la création de mythes et des retours en arrières. Dans ce cadre, certains discours, scénarios ou phénomènes politiques agissent pour remettre en question les femmes et leurs libertés acquises Par exemple le mythe de la femme indépendante culpabilise les étudiantes par des discours qui instituent l'idée que faire des

études a un impact sur le taux de mariage et de natalité de la société. Dans ce cadre, elle observe dans les années 80 que les personnages féminins indépendants laissent de nouveau place à des personnages qui s'orientent vers le foyer, la conjugalité et la nécessité de procréer avant qu'il ne soit trop tard. Dans le monde de la mode ou de la publicité, les années 80 se focalisent sur l'objectification du corps de la femme et de sa sexualité La féminisation des petites filles opère à travers l'industrie cosmétique et la rigidité des standards de beauté qui imposent la pression d'une jeunesse éternelle. Dans la publicité, Soulages (2009) explique que les dérisions et provocations présentes peuvent parfois desservir les personnages féminins et envoyer un message contraire à l'avancée de la lutte des femmes. Le personnage féminin est soit réduit à un simple faire valoir de l'homme, soit sexualisé sous les traits d'un mannequin célèbre et caricatural. Lorsque les rôles hommes/femmes sont inversés, dans la séduction par exemple, la femme est montrée du doigt là où les hommes sont acceptés.

C) Des contes de fées : messages spécifiques, publics et réception

L'étude de la littérature enfantine ainsi que des contenus télévisuels par des chercheurs en littérature, psychologie, ou encore en communication va dans le sens de différences genrées entre les personnages masculins et féminins et de la transmission de certains messages sociétaux. La représentation du masculin et du féminin offre donc potentiellement un message spécifique aux récepteurs également dans les contes de fées.

1) Des récits qui évoluent et portent des messages

En ce qui concerne les contes de fées de manière générale, certains folkloristes ont pu souligner que les auteurs des contes pour enfants apportaient leurs interprétations personnelles, ainsi que le contexte et les conflits sociaux de leur époque. De ce fait, les contes adaptés dépeignent les points de vue idéologiques. La plupart des critiques qui ont étudié l'émergence de cette littérature en Europe est d'accord pour reconnaître que des auteurs cultivés se sont délibérément appropriés, à une certaine époque, le conte oral de tradition populaire. Ils l'ont transposé en un type de discours littéraire, nourri des mœurs, des pratiques et des valeurs de l'époque à laquelle ils ont été créés, en vue de faire entrer plus facilement les

enfants dans la civilisation régie par les codes sociaux alors en vigueur (Zipes, 1983). L'objectif d'éduquer les enfants et de les préparer à des rôles sociaux précis faisait par exemple partie des objectifs de Perrault : il aurait imprégné ses intrigues de modèles normatifs de comportement dans le but de décrire une structure sociale exemplaire (Zipes, 1983). Zipes (1983) part du présupposé que les contes de fées peuvent alors opérer idéologiquement : ils pourraient endoctriner les enfants afin qu'ils se conforment aux modèles sociaux dominants, bien qu'ils ne soient pas nécessairement établis à leur intention. Il précise qu'en étudiant les contes traditionnels européens de la période féodale et des débuts du capitalisme, leurs symboles étaient déjà le résultat d'une perception sociopolitique et qu'ils faisaient partie d'un discours spécifiquement institutionnalisé avant d'être transformés en contes littéraires pour enfants des classes privilégiées européennes. Il repère d'ailleurs que certains contes se sont « patriarcalisés », puisque les motifs et contes de traditions primitives issues du matriarcat se sont modifiés au fur et à mesure du temps. On observe que certains contes oraux traditionnels originairement empreints d'idéologie matriarcale ont été modifiés : la marraine devient une sorcière, la jeune princesse déterminée et active devient un jeune homme. La nature des symboles basés sur des rites matriarcaux fut amoindrie et banalisée. Lurie (2003) précise d'ailleurs que la majorité des contes traditionnels du folklore d'Europe et du monde sont subversifs et ne présentent initialement pas forcément des personnages aux stéréotypes de genre. Les contes se seraient alors transformés et formatés au cours du temps. Par exemple, sur l'intégralité des 210 contes des collections originales de Grimm, seulement 40 présentent des héroïnes passives. Une vingtaine de contes sont arrivés jusqu'à nous et présentent tous des héroïnes soit persécutées, soit abusées. Parmi elles, la plupart des héroïnes sont présentées comme dociles, ce qu'illustre l'exemple de Cendrillon (Stone, 1975). Zipes (1983) s'interrogeait de savoir si le but du conte de fées n'était pas d'abord de socialiser les enfants sous le prisme de l'évolution sociale de type patriarcal.

Ces éléments ont également été étudié en général dans la littérature enfantine et les supports filmiques jeunesse dans leur ensemble (Chombart de Lawe et Bellan, 1979; Gash et Conway, 1997; Lallet, 2014; Tanner et al., 2003). L'objectif de la plupart des récits serait l'éducation ou le divertissement, le tout étant teinté de la représentation consciente ou non des adultes en ce qui concerne les enfants et la société. Il existerait différentes tendances : d'un côté la création de récits à visée représentative des réels problématiques et intérêts des enfants ou adolescents et de l'autre la création de récits didactiques afin de mythiser le monde de l'enfance dans quelque chose d'euphorique, conformiste et permettant une certaine

consommation de biens. Dans le premier cas, les auteurs suggèreraient aux enfants un regard sur l'existence qui leur permet de mieux la comprendre et l'appréhender pour en devenir véritablement acteurs (Fabre et Hellégouarc'h, 2018). Dans le deuxième cas, comme l'évoquent Chombart de Lawe and Bellan (1979), les médias pour enfants seraient un excellent test projectif pour du système de valeurs et des aspirations d'une société. Il y aurait alors souvent une ambigüité dans les personnages adressés aux enfants : soit des adultes, soit des enfants aux traits et statuts d'adulte (Chombart de Lauwe, 1991). Les interactions qui se produisent entre les enfants et l'univers du média agissent comme des médiateurs leur permettant de s'approprier les représentations collectives et valeurs véhiculées par ces modèles qu'il intériorise. Les usages identitaires des modèles du féminin et du masculin sont ainsi présents dans les films d'animation (Massei, 2015). De la même manière, pour A. Davis (2006), le film est un miroir de la culture. De ce fait, les réadaptations filmiques des contes de fées peuvent s'inspirer des conflits sociaux et des points de vue des auteurs et des réalisateurs. L'exemple Disney vient l'illustrer puisqu'elle considère que l'entreprise transmet certaines idées, perceptions, thèmes et stéréotypes qui correspondent au point de vue de leurs créateurs, mais également à ceux qui paient pour voir ces films et qui continuent de les apprécier en produits dérivés et parcs d'attraction. L'auteure précise qu'une des critiques apportées à Disney est l'utilisation normative de la vision patriarcale et du système de valeur victorien qui domine l'histoire du cinéma de manière plus large. Cette idéologie met l'accent sur les valeurs de la famille, la domination masculine et l'importance du mariage hétérosexuel, en miroir avec les idées et valeurs personnelles de Walt Disney. Comme l'indique Massei (2017) : « L'objet initial du mythe n'est pas d'expliquer la nature des relations femmes-hommes, ni de codifier les rapports de séduction comme l'ont fait les studios Disney » (p.4).

2) Des histoires pour les garçons et des histoires pour les filles ?

Bien qu'il existe une évolution des personnages littéraires et filmiques à destination du jeune public (Chombart de Lawe et Bellan, 1979; Dafflon Novelle, 2002; Gash et Conway, 1997; Lallet, 2014), il est à noter que héros et héroïnes sont globalement représentés selon le prisme du genre. En effet, il nous semble qu'il existe une différence entre les récits mettant en scène des héros et ceux mettant en scène des héroïnes. Nous partons du présupposé qu'il existe alors des contes en direction du public féminin et des contes en direction du public masculin, délivrant chacun des messages ciblés, de manière consciente ou non. Chaque conte

inviterait alors le lecteur à s'identifier à un protagoniste et donc à se projeter dans le statut d'homme adulte ou de femme adulte qu'il ou elle doit devenir.

Les contes pour les garçons seraient une sorte d'initiation au masculin. Le héros serait teinté des attentes sociales du statut d'homme dans la société. En l'occurrence, cela passerait par la mise en avant de la virilité, de la force et du courage dans le but de réussir une épreuve qui mène à la victoire et au mariage et qui permet son intégration sociale (Bourdieu, 1998). Le prince ou l'homme-héros est alors un personnage agissant et sa sphère d'action contient la prise de décision, le départ et les combats si l'on s'en réfère à Propp (1970). Piffaut et al. (2001) identifient que le voyage est une marque de l'apprentissage de la virilité et s'adresse donc aux personnages masculins. De nombreux contes présentent un jeune garçon qui va parcourir le monde, à la conquête d'une femme, du trône, ou tout simplement pour apprendre la vie. La notion de combat est omniprésente pour souligner l'idée de la conquête et la victoire. D'ailleurs, Zipes (1983) constate que le modèle du héros masculin des contes de Perrault est totalement différent de celui du modèle féminin dans sa présentation. Le focus n'est pas porté sur sa beauté physique, mais plutôt sur son esprit brillant, son courage, et son adresse. L'ambition et l'élévation dans l'échelle sociale est aussi une constante des personnages masculins. Le garçon s'identifie au prince et à ce qu'il a dû endurer pour enfin accéder librement à la satisfaction de son désir (Chouvier, 2015). Les héros en général sont décrits pour leurs qualités de robustesse et de force (Chenouf, 2011). Il nous semble que la filmographie Disney est orientée vers ce message ciblé pour les garçons, si l'on en croit les récits comme *Le Roi Lion*, *Toys Story* [25] ou encore *Les Nouveaux Héros*[26], où ce sont des garçons ou des hommes (Simba, Woody et Hiro) qui sont les personnages principaux et qui déploient leur courage afin de traverser les épreuves. Ces récits représentent 57% de la filmographie Disney (Annexe 2 tableau II). Nous supposons que les petits garçons sont invités à s'identifier plus facilement aux personnages masculins. Dans ces types de récits, le héros masculin, solitaire ou entouré d'amis masculins, voit dans la femme un objet d'attirance, de sortilège ou de revalorisation, mais par ingratitude ou par devoir l'amour reste un obstacle à sa mission (Chenouf, 2011) : l'intrigue sentimentale n'est jamais la préoccupation première du héros masculin. De plus, dans les récits populaires les plus connus, Lurie (2003) repère que plusieurs rôles s'offrent au personnage masculin adulte, alors qu'il

[25] Film où les jouets prennent vie : le héros principal, Woody, est un cow-boy, jouet favori du petit Andy

[26] Dans ce film, Hiro, petit génie de la robotique, est accompagné d'un robot nommé Baymax pour sauver la ville d'un complot criminel

n'y en a que deux pour les héroïnes : les héros peuvent être des princes, des jeunes hommes pauvres mais ambitieux, des benêts bénis par la chance, des vauriens ou des vagabonds ou encore des hommes malins. Les héroïnes, elles, sont soit des jeunes filles méritantes, soit des princesses. Chenouf (2011) et Von Franz (1993) précisent que même lorsque les héros masculins sont dépeints de manière moins avantageuse, ils réussissent tout de même à aller au bout de leurs quêtes. Chenouf (2011) cite ce qu'elle appelle « les contretypes physiquement infortunés » comme Lucky Luke, Tintin ou Riquet à la Houppe qui sont malgré tout, toujours vainqueurs. Le phénomène « anti-héros », personnage qui présente des caractéristiques contraires aux héros classiques apparaît également toujours vainqueur et au devant de la scène malgré son aspect ridicule, antipathique ou caricatural : c'est le cas par exemple de Deadpool présenté comme arrogant ou Hans (*La Reine des Neiges*) comme maladroit. Le ridicule, comme le précise Lallet (2014), peut avoir pour effet d'inviter à la réflexion et décaler les enjeux du masculin ou du féminin.

Lorsqu'une héroïne est au cœur du récit, les filles ou les femmes sont invitées à s'y identifier. Ces contes permettraient alors une initiation au féminin, avec des motifs quelque peu différents. Ainsi, les contes prônent, de manière directe ou indirecte, des vertus et des comportements souhaitables pour les femmes ou les petites filles. En l'occurrence, les thèmes de la patience, de la beauté, de la transgression de l'interdit et de la réclusion ainsi que de l'accès à la sexualité sont fréquents dans ce type de récits et nous semblent spécifiques aux contes de princesses, d'héroïnes ou évoquant des jeunes filles. La satisfaction du désir serait différente chez ces personnages présentés par exemple dans le sacrifice, et non dans la satisfaction de leur propre désir (Chouvier, 2015).

Zipes (1983) note que l'intelligence peut être dangereuse, et que dans l'esprit de Perrault et de ses contemporains, la beauté est un attribut féminin, alors que l'intelligence est un attribut masculin. Wolf (2002) de son côté précise qu'une héroïne ne peut disposer des deux atouts que sont la beauté et l'intelligence à la fois : l'accent sera mis soit sur l'un soit sur l'autre. Cela est en lien avec l'idée que l'accent est mis sur les aspects physiques des femmes plutôt que sur d'autres de leurs qualités. Par ailleurs, Zipes (1983) souligne que les contes de fées de Perrault mettent en avant son idéal de la femme civilisée. Cette vision est pour lui très limitée car elle représente un modèle composite qui est ici réduit à la classe sociale supérieure. Les protagonistes féminines sont gracieuses, dociles, modestes, travailleuses, bien élevées et savent garder le contrôle d'elle-même. Ces qualités de réserve et de patience sont

en lien avec le thème central de la transgression: la princesse doit pouvoir obéir, ou bien si elle enfreint les règles posées, elle sera punie. C'est le cas pour *Le Petit Chaperon Rouge* finalement punie pour sa curiosité, ou *la Belle au Bois Dormant* piquée au doigt passant outre les recommandations de ses proches. Ces contes sont des contes d'avertissement destinés aux jeunes filles qui leur enseignent les qualités à avoir pour se prémunir des problèmes. *La Belle au Bois Dormant* de Perrault est supposée rester passive et patiente pendant cent ans, jusqu'à ce qu'un prince vienne à son secours, ce qui est le cas également de Blanche-Neige dans ses représentations. La moralité qui apparaît en fin de récit, dans les contes écrits (ou moralité supposée dans les contenus visuels) est alors un véritable hymne glorifiant la patience (Zipes, 1983). Par ailleurs, il semble que les histoires pour petites filles soient orientées vers le romantisme et l'attente amoureuse. Pour Beauvoir (1986), la jeune fille des contes apprend que « pour être heureuse il faut être aimée ; pour être aimée, il faut attendre l'amour » (p.43) et elle rajoute que la jeune fille « est enfermée dans une tour, un palais, un jardin, une caverne, enchaînée à un rocher, captive, endormie : elle attend. *Un jour mon prince viendra* … Les refrains populaires lui insufflent des rêves de patience et d'espoir » (p. 44). Le message envoyé aux lecteurs est donc qu'une jeune femme doit rester passive jusqu'à ce que l'homme « qu'il lui faut » reconnaisse ses vertus et accepte de l'épouser, comme c'est le cas pour *Cendrillon*. Les instincts ou pulsions doivent être réprimés et il est plutôt conseillé d'utiliser des comportements convenables et distingués, en référence aux mœurs de la société. Si la princesse est autorisée à s'exprimer, ce serait pour signifier sa soumission. Cela est à mettre en lien avec les mises en garde vis-à-vis de la sexualité des jeunes filles ainsi que la thématique de la réclusion que nous avons déjà évoqué (Bettelheim, 1976; Chouvier, 2015; Piffaut et al., 2001; Propp, 1983; Zipes, 1983). La pureté et la virginité sont d'ailleurs des vertus promues par les contes de ce type et ne concerne que les héroïnes. Par exemple dans le conte de Grimm, *Raiponce* est enfermée dans un bois dès l'âge de 12 ans, au moment de sa maturité sexuelle, afin d'être préservée dans sa tour de la possible fougue des jeunes hommes en vivant recluse (Tatar, 2003). Les récits et moralités de ces contes indiquent aux jeunes qu'il est nécessaire d'exercer un contrôle sur leurs instincts naturels et sexuels, sans quoi elles se mettront dans des situations délicates et périlleuses (Bettelheim, 1976; Chouvier, 2015; Zipes, 1983). Il existe dans certains contes un message explicite et implicite concernant la sexualité des jeunes femmes. Les femmes reçoivent des avertissements concernant la sexualité et sa découverte, sexualité qui est inévitable si elle veut devenir une femme, se lier à un homme et être en capacité de pouvoir procréer (Bettelheim, 1976). Ainsi, le garçon s'identifie au prince

et à ce qu'il a dû endurer pour enfin accéder librement à la satisfaction de son désir alors que la fille qui s'identifie souffre avec la princesse jusqu'à ce qu'elle parvienne à dépasser ses malheurs successifs (Chouvier, 2015).

3) Écrits par des hommes ?

La plupart des contes issus de la tradition orale, ont été écrits et adaptés par des hommes (Perrault, Andersen, les frères Grimm…). Ceux-ci sont très connus, tout comme leurs histoires. Pour autant, il existe également de nombreuses auteures de cette époque (XVII^{e}, XVIII^{e} siècle) qui ont également écrit et adapté des contes de fées. Il s'agit notamment de Madame de l'Aulnoy, Mademoiselle de La Force et Mademoiselle Lhéritier. Excepté le conte très populaire de *La Belle et la Bête*, peu de ces histoires se sont fait connaître du grand public. Cela peut être surprenant puisque les contes de Madame de L'Aulnoy ont été les premiers contes de fées à être publiés, bien que ce soit à Charles Perrault que l'on attribue ce fait (Defrance, 1998). Nous pouvons nous demander s'il existerait un lien entre le sexe de l'auteur et la manière dont les femmes sont représentées dans les récits. Defrance (2010) constate que les auteures ont pu proposer très tôt des princesses différentes de celles de leurs homologues masculins. Par exemple, Madame de Lhéritier décrit une princesse qui se travestit et Madame d'Aulnoy propose des princesses aux qualités similaires aux princes, à savoir l'audace, la générosité et le courage. Déjà à cette époque, cela peut être lu comme une forme de revendication féministe de la part de ces auteures. Cependant, la création des personnages n'est pas exclusivement influencée par le genre des auteurs Par exemple Madame Leprince de Beaumont propose dans *Magasin des enfants* des intrigues amoureuses censurées, édulcorées au profit d'un moralisme aux valeurs chrétiennes.

Dans la fiction, Ingalls (2012) a déterminé qu'il existe une différence dans la façon dont les hommes et les femmes visualisent et créent des héros. En l'occurrence, les héros créés par les femmes sont entourés de davantage de membres de la famille, ce qui leur permet de recevoir une aide plus importante. La plupart du temps, ils ont deux parents aimants et compétents qui les protègent et soutiennent. Les femmes auteures créent une situation où c'est l'enfant qui doit agir pour résoudre le problème et dans beaucoup d'histoires, le but de l'enfant héros est de sauver un parent, les deux ou la fratrie. La situation est inversée dans les

histoires générées par les hommes : généralement, le héros n'a pas de parent foncièrement présent, ni de frères et sœurs (sauver un membre de la famille est rarement le premier objectif du héros). Les auteurs masculins créent des parents défaillants, décrits comme négatifs, inutiles ou problématiques, en particulier les mères, ce que les femmes auteurs ne font jamais dans le corpus étudié. De plus, les auteurs masculins créeraient souvent des histoires où la révolte, la vengeance ou la colère sont des émotions présentes qui initient le personnage vers l'action. Pour Ingalls (2012), ce qui est présenté dans notre imaginaire collectif comme une figure universelle du héros est en réalité une vision essentiellement masculine du héros. Selon elle, il existerait une vision différente des héros pour les femmes et donc un impact du sexe de l'auteur dans la manière dont ils sont créés.

Nous avons déjà analysé que dans la cinématographie Disney, si nous observons la liste des producteurs et scénaristes, il existe une prédominance d'hommes, même si ces dernières années la proportion de femmes scénaristes semble plus importante (Annexe 6 Tableau IX). Enfin, de manière anecdotique, mais dans le prolongement de notre interrogation, Noyer (2010a) nous apprend dans une interview que Howard Hasman, parolier des films *La Belle et la Bête* et *La Petite Sirène*, a fait chanter aux héroïnes phares ses propres paroles et visions des choses. Chez Disney, il existe des explications de l'idéologie et de la manière dont les personnages sont dépeints et modélisés, en raison même de l'histoire de Walt Disney. A. Davis (2006) explique que l'attitude de Walt Disney a l'égard des femmes était complexe et contradictoire. Il a été peu en contact avec des femmes en dehors de celles de sa famille. Son attitude était mêlée de respect et de méfiance envers les femmes, ayant vécu dans la protection des femmes de sa famille, mais ne connaissant que peu les femmes en dehors. Elle explique que les femmes ont été idéalisées dans son imaginaire. Dans sa vie personnelle, sa vie sentimentale lui aurait enseigné qu'il faut se méfier des femmes puisqu'il s'est senti trahi par elles. Son attitude envers les femmes de son équipe a été considérée comme discriminante et paternaliste. Cela n'est alors peut-être pas un hasard si la plupart des personnages de la mère sont absent des récits et remplacés par des figures antagonistes complexes.

4) Quelle réception et quels impacts sur le public ?

En psychologie, en sciences politiques ou encore en communication, des chercheurs ont étudié la réception et l'impact sur le public des contenus littéraires et audio-visuels, en particulier chez les plus jeunes.

S'il existe une représentation genrée des personnages adressés aux enfants, il existe également une réception fortement genrée. Dans le développement normal de l'enfant, il paraît commun qu'il puisse se repérer en catégorisant et en s'identifiant en fonction du genre. Cependant, il semblerait que les contenus stéréotypés renforcent les choix genrés. En effet, des études ont montré que l'exposition à des contenus stéréotypés avait pour effet de développer, voire renforcer des attitudes ou choix en lien avec des stéréotypes de genre chez les enfants (dès l'âge préscolaire), comme la lecture de livres stéréotypés (Ashton, 1983 cité par Dafflon Novelle, 2002), l'écoute de la télévision (Herrett-Skjellum et Allen, 1996, cité par Coyne et al., 2016)) ou l'exposition aux médias (Coyne, Linder, Rasmussen, Nelson et Collier, 2014 cité par Coyne et al., 2016). Les représentations négatives du genre féminin dans la culture populaire ont été considérées comme ayant une influence néfaste sur les jeunes enfants (Lee, 2008). Par ailleurs, l'étude des interviews ou des écrits des enfants s'identifiant aux héros souligne que les garçons sont attentifs à des critères masculins comme la virilité et les filles aux critères esthétiques et dits « féminins ». Les garçons proposent des descriptions physiques brèves et masculinisent leurs personnages masculins favoris (Chombart de Lawe et Bellan, 1979). Les images du mâle fort silencieux (homme actif, fort, pas beau), de la star riche (notamment issue du sport) et du guerrier courageux sont favorisés Gash et Conway (1997). Les filles proposent des descriptions physiques prolixes sur l'esthétisme et féminisent les personnages féminins (Chombart de Lawe et Bellan, 1979). Elles s'identifient davantage que leurs homologues masculins aux héros empreints de caractéristiques telles que beau/belle, amical(e), doux(ce), gentil(lle)) (Gash et Conway, 1997). De manière générale, le héros idéal est majoritairement perçu par les garçons et les filles comme étant adulte, masculin, courageux, audacieux, rusé. L'aventure, le dévouement et le sauvetage sont largement cités. En conséquence de modèles essentiellement masculins dans le paysage littéraire et cinématographique, il existerait une sorte d'ambivalence chez les filles face aux héros : elles peuvent choisir de s'identifier à des héros masculins, à défaut de modèles féminins, ou bien ne rien choisir du tout, puisqu'aucun protagoniste proposé dans le paysage culturel ne leur

correspond véritablement (Chombart de Lawe et Bellan, 1979). D'ailleurs, les filles s'identifient plus souvent que les garçons à des personnages masculins que le contraire (Chombart de Lawe et Bellan, 1979; Gash et Conway, 1997; Massei, 2015; Thiroux et Planche, 2003). L'estime de soi des enfants est plus élevée après avoir été exposés à des personnages de leur sexe plutôt qu'à ceux du sexe opposé. Ainsi, l'estime de soi des filles a de plus grandes probabilités d'être affectée que celle des garçons, puisqu'elles n'ont pas les mêmes chances d'avoir accès à des personnages de leur propre sexe (Dafflon Novelle, 2002; Ochman, 1996).

Peu de recherches ont examiné les effets du visionnage des Princesses Disney sur l'internalisation des stéréotypes de genre. Quelques unes, non généralisables, ont montré que les fans Disney utilisent les intrigues de princesse (parfois modifiées) dans leur propre jeu personnel (Wohlwend, 2009 cité par Coyne et al., 2016). Dinella (2013) (cité par Coyne et al., 2016) a constaté que les femmes adultes qui s'identifient comme étant des « princesses » déclarent avoir moins de désir de travailler, ont une vision plus traditionnelle du travail domestique et placent une plus grande valeur sur les qualités, telles que l'apparence. Une étude plus généralisable montre que les filles sont plus susceptibles que les garçons de s'intéresser aux princesses Disney en regardant des médias, en jouant avec des jouets ou en s'identifiant à elles. Une exposition accrue aux médias empreints de stéréotypes de genre telles que les princesses Disney entraîne des comportements plus stéréotypés, tant chez les filles que chez les garçons (Coyne et al., 2016).

D'autres études soulignent par ailleurs que l'image n'est pas subie par les enfants puisqu'ils reçoivent les dessins animés selon les représentations qu'ils ont acquises dans le milieu familial ou au gré des interactions ordinaires. En effet, Massei (2015) observe que les enfants connaissent les conventions narratives comme la notion du rapprochement amoureux et du happy ending chez Disney. Ils repèrent que les intrigues amoureuses dans les dessins animés respectent certains codes et comportent un certain nombre d'étapes obligatoires. Bien que les choix des enfants soient sexués et que les traits relationnels, de genre et comportementaux soient repérés par eux, il précise qu'ils sont par ailleurs capables de mettre à distance les modèles esthétiques et comportementaux des longs-métrages. Ils repèrent par exemple les éléments de beauté et les comportements genrés, mais ne les tiennent pas forcément comme faisant partie du modèle sociétal dans la réalité. Les enfants, selon leur représentation personnelle, leur personnalité et le rapport à leur quotidien n'ont donc pas tous exactement la même réception des récits et peuvent porter une forme de regard critique sur

eux. Leurs représentations sexuées prévalent sur leur expérience cinématographique en pré-contraignant leur perception des rapports de genre tels qu'ils sont représentés à l'écran. Pour l'auteur, le genre, le milieu d'appartenance et l'expérience quotidienne agissent ainsi directement sur les attentes et les catégories de jugement des filles et des garçons et probablement sur le processus de socialisation. Au regard de ces études, il est alors difficile de bien distinguer si ce sont les contenus stéréotypés qui ont un effet sur l'identification genrée des enfants à des personnages ou si les enfants s'identifient à certains personnages en raison de l'intégration de normes issues de la culture ou encore si ces éléments s'inter-influencent en plus d'autres facteurs. Quoi qu'il en soit, Thiroux et Planche (2003) constatent que les images des dessins animés sont interprétées par l'enfant en fonction des caractéristiques de son fonctionnement cognitif, social et affectif. Ces images offrent des réponses à des questions non formulées et introduisent des questionnements susceptibles d'être à la source de nouvelles élaborations.

Nous avons vu qu'il existait des stéréotypes spécifiques au genre. Ceux-ci ont un impact sur les individus, notamment les plus jeunes, et peuvent les influencer. De la même manière, les rôles sociaux de sexe orientent les individus vers des comportements « féminins » ou « masculins ». C'est également le cas des contes de fées qui s'adresseraient différemment aux garçons et aux filles : certaines thématiques comme la réclusion ou la sexualité seraient abordées dans les contes où la protagoniste est une femme, alors que des thèmes comme le dépassement de soi ou l'autonomie seraient abordés dans les contes où les protagonistes sont masculins. Notre société a de nombreuses attentes envers les femmes, la plupart du temps orientées vers l'affectivité et la vulnérabilité. Cela est mis en exergue par une représentation des femmes stéréotypée dans le domaine de la littérature, du cinéma et de la publicité, où les femmes sont présentées en premier lieu pour leur physique et leur beauté, où elles sont minoritaires dans les récits et parfois malmenées, considérées comme des figures négatives. Tous ces éléments nous interrogent quant à la représentation des femmes en général, mais également en ce qui concerne les raisons qui font que les princesses Disney peuvent elles-mêmes participer à la diffusion de modèles stéréotypés et socialement genrés. Disney étant connu pour son univers particulièrement édulcoré et stéréotypé, il nous semble judicieux de prendre le temps de comprendre comment la firme déploie la franchise *Princesses Disney* et d'étudier la mise en place ou le maintien de ses mécanismes genrés.

II La disneyfication : stéréotypes de genre chez les princesses Disney

Les princesses Disney ont fait beaucoup parler d'elles aussi bien au sein de la communauté scientifique que chez les féministes. En effet, il leur est souvent reproché d'être particulièrement stéréotypées et de donner une image des femmes qui ne serait pas réaliste. Des auteurs parlent de disneyfication dans le sens où Disney aurait tendance à uniformiser les personnages et leurs univers vers un modèle limité de la représentation des hommes, des femmes et de leurs rôles.

A) Les choix de la franchise *Princesses Disney*

Dans le déploiement de ses films et produits dérivés, Disney a utilisé une logique pour catégoriser certains personnages en fonction d'un public cible. C'est ainsi qu'il propose sous la même franchise des princesses sélectionnées pour leur succès et leurs caractéristiques, afin de répondre à une demande qui serait celle des petites filles. Ces choix seront mis en lumière afin de mieux comprendre les spécificités de notre corpus.

1) Un marketing bien étudié

Disney privilégie aujourd'hui un traitement thématique de ses personnages récurrents et emblématiques. Il multiplie les franchises pour catégoriser et sortir des produits dérivés en lien avec ses succès cinématographiques ainsi que les licences[27] dans les biens de consommation courants (brosses à dents, chaussettes...) à destination de publics cibles. En effet, certains choix commerciaux se rapportent à l'étude du public : il existe une dichotomie entre le public féminin et masculin et en fonction de l'âge (Hains, 2014). En l'occurrence, le marché masculin et des petits garçons est moins présent et s'illustre par les super-héros de

[27] Une licence de marque permet à une entreprise d'autoriser une autre entreprise à utiliser cette marque. Il s'agit d'une démarche commerciale réglementée, proche mais différente du concept de franchise.

Marvel[28]et les personnages de *Cars*, *Toy Story*, *Mickey* et *Star Wars*. Mickey s'adresse aux tout-petits pendant que *Star Wars* séduit davantage les plus grands. Le marché féminin, quant à lui, se concentre sur la gamme des franchises *La Reine des Neiges* et *Disney Fairies*, adressées aux petites filles (2-6 ans) et la franchise *Princesses Disney* qui s'adresse à un public plus large en termes d'âge (Bruno, 2008). Parmi ces franchises, nous arrêterons notre attention sur la franchise *Princesses Disney*, qui comprend plusieurs sous catégories de gammes de princesses : *Princesse Sofia, Elena d'Avalor, Palace Pets* et les *Princesses Disney* en tant que telles. Les gammes *Princesse Sofia* et *Palace Pets*, qui sont issues de séries télévisées, sont en lien direct avec les Princesses Disney : elles apparaissent pour conseiller *Sofia*[29] et les animaux du *Pets Palace*[30] sont reliés à chaque princesse Disney qui figurent parfois au sein de la série (Hains, 2014). En quelque sorte, c'est l'univers des princesses Disney qui a inspiré la création de ces séries et produits dérivés, permettant ainsi de prolonger la thématique des princesses. *Princesse Sofia* va s'adresser à un public très jeune (2-8 ans et plus particulièrement 2-5 ans selon la stratégie marketing). Cette série est diffusée sur la chaîne télévisée « Disney junior », ayant pour cible les 3-7 ans et leurs parents. *Elena d'Avalor*[31] correspond à un récit de princesse, sans liens avec les princesses Disney, mais qui est dérivée du récit de *Princesse Sofia*. Les personnages princesses s'adressent donc à un public cible et sont déclinés de multiples manières. Dans une certaine logique, les plus jeunes filles peuvent continuer, pendant qu'elles grandissent, à suivre des aventures de princesse, il leur suffit juste de viser la franchise de la catégorie d'âge supérieure. La fidélisation du public à du contenu particulier apparaît clairement comme une stratégie commerciale de la firme.

Disney utilise des licences pour déployer des produits dérivés, mais utilise aussi des boutiques Disney appelées *Disney Store* où on peut retrouver l'ensemble de leurs personnages phares, ce qui est également le cas sur leur site de vente en ligne (*ShopDisney.Com*). Hains (2014) explique à ce propos qu'en 2014, *Princesses Disney* est la marque de jouets pour fille numéro 1 aux Etats-Unis, ainsi que la première pour les poupées et jeux pour les petites filles de 2 à 5 ans. Le déploiement des stratégies commerciales, comme par exemple des associations avec des marques de vêtements, peut également aller jusqu'à une utilisation de la

[28] Spiderman et Superman par exemple

[29] La petite Sofia, 8 ans, devient une princesse et doit apprendre la vie royale. Elle est conseillée par les Princesses Disney.

[30] Les animaux de la série ont été adoptés par les Princesses Disney. Ils correspondent aux alliés des princesses et vivent des aventures.

[31] La série *Elena d'Avalor* parle d'une princesse espagnole adolescente qui combat une sorcière pour sauver son royaume. Malgré les péripéties, elle tente de gouverner le royaume.

franchise comme un véritable mode de vie où la princesse est omniprésente sur de nombreux supports du quotidien. C'est d'ailleurs une stratégie commerciale qu'Orenstein (2006) explique à travers l'interview d'Andy Wooney : Disney part du principe que les petites filles s'identifient aux héroïnes princesses. En ce sens, les créateurs proposent des objets qui permettraient à ces enfants de se sentir princesse au quotidien.

Pour Chelebourg (2018), l'objectif de Disney est donc de capitaliser sur la notoriété des grands classiques de la firme tout en satisfaisant un désir qui serait exprimé par son jeune public. Pour Hains (2014), cela est également en lien avec l'apparition du marché naissant de l'identité de genre et du « girl power », qui est associé à la couleur rose et qui a pour effet d'orienter les enfants vers des jouets stéréotypés (Murnen et al., 2016). Orenstein (2006) explique à partir de plusieurs références que le rose n'a pas toujours été une couleur associée au féminin, puisque le bleu pouvait avoir cette fonction en référence à la vierge Marie et à la notion de fidélité et de délicatesse. Pour autant, le rose est devenu dans les années 80 la couleur associée aux filles et aux femmes dans le monde commercial. Chelebourg (2017) précise que c'est dans les années 1990, avec *Lego*, que la vente de jouets genrés apparaît historiquement clairement. C'est alors en toute logique qu'Andy Wooney choisit la couleur rose n°241 dans la classification Pantone des couleurs pour donner la thématique de la franchise et ainsi orienter les futurs acheteurs (Orenstein, 2006). L'auteure précise également que la stratégie marketing repose sur le succès à long terme des héroïnes : les mères qui apprécient ces princesses ou qui ont grandi avec elles, achèteront à leurs propres filles les accessoires et produits de la franchise. En ce sens, Disney n'a pas besoin d'utiliser une publicité spécifique : elle se fait d'elle-même. Enfin, les parcs d'attraction Disney, au nombre de six dans le monde, octroient une place de choix aux princesses Disney et permettent de faire durer le merveilleux du conte de fées dans la réalité. Les princesses font partie des personnages principaux qui sillonnent le parc, sont l'objet de certaines animations et des produits vendus sur place. Par exemple, en France et aux États-Unis, les petites filles ont la possibilité de rencontrer les princesses lors de moments spécifiques[32], directement dans leur royaume, lors d'un repas ou encore lors de spectacles dédiés. En France, le château de la Belle au Bois Dormant est d'ailleurs un des symboles du parc.

[32] Aux Etats-Unis, le programme est consultable sur https://disneyworld. Disney.go. Com/en-eu/entertainment/princesses/#/drawer=drawerMeetSomeDisneyPrincesses
En France, le programme est consultable sur https://www. Disneylandparis. Com/fr-fr/divertissements/parc-disneyland/princesses-disney-une-invitation-royale/

Le marketing lié à la franchise est donc étudié et ciblé de manière spécifique en direction des petites filles. Nous constatons que certaines princesses sont sélectionnées tandis que d'autres ne le sont pas afin de privilégier une certaine logique commerciale, mais peut être également en faveur d'une idéologie particulière. Pour Stover (2013), il existe un paradoxe entre les avancées féministes de la représentation des femmes et les logiques marketing Disney. Pour elle, Disney a remplacé les qualités féminines d'affection, de crainte et de bienveillance avec des représentations positives et autonomes. Cependant, les princesses restent le témoin d'un monde post-féministe problématique. En effet, certains principes féministes sont redirigés de manière contre-productive et poussent les femmes à s'autonomiser pour mieux consommer. Disney utilise un post-féminisme rhétorique de deux manières : le contenu des films reconnaît les acquis du féminisme tandis que les stratégies marketing renversent paradoxalement le message pour véhiculer les idéaux post-féministes.

D'autres entreprises spécialisées dans le film d'animation comme *Dreamworks Animation* et *Pixar* effectuent d'autres choix pour mettre en avant leurs princesses ou leurs protagonistes féminines, tant dans leurs films que dans leurs choix marketings (le film *Anastasia par exemple*).

2) Des princesses sélectionnées

Comme nous l'avons déjà souligné, la franchise *Princesses Disney* permet de capitaliser sur le succès de ses héroïnes dans le domaine des produits dérivés (Chelebourg, 2018), même si toutes les héroïnes de la filmographie Disney ne sont pas sélectionnées au cœur de la franchise. Bien que certaines puissent avoir un succès filmique, il semblerait que les choix de la franchise s'orientent vers une représentation privilégiée de certaines princesses.

The Walt Disney Company choisit d'inclure dans ses princesses, à la fois des récits issus de contes, de légendes (*Pocahontas, une légende indienne*, *Mulan*), mais également des créations de toute pièce (*Rebelle*). Nous avons souligné par la même occasion le fait que ces princesses n'en sont finalement pas toutes (au sens royal du terme) puisque deux d'entre elles ne sont en aucun cas des princesses. Nous pouvons également nous interroger sur la confusion qui pourrait exister entre les termes « princesse » et « héroïne » ainsi que la connotation particulière du récit sentimental de ces personnages. Do Rozario (2004) parle du « masque de la princesse » pour résumer cette idée.

Une certaine représentation de la féminité semble transparaître chez les princesses sélectionnées par la franchise, inspirée des canons esthétiques occidentaux dominants (Massei, 2017). En effet**,** les inspirations choisies pour les princesses ne semblent pas anodines puisqu'elles font référence, pour toutes ou presque, à des actrices connues de manière internationale qui peuvent être considérées, elles-aussi, comme des modèles féminins idéalisés (Noyer, 2010a; 2010b). De la même manière, les styles proposés pour les tenues et attitudes des princesses s'inspirent de certaines époques et certaines modes, comme par exemple le « style renaissance » de la Belle au Bois Dormant inspiré de Christian Dior (A. Davis, 2006; Noyer, 2010a). Pour illustrer cette idée, l'annexe 7 (Tableau X) retrace les inspirations des princesses par époques/actrices. Cela invite d'autant plus le visionneur à s'identifier à des figures qui ressemblent à des modèles déjà connus et plébiscités, sans qu'ils le sachent. De surcroît, les héroïnes Disney ont des traits physiques communs que Ines (2012) qualifie de signes « de la marque de fabrique Disney ». Elles possèdent de grands yeux expressifs, des lèvres pulpeuses et un nez en trompette typiquement américain pour la plupart. Leur taille très fine les rend sensuelles et féminines : mise en avant de la poitrine, des hanches. Les proportions physiques des princesses ont souvent été accusées d'être irréelles : si elles étaient transposées dans la réalité, leur corpulence ne leur permettrait pas de vivre.

Il existe une mise en scène des princesses de la franchise avec une couleur dominante visibles sur leurs robes. Les couleurs de Blanche-Neige sont le blanc, le bleu foncé, le rouge et le jaune, Cendrillon le bleu très clair et l'argenté. Les couleurs d'Aurore sont le rose et le bleu, Ariel le vert, le rose et le violet. La couleur de Belle est le jaune doré, Jasmine le vert d'eau, le violet et le bleu, Pocahontas le marron. Les couleurs de Mulan sont le rose, le violet, le blanc, le bleu foncé et le rouge. Celles de Tiana sont le vert clair et le jaune très clair, le blanc ou le bleu clair. Les couleurs de Raiponce sont le violet et le rose et enfin, la couleur de Mérida est le vert Foncé. Les couleurs plus sombres sont souvent allouées aux personnages antagonistes comme par exemple le noir, rappel de la notion du Mal. Le rouge est également utilisé pour symboliser le danger. Tous ces codes autour de la couleur semblent indiquer un référentiel commun.

Pendant que les super-héros et les protagonistes hommes semblent être des modèles d'accomplissement masculins, les princesses Disney seraient des modèles d'accomplissement féminin. L'idée du modèle féminin positif favorise des valeurs stimulantes et encourageantes fait également partie de la stratégie commerciale de la franchise (Chelebourg, 2018). En ce

sens, la Collection Enchantée [33] présente les 11 princesses avec des slogans qui viennent souligner quelques-unes des valeurs portées par Disney. Par exemple, Cendrillon a pour slogan « n'abandonne jamais », Raiponce « saute dans de nouvelles aventures », Belle « ne juge pas un livre par sa couverture », Pocahontas « Respecte la planète », Aurore est estampillée par le message « Toujours se demander ce qui est possible », Jasmine « Voit le bon chez autrui », Ariel « Explore de nouveaux mondes », Tiana « Tu peux faire tout faire », Blanche-neige « fait toi de nouveaux amis » et enfin Mérida est associée au slogan « Sois brave ». Les princesses Disney sont alors des ambassadrices d'un modèle de féminité, ce que l'on peut, de la même manière, découvrir à travers les campagnes vidéo « I am a Princess[34] » et « Dream Big Princess[35] » proposées en 2016. Pour Wilde (2014), ces campagnes semblent venir répondre aux critiques vis-à-vis des films animés de princesse, mettant l'accent sur une « nouvelle féminité » et sur l'autonomie de la culture post-féministe. Cette campagne encourage les enfants à rêver et croire en leurs rêves en proposant des portraits de femmes et de jeunes filles ordinaires qui poursuivent leurs rêves. L'objectif est également de souligner les qualités des princesses Disney, comme le courage de Rebelle ou encore ou la gentillesse de Cendrillon.

Cette logique est également palpable dans le choix de la mise en avant de certaines princesses plutôt que d'autres tant sur le marché du jouet et de l'accessoire qu'au sein des parcs d'attraction. Les princesses Mulan, Jasmine, Pocahontas et Tiana ne sont pas sur le devant de la scène en matière de produits Disney[36]. Orenstein (2006) explique cela par le fait que les princesses Mulan et Pocahontas ne bénéficient pas par exemple de « la panoplie princesse » que détiennent les plus anciennes : pas de robe de princesse mais des tenues plus classiques. Force est de constater que les princesses les plus visibles et mises en avant sont les princesses traditionnelles comme Cendrillon, Aurore et Blanche-Neige. Les princesses plus modernes que sont Ariel et Belle sont également régulièrement représentées. Nous nous interrogeons sur le fait que ces princesses soient principalement de type caucasien (Hains, 2014; Stover, 2013). Certaines héroïnes sont alors sélectionnées par la franchise car toutes les princesses de tous les récits Disney ne sont pas incluses. Chaque princesse Disney

[33] Collection enchantée, consultable sur le site shopdisney. Com : https://www.shopdisney.Com/subscriptions/disney-princess-enchanted-collection/

[34] Extrait de la campagne consultable sur https://www.youtube.com/watch?v=5Or-xfpivNM

[35] Campagne consultable sur https://partners.disney.com/dream-big-princess-photo-campaign

[36] Le site Shopdisney.Com en ligne permet de visualiser les produits Princesses Disney actuellement accessibles à la vente.

« officielle » incluse dans la franchise semble devoir satisfaire à des critères particuliers pour obtenir ce statut, au-delà du statut social propre de princesse. Nous avons déjà souligné en première partie les points communs qui existaient entre les onze princesses. Pourtant, la franchise n'inclut pas deux princesses qui recouvrent les mêmes points communs : la princesse Anna du film *la Reine des Neiges* et le personnage de Vaiana du film *Vaiana, la légende du bout du monde*.

En effet, il semblerait qu'il y ait des princesses « officielles », des princesses « non officielles » chez Disney. Nous appelons princesses « officielles » les onze princesses de notre corpus correspondant à la franchise. Nous appelons princesses « non officielles » les autres héroïnes princesses ou non, qui pourraient, selon nous, prétendre au même traitement commercial.

3) Les princesses « non officielles »

Certaines héroïnes Disney sont des princesses « non-officielles » car elles ne répondent pas aux critères de la catégorisation *Princesses Disney* malgré leur statut social de princesses. Par exemple, la franchise exclut les héroïnes animales, comme Nala (*Le Roi Lion*), certaines princesses humaines comme Kida (*L'Atlantide*), Éloïse (*Taram et le chaudron magique*), ou encore les autres héroïnes qui pourraient prétendre au titre comme Esméralda (*Le Bossu de Notre Dame*) ou Megara (*Hercule*) (Annexe 2 Tableau V) (A. Davis, 2006). Ces personnages sont apparus dans certains produits ou promotions officielles de Princesses Disney, mais uniquement de manière passagère. Il est à supposer que les films dont sont issus ces personnages féminins n'aient pas obtenu un succès important au point d'élever les héroïnes au rang de princesse. Nous pouvons globalement nous interroger sur les choix marketing de Disney orientés vers une représentation uniforme des femmes, au-delà des aspects du box-office. Ce sont d'ailleurs des critiques que l'entreprise a très souvent reçu.

Il existe, à notre sens, un réel flou dans la catégorisation des princesses Vaiana, (*Vaiana, la légende au bout du monde*, 2016), Elsa et Anna (*La Reine des Neiges*, 2013) (Annexe 8 et 9, Image 2 et 3). En effet, il reste très difficile d'avoir un accès explicite et officiel sur les choix de l'entreprise, notamment sur ces personnages qui ont beaucoup fait parler d'eux. Disney opère certaines décisions et les fans Disney peuvent être demandeurs qu'il fasse d'autres choix, ce qui peut rajouter une confusion médiatique concernant la

franchise. Selon la définition sociale de la princesse, Elsa et Anna sont bien les filles du roi et de la reine, et ont donc bien un statut royal de princesse de par leur naissance. Très rapidement dans le récit c'est Elsa, l'aînée, qui devient reine, du fait du décès des parents. Elle est ainsi couronnée dès les premières 20 minutes du film. Nous considérons alors qu'elle endosse ce statut en particulier, puisque c'est celui-ci qui prend la plus grande place au sein du récit et qui explique le titre du film. Anna, a contrario, conserve un statut de princesse tout au long du récit, étant la cadette. La spécificité du film réside dans le fait qu'il y a deux personnages féminins principaux qui viennent s'opposer durant le récit. Elsa, la reine des neiges, est à la fois le protagoniste et l'antagoniste. Mais c'est finalement sur Anna, sa sœur cadette, que le film établit la ligne directrice du récit. Nous avons tendance à considérer dans ce travail de thèse qu'Anna est donc la seule véritable princesse du film. Disney n'a pas fait le choix de l'intégrer dans sa franchise Princesses Disney : le film a conduit à un choix d'une licence spécifique nommée *Reine des neiges* afin de déployer des produits dérivés indépendants qui mettent en avant Anna et Elsa. Par ailleurs, la licence de produits s'adresse à un public beaucoup plus jeune que celui de la franchise *Princesses Disney*. Il est cependant étonnant de voir que le public des fans Disney considère les deux personnages comme étant des princesses qui pourraient s'intégrer à la franchise, cependant aucune source fiable ne peut venir expliciter le choix de Disney. On notera qu'il existe une effervescence autour du personnage d'Elsa à la fois au moment de la sortie du premier opus en 2013 et du deuxième en Novembre 2019. En effet, les fans Disney voient dans le personnage d'Elsa une princesse lesbienne et auraient souhaité que l'opus numéro 2 puisse mettre en avant cette possibilité. La demande des fans Disney et d'une partie de la société serait donc de voir apparaître des représentations différentes. Il est possible que les fans voient dans ce personnage une femme libre qui devient indépendante, sans l'ombre d'une histoire d'amour. Cependant, sa sœur Anna semble davantage correspondre aux stéréotypes reprochés à Disney.

En ce qui concerne le personnage de Vaiana, du film éponyme, il existe un flou similaire. La spécificité de ce film est qu'il ne fait référence à aucune histoire d'amour, mais relate l'histoire d'une jeune fille Maori, Vaiana, dont le profil nous évoque celui de la princesse Pocahontas (Annexe 8, image 2 et Annexe 1 Image 1). Si on en croit les médias[37] et les fans Disney, chacun s'apprêtait à voir Vaiana rentrer dans la franchise en tant que 12e

[37]Le Huffingtonpost : https://cutt. Ly/6w7qIwm
Journal des femmes : https://cutt. Ly/2w7qRuJ
Cosmopolitan : https://cutt. Ly/jw7qb8D

princesse Disney, compte tenu de son statut de fille de chef, de son aventure et de sa personnalité intrépide et courageuse. Cependant, cela n'a pas été le cas. Aucune intronisation n'a été faite de ce personnage qui plus est, est très peu présent au niveau marketing. Disney ne donne pas de détail à ce sujet mais de nombreuses hypothèses peuvent être formulées. La première est le fait que le succès escompté n'ait pas été au rendez-vous. La deuxième est que Vaiana a finalement un aspect très juvénile et dénote des autres princesses tant dans son physique que dans sa quête (qui n'est pas amoureuse). Les producteurs expliquent dans une interview[38] que Vaiana a été dessinée avec des formes plus robustes afin qu'il soit cohérent de la voir être sportive et dynamique. Durant le film, plusieurs éléments « clin d'œil » font que le protagoniste masculin, Maui, dit de Vaiana qu'elle a les attributs de la princesse, mais qu'elle n'en est pas une (Chelebourg, 2018). Cela peut donc surprendre si l'on considère que Vaiana aurait peut-être davantage sa place en tant que princesse Disney plutôt que, par exemple, le personnage de Jasmine qui n'est pourtant pas la protagoniste principale, mais plutôt un personnage secondaire.

Pour autant, le film *Ralph 2.0*, film *Walt Disney Animation,* fait apparaître 14 princesses : aux 11 princesses officielles, il y adjoint Anna, Elsa et Vaiana. Une scène du film[39] met en avant les caractéristiques dont sont dotées les princesses : elles ont des attributs magiques, parlent avec les animaux, ont été ensorcelées, empoisonnées, séquestrées, ont conclu un pacte avec une sorcière, elles ont reçu un vrai baiser d'amour, ont des conflits avec leur père, n'ont pas de mère et enfin tous leurs problèmes sont réglés car un homme puissant est présent. Le film fait ici un pied de nez aux critiques généralement reçu et intègre 14 héroïnes au lieu de 11. En outre, Vaiana fait partie de la collection marketing aux côtés des 11 princesses appelée "Collection enchantée"[40] alors qu'elle ne fait pas partie de la franchise.

Au-delà de ce flou autour du statut de certaines héroïnes, nous remarquons que les fans Disney font part de leurs souhaits et ont une demande pour que certaines héroïnes soient représentées, comme s'il existait la nécessité que d'autres modèles féminins soient proposés. Nous pouvons rapidement citer l'exemple d'une pétition en ligne[41] en 2016 regroupant près de 150 000 signatures demandant à Disney que le personnage de Leia Organa (*Star Wars*) soit admis dans la gamme *Princesses Disney.* Les fans Disney se sont mobilisés peu après le décès

[38] Interview consultable sur https://cutt. Ly/zw7qjRX
[39] Extrait disponible sur le site Allociné.fr : https://cutt. Ly/Lw7wQN2
[40] Collection consultable sur le site Shopdisney.com : https://cutt. Ly/lw7wTLS
[41] Pétition en ligne consultable sur le site Change.org https://cutt. Ly/Aw7wOce

de Carrie Fisher, actrice qui l'incarnait, dans une démarche d'hommage qui portait le message suivant « être aux côtés d'une princesse aussi courageuse, bienveillante et débrouillarde que Leia pourrait certainement avoir une influence plus que positive sur les jeunes filles qui vivent, mangent et respirent avec les princesses Disney ». Cependant cette pétition n'a pas eu de suite (Chelebourg, 2018).

Ces choix commerciaux, qui ne semblent pas entièrement tranchés, ainsi que la demande des fans, sont forts intéressants à prendre en compte dans notre propos pour expliquer à la fois l'évolution des princesses Disney mais également ce en quoi elles peuvent être le témoin d'une société en évolution, entre des enjeux d'émancipation de la femme et des stéréotypes persistants. L'identité des princesses Disney est à la fois précise mais mouvante, avec un potentiel d'évolution si on en croit la demande de la société.

B) Disneyfication et monde édulcoré

Les contes de fées ont été la cible de nombreuses critiques du fait de leur caractère simpliste et stéréotypé. Cependant, c'est l'imaginaire Disney qui a pu recevoir le plus grand nombre de critiques quant à la représentation des femmes qu'il propose. Si bien qu'un domaine d'études pluridisciplinaires a été créé en vue de se pencher sur les critiques diverses et variées reçues : les *Disney Studies* (Do Rozario, 2004). La plupart de ces études traitent des différentes représentations présentes dans les films et la musique Disney. L'entreprise est souvent présentée comme ayant une vision traditionnaliste et patriarcale à travers ses nombreux films d'animations. Les princesses ont particulièrement été étudiées et ciblées comme étant stéréotypées, les films considérés sexistes, ne permettant pas de mettre en avant une image positive et réaliste des femmes. D'autres études ont également pu mettre en évidence une réelle évolution des personnages, notamment grâce aux mouvements féministes.

1) Un monde édulcoré

Disney a adapté les récits des contes de fées en des versions dites édulcorées : les films ont toujours une issue positive, les difficultés sont atténuées et souvent beaucoup moins violentes que celles des contes originaux. Le happy end de Disney finit régulièrement sur

l'idée de l'amour hétérosexuel qui se formalise dans un mariage ou du moins, qui est fortement suggéré. Dans ce monde de douceur, le désir féminin amoureux est vite esquissé.

Selon Sawyer (2013), Disney a développé une approche de production basée sur une formule contenant toujours les mêmes ingrédients : le Bien l'emportant sur le Mal, des chansons émotionnelles et accrocheuses, d'adorables animaux comiques, mais également un modèle de la famille et du couple récurrent. Les relations familiales semblent être une priorité forte dans les films animés Disney : les familles sont diverses, mais il existe des tendances où les pères sont élevés alors que les mères sont marginalisées, et les couples sont représentés de manière compatible avec les rôles de genre traditionnels (modèle patriarcal où le mariage hétérosexuel est dominant). Tanner et al. (2003) soulignent que la majorité des couples tombent amoureux au premier abord et « vivent heureux pour toujours ». Ces images incitent à des attentes irréalistes vis-à-vis des relations, car dans la réalité les couples n'ont pas forcément tendance à vivre heureux sans effort des deux partenaires. L'image du coup de foudre dans ces films encourage la conviction que l'apparence physique est la chose plus importante lorsqu'on rentre dans une relation intime. Ces représentations de couple sont également tendance à présenter l'image que le mariage et les enfants sont l'ultime but dans la vie pour toutes les personnes (Tanner et al., 2003). Les valeurs autour de la famille sont en lien avec la nécessité de garantir la pérennité des couples au sein du mariage.

Le Disney édulcoré exploite la formule « amour, gloire et beauté » que l'on pourrait extraire du feuilleton télévisé des années 80 du même nom. Les issues dramatiques des contes originaux sont gommées ou modifiées en faveur de fins heureuses. À titre d'exemple, dans la version de Grimm de *Cendrillon*, les oiseaux punissent les sœurs en leur crevant les yeux (Chouvier, 2018). Dans la version de Perrault, Cendrillon, pleine de bonté, pardonne à ses sœurs et les installe au palais. Dans la version de Disney, le film se termine sur le mariage de Cendrillon et du prince et n'évoque rien des relations entre Cendrillon et sa belle-mère ou ses sœurs, comme si rien ne s'était passé. Le focus se déplace de la relation familiale à la relation conjugale heureuse. Dans la version de la *Belle au Bois dormant* de Perrault, ce n'est pas le baiser qui éveille la princesse de son sommeil, mais la seule présence du prince. Le prince entretiendra pendant deux ans cette histoire d'amour pour la cacher à ses parents. Sa mère, ogresse, souhaiterait dévorer leurs deux enfants. Dans la version de Grimm, c'est le baiser du prince qui réveille la princesse. Dans la version de Basile dont le conte est dérivé, le prince découvre la princesse et la pose sur son lit. Neuf mois plus tard, elle accouche et ce sont ses enfants, ne trouvant pas le sein qui la réveillent en lui suçant le doigt, lui retirant l'épine qui

l'avait plongé dans le sommeil. Dans la version Disney, le prince vainc la sorcière Maléfique transformée en dragon, et monte dans la tour pour réveiller Aurore d'un baiser. L'accent est ici mis sur la prouesse du prince. De la même manière, dans la version d'Andersen, la Petite Sirène voit le prince se marier avec une autre femme. Le chagrin et le désespoir l'envahissent, alors elle se jette dans la mer et se transforme en écume. Dans celle de Disney, Ariel, aidée de ses amis, réussit à montrer la vraie nature de la femme qui séduit le prince, c'est-à-dire la sorcière Ursula. Après que le prince Éric réussisse à la tuer, elle reprend forme humaine et peut se marier avec lui. Enfin, Aladdin, dans la version de Galland, demande au génie de la lampe d'être riche et d'épouser la princesse Badroulboudour. Mais comme celle-ci était déjà fiancée, il ordonne au génie de l'enlever et de l'enfermer pour empêcher que le mariage ne se consomme. L'époux annule le mariage et le sultan permet à Aladdin d'épouser sa fille. A la fin du récit, suite à une duperie d'un mage mal intentionné, Aladdin demandera à la princesse de l'empoisonner afin que tout rentre dans l'ordre. Chez Disney, Aladdin obtient la main de la princesse Jasmine ainsi que le statut royal, ressortant victorieux du combat contre Jafar. Autant de fin de récits modifiées pour atténuer, adoucir ou mettre le focus sur d'autres intérêts à travers le « happy end ». En l'occurrence, nous voyons ici que les récits sont édulcorés en direction du bonheur conjugal : tout est orienté vers la romance entre un prince sauveur et une princesse en détresse, cela contrastant avec certains contes originaux, où des personnages ont une place différente (Bell, Haas, et Sells, 1995).

Pour Rousseau (2018) « l'image du dénouement féérique ancré dans l'inconscient collectif contemporain repose sur une subversion relativement récente des contes de fées » (p. 27). Déjà en France au XVII^{e} siècle les ¾ des contes de fées dits mondains s'achèvent par un mariage. C'est en particulier le cas pour ceux de Madame de l'Aulnoy, Mademoiselle de La Force et Madame Lhéritier, contes dans lesquels le mariage est célébré dans le bonheur et une grande joie. Cette pratique est également l'une des marques de fabrique opérée par l'hégémonie visuelle des films d'animation Disney. Pour elle, Disney propose un modèle où le mariage est optimiste et vient taire des réalités plus sombres ou différentes. Ce happy end est d'ailleurs repris dans nombre de références, mais également utilisé de manière détournée par certains artistes avec humour ou subversion. Rousseau (2018) nous explique qu'en disposant le mariage en fin de récit, le conte se clôt par un épisode heureux qui fixe le parcours héroïque, instituant le lien marital comme parachèvement indépassable. L'arrêt brutal du texte à cette mention ne laisse pas de récit postérieur qui pourrait venir rendre compte de ce bonheur supposé continu. Les films de Disney ne montrent pas le processus de

tomber amoureux. Le message envoyé par Disney est celui d'un processus instantané, comme peuvent en témoigner Blanche-Neige et Aurore. La conversation n'est pas utile pour que l'amour naisse (Sawyer, 2013). Le processus amoureux est presque toujours instantané (Tanner et al., 2003). Mais nous ne saurons rien de plus précis sur le comportement ultérieur des amoureux, sur la nature de leur engagement et sur la transformation qu'implique d'être amoureux. Certains contes s'arrêtent aux débuts de l'amour naissant et ne nous donnent pas la suite de l'histoire : nous ne savons rien de l'évolution personnelle avec l'être aimé, ni de la viabilité de ces types de couple. Stone (1975) explique que dans les versions originales de certains contes, la sexualité est peu abordée mais apparaît à travers certaines informations : par exemple la naissance d'enfants chez la *Belle au Bois Dormant* dans la version de Perrault ou chez *Raiponce* dans la version de Grimm. Ces éléments ne sont pas du tout repris chez Disney, qui efface alors toute trace en lien avec la sexualité. L'attitude de l'héroïne est d'accepter passivement d'être aimée, alors que celle du prince fait penser à la conquête sentimentale du Don Juan. Nous pourrions parler d'édulcoration du désir féminin. Tous les contes comme *Cendrillon*, *Blanche-Neige* ou *La Belle au Bois Dormant* montrent qu'il est facile de tomber amoureux, mais qu'il en faut beaucoup plus pour aimer (Bettelheim, 1976).

2) Disneyfication

Chelebourg (2018) parle de « Disneyfication » du monde. En effet, Disney endosse un rôle normatif en matière de mentalité et de jugement, ce qui peut être perçu comme une perte de liberté. Il parle également du « Disneyverse » pour exprimer l'organisation de l'univers marchand que propose Disney. Walt Disney était considéré comme un moraliste du XXe siècle (Zipes, 1983), ce que Chelebourg (2018) exprime par le disneyverse : un univers pluriel vers des valeurs communes, plébiscité par des millions de personnes.

Depuis sa création, l'entreprise Disney a connu des évolutions aussi bien du côté de ses projets que de ses stratégies commerciales. Celles-ci s'inspirent de la dynamique politique et sociale des États-Unis mais plus globalement du schéma de pensée occidental. Aussi la question de la féminité dans l'œuvre Disney suit des logiques sociétales qui peuvent expliquer la présence de stéréotypes mais également d'avancées dans les propositions de synopsis et de personnages. Par exemple, la « politique » de Disney s'oriente vers les thématiques de

l'innocence, du rêve et de la magie (Bell et al., 1995). La beauté féminine est un thème dominant dans tous les récits de princesse Disney (Wilde, 2014). L'identité visuelle et physique des princesses est au cœur des récits, mais également du marketing Disney au-delà des films. Cela a d'ailleurs un impact sur le public qui identifie l'identité visuelle Disney comme étant une référence, oubliant les contes traditionnels qui se cachent derrière ces récits. Pernoud (2018) précise d'ailleurs que « ces films fixent une identité visuelle à bon nombre de héros du merveilleux et instaurent des *normes* physiques propres aux princes et aux princesses, aux bons et aux mauvais » (p 13). Aussi, les publicitaires utilisent les mêmes codes Disneyens pour représenter les princesses. Par exemple Cendrillon avec une robe de bal bleue, de longs gants assortis, ses cheveux blonds coiffés en chignon avec un ruban, ou Blanche-Neige avec sa robe à corset bicolore aux manches ballons, sa collerette blanche et son ruban rouge (Fabre et Hellégouarc'h, 2018). Djénati (2008) part du constat qu'un enfant qui verrait pour la première fois avec un matériel audiovisuel le conte de Blanche-Neige, par exemple, aurait une représentation probablement figée du personnage, et ce, même si l'enfant inventait d'autres aventures au personnage qui servirait alors de support de construction des scénarios comme peuvent le faire les figurines achetées dans le commerce. Elle constate également que même pour un public adulte, il est difficile d'imaginer Blanche-Neige sous des traits différents que ceux proposés par Walt Disney tant son succès international a envahi le monde des images et de la publicité et que cette représentation de Blanche-Neige s'impose à nous. Les dessins animés participent à la prégnance de l'univers merveilleux, surtout celui de Disney. C'est également ce que constate A. Davis (2006) : si l'on interroge les gens, ils sauront citer les prénoms des sept nains de Disney, alors que le récit original ne leur attribut pas de noms. La représentation des princesses et l'image même des poupées Disney commercialisées font débat au sein des auteurs et des fans. Nous pouvons donner deux exemples. Le premier est celui des princesses Mulan, Jasmine et Pocahontas qui ont fait parler d'elles[42] lorsque Disney a re-designé leur visuel en atténuant la couleur de leur peau hâlée. Le deuxième est une pétition[43] lors de l'apparition du nouveau design de la princesse Mérida alors qu'elle intègre la franchise *Princesses Disney* en étant la 11e Princesse Disney en Mai 2014. Elle subit un changement d'apparence entre l'animé et le design *Princesses Disney* pour être harmonisée aux 10 autres princesses de la gamme. Sa tenue, sa corpulence et sa coiffure

[42] Sur le site Télérama.fr : https://cutt. Ly/dw7wDZZ
Sur le site Sparkmovement.org : https://cutt. Ly/qw7wLQg
Sur le site Digitalpsy.com : https://cutt. Ly/4w7wBlT

[43] Pétition en ligne sur le site Change.org consultable à l'adresse https://cutt. Ly/Ww7wMnc

sont présentés différemment de la version animée : elle apparaît plus fine, une robe plus près du corps et des cheveux lissés. La disneyfication, c'est comme si la normativité d'un modèle féminin type s'étendait dans tous les domaines où la princesse est présente. En réaction, des associations féministes se sont insurgées contre ce qu'elles ont considéré comme une sexualisation de Mérida. Une pétition ayant récolté plus de 200 000 signatures a sans doute contribué à ce que Disney re-designe Mérida de manière plus fidèle avec son aspect juvénile. Ce discours fut également porté par Brenda Chapman, l'une des réalisatrices, qui a elle-même pu signifier [44] que l'idée de Mérida était de pouvoir briser les dictats stéréotypés. Cela a également été médiatisé par le #KeepMeridaBrave sur Twitter (Wilde, 2014). Cela est alors probablement un extrait de l'idée du disneyverse : une communauté de fans et personnes engagées autour d'un univers qui tente de s'ajuster pour continuer à porter ses messages.

L'identification au personnage permet de vivre des victoires psychiques à travers lui. Il peut alors être tentant d'utiliser ce processus en voulant revivre l'aventure à l'infini : c'est le principe du produit dérivé qui permet aux fans de films, de dessins-animés ou de séries de s'imprégner encore un peu plus du personnage et des émotions qu'il a traversé. Aussi, les représentations des princesses Disney sont des publicités mettant en vedette des modèles qui jouent un rôle très important dans l'auto-objectification des jeunes filles. Le disneyverse se déploie ainsi en encouragent les enfants à acheter des produits de beauté ou accessoires à l'effigie des princesses pour se considérer comme « jolies » (Gill, 2007). Puisque l'image se voit conférer un pouvoir dans la communication d'émotions stéréotypées, elle détient un impact important. Dans la société post-féministe, la publicité canalise souvent le pouvoir d'achat des femmes, dans leur pouvoir de prendre des décisions concernant leur apparence physique, ce qui est également le cas des petites filles qui sont des cibles marketing pour les jouets. Aussi, la publicité de Disney cible les petites filles à travers les films de princesses (Gill, 2007) : elles sont invitées à rejoindre le disneyverse et potentiellement à se « disneyféminiser ». En effet, quand elles tentent d'être ces princesses en se déguisant, les filles intériorisent une notion centrale dans le discours post-féministe : l'illusion du pouvoir d'être regardée. Toutes les princesses Disney redeviennent très passives et figées en tant que poupées dans le supermarché, féminisées dans leurs tenues de bal, en association avec un packaging « hyper girly ». Même Mulan la guerrière est « disneyféminisée » car vêtue d'une robe à la place de son armure qu'elle revêt pourtant durant une majeure partie du film (Stover,

[44] Interview de Brenda Chapman consultable sur le site amightygirl.com : https://www.amightygirl.Com/blog?p=3392

2013). Pour Chelebourg (2018) le Disneyverse raconterait aux petites filles comment le monde compte sur leur énergie et leurs valeurs pour se régénérer et retrouver l'espoir des fins heureuses.

Nous pouvons également souligner ici que la disneyfication passe par des jeux de collaboration et de production entre les entreprises *Walt Disney Company*, *Pixar* et *Dreamworks Animation SKG*. En effet, Disney et *Pixar* travaillent de concert pour la production du film *Rebelle*. Dreamworks, a été créé en 1994 entre autres par Jeffrey Katzenberg, ancien président de *Walt Disney Pictures*. En 2006, *Pixar* devient officiellement Disney. En 2009, Disney commence à distribuer les films de Dreamworks. Ces sociétés proposent d'autres figures féminines, même si elles sont minoritaires. Disney n'est jamais très loin pour s'imposer dans les imaginaires collectifs, laissant possiblement dans l'ombre d'autres représentations féminines (les studios Ghibli par exemple).

Le disneyverse est donc une grande machine marketing qui rayonne au-delà même des films : considéré comme normatif, l'entreprise propose des personnages stéréotypés qui pourraient « dinseyféminiser » les plus jeunes filles. Il existe certains flous et paradoxes dans les choix menés par la firme, pouvant donner l'impression de toujours s'orienter vers une normativité de la représentation des princesses (aspect caucasien, minceur, idylle amoureuse, potentiel succès financier). D'ailleurs, de nombreux auteurs (dont des auteurs féministes), se sont insurgés contre ces représentations considérées comme irréalistes et desservant l'image des femmes. Pourtant d'autres auteurs, en étudiant la filmographie Disney, ont pu observer des évolutions notables dans la représentation des princesses Disney.

III Vers une évolution des princesses Disney ?

De nombreux auteurs de divers milieux se sont intéressés à Disney et en particulier aux princesses de la firme. Certains d'entre eux ont pu analyser une évolution des princesses Disney, pendant que d'autres voient des avancées moins flagrantes ou se questionnent sur des stéréotypes persistants. Dans cette partie nous tenterons, de manière non exhaustive, de restituer la tendance de leurs propos.

A) Les princesses Disney : un sujet d'étude diversifié

Les auteurs qui se sont intéressés aux princesses Disney ont mené des études sur leur évolution, leurs représentations et leur impact sur le public. Entre critiques positives et négatives, les chercheurs, tout comme le public, ne restent pas indifférents face aux princesses de Disney. Des auteurs ont tenté de les catégoriser, afin de souligner qu'il existe chez Disney une évolution dans l'élaboration des personnages, en réponse à un contexte socio-historique et à des avancées féministes. Par exemple, A. Davis (2006) choisit de catégoriser les films d'animation Disney en trois périodes : « les années classiques (1937-1967) », « l'époque du milieu (1967-1988) » et « l'époque moderne (1989-2005) ». Nous retrouvons les princesses Disney au sein de deux périodes : les années classiques et l'époque moderne. Entre les deux, A. Davis (2006) décrit un tas de modifications chez *The Walt Disney Company* et la société américaine qui peuvent expliquer l'évolution des personnages. Garabedian (2014-2015), elle, choisit de parler de période de « prétransition », « transition » et « progression ». Fought et Eisenhauer (2016) proposent, quant à elles, une catégorisation « ère classique (1937-1959) », « ère de la renaissance (1989-1999) » et « ère new Age (2009) » et de la même manière en employant les termes « Première génération », « deuxième génération » et « troisième génération » (Annexe 10, Tableaux XI, XII, XIII et XIV). Nous avons choisi de suivre les logiques de classement de Krouwels (2016) et Fought et Eisenhauer (2016) qui nous semblent les plus appropriées En effet, afin de suivre la logique des mouvements féministes et des critiques portées sur Disney, nous choisissons de proposer trois catégories : les princesses traditionnelles (Blanche-Neige, Aurore, Cendrillon), critiquées pour leurs rôles sociaux

traditionnels, les princesses modernes (Ariel, Belle, Jasmine, Pocahontas et Mulan) mises en avant pour leur évolution vers une image des femmes plus moderne, et les princesses post-modernes (Tiana, Raiponce et Mérida) qui bénéficient des acquisitions de leurs aînées modernes et de nouvelles émancipations. Nous avons nommé ces catégories en tenant compte de la représentation des femmes qui nous semble transparaître le plus dans ces films, en lien avec les classements des auteurs, mais également avec les mouvements féministes décrits par Morin (2017) et Wilde (2014). Dans notre catégorisation, « traditionnelle » renvoie aux rôles sociaux traditionnels des femmes et aux films les plus anciens, « moderne » renvoie à la représentation des femmes plus modernes décrite dans les années 80, et le terme « post-moderne » nous permet de parler de la représentation des femmes de manière plus contemporaine. Nous avons préféré la notion de « post-moderne », qui signifie selon Morin (2017) « deuxième modernité », à celle de « contemporaine », terme qui peut perdre de son sens compte tenu que de nouveaux films pourraient être produits chez Disney, et devenir de fait, bien plus contemporains.

Nous répertorions ici un ensemble non exhaustif des critiques et études portées sur notre corpus, en nous attardant sur les critères physiques et psychiques des princesses, ainsi que sur leur place, leur parole et leur sphère d'action au sein de l'intrigue. Pour nous aider dans la compréhension des films, nous référons en Annexe 3 et Annexe 11 (Tableau XV) les résumés des films ainsi que la liste des personnages principaux.

B) Les princesses traditionnelles

Nous appelons ici « princesses traditionnelles » les princesses Blanche-Neige, Aurore et Cendrillon. Elles représentent de manière générale une vision stéréotypée et traditionnelle du rôle social des femmes.

1) L'aspect physique des princesses traditionnelles

On remarquera dans les anciens Disney comme *Cendrillon*, *Blanche-Neige* ou encore *La Belle au Bois Dormant* que les princesses sont représentées la plupart du temps dans de robes longues. Chacune est d'ailleurs inspirée de son époque de création. Blanche-Neige a un

style issu de l'âge d'or d'Hollywood. Cendrillon a un style inspiré de Grace Kelly. La princesse Aurore est stylisée selon le « New-Look » de Christian Dior avec une jupe à la taille marquée (A. Davis, 2006; Do Rozario, 2004). Les princesses des années 1930 à 1950 ont ainsi en commun de présenter une chevelure fine, lisse et soigneusement attachée qui n'est pas sans rappeler l'idée de la bienséance et du maintien corporel traditionnellement exigés des femmes (Massei, 2017). Bien que les critiques en général se soient peu penchées sur l'aspect physique des princesses « traditionnelles » Towbin et al. (2004) ont constaté que l'apparence d'une femme est plus valorisée que son intellect dans les films Disney, ce qui est particulièrement le cas dans *La Belle au Bois Dormant* et *Blanche-Neige et les Sept Nains*.

2) La personnalité des princesses traditionnelles

Blanche-Neige, Aurore et Cendrillon se présentent toutes très candides, fragiles, rêvant d'amour et d'une autre vie, souhaitant rencontrer un prince qui viendra les secourir d'une vie monotone, difficile ou pauvre (Zipes, 1995). En ce sens, elles sont particulièrement traditionnelles et en retrait. Pourtant, *Blanche-Neige et les Sept Nains* apparaissait comme un film novateur lors de sa sortie en 1937, du fait de l'aspect technique du film et de la présence d'une jeune femme au premier plan (Bruno, 2008). England et al. (2011) ont pu montrer que la plupart du temps, les princesses sont coopératives, aidantes, « maternantes » et présentées autour de leur apparence physique. Elles sont gracieuses, innocentes, belles et douées pour le chant, mais n'ont pas forcément d'autres caractéristiques psychologiques affirmées (A. Davis, 2006). Les protagonistes féminines sont généralement décrites comme faibles, passives et victimes, elles sont donc incapables de mener des actions indépendantes ou de vivre une vie authentique (Lee, 2008; Thompson et Zerbinos, 1995). Leurs caractéristiques font penser au rôle traditionnel de la femme autour de l'affectivité et de la vulnérabilité - en miroir avec les valeurs féminines mises en avant dans certaines études en sociologie/psychologie - et s'inspirent du rôle des femmes dans les années 30 et 50, période à laquelle elles ont été créées. Certains auteurs évoquent l'idée que la passivité est plus marquée chez les princesses anciennes que chez les princesses plus récentes. Les thèmes de la vertu, la bonté et la passivité sont très présents (A. Davis, 2006).

3) La prise de parole des princesses traditionnelles

Fought et Eisenhauer (2016) ont étudié les 11 films Disney de notre corpus. D'autres femmes que la princesse peuvent prendre la parole (fées, personnages secondaires). Les chercheuses remarquent que le temps de parole des hommes dans les films est largement supérieur à celui des femmes, excepté dans la période classique des premières princesses où la parité était respectée. Par exemple, dans *Blanche-Neige* (1937), la prise de parole est de 50% pour les femmes et 50% pour les hommes, *Cendrillon* est sur un ratio de 60% pour les femmes et dans *La Belle au Bois Dormant* les femmes occupent 71% du dialogue. Bien que ces films aient été créés il y a plus de 50 ans, ils offrent aux femmes de nombreuses occasions de faire entendre leur voix, bien que nous ne sachions pas ce qu'il en est strictement des princesses seules. De son côté, Cantillo Valero (2018), se focalisant uniquement sur les princesses, elle parle de la « culture du silence » utilisée dans les récits cinématographiques en tant qu'agent de propagation de la localisation des femmes dans la société. Pour elle, le silence peut être associé à différentes qualités : la modestie, le respect des autres, la prudence, le savoir vivre. Être silencieux permet d'éviter les problèmes, conflits et autres dangers perçus. Nous supposons que ces éléments contradictoires peuvent s'expliquer par la différence entre l'étude des temps de parole des femmes et celle des temps de parole des princesses. Les princesses Aurore et Blanche-Neige sont également silencieuses en raison de leur sommeil profond (Stover, 2013). De plus, Cantillo Valero (2018) souligne que lorsque Blanche-Neige arrive chez les nains, le principal sujet de ses commentaires concerne les tâches ménagères et leur organisation. En effet, elle passe en revue les tâches ménagères négligées, reprend les animaux de la forêt sur la manière dont ils doivent procéder pour nettoyer et ranger, puis propose ses services aux nains. La parole des princesses traditionnelles est présente, mais probablement peu mise en valeur si l'on en croit l'avis divergeant des auteurs à ce sujet.

4) La place des princesses traditionnelles dans l'action et l'intrigue

De nombreux auteurs s'accordent pour dire que les princesses sont en général au second plan du film, tandis que le prince mène l'ensemble des actions. Ils s'entendent sur le fait que les trois princesses traditionnelles sont celles qui paraissent les plus passives, avec des

activités genrées. Par exemple, Blanche-Neige et Cendrillon passent la plus grande partie de leur temps sur des activités ménagères (passer la serpillère, faire la vaisselle et la cuisine), ainsi que des activités axées autour du rêve et de la romance (discuter avec les animaux, danser, chanter, attendre et rêver du prince), en miroir de l'image de la femme des années 30 à 50 (Alexandrova, 2009; Antonova, 2005; A. Davis, 2006; England et al., 2011; Sawyer, 2013; Soriano, 1974; Zipes, 1983). Aurore n'effectue aucun travail domestique, mais a des activités orientées vers la rêverie et le contact à la nature. Ces trois princesses sont placées dans une position passive d'attente d'une libération. Elles apparaissent isolées ou vulnérables et soumises à la volonté d'un antagoniste à travers l'interdit posé par le roi leur père ou la représentation d'une femme plus âgée jalouse (la marâtre) (A. Davis, 2006; Defrance, 2010). En fuite ou séquestrées, elles encourent souvent la mort, de manière réelle comme la tentative d'assassinat du chasseur envers Blanche-Neige, ou symbolique à travers le sommeil d'Aurore et de Blanche-Neige. Lorsqu'elles ne sont pas en danger de mort, elles vivent une vie de sacrifices et de soumission comme Cendrillon. Ces conditions les rendent à la fois vulnérables et sages, faisant d'elles des femmes encore plus admirables. Des trois princesses, A. Davis (2006) considère Aurore comme étant la plus passive. Blanche-Neige tente de s'échapper et Cendrillon essaye d'obtenir une permission, alors qu'Aurore suit les consignes qui lui sont données. Ces trois princesses ont un point commun qui n'est pas des moindres : elles finissent toutes par être absentes à un moment du récit. En effet, Blanche-Neige et Aurore tombent dans un sommeil profond quasi mortel. De son côté Cendrillon est enfermée dans sa chambre pendant les essayages de la pantoufle. Dans *Blanche-Neige et les Sept Nains*, ce sont les sept nains qui protègent la princesse, tuent la sorcière et c'est le prince qui réussit à réveiller la princesse. Dans *la Belle au Bois Dormant*, c'est le prince Philippe qui vainc Maléfique et réveille Aurore (A. Davis, 2006). Victimisées, ces princesses restent dans l'attente du personnage masculin qui viendra les sauver, les faisant échapper à leur triste sort. Des auteurs ont repéré des situations de maltraitance physique ou psychique au sein des films d'animation Disney. Par exemple, dans *La Belle au bois dormant*, Aurore est surprise par un inconnu un peu plus âgé qui apparaît soudainement derrière elle et lui saisit les mains à plusieurs reprises alors qu'elle s'éloigne et tente de fuir. Comme il chante pour elle, elle cède, puis tombe amoureuse (Hubka, Hovdestad et Tonmyr, 2009). La quête sentimentale du prince charmant est au premier plan chez les trois protagonistes. C'est grâce à l'héroïsme du prince qu'elles peuvent changer de statut et accéder à une réussite féminine traditionnelle en se réalisant dans

le mariage (Alexandrova, 2009; England et al., 2011; Hynes, 2010; Lee, 2008; Péju, 2010; Sawyer, 2013; Soriano, 1974; Zipes, 1983).

C) Les princesses modernes

Pour Stover (2013), il est tout à fait logique que Disney ne propose pas de films de princesse durant la période comprise entre 1960 et 1989. Pour l'auteur, c'est une période historique d'expérimentation, tant dans la vie sociale que dans les médias culturels en faveur de l'égalité des sexes, qui génère de nombreuses remises en question autour de la notion de genre. En effet, une prise de conscience féministe s'élève dans les années 1967-1989 (féminisme de deuxième vague) aux États-Unis et en Europe, changeant le rôle et la perception des femmes dans la société. Disney propose alors dans les années 80 et 90 de nouvelles héroïnes qui apparaissent dans un contexte de « libération des femmes » et reflètent une amélioration de la condition féminine, à une époque où le travail salarié et l'émancipation de la femme sont d'actualité (A. Davis, 2006; Stover, 2013). La *Walt Disney Compagny* étant imprégnée par des valeurs traditionnelles et patriarcales, l'acceptation d'idées féministes a été un processus lent et parfois contradictoire, qui est en miroir avec l'évolution des mœurs des classes moyennes américaines (A. Davis, 2006). Avec la sortie de *La Petite Sirène* (1989), Disney propose une « nouvelle vague » de films de princesses, où le stéréotype de la demoiselle en détresse se transforme en une héroïne proactive. Ces nouvelles princesses, aux qualités et traits de caractère progressifs, correspondent alors à l'évolution des rôles de genre dans la société (Stover, 2013). De nouvelles thématiques font leur apparition : multiculturalisme, tolérance, égalité, intégrité et honneur. Le degré d'action et d'indépendance des héroïnes est croissant au fur et à mesure des films, ce qui est également observable dans ceux où le personnage principal est un homme (A. Davis, 2006). Durant cette période, au sein des studios Disney qui jusqu'alors étaient majoritairement composés d'hommes, des femmes apparaissent, même si encore minoritaires et sont présentes à des postes clés de scénaristes, de superviseurs et de producteurs. Tous ces éléments ont été étudiés par un grand nombre d'auteurs : la littérature à ce sujet est dense. Les princesses dites « modernes » sont dans l'ordre chronologique : Ariel, Belle, Jasmine, Mulan et Pocahontas.

1) L'aspect physique des princesses modernes

L'aspect physique des princesses des années 80 et 90 répond aux mêmes normes esthétiques occidentales dominantes que leurs aînées : taille fine, grands yeux, cheveux longs, mise en avant de leurs atouts féminins (Massei, 2017). Wood (2000) dira qu'elles sont la version multiculturelle de Barbie, tant le mythe de la beauté et de la femme-objet reste central à travers à la fois les jouets et les dessins animés (Hains, 2014; Wolf, 2002). Pour autant, Stover (2013) souligne que le Disney « New Wave » marque un virage progressif vers l'exclusion des personnages princesses stéréotypés, et l'inclusion d'héroïnes féminines non blanches et non américaines : Pocahontas (1995), princesse amérindienne, Mulan, guerrière chinoise et Jasmine, princesse orientale. Cela peut être interprété comme une tentative pour Disney d'élargir son attrait commercial vers la diversité postmoderne, tout en répondant aux nouvelles attentes du féminin. Massei (2017) indique que les cheveux des héroïnes des années 1990 sont souvent épais et/ou détachés marquant une forme d'émancipation des canons esthétiques et comportementaux féminins. L'évolution de la coiffure de Mulan est plus flagrante encore puisqu'elle sacrifie sa féminité en se coupant les cheveux pour ressembler à un homme.

Il semble par ailleurs que les princesses comme Ariel, Pocahontas, Mulan, Jasmine et Belle soient mises en avant par d'autres critères que ceux du physique, comme par exemple à travers leur intelligence, leurs désirs ou encore leur comportement sportif (Do Rozario, 2004). Towbin et al. (2004) considèrent que les films *Aladdin, Pocahontas* et *Mulan* mettent en avant à la fois l'apparence et l'intellect des personnages féminins, même si c'est l'apparence qui est davantage valorisée. Dans le film *Pocahontas* l'intellect et l'accomplissement sont davantage promus que l'apparence. Fought et Eisenhauer (2016) ont analysé qu'au sein des films des années 90, 38% des compliments adressés aux femmes concernent leur apparence, tandis que près d'un quart concernent leurs capacités ou leurs actions.

2) La personnalité des princesses modernes

Curieuses et aventurières, les princesses des années 80-90 marquent un tournant de l'image du féminin dans le monde des films d'animation. Beaucoup plus actives que leurs aînées, elles reflètent l'image mouvante des femmes dans la société entre aventure et

dynamisme. Elles prennent des décisions et se tiennent à leurs idées, montrant un caractère indépendant venant contraster avec l'univers plus candide des princesses traditionnelles (A. Davis, 2006; Do Rozario, 2004; England et al., 2011; Thompson et Zerbinos, 1995). Ainsi l'image de la femme impuissante et en besoin de protection est plus nuancée et atténuée dans les films *Mulan* et *Pocahontas* par exemple (Towbin et al., 2004). Les princesses modernes sont caractérisées par leur force de volonté, leur indépendance, leur détermination à concevoir leur propre sort, ainsi que leur persévérance. Nous pouvons citer la détermination d'Ariel à vouloir vivre dans le monde des humains : elle apprend à marcher, intègre de nouveaux codes. Jasmine se déguise pour vivre en dehors du palais. Pocahontas permet de stopper une guerre en rétablissant de la communication et du respect entre les deux camps (A. Davis, 2006).

D'ailleurs, les héroïnes comme Pocahontas ou Jasmine n'ont pas besoin de la présence de leur prince pour être déterminées et avoir une idée de ce qu'elles souhaitent pour leur vie (A. Davis, 2006). Elles font aussi davantage preuve de leur intelligence. Pocahontas connaît tous les recoins de la forêt et les utilise pour observer en cachette les Anglais. Jasmine sait comment s'évader de son palais et réussit à berner l'antagoniste par sa ruse. Elle en fera d'ailleurs preuve lorsque Jafar, le grand vizir assoiffé de pouvoir, fera le vœu qu'elle tombe amoureuse de lui : le vœu étant impossible à exhausser, elle fera semblant d'être envoûtée et séduira Jafar pour faire diversion et aider Aladdin à récupérer la lampe magique, allant même jusqu'à embrasser Jafar. Enfin, Belle se cultive avec ses livres qu'elle aime lire et Mulan utilise sa réflexion pour décimer l'armée des Huns, et plus tard, leur chef Shan Yu (A. Davis, 2006; England et al., 2011). En termes d'émotion, les princesses des années 90 peuvent, plus librement que leurs aînées, vivre leurs désirs propres ainsi que leur sexualité. A. Davis (2006) remarque qu'elles vont au bout de leurs désirs, quitte à franchir les interdits. Cela est également visible à travers la présence de baisers et sentiments assumés chez ces princesses.

Pour A. Davis (2006), le personnage d'Ariel en 1989, marque un tournant chez les princesses Disney. C'est la première princesse qui s'affirme au cours du récit : Ariel dit à son père qu'elle a désormais 16 ans et qu'elle n'est plus une petite fille. Son désir d'autonomie et son affirmation la différencie des princesses classiques, car il existe une sorte d'affirmation de sa sexualité, de ses propres objectifs et désirs. D'ailleurs, Ariel est une des premières princesses à vivre en dehors du domicile familial, par choix, en contraste avec les princesses précédentes qui restent au domicile ou y sont contraintes. Elle défie son père pour mener sa propre quête et va au-delà des interdits en rentrant en contact avec le monde des humains. Elle révèle sa détermination et sa persévérance, afin de mener son rêve d'être libre et humaine.

Pour A. Davis (2006) le message porté par la princesse Jasmine semble être que la condition de princesse ne conduit pas nécessairement au bonheur. La vie de palais ne lui convient pas, ce qui contraste avec les fantasmes de vie de palais d'Aladdin (« si je me marie, je veux que ce soit par amour », « peut être que je ne veux plus être une princesse »). Elle montrera rapidement elle aussi sa détermination pour la liberté. Elle est un personnage secondaire, mais qui permet à Aladdin de trouver sa vraie valeur. A. Davis (2006) constate que Jasmine est le deuxième personnage, avec Belle, à aider un autre personnage à percevoir sa propre valeur et identité (A. Davis, 2006). Belle est un personnage revendicateur, intellectuel, dynamique, qui est prêt à repousser Gaston, personnage très machiste (Bruno, 2008). Enfin, Pocahontas est l'un des personnages féminins les plus positifs de l'ère moderne chez Disney pour A. Davis (2006). En effet, elle pense par elle-même, contrôle sa propre destinée et est motivée par ses actions et pas seulement par l'amour. Pocahontas ne suit pas John Smith malgré son amour pour lui : elle n'a pas besoin de lui pour continuer sa vie.

Malgré une réelle avancée dans leurs représentations, certains auteurs expliquent que les princesses modernes conservent des caractéristiques stéréotypées. En premier lieu, elles restent dominées par la quête amoureuse qui figure malgré tout au premier plan. De plus, leur représentation reste limitée, étant toujours dans une forme de domination ou d'impuissance, avec un destin tracé. A. Davis (2006) observe par exemple une contradiction chez le personnage d'Ariel : sur divers aspects ce personnage est montré de manière très positive avec un caractère ambitieux mais malgré cela, elle risque tout de même sa vie par amour du prince Éric. *La Petite Sirène* est considéré comme un film féministe et marque une réelle évolution, mais reste cantonné à des représentations traditionnelles de la femme autour de la recherche de l'amour et la protection d'un mari. Elle ressemble alors à ses aînées, dans la mesure où l'ensemble de ses malheurs se rapporterait à sa quête amoureuse. Elle est alors montrée comme innocente et victime d'autres personnages à cause de cette quête. À la fin du film, Ariel est humaine, a retrouvé sa voix, a compris le monde, mais choisit malgré tout le mariage comme accession finale. Cantillo Valero (2018) déplore que dans ce film il n'y ait que deux personnages féminins principaux : Ariel la protagoniste qui représente la jeune fille innocente et Ursula l'antagoniste malfaisante. De la même manière A. Davis (2006) observe un paradoxe dans le film *Aladdin*. Jasmine n'apparaît pas autant à l'écran qu'Aladdin, qui est au cœur de l'histoire. Le long du film, Jasmine est caractérisée par son innocence, compte tenu de son ignorance du monde au-delà du palais (A. Davis, 2006). Un autre paradoxe concerne le rapport de certaines princesses avec leurs pères. Par exemple Mulan et Belle sont

des « filles à papa » : elles sont loyales à leurs pères et leurs objectifs est de prendre soin d'eux. Elles ont en commun de ne pas avoir de but précis dans la vie et ne sont pas intéressées par le mariage. Ainsi, Mulan prend la place de son vieux père pour le combat et Belle prend la place du prisonnier pour sauver son père. Stover (2013) repère qu'à la fin des films, les pères donnent leurs bénédictions pour permettre à leurs filles d'épouser leurs princes. Le roi Triton échange un sourire entendu avec le futur mari d'Ariel, Éric. Le père de Mulan accepte la présence de Chang, le sultan valide les noces de sa fille Jasmine et le père de Pocahontas lui laisse le choix de suivre ou non John Smith. Il s'agit à chaque fois d'une approbation « patriarcale ».

3) La prise de parole des princesses modernes

La prise de parole des princesses modernes est différente de celle des princesses traditionnelles : leurs discours sont affirmés et laissent transparaître leur volonté. A. Davis (2006) souligne encore une fois un paradoxe : la voix d'Ariel sous l'eau lui donne un pouvoir important puisqu'elle est admirée (les gens se déplacent pour l'entendre) et c'est par ce moyen qu'elle affirme ses idées et ses désirs. Lorsqu'elle se retrouve sans voix, elle ne réussit pas toujours à se faire comprendre des gens (et en particulier du prince) et perd également son pouvoir de séduction. Elle devient alors anonyme, le prince ne connaissant même pas son prénom. Cantillo Valero (2018) va plus loin en expliquant qu'Ariel est transformée en écran silencieux : muette, sans défense contre l'homme, elle n'est pas dangereuse comme le seraient les sirènes mythiques. L'auteure s'interroge sur ce silence puisque les sirènes, selon les légendes, ne sont pas des êtres silencieux, mais des créatures qui chantent et séduisent les hommes avec leurs chants mortels. En étant privée de sa voix, Ariel n'a plus la possibilité d'être une femme indépendante comme elle le rêvait. D'autres paradoxes existent, entre prise de parole venant signifier un refus face à la pression sociale et discours où la pression sociale est clairement divulguée. Par exemple, Cantillo Valero (2018) observe que Jasmine, dans *Aladdin*, déclare « qu'elle n'est pas le prix d'une loterie » en réponse aux personnages masculins qui parlent de la nécessité de son mariage. Belle, dans *la Belle et la Bête*, chante qu'elle « veut vivre autre chose que cette vie » en réponse aux avances de Gaston qui recherche une épouse pour prendre soin de lui et de leurs futurs enfants. Il existe donc une avancée féministe dans ces faits : les princesses ont un désir de changement et d'autonomie. Stover (2013) souligne qu'au début des récits, les princesses éconduisent tous les prétendants

qui entreraient en conflit avec leurs objectifs. Elles rêvent surtout d'une autre vie, loin des dictats de la société ou de ce que leur famille ou statut leur impose. Elles rejettent donc les discours portés par leurs parents. Cependant, Cantillo Valero (2018) observe que le film *Mulan* commence par rappeler les qualités que doit posséder chaque femme (« silencieuse et sage, élégante, raffinée, instruite, délicate, facile à vivre, ponctuelle »), discours étayé par celui de la mère et la grand-mère de Mulan qui lui administrent des conseils en précisant toujours la position de vassalité par rapport aux hommes (« pour faire plaisir à ton futur beau-père »). Stover (2013) souligne d'ailleurs que les princesses finissent biens souvent par suivre le discours de leurs parents. Quand bien même elles ont pu signifier leur désaccord, la fin du récit est toujours en faveur de la soumission aux impératifs sociaux de la pression du mariage ou du statut royal. Enfin, pour Fought et Eisenhauer (2016), les films des années 80-90 interrogent quant à la parité de prise de parole entre les hommes et les femmes. Les hommes monopolisent 76% de la parole dans *Pocahontas*, 68% dans *La petite sirène*; 71% dans *La Belle et la Bête*, 90% dans *Aladdin* et 77% dans *Mulan.* Anderson et Daniels (2016) observent des résultats similaires, soulignant que même dans les films avec des rôles féminins tels que *Mulan*, le dialogue est masculin. Mushu, son dragon protecteur, détient deux fois plus de temps de parole Mulan elle-même.

4) La place dans l'action et dans l'intrigue des princesses modernes

De nombreux auteurs ont pu souligner le fait que les princesses entre les années 1980 et 1990 sont davantage tournées vers l'action contrairement à celles des années 1930 à 1950 (A. Davis, 2006; England et al., 2011). En effet, présentées de manière sportive, elles plongent, grimpent, sautent, explorent (Do Rozario, 2004). Pocahontas est d'ailleurs l'une des plus athlétiques : elle court, nage et grimpe au sein de la nature (Dundes, 2001; England et al., 2011). Mulan est également présentée comme particulièrement sportive : elle suit l'entrainement des soldats et à force de persévérance, les dépasse en force et en ruse. Enfin, Ariel nage et virevolte dans l'océan (A. Davis, 2006).

Au niveau de l'action, nous constatons que ces princesses ont un réel rôle à jouer. Le personnage de Pocahontas peut d'ailleurs être considéré comme un symbole féministe chez Disney puisqu'elle marque un tournant grâce à ses actions (Dundes, 2001). En effet, c'est elle qui va guider John Smith dans la découverte de son pays et de sa culture et qui va tenter de le sauver d'une mise à mort organisée par son peuple. Elle s'oppose à son père en bravant ses

ordres. Le courage et les sauvetages de Mulan et d'Ariel sont d'autres exemples qui évoquent la mise en action des princesses (A. Davis, 2006). En l'occurrence, Stover (2013) pense que les princesses telles que Pocahontas et Mulan ont un statut héroïque et qu'elles jouent quasiment le rôle du prince traditionnel puisqu'elles mènent le récit jusqu'à sa résolution. En effet, elles démontrent des niveaux de force et de leadership qui auraient été inconcevables dans la représentation des princesses traditionnelles.

Malgré tout, ce propos est à nuancer selon le point de vue d'autres auteurs qui proposent des analyses différentes. Les princesses peuvent être vues comme des personnages actifs et féministes d'un côté, mais comme étant soumises aux mêmes stéréotypes de genre que les princesses plus anciennes de l'autre. C'est notamment le cas des princesses Pocahontas et Ariel qui sont souvent considérées comme précurseurs chez Disney. Pocahontas est une princesse qui choisit un destin autre que celui de l'accomplissement romantique hétérosexuel. Cependant, elle prend des décisions en fonction de ses relations aux hommes et non en fonction de son unique libre arbitre. Pour Dundes (2001), elle passe alors d'une préoccupation égoïste (la liberté) à une préoccupation altruiste (préserver son peuple), en se sacrifiant. Au lieu de devenir une ambassadrice à l'étranger, elle choisit finalement de favoriser le bien de son peuple, comme si elle revêtait le rôle traditionnel nourricier des femmes. Pour Dundes (2001), le sacrifice de soi sous-tend alors la préparation à la maternité. Ainsi, Pocahontas finit par devenir subordonnée à son rôle dans la protection du tissu social de son village : elle place les besoins de sa communauté avant ses désirs personnels, répondant ainsi aux attentes de la société. De plus, Chelebourg (2018) souligne que Pocahontas évite l'écueil du happy end conjugal en ne suivant pas John Smith, mais, dans le deuxième film sorti en 1998, *Pocahontas II*, elle n'y échappe pas lorsque le film fini sur le baiser amoureux avec John Rolfe. Cet homme est un autre personnage qui prend la place du prince : il part avec elle pour rejoindre le peuple indien. Pour Alexandrova (2009), le prince récolte majoritairement la victoire dans la plupart des récits, y compris dans les récits traditionnels. Elle donne l'exemple de Pocahontas qui sauve John Smith de la mise à mort ainsi que son peuple de la guerre, mais John Smith, lui, sauve son père en prenant la balle qui lui était destinée. Cet acte héroïque, qui vient signer la fin de la guerre entre les Anglais et les Indiens, met le focus sur John Smith et minimise voire efface l'action précédente de Pocahontas. Dans *La Petite Sirène*, c'est le prince Éric qui mènera le récit à sa fin en sauvant la vie d'Ariel et de son père des griffes de la sorcière Ursula.

De la même manière, le personnage d'Ariel, est controversé. Dundes (2001) voit dans le mariage d'Ariel et Éric, la preuve d'un grand sens de l'aventure. Elle explore courageusement le monde qui l'a toujours fascinée. Elle n'hésite pas à se lancer dans une nouvelle vie en tant qu'humain, loin de tout ce qu'elle a connu, pour être avec celui qu'elle aime. Pour Stover (2013), il s'agit davantage d'une romance adolescente désespérée qui fait d'Ariel un personnage qui change d'objectif au cours du récit. En effet, son objectif initial était de pouvoir quitter la mer et découvrir la Terre. Cependant, c'est finalement l'amour qui la guidera pour la suite du récit jusqu'au mariage avec le prince. Ainsi, sa lutte pour l'indépendance et l'autonomie adulte et humaine se finalise par le mariage avec un prince. Elle fait un parallèle entre ce récit et le contexte sociétal des années 80 où les femmes entre désir de carrière, ambition et souhait d'une vie de couple accomplie, doivent favoriser le couple ou la famille. En définitive, ces princesses ne sont pas dans une quête amoureuse en premier lieu, mais plutôt dans une quête d'indépendance et de liberté. Mais l'ombre de l'amour n'est pas très loin et elles finissent par servir la problématique du prince, comme Belle qui sauve la Bête de son sort (Giroux, 1995). Lee (2008) souligne qu'il existe une différence dans l'accession au mariage selon les princes ou les princesses. En effet, le prince peut se marier selon sa volonté, alors que les princesses telles que Belle, Ariel et Jasmine ont tendance à être obligées d'abandonner leurs propres décisions et désirs, pour aboutir aux règles sociales du mariage. Chelebourg (2018) souligne que Mulan, qu'il considère comme étant une production féministe, fini malgré tout sur la suggestion d'une vie conjugale bien rangée. Le happy end final montre les princesses lors d'un mariage, concret ou suggéré, concrétisant ainsi leur amour. Seule Pocahontas devra faire ses adieux à son prince, choisissant de rester avec son peuple plutôt que de se marier.

Pour Stover (2013), Disney présente des princesses post-féministes dans un monde où elles sont en quelque sorte prises au piège : elles sont désormais capables de rêver de liberté et de l'expérimenter, mais la fin du récit évoque sans cesse l'ombre de l'idée traditionnelle du mariage amoureux. Jasmine, Belle, Ariel, Pocahontas et Mulan expriment toutes le désir de fuir leur condition actuelle, ne se retrouvant pas dans ce que leurs propose leurs sociétés ou leurs familles, mais finissent souvent par y adhérer. Cependant, la capacité de choisir le bon prétendant (et d'exclure les autres) à la fin renvoie à l'autonomie sexuelle de la femme, mais vient aussi souligner le conformisme conjugal traditionnel. Il existe alors un remplacement d'un ensemble de stéréotypes par d'autres, ce qui n'est pas un progrès féministe véritable.

D) Les princesses post-modernes

Pour aider à la compréhension de notre propos, nous noterons ici que les princesses post-modernes sont chronologiquement Raiponce, Tiana et Mérida.

1) L'aspect physique des princesses post-modernes

Dans les années 2000, les princesses Raiponce, Tiana et Mérida ont toutes un aspect physique différent qui vient souligner l'évolution des féminités. La princesse Raiponce a l'allure classique, a une chevelure démesurée et magique qui lui sert de fouet ou de lasso. Massei (2017) y voit un signe d'une évolution notable de la coiffure comme parure à la coiffure comme outil de défense. Tiana, première princesse noire américaine est souvent présentée en tenue de travail et comme étant une femme active. Enfin, Mérida est une princesse plus ronde que toutes ses aînées. Ses cheveux roux, détachés et décoiffés sont en miroir avec sa personnalité intrépide en recherche de liberté. Elle porte une tenue plus sombre et plus sobre. Lorsqu'elle porte une robe bleue, choisie par sa mère, son expression faciale et corporelle laisse à penser qu'elle n'est pas à l'aise (Wilde, 2014). Par ailleurs, Fought et Eisenhauer (2016) notent que dans les derniers films que sont *La princesse et la grenouille, Raiponce, Rebelle* et *La Reine des Neiges,* les femmes sont plus susceptibles d'être félicitées pour leurs compétences ou leurs réalisations que pour leur apparence. En moyenne, dans ces films, 40% des compliments adressés aux femmes impliquent leurs capacités ou leurs réalisations, alors que seulement 22% impliquent leurs apparences physiques. Il semble alors que ces princesses s'éloignent d'une représentation centrée sur l'aspect strictement physique, laissant davantage place à leurs personnalités.

2) La personnalité des princesses post-modernes

Dans les années 2010, les héroïnes sont encore un peu plus surprenantes : elles prennent davantage de risques, ont plus de poids dans l'intrigue et possèdent un caractère plus trempé ou tourmenté (Détrez, 2011). Cette période marque un nouveau tournant dans la représentation des femmes chez Disney.

Par exemple, dans *la Princesse et la Grenouille*, Tiana présente une détermination plus importante que ses aînées qui guide tout le film. C'est une jeune femme noire américaine ambitieuse, a un rêve : ouvrir son restaurant pendant que son amie, qui colle au stéréotype de la princesse, n'aspire qu'à se marier avec un prince (Chelebourg, 2018; Stover, 2013). En attendant de récolter assez d'argent, elle économise en travaillant comme serveuse. Pour Stover (2013) Tiana représente la réussite des personnes noires américaines, incarnant le courage et la volonté. Elle se moque ouvertement des contes de fées. Raiponce, de son côté, est un personnage qui emprunte des caractéristiques à la fois masculines et féminines. En effet, elle a une allure candide et soignée, elle est gracieuse et paraît à première vue « très princesse » comme nous l'indique Guizerix (2013). Cependant, elle n'hésite pas à assommer les inconnus avec sa poêle à frire lorsqu'elle se sent en danger, y compris Flynn Rider qui représente le prince. Il existe chez elle une alternance des rôles féminins et masculins : elle se sent à l'aise de rire et chanter aux côtés de gaillards musclés dans un bar, qui eux, vont lui montrer leur sensibilité. Elle va faire preuve d'un caractère plus affirmé, notamment face à Gothel, l'antagoniste. Son image va alterner entre personnage fort et personnage fragile tout au long du récit. Malgré cette originalité, Raiponce reste stéréotypée et son idylle reste centrale dans le film (Guizerix, 2013). Enfin, dans le film *Rebelle*, Mérida, experte en tir à l'arc, déroge à l'autorité de ses parents car elle veut garder sa liberté. Elle se rebelle et refuse de se marier malgré l'insistance de ses parents : pour s'y soustraire, elle proposera de défier ses prétendants au tir à l'arc et finira par obtenir gain de cause. Dans ce récit, les princes sont d'ailleurs tournés au ridicule (laideur, idiotie) et aucun personnage masculin ne vient détrôner cette princesse qui compte bien défendre sa liberté et ses choix jusqu'au bout. Elle obtiendra finalement ce qu'elle voudra : son célibat et sa liberté.

Malgré une évolution flagrante des personnalités et des rôles genrés dans ces trois films, des auteurs mettent également en avant que l'on retrouve des caractéristiques qui peuvent poser question. Par exemple, Stover (2013) souligne que le film *La Princesse et la Grenouille* rappelle constamment au spectateur que Tiana a hérité son rêve de restaurant de son père. Elle est alors en quelque sorte dans une recherche de l'approbation de celui-ci, ce qui la réduit à une petite fille « amoureuse » de son père décédé. Sa mère, souligne d'ailleurs qu'elle ressemble à son père. Guizerix (2013) observe que Raiponce a des similarités avec les plus anciennes princesses Disney : elle est chargée d'un grand nombre de tâches domestiques incluant de garder la maison lors de l'absence de Gothel. La captivité de Raiponce peut également être comparée avec celle de Belle, bien qu'elle réussisse à se séparer de l'emprise

que Gothel exerce sur elle. Guizerix (2013) s'interroge sur la dépendance de Raiponce à une poêle à frire pour se protéger de Ryder. Cette utilisation est tournée au ridicule lorsque Flynn Rider, ayant besoin de l'utiliser, souhaite lui aussi s'en procurer une. De plus, la poêle à frire reste un objet de la vie domestique. La poêle à frire rend les agressions de Raiponce dangereuses, mais aussi mignonnes et féminines, ce qui peut venir minimiser sa force de persuasion. Dans tous les cas, l'utilisation de cet objet plutôt que celle d'une arme véritable interroge.

Enfin, pour Guizerix (2013) le film *Rebelle* est unique dans son message : le mariage et la romance ne sont plus nécessaires pour que les princesses aient du succès, soient puissantes et heureuses. Cependant, l'accent qui est mis sur la relation mère-fille a tendance à venir renforcer les dichotomies traditionnelles. L'énergie de Mérida pour renverser les rôles de genre traditionnels les rend finalement omniprésents dans le film. En effet, la reine Elinor donne de nombreuses consignes sur ce que doit être une princesse et la conduite qu'elle doit tenir. Ces rôles de genre contraignants sont balayés par Mérida qui s'y oppose, mais, l'omniprésence du sujet laisse à penser que les stéréotypes de genre sont une force contraignante pour les femmes en quête d'indépendance. Guizerix (2013) avance l'idée que ce film décrit une jeune femme qui choisit de ne pas se marier comme étant une exception et non comme une norme.

3) La prise de parole des princesses post-modernes

D'un premier abord, il est assez flagrant d'observer que les trois princesses post-modernes ont davantage la parole lors des films. Nous pouvons les observer exprimant leurs opinions et défendant leurs intérêts, ce qui constitue une évolution notable de la mise en avant de leurs discours.

Les films *Raiponce* et *La Princesse et la Grenouille* portent en premier lieu la parole des hommes, même si celle de la princesse reste préservée. Par exemple, dans *Raiponce*, le narrateur est Flynn Rider, le protagoniste masculin. Raiponce silencieuse, recluse dans sa tour, éloignée du monde, n'est pas autorisée à en sortir et à parler avec des inconnus. Pour Cantillo Valero (2018), ce monde féminin silencieux représente une « sphère magique » ou une « atmosphère mystique » qui attire l'attention et le désir masculin. De la même manière, le désir du père de Tiana dans *la Princesse et la grenouille* est omniprésent à travers le rêve

de restaurant : c'est sa parole que reprend Tiana (Guizerix, 2013). Le plus marquant est de constater que Mérida est le protagoniste de l'histoire : elle s'introduit elle-même dans le récit en étant le narrateur et est donc la première princesse à conter son histoire. Elle invite le récepteur à suivre sa rébellion contre les conventions sociales. Mérida a donc une voix et l'utilise pour gagner sa liberté, dès les premières secondes du film (Wilde, 2014). Enfin, Fought et Eisenhauer (2016) expliquent que dans le film *Raiponce* les personnages féminins occupent 52% du temps de parole, et 74% dans le film *Rebelle*, ce qui souligne l'évolution flagrante du discours des femmes dans le film d'animation.

4) La place dans l'action et dans l'intrigue des princesses post-modernes

Nous pouvons observer que les princesses post-modernes ont une place différente dans l'intrigue et sont davantage au cœur de l'action. Ce changement est notable car elles semblent davantage mises en avant et de manière moins stéréotypée ou, du moins, le protagoniste masculin semble être moins sur le devant de la scène.

L'intrigue de *La Princesse et la Grenouille* est dirigée par Tiana. Prince Naveen, le personnage principal masculin, est finalement la cause de tous ses problèmes : il est la raison pour laquelle Tiana est transformée en grenouille et qu'ils se retrouvent dans le bayou. Naveen est donc l'équivalent d'un élément perturbateur et c'est Tiana celle qui va prendre les décisions et agit afin de trouver un moyen de rompre le sortilège de Facilier. C'est finalement par sa forte volonté et sa persévérance qu'elle les sauvera de leur sort en brisant le talisman. Tiana fait preuve de détermination et travaille dur tout au long du film pour réaliser son rêve qui est de posséder un restaurant (M. Davis, 2014). Les relations entre Tiana et Naveen se développent sur une période plus longue que celle de la plupart des relations des princesses antérieures : classiquement les princesses tombent immédiatement sous le charme du prince, alors que dans cette intrigue, les protagonistes mettent plusieurs jours à s'aimer. Grâce à sa relation avec Naveen, Tiana s'avère autonome et indépendante, rejetant son attitude pompeuse et réagissant intelligemment à ses avances romantiques (Guizerix, 2013). De manière générale, pour Chelebourg (2018), ce film renverse quelques stéréotypes. Il montre que le baiser magique fonctionne à double sens et peut aussi changer la princesse en grenouille. De plus, il souligne que l'obstination avec laquelle Charlotte, l'amie d'enfance de Tiana, veut épouser le prince Naveen la fait passer pour une parfaite écervelée : elle se comporte comme

une petite fille crédule et gâtée, ce qui la discrédite, et met en avant la pertinence de Tiana (Chelebourg, 2018). Concernant le film *Raiponce*, M. Davis (2014) observe que c'est l'héroïne qui manipule Flynn Rider, puisqu'elle lui propose de lui rendre le diadème uniquement quand il l'aura emmenée voir les lumières, qui est son plus grand rêve. Flynn Rider est finalement plus dans le besoin qu'elle car pour récupérer la tiare, il a besoin de son aide et doit pour cela satisfaire sa volonté. Raiponce utilise l'aide d'un homme pour réaliser son rêve mais, au fond, elle n'a pas forcément besoin de lui. Chelebourg (2018) rajoute que *Raiponce* parodie ainsi les rôles de genre en permettant à son héroïne d'assumer le rôle de héros et à Ryder d'être la victime. On la voit capturer Flynn avec ses cheveux, comme avec un lasso, ce qui ne laisse aucun doute quant à la part active qu'elle prend dans le jeu de la séduction. La scène où on la voit assommer Flynn avec une poêle à frire est un exemple de subversion des stéréotypes genrés vers le « girl power »: il ne s'agit pas, pour les femmes, de renoncer aux attributs de la soumission, mais de les détourner à leur avantage (Lallet, 2014). Pour Chelebourg (2018), les allusions à *Cendrillon* lorsque Raiponce fait le ménage et la cuisine dans sa tour, renvoient aux premières princesses Disney pour mieux moderniser l'icône par la suite, en imposant de nouveaux codes. Il existe alors un jeu d'accentuation des stéréotypes pour les mettre en perspective, tout comme l'utilisation de la satire permet de souligner l'évolution du personnage (Lallet, 2014). L'humour décale ainsi les rôles de genre et permet une mise en scène différente du masculin et du féminin (Massei, 2017). Par exemple, Flynn se retrouve en position passive et d'attente que Raiponce veuille bien le libérer. Il subit les coups avant de pouvoir retrouver la liberté dans une scène au comique de répétition. Enfin, en un sens, c'est Raiponce qui sauve Flynn de la mort : la larme qu'elle verse agit comme le baiser d'amour dans *Blanche-Neige et les Sept Nains* et *La Belle au Bois Dormant*, renversant alors les clichés du prince qui sauve la princesse d'un baiser (Chelebourg, 2018; Guizerix, 2013). Concernant le film *Rebelle*, c'est Mérida qui est au cœur de l'action tout au long du récit. Elle va, pas sa détermination jusqu'à réformer les lois de son peuple. Son personnage prône un conte de fées différent qui ne se termine pas par un baiser d'amour véritable. Elle ne se conforme pas aux normes dominantes de la féminité (Wilde, 2014).

L'élaboration des princesses contemporaines passe par une forme narrative de déconstruction des clichés attachés à la figure du « prince trop charmant ». Les princes de ces récits ont des défauts, sont trop charmeurs et sont vite discrédités par les princesses elles-mêmes qui ne sont pas, du moins dans un premier temps, intéressées (Chelebourg, 2018). Ils sont progressivement désacralisés (Massei, 2017). Il s'agit pour Chelebourg (2018) d'une

dévaluation du pouvoir masculin. Malgré ces avancées notables dans les récits, Guizerix (2013) pense que le prince reste moteur d'un changement pour la princesse. En effet, tout comme le prince de Cendrillon lui a permis d'échapper à une vie d'esclavage auprès de sa belle-mère, l'arrivée de Flynn dans la tour de Raiponce est l'élément déclencheur qui lui permet de quitter la tour et poursuive ses rêves. Le fait de pouvoir compter sur un homme pour lui donner le courage de quitter la maison de ses parents l'empêche d'atteindre une véritable indépendance comme elle espérait au début du film. Une fois qu'elle s'est échappée, Raiponce lutte avec des sentiments contradictoires : elle se sent coupable d'avoir désobéi à Gothel et euphorique d'être libre. Cela désespère Flynn qui ne comprend pas ce flot d'émotions. La princesse joue le rôle du héros mais, cela reste ponctuel dans les faits, mais Flynn est toujours le sauveur de Raiponce qui lui permet à plusieurs reprises de se libérer de l'emprise de Gothel. Vis-à-vis de l'idylle amoureuse, force est de constater que Tiana et Raiponce se replient dans le modèle typique de la princesse Disney. Leur choix n'est plus d'être indépendante et libérée de l'emprisonnement dominateur de l'antagoniste, mais bien de passer à une dépendance au prince charmant (Guizerix, 2013). Chelebourg (2017) explique que la nouvelle féminité de Disney évoque sans cesse un retour aux sources. Les héroïnes émancipées sont en lien direct avec la génération des grands-parents, comme s'il fallait revenir avant l'époque post-moderne : les princesses ramènent l'espoir d'une vie féerique à une époque où il n'est plus possible de rêver.

Nous avons vu qu'il existe une évolution des princesses Disney, tant dans leur manière d'être incarnées à l'écran (présence, parole, actions) que dans leur personnalité et la manière dont elles sont présentées. Cependant cette évolution ne semble pas linéaire : si l'image de la femme traditionnelle s'éloigne d'années en années, les temps de parole ou encore la personnalité des princesses évolue de manière plus irrégulière selon les auteurs. Certaines d'entre elles « régressent » vis-à-vis de leurs aînées. Les princesses sont des personnages complexes aux traits variables (Wilde, 2014) qui évoluent mais restent empreintes de stéréotypes. Cela est probablement en lien avec les mutations de notre société actuelle : entre la force des stéréotypes qui reste très ancrés dans les mœurs et avancées certaines autour de la parité et de la question du genre. En parallèle de ces études, des individus, fans ou artistes, se sentent concernés à la fois par les princesses Disney et la représentation de l'image des femmes qu'elles suggèrent. Ce public semble alors proposer d'autres représentations des

princesses Disney avec une plus grande diversité de féminités, tantôt du côté de l'idéalisation, tantôt du côté de la caricature.

IV Entre idéalisation et anti-contes de fées : vers une autre représentation des femmes à travers les princesses Disney ?

Pour Pernoud (2018), réécrire c'est tenter de restituer une forte émotion au monde du conte de fées, que ce soit pour en offrir la continuation ou la dénonciation. Cette « réécriture » suppose aussi l'appropriation des héroïnes Disney par le grand public, les artistes et le monde de la mode. Ces dernières années, cette réécriture s'inscrit dans un paradoxe étonnant. En effet, les princesses semblent à la fois adulées et idéalisées tout en étant détournées et décriées. Il existerait donc deux tendances : une tendance « pro-princesses » où les fans ayant s'identifient fortement aux héroïnes qu'ils souhaitent voir intégrer le monde réel et une autre « anti-conte de fées », forme de revendication féministe et/ou sociétale utilisant le détournement, la satire, la parodie et l'engagement dans des causes (LGBTQ+, écologique …) pour proposer d'autres féminités. Les princesses Disney incarnent donc un message complexe et pluriel autour de la féminité : tantôt elles s'inscrivent dans une tendance « Girly[45] » et « Princess Power[46] » de l'idéal féminin, tantôt elles se situent au cœur de revendications proches d'un « Girl Power[47] » et d'un slogan qui pourrait être « Not Your Princess »[48]. Cette effervescence duelle est d'ailleurs visible sur les réseaux sociaux tels que *Instagram, Facebook, Youtube, Tumblr et Twitter*, ainsi que dans les milliers de publications artistiques et de « like[49] » ou commentaires de personnes signifiant leur approbation ou désapprobation, mais toujours au moins une réaction. Les contes étant un miroir social, ces illustrations d'un nouveau genre viennent parler du désir d'une représentation peut être davantage diversifiée et complexe des princesses et des femmes (Fabre et Hellégouarc'h, 2018). L'appropriation des princesses Disney par le public pourrait ainsi témoigner d'une

[45] La mode « Girly » renvoi à des accessoires ou vêtements dont la couleur (rose) et les thèmes (licorne, paillettes) sont associés aux filles. Cela peut faire penser au style Kawaii venant du Japon.

[46] En référence à certaines séries animées présentant des princesses ayant des super-pouvoirs (*She-Ra and the Princess of Power* en 2018 ; *Barbie in Princess Power* en 2015).

[47] Mouvement inspiré du féminisme popularisé dans les années 90, tout d'abord par le monde musical, puis repris dans le monde de la mode. Le girl power a pour vocation de promouvoir l'égalité hommes-femmes.

[48] « Not Your Princess », en référence au monde de la mode où certains vêtements pour femmes affichent cette inscription subversive

[49] Un « like » correspond sur les réseaux sociaux à un bouton permettant de signifier que l'on aime la publication

société en mouvement qui s'interroge sur la représentation des femmes. Pour illustrer notre propos, nous proposerons en Annexe 12 des œuvres d'artistes mettant en scène la princesse Blanche-Neige.

A) Quand la fiction dépasse la réalité : Idéalisation de la princesse Disney et inscription dans la réalité

Un certain nombre d'artistes proposent d'utiliser les princesses Disney pour les transposer dans notre réalité : ils adaptent les héroïnes à notre époque, notre mode de vie. Il existe un jeu psychique où la fiction se réintègre dans la réalité : les princesses deviennent un prolongement de soi, les fans Disney éprouvant le besoin de s'approprier le personnage et ses caractéristiques, jusque dans ses stéréotypes. Nous avons sélectionné des exemples non exhaustifs qui abordent les thématiques telles que la sexualisation des femmes, la disneyfication et l'idéalisation de normes de beauté.

1) Des adolescentes et des femmes « comme les autres »

Des artistes du monde entier proposent des clichés et peintures mettant en scène les princesses et plus largement les héroïnes Disney comme étant des adolescentes ou des femmes de la vie moderne ordinaire. Ils représentent alors les femmes dans leur cadre de vie quotidien, leurs préoccupations et leurs hobbys actuels. Elles gardent leurs apparences Disney, mais sont intégrées dans la réalité avec leurs caractéristiques féminines et romantiques. Les thématiques balayées sont par exemple la mode et la jeunesse. C'est le cas de Hyung86 (2013) et de Suarez (2017) qui proposent dans un style étudiant des princesses dans les temps modernes ou de Nata st Art (2019), qui dans la série « Disney Swag Girls » (Annexe 11 Image 4) sont présentées avec des tatouages, dans des scènes d'adolescentes et jeunes femmes modernes (shopping, jeux vidéo...). Stephens (2016), transpose les princesses en 1ere de couverture du magazine C*omospolitan* et Arêas (2018a) propose également une série où elles sont représentées en danseuses brésiliennes.

Les thèmes de la romance et de l'idylle amoureuse et familiale sont également repris. Arêas (2018b) propose une série d'illustration de la collection *Eu Não Tiver Amor* que l'on pourrait traduire par « si je n'ai pas d'amour » présentant les mêmes princesses Disney en couple avec leurs princes, laissant transparaitre l'amour et la complicité qu'ils se portent mutuellement. *Arêas (2019)* a croqué les princesses Disney comme si leur vie avait continué après leur film. Il propose alors de les transposer en les présentant avec leur âge supposé à l'heure actuelle, dans une série intitulée « After and Before – Disney Princesses » (Annexe 11 Image 5). Stephens (s.d) propose des illustrations où les princesses Disney sont mamans ou grands-mères. Il existe dans ces exemples une forme de suite des films, une forme de normalisation des héroïnes dans la réalité.

Cela peut aller plus loin dans un désir d'ancrer les princesses Disney dans notre réalité humaine, comme si elles pouvaient passer de l'autre côté de l'écran. C'est le cas de l'artiste finlandais Väätaäinen (2015) qui a créé une série d'œuvres nommée « Real Life Disney » *qui modélise les princesses dans des traits humains réalistes. Des artistes proposent une continuité du fantasme Disney.* Ces représentations mettent en valeur la beauté des princesses, leur réalisme et l'importance qui est accordée à la thématique de l'amour. Ces artistes rendent les princesses « vivantes » : elles font partie de notre quotidien et nous ressemblent, ou du moins nous souhaitons en toute simplicité leur ressembler. Elles sont des modèles de femmes qui sont cohérentes avec les attentes sociales actuelles.

2) La sexualisation-idéalisation des princesses et des femmes

Pernoud (2018) explique que lorsque les contes entrent dans l'art visuel, les personnages féminins sont représentés de manière encore plus sexuée. C'est bien le cas des princesses Disney, qui à côté d'autres icônes cinématographiques comme Harley Quinn[50], Wonderwoman, Catwoman peuvent représenter un idéal féminin autour de la sexualisation. De nombreux artistes masculins détournent les princesses Disney dans des formes de féminité sexualisée, avec des poses suggestives faisant appel au fantasme et au désir.

Stephens (s.d) crée en 2015 une série des princesses en tenue sexy pour Halloween. Basaldua (2018), est un illustrateur américain de bandes dessinées qui propose des clichés très

[50] Personnage du film *Suicide Squad* (2016) particulièrement sexy qui revêt les traits de la femme-enfant tourmentée. Elle est en premier lieu issue du monde des Comics où elle est présentée comme la complice du Joker dans les bandes dessinées *Batman*

sexualisés de femmes et principalement d'héroïnes de comics ou de films, utilise par exemple le personnage d'Ariel. Chatzoudis (2019), illustrateur spécialisé dans le style pin-up, propose des modèles très érotisés de Belle, Jasmine, Ariel et Cendrillon en 2018. C'est aussi le cas de Viola (2014), illustrateur italien, qui a imaginé les princesses en version pin-up**.** J. S. Campbell (2019), illustrateur de comics américain, propose des illustrations très sexy des princesses Disney, notamment en proposant un calendrier érotique (Annexe 11 Image 6). Thomas (2019), designer américain présente dans sa série "Twisted Princess" en 2009, les princesses zombifiées à la façon de guerrières sexy. Pour donner un autre exemple dans le domaine musical, nous pouvons citer un clip du groupe de musique métal allemand Rammstein (2015) « Sonne » où le récit de Blanche-Neige est mis en scène. Cette version du conte, très érotisée, montre une Blanche-Neige qui punit les nains en leur donnant des fessées. Ces « féminités disneyennes sexualisées » sont également reprises dans de nombreux Cosplay[51] par certaines femmes. Ces exemples illustrent l'idée que le rôle de la femme sexualisée (ou femme-objet) est porté à son plus haut point, tant par la fantasmatique masculine que par son appropriation par les femmes qui se mettent en scène.

3) Le fanatisme Disney

De nombreux fans Disney font des propositions sur Internet sous la forme de chaînes *Youtube*, d'événements ou encore de tutoriels pour vivre et revivre les aventures des films Disney. Il existe également un désir de se mettre en scène « comme les princesses Disney » si l'on en croit les tutoriels de maquillage, déguisements, reprises de chansons sur ce sujet. Ces chaînes, groupes ou vidéos représentent des centaines, voire des milliers d'abonnés et des millions de vues, propulsant les fans Disney au rang de presque d'artistes. Cet engouement vient mettre en lumière le fanatisme Disney qui existe dans notre société et le phénomène « I am a princess » comme revendication de la féminité.

Par exemple, les youtubeuses américaines Tamang Phan (2019) et Levin (2019) regroupent des millions de vues en se transformant en princesses Disney et en donnant des conseils maquillage. Levin (2019) utilise sa notoriété pour tourner une mini-série sur les princesses Disney intégrées dans le monde moderne. Hollens (2019) et Merry (2019) proposent sur leurs chaînes *Youtube* des productions où elles se déguisent en princesses et

[51] Le Cosplay est un loisir qui consiste à jouer le rôle de personnages en les imitant, tant dans leurs costumes que leurs attitudes lors d'événements liés à l'univers du Manga ou de la science-fiction

chantent leurs airs phares. Par ces biais, les Fans Disney artistes ou inconnus trouvent des supports pour faire perdurer dans le réel l'onirisme du conte de fées. Mebberson (2019) propose sur *Facebook* des vignettes humoristiques où les princesses vivent avec leur temps, s'amusent ou se chamaillent entre elles à la manière d'une bande de copines. Éditées sous forme livre en 2016, elles permettent de rire des stéréotypes des princesses tout en prolongeant le plaisir pour les fans de lire de nouvelles aventures disneyennes (Chelebourg, 2018). Comme l'indiquent Chelebourg (2018) et Rousseau (2018), le mur qui sépare la fiction du quotidien s'effrite puisque l'utilisation de l'imaginaire disneyen par des artistes contemporains manifeste le succès et la domination culturelle de la filmographie animée. Ces exemples se rapprochent de la disneyfication décrite par Chelebourg (2018) : les princesses Disney deviennent une norme vers laquelle des individus souhaitent tendre. Les rôles de genre qui sont déployés peuvent être un référentiel rassurant, amplifié par un désir de perfection dans une société de consommation. Pour parfaire cette idée, le monde de la mode et du marketing propose des vêtements et services « pro-princesses » qui viennent afficher très clairement une tendance « Je suis une princesse» (« I am a princess » en anglais) qui sont des slogans visibles sur nombre de vêtements et produits dérivés. Cette revendication est également visible dans le monde de l'organisation de mariage avec le souhait de certaines clientes de vivre l'idéal de la princesse. Cette forme de « Princess Power » se veut provocatrice avec certains dérivés comme « je suis une princesse et je m'en fou ». On peut penser que les femmes viennent affirmer par ce biais leur féminité, voire leur hyper-féminité, leur statut de femmes qui peuvent exister et être exigeantes, tout rêvant à cet idéal qui vient alors se concrétiser dans la réalité.

B) L'anti-conte de fées : revendications pour d'autres formes de féminité

Cette effervescence contraste avec un mouvement que l'on pourrait nommer « l'anti-conte de fées ». Issu des réflexions féministes et d'opinions critiques, de nombreux artistes, écrivains, journalistes et personnalités féministes s'insurgent contre les héroïnes Disney et plus largement contre le personnage de la princesse. Très souvent, l'aspect stéréotypé et dégradant vis-à-vis de l'image de la femme est critiqué et les artistes cherchent à présenter la

véritable réalité, l'envers du décor, comme une sorte de contre-utopie (ou dystopie) qui contrebalancerait l'hégémonie du happy end disneyen. Ils utilisent pour cela la satire, la parodie ou encore certains excès de stéréotypes. Ce mouvement répond à l'idée qu'il peut exister des féminités alternatives, loin des dictats des stéréotypes de genre. Dans ce sens, les princesses Disney peuvent devenir les égéries d'un monde en mutation qui lutte contre la superficialité et les rôles de genre. Elles sont utilisées pour dénoncer des faits de société ou pour soutenir des causes, comme celle de la communauté LGBTQ+ par exemple. Ce mouvement est proche des idées du « Girl Power », ce que nous allons détailler ci-dessous.

1) Des princesses caricaturales pour dénoncer les stéréotypes

Les princesses sont vivement critiquées pour leur aspect stéréotypé et leur physique irréaliste. En ce sens, des artistes ont fait des propositions pour dénoncer les dictats de ces critères de beauté. Brantz (2019), illustratrice américaine et contributrice du site Internet *Buzzfeed*, a redessiné les princesses avec des morphologies plus réalistes et des caractéristiques plus naturelles (sans maquillage). Elle montre ainsi l'écart entre leur physique et la réalité du corps des femmes. C'est ce que cherche à faire l'illustratrice Norwood (2019) en mettant l'accent sur la mode « taille plus » dans son travail avec la série « Magic At Any Size ». De nombreux témoignages de mères dénoncent ainsi ces modèles de beautés et s'interrogent de l'impact sur leurs enfants, à la manière d'Orenstein (2006).

Une autre manière de dénoncer les stéréotypes est d'avoir recourt à la satire et la parodie. Comme l'explique Lallet (2014) l'humour et la satire viennent accroitre l'ambiguïté des représentations de genre et complexifient les interprétations possibles. La caricature des rapports de genre consiste à faire rire d'un attribut dont l'ambivalence est connotée négativement : cela créer une mise à distance du personnage ou induit une sympathie pour celui-ci. Muskin (2019) propose sur son compte Instagram des clichés de princesses où elles sont replacées dans un contexte réaliste et naturel ne les mettant absolument pas en valeur : par exemple Blanche-Neige se réveille de son sommeil avec la tête du matin, d'autres auront un « double-menton » ou seront décoiffées. D'autres auteurs font figurer les princesses dans des rôles actifs plus « masculins »: Myasnikov (2019) les transforme en guerrières redoutables et Stephens (s.d.) en sportives. Au sein même du cinéma d'animation chez *Dreamworks Animation SKG*, le film *Shrek* (2001) présente une princesse, Fiona, non

conventionnelle qui est une ogresse. Les différents opus[52] satiriques déclinent un contre-stéréotype efficace de la princesse : physique disgracieux, surpoids, attitude relâchée, caractéristiques masculines (courage, indépendance). Le film s'amuse à remanier les stéréotypes disneyens, avec par exemple, l'attente du prince charmant pour être délivrée : Fiona attend Shrek, comme La Belle au Bois Dormant, mais le prince n'a pas le temps pour la romance. Alors elle s'ennuie, puisqu'il tarde à venir. L'évolution de ce personnage illustre bien une nouvelle représentation des femmes dans des rôles actifs. En effet, Fiona ne cesse jamais d'être une femme indépendante capable de se battre pour ce qu'elle veut (Mínguez López 2012). Par ailleurs, Halberstam (2007) explique que les films Pixar participent à une autre représentation du genre, films qui opèrent selon elle une sorte de révolution, notamment avec des représentations du masculin alternatives et anti-hégémoniques. Dans le film *Shrek le troisième* (2007) les princesses Aurore, Cendrillon et Blanche-Neige sont sur-stéréotypées : par exemple, la princesse Aurore s'endort grossièrement en ronflant pendant une conversation. La princesse Blanche-Neige chantonne de manière ridicule et les animaux de la forêt viennent se poser sur elle de manière intempestive. Cendrillon fait le ménage à chaque instant et Raiponce a de longs cheveux et en parle. Elles donnent des conseils sur le couple et la maternité à Fiona, qui ne les comprend pas. Elles sont présentées comme étant ridicules et peu intelligentes. Le pouvoir comique des parodies a l'avantage de jouer sur l'antagonisme et fait large place aux stéréotypes pour parfois faciliter l'émergence d'idées subversives (Lallet, 2014).

Pour ce qui est de la parodie des rêves et des discours de princesses, les femmes ne souhaitent pas être reléguées à une position passive en revendiquant ne pas avoir besoin de princes charmants. Nous pouvons citer sur Youtube les vidéos des chaînes *Buzzfeed*, *Discover*, Avalon (2019) avec ses « raps de princesses », ou encore de Mademoiselle Serge (2019) avec son clip « La surcharge débile mentale ». Ce besoin d'indépendance est mis en avant dans une tendance anti-contes de fées très marquée qui est aussi visible dans le monde de la mode avec des slogans du type « not your princess » ou bien par l'utilisation de visuels Disney de manière détournée. Par exemple, la marque de vêtements *Jennifer* propose une série Disney où des scènes phares des films sont détournées de leur aspect romantiques : Cendrillon sort de soirée ivre, Blanche-Neige mange une pomme pour son régime ou bien encore Jasmine n'attend pas le prince, mais l'été.

[52] *Shrek 2* (2004), *Shrek le troisième* (2007), *Shrek 4* (2010)

Pour ce qui est du ridicule, voire du grotesque, en 2005 Stephens (s.d.) transpose les princesses en lamantins, de manière très ridicule. Sur le même versant, Ramirez (2019), youtubeur, s'amuse à reproduire des extraits des films en version « low cost », avec les moyens du bord, ce qui rend désopilantes les scènes cultes des princesses. D'autres artistes ne veulent pas de la féminité idéalisée et normative des princesses, quitte à les torturer pour exprimer leurs idées. Dans cette mouvance, Rovellini (2014) fait exploser la tête des princesses avec des détournements vidéo extraits des films Disney, expliquant que « Certaines choses ont juste besoin d'exploser ». De manière cynique, elle choisit des scènes de *Blanche-Neige et les Sept Nains*, *la Petite Sirène*, *Cendrillon*, *Aladdin* et *la Belle et la Bête* lorsque les princesses chantent, et au moment opportun les fait exploser, les décapite ou les désintègre par l'effet d'une bombe atomique. D'autres vont beaucoup plus loin, comme Poulop (2019) qui propose de les faire disparaître dans sa série « Top 14 des princesses Disney mortes ».

2) Des princesses revisitées pour des sujets de société

Les situations de victimisation des princesses Disney sont utilisées par les artistes afin de porter un message critique sur la société actuelle et ses dérives. Les mises en scène permettent de questionner la superficialité de certaines féminités et de la domination des femmes par les hommes. Les artistes utilisent aussi les princesses en tant qu'égéries afin de porter des messages, plaider pour des causes et faire évoluer les mœurs vers l'acceptation de féminités plus diversifiées.

Ce sont les procédés qu'utilisent Hong (2014-2018) et Wise (2013) dans leurs œuvres. Le premier détourne les Disney afin de dénoncer des sujets de société tels que la chirurgie esthétique, le réchauffement climatique ou la pollution. La deuxième propose dans sa série « fucked up collection » des illustrations des contes avec des rebondissements très sombres et morbides. Par exemple, Cendrillon brûle sa maison et cherche un nouveau nom à se donner. Jian (2014) utilise le même principe dans « Fairy Tales Come True » où on peut voir entre autres Blanche-Neige entourée de sept hommes dévêtus qui semblent la désirer dénonçant ainsi la sexualisation des femmes. Cendrillon, essaye pleins de paires de chaussures : un vieil homme est à ses pieds, suggérant le thème de la vénalité. Dermody (2017) rend les princesses victimes des fléaux du monde, comme par exemple la pollution des mers, la drogue, l'alcoolisme, les violences faites aux femmes. Hoax (2019) les utilise même afin de proposer une campagne de sensibilisation contre les violences faites aux femmes («

Quand est-ce qu'il a arrêté de vous traiter comme une princesse? », lisible sur les affiches de la campagne « Happy never after »). Cet artiste met à profit la démocratisation des princesses dans ses campagnes de détournement pour dénoncer la condition féminine, tant sur le plan du rapport au corps, qu'en ce concerne le droit des femmes. Il utilisera ce procédé en 2014 pour évoquer les thèmes des mineures victimes d'abus sexuels et d'incestes (Princess Diaries) et concernant l'anorexie (Annexe 12 Image 7). Il utilise ainsi le décalage entre la réalité dont les princesses parlent et l'imaginaire qu'elles convoquent. Il postule de la sorte une synonymie culturelle entre les rêves féminins de bonheur amoureux et les classiques animés de *Walt Disney Pictures* (Chelebourg, 2018).

Les princesses Disney sont également régulièrement utilisées comme les égéries de certaines causes, en particulier celle de l'homosexualité. Par exemple, Stephens (s.d.) les positionne au sein de la Gay Pride en 2017 ou, propose en Juin 2016 une fausse couverture de Cosmopolitan où des princesses lesbiennes s'embrassent ou partagent des moments intimes de couple, avec le slogan : « Because who needs a man when you have princesses and a queen ?! » (« Qui a besoin d'un homme quand on a des princesses et une reine ? ! » en français). Loaiza (2019) se sert de la même manière des héroïnes en faveur de la tolérance face à l'homosexualité. Ainsi les princesses sont utilisées pour dénoncer des faits de société. L'écart entre leurs stéréotypes et la gravité des sujets énoncés fait réfléchir le spectateur. Le récepteur peut alors se détacher de l'image superficielle des princesses pour penser à des sujets de fond.

3) Désillusion et dystopie

« Les photographes dénoncent le leurre euphorisant propagé par Disney en exacerbant la victimisation des héroïnes et en réintroduisant la violence masculine des contes originels. Les héroïnes […] font donc les frais d'un désenchantement brutal, d'une désillusion du bonheur promu et promis par la force d'un discours filmique édifiant » (Rousseau, 2018) (p.38). Cette dénonciation passe par différents effets : celui de la satire, du ridicule et de la parodie. Le pop artiste Loaiza (2019) revisite les personnages Disney sous l'angle de la satire et du monde contemporain. Il utilise les princesses les plus emblématiques : Cendrillon, Ariel, Blanche-Neige, qui sont les plus stéréotypées, en les mettant dans des positions originales, délicates ou controversées (Annexe 12 Image 8). Il se sert des postures et images des princesses pour les mettre en scène. Il utilise également la tendance anti-conte de fées et des sujets de société forts et tabous tels que le suicide, les addictions et le sexe. Certains artistes

contemporains comme Goldstein (2007-2009) et Czarnecki (2015) proposent une narration postérieure du happy end du mariage. L'image du mariage parfait laisse place à une réflexion plus générale sur la vie de couple et ses désenchantements (Rousseau, 2018). Goldstein (2007-2009) place les protagonistes de conte de fées dans un *après* du récit merveilleux, dans une série intitulée « Fallen Princess » qui interroge la vraisemblance et la solidité du concept du happy end disneyen (Annexe 12 Image 9). L'heureux dénouement, la sidération captive de l'enchantement, le cercle magique de la suspension de l'incrédulité se trouvent questionnés (Pernoud, 2018). C'est également le cas du travail de Czarnecki (2015) avec sa proposition « from enchantment to down » qui montre les princesses inanimées et laissant à penser qu'elles ont été victimes d'une agression sexuelle. Ces artistes utilisent également l'image du prince charmant dans une forme de désacralisation progressive du masculin comme pourrait l'évoquer Massei (2017) : les princes sont ridicules, efféminés ou bien leur côté « charmant » est dénoncé et détourné.

Pour conclure cette deuxième partie, nous pouvons dire que nous avons observé qu'il existait, dans la réalité et chez Disney, des rôles traditionnels et des stéréotypes de genre importants et récurrents. Ceux-ci ont tendance à évoluer au cours du temps, intégrant des caractéristiques plus variées et nuancées de la féminité. Malgré ces avancées importantes, des auteurs déplorent la présence de stéréotypes persistants un manque encore important d'autres évolutions concernant la représentation des femmes, que ce soit dans la littérature, le cinéma ou encore les médias. Les princesses Disney sont en quelque sorte des ambassadrices d'une forme de féminité qui aurait tendance à inviter les filles à se « dinseyféminiser ». Très étudiées en ce qui concerne les rôles sociaux de sexe, il n'est donc pas surprenant qu'elles fassent l'objet de détournements multiples par des artistes ou des fans. Ainsi, au-delà de la communauté scientifique, la société semble s'emparer de manière paradoxale de la question de la représentation des femmes. La coexistence des deux tendances que sont le « pro-princesses » et « l'anti-conte de fées » semble témoigner de ces questionnements. Ce mouvement peut rendre compte d'une forme de transition entre l'hyperféminité et d'autres formes de féminités qui seraient revendiquées ; les princesses incarnant à la fois cette transition et cette ambivalence.

V Problématique et hypothèses de travail

Nous nous interrogeons sur la représentation des femmes à travers les princesses Disney. Au regard de notre revue des travaux sur le sujet, certaines questions restent entières : La représentation des femmes évolue-t-elle vraiment dans notre société ? Que viennent nous dire ces princesses sur la ou les féminités ? Quels processus psychiques sont convoqués lors de la réception de ces films et qu'en pense le public ? Existerait-il des contenus orientés spécifiquement vers les filles ? Comment le public se représente-t-il les princesses en général, celles de Disney et les femmes ?

Pour cela, nous avons choisi de mener trois études. Une première étude générale et préliminaire aura pour objectif de comprendre comment un public tout venant s'identifie ou non aux figures que sont les princes et les princesses, et comment il choisit les étapes d'un récit. Pour cela, nous proposerons aux participants de se positionner par rapport à des caractéristiques possibles de princes et de princesses et de créer des contes de fées à partir de choix prédéfinis. L'analyse de ces choix se fera en fonction du sexe des répondants de leur âge.

Étude 1 Typologie du conte et caractéristiques des princes et princesses chez une population générale

Hypothèses :

Les choix de thématiques à travers le choix d'étapes sont genrés.

Il existe un phénomène d'identification genrée (à travers le choix du personnage principal dans l'histoire).

Il existe un effet du genre sur le choix de caractéristiques concernant les princes et les princesses.

Il existe un effet de l'âge sur le choix de caractéristiques concernant les princes et les princesses.

Une deuxième étude sera menée sur trois axes. Premièrement, elle aura pour objectif de comprendre la représentation des princesses Disney et de mettre en évidence une typologie de la princesse Disney, avec l'hypothèse qu'il existe une tendance plus forte à les représenter de manière uniforme et récurrente qu'à donner d'elles une image diversifiée, évolutive et plurielle. Deuxièmement, nous explorerons les étapes que les princesses traversent lors de leurs aventures, en prenant en compte le référentiel de l'évolution adolescente et de la structure du récit, avec l'hypothèse qu'elles suivent une forme de parcours initiatique avec des enjeux psychiques, relationnels et symboliques d'accès à l'âge adulte. Enfin troisièmement, nous rechercherons l'évolution des représentations des princesses Disney et à travers elles celles des femmes et des rôles sociaux de sexe.

Étude 2 Représentation, enjeux et évolution des princesses Disney

Hypothèses :

Axe 1 : La représentation des femmes à travers les princesses Disney

Il existe une princesse Disney type qui s'inspire des rôles traditionnels de genre

a) Les princesses Disney sont mises en avant par leurs caractéristiques physiques.
b) Les princesses Disney ont des comportements affectifs tournés vers l'autre.
c) Les princesses Disney ont des comportements passifs et de soumission.

Axe 2 : Princesses Disney et enjeux psychiques de l'accès à l'âge adulte

Les princesses Disney sont des héroïnes qui suivent les étapes initiatiques universelles du conte de fées

a) La structure du conte disneyen mettant en scène des princesses, suit les structures universelles du conte de fée et du monomythe décrite par Propp et Campbell.
b) Les princesses Disney ont un statut d'héroïnes.

Les films Disney parlent du processus adolescent de la femme

a) Les princesses Disney passent par les étapes du rite de passage initiatique pubertaire (de l'adolescence).
b) Les princesses Disney passent par les étapes et les enjeux adolescents spécifiques liés au statut de la femme.

Axe 3 : Évolution de la représentation des femmes et des stéréotypes de genre à travers les princesses Disney

Il existe une évolution chronologique de la place des princesses Disney au sein des films.

a) Les princesses les plus récentes ont davantage de temps de parole que les princesses plus anciennes.
b) Les princesses les plus récentes ont davantage de temps de présence à l'écran que les princesses plus anciennes.

Il existe une évolution des stéréotypes de genre dans la représentation des femmes chez les princesses Disney.

a) Les princesses Disney les plus anciennes présentent le plus de stéréotypes de genre.
b) Il existe des résistances à l'évolution et l'émancipation des princesses Disney.

Une troisième étude permettra d'évaluer l'impact des princesses Disney auprès d'un public féminin d'âges divers à travers des entretiens semi-directifs et analyses de contenu.

Étude 3 : Analyse d'une enquête qualitative sur la représentation des princesses Disney chez un public féminin

Hypothèses :

La perception des princesses Disney est globalement positive

Il existe une identification aux princesses Disney plus importante chez les plus jeunes

Troisième partie – Méthodologie et Résultats des trois études

I Étude 1 : Typologie du conte et caractéristiques des princes et princesses chez une population générale

A) Méthodologie de l'étude 1

1) Population

Les participants étaient 487 français. L'âge moyen était de 25.77 ans (SD = 12.19), avec une étendue comprise entre 5 ans et 73 ans. La répartition se composait de 37,6% hommes (n = 186; âge moyen 22.75 ans ± 11.76) et 62,4% de femmes (n = 304; âge moyen 27.59 ans ± 12.01). Il y avait une différence significative d'âge entre les hommes et les femmes ($t = 4.32$, $p < 0{,}001$).

2) Matériel

Dans un premier temps, il était proposé aux participants de « créer » un « conte de fées type » avec un choix possible parmi plusieurs pour chaque étape essentielle de constitution du conte : a) choix d'un protagoniste ; b) choix de la situation de séparation ; c) choix de la rencontre avec un élément perturbateur ; d) action ; e) quête à entreprendre et f) dénouement de l'histoire. Les diverses étapes proposées l'ont été sur la base des écrits des folkloristes sur la structure du conte (Propp, 1970; Vogler, 2007) et des psychologues et psychanalystes sur les enjeux psychiques sous-jacents (Bettelheim, 1976; Chouvier, 2015, 2018; Djénati, 2001). Le choix du protagoniste était celui d'un homme ou d'une femme. Les autres choix présentaient aussi des contenus orientés vers les filles ou vers les garçons (rivière et vieille femme pour les filles ; voleurs et vieil homme pour les garçons).

Dans un second temps, il a été demandé aux participants de créer leur histoire d'amour de conte de fées en choisissant un protagoniste (prince ou princesse), un partenaire amoureux (prince ou princesse), ainsi que des caractéristiques physiques et/ou psychologiques pour chacun et enfin une issue à cette idylle. Vingt caractéristiques psychologiques et physiques inspirées des études d'England et al. (2011) ont été soumises aux participants pour décrire les personnages du prince. Cette liste est composée des caractéristiques suivantes : affectueux(se) ; beau/belle ; colérique/capricieux(se) ; brave/courageux(se) ; curieux(se) (qui

aime découvrir et apprendre) ; émotif(ve) ; fier(e) ; fort(e)/puissant ; fougeux(se)/impétueux(se)/enflammé(e) ; généreux(se)/tourné(e) vers les autres ; gentil(le)/aimable/courtois(e) ; musclé(e)/athlétique ; passif(ve)/qui n'aime pas agir ; robuste/résistant ; sage/instruit(e) ; sensible/délicat(e) ; simple/naturel(le) ; sophistiqué(e)/précieux(se)/complexe ; timide/craintif(ve)/anxieux(se) et vertueux(se)/pure. Les participants devaient indiquer sur une échelle de Likert en cinq points (« absolument » à « pas du tout ») le degré d'accord selon les caractéristiques proposées pour les personnages. Ils devaient ensuite définir la caractéristique qui décrivait le plus le personnage. Ils devaient procéder de la même manière pour le partenaire amoureux. À la fin de cette partie, les participants devaient préciser quel type de relation ils imaginaient pour cette histoire (heureux pour toujours, idéal comme un rêve, coup de foudre, difficile), avant d'être interrogés sur leur positionnement personnel par rapport aux contes de fées, à l'amour, au coup de foudre, au prince charmant, au mariage et au bonheur à deux. Cet auto-questionnaire est consultable en Annexe 18 (Document 2).

3) Procédure

Toutes les données ont été collectées à l'aide d'un auto-questionnaire créé par le logiciel Sphinx et dont le lien URL a été communiqué à travers les réseaux sociaux (Facebook) et par email (répondants individuels). Les élèves qui ont participés ont été sollicités par le biais de leur établissement scolaire et ont répondu de manière individuelle dans des salles équipées comme les centres de documentation et d'information (CDI). L'ensemble des répondants étaient volontaires et leur participation totalement anonyme. L'étude a fait l'objet d'une demande d'approbation d'un comité d'éthique (Annexe 18, Document 3). Nous avons utilisé trois catégories d'âge : moins de 15 ans, 15-25 ans et plus de 25 ans.

4) Traitement des données

Le traitement statistique des données a principalement consisté à effectuer des statistiques descriptives (moyennes, écart-types, pourcentages, etc.). Pour les comparaisons, nous avons utilisé des tests *t* de Student et ANOVA. Nous avons aussi eu recours à l'analyse factorielle exploratoire pour évaluer la structure des données concernant les caractéristiques psychologiques et physiques des princes et princesses attribuées par les participants. Le logiciel de traitement de données était Statistica® (version 13).

B) Résultats de l'étude 1

1) Création d'une histoire type conte de fées.

a) Identification

Tableau 1

Choix des répondants par genre et par âge

	Genre	< 15 ans	15-24 ans	> 25 ans	Total
Forgeron	Femmes	7	60	54	121
		2,67%	*22,90%*	*20,61%*	***46,18%***
	Hommes	54	48	39	141
		20,61%	*18,32%*	*14,89%*	***53,82%***
	Total	61	108	93	262
		23,28%	*41,22%*	*35,50%*	***53,80%***
Couturière	Femmes	20	100	63	183
		8,89%	*44,44%*	*28,00%*	***81,33%***
	Hommes	10	18	14	42
		4,44%	*8,00%*	*6,22%*	*18,67%*
	Total	30	118	77	225
		13,33%	*52,44%*	*34,22%*	***46,20%***

46,2% des personnes ont choisi la couturière comme protagoniste contre 53,8% pour le forgeron. Les hommes choisissaient principalement de s'identifier au forgeron (77,1%) et les femmes à la couturière (60,2%) (Tableau 1). Il existait une différence significative entre hommes et femmes sur le choix du protagoniste (t = 8,55, p< 0,001). Plus de femmes choisissaient d'être forgeron (39,8%) que d'hommes d'être couturière (22,9%) pour ceux qui choisissaient de s'identifier au sexe opposé. Cela était d'autant plus vrai pour les femmes âgées de 15 ans à plus de 25 ans.

b) Étapes du conte de fées

De manière majoritaire, lors de la création de récit, les répondants décidaient de suivre la licorne, dans la première étape de l'histoire appelée « la séparation ». Pour la deuxième étape, « la rencontre », ils choisissaient de manière plutôt homogène un animal effrayant, le vieil homme, la vieille femme ou la rivière avec le poisson. Pour la troisième étape « l'action » les répondants choisissaient majoritairement de poser des questions au personnage rencontré. Pour la quatrième étape, « la quête », ils ont choisi majoritairement

d'être transformés par l'aventure. À la dernière étape, « le dénouement », une plus grande proportion des répondants choisissaient de récupérer un trésor et de se marier (Annexe 22, Tableaux XLV, XLVI, XLVII et XLVIII).

c) Étapes du conte de fées selon le genre

Il n'existait aucune différence significative dans le choix de l'étape de séparation. Il existait une différence significative entre hommes et femmes sur le choix de l'événement 1 de la rencontre (t = 5,22 p< 0,001). Les hommes choisissaient majoritairement les personnages du vieil homme ou des animaux effrayants alors que les femmes choisissaient la vieille femme et la rivière. Il existait une différence significative entre hommes et femmes également sur le choix de la quête (t = 7,55, p< 0,001). Les femmes choisissaient majoritairement d'être transformées alors que les hommes choisissaient d'être transformés et de gagner. Il existait une différence significative entre hommes et femmes sur le choix l'événement 2 « l'action » (t = 8,37, p< 0,001). En effet, les femmes choisissaient majoritairement de demander, alors que les hommes choisissaient de demander ou de se battre. Les hommes et les femmes ont choisi majoritairement les items du trésor et du mariage comme dénouement au conte de fées. Nous avons relevé qu'il existait un pourcentage plus important pour l'item « mariage » chez les femmes que chez les hommes et un pourcentage plus important pour l'item « trésor » chez les hommes que chez les femmes. Cependant il n'existait pas de différence significative (Annexe 22, Tableaux XLV, XLVI, XLVII et XLVIII).

d) Les étapes du conte de fées selon l'âge

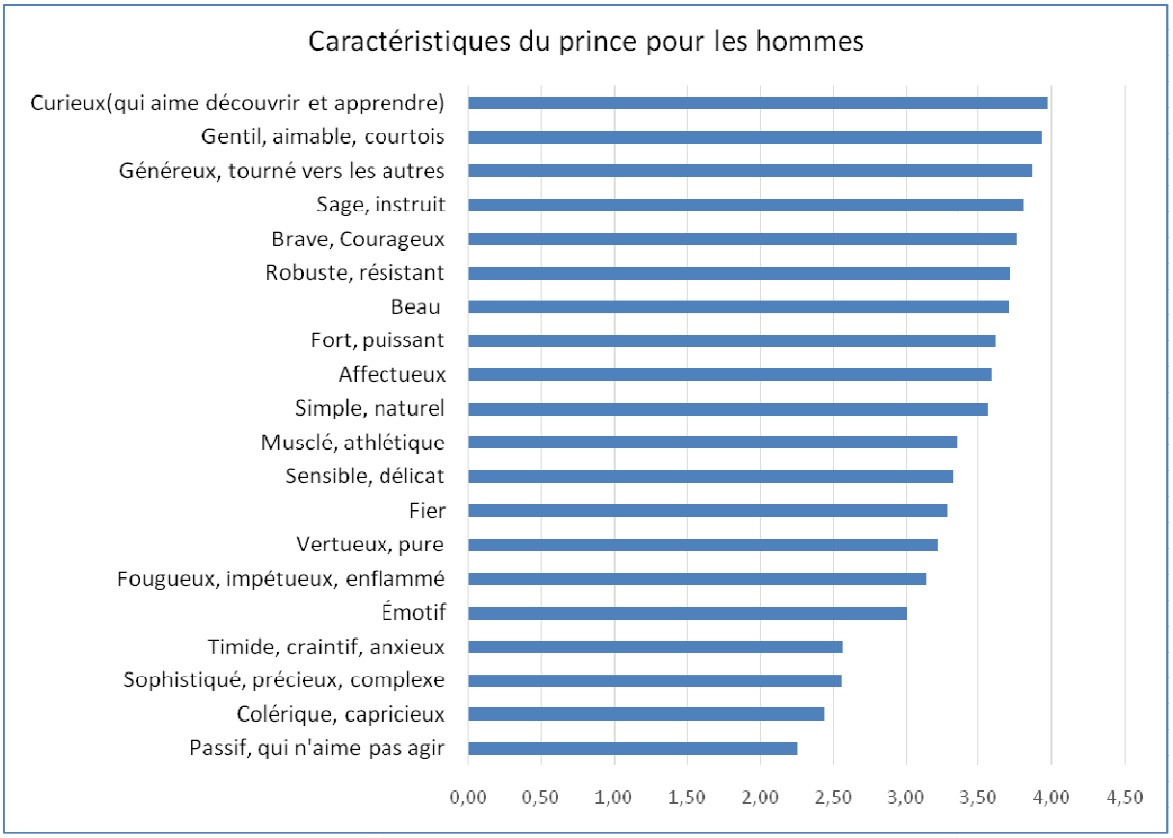
Les moins de 15 ans font des choix globalement différents des adolescents et des adultes. Ils ont choisi préférentiellement parmi les items de rencontrer des « animaux effrayants » (pour « l'événement 1 : la rencontre »), de « se battre » (pour « l'événement 2 : l'action »), « de gagner » (en ce qui concerne la quête) (Annexe 22, Tableaux XLVII, XLVIII, XLIX et L). Les adultes et les adolescents ont choisi préférentiellement des items comme se tourner vers « le vieil homme », la « vieille femme » ou la « rivière » (pour « l'événement 1 : la rencontre »), le fait de « poser des questions » (pour « l'événement 2 : l'action »), et la « transformation » (en ce qui concerne la quête). Il existait des différences significatives liées à l'âge en ce qui concerne les étapes de « l'événement 1 : la rencontre » (F(2, 484) = 19.00, p< 0,001), de « l'événement 2 : l'action » (F(2,484) = 58.17, p< 0,001) et la quête (F(2,484) = 33.00, p< 0,001) .

2) Création d'une histoire d'amour type conte de fées.

a) Identification et effet de genre

Figure 1

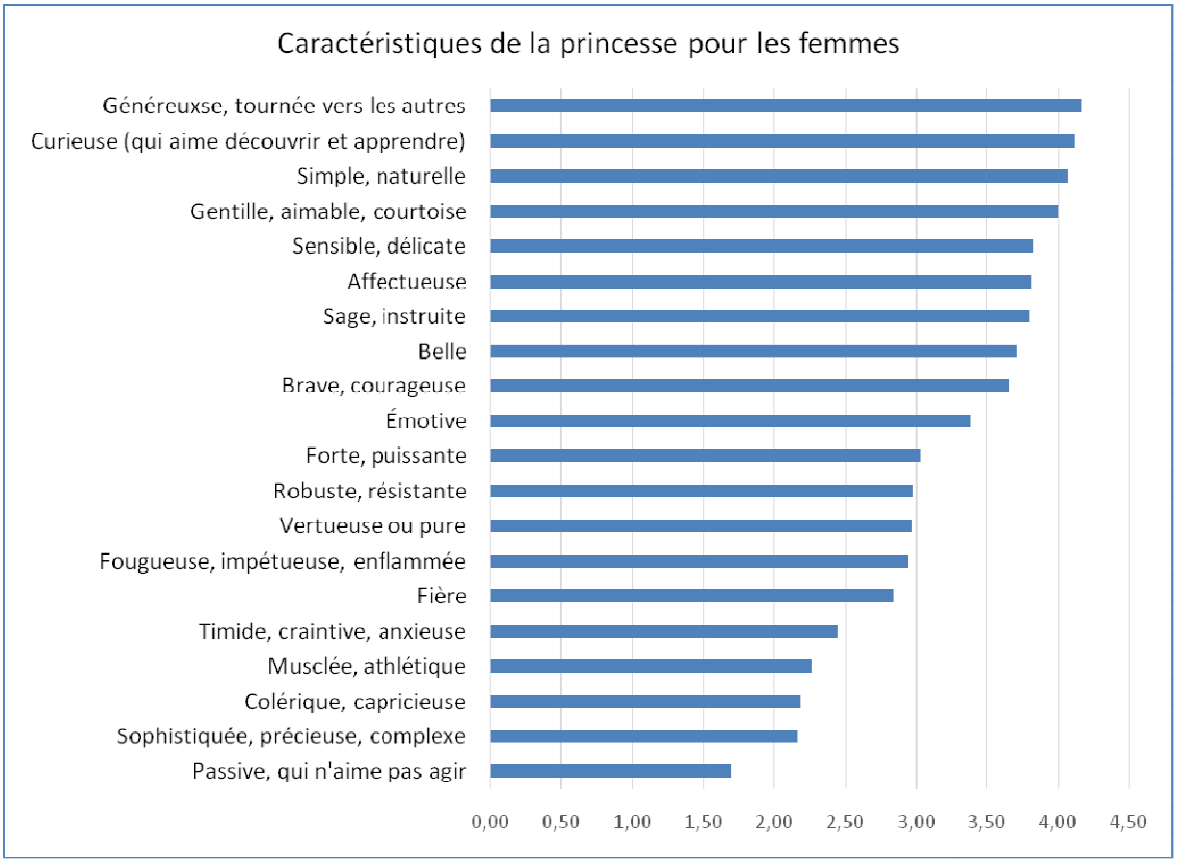
Moyenne des caractéristiques retenues par les hommes pour les princes



Les participants masculins s'étaient majoritairement identifiés à un prince (> 98%) et avaient choisi une princesse comme partenaire romantique (> 83%) (Annexe 22, Tableau L). Nous avons conservé uniquement l'échantillon des participants masculins s'identifiant à un prince pour la suite des analyses. Les caractéristiques les plus fréquentes choisies par les hommes pour le prince étaient les suivantes : curieux/ qui aime découvrir et apprendre, gentil/aimable/courtois, généreux/tourné vers les autres, sage/instruit, brave/courageux, robuste/résistant, beau, fort/puissant, affectueux, et simple/naturel (Figure 1). Les caractéristiques les moins fréquentes étaient : passif/qui n'aime pas agir, colérique/capricieux, sophistiqué/complexe et timide / craintif / anxieux.

Figure 2

Moyenne des caractéristiques retenues par les femmes pour les princesses



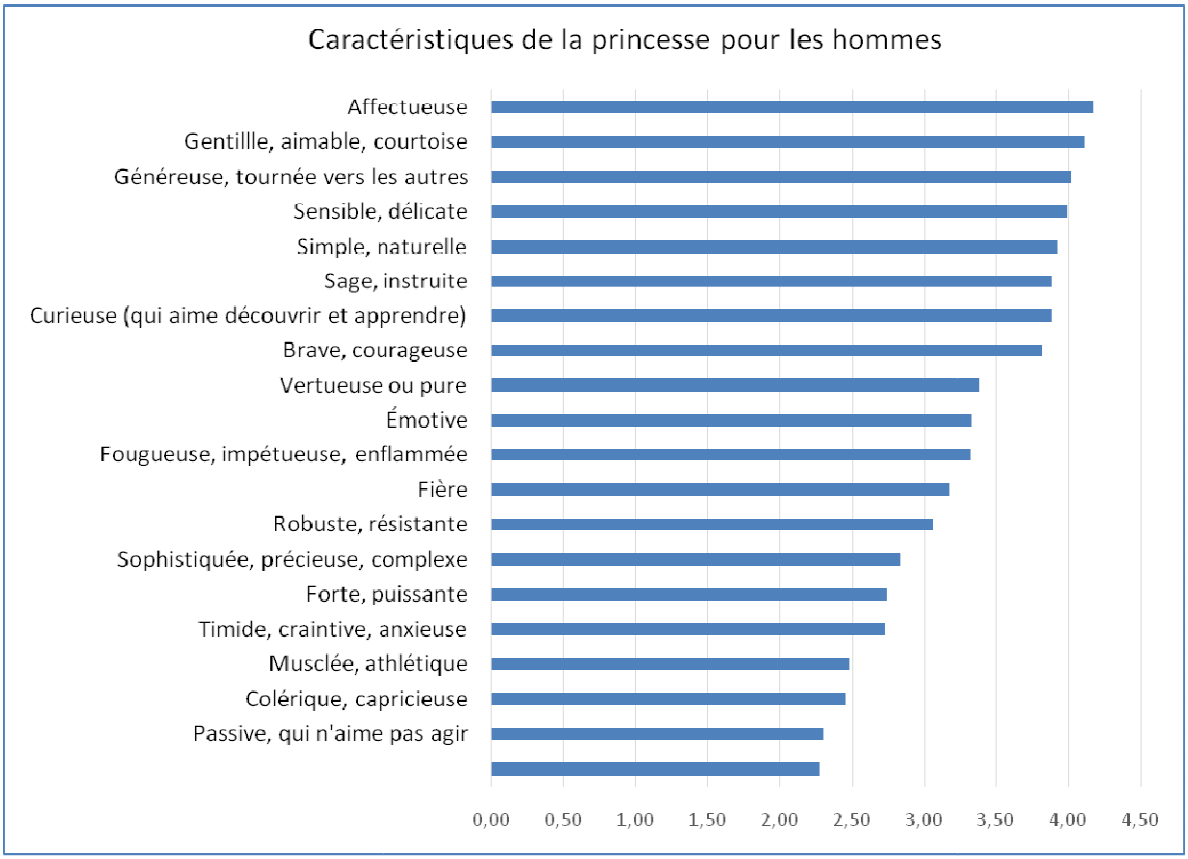
Les participantes s'étaient majoritairement identifiées à une princesse (> 93%) et ont choisi un prince comme partenaire romantique (> 83%) (Annexe 22, Tableau L). Nous avons conservé uniquement l'échantillon des participants féminins s'identifiant à une princesse pour la suite des analyses. Les caractéristiques les plus fréquemment choisies pour la princesse étaient : généreuse, curieuse, simple/naturelle, gentille/aimable/courtoise, sophistiquée/complexe, sensible/délicate, sage/instruite, affectueuse, belle, brave/courageuse. Les caractéristiques les moins fréquentes étaient : passive/inactive, sophistiqué/précieux/complexe, colérique/capricieuse, musclée/athlétique, timide/craintive/anxieuse (Figure 2).

Il existait des différences significatives dans le choix des caractéristiques du protagoniste entre les femmes et les hommes pour : Affectueux(se), Colérique/capricieux(se), Emotif(ve), Fier(e), Fort/Puissant, Généreux(se), Musclé(e), Athlétique, Passif(ve), Robuste/résistant(e), Sensible/délicat(e), Simple/naturel(le), Sophistiqué(e)/précieux(se)/complexe, Vertueux(se)/pure (Annexe 22, Tableau LIII).

b) Partenaires romantiques et effet de genre

Figure 3

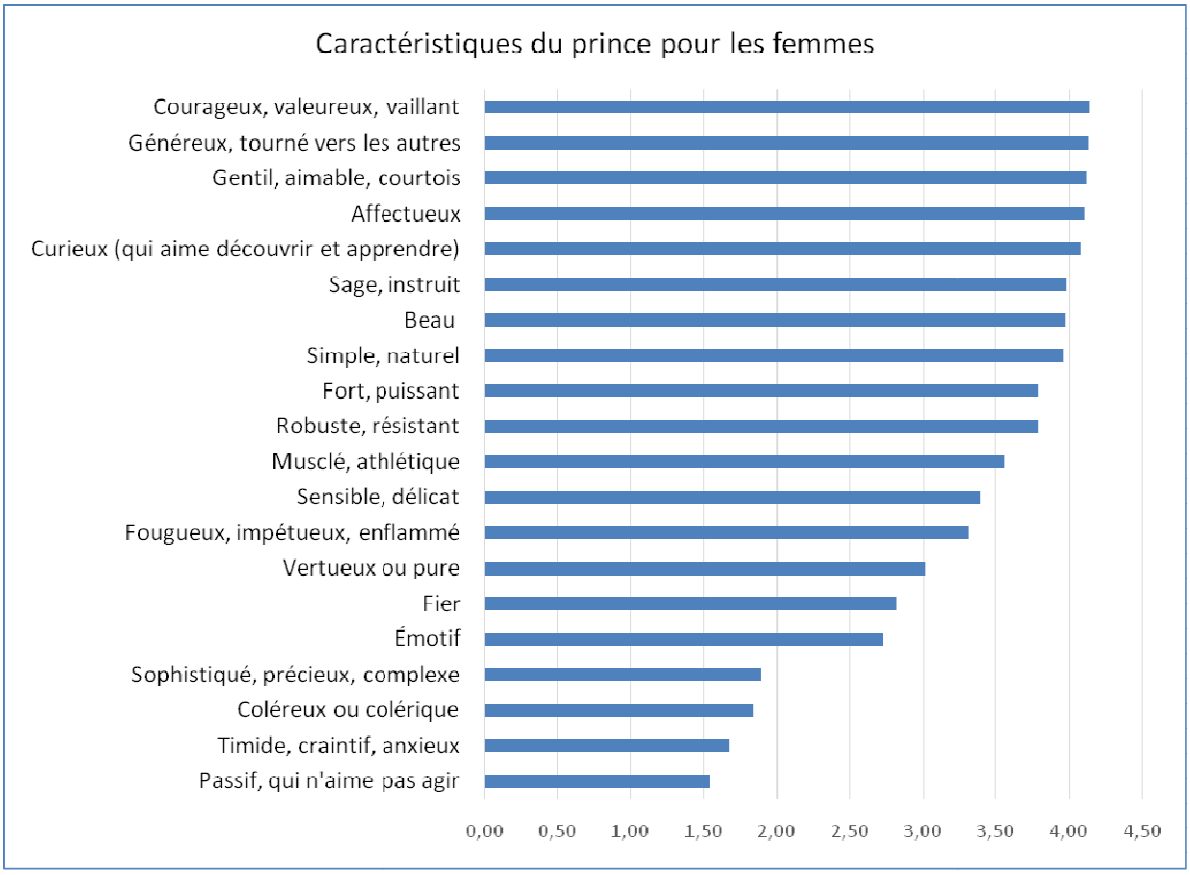
Moyenne des caractéristiques retenues par les hommes pour la princesse



Les participants masculins ont plus fréquemment choisi pour la partenaire romantique des caractéristiques telles que belle, affectueuse, gentille/aimable, généreuse/tournée vers les autres, sensible/délicate, simple/naturelle et curieuse. Ils ont moins fréquemment choisi les caractéristiques telles que passive, colérique / capricieuse, musclée / athlétique et timide / craintive / anxieuse (Figure 3).

Figure 4

Moyenne des caractéristiques retenues par les femmes pour le prince



Les femmes ont décri le partenaire romantique comme étant brave/courageux, généreux, gentil/aimable/courtois, affectueux, curieux, sage/instruit, beau, simple/naturel, fort/puissant, musclé/athlétique. Elles ont moins fréquemment choisi les caractéristiques telles que sophistiqué/précieux/complexe, timide/craintive/anxieuse, fougueux/impétueux/enflammé et musclé/athlétique (Figure 4).

Il existait des différences significatives entre les femmes et les hommes dans le choix des caractéristiques du partenaire amoureux pour : Beau/Belle, Colérique/capricieux(se), Brave/Courageux(se), Curieux(se), Emotif(ve), Fier(e), Fort/Puissant, Musclé(e), athlétique, Passif(ve), Robuste/résistant(e), Sensible/délicat(e), Sophistiqué(e)/précieux(se)/complexe, Timide/craintif(ve)/anxieux(se) et Vertueux(se)/pure (Annexe 22, Tableau LIV).

Nous notons que l'issue choisie à cette histoire d'amour était souvent positive : 63,2% voulaient une histoire idéale comme un rêve, 73,1% un bonheur parfait, 61,4% un coup de

foudre, 75.3% souhaitaient un mariage et 87.3% des enfants, alors que seulement 37,6% envisageaient une histoire qui pouvait être difficile (Annexe 22, Tableaux LI et LII). Il existait une différence significative entre les hommes et les femmes en ce qui concerne l'issue de l'idylle: les femmes souhaitaient plus que les hommes vivre un bonheur parfait (t = 3,87, < p.005). Lorsqu'on les interroge sur leurs représentations personnelles amoureuses, des différences significatives apparaissent: les femmes croient davantage à l'amour (t = 2,65, < p.005), au mariage (t = 2,79, < p.05), aux contes de fées (t = 5,59, < p.001) et souhaitent davantage se marier (t = 2,59, < p.05) que les hommes.

c) Analyse factorielle

Nous avons eu recours à une technique d'analyse factorielle exploratoire pour rechercher des regroupements des caractéristiques utilisées pour décrire le protagoniste (héros/héroïne) d'une part et le partenaire amoureux d'autre part. L'analyse factorielle concernant le protagoniste a permis d'identifier trois expliquant environ 50% de la variance totale (Tableau 2). Le premier facteur avait une valeur intrinsèque de 3,6 et expliquait 18% de la variance totale. Ce facteur incluait des caractéristiques telles que l'affection, la sensibilité, la générosité, la gentillesse, l'intelligence, la curiosité ainsi que la sympathie. Nous avons nommé ce facteur « Gentillesse et Sensibilité ». Le deuxième facteur avait une valeur intrinsèque de 3,4 et expliquait 17% de la variance totale. Il concernait les caractéristiques physiques, la force, la bravoure et la valeur. Nous l'avons appelé « Force et Courage ». Le troisième facteur avait une valeur intrinsèque de 2,5 et explique 13% de la variance totale. Il avait saturé toutes les caractéristiques qui pouvaient être considérées à valence négative (passif, timide, affecté, colérique, impétueux et fier). Nous l'avons appelé: « Caractéristiques négatives ». L'analyse factorielle concernant les partenaires romantiques donnait des résultats presque identiques. Nous avons ensuite recherché les différences entre les participants masculins et féminins. Il existait un effet du genre comme le montre la figure 5.

Tableau 2

Analyse factorielle exploratoire pour définir les dimensions des caractéristiques

Héros	**Facteurs**			**Partenaire**	**Facteurs**		
Items > 0,40	F1	F2	F3	Items > 0,40	F1	F2	F3
Généreux(se)	0,76			Généreux(se)	0,75		
Sensible, délicat(e)	0,74			Affectueux(se)	0,70		
Gentil(le), aimable	0,73			Sage, instruit(e)	0,67		
Affectueux(se)	0,66			Sensible, délicat(e)	0,67		
Simple, naturel(le)	0,54			Gentil(le), aimable	0,67		
Sage, instruit(e)	0,50	0,41		Simple, naturel(le)	0,61		
Émotif(ve)	0,50		0,45	Curieux(se)	0,54		
Curieux(se)	0,49			Beau/belle	0,43		
Fort(e), puissant(e)		0,78		Fort(e), puissant(e)		0,84	
Robuste, resistant(e)		0,75		Musclé(e), athlétique		0,78	
Musclé(e), athlétique		0,74		Robuste, resistant(e)		0,77	
Brave, courageux(se)		0,61		Brave, courageux(se)		0,70	
Beau/belle		0,55		Fougueux(se), impétueux(se)		0,57	
Passif(ve)			0,74	Sophistiqué, complexe			0,77
Timide, craintif(ve)			0,66	Passif(ve)			0,74
Sophistiqué, complexe			0,64	Timide, craintif(ve)			0,74
Colérique, capricieux(se)			0,62	Colérique, capricieux(se)			0,68
Fougueux(se), impétueux(se)			0,41	Fier(e)			0,52
Fier(e)		0,51	0,40	Émotif(ve)	0,42		0,46
Vertueux(se), pure				Vertueux(se), pure			
Eigenvalue	30,55	30,38	20,51	*Eigenvalue*	30,73	30,02	30,30
Variance (%)	0,18	0,17	0,13	*Variance (%)*	0,19	0,15	0,16
alpha de Cronbach	0,78	0,77	0,67	*alpha de Cronbach*	0,80	0,81	0,75

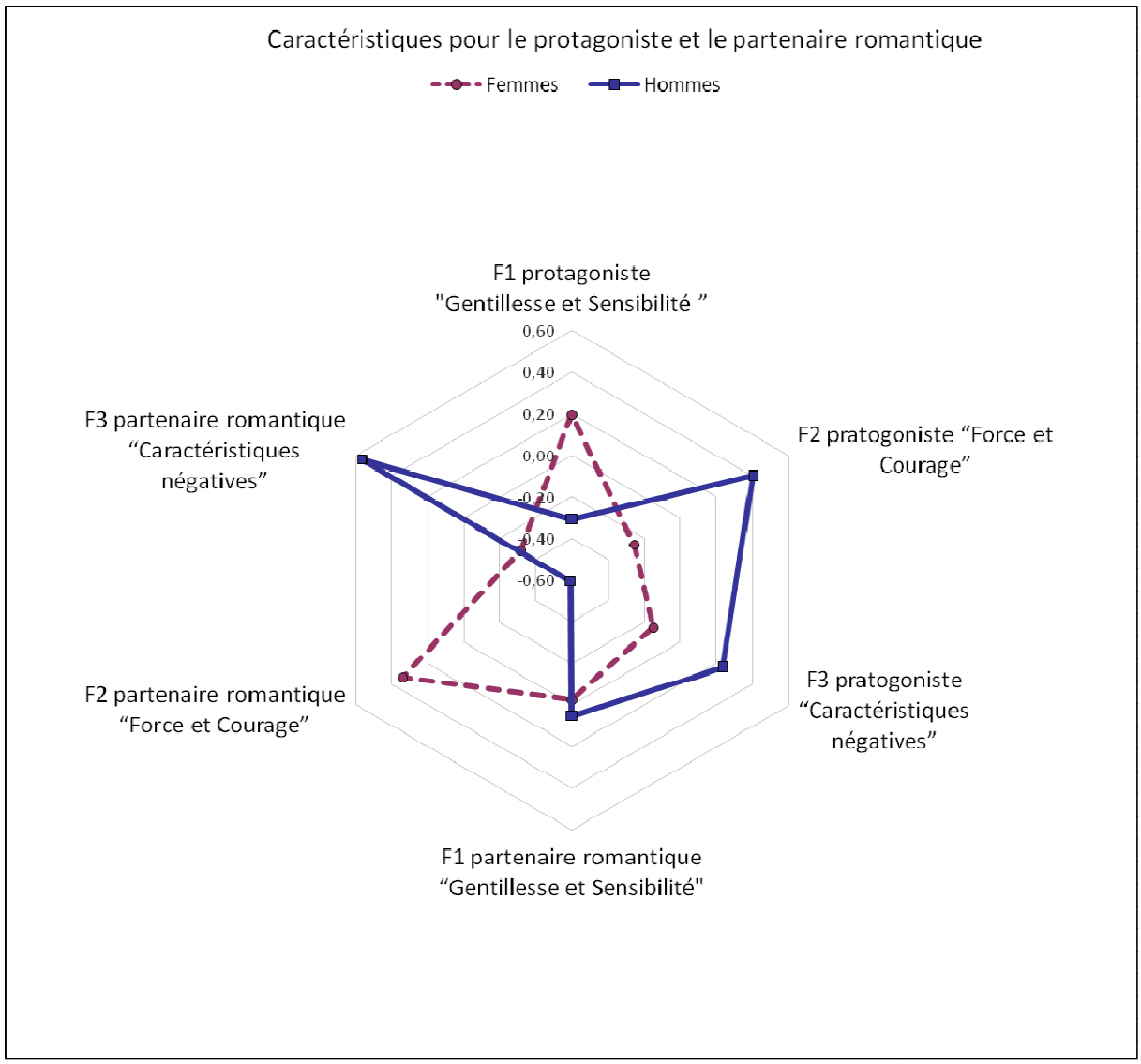
Facteur 1 « Gentillesse et Sensibilité »

Facteur 2 « Force et Courage »

Facteur 3 « Caractéristiques négatives »

Figure 5

Différences entre hommes et femmes selon les catégories de l'analyse factorielle



F pour Facteur ou dimension factorielle ; Pour les répondants masculins, le protagoniste représente un homme et le partenaire romantique, une femme ; Pour les répondants féminins, le protagoniste représente une femme et le partenaire romantique, un homme.

d) Comparaison par catégories d'âge

Nous avons ensuite recherché des différences en fonction de l'âge. Nous avons considéré plusieurs périodes d'âge : une *(i)* première séparation des participants avant et après 15 ans ; une autre *(ii)* avant et après 25 ans et une dernière *(ii)* en trois catégories (< 15 ans, de 15 à 24 et > 25 ans).

Concernant les protagonistes, il existait des différences concernant le facteur 3 « Caractéristiques négatives » : les plus jeunes estimant plus de caractéristiques négatives pour leur héros / héroïne. Cela était vrai pour les répondant masculin avant 15 ans (t = 3,75, p< 0,001) et pour les femmes avant 15 ans, mais aussi avant 25 ans (respectivement : t = 3,29, p< 0,001et t = 2,93, p< 0,005). On retrouve cet effet en prenant en compte les trois catégories d'âge (F(2, 177) = 9,66, p< 0,001 pour les hommes et F(2, 288) = 4,81, p< 0,01pour les femmes) (Figures 11 et 12 en Annexe 22).

Concernant les partenaires romantiques, il existait les mêmes différences globales concernant le facteur 3 « Caractéristiques négatives ». Pour les répondants masculins, les moins de 15 ans et moins de 25 ans choisissaient plus de caractéristiques négatives pour leur partenaire romantique (respectivement : t = 2,05, p< 0,05 et t = 3,71, p< 0,005). Il en était de même pour les répondants féminins, mais uniquement pour les moins de 25 ans (t = 2,96, p< 0,005). Au niveau des 3 catégories d'âge, on retrouvait un effet pour les deux sexes (F(2, 149) = 6,84, p< 0,05pour les hommes et F(2, 267) = 4,95, p< 0,01pour les femmes). Il existait également une différence pour le Facteur 1 « Gentillesse et Sensibilité » uniquement pour les femmes : les répondantes les plus âgées choisissant plus ce facteur pour leur partenaire romantique (t = 2,11, p< 0,05 pour les plus de 15 ans et t = 1,99, p< 0,05 pour les plus de 25 ans). On retrouvait le même résultat les répondants féminins au niveau des 3 catégories d'âge (F(2, 267) = 3,35, p<0,05) (Figure 13, Anne 22).

Les répondants les plus âgés déclaraient davantage croire au conte de fée, particulièrement pour les garçons (respectivement : t = 3,06, p< 0,005 pour les garçons ≥ 15 ans et t = 2,53, p< 0,05 et les filles ≥ 15 ans et t = 2,46, p< 0,05 pour les garçons ≥25 ans). La comparaison des 3 catégories d'âge permettait bien de retrouver cet effet (F(2, 180) = 5,11, p< 0,01 pour les hommes et F(2, 301) = 3,69, p< 0,05 pour les femmes) (Figures 14 et 15 en Annexe 22).

Cette approche en dimension factorielle, qui regroupe les différentes caractéristiques de personnalité des princes et princesses, n'exclut pas une analyse item par item en fonction de l'âge. Les moins de 15 choisissent davantage de caractéristiques relatives aux items « passif », « musclé » et « robuste » pour leur protagoniste que les adolescents (t = -4,64 et t = -4.67 et t = -5,46, p < 0,001) et que les adultes (t = -5,79, t = -3,01, *et* t = -5,80, p< 0,001). Les adolescents décrivent des protagonistes plus « colériques » et « sophistiqués » que les adultes (t = 2.85 et t = 3,32, p< 0,001). Ils choisissent des partenaires plus « colériques », « musclés » et « passifs » que les adultes (t = 1,91 et t = 2,12 et t = 2,17, p< 0,05). Ils choisissent des partenaires plus « courageux », « curieux », « sages » et « fougueux » que les enfants (t =

2,03, p<0,05 ; (t = 3,88, p < 0,001 ; t = 2,98, p< 0,001 ; t = 3,17, p< 0,001). Les adolescents choisissent davantage les caractéristiques « sage » et « sensible » pour leur protagoniste que les enfants (t = 3,15, p< 0,01; (t = 2,48, p< 0,05), ce que font aussi les adultes (t = 2.87 et t = 2,94, p< 0,01). Enfin, les adolescents croient plus aux contes de fées que les enfants (t = 5,07, p<0,001), et les adultes plus que les enfants (t = 4,59 p< 0,001), alors qu'il n'y a pas de différence significative entre les adolescents et les adultes.

Cette réflexion qui porte sur la masculinité et la féminité a donné lieu à un premier article soumis à la revue *European Review of Applied Psychology* et qui est actuellement en phase de révision : Bonhommet, J., Zapata, M., & Courtois, R. (In revision). Male and female perceptions of masculinity and femininity in a French sample. Revue Européenne de Psychologie Appliquée / European Review of Applied Psychology (consultable p.356 de ce document).

II Étude 2 : Représentation, enjeux et évolution des princesses Disney

A) Méthodologie de l'étude 2

1) Corpus

Le corpus est représenté par la franchise *Princesses Disney*, c'est-à-dire les 11 princesses que sont : *Blanche-Neige et les Sept Nains* (Princesse Blanche-Neige), *Cendrillon* (Princesse Cendrillon), *La Belle au Bois Dormant* (Princesse Aurore), *La Petite Sirène* (Princesse Ariel), *Mulan* (Princesse Mulan), *Pocahontas une légende indienne* (Princesse Pocahontas), *La Belle et la Bête* (Princesse Belle), Aladdin (princesse Jasmine), *la Princesse et la Grenouille* (princesse Tiana), *Raiponce* (princesse Raiponce) et *Rebelle* (princesse Mérida). Cette franchise ne prend pas en compte les personnages de Vaiana (*Vaiana, une légende du bout du monde*) et Elsa et Anna (*La Reine des Neiges*) qui seront utilisées en élément de comparaison et de discussion, de même que le personnage masculin d'Aladdin qui est au centre du film éponyme.

2) Matériel

Pour procéder au visionnage des 11 films, le coffret « Il était une fois … les princesses Disney » a été utilisé. Il comporte 10 DVD contenant les 11 films étudiés. Ce coffret, à la dominante rose fushia et présenté comme un livre de contes est sorti en France en 2014. Pour le visionnage des films *Vaiana la légende du bout du monde* et du film *La Reine des Neiges*, les DVD officiels de Disney ont été utilisés.

a) Axe 1 : La représentation des femmes à travers les princesses Disney

Pour cet axe, nous nous inspirons des travaux de Thompson et Zerbinos (1995) et England et al. (2011). Ces études consistent à visionner du matériel vidéo afin d'en extraire des données brutes. Thompson et Zerbinos (1995) utilisaient un codage en 4 visionnages : le 1er visionnage consistait à transcrire les informations démographiques (film et personnages principaux). Le 2^{e} la fréquence des comportements (occurrence de comportements notables), le 3^{e} la fréquence des actes de communications et le 4^{e} le temps de parole des personnages

principaux en secondes (Annexe 13 Tableaux XVI et XVII). Dans leur méthodologie, un codage correspond à une action ou caractéristique du personnage observé. England et al. (2011), de leur côté, ont établi des grilles de codage afin d'analyser les attributs féminins et masculins des princes et princesses, en établissant une liste de traits de personnalité, ainsi que les rôles sociaux présents (Annexe 13 Tableaux XVIII et XIX). Ils ont également procédé à plusieurs visionnages. Dans leur méthodologie, un codage correspond à une action ou caractéristique du personnage observé.

Nous avons opéré de la même manière que ces auteurs tout en apportant des précisions et des modifications chaque fois que nécessaire. Nous avons traduit littéralement les grilles de cotation proposées par les auteurs. Nous avons choisi d'utiliser en grande partie les grilles de codage de Thompson et Zerbinos (1995) en ce qui concerne la communication (Annexe 14 Tableaux XXI). Nous nous sommes également inspirée de la grille de rôles sociaux de England et al. (2011) pour agrémenter celle de Thompson et Zerbinos (1995) concernant le comportement (Annexe 14 Tableaux XX). Nous avons souhaité utiliser en grande partie les grilles de codage d'England et al. (2011) en ce qui concerne les traits de personnalité (Annexe 14 Tableau XXII). Nous avons décidé d'harmoniser le matériel obtenu, de rapprocher quelques éléments ou d'en ajouter lorsqu'il nous semblait que c'était nécessaire après un premier visionnage des films d'animation. Ainsi par exemple, dans la catégorie « communication », nous avons ajouté des items comme pour la catégorie « communication », nous avons ajouté des items comme « s'excuse » ou « soupire ». Il nous a paru essentiel d'ajouter une grille concernant les émotions (à partir des émotions de base). Au total, nous avons retenu 4 grilles ; soit une relative (1) aux comportements, (2) à la communication, (3) aux traits de personnalités et (4) aux émotions (Annexe 15 Tableaux XXIII, XXIV, XXV et XXVI). Nous avons adopté une règle identique en comptabilisant une occurrence pour chacun des items pris en compte et une seconde occurrence lorsque le contexte ou la situation changeait ou le plan (par exemple si Pocahontas court dans la forêt et qu'au plan suivant, elle court dans la rivière, nous avons retenu 2 occurrences pour l'item « activité sportive »). En ce qui concerne les occurrences de communication, une occurrence est notée sans prendre en compte les changements de plans, mais le début ou l'arrêt de l'action de communication.

Nous avons répertorié les caractéristiques physiques et vestimentaires des princesses (Annexe 23, tableau LV). Leur temps de parole a été pris en compte en incluant les pleurs, rires, cris, soupirs et chants (même lorsqu'elles ne sont pas visibles à l'écran ou même lorsque

leurs lèvres ne bougeaient pas). Leur temps de présence a été pris en compte en incluant aussi les séquences où seule une partie de leur corps était visible, y compris les ombres, reflets dans le miroir, etc. Enfin, nous avons également relevé le discours porté sur les femmes et les princesses durant le récit selon 8 catégories : remarques misogynes ou sexistes, remarques négatives sur la princesse, compliments sur le physique, compliments sur l'intelligence, autres compliments, remarques générales sur les femmes, insultes envers la princesse.

b) Axe 2 : Princesses Disney et enjeux psychiques de l'accès à l'âge adulte

Afin de répertorier les étapes par lesquelles les héroïnes passent et la place qu'elles prennent dans l'intrigue du récit, nous avons utilisé les grilles de Propp (1970) en 31 étapes et de Vogler (2007) en 12 étapes (Annexe 4 Tableaux VI et VII). Nous avons recensé les personnages qui gravitent autour de la princesse et leur typologie en nous basons entre autres, sur les études de Propp (1970). En nous inspirant d'England et al. (2011), nous avons relevé les statuts sociaux des princesses, ainsi que les modalités du début et de résolution du récit et plus largement les transformations et les changements de statut qui s'opèrent (Annexe 29, Tableau LXXXIX). Nous avons également relevé les étapes « adolescentes » (inspirées d'une vision à la fois réaliste et populaire de l'adolescence dans les contes). Enfin, nous avons également porté notre attention sur les questionnements existentiels et les enjeux psychiques principaux. Nous avons également analysé les paroles des chansons des princesses (Annexe 16).

c) Axe 3 : Évolution de la représentation des femmes et des stéréotypes de genre à travers les princesses Disney

Nous avons repris les grilles de codage de l'Axe 1 afin de comparer les 11 héroïnes entre elles et après les avoir classé en trois catégories sur la base de travaux de Krouwels (2016) et Fought et Eisenhauer (2016) : les princesses traditionnelles, les princesses modernes et les princesses post-modernes. Comme souligné précédemment, nous avons pris en compte pour comparaison (avec le même type de codage et d'analyse) le personnage masculin d'Aladdin et les personnages féminins d'Anna (*La Reine des Neiges*) et Vaiana (*Vaiana la légende du bout du monde*). Nous avons choisi de comparer les temps de parole et de présence des princesses avec celui des princes de chaque film (John Smith pour *Pocahontas*, Shang pour *Mulan* etc…). La comptabilisation des temps de parole et de présence des princes dans le film *Rebelle* est un cumul des temps de chacun des trois princes que nous considérerons comme représentatif d'un seul prince.

3) Procédure

a) Procédure générale

La procédure générale a été de visionner sept fois chaque film d'animation (afin de pouvoir coder les éléments d'analyse décrits précédemment). Elle a parfois été complétée par des visionnages partiels supplémentaires.

b) Fiabilité inter-juges

La question de la subjectivité des mesures d'analyse par un seul codeur (la doctorante) s'est posée. Afin de tenter d'y répondre, des mesures complémentaires ont été effectuées, avec un codage identique par d'autres codeurs qui avaient les mêmes consignes générales et opéraient de manière indépendante sans avoir aucune information sur les résultats antérieurs (ou ce qui était attendu ou non) (Annexe 15, Tableaux XXIII, XXIV, XXV et XXVI). Cette méthode a été appliquée à deux films d'animation tirés au sort (*Aladdin* (princesse Jasmine) et *Cendrillon*) et qui ont été codés chaque fois par deux autres codeurs (soit 4 autres personnes en tout). Les comparaisons détaillées des résultats des trois codeurs pour chaque film d'animation (la doctorante et les 2 codeurs additifs) sont présentées en annexes (Annexe 19, Tableaux XXVII, XXVIII, XXVIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII et XXXIV). Ces résultats mettent en évidence une fiabilité inter-juge par grille de codage (communication, comportements, traits de personnalité, émotions et discours sur les femmes) satisfaisante, avec des corrélations de Spearman de l'ordre de 0,70 (écarts de 0,50 à 0,95, avec des moyennes par film d'animation de 0,66 à 0,78) (Annexe 19, Tableaux XXXV, XXXVI).

Le détail des comparaisons pour chaque item du codage a fait aussi l'objet d'une mesure de Khi2 (avec le recours à la technique de Fischer exact). On notera qu'il n'existait moins de 8% de différences significatives (lorsque l'on prenait en compte toutes les comparaisons en incluant celles pour lesquelles le score était nul de part et d'autre, mais ne permettait pas le calcul du Khi2 et sinon de 9% lorsqu'on les excluait) (l'Annexe 19, Tableaux XXXIX et XL).

De prime abord, il semblait exister des différences concernant le résultat du codage global des temps de parole et de présence (Annexe 19, Tableaux XXXVII et XXXVIII). Cela a permis de mettre en évidence à la fois des différences subjectives concernant les codages (par exemple la prise en compte ou non des soupirs dans le temps de parole), mais aussi des variations liées aux différents supports physiques de diffusion du film d'animation (PC,

télévision) et d'autres liées aux temps de latence oculomotrice différents des codeurs. Il a été décidé qu'un cinquième codeur interviendrait sur un autre film d'animation que les deux premiers (*La Belle au Bois Dormant*) et noterait soigneusement toutes les séquences de décompte des temps de présence d'Aurore et de celles de ses temps de parole (Annexe 19, Tableaux XLI et XLII). Ce travail a été fait après un bref entrainement sur la première séquence d'un autre film d'animation. Les corrélations entre les durées des différences séquences avec celle du codeur principal (la doctorante) se sont alors révélées satisfaisantes : corrélation de 0,88 pour le temps de présence et 0,72 pour le temps de parole (Annexe 19, Tableau XLIII). Au total, on peut dire que l'évaluation de la fiabilité inter-juges était correcte et qu'elle témoignait d'une forme d'objectivité des mesures d'analyses.

4) Traitement des données

Nous avons essentiellement utilisé des analyses descriptives. Elles ont été complétées par analyses non-paramétriques (corrélations de Spearman, U de Mann-Whitney pour les comparaisons ou Khi2, avec lorsque c'était nécessaire, recours au test exact de Fisher). Le logiciel de traitement de données était Statistica® (version 13).

B) Résultats de l'étude 2

1) Axe 1 La représentation des femmes à travers les princesses Disney

a) Présentation physique

Nous avons observé qu'une majorité des princesses a la peau blanche avec les cheveux noirs, longs et lisses, ainsi que les yeux marrons. Elles ont toutes la taille fine (100%), voire très fine et marquée (82%). Une minorité de princesses a la peau noire ou hâlée, les cheveux courts et bouclés ainsi que la taille uniquement fine. Les résultats sont détaillés pour chaque princesse dans l'Annexe 23 (Tableaux LV, LVI, LVII, LVIII, LVIX, LX).

b) Présentation vestimentaire

Nous avons remarqué que les princesses sont majoritairement vêtues de robes (Annexe 24, Tableau LXI). Elles sont toutes amenées à en porter au moins une : l'annexe 23 (Tableau LV) montre que la princesse Jasmine est la seule qui porte un sarouel, et ce tout au long du film. Cette annexe indique également que les princesses portent plusieurs robes différentes au cours du récit et selon leur évolution. Les princesses Ariel et Tiana n'ont parfois pas de robes

puisqu'elles sont dans un état animal. Nous avons observé que la moitié des princesses porte une robe de mariée en fin de récit. Nous entendons par « robe de transformation » la robe de princesse qui permet au personnage d'accéder à un statut différent et « autre tenue de transformation » des vêtements qui ne sont pas une robe, comme par exemple l'armure de Mulan.

Nous avons également noté que les couleurs les plus fréquemment portées par les princesses sont le bleu, le rose puis le blanc (Annexe 24, Tableau LXII).

c) Communication

Tableau 3

Analyse descriptive des occurrences de communication pour l'ensemble des 11 princesses, par ordre d'occurrence.

Items	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Écart-type
Soupire	11	22,6	6	1	75	30,5
Pose des questions	11	17,4	19	4	27	7,7
Exprime ses opinions	11	12,1	12	0	27	9,1
Donne un ordre / une consigne	11	11,9	12	1	27	7,2
Crie	11	10,6	4	0	48	15,7
Exprime son désaccord	11	9,8	11	4	16	4,4
Rit	11	8,2	4	0	27	8,5
Chante	11	7,6	5	0	19	6,3
Répond aux questions	11	5,7	5	1	15	4,0
Pleure	11	4,6	5	1	10	2,9
Insiste	11	3,4	3	0	8	2,9
Se moque des autres	11	3,1	3	0	9	2,4
Est interrompue	11	2,8	4	0	8	2,8
Demande conseil ou protection/aide	11	2,3	2	0	5	1,7
S'excuse	11	2,0	2	0	4	1,7
Donne un conseil	11	1,3	1	0	3	1,0
Est moquée	11	0,8	0	0	4	1,4
Fait de l'humour	11	0,8	1	0	2	0,6
Se vante	11	0,6	0	0	4	1,3
Interrompt l'autre	11	0,2	0	0	1	0,4

D'une manière générale, en moyenne, les princesses ont tendance à communiquer en « soupirant », « posant des questions », « exprimant leurs opinions », « donnant un ordre/une consigne », « criant » et « exprimant leur désaccord ». Le recours à ces modes de communication de type expressif est fréquent. Dans le détail, les items « soupire » et « crie »

présentent des écart-types très élevés qui indiquent que ce comportement est variable selon les princesses. En effet, dans l'annexe 25 (Tableau LXIII), nous remarquons que la princesse Mérida a recours aux soupirs 75 fois alors que la princesse Pocahontas n'y a recours qu'une seule fois. Nous observons que les princesses Aurore, Ariel et Pocahontas ne crient jamais, alors que Mérida et Tiana crient respectivement 48 et 33 fois.

En général, les princesses ont recours à d'autres comportements qui sont moyennement fréquents et dont la répartition est plutôt homogène parmi les 11 princesses. Il s'agit des items « rit », « chante », « répond aux questions », « pleure », « insiste », « se moque des autres », « est interrompu », « demande conseil ou protection », « s'excuse ».

Nous observons que le recours aux items « donne un conseil », « est moquée », « fait de l'humour », « se vante », « interrompt l'autre » est rare car peu d'occurrences sont présentes. Les écart-types de ces items sont faibles, ce qui indique peu de variation de cette communication selon les princesses. Nous constatons que les 11 princesses expriment leur désaccord, donnent des ordres et consignes. Elles ont toutes recours aux chants, pleurs, soupirs et rires dans leurs modes de communication.

d) Comportement

Tableau 4

Analyse descriptive des occurrences de comportement pour l'ensemble des 11 princesses, par ordre d'occurrence.

Items	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Écart-type
Observe	11	19,5	22	0	42	12,6
Pense/réfléchit	11	12,6	11	1	25	8,1
Activité sportive	11	9,5	4	0	38	12,2
Fuit	11	8,7	7	4	18	4,3
Recule	11	8,6	7	2	20	5,6
Amoureuse	11	8,4	9	0	17	4,7
Danse	11	6,7	6	0	17	6,1
Travail domestique (ménage, cuisine)	11	5,9	2	0	26	8,1
Activité intellectuelle (lire, arts)	11	5,0	1	0	20	7,7
Victime d'une agression physique	11	4,9	5	1	10	3,4
Auteur d'agression physique	11	4,7	3	0	18	5,9

Se précipite	11	4,7	4	0	10	3,8
Interagit avec les animaux	11	4,2	3	0	10	3,8
Utilise une arme	11	3,8	0	0	22	7,4
Se cache	11	3,7	3	0	10	3,4
Se protège	11	3,0	1	0	13	4,2
Suiveur	11	2,5	3	0	6	1,8
Est prostrée	11	2,5	2	0	5	1,8
Immobile	11	2,5	1	0	10	3,2
Leader	11	2,3	3	0	5	1,8
Est sauvée	11	2,2	2	1	5	1,1
Maladroite	11	1,5	1	0	6	2,1
Sauvetage	11	1,4	1	0	4	1,4
Victime d'une agression verbale	11	1,1	0	0	6	1,9
Acquiesce	11	1,0	1	0	3	1,2
Travail salarié	11	1,0	0	0	11	3,3
Séductrice	11	0,8	0	0	7	2,1
Se ridiculise	11	0,7	0	0	4	1,3
Affronte un adversaire	11	0,7	0	0	2	0,9
Utilise la ruse	11	0,7	0	0	3	1,1
Bricole	11	0,4	0	0	3	0,9
Victime d'une agression psychologique	11	0,3	0	0	2	0,6
Prie	11	0,3	0	0	2	0,6
Auteur d'une agression verbale	11	0,1	0	0	1	0,3

D'une manière générale, en moyenne, les princesses ont tendance à utiliser des comportements comme « penser/réfléchir », « observer », et exercer une « activité sportive » (saute, court, grimpe…). Pour les items « observe » et « activité sportive », l'écart-type est élevé et indique que ces comportements sont variables selon les princesses. L'annexe 25 (Tableau LXIV) met en évidence que la princesse Aurore n'a jamais recours à l'observation, alors que la princesse Ariel utilise ce comportement 42 fois. De même, les princesses Aurore et Blanche Neige ont très peu recours à l'action de penser/réfléchir, contrairement aux princesses Mulan, Raiponce et Mérida qui l'utilisent le plus. De même, les princesses Blanche-Neige, Cendrillon et Aurore n'ont jamais recours à des activités sportives, alors que les princesses Mulan et Pocahontas y ont recours plus de 20 fois.

En général, les princesses ont recours à d'autres comportements qui sont moyennement fréquents et dont la répartition est plutôt homogène parmi les 11 princesses. Ces items sont ceux qui apparaissent dans l'ordre décroissant depuis l'item « fuit » jusqu'à

l'item « victime d'une agression verbale ». Nous observons que le recours aux items depuis l'item « acquiesce » jusqu'à l'item «auteur d'une agression verbale » est rare. La répartition de ces items parmi les 11 princesses est homogène.

En observant l'annexe 25 (Tableau LXIV), nous avons constaté que l'ensemble des 11 princesses est victime au moins une fois d'une agression physique, c'est-à-dire qu'un autre personnage les frappe, pousse ou violente physiquement, alors qu'elles ne sont pas toutes auteurs d'agressions physiques elles-mêmes. Toutes les princesses sont sauvées au moins une fois, alors qu'elles ne procèdent pas toutes au sauvetage d'un autre personnage. Les princesses Tiana, Raiponce et Mulan mettent en œuvre plus de comportements d'agression physique qu'elles n'en sont victimes elles-mêmes. Enfin, l'ensemble des princesses a un comportement amoureux, excepté la princesse Mérida.

e) Personnalité

Tableau 5

Analyse descriptive des occurrences de traits de personnalité pour l'ensemble des 11 princesses, par ordre d'occurrence.

Items	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Écart-type
Montre ses émotions	11	69,3	63	13	122	34,8
Affectueuse	11	17,2	19	5	28	9,1
Peureuse	11	13,1	12	3	28	8,1
Réfléchie	11	12,6	11	1	25	8,1
Athlétique	11	9,5	4	0	38	12,2
Certaine	11	8,6	9	0	18	6,0
Physiquement faible	11	6,9	3	0	24	7,7
Soumise	11	6,6	6	0	16	5,4
Ennuyée, gênée	11	6,6	5	0	32	8,9
Attentionnée	11	5,5	6	0	12	4,4
Hésitante, timide	11	5,5	4	1	15	4,2
Tournée vers l'apparence physique	11	5,5	3	0	12	5,0
Coopérative	11	4,1	4	1	12	3,4
Non coopérative	11	3,0	2	0	8	2,8
Prend des risques	11	2,8	3	0	7	2,8
Physiquement forte	11	2,5	1	0	9	3,4
Indépendante	11	2,1	2	0	7	2,5
Honteuse	11	2,0	1	0	12	3,6
Veut explorer	11	1,7	1	0	6	2,0
Assertive/ affirmée	11	1,6	1	0	5	2,1
Brave	11	1,5	1	0	7	2,0
Utile/serviable	11	0,8	0	0	2	1,0

Sensible	11	0,7	0	0	2	0,9
Non émotionnelle	11	0,5	0	0	2	0,8
Inspire la peur	11	0,3	0	0	2	0,6

D'une manière générale, en moyenne, les princesses ont tendance à avoir des traits de personnalité comme « émotionnelle », « affectueuse », « peureuse », « pensive/réfléchie ». L'item « émotionnelle » indique un écart-type très élevé et donc une hétérogénéité parmi les princesses qui ont recours à ce comportement. En l'occurrence, nous avons observé dans l'annexe 25 (Tableau LXV) que la princesse Aurore l'utilise peu (13 occurrences) pendant que les princesses Mulan, Tiana et Mérida l'utilisent fortement (122, 103 et 102 occurrences). Cet item correspond à l'ensemble des émotions de base exprimées par les princesses.

Nous avons remarqué que le recours aux items « utile/serviable », « sensible », « non émotionnel », « inspire la peur » est peu fréquent. La répartition de ces items parmi les 11 princesses est homogène. Nous pouvons également constater que les princesses présentent toutes les traits de personnalité suivant : « affectueuse », « hésitante/timide », « coopérative », « réfléchie », « peureuse » et « émotionnelle ».

f) Émotions

Tableau 6

Analyse descriptive des émotions pour l'ensemble des 11 princesses, par ordre d'occurrence.

Items	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Écart-type
Exprime de la surprise	11	13,7	14	2	26	6,8
Exprime de la peur	11	13,1	12	3	28	8,1
Exprime de la colère	11	9,3	8	0	20	6,7
Exprime de la tristesse	11	8,3	8	1	16	4,9
Exprime de la joie	11	8,3	7	1	18	5,3
Exprime de la gêne	11	6,6	5	0	32	8,9
Exprime de la déception	11	4,0	4	0	8	3,0
Exprime de l'inquiétude	11	2,6	2	0	11	3,3
Exprime du dégoût	11	2,0	1	0	6	2,2
Exprime de la culpabilité	11	0,8	0	0	5	1,5

D'une manière générale, en moyenne, les princesses ont tendance à exprimer des émotions de surprise, de peur et de colère. Les écart-types indiquent une répartition plutôt homogène de ces émotions (parmi les 11 princesses). Nous avons observé que le recours aux items de l'inquiétude, du dégoût et de la culpabilité est peu fréquent et qu'ils sont répartis de manière homogène. Nous avons pu voir qu'elles expriment toutes les émotions suivantes au moins une fois : la surprise, la peur, la tristesse et la joie (Annexe 25 Tableau LXVI).

g) Temps de parole et de présence

Tableau 7

Analyse descriptive des temps de présence et de parole des princesses pour l'ensemble des 11 films d'animation, en secondes.

	N Actifs	**Moyenne**	**Médiane**	**Minimum**	**Maximum**	**Écart-type**
Temps de présence	11	1898 (~31min)	1962 (~32min)	745 (~12min)	3037 (~50min)	730 (~12min)
Temps de parole	11	791 (~ 13 min)	694 (~11min)	300 (5min)	1561 (~26min)	415 (~7min)

Si nous considérons que les films durent généralement 1h30, nous pouvons observer qu'en moyenne les princesses sont présentes à l'écran durant environ 1/3 du film et que leur temps de parole correspond à environ 1/6èmedu film.

Le tableau en Annexe 26 (Tableau LXVII) nous indique en secondes les temps de parole et de présence à l'écran des onze princesses Disney. Nous pouvons remarquer que les temps de présence sont toujours plus importants que les temps de parole. Par ailleurs, les temps de parole et les temps de présence sont tous différents d'une princesse à l'autre. Nous remarquons que la princesse qui a le plus grand temps de présence et de parole est Mérida, et que celle qui en a le moins est Aurore.

Les princesses sont présentes tout au long du film, même si leur temps moyen de présence est faible (Annexe 26 Tableau LXVIII). Les princesses Aurore et Jasmine mettent plus de temps à apparaître et parler (après 15 minutes de films) et la princesse Aurore cesse de parler au bout de 46 minutes de film. Les premières paroles des princesses concernent le recours au chant ou à une émotion, alors que leurs dernières paroles évoquent des sentiments, émotions ou pensées ou le recours au chant. Les contextes que nous avons notés à titre d'illustration montrent que les premières apparitions des princesses concernent des activités

du quotidien, de passivité et que les dernières apparitions sont fréquemment tournées vers la relation avec le prince, en particulier vers un baiser avec lui.

Nous avons comparé ces résultats avec ceux qui concernent les princes (Annexe 26, Tableaux LXIX et LXX). L'analyse descriptive des données indique un temps de parole un temps de présence moyen des princes inférieur à celui des princesses. Les temps de présence et de parole minimum et maximum sont également inférieurs à ceux des princesses. La princesse Jasmine parle moins et est moins présente que le prince Aladdin. Le prince le plus présent à l'écran est Aladdin, c'est également celui qui parle le plus, suivi de près par le prince Flynn Rider. Les princes qui apparaissent le moins à l'écran sont Floriant et Henri. Les princes qui parlent le moins sont le prince Floriant et les trois princes dans le film *Rebelle*. Nous rappelons que les temps de parole et de présences des trois princes ont été comptabilisés et cumulés pour ce film.

En annexe 26 (Tableau LXXI), la répartition de temps de parole et de présence indique un début d'intervention orale des princes dans le récit en moyenne au bout de 15 minutes et un temps de présence en moyenne au bout de 12 minutes. Nous notons que, régulièrement, le prince peut apparaître une première fois puis réapparaître plus tard dans le récit, pour ensuite rester jusqu'à la fin du film. Les princes Éric et John Smith sont présents dès les premières minutes du film et les princes Éric, John Smith et Flynn Rider parlent dès les premières minutes. La plupart du temps, les princes restent présents jusqu'à la fin des films. Les premières paroles des princes concernent l'expression d'émotions diverses et leurs dernières paroles l'expression d'un point de vue ou d'une joie. Les premières apparitions des princes concernent une action physique (court, fuit, combat) ou une interaction sociale. Les dernières apparitions sont toujours en lien avec la princesse et sont fréquemment un baiser final.

h) Discours sur les femmes

Tableau 8

Analyse descriptive des discours sur les femmes et les princesses pour l'ensemble des 11 films d'animation

Items	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Écart-type
Compliment sur son physique	11	4,0	3	0	8	2,5
Généralités sur les	11	2,3	0	0	14	4,4

femmes						
Remarque négative princesse	11	2,0	1	0	5	2,1
Autre compliment	11	1,7	0	0	6	2,4
Insulte envers la princesse	11	1,4	0	0	7	2,2
Remarque misogyne ou sexiste	11	1,3	1	0	5	1,7
Compliment sur son intelligence	11	0,1	0	0	1	0,3

Nous avons observé que les princesses ont des compliments sur leur physique, mais qu'il existe aussi des remarques négatives les concernant personnellement ou relatives aux femmes en général. Ce résultat est assez homogène pour l'ensemble des princesses. Nous avons remarqué qu'il existe un seul cas de compliment sur l'intelligence des princesses (la princesse Jasmine, annexe 27, Tableaux LXXVI). Il existe assez peu de remarques misogynes ou sexistes. L'annexe 27 (Tableaux LXXVII à LXXXII) répertorie l'ensemble des énoncés qui concerne les princesses et les femmes en général. Les détails nous indiquent que les discours sur le physique des princesses mettent en avant leur beauté physique. Les autres compliments portent sur leurs voix (Ariel), la bravoure (Mulan, Mérida), le respect (Mulan) et leurs qualités culinaires (Tiana). Les remarques négatives sur les femmes sont des généralités sur ce que sont ou doivent être les femmes, par exemple dans le film *Mulan* : « les garçons aiment les filles calmes, dociles, l'esprit agile ». Les remarques misogynes ou sexistes portent sur l'infériorité des femmes par rapport aux hommes, comme par exemple dans le film *La Belle et la Bête :* « Les femmes ne sont pas faites pour lire, dès qu'elles ont des idées dans la tête, c'est l'horreur ». Les remarques négatives sur les princesses portent sur des critiques qui leurs sont adressées par d'autres personnages. Par exemple, sa mère dit à Mérida « tu te comportes comme une enfant ». Enfin les insultes concernent les insultes qu'un personnage adresse directement à la princesse, comme par exemple lorsque les sœurs de Cendrillon la traitent de « sale voleuse ».

i) Sexe des personnages

Tableau 9

Analyse descriptive du sexe des personnages et personnages principaux pour l'ensemble des 11 films d'animation

Items	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Écart-type
Personnages identifiables	11	18,7	18	11	26	4,4
Personnages masculins	11	13,3	13	5	20	3,77
Personnages féminins	11	5,3	5	2	10	2,3
Personnages principaux masculins	11	6,7	7	3	10	2,1
Personnages principaux féminins	11	2,8	3	1	5	1,2

D'une manière générale, nous observons un nombre moyen de personnages masculins plus important au sein des 11 films d'animation que de personnages féminins, qu'ils soient principaux ou non. Dans le détail, nous observons qu'il y a deux fois plus de personnages principaux masculins (70,5%) que de personnages principaux féminins (29,5%) et que les femmes représentent 28,6% de l'ensemble des personnages (Annexe 28, Tableau LXXXIV).

j) Sexe des réalisateurs et scénaristes

Tableau 10

Analyse descriptive des réalisateurs et scénaristes hommes et femmes pour l'ensemble des 11 films d'animation

Items	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Écart-type
Scénaristes hommes	11	4,6	3	0	19	5,3
Réalisateurs hommes	11	2,2	2	1	4	0,8
Scénaristes femmes	11	0,9	1	0	2	0,9
Réalisatrices femmes	11	0,1	0	0	1	0,3

En moyenne, pour les films d'animation où sont mises en avant des princesses, il y a 4,6 hommes scénaristes pour 0,9 femmes. De la même manière, il y a 2,2 hommes réalisateurs pour 0,1 femmes. Il existe une répartition moins homogène pour les scénaristes hommes,

aussi en annexe, nous observons qu'il y a eu 19 scénaristes hommes pour le film *Aladdin* alors qu'il y en a eu entre 1 et 7 pour les autres films. Il n'y a eu qu'une seule réalisatrice, Brenda Chapman, pour le film *Rebelle*. Les films qui ont bénéficié de réalisatrices femmes sont : *La Belle et la Bête*, *Aladdin*, *Pocahontas*, *Mulan*, *Raiponce* et *Rebelle* (Annexe 6, Tableau IX).

k) À titre d'exemple, comparaison au personnage d'Aladdin

1) Comportement

Nous avons observé en Annexe 29 (Tableau LXXXV) que le personnage d'Aladdin utilise majoritairement des comportements comme « pense/réfléchit », « observe », « fuit », « activité sportive », « amoureux ». Il n'utilise jamais les comportements relatifs au travail domestique, à l'interaction avec les animaux, la danse, les activités intellectuelles ou encore le ridicule.

Nous avons constaté l'existence chez lui d'un nombre d'occurrences beaucoup plus importante (jusqu'à 8 fois plus) que pour l'ensemble des princesses pour les items « utilise la ruse », « sauvetage/bravoure », « séducteur » et « affronte un adversaire ». Les items « pense/réfléchit », « fuit », « activité sportive » et « amoureux » sont en moyenne jusqu'à deux fois plus importants que pour l'ensemble des princesses. A titre indicatif, la différence des moyennes de comportement entre Aladdin et Jasmine est significative ($z = 2{,}77$, $p < 0{,}05$).

2) Communication

Nous avons observé dans l'Annexe 29 (Tableau LXXXVI) que le personnage d'Aladdin utilise majoritairement des comportements comme « donne un ordre/consigne », « pose des questions », « soupire », « exprime ses opinions », « crie », « répond aux questions ». Il n'utilise jamais les « pleurs », « la vantardise » et le fait « d'interrompre l'autre ».

Nous constatons qu'il existe un nombre d'occurrences plus importante (jusqu'à 2 fois plus) chez Aladdin que chez l'ensemble des princesses pour les items « donne un ordre/consigne », « pose des questions », « exprime ses opinions », « répond aux questions », « se moque des autres », « demande conseil ou protection ». Nous remarquons qu'il existence un nombre d'occurrences plus importante (jusqu'à 4 fois plus) chez l'ensemble des princesses que chez Aladdin pour les items « pleure » et « rit ». Nous observons que la comparaison des

moyennes de comportement entre Aladdin et Jasmine indique un résultat significatif (z = 2,25, p< 0,05).

3) Personnalité

Nous avons remarqué que le personnage d'Aladdin utilise majoritairement les traits de personnalité comme « montre ses émotions », « certain », « affectueux », « physiquement faible », « athlétique » et « attentionné » (Annexe 29, Tableau LXXXVII). Il n'y a pas d'occurrence pour les items « réfléchit », « gêné », « tourné vers l'apparence physique », « affirmé », « non émotionnel » et « inspire la peur », alors que les items « réfléchit », « gêné » et « tourné vers l'apparence physique » sont moyennement fréquent chez les princesses.

Nous avons constaté qu'il existe un nombre d'occurrences plus importante (jusqu'à 4 fois plus) chez Aladdin que chez l'ensemble des princesses pour les items « physiquement faible », « certain », « attentionné », « prend des risques », « physiquement fort », « utile/serviable », « sensible ». Nous avons également noté un nombre d'occurrences plus importante (jusqu'à 2 fois plus) chez l'ensemble des princesses que chez Aladdin pour les items « peureuse » et « soumise ». Nous avons observé que la comparaison des moyennes de comportement entre Aladdin et Jasmine indique un résultat significatif (z = 0,20, p< 0,05).

4) Émotions

Nous avons observé dans l'annexe 29 (Tableau LXXXVIII) que le personnage a recours aux mêmes émotions que les princesses. Aladdin a majoritairement recours aux émotions de surprise, de colère et de gêne. Ces émotions sont plus fréquentes chez lui que chez les princesses. Les émotions de joie, de tristesse et peur sont plus fréquentes chez l'ensemble des princesses.

2) Axe 2 Princesses Disney et enjeux psychiques de l'accès à l'âge adulte

a) Les statuts maritaux et sociaux des princesses

Nous avons vu que les princesses sont très majoritairement célibataires en début de récit (Annexe 30, Tableau LXXXIX). Seule la princesse Aurore est engagée en début de récit (elle est promise au prince) (Annexe 30, Tableau XC). Un peu plus de la moitié des héroïnes a un statut de princesse initial, c'est-à-dire nées de sang royal. Elles sont plus de ¾ à avoir un

statut de princesse à la fin du récit. Les autres princesses ont un statut bourgeois, c'est-à-dire nées dans une famille aisée, ou bien sont issues d'un milieu modeste. La princesse Pocahontas est la seule à avoir un statut différent, puisqu'elle est fille d'un chef, dans un autre modèle social. Au total 64% (2/3) des princesses ont perdu soit leur mère (36%), leur père (9%) ou les deux parents (18%). Il existe une plus grosse proportion de princesses orphelines de leurs mères que de leur père. Il y a peu de princesses orphelines de leurs deux parents mais également peu de princesses qui ont leurs deux parents. Par contre, 82% des princesses sont engagées ou mariées en fin de récit (seule une petite minorité demeure célibataire).

Tableau 11

Parents absents ou décédés

Parents	%
Mère absente ou décédée	73%
Père absent ou décédé	45%

Les parents absents ou décédés sont majoritaires dans les récits. Nous observons que seules les princesses Mulan et Mérida sont en relation avec leurs deux parents qui restent présents dans le récit (Annexe 30 Tableau XC).

b) Étapes du récit

Tableau 12

Étapes par lesquelles passent les princesses selon les 31 fonctions du modèle de Propp (1970)

Numéros	Étapes	Blanche-Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Raiponce	Tiana	Mérida
	Séquence préparatoire											
1	Absence : Éloignement ou absence d'un des membres de la famille	X		X	X	X	X	X		X		
2	Interdiction : le héros se voit interdire quelque chose ou donner un ordre		X	X	X		X	X	X		X	X
3	Transgression : le héros transgresse l'interdit ou se soumet à l'ordre reçu				X		X	X	X		X	X
4	Interrogation : l'antagoniste interroge le héros ou inversement					X						
5	Demande de renseignement : l'antagoniste prend des informations sur le héros ou inversement	X	X		X	X		X				
6	Duperie : l'antagoniste tente de tromper le héros pour s'emparer de lui ou de ses biens	X		X	X						X	
7	Complicité : Le héros se laisse tromper ou aide l'antagoniste malgré lui	X		X	X						X	
	Première séquence											
8	Manque ou méfait : l'antagoniste nuit à membre de la famille ou il manque quelque chose à un membre de la famille (vol, disparition...)					X	X	X	X			
9	Médiation : la nouvelle du manque ou du méfait est divulguée, on demande au héros de partir					X			X			
10	Action contraire : le héros accepte ou décide d'agir					X			X			
11	Départ du héros : le héros quitte sa maison	X	X			X		X	X	X	X	X
12	Première fonction du donateur : le héros subit une épreuve, qui le prépare à recevoir un objet ou auxiliaire magique			X	X			X	X	X		X
13	Réaction du héros : le héros réagit aux actions du futur donateur			X	X			X	X	X		X

14	Transmission : l'objet magique est mis à disposition du héros			X	X			X	X	X		X
15	Déplacement/transfert du héros : le héros est transporté près du lieu de sa quête	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
16	Combat du héros contre l'antagoniste : Combat du héros et de l'antagoniste				X			X	X	X	X	X
17	Marque : Le héros reçoit une marque (blessure, anneau, foulard)		X						X			
18	Victoire : l'antagoniste est vaincu								X	X		
	Deuxième séquence											
19	Réparation du méfait : le méfait initial est réparé ou le manque comblé					X	X	X	X			X
20	Retour du héros : le héros revient			X	X	X	X	X	X	X	X	X
21	Poursuite : Le héros est poursuivi			X								
22	Secours : Le héros est secouru	X	X				X					
23	Arrivée incognito du héros : Arrivée incognito du héros chez lui ou ailleurs			X					X			
24	Imposture : Un faux héros réclame la récompense											
25	Tâche difficile : Épreuve de reconnaissance du héros								X			
26	Accomplissement de la tâche : on propose au héros une tâche difficile qu'il accomplit											
27	Reconnaissance du héros : Le héros est reconnu grâce à sa marque			X								
28	Découverte du faux héros : Le faux héros est démasqué											
29	Transfiguration : Le héros reçoit une nouvelle apparence				X					X	X	
30	Châtiment : L'antagoniste est puni											
31	Mariage ou accession au trône : Le héros se marie et/ou monte sur le trône	X	X	X	X	X	X			X	X	

Dans ce tableau, la notion générique de « héros » est utilisée par Propp (1970). En ce qui nous concerne, c'est bien l'héroïne-princesse qui est observée pour remplir le tableau. Nous remarquons que les princesses Disney traversent presque la moitié des fonctions de Propp (1970) au court du récit, en moyenne 11,4 étapes, soit 1/3 des étapes. L'ordre des fonctions étant immuable, certaines étapes qui existent dans le récit n'ont pas pu être cotées, comme par exemple lorsque les princesses sont secourues, mais que cela opère avant le retour du héros. L'antagoniste est toujours vaincu, mais pas toujours par la princesse, ce que la grille ne nous permet pas de nuancer. Nous remarquons que les princesses Cendrillon, Ariel, Mulan, Tiana et Pocahontas suivent le plus d'étapes selon le schéma de Propp (1970). Les princesses Blanche-Neige et Aurore en suivent le moins. Les étapes les plus récurrentes sont : l'absence, l'interdiction, la transgression, le départ du héros, le transfert dans le lieu de la quête, l'antagoniste vaincu, le retour du héros, le mariage et l'accession au trône. On notre qu'Aladdin traverse 17 étapes (Annexe 31, Tableau XCI).

Tableau 13

Étapes par lesquelles passent les princesses selon le modèle inspiré de Vogler (2007)

Numéros	Étapes	Blanche-Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Raiponce	Tiana	Mérida
1	Le monde ordinaire	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
2	L'appel de l'aventure	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X
3	Refus/l'acceptation de l'appel	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X
4	Rencontre avec le mentor/donateur	X	X	X	X			X	X	X	X	X
5	Traverser le premier seuil	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X
6	Tests, alliés et ennemis	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
7	Le cœur de la caverne								X	X		X
8	L'épreuve suprême	X	X	X	X			X	X	X		X
9	La récompense			X						X		
10	Le chemin du retour			X	X				X	X		
11	Résurrection/climax	X	X	X	X			X	X	X	X	X
12	Retour dans le monde ordinaire avec l'objet de la quête	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Dans ce tableau, la notion générique de « héros » est utilisée par Vogler. En ce qui nous concerne, c'est bien l'héroïne-princesse qui est observée pour remplir le tableau. Nous observons que les princesses traversent presque toutes les étapes du modèle de Vogler. Elles passent en moyenne par 9 étapes, soit ¾ des étapes. Les princesses Aurore, Belle, Jasmine et Tiana sont celles qui passent par le moins d'étapes au contraire de Cendrillon, Raiponce et Mulan. Mulan est la seule à passer par toutes les étapes. Les étapes faiblement utilisées sont : le cœur de la caverne, la récompense, le chemin du retour et la résurrection/climax (point culminant du récit). Nous constatons que les princesses ne vivent pas toutes la résurrection, moment de climax, puisque dans les récits ce sont d'autres personnages qui peuvent y être confronté. En comparaison, Aladdin traverse l'intégralité les 12 étapes (Annexe 31, Tableau XCII).

Tableau 14

Proposition des 14 étapes du récit disneyen pour les princesses, dans l'ordre d'apparition observé dans les films

Étapes	Contenu
1	Le monde ordinaire de la princesse
2	Absence : absence du père, de la mère ou des deux parents
3	Interdiction : la princesse se voit interdire quelque chose ou donner un ordre par une figure parentale
4	Transgression et acceptation de l'appel : la princesse transgresse l'interdit ou se soumet à l'ordre reçu
5	Départ de l'héroïne : la princesse quitte sa maison, un ou des alliés masculins l'accompagnent
6	Le chemin des épreuves, rencontre avec le prince, des ennemis et autres alliés
7	Rapprochement sentimental avec le Prince
8	Agression ultime de l'antagoniste/climax
9	Tentative de se défendre de la princesse et combat d'un autre personnage contre l'antagoniste
10	Châtiment : l'antagoniste est vaincu ou puni par un autre personnage
11	Victoire : La princesse est sauvée
12	Retour de l'héroïne : la princesse revient chez elle ou fait face à la communauté
13	Transfiguration : une nouvelle apparence (physique, symbolique ou vestimentaire)
14	Agrégation sociale et Mariage: validation du prince, mariage avec le prince, embrassades

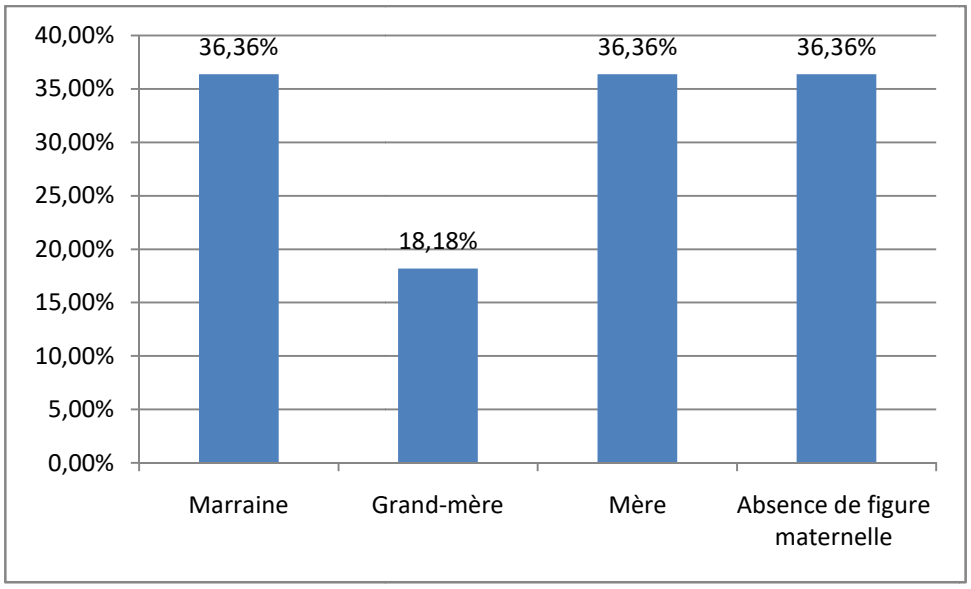
La grille proposée reprend les grandes lignes des grilles de Propp (1970) et Vogler (2007), en s'appuyant sur les étapes spécifiques traversées par les princesses Disney. A titre d'exemple nous avons appliqué cette grille aux princesses Blanche-Neige, Ariel et Raiponce (Annexe 32, Tableau XCIII).

En comparaison, Aladdin suit des étapes un peu différentes (Annexe 32, Tableau XCIV).

c) Analyse des personnages

Graphique 1

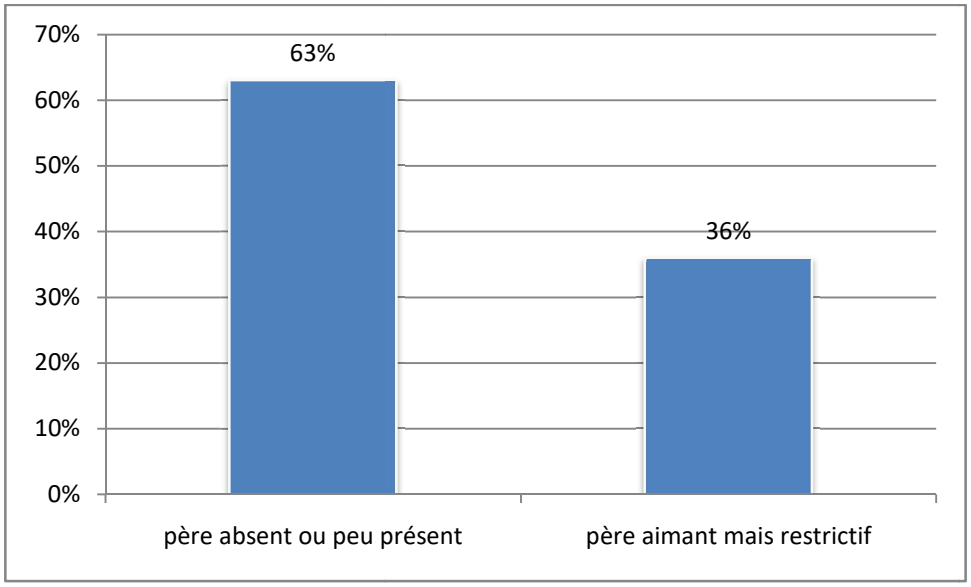
Typologie des figures maternelles bienveillantes



Nous avons vu qu'il existe une majorité de princesses qui ne bénéficient pas de figure maternelle bienveillante. Dans un tiers des cas, la figure maternelle bienveillante est représentée par la marraine (ou des tantes, ou des fées).

Graphique 2

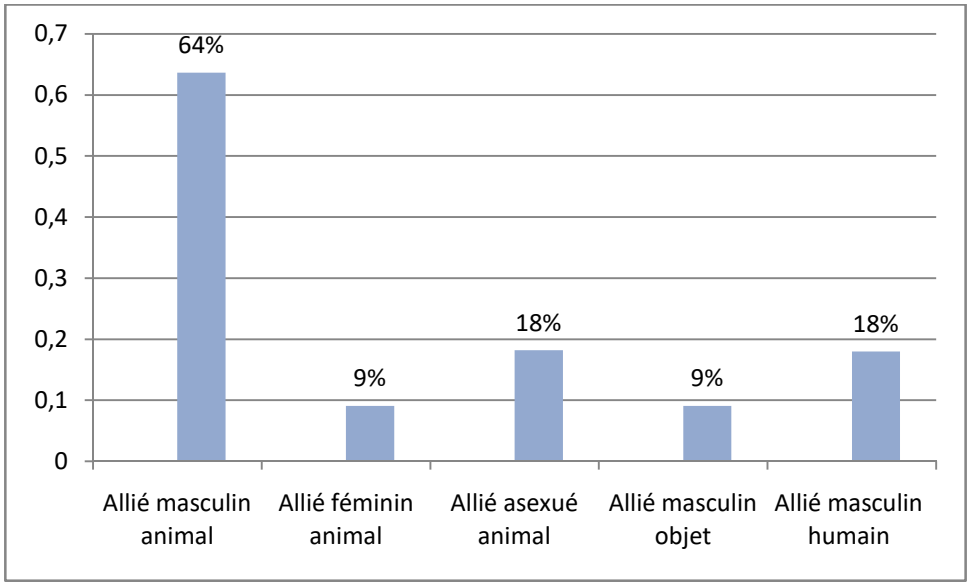
Typologie des figures paternelles



Nous avons déterminé deux catégories de pères : les pères absents ou peu présents qui sont majoritaires et les pères aimants mais restrictifs. Nous n'avons pas noté la présence de père non-bienveillant pour leurs filles.

Graphique 3

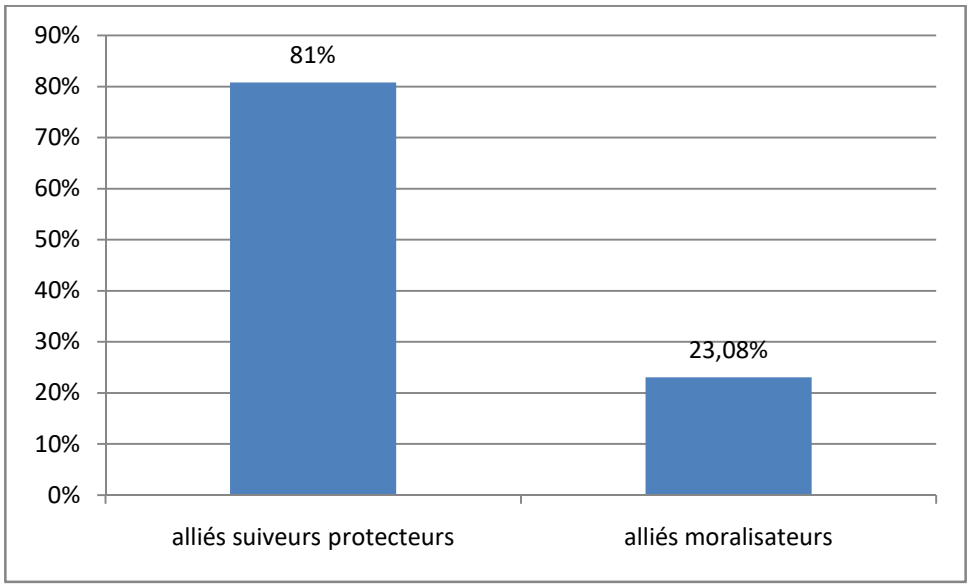
Typologie des alliés auprès des princesses



Nous observons que les alliés principaux des princesses sont dans 91% des cas des personnages animaux et dans 91% des cas des personnages masculins.

Graphique 4

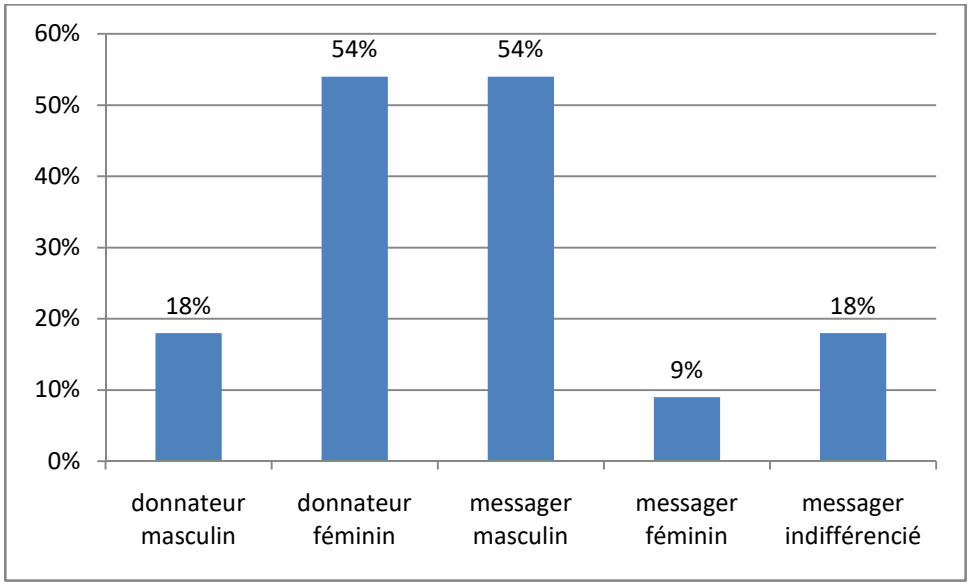
Typologie des alliés masculins



Nous observons une majorité d'alliés masculins a un rôle de « suiveurs protecteurs ».

Graphique 5

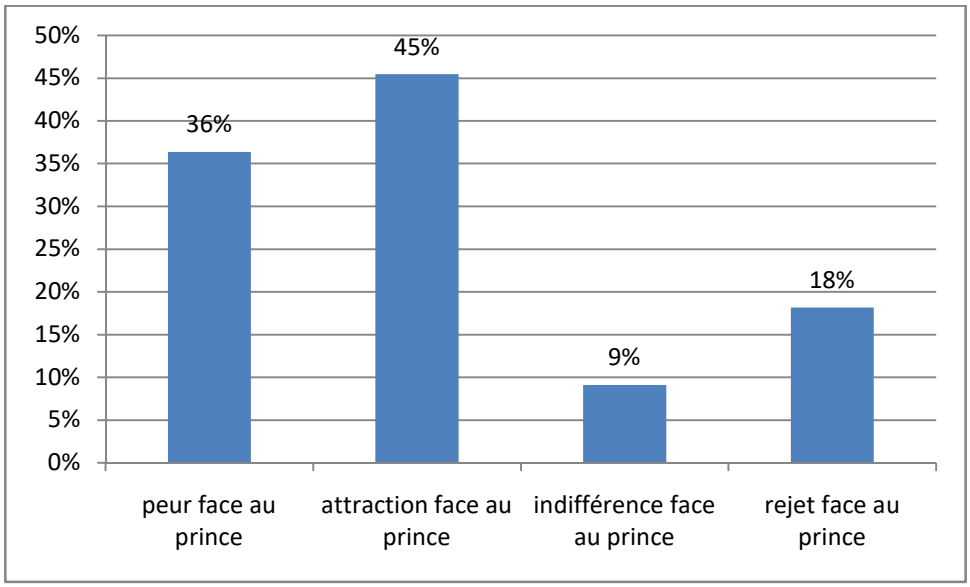
Typologie des messagers et des donateurs



Nous avons constaté qu'une majorité de donateurs sont féminins et qu'une majorité de messagers sont masculins.

Graphique 6

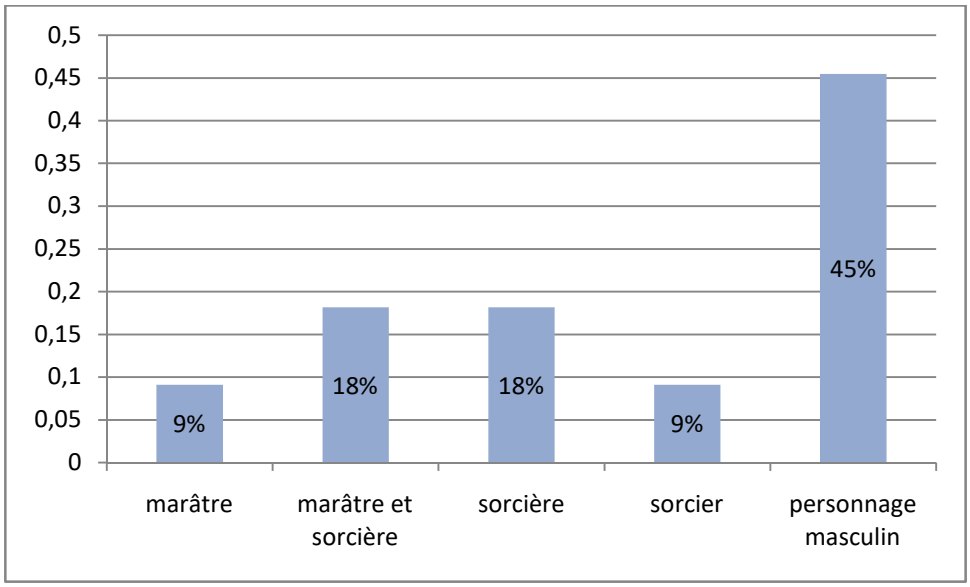
Réactions des princesses face au prince



Nous avons observé la fréquence des réactions de peur ou d'attraction face au prince, à l'inverse des comportements d'indifférence ou de rejet.

Graphique 7

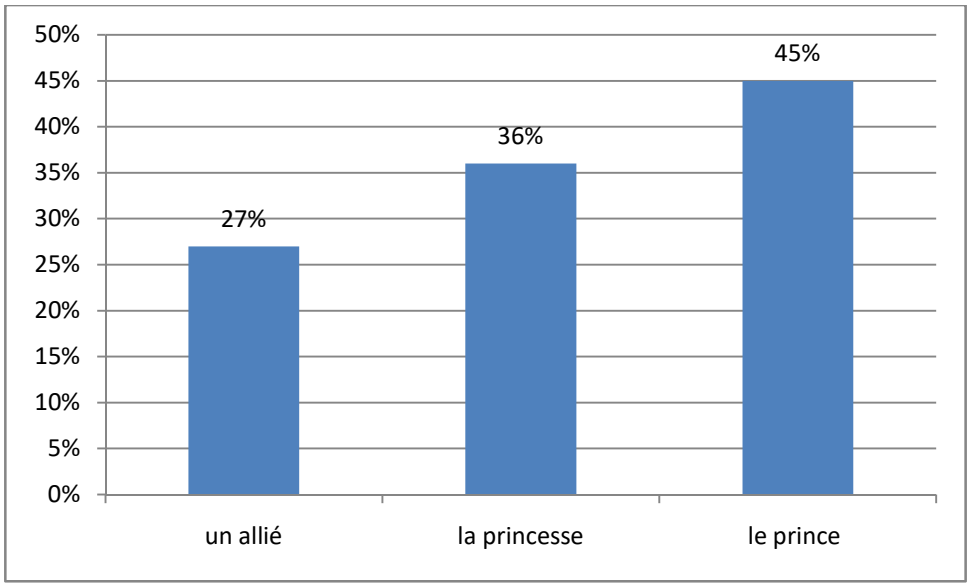
Typologie des antagonistes



Nous avons remarqué que les antagonistes principaux dans les films d'animation où les princesses sont héroïnes sont majoritairement des hommes (54%). Il existe deux types d'antagoniste masculin : les sorciers d'un côté et de l'autre d'autres personnages qui revêtent un statut de pouvoir (Annexe 33, Tableau XCV). Il existe trois types de personnages antagonistes féminins : la marâtre, la sorcière et les personnages qui sont à la fois marâtre et sorcière. Nous avons retenu que les antagonistes féminins qui veulent directement nuire à la princesse le font pour des raisons de jalousie. Les antagonistes masculins n'en veulent pas directement à la princesse mais à un autre personnage pour des raisons de pouvoir.

Graphique 8

Qui vainc l'antagoniste ?



Nous avons observé que les personnages qui vainquent l'antagoniste sont majoritairement les princes, suivi des princesses et des alliés. Dans 72% des cas, les personnes qui sont en capacité de battre l'antagoniste sont des hommes. Dans ces cas, les antagonistes meurent fréquemment. Nous pouvons préciser que lorsque les princesses vainquent l'antagoniste dans 36% des cas, celui-ci meurt rarement.

d) Analyse des étapes de l'adolescence et de ses enjeux

Tableau 15

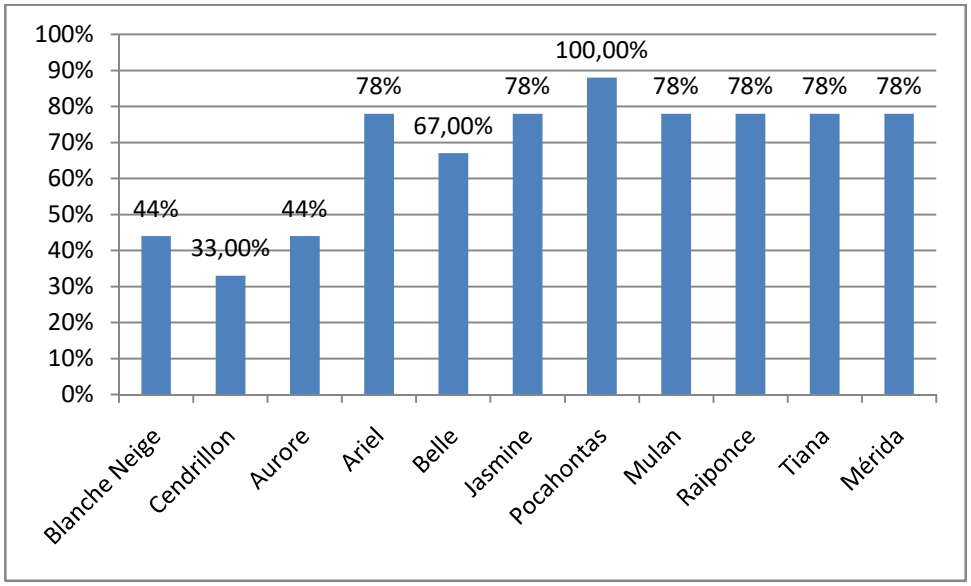
Étapes de l'adolescence traversées pour chacune des 11 princesses

Princesses	Séparation des parents (départ du domicile)	Individuation (cherche à vivre ses propres expériences)	S'oppose à la figure parentale	Transgression de l'interdit parental	Recherche de contacts avec les pairs	Transformation (pubertaire, psychique ou symbolique)	Affirmation de l'identité (affirme ses choix)	Devient un adulte	Accède à la sexualité et un amour adulte
Blanche Neige	X					X		X	X
Cendrillon						X		X	X
Aurore	X					X		X	X
Ariel	X	X	X	X		X		X	X
Jasmine	X	X	X	X		X		X	X
Belle	X	X						X	X
Mulan	X	X		X		X		X	X
Pocahontas	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Raiponce	X	X	X	X		X		X	X
Tiana	X				X	X	X	X	X
Mérida	X	X	X	X		X	X	X	

Nous avons vu que l'étape d'affirmation de l'identité concerne un peu moins d'un tiers des princesses et que l'étape de recherche de pairs concerne 2 princesses sur 11. Nous notons au contraire que les étapes de séparation des parents, statut d'adulte et accès à une sexualité adulte sont presque systématiquement vécues par toutes les princesses. Le détail de ces résultats est accessible au sein de l'Annexe 34 (Tableau XCVI).

Graphique 9

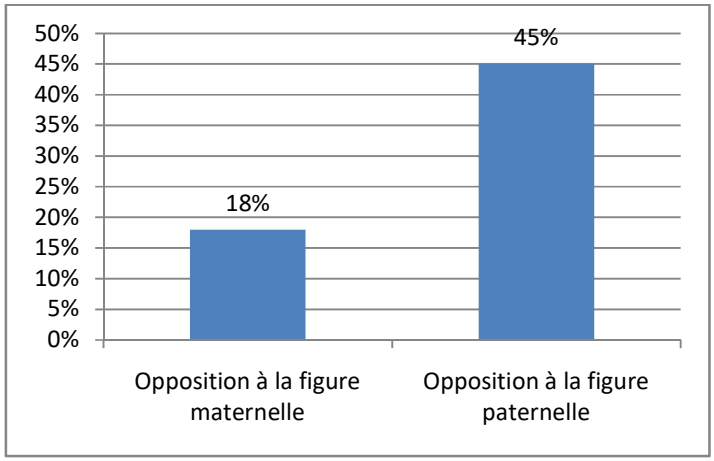
Pourcentage de comportement adolescent estimé pour chaque princesse



Nous avons observé que les princesses traversent au minimum 33% et au maximum 88% des étapes pour la plupart d'entre elles. Les princesses Cendrillon, Blanche-Neige et Aurore traversent moins de 50% des comportements adolescents alors que les princesses Mulan, Ariel, Belle, Pocahontas, Raiponce, Tiana et Mérida en traversent plus de 50%. Pocahontas traverse toutes les étapes.

Graphique 10

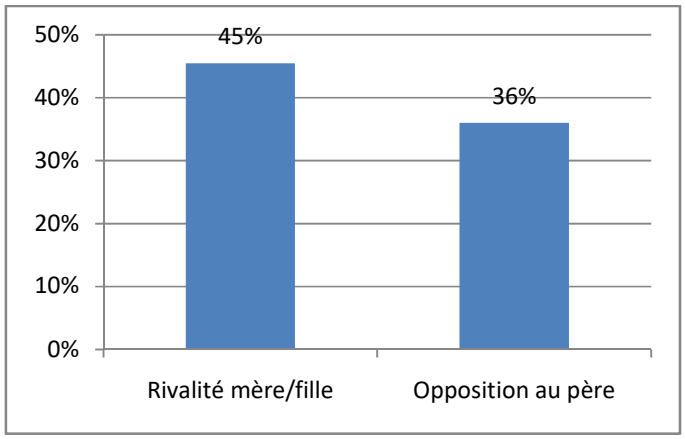
Réactions des princesses face à l'interdit



Les princesses Ariel, Mulan, Pocahontas et Jasmine s'opposent à leur père et la princesse Belle s'oppose à la Bête, que nous considérons ici comme une figure paternelle. Les princesses Mérida et Raiponce s'opposent à leurs mères.

Graphique 11

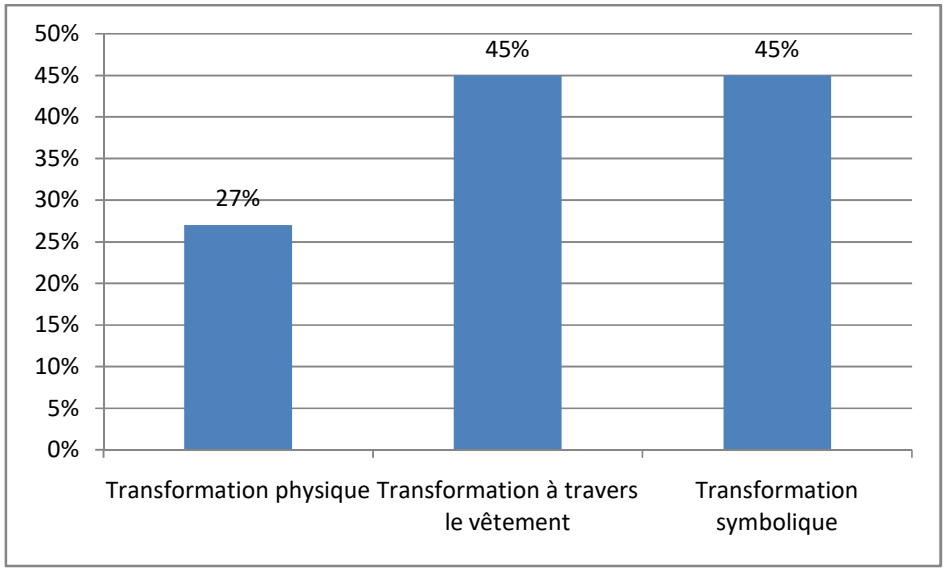
Problématiques œdipiennes entre la princesse et ses parents



Nous avons pu voir que la problématique œdipienne la plus fréquente est celle de la rivalité mère/fille. Les princesses Blanche-Neige, Cendrillon, Aurore, Raiponce et Mérida ont une problématique de rivalité mère/fille et les princesses Ariel, Mulan, Pocahontas et Jasmine une problématique d'opposition au père. Seules les princesses Belle et Tiana ne sont pas intégrées dans ces calculs, ne faisant partie d'aucun de ces cas de figure.

Graphique 12

Typologie des transformations de la princesse



Nous avons observé que les transformations majoritaires qui opèrent chez les princesses sont les transformations à travers le vêtement et les symboles. Par exemple, Mulan revêt une armure de soldat et Mérida se transforme en retissant les liens avec sa mère, tant sur le plan concret que symbolique en recousant la tapisserie (Annexe 34, Tableau XCVI).

Nous avons proposé quatre grilles qui regroupent une analyse des problématiques existentielles des princesses. L'analyse des aspirations des princesses indique que l'amour, la liberté et l'autonomie sont trois thématiques fréquentes chez les princesses (Annexe 35, Tableau XCIII). L'analyse indique que les enjeux majeurs les plus fréquents sont « la rencontre avec l'amour » et « la rencontre avec l'inconnu », et que les enjeux sous-jacents les plus fréquents sont l'accès à la féminité et l'individuation (Annexe 35, Tableau XCIX). L'analyse des thématiques

des chansons laisse apparaître trois thématiques fréquentes : l'amour, la liberté et le rêve (Annexe 35, Tableau C et Annexe 16). Enfin, l'analyse des questionnements existentiels des princesses indique trois formules récurrentes : « Est-ce que je pourrais rencontrer l'amour ? », « Est-ce que je peux vivre une autre vie ? » et « Est-ce que je peux aller au bout de mon rêve ? » (Annexe 35, Tableau CI).

3) Axe 3 Évolution de la représentation des femmes et des stéréotypes de genre à travers les princesses Disney

a) Communication

Les comparaisons non-paramétriques indiquent des différences de communication entre les trois catégories de princesses. En effet, il existe une différence entre les princesses traditionnelles et les princesses modernes ($z = 2,91$, $p < 0,005$), une différence entre les princesses modernes et princesses post-modernes ($z = 2,46$, $p < 0,05$), et une différence entre les princesses traditionnelles et post-modernes ($z = 3,21$, $p < 0,001$).

Tableau 16

Répartition des occurrences de communication entre les trois catégories de princesses, en pourcentage

Items	Traditionnelles	Modernes	Post-modernes
Pose des questions	14,7%	46,1%	39,3%
Répond aux questions	30,2%	57,1%	12,7%
Exprime ses opinions	10,5%	43,6%	45,9%
Interrompt l'autre	0,0%	100,0%	0,0%
Est interrompue	12,9%	32,3%	54,8%
Se moque des autres	17,6%	44,1%	38,2%
Exprime son désaccord	13,0%	51,9%	35,2%
Est moquée	11,1%	44,4%	44,4%
Se vante	0,0%	14,3%	85,7%
Donne un ordre /consigne	22,1%	34,4%	43,5%
Donne un conseil	7,1%	71,4%	21,4%

Demande conseil ou protection/aide	24,0%	44,0%	32,0%
Fait de l'humour	11,1%	44,4%	44,4%
Chante	52,4%	26,2%	21,4%
Pleure	25,5%	45,1%	29,4%
Soupire	4,4%	11,6%	83,9%
Rit	16,7%	20,0%	63,3%
Crie	6,8%	12,8%	80,3%
Insiste	13,5%	32,4%	54,1%
S'excuse	13,6%	63,6%	22,7%

1) Traditionnelles

D'une manière générale, les princesses traditionnelles ont tendance (en moyenne) à « chanter », « donner un ordre », « poser des questions ». Les écart-types indiquent une homogénéité. Nous observons que le recours aux items « s'excuse », « est moqué », « donne un conseil », « fait de l'humour », « interrompt l'autre », « se vante » est peu fréquent avec une répartition homogène (Annexe 36, Tableau CII).

Par rapport aux 11 princesses, les occurrences de communication des princesses traditionnelles sont plus élevées pour les items : « chante », « répond aux questions », « pleure », « demande conseil ou protection », « donne un ordre/une consigne » que pour les princesses des autres catégories. Le chant chez les princesses traditionnelles représente à lui-seul 52,4% de l'ensemble des princesses.

2) Modernes

D'une manière générale, les princesses modernes ont tendance à « poser des questions », « exprimer leurs opinions », « exprimer leur désaccord », et ce de manière assez homogène (Annexe 36, Tableau CIII). Nous avons observé que le recours aux items « est moqué », « fait de l'humour », « interrompt l'autre », « se vante » est peu fréquent et que ce résultat est relativement homogène pour l'ensemble des princesses (Annexe 36, Tableau CIV).

Par rapport aux 11 princesses, les occurrences de communication des princesses modernes sont plus élevées pour les items « le fait d'interrompre l'autre », « donne un conseil », « s'excuse », « répond aux questions », « exprime son désaccord ». « Interrompre l'autre » est une modalité uniquement utilisée par les princesses modernes puisque nous observons que 100%

de ce comportement émane de leur seul groupe. De plus, les princesses modernes sont celles qui donnent le plus de conseils (71,4%) et qui s'excusent le plus (63,6%) vis-à-vis des autres catégories (Tableau 15). Les occurrences de communication des princesses modernes sont plus élevées en ce qui concerne les items « le fait d'interrompre l'autre », « donne un conseil », « s'excuse », « répond aux questions », « exprime son désaccord ». Ce sont les princesses Ariel et Mulan qui interrompent une fois un autre personnage. Nous remarquons que les princesses Aurore, Ariel et Pocahontas ne crient jamais (Annexe 36, Tableau CIV).

3) Post-modernes

Les princesses post-modernes ont tendance à « soupirer », « crier », « poser des questions » et « exprimer leurs opinions ». Cela est homogène pour l'ensemble des items excepté pour l'item « crie » qui présente un écart-type important. Dans le détail de l'Annexe 36 (Tableau CV), nous remarquons que Raiponce crie 13 fois, alors que la princesse Mérida crie 48 fois et la princesse Tiana 33 fois. Nous observons que le recours aux items « s'excuse », « est moqué », « fait de l'humour », « donne un conseil », « Interrompt l'autre » est peu fréquent et homogène (Annexe 36, Tableau CVI).

Par rapport aux 11 princesses, les occurrences de communication des princesses post-modernes sont plus élevées pour les items « se vante », « soupire », « crie », « rit », « est interrompu » et « insiste ». Nous constatons que « Rit », « est interrompu » et « insiste » représentent plus de 50% des occurrences de l'ensemble des princesses. Les items « crie », « soupire », « se vante » représentent plus de 80% des comportements de l'ensemble des princesses (Tableau 15).

b) Comportement

Les comparaisons non-paramétriques indiquent des différences de communication entre deux des trois catégories de princesses. En effet, il existe une différence entre les princesses traditionnelles et les princesses modernes (z= 3,01, p< 0,05), et une différence entre les princesses traditionnelles et post-modernes (z = 3,01, p< 0,005).

Tableau 17

Répartition des occurrences de comportement pour les trois catégories de princesses, en pourcentage.

Items	Traditionnelles	Modernes	Post-modernes
Victime d'une agression physique	14,8%	59,3%	25,9%
Victime d'une agression verbale	58,3%	16,7%	25,0%
Auteur d'agression physique	0,0%	36,5%	63,5%
Auteur d'une agression verbale	0,0%	100,0%	0,0%
Victime agression psychologique	0,0%	33,3%	66,7%
Sauvetage	6,7%	73,3%	20,0%
Est sauvée	20,8%	41,7%	37,5%
Pense/réfléchit	9,4%	48,2%	42,4%
Acquiesce	9,1%	36,4%	54,5%
Observe	10,7%	59,5%	29,8%
Interagit avec les animaux	58,7%	34,8%	6,5%
Travail domestique (ménage, cuisine)	61,5%	6,2%	32,3%
Activité sportive	0,0%	67,6%	32,4%
Activité intellectuelle (lire, arts)	1,8%	49,1%	49,1%
Travail salarié	0,0%	0,0%	100,0%
Danse	43,2%	17,6%	39,2%
Recule	14,7%	49,5%	35,8%
Fuit	22,9%	51,0%	26,0%
Est prostrée	28,6%	46,4%	25,0%
se protège	9,1%	42,4%	48,5%
Immobile	67,9%	28,6%	3,6%
Se cache	0,0%	63,4%	36,6%
Se précipite	13,5%	53,8%	32,7%
Se ridiculise	0,0%	87,5%	12,5%
Séductrice	0,0%	100,0%	0,0%
Maladroite	5,9%	47,1%	47,1%
Affronte un adversaire	0,0%	62,5%	37,5%
Prie	33,3%	0,0%	66,7%
Utilise une arme	0,0%	16,7%	83,3%
Bricole	0,0%	0,0%	100,0%
Utilise la ruse	0,0%	62,5%	37,5%

Amoureuse	25,0%	53,3%	21,7%
Leader	8,0%	64,0%	28,0%
Suiveur	3,6%	50,0%	46,4%

1) Traditionnelles

Les princesses traditionnelles ont tendance à « danser », « interagir avec les animaux » et « effectuer un travail domestique ». Le résultat est homogène, excepté pour l'item « travail domestique » qui présente un écart-type élevé. Dans le détail, l'Annexe 37 (Tableau CVII) nous indique que la princesse Aurore utilise peu ce comportement (2 occurrences), la princesse Blanche Neige moyennement (12 occurrences) et la princesse Cendrillon de manière importante (26 occurrences).

Nous avons observé que les princesses traditionnelles présentent peu d'items en rapport avec l'action ou plus largement qui témoigneraient d'une affirmation de soi. Il s'agit des items « se protège », « leader », « acquiesce », « prie », « suiveur », « sauvetage », « activité intellectuelle », « maladroite », « auteur d'agression physique », « auteur d'agression verbale », « victime d'agression psychologique », « activité sportive », « travail salarié », « se cache », « se ridiculise », « séductrice », « affronte un adversaire », « utilise une arme », « bricole », « utilise la ruse ».

Par contre, on constate que les occurrences de comportement en rapport avec le fait d'être passive et de rester dans sa demeure sont importants (« immobile », « travail domestique », « interagit avec les animaux », « victime d'une agression verbale », « danse »).

2) Modernes

Les princesses modernes ont tendance à « observer », exercer une « activité sportive » et « penser/réfléchir ». Il existe une homogénéité relative des réponses à l'item « penser/réfléchir ». Cependant les deux autres items ont des écart-types important. En effet, l'Annexe 37 (Tableau CVIII) nous indique que pour l'item « observe » la princesse Jasmine observe très peu (5 occurrences) comparée aux princesses Ariel (42 occurrences) et Mulan (34 occurrences).

Nous observons que les items ayant trait au recours à l'action sont peu présents, tels que « affronte un adversaire », « utilise la ruse », « acquiesce », « victime d'une agression verbale », « auteur d'une agression verbale », « victime d'une agression psychologique », « travail salarié », « prie », « bricole ». L'item « travail domestique » est encore moins fréquent.

Par rapport aux 11 princesses, les occurrences de comportement sont plus élevées pour les items « auteur d'une agression verbale », « séductrice », « se ridiculise », « sauvetage », « activité sportive », « leader », « se cache », « affronte un adversaire », « utilise la ruse », « observe », « victime d'une agression physique », « se précipite », « amoureuse » et « fuit ». Les items « auteur d'une agression verbale » et « séductrice » représentent 100% des comportements de l'ensemble des princesses et les items « se ridiculise » et « sauvetage » plus de 70%. Autrement dit, les modernes sont les seules à avoir ce comportement pour le premier et l'essentiel de ce comportement pour le second.

3) Post-modernes

Les princesses post-modernes ont tendance à « observer » et « penser/réfléchir » avec une répartition plutôt homogène. Nous avons vu la fréquence faible des items « victime d'une agression verbale », « sauvetage », « interagit avec les animaux », « affronte un adversaire », « utilise la ruse », « victime agression psychologique », « prie », « immobile », « se ridiculise », « auteur d'une agression verbale », « séductrice ».

Par rapport aux 11 princesses, les occurrences de comportement sont plus élevées pour les items « travail salarié », « bricole », « utilise une arme », « prie », « victime d'agression psychologique ». Les items « travail salarié » et « bricole » représentent 100% des occurrences de l'ensemble des princesses (autrement dit, n'émane que de leur groupe). L'item « utilise une arme » représente plus de 80% des occurrences de l'ensemble des princesses.

c) Personnalité

Les comparaisons non-paramétriques indiquent des différences de personnalité entre les trois catégories de princesses : il existe une différence entre les princesses traditionnelles et les princesses modernes ($z = 3{,}47$, $p < 0{,}005$) et une différence entre les princesses traditionnelles et post-modernes ($z = 3{,}06$, $p < 0{,}005$).

Tableau 18

Répartition des occurrences de traits de personnalité des trois catégories de princesses, en pourcentage

Items	Traditionnelles	Modernes	Post-modernes
Tournée vers l'apparence physique	21,7%	60,0%	18,3%
Veut explorer	5,3%	63,2%	31,6%
Physiquement fort	0,0%	51,9%	48,1%
Physiquement faible	3,9%	69,7%	26,3%
Assertive/ affirmée	0,0%	44,4%	55,6%
Soumise	41,1%	42,5%	16,4%
Non émotionnelle	0,0%	100,0%	0,0%
Affectueuse	15,3%	56,1%	28,6%
Attentionnée	18,0%	44,3%	37,7%
Sensible	62,5%	37,5%	0,0%
Indépendante	0,0%	73,9%	26,1%
Certaine	5,3%	62,1%	32,6%
Hésitante, timide	11,5%	49,2%	39,3%
Utile, serviable	44,4%	33,3%	22,2%
Ennuyée, gênée	1,4%	69,9%	28,8%
Coopérative	24,4%	51,1%	24,4%
Non coopérative	3,0%	57,6%	39,4%
Prend des risques	0,0%	71,0%	29,0%
Réfléchie	9,4%	48,2%	42,4%
Athlétique	0,0%	67,6%	32,4%
Inspire la peur	0,0%	0,0%	100,0%
Peureuse	11,8%	48,6%	39,6%
Brave	0,0%	70,6%	29,4%
Honteuse	9,1%	68,2%	22,7%
Montre ses émotions	12,5%	48,3%	39,2%

1) Traditionnelles

Les princesses traditionnelles ont tendance à être « émotionnelle », « soumise » et « affectueuse » de manière homogène, excepté pour l'item « émotionnelle » qui présente un écart-type élevé (Annexe 38, Tableau CIX). En effet, les princesses Cendrillon (44 occurrences) et Blanche Neige (38 occurrences) montrent davantage leurs émotions que la princesse Aurore (13 occurrences) (Annexe 38, Tableau CX).

Nous avons observé que le recours aux items « physiquement faible », « honteux », « veut explorer », « gênée », « non coopératif », « physiquement forte », « affirmée », « non émotionnelle », « indépendante », « prend des risques », « athlétique », « inspire la peur », « brave » est peu fréquent. L'item « sensible » est le plus important pour ces princesses (62,5%).

2) Modernes

Les princesses modernes ont tendance à être « émotionnelle », « affectueuse », « athlétique », « peureuse », « pensive/réfléchie », « certaine », « physiquement faible » et « gênée ». La répartition des items est plutôt homogène, exceptée pour les items « émotionnelle », « athlétique » et « gênée » qui présentent des écart-type très important (Annexe 38, Tableau CXI). En effet, nous avons vu qu'Ariel, Belle et Jasmine sont peu athlétique (moins de 10 occurrences), contrairement aux princesses Pocahontas et Mulan (38 et 24 occurrences) (Annexe 38, Tableau CXII). Pour l'item « gênée », c'est la princesse Mulan qui dénote avec un nombre plus important d'occurrences que les autres princesses. Enfin, pour l'item « émotionnelle », la princesse Pocahontas montre moins ses émotions (33 occurrences) que les princesses Belle (62 occurrences) et Jasmine (63 occurrences) qui, elles-mêmes, sont en deçà de l'expression des princesses Ariel (88 occurrences) et Mulan (122 occurrences). Nous avons observé une faible fréquence des items « utile/serviable », « sensible », « inspire la peur ».

Les occurrences des items « coopératif », « non coopératif », « physiquement forte » et « affectueuse » représentent plus de 50% de l'ensemble des princesses. Les occurrences des items « tournée vers l'apparence physique », « certaine », « veut explorer », « athlétique », « honteuse », « physiquement faible », « gênée » représentent plus de 60% de l'ensemble des princesses. Les occurrences des items « brave », « prend des risques » et « indépendante » représente plus de 70% de l'ensemble des princesses. Enfin l'item « non émotionnelle » représente 100% de l'ensemble des princesses (n'émanent que de leur groupe).

3) Post-modernes

Les princesses modernes ont tendance à être « émotionnelle », « pensive/réfléchit », « peureuse », « affectueuse », « athlétique », « certaine ». La réponse aux items est répartie de manière homogène, exceptée pour l'item « affectueuse » qui présente un écart-type élevé (Annexe 38, Tableau CXIII). Nous avons remarqué que la princesse Mérida présente très peu ce

trait de personnalité (6 occurrences) comparée aux princesses Tiana (25 occurrences) et Raiponce (23 occurrences) (Annexe 38, Tableau CXIV).

Nous avons observé une fréquence faible du recours aux items « inspire la peur », « utilise/serviable », « non émotionnelle », « sensible ». L'item « inspire la peur » représente 100% des occurrences de l'ensemble des princesses (elles sont les seules à en manifester). De plus, l'item « assertif/affirmé » représente 55,6% des occurrences de l'ensemble des princesses.

d) Émotions

Les comparaisons non-paramétriques indiquent des différences émotionnelles entre les trois catégories de princesses : il existe une différence entre les princesses traditionnelles et les princesses modernes (z = 2,85, p< 0,005), une différence entre les princesses modernes et princesses post-modernes (z = 2,21, p< 0,05), et une différence entre les princesses traditionnelles et post-modernes (z = 2,85, p< 0,005).

Tableau 19

Répartition des occurrences d'expression des émotions entre les trois catégories de princesses, en pourcentage

Items	Traditionnelles	Modernes	Post-modernes
Exprime de la colère	8,8%	45,1%	46,1%
Exprime de la tristesse	9,9%	53,8%	36,3%
Exprime de la joie	16,5%	42,9%	40,7%
Exprime du dégoût	13,6%	45,5%	40,9%
Exprime de la peur	11,8%	48,6%	39,6%
Exprime de la surprise	19,9%	46,4%	33,8%
Exprime de la gêne	1,4%	69,9%	28,8%
Exprime de la déception	18,2%	31,8%	50,0%
Exprime de l'inquiétude	10,3%	41,4%	48,3%
Exprime de la culpabilité	0,0%	11,1%	88,9%

1) Traditionnelles

D'une manière générale, en moyenne, les princesses traditionnelles ont tendance à exprimer (de manière homogène les unes par rapport aux autres) de la surprise, mais expriment très peu de gêne et de culpabilité.

2) Modernes

Les princesses modernes ont tendance à exprimer (avec une certaine homogénéité entre elles) de la surprise et de la peur, mais expriment peu de culpabilité. Les princesses modernes ont tendance à exprimer de la gêne mais les occurrences sont hétérogènes. En effet, nous avons vu que la princesse Mulan exprime beaucoup plus cette émotion que les autres princesses (32 occurrences) (Annexe 39, Tableau CXV). Nous avons remarqué que l'item « exprime de la gêne » représente 69,9% de l'ensemble des princesses et l'item « exprime de la tristesse » représente 53,8% de l'ensemble des princesses.

3) Post-modernes

Les princesses modernes ont tendance à exprimer (de manière homogène) de la surprise, de la colère, de la joie et de la tristesse. Elles expriment également de la peur de manière moins homogène puisque la princesse Pocahontas présente moins cette émotion (6 occurrences) que les princesses Belle (12 occurrences), Jasmine (15 occurrences) et Mulan 13 (occurrences), qui elles-mêmes l'expriment moins que la princesse Ariel (24 occurrences) (Annexe 39, Tableau CXVI).

e) Temps de parole et de présence

Tableau 20

Répartition des temps de parole et temps de présence à l'écran des trois catégories de princesses, en pourcentage.

Items	Traditionnelles	Modernes	Post-modernes
Temps de présence	16,5%	43,1%	40,5%
Temps de parole	20,9%	31,3%	47,9%

Nous avons vu que les temps de parole et de présence des princesses augmentent en fonction des trois catégories considérées (princesses traditionnelles, modernes et post-modernes). Pour

chaque catégorie, nous observons un temps de présence plus important que le temps de parole. Nous avons remarqué que les princesses modernes représentent 43,1% du temps de présence de l'ensemble des princesses et que les princesses post-modernes représentent 47,9% du temps de parole de l'ensemble des princesses. Les princesses traditionnelles représentent un pourcentage moindre de temps de présence et de temps de parole.

Tableau 21

Temps de présence et de parole pour chaque film d'animation, par ordre chronologique, par rapport à la durée totale des films

Année de sortie	Film	Durée du film (en secondes)	Temps de parole (en secondes)	Temps de parole (en %)	Temps d'apparition à l'écran (en secondes)	Temps de présence (en %)
1937	Blanche-Neige et les sept nains	4980	791	15,88%	1391	27,93%
1950	Cendrillon	4500	724	16%	1307	29,04%
1959	La Belle au Bois Dormant	4500	300	6,70%	745	16,60%
1989	La Petite Sirène	4980	408	8,20%	2022	40,60%
1991	La Belle et la Bête	5220	694	13,30%	1962	37,59%
1992	Aladdin	5220	517	9,90%	1107	21,21%
1995	Pocahontas, une légende indienne	4920	520	10,57%	1786	36, 31%
1998	Mulan	5280	581	11%	2114	36,32%
2009	La Princesse et la Grenouille	5820	1225	21,05%	2489	42,77%
2010	Raiponce	6060	1381	22,80%	2921	48,20%
2012	Rebelle	5580	1561	27,98%	3037	54.43%
	Moyenne		*791,1*	*14,85%*	*1898*	*35,54%*

Nous avons pu constater une augmentation chronologique (presque exponentielle) du temps de parole et du temps de présence à l'écran des princesses. En effet, nous observons que les princesses traditionnelles ont un temps de parole compris entre 6% et 16%, les princesses modernes entre 9% et 23% et les princesses post-modernes entre 20% et 30% du film. Les films

La Belle au Bois Dormant et *la Petite Sirène* présentent des temps de parole deux fois moins important que les premiers films. Les princesses traditionnelles ont un temps de présence à l'écran compris entre 16% et 28% de la durée du film ; les princesses modernes entre 21% et 41% et les princesses post-modernes entre 40% et 55% de la durée du film. Les princesses modernes occupent l'écran de manière importante, en particulier la princesse dans *Rebelle*, qui occupe le discours et l'écran de manière dominante. Les temps d'apparition et de parole de la princesse dans la *Belle au Bois Dormant* sont les moins importants de tous les films du corpus. Les temps de présence de la princesse dans *La Petite Sirène* sont plus importants que les trois films précédents et les trois films suivants. Le temps de parole et de présence de la princesse dans *Rebelle* sont les plus importants.

f) Discours sur les femmes

Tableau 22

Répartition des occurrences des discours sur les princesses et sur les femmes par catégorie de films, en pourcentage

Items	Traditionnelles	Modernes	Post-modernes
Généralités sur les femmes	0,0%	36,0%	64,0%
Remarque misogyne ou sexiste	21,4%	71,4%	7,1%
Insulte envers la princesse	43,8%	37,5%	18,8%
Remarque négative princesse	0,0%	59,1%	40,9%
Compliment sur son physique	43,2%	40,9%	15,9%
Compliment sur son Intelligence	0,0%	100,0%	0,0%
Autre compliment	0,0%	57,9%	42,1%

Les princesses modernes sont les seules concernées par des compliments sur leur intelligence. En effet, dans le détail, la princesse Jasmine est la seule à obtenir un compliment sur son intelligence, de la part du prince Aladdin. Les princesses modernes concentrent 71,4% des remarques misogynes ou sexistes de l'ensemble des princesses. Dans le détail, les princesses Ariel et Mulan en reçoivent le plus (Annexe 27, Tableau LXXXIII). Enfin les princesses

modernes obtiennent 59,1% des remarques négatives concernant les princesses parmi l'ensemble. Les princesses post-modernes concentrent 64% des généralités sur les femmes parmi les princesses. Les princesses traditionnelles n'ont pas d'autres formes de compliments que concernant leur physique, ce qui n'est pas le cas des princesses modernes et post-modernes.

g) Sexe des personnages

Tableau 23

Répartition des personnages féminins et masculins par catégorie de films (en pourcentage)

Items	Traditionnelles	Modernes	Post-modernes
Personnages masculins	22,5%	52,1%	25,4%
Personnages féminins	31,0%	50,0%	19,0%
Personnages principaux masculins	24,3%	54,1%	21,6%
Personnages principaux féminins	40,6%	34,4%	25,0%

Nous avons vu que ce sont les films de la catégorie traditionnelle qui regroupent 40,1% des personnages principaux féminins de l'ensemble des 11 films d'animations. Nous avons observé que les films de la catégorie modernes répertorient 52,1% des personnages masculins, 50% des personnages féminins et 54,1% des personnages principaux masculins, par rapport aux 11 films. Enfin, nous avons remarqué que les pourcentages de la catégorie post-moderne répertorient moins de personnages, toutes catégories confondues, par rapport aux 11 films (Annexe 11).

h) Comparaison aux princesses non officielles

1) Comportement

Nous avons observé que les princesses non officielles utilisent majoritairement des comportements comme « observe », « activité sportive », « pense/réfléchit », « se précipite » et « danse ». Nous avons constaté qu'il existe en moyenne un nombre d'occurrences beaucoup plus importante (jusqu'à 3 fois plus) chez les princesses non officielles que chez l'ensemble des princesses pour les items « se ridiculise », « acquiesce », « utilise la ruse », « sauvetage », « maladroite », « activité sportive », « observe » et « immobile » (Annexe 40, Tableau CXVIII).

Nous avons vu une différence significative entre les moyennes de comportement des 11 princesses et les comportements de Vaiana (z =2,46, p<0,05).

Nous avons constaté l'existence (en moyenne) d'un nombre d'occurrences plus importante (jusqu'à 3 fois plus) chez l'ensemble des princesses que chez les princesses non officielles pour les items « se protège », « utilise une arme », « travail domestique ». Les activités intellectuelles sont 5 fois plus utilisées par les 11 princesses Disney.

2) Communication

Nous avons vu que les princesses non officielles ont majoritairement recours à des modes de communication tels que « soupire », « crie », « rit », « pose des questions », « donne un ordre/consigne ». D'autre part, il existe en moyenne un nombre d'occurrences beaucoup plus importante (jusqu'à 3 fois plus) chez les princesses non officielles que chez l'ensemble des princesses pour les items « insiste », « rit », deux fois plus pour les items « donne un ordre/consigne » « crie » et quatre fois plus pour l'item « soupire » (Annexe 40, Tableau CXVII). Nous avons remarqué que l'item « pleure » est en moyenne quatre fois plus présent chez l'ensemble des princesses que chez les princesses non officielles.

3) Personnalité

Nous avons observé que les princesses non officielles ont majoritairement recours à des modes de communication tels que « montre ses émotions », « athlétique », « physiquement faible » et « réfléchie » (Annexe 40, Tableau CXIX).

Nous avons constaté qu'il existe en moyenne un nombre d'occurrences beaucoup plus importante (jusqu'à 3 fois plus) chez les princesses non officielles que chez l'ensemble des princesses pour les items « athlétique », « physiquement faible », jusqu'à deux fois plus pour « physiquement forte » et « prend des risques ». Nous nous sommes aperçu qu'il existait en moyenne un nombre d'occurrences plus importante (jusqu'à 2 fois plus) chez l'ensemble des princesses que chez les princesses non officielles pour les items « hésitante/timide », «indépendante », trois fois plus avec les items « coopérative », « non coopérative » et « tourné vers l'apparence physique », ainsi que six fois plus pour les items « gênée » et « soumise ».

4) Émotions

Nous avons observé que les princesses non officielles ont majoritairement recours aux émotions de surprise, joie, gêne et colère. Elles expriment en moyenne un nombre d'occurrences beaucoup plus importante (jusqu'à 2 fois plus) que l'ensemble des princesses pour les émotions de joie et gêne (Annexe 40, Tableau CXX).

III Étude 3 : Analyse d'une enquête qualitative sur la représentation des princesses Disney chez un public féminin

A) Méthodologie de l'étude 3

1) Population

L'échantillon était constitué de 24 sujets autour de quatre groupes d'âge (4 à 8 ans, 9 à 12 ans, 13 à 17 et 18 ans à 26 ans), avec chaque fois 5 sujets féminin et un masculin. À titre de comparaison, un échantillon de garçon a été interrogé. L'âge moyen était de 13,4 ans ± 6,49 pour les filles et de 13 ans ± 7,26 pour les garçons. Les catégories socioprofessionnelles des parents se répartissaient majoritairement dans celles des employés (35%) et professions intermédiaires (24%). Les lieux d'habitation étaient répartis de manière globalement homogène : grandes villes (35%), villes moyennes urbaines (30%), petites villes rurales (25%) et des villages (10%).

2) Matériel

Pour élaborer des grilles d'entretien, nous nous sommes inspirés des travaux de Massei (2015), Thiroux et Planche (2003) et Chombart de Lawe et Bellan (1979). Même si le principe de l'entretien semi-directif est de pouvoir interagir avec les réponses spontanées des répondantes dans un échange qui doit être le plus dynamique possible, il était aussi important de pouvoir disposer des mêmes questions pour l'ensemble des répondantes, en les adaptant lorsque c'était nécessaire à leur niveau de compréhension. La grille retenue (Annexe 17 Document 1) contient des questions sur la répondante (caractéristiques, milieu de vie, personnalité, préférences, représentation de l'amour …), ses préférences cinématographiques, des questions sur le corpus des 11 films princesses Disney, leurs représentations et attitudes à leur égard et enfin, la création d'une histoire. Cette grille a été également utilisée pour l'interview comparative de l'échantillon des garçons. Au-delà de relever tout ce qui pouvait concerner les princesses, les indices recueillis prenaient également en compte la comparaison des trois catégories de princesses (traditionnelles, modernes et post-modernes) et la comparaison aux princes. Les étapes du conte de fées étaient

relevées lorsqu'ils étaient abordés, de même que les phénomènes d'identifications spontanés, les enjeux relatifs aux rôles sociaux de sexe et aux stéréotypes de genre. Des visuels ont également été utilisés (affiches des films ou jaquettes des DVDs Disney – dans des présentations les plus proches possibles les unes des autres) (Annexe 17 Figures 10) pour favoriser l'émergence de la parole concernant les princesses et leur univers. Pour les répondantes les plus jeunes, une partie a été ajoutée concernant la description de leur personnalité par leurs parents. Deux entretiens préliminaires avaient été menés pour pourvoir ajuster si besoin le matériel et la méthode (cela n'a pas été nécessaire). Il s'agit de celui de Marianne (26 ans) et celui d'Alexandra (7 ans).

3) Procédure

Un courrier de présentation de l'étude a été diffusé à des établissements scolaires dans deux départements (Loir et Cher, Indre et Loire) mentionnant l'objet de l'étude (une « enquête auprès d'un public féminin sur leur représentation des femmes concernant du contenu audiovisuel ») (Annexe 20, Document 5) et invitant les familles volontaires à se manifester auprès de la doctorante. Les rendez-vous ont été organisés au domicile des répondants. Certains participants ont également transmis les coordonnées à d'autres parents ou adultes susceptibles d'être intéressés par l'étude. Le cadre de l'étude a été présenté aux familles et/ou aux répondants, avec le fait que la procédure nécessitait un enregistrement de l'interview (durée d'environ 30 minutes). Une notice d'information a été remise aux parents, aux mineurs en âge de comprendre ainsi qu'aux majeurs (Annexe 20, Document 6). Un formulaire de consentement éclairé a été signé par les majeurs ou par les représentants légaux des mineurs (Annexe 20, Document 7) après vérification de leur accord à la participation à l'étude. L'étude a également requis l'approbation d'un comité d'éthique (Annexe 20, Document 4). L'entretien se passait en individuel dans une pièce calme. Il est arrivé que certaines fratries soient interrogées. Dans ce cas, l'expérimentateur (la doctorante) s'assurait que le second répondant n'avait pas du tout assisté à l'entretien du premier, ni partagé avec lui ses sentiments.

4) Traitement des données

Nous avons procédé au dépouillement des entretiens semi-directifs (Annexe 21). Nous avons choisi d'effectuer un traitement qualitatif et quantitatif. Du point de vue quantitatif, nous avons

pris chaque entretien un par un et nous avons listé sous forme de tableaux récapitulatifs plusieurs éléments. Nous avons répertorié les choix préférentiels (films, personnages) spontanément cités et concernant le corpus Disney en les classant par catégories d'âge. Nous avons privilégié des analyses de contenu thématique et de statistiques descriptives (essentiellement des pourcentages). D'un point de vue qualitatif, nous avons choisi de catégoriser certains extraits d'entretiens par thématique afin d'illustrer notre méthode d'analyse. Nous pourrons ainsi les traiter par la suite dans notre discussion. La mise en perspective des entretiens les uns avec les autres a le bénéfice de faire ressortir des propos récurrents des répondants, certains paradoxes et questionnements. Nous avons fait le choix de citer les propos des répondantes et des répondants en restant fidèle à leurs propos spontanés, d'où la présence de formulations spécifiques au langage oral et à une grammaire parfois approximative.

B) Résultats de l'étude 3

1) Approche quantitative

a) Généralités

Lors du choix libre d'un film favori, nous notons que les 4-8 ans et les 9-12 ans ont principalement choisi des films et personnages issus de films d'animation ou dessins-animés. Les 13-17 ans et les 18-26 ans ont plutôt choisi des films et personnages issus de films, mais ils ont également cité des films d'animation. Chaque catégorie d'âge a choisi des films dont les thématiques saillantes étaient différentes. La moitié des répondantes a choisi comme personnage préféré un personnage de sexe féminin, qui était aussi le protagoniste féminin principal du film. Elles étaient 45% à choisir un personnage masculin, qui était presque toujours le protagoniste principal du film. Cela était plus prononcé chez les adolescentes. Une petite partie (5%) des répondantes évoquait un hors-sujet. En tout, 15 % des répondantes choisissaient un personnage animal. En ce qui concerne le corpus Princesses Disney, 20% des répondantes ont spontanément cité un film du corpus et 15% un personnage du corpus. De manière plus globale 35% des répondantes ont spontanément cité un film et 35% un personnage issu de la firme Disney (Annexe 41, CXXI).

b) Généralités concernant le corpus

Près de la moitié (45%) des répondantes connaissaient l'ensemble du corpus. En moyenne, les répondantes connaissaient 9,25 films sur 11 du corpus. Les films les moins connus étaient : *Rebelle*, *Mulan* et *La Princesse et la Grenouille*. Il existait un effet de génération puisque les adultes connaissaient peu les films post-modernes. Les films les plus cités comme étant le film favori étaient *Rebelle* et *Aladdin*. Les films de *La Belle au Bois Dormant* et *La Princesse et la Grenouille* n'ont jamais été cités. Les adultes avaient tendance à choisir des films traditionnels ou modernes, les adolescentes et préadolescentes les films modernes et post-modernes et les enfants les films de chaque catégorie (Annexe 41, Tableau CXXII).

Une majorité de répondantes avait une préférence pour le personnage de Mérida, Mulan, Ariel et Raiponce. Six répondantes sur sept préférant le film *Rebelle* ont choisi comme personnage préféré Mérida. Une majorité de répondantes appréciait moins les personnages de Cendrillon, Aurore et Mérida. Ce sont les adultes qui ont eu tendance à ne pas apprécier Mérida car ils ne la connaissaient pas ou les enfants les plus jeunes qui ne la considéraient pas comme les autres princesses. Aurore et Cendrillon étaient peu aimées par les adolescentes et jeunes adultes avec le motif qu'Aurore est passive et Cendrillon est banale. Un quart des répondantes n'a pas voulu préciser la princesse qu'elles aimaient le moins, évoquant qu'elles les aimaient toutes (Annexe 41, Tableau CXXIII).

c) Identification

Une majorité des répondantes (85%) ont choisi comme personnage préféré dans le corpus un personnage de sexe féminin, qui était toujours le protagoniste féminin principal du film. Trois des vingt répondantes (15%) ont choisi un autre personnage : il s'agissait de trois adolescentes qui ont choisi des personnages masculins (secondaires ou principaux) (Annexe 41, CXXIII).

Nous avons, sur la base de notre analyse qualitative, tenté de mesurer le nombre de répondantes qui s'identifiaient à un personnage du corpus lors de l'entretien ainsi qu'en situation de projection personnelle lors de la création d'un récit. Pour cela nous avons mis en perspective les choix et les éléments cliniques des répondants (Annexe 42, Tableaux CXXVII et CXXVIII). Nos résultats indiquaient que 70% des répondantes s'identifiaient à un personnage du corpus selon des critères physiques, de personnalité, pour des éléments familiaux proches, selon un vécu

personnel particulier ou selon leur représentation du couple. De la même manière, 50% des répondantes se projetaient dans un personnage et un récit qu'elles ont créé avec des motifs similaires (Annexe 42, Tableaux CXXVI). Ce phénomène était présent pour toutes les catégories d'âge, à la différence que les motifs d'identification ou de projection différaient selon l'âge de développement.

d) Perception du récit

Lorsque les répondantes ont choisi un film préféré, nous leurs avons demandé de nous le raconter. Sur la base des souvenirs spontanés des répondantes, nous avons constaté que les traits saillants étaient majoritairement : la situation initiale, l'intrigue, le dénouement, les péripéties, l'idylle amoureuse et la quête (Annexe 43, Tableau CXXX). Les personnages saillants étaient : le prince, les alliés, les parents et l'antagoniste (Annexe 43, Tableau CXXIX). Les moments préférentiels évoqués par 16 répondantes portaient principalement sur : des moments de chanson, le dénouement heureux du récit, des moments de suspense ou bien des moments en lien avec l'idylle amoureuse (Annexe 43, Tableau CXXXI).

e) Représentation des princesses, des princes et de l'idylle amoureuse

1) Représentation des princesses

Nous avons sélectionné dans les entretiens toutes les descriptions relatives aux princesses, en prenant le soin de ne pas retenir celles concernant à proprement parler les princesses Disney. Nous les avons regroupées en six catégories : « attributs physiques », « statut », « passivité/soumission », « attributs négatifs » et « force d'esprit ». Les catégories « statut », « attributs physiques » et de la « passivité/soumission » présentaient le plus d'occurrences. Les caractéristiques de la princesse cités plus de 10 fois par les répondantes étaient : « belle/jolie », « est en lien avec un prince », « est la fille d'un roi et/ou d'une reine », « subit des contraintes ou des obligations », « porte une robe », « mariée à un prince/ avec un prince ». Les attributs de la princesse cités plus de 5 fois par les répondantes étaient : « est une femme/fille », « vit dans un château », « est victime/fragile/détresse », « est sauvée », « est supérieure/gâte/font leur belle » et « gentille » (Annexe 44, Tableau CXXXII). Nous avons pris le soin de répertorier les caractéristiques des princesses Disney décrites par les répondantes en rejetant celles qui concernaient les princesses en général (Annexe 44, Tableau CXXXIII). Nous les avons

regroupées au sein de huit catégories : « attributs négatifs », « action/vaillance », « affirmation de soi », « attributs féminins », « attributs classiques de la princesse », « authenticité », « passivité » et « autres ». Les catégories « action/vaillance » et « attributs classiques » présentaient le plus d'occurrences. Nous avons noté un plus grand nombre d'occurrences (plus de 20) pour les caractéristiques suivantes : « belle/jolie », « guerrière/combattante », « défend/sauve/protège », « pas une vraie princesse/pas représentée comme/ pas l'attitude », « princesse », « cheveux longs/beaux/coiffure » « simple/naturelle/elle-même » dans le discours des répondantes. Nous avons classé les items par thématiques saillantes : « action et vaillance », « affirmation de soi », « passivité », « attributs féminins traditionnels », « attributs classiques de la princesse » et « attributs négatifs » et une catégorie « autres ». Nous avons noté que les princesses post-modernes étaient davantage décrites avec des caractéristiques relatives à l'action et la vaillance (Raiponce et Mérida), ainsi que Mulan et Pocahontas pour les princesses modernes. Les princesses décrites avec des caractéristiques d'affirmation de soi étaient Cendrillon, Pocahontas, Mulan, Raiponce et Mérida. Les princesses décrites avec des caractéristiques relatives à l'authenticité étaient Pocahontas, Mulan et Raiponce. Les princesses qui présentaient des attributs classiques étaient : Cendrillon, Pocahontas et Raiponce. Cendrillon était la princesse qui recevait le plus de caractéristiques négatives et de caractéristiques traditionnelles des femmes. Aurore était décrite dans la passivité. Nous avons remarqué que les 4-8 ans ont essentiellement repéré les attributs physiques et de statut qui étaient les éléments les plus saillants. Les préadolescentes et adolescentes abordaient la force d'esprit, ce qui n'était pas le cas des adultes et des enfants. Les adolescents et les femmes adultes évoquaient davantage que les autres catégories la passivité et les attributs négatifs. Sur cette base, nous avons recréé des phrases pour chaque princesse selon les caractéristiques les plus fréquentes citées par les répondantes (Annexe 44, Tableau CXXXIV).

Les différences principales entre les trois catégories de princesses portaient sur des attributs classiques ou le statut des princesses, alors que les ressemblances portaient sur les personnages des récits ou les attributs des princesses (Annexe 44, Tableau CXXXV).

Par ailleurs, 45% des répondantes ont déclaré aimer les princesses en évoquant comme principaux motifs leur beauté et leur gentillesse. Un peu plus de la moitié des répondantes (55%) ont déclaré ne pas les aimer en évoquant principalement comme motifs : la banalité,

l'idéalisation, le fait qu'elles leur paraissaient supérieures, stupides ou non réalistes (Annexe 44, Tableaux CXXXVII et CXXXVIII). Les répondantes qui ont déclaré ne pas vouloir être une princesse (65%) ont évoqué principalement le fait qu'elles ne souhaitaient pas subir des contraintes, qu'elles n'avaient pas besoin d'un prince, et qu'elles préféraient la normalité. Les répondantes qui ont déclaré 25% vouloir être une princesse ont évoqué principalement la beauté et l'amour comme raisons principales. Seules 10% ne se sont pas prononcées à ce sujet (Annexe 44, Tableaux CXXXIX et CXL).

2) Représentation des princes et de l'idylle amoureuse

En ce qui concernait les princes, les caractéristiques utilisées par les répondantes pour les décrire ont été regroupées en cinq catégories : « recours à l'action », « attributs physiques », « statut », « attributs positifs »e et « attributs négatifs » (Annexe 45, Tableau CXLI). Les catégories du « recours à l'action » et des « attributs physiques » comportaient le plus d'occurrences. En particulier, les items tels que « beau », « sauveur », « amoureux », « se bat », « embrasse la princesse », « est un garçon/un homme » étaient les plus fréquents. Nous avons vu que l'item « moche/pas beau » (3 occurrences) n'apparaissait pas dans le cas des princesses. Les remarques concernant la représentation de l'idylle amoureuse étaient majoritairement liées aux catégories de « l'idéalisation amoureuse » et de « l'indépendance féminine » qui présentaient le plus d'occurrences. Au sein la catégorie de « l'indépendance féminine » une majorité de répondantes s'accordaient à penser que la présence d'un prince ou d'un amoureux n'était pas nécessaire et que l'idylle amoureuse était banale et dénuée de suspense chez Disney (Annexe 45, Tableau CXLII).

f) Perception des enjeux de genre

Une majorité des répondantes (80 %) pensait que les princesses étaient un sujet envisageable pour les deux sexes. Elles ont évoqué le libre choix de chacun, la possibilité d'avoir des préférences mixtes et le fait que les garçons pouvaient retrouver des personnages masculins dans les films de princesse comme raisons principales. Une minorité d'entre elles (20%) pensait que les princesses étaient davantage pour les filles, en évoquant pour motifs le fait que les princesses étaient des filles et que cela n'intéressait pas les garçons qui ont des préférences traditionnelles. Ces répondantes étaient plus nombreuses chez les 4-8 ans (Annexe 46, Tableaux CXLIII et CXLIV).

Les répondantes ont majoritairement repéré que la différence entre les princes et les princesses étaient le genre, le rôle dans le film et le rapport à l'action. Elles ont également majoritairement repéré que la ressemblance entre les princes et les princesses portait sur des critères physiques de beauté (incluant la tenue) et sur le statut social (Annexe 46, Tableau CXLV).

g) Création de récit

Nous avons demandé aux répondantes d'inventer une histoire avec une princesse. Nous avons constaté que les traits saillants du récit étaient majoritairement : la présence d'une idylle amoureuse (40%), une situation initiale, une intrigue et la présence d'un dénouement heureux (60%). La quête, le sauvetage et la morale étaient peu fréquents dans les récits créés (Annexe 47, Tableau CXLVI).

Nous avons comptabilisé les personnages du conte créé dès lors que le répondant les nommait. Les personnages cités étaient des membres de la famille (65%) et plus particulièrement les parents, ainsi que les amis et le prince. Deux répondantes ont abordé la thématique de l'homosexualité en choisissant un partenaire amoureux féminin. Les alliés n'ont jamais été évoqué et les personnages secondaires étaient peu fréquents (Annexe 47, Tableau CXLVII).

Lors d'une création de récit, les répondantes citaient majoritairement des caractéristiques physiques pour décrire leur princesse : avoir de longs cheveux, être belle, porter une robe ou une jupe, être amoureuse. Nous avons constaté qu'il existait de nombreux critères très variés selon les répondantes et leurs idées. Nous les avons catégorisé comme suit : « l'action » (combat, sportive, forte), « traits physiques traditionnels » (cheveux longs, robes, la beauté), « affirmation de soi » (rebelle, libre, naturelle, avoir du caractère, sûre d'elle), « l'anticonformisme » (naturelle, pas maquillée) et « les traits traditionnels » (douce, altruiste, généreuse, gentille, chante) (Annexe 47, Tableau CXLVIII). Les adolescentes et les adultes citaient davantage que les plus jeunes des caractéristiques relatives à une forme d'anticonformisme, d'affirmation de soi mais aussi des aspects traditionnels. Les moins de 8 ans ont davantage fait référence aux critères physiques que les autres catégories d'âge. Les 9-12 ans ont davantage évoqué l'action que les autres catégories d'âge.

Une majorité de répondantes proposait un dénouement heureux à leur histoire (80%), dont 40% à la manière du happy end disneyen (amour, mariage et/ou enfants) (Annexe 47, Tableau CLI). Une autre grande partie des répondantes (50%) ne proposait pas d'idylle amoureuse dans

leur récit. Dans 45% des cas le prince était absent du récit. Dans 10% des cas, il existait une idylle amoureuse avec une autre princesse (Annexe 47, Tableaux CL et CXLIX). Enfin, nous avons observé une évolution des éléments romantiques avec l'âge. En effet, les 18-25 ans représentait la catégorie qui proposait le plus de dénouements heureux (100%), y compris à la manière du happy end disneyen (80%) et qui proposait le plus d'idylles amoureuses (80%) avec un prince (60%) (Annexe 47, Tableau CLII).

h) Comparaison à un échantillon de garçons

Lors du choix libre de personnage (Annexe 48, Tableau CLIII) et au sein du corpus (Annexe 48, Tableau CLIV), 100% des répondants choisissaient comme favori un personnage de sexe masculin, qui était soit le protagoniste masculin principal du film, soit un personnage secondaire, soit un antagoniste (Annexe 48, Tableau CLV). Les thématiques énoncées pour le choix des films étaient celles de l'action et du suspense.

Les répondants choisissaient comme princesse favorite celles qui sont actives dans le corpus (Annexe 48, Tableau CLVI) et disaient moins apprécier les princesses inactives ou dont les films présentaient peu de suspense (Annexe 48, Tableau CLVII).

Les étapes repérées dans le film par les garçons étaient essentiellement les péripéties, la situation initiale, l'idylle amoureuse et le dénouement. Ils repéraient majoritairement les personnages princiers, les alliés et en particulier les antagonistes. Les moments favoris étaient tous relatifs à l'action (Annexe 49, Tableaux CLVIII, CLIX et CLX). Dans la création de récit, les garçons proposaient peu d'éléments, mais majoritairement un dénouement heureux. Les personnages qu'ils ont créé pouvaient être : le prince, la princesse, les amis, l'antagoniste ou encore un animal (Annexe 50, Tableaux CLXI et CLXII). Tous les répondants ont déclaré ne pas aimer particulièrement les princesses et ne pas souhaiter être une princesse du fait de l'idéalisation, du manque d'action, de la contrainte et du manque d'intérêt étaient évoqués.

Les garçons s'attardaient davantage que les filles sur une définition de la princesse en tant que statut social et laissaient de côté les aspects esthétiques physiques (Annexe 50, Tableau CLXIII). Les caractéristiques qu'ils décrivaient pour les princesses du corpus concernaient : « l'action », « les attributs classiques », « le statut », « des attributs positifs » et la notion de « passivité/soumission » (Annexe 50, Tableau CLXIV).

Les différences ou ressemblances entre les trois catégories de princesse étaient variées (Annexe 51, Tableau CLXV) et celles entre prince et princesse portaient surtout sur le statut (Annexe 51, CLXVI).

3) Approche qualitative

L'ensemble des entretiens utilisés dans cette partie sous forme d'extraits sont consultables dans leur intégralité en Annexe 21. Ils sont utilisés à titre d'illustration selon une analyse thématique.

a) Identification

À la lecture des entretiens, nous nous apercevons qu'il existe des formes d'identifications spontanées chez plusieurs répondantes. Alexandra (7ans) explique qu'elle aime Raiponce car « *elle a les cheveux blonds comme moi et j'aime bien marcher pieds-nus* ». C'est aussi le cas de Cassandra (10 ans) qui explique « *tout ce que j'ai en commun avec elle (Mérida) c'est que j'aime bien le tir à l'arc* » et de Louisa (10 ans) quand elle parle d'Ariel : « *parce qu'elle nage dans l'eau et j'aime bien nager dans l'eau* ». De manière plus élaborée, Adélaïde (22 ans) fait le lien entre le personnage de Cendrillon et sa propre histoire : « *elle a réussi à contrer son manque de confiance en elle* » et fait le lien avec sa propre histoire : « *parce que moi j'ai pas du tout confiance en moi* […] *par exemple la personne avec qui je suis, je me suis dit "jamais je pourrais être avec lui" et en fait, et en fait si, et comme elle qui croyait pas du tout en elle»*. C'est aussi le cas d'Elsa (22 ans) qui explique le lien particulier qu'elle a avec Pocahontas : « *quand j'étais petite, on me référait beaucoup à elle. J'avais les cheveux très très longs, j'avais tout le temps chaud, l'hiver je n'avais qu'un petit T-shirt. Un peu comme elle, les cheveux très longs avec une robe un peu très légère et tout le temps pieds nus et quand j'étais petite on m'appelait souvent Pocahontas, alors je pense que je me suis fait un peu, je me réfère un peu à elle* ». « *et puis son esprit très connecté à la nature, à être amoureuse de quelqu'un qui est complètement, complètement différent d'elle, qui vient pas du tout du même milieu qu'elle, oui je m'y retrouve beaucoup dans ce personnage* ». Elle nous livre d'ailleurs un exemple personnel probant : « *en fait cet amour interdit qu'elle a je m'y suis retrouvée peut-être un petit peu à un moment donné dans mon parcours pendant que j'étais au lycée* […] *je suis tombée amoureuse d'un garçon qui*

était pas du tout du même milieu social que moi et du coup voilà ça m'a... un peu comme elle ». Angélique (24 ans) de son côté s'identifie aux valeurs de Blanche-Neige : « *si il y avait un personnage de dessin animé à qui j'aimerai ressembler je choisirais Blanche-Neige* », « *j'aimerai lui ressembler, après est-ce que je lui ressemble … oui et non, après j'ai des valeurs similaires mais aussi je peux être impulsive* ».

Ces points communs entre les répondantes et les personnages se retrouvent aussi dans la création de récits. Alexandra (7 ans) propose une princesse aux cheveux longs et blonds parce que « *les cheveux qui arrivent aux fesses et que, que elle a les cheveux blonds comme moi et puis j'aimerais avoir les cheveux aux fesses alors c'est normal* ». Jade (15 ans) propose une princesse qui « *sauve et aide des personnes pauvres* » ce qui est en lien avec le fait qu'elle apprécie être dans la relation d'aide « *quand quelqu'un a besoin qu'on l'aide, porter des choses, être utile, des choses toutes basiques mais qui pour moi me réchauffent le cœur* ». D'autres répondantes proposent des récits où sont visibles des mouvements existentiels qui se projettent sur le personnage. C'est le cas par exemple d d'Angélique (24 ans) qui propose une princesse *« sûre d'elle, qu'elle donne ses opinions, qu'elle soit authentique* ». Cette princesse est la projection de la nouvelle personne qu'elle souhaiterait être, plus en accord avec elle-même et où « *le don de soi c'est une chose mais, euh … c'est pas non plus une ligne conductrice qu'il faut suivre à tout prix, c'est aussi être, en fait la bienveillance elle commence déjà avec la bienveillance avec soi-même quoi* ». Le don de soi abordé fait alors référence à son propre vécu et aux nouvelles limites qu'elle souhaite définir pour elle-même.

b) Réception des films

Les récits invoquent des émotions chez les répondantes. C'est le cas d'Alexandra (7 ans) « *j'aime bien les histoires qui sont un peu cruelles* […] *ben parce que comme ça on se cache sous la couverture et c'est bien* » ; d'Anaïs (9 ans) « *la maman elle lui met le truc sur les cheveux, elle, elle ressort sa mèche à chaque fois, elle le remet et ça me fait rire* » ; d'Estelle (7 ans) « parce que après, je suis bien » ou encore d'Elsa (22 ans) « *le film dégage quelque chose de joyeux, voilà on a le sourire* ».

Bien souvent, les aspects manichéens des films sont perçus. Lorie (4 ans) interpelle l'examinateur en désignant Ursula (*La Petite Sirène*): « *regarde y'a une méchante* ». Clémentine (11 ans) se souvient essentiellement que « *c'est les gentils contre les méchants* » dans *Rebelle* et Estelle (7 ans) explique qu'elle aime la fin du film car « *[ils] deviennent amoureux et que la*

sorcière, elle est morte ». Ainsi les personnages sont bien identifiés, tant chez les petits, que chez les grands : Marianne (26 ans) réagit face à Ratcliffe (*Pocahontas*) en disant « *y'a aussi le méchant, le gros, j'aime pas* ».

Nous avons repéré qu'il existait des formes d'angoisses de dévoration chez les enfants. Lorie (4 ans) explique que dans ses dessins animés favoris, les « *bestioles* » peuvent mourir et que le requin « *veut manger la sirène* ». Alexandra (7 ans) répond à la question « Tu as peur des loups ? » : « *non pas vraiment, mais si ils ont envie de me croquer comme ça ils peuvent pas* ». Nous avons aussi repéré les discours de Paul (5 ans) sur tous les animaux qu'il cite et apprécie. La thématique de la sexualité avec la grenouille est perçue par Clémentine (11 ans) : « *c'est un peu (rire) dégoûtant à des moments.* […] *Quand ils se font des bisous. Faire un bisou à une grenouille … (fait la moue)* ». Cela nous évoque les messages inconscients des contes de fées.

Certaines répondantes ont accès au contenu latent du film et sont en capacité d'expliquer les messages qu'elles perçoivent. Jeanne (11 ans) repère que Belle « *tombe amoureuse de la Bête parce que pas pour sa beauté mais sa gentillesse* ». Elle complète en expliquant « *je pense qu'au début Belle elle est pas complètement amoureuse de la Bête. Elle est jamais amoureuse en fait je pense. Sauf à la fin. Mais je pense que surtout elle veut lui faire plaisir à lui. En, en le dé-transformant.* ». Angélique en parlant de Blanche-Neige et les Sept Nains explique que « *c'est l'interprétation que moi j'en fais, c'est que finalement en donnant de l'amour aux gens, ça leur donne aussi envie de faire ressortir leurs meilleurs cotés. Et dans ce dessin animé ce que j'aime c'est les valeurs qu'elle a et qui sont ancrées en elle.* […] *Et le fait que malgré la méchante reine et ben, les bons et l'amour triomphent de tout. J'aime bien cette, cette présentation là* ». Adélaïde (22 ans) analyse de son côté le personnage de Cendrillon : « *la petite malheureuse à qui on donnait pas l'heure, qui arrive à être la petite princesse de monsieur, juste avec un soulier. J'sais pas, je, j'trouve que c'est une belle revanche sur sa vie, même si c'est un dessin animé* ».

c) Réception de la thématique princesse

De manière générale, les répondantes ont une définition des princesses selon des attributs traditionnels saillants centrés sur le physique, comme le dit Adélaïde (22 ans) : « *C'est forcément une jolie fille* ». Estelle (7 ans) explique que « *c'est quelqu'un qui est jolie et … qui a de la chance et qui est belle* » et Alexandra (7 ans) que « *c'est une fille qui a une robe* […] *une princesse ça devrait épouser un prince* ». Louisa (10 ans) les rejoints « *c'est porter toujours des*

robes » mais ajoute aussi l'idée de la contrainte et des devoirs auxquels elle serait soumise : « *faire toujours des choses, tu peux pas te reposer enfin, forcément. Tu dois toujours dire ce que tu fais* […] *c'est nul parce que t'es pas trop libre. Tu dois, tu dois rester au château pour faire, pour te marier avec le prince et pour moi c'est nul* ». Elles sont appréciées par exemple par Clémentine (11 ans) car « ça peut prendre des décisions », par Marianne (26 ans) « *j'aime bien les princesses, qui aiment les beaux princes charmants, dans un château* » ou encore Jade (15 ans) « *du coup je les aime bien parce qu'elles sont comme nous au fond* ». Elles peuvent être aussi peu appréciées, comme nous l'explique Jennifer (14 ans) « *j'trouve que c'est trop fragile une princesse, enfin, avant, justement Rebelle elle est pas fragile, ça j'aime bien* ».

Lorsque la question leur est posée de souhaiter être ou non une princesse, il y a encore une fois deux types de réactions. Cassandra (10 ans) ne veut pas être une princesse parce que « *bah déjà j'aime pas me faire servir par des gens, parce que c'est un peu méchant* », tout comme Alexandra (7 ans) : « *bah parce que moi j'ai pas envie d'épouser un prince moi !* ». D'autres, comme Marianne (26 ans), évoquent le fait que « *c'est un peu gnangnan en fait les princesses* », avis que partage Esther (15 ans). Au contraire, d'autres répondantes sont séduites par l'idée d'être une princesse. C'est le cas d'Estelle (5 ans) « *parce que j'ai envie d'être belle* » mais aussi d'Angélique (24 ans) « *et si en plus, si je pouvais avoir l'homme idéal à mes côtés, bien sûr dans ce cas-là j'aimerai bien être une princesse* ». Les répondants masculins semblent beaucoup moins intéressés par le sujet des princesses pour leur part. David (10 ans) précise que « *ça raconte toujours les mêmes trucs* », en l'occurrence, une histoire d'amour entre un prince et une princesse. Alexis (15 ans) a le même avis et parle du « *mythe de la princesse* » : « *un peu idéalisé dans le sens où les vieux Disney tout est beau, les oiseaux chantent, le carrosse il fait des étincelles, il brille, y'a des paillettes* ».

Les répondantes ont aussi un avis sur la représentation des princes. Esther (15 ans) dit des princes qu'*« ils se servent que de ça (leur force), ils ont rien d'autre à faire et enfin ils font leurs charmeurs là, leurs têtes là, et puis les filles bah elles font, elles ont l'air plus intelligentes* ». Angélique (24 ans) se questionne sur la place qu'ont ces personnages masculins : « *globalement le prince est souvent comme un sauveur. Le prince c'est souvent l'homme puissant, c'est l'homme fort qui se bat pour son royaume, qui se bat pour sa femme, qui se bat pour plein de choses. Et souvent moi je trouve que l'homme il est placé, euh au-dessus de la femme. La femme en fait elle apparaît comme une victime qui viendrait être sauvée par un homme idéal et du coup, elle*

devient quelqu'un d'extraordinaire parce qu'elle est avec lui. Mais avant c'était une victime. Mais comme ça c'est vraiment l'impression que j'ai. C'est là où pour le coup les contes pour enfants me font pas rêver quoi. Parce si t'es une victime jusqu'au jour où tu rencontres l'homme de ta vie, ça veut dire qu'après t'es dépendant de lui. Et le jour où il est plus là, t'es dans la merde ». Mathilde (15 ans) repère la même idée: « *Bah par exemple Cendrillon c'est grâce au prince qu'elle a pu avoir une vie bien, entre guillemets. Et euh… bah voilà, enfin elles ont toujours le rôle un peu plus, je sais pas, un peu plus comment dire, un peu moins bien, un peu plus faible comparé aux princes* ». David (10 ans), de son point de vue trouve que « *les princes c'est pas intéressant* ». Le positionnement des garçons vis-à-vis de leurs personnages masculins favoris souligne l'aspect actif et éventuellement dominant de leurs rôles, qui sont différents de ceux des personnages féminins. Alexis explique que le génie : « *fait tout. En fait c'est lui qui fait l'histoire. Si y'a pas de génie y'a pas d'histoire : il sait tout, ou il fait tout. Il fait un peu, il fait un peu tout à sa manière, voilà je l'aime bien* ». David (10 ans) explique à son tour qu'il aime les frères dans le film *Rebelle* car « *en fait ils font plein de bêtises donc du coup, ils aident Rebelle aussi à un moment. Et du coup c'est genre des héros du film sauf que Rebelle c'est vraiment une héros, et que les frères c'est de petits héros* ».

d) Création d'un récit

Lors d'une création de récit, certaines répondantes souhaitent voir apparaître des protagonistes plus représentatives de leur réalité. C'est ce que nous dit Béatrice (16 ans) : « *bah en fait qu'elle représente plus le caractère des femmes. Puis bah qu'elle représente plus quelqu'un qu'on pourrait retrouver dans la vie de tous les jours* ». Elles donnent des exemples, comme Adélaïde (22ans) « *ben comme moi, jean, baskets, une chemise, pull, simple. Simple, pas trop maquillée, brute quoi* » ou Mathilde (15 ans) « bah *qui défierai les clichés* ». Certaines répondantes vont plus loin comme Lana (19 ans): « *bah je pense que j'aimerai quand même qu'elle ait cette attitude de princesse, ses habits, tout ça, (…) qu'elle ressemble aussi un peu à Mulan. Que si elle a besoin de combattre pour une cause, qu'elle le fasse et pas qu'elle ait besoin de changer. Qu'elle soit elle-même, même en étant une princesse. Voilà, qu'elle ait autant de droits qu'un homme. Et je pense que mon film serait plus centré sur la femme à l'action* ». Près de la moitié des répondantes ne souhaite pas d'idylle amoureuse, comme le dit Louisa (10 ans) « *Ben déjà y'aura pas d'amoureux, ils vivront tout seul, enfin à part leur famille quoi* (…) *j'aime pas quand y'a forcément des gens qui sont, qui sont collés avec d'autres gens* » ainsi

qu'Alexandra (7 ans) « *parce que les princes c'est pas mon genre de trucs* », Clémentine (10 ans) « *bah y'a plein de personnages et c'est pas obligé d'avoir une princesse et un prince* » ou Béatrice (16 ans) « *il arrivera quand elle voudra, pas tout de suite* ». De manière différente, une autre partie des répondantes créent des récits de type traditionnels, comme Marianne (26 ans) « *Bah elle épouserai le prince et ils auraient des enfants. Ils seraient dans leur château* », Adélaïde (22 ans) « *toujours la même histoire, des enfants, une vie heureuse, une grande maison, une cuisinière, une femme de ménage, (rire) quand même, et pleins de voyages* » ou Jeanne (11 ans) « *ben ils réussiraient à se marier et ils auraient beaucoup d'enfants* ». Marianne (26 ans), Estelle (7 ans) et Jeanne (11 ans) souhaitent qu'elle soit « *belle* » ; Alexandra (7 ans) et Estelle (7 ans), avec « *des cheveux longs* ».

e) Enjeux et questionnements sur le genre

Certaines répondantes, au fil de l'entretien, se sont interrogées sur des sujets tels que les stéréotypes de genre. Mathilde (15 ans) explique son point de vue sur la généralisation des stéréotypes : « *c'est que des clichés et je trouve ça un peu dommage que c'est les films qui soient les plus vus par les enfants du coup.* […] *tout le monde regarde les Disney.* […] *ça rend un peu plus normaux les clichés quoi. Enfin je sais pas trop comment dire. Du coup c'est un peu vu par tout le monde et ça stéréotype un peu tout.* ». Elsa (22 ans) de son côté prolonge sa réflexion sur sa perception des récits Disney : « *je me rends compte qu'il n'y a que des princesses en fait, ou alors, je prends exemple avec Cars ou Toy Story, ce sont des personnages masculins et du coup c'est des voitures, ou des jouets, et c'est entre guillemets plus orienté vers les petits garçons quoi. Ouais… mais ça amène à réfléchir du coup je trouve tout ça, ça pose question et puis il faut que ça bouge quoi !* ». D'autres répondantes ont abordé spontanément la place et la représentation des femmes dans les films. C'est le cas de Lana (19 ans) qui explique que « *pour les filles y'a un côté où avant on voyait la femme comme une femme qui s'occupe de ses enfants, qui n'est pas vraiment dans le film, qui est un peu secondaire dans le film en fait. Et je trouve ça super intéressant qu'on se soucie un peu de comment on voit la femme maintenant dans les films et comment les réalisateurs voient aussi les femmes dans les films* ». Esther (15 ans) apprécie le personnage de Mulan car elle « *sort du rôle classique d'une fille je pense. Après Rebelle c'est pas mal mais Mulan elle se met en garçon. Et après on voit comment la société agit avec les*

femmes ». Mathilde en tout cas ne veut pas de récit avec des attentes sentimentales idéalisées : « *j'ai pas envie d'attendre qu'un prince vienne pour que ma vie soit géniale quoi* ». Les filles ne sont d'ailleurs pas les seules à se questionner sur ce sujet. Alexis (15 ans) se questionne fortement : « *je pense qu'il faudrait faire plus de premiers rôles féminins dans les Disney en fait, puisque c'est quelque chose qui manque au final je trouve. C'est-à-dire que tous les Disney anciens, la princesse, c'est juste la princesse. Quelque part ça s'arrête là. Donc euh faudrait que ça change. C'est comme Toy Story, la mère d'Andy, on la voit jamais, enfin on voit ses pieds, on voit son corps mais on voit jamais sa tête. (...) La preuve avec Pocahontas ou la Reine des Neiges c'est faisable donc c'est bon, on sait que c'est faisable donc pourquoi on le fait pas ?* ». Alexis va même plus loin dans sa réflexion et aborde l'impact des contenus genrés sur le public avec l'exemple du consentement: « *il l'a connaît pas. Il l'a vu depuis 5 secondes, je trouve ça malsain un peu, c'est un côté creepy un peu j'trouve. (...) de base les Disney c'est pour tout le monde, enfin de base je pense c'est surtout pour les enfants, et heureusement que, enfin heureusement, quand j'en parle à des amis garçons on s'est pas attachés aux Disney. Les filles disent à chaque fois « c'est les meilleurs films de ma vie » je peux pas dire, j'ai pas le recul, mais en tout cas quand j'en parle avec des amis garçons, on s'identifie pas du tout à Disney et je pense au final que ça a pas été une mauvaise chose qu'on s'y identifie pas. Parce que retenir des filles dans une tour pour leurs cheveux ou leur faire des bisous quand elles dorment c'est…non, ouais non*. ».

Ces idées d'ouverture d'esprit et l'intérêt pour de nouveaux modèles féminins de référence sont visibles dans certaines créations de récit. Par exemple, Lana (19 ans) crée une histoire à la portée féministe : « *je pense que je ferais un film avec euh… un groupe de princesses.* […] *Trois princesses qui se rebelleraient pour une cause. Je sais pas vraiment laquelle. Mais qui aurait besoin de partir, pas forcément au combat mais de se battre vraiment pour cette cause, et que ce soit pas, et qu'il y ait pas d'hommes. Ouais faudrait que ce soit un combat que de femmes. Que des femmes, pour qu'on écarte un peu cette image des hommes* ». Elsa (22 ans) de son côté aborde le thème de l'homosexualité « *dans tous les films que je connais, je pense, effectivement y'a que des princesses qui tombent amoureuses d'un prince.* […] *C'est jamais une femme qui tombe amoureuse d'une femme. Alors qu'aujourd'hui les mentalités commencent à bouger là-dessus. Mais ça serait bien de montrer aux enfants aussi que je pense, en tout cas vu que les dessins animés sont orientés surtout* ». Elsa propose alors un récit teinté de cette réflexion : « *bah*

ça serait une princesse qui rejette son statut de princesse, qui jette sa couronne, qui veut pas être une princesse, parce que ses parents l'obligeraient à, à épouser un prince, un peu comme Rebelle au départ. Et ses parents l'obligent, voilà y'a des prétendants, et elle, elle doit choisir un prétendant mais elle a pas envie de se marier avec un homme. Parce que secrètement, elle est amoureuse d'une petite bergère du village, parce que elles farfouinent toutes les deux depuis un moment dans le village ». Enfin, Clémentine (11 ans) veut faire appel au multiculturalisme « *plein de personnages qui, de tous les pays de toutes les nationalités et tout ça. N'importe comment ils soient* ».

Quatrième partie – Discussion des trois études

Compte-tenu de la longueur du manuscrit, nous avons choisi de faire une partie « Discussion » commune aux trois études, à la fois parce que le processus d'analyse est en grande partie commune aux trois études et surtout pour ne pas ajouter à la longueur du manuscrit et éviter un phénomène de répétition.

A) Étude 1 : Typologie du conte et caractéristiques des princes et princesses chez une population générale

1) L'identification

Qu'il s'agisse de la création d'une histoire « type conte de fées » ou de celle d'une histoire d'amour, les individus s'identifient majoritairement à des personnages de leur sexe : les hommes s'identifient au forgeron ou au prince, les femmes à la couturière ou à la princesse. Nous validons notre hypothèse qu'il existe une identification genrée à travers le choix d'un personnage principal. Les femmes sont celles qui ont davantage tendance à pouvoir s'identifier à l'autre sexe, phénomène plus rare chez les hommes. Cela est concordant avec les constats de Thiroux et Planche (2003), Massei (2015), Chombart de Lawe et Bellan (1979) et Gash et Conway (1997). Les individus font des choix hétérosexuels stéréotypés pour créer un couple fictif. Cela correspond au modèle dominant de notre culture : une princesse doit épouser un prince, les filles choisissant d'être la princesse et les garçons choisissant d'être le prince (Defrance, 2010). Cela pourrait être le résultat de l'influence du prototype romantique promu dans les films comme ceux de Disney, où la famille traditionnelle et la rencontre romantique reste un idéal conjugal (Rousseau, 2018; Tanner et al., 2003).

2) Les effets de genre dans le choix des étapes du conte de fée

Nos résultats valident en grande partie l'hypothèse selon laquelle les choix d'étapes et de thématiques sont genrés lors de la création d'une histoire. En effet, dans la plupart des étapes du conte à composer (rencontre, action et quête), il existe des différences significatives entre les hommes et les femmes. En l'occurrence, les femmes favorisent les items relatifs aux personnages

féminins (vieille femme) et les symboles relatifs à des aspects de quiétude ou de réserve (rivière, être transformée, demander) alors que les hommes favorisent les items relatifs aux personnages masculins (vieil homme) et les symboles relatifs à l'action et au dépassement de soi (animaux effrayants, gagner, être transformé, demander, se battre). Ces éléments sont concordants avec les rôles sociaux de sexe admis dans la société (Bem, 1982; Biernat, 1991; Gaia, 2013; Prentice et Carranza, 2002; Stets et Burke, 2000). D'autres étapes, plus générales comme la séparation symbolique avec la famille et le dénouement de l'histoire ne montrent pas de différences significatives : l'ensemble des répondants choisissent majoritairement de suivre la licorne (symbole du départ) et orientent l'issue du récit vers les différentes modalités positives. Nous avons tout de même observé que les femmes sont plus nombreuses à choisir l'item « mariage », alors que les hommes sont plus nombreux à choisir l'item « trésor ». Même si ce dernier est non significatif, il reste congruent avec les rôles de sexe. Ainsi, deux pistes s'offrent à nous pour interpréter ces données : soit les contes présentent des modalités stéréotypées auxquels les répondants sont habitués et qu'ils cherchent spontanément à réutiliser, soit les effets des rôles de sexe ont un impact sur les choix préférentiels des répondants.

3) Les effets du genre dans le choix de caractéristiques de personnages

L'étude des qualités choisies pour le protagoniste et son partenaire romantique met en évidence des différences significatives selon le genre. Pour tous les participants, trois facteurs ont été trouvés en ce qui concerne la description des héros et de leurs partenaires romantiques (« Gentillesse et Sensibilité », « Force et Courage » et « Caractéristiques Négatives de la personnalité »). Pour le héros, les hommes ont choisi plus de caractéristiques liées au facteur « Force et Courage » que les participantes : ils ont principalement privilégié des caractéristiques physiques (fort, musclé, beau), de bravoure, accordant moins d'importance aux qualités émotionnelles (affection, sensibilité). Les hommes ont donc majoritairement sélectionné des caractéristiques dites « masculines » pour décrire leur protagoniste. Cela correspond aux rôles sociaux masculins traditionnels ainsi qu'à des stéréotypes à valence positive: les hommes s'identifient globalement à un prince viril, courageux et en action, ce qui peut être directement relié à l'idée que les hommes conduisent toujours l'action vers la réussite, tant dans les histoires (Chenouf, 2011; Djénati, 2004; Von Franz, 1993; Zipes, 1983) que dans la réalité (Gaia, 2013;

Hains, 2014; Testé et Simon, 2005). Cependant, ils ont aussi choisi des caractéristiques dites « féminines » (gentillesse/affection/générosité), ce qui montre probablement une vision contemporaine et plus nuancée de la masculinité : un mélange de tendresse, d'intelligence et de virilité, comme peuvent l'être les princes modernes et post-modernes de notre corpus (Alexandrova, 2009; England et al., 2011). De leur côté, pour décrire un protagoniste, les participantes ont choisi le facteur « Gentillesse et Sensibilité » plus souvent que les hommes. Elles décrivent alors à la fois une princesse proche des rôles sociaux féminins traditionnels (gentillesse, sensibilité, affection, émotion, beauté), empruntant des traits masculins (bravoure, courage) permettant d'évincer la passivité en faveur de l'action. Cela peut correspondre à une vision plus contemporaine des rôles sociaux de genre mais également à la description des princesses modernes de notre corpus (Alexandrova, 2009; England et al., 2011). Nous notons que l'item « simple, naturelle » arrive en troisième position dans la moyenne des items les plus utilisés, bien avant l'item « belle », ce qui vient peut-être dire que les femmes se détachent des aspects purement physiques en ce qui les concerne. Pour leur partenaire romantique, les hommes ont davantage projeté des critères comme la beauté, l'émotion et la tendresse, caractéristiques traditionnelles. Ils ont tendance à décrire les princesses avec des caractéristiques de personnalité négatives (complexe, colérique, capricieuse) de manière plus importante, ce qui n'est pas sans rappeler les études sur la représentation des femmes au cinéma qui peuvent être vécues comme dangereuses et incontrôlables (Chelebourg, 2017; Courtois, 2011; Péju, 2010). Les femmes quant à elles décrivent un partenaire requérant non seulement des traits masculins traditionnels (force, vaillance), mais aussi plutôt féminins autour de la sphère affective et émotionnelle (affectueux, émotionnel, généreux, sensible, délicat, non affecté et facile à vivre).

Dans l'ensemble, les participants choisissent des caractéristiques proches des rôles sociaux de genre traditionnels, mais avec des nuances, tant du côté de l'identification à un personnage que dans la projection d'un partenaire amoureux. En effet, les hommes décrivent des princes virils, mais un peu sensibles, en recherche de princesses féminines, vulnérables, mais avec du caractère. Les femmes décrivent des princesses féminines, peu passives mais actives et combattantes en recherche de princes masculins, protecteurs et virils, mais capables de sensibilité et d'émotions. Il apparaît que les traits masculins ont une valence plus affective et émotionnelle et que les traits féminins laissent une place plus importante à l'action et à l'affirmation de soi. Ces résultats viennent souligner qu'il existe des enjeux de genre dans la représentation que l'on

peut avoir d'un prince ou d'une princesse dans une situation de création d'histoire : les rôles sociaux de genre et stéréotypes associés sont très présents et proches de ce que les études dans le domaine ont déjà pu mettre en avant. Nos résultats viennent cependant souligner que la féminité et la masculinité évoluent probablement vers un continuum un peu plus nuancé si l'on observe les projections des enquêtés (Butler, 1990, 1993; Kachel, Steffens et Niedlich, 2016; Marro, 2002). Nous repérons également que les hommes peuvent décrire des princes plus passifs et les femmes des princesses plus actives, comme s'il existait un début de déplacement de la sphère de l'action du masculin vers le féminin, phénomène qui ne nous paraît pas anodin. Notre hypothèse selon laquelle il existe un effet du genre sur le choix de caractéristiques concernant les princes et les princesses est donc bien validée.

Nous avons également retenu qu'il existait des différences significatives quant à la représentation personnelle de l'amour : les femmes croient davantage à l'amour, au mariage, aux contes de fées et souhaitent davantage se marier que les hommes. Elles choisissent ainsi dans leur récit une idylle où le « bonheur parfait » est plus marqué. Ces éléments sont concordants avec une représentation idéalisée de l'amour de type « happy end » auxquelles les femmes seraient plus sensibles, en cohérence avec les rôles sociaux de sexe (Antonova, 2005; Beauvoir, 1986; Defrance, 2010; Djénati, 2004; Morin, 2017).

4) L'effet de l'âge

Tant dans la création de récit que dans la description des caractéristiques de personnages, nous observons un effet de l'âge. Globalement, les moins de 15 ans font des choix plus orientés vers le pulsionnel, le monde animal ainsi que vers des aspects stéréotypés alors que les adolescents (15-24 ans) et les adultes font des choix plus élaborés, moins stéréotypés, témoignant de leur accès à une analyse plus symbolique et élaborée du récit. Il existe d'ailleurs peu de différences entre les réponses des adolescents et des adultes.

Par exemple, dans la création de récit à l'aide de choix pré-déterminés, les plus jeunes sont davantage tournés vers l'action et le danger (se battre, animaux effrayants), éléments qui font appel à des émotions plus fortes et qui intensifient le sentiment de victoire final. Le but du récit est plus orienté vers la satisfaction immédiate (la victoire). Ces résultats se rapprochent des

interprétations de Bettelheim (1976) sur les victoires symboliques, les effets cathartiques des contes ainsi que des aspects archaïques de ceux-ci, qui parleraient davantage aux enfants, ce que Thiroux et Planche (2003) ont pu partiellement observer. Les adolescents et adultes sont davantage intéressés par les enjeux relationnels (rencontre avec des humains), avec des buts plus réflexifs (poser des questions) et existentiels (se transformer), ce qui est congruent avec un niveau personnel cognitif et affectif plus développé que les enfants. Il est aussi possible que des enjeux identitaires soient plus opérants dans leur choix du vieil homme ou de la vieille femme, dans une recherche de conseils ou de sagesse.

Les différences significatives concernant la description d'un protagoniste indiquent que les choix des individus dépendent de leur niveau de développement cognitif, social et affectif. Les plus jeunes choisissent davantage de caractéristiques négatives pour leur protagoniste, ce qui est le cas jusqu'à 25 ans pour les filles. Cela peut être mis en lien avec l'idée que les femmes pourraient avoir tendance à avoir une plus faible estime d'elles-mêmes, tout comme les répondants les plus jeunes, s'identifiant alors à des personnages ayant des caractéristiques telles que « passif », « timide » ou « colérique ». Les femmes les plus âgées favorisent le facteur « Gentillesse et Sensibilité » pour le choix du partenaire amoureux, comme s'il elles recherchaient des traits « plus féminins » chez les hommes en devenant plus matures, relayant ainsi en arrière plan les éléments relatifs à la virilité. Par ailleurs, dans le détail, nous avons observé que les enfants décrivent des personnages plus stéréotypés sur le plan de la virilité (musclé, robuste) : ils peuvent être davantage influencés par les contenus saillants et certains stéréotypes de genre, tant pour des raisons d'influences sociales que du fait de leur stade de développement cognitif, ce qui rejoindrait les conclusions de certains auteurs (Dafflon Novelle, 2002; Thiroux et Planche, 2003). Les adolescents, de leur côté, décrivent des protagonistes plus complexes que les adultes (colérique, sophistiqué) et des partenaires plus dynamiques (colérique, curieux, courageux) que les enfants. En proie avec les modifications qu'impliquent la puberté et la modification des modes de relations interpersonnelles, les adolescents peuvent être alors préférentiellement attirés par des éléments d'affirmation de soi ou relatifs au souhait d'expérimenter (Courtois, 2011; Marcelli et al., 2018; Rodriguez-Tomé et al., 1997). Les adolescents et les adultes choisissent des personnages plus sages et plus sensibles que les enfants, ce qui témoigne certainement d'un degré de maturité affectif et cognitif plus important, avec le souhait de relations affectives stables. Enfin, nous avons noté qu'il existait aussi bien un effet de

genre qu'un effet de l'âge sur le fait de « croire aux contes de fées » : de manière générale, les femmes y croient davantage que les hommes et les adolescents, et les adultes davantage que les enfants. Pour autant, se sont les hommes les plus âgés qui y croient le plus. Nous aurions pu nous attendre à ce que ce soit les enfants, en particulier les petites filles qui y croient le plus, plus attirés par l'imaginaire qu'ils invoquent et influencés par les rôles sociaux de genre. Les contes de fées étant de nos jours fortement repris par la firme Disney et généralement orientés vers l'idylle amoureuse, il semble que cette thématique touche plus les individus faisant preuve de maturité sexuelle et affective. Les femmes restent les plus concernées par l'idéalisation amoureuse ainsi que par les aspirations de réussite conjugale. Cependant, il est probable que les hommes plus âgés s'autorisent davantage à ces aspirations en vieillissant, étant probablement moins sensibles aux stéréotypes négatifs sur leur genre avec le temps. Toujours est-il que nous avons observé un impact des rôles sociaux de genre dans l'ensemble des représentations convoquées dans cette étude.

Pour conclure, cette première étude met en avant qu'il existe une identification genrée aux personnages princiers dans la création d'un conte de fées. Le sexe de l'individu influence le choix de thèmes ou de symboliques dans un récit, mais aussi le choix de caractéristiques psychologiques et physiques chez des personnages. Cela est à mettre en lien avec l'impact des rôles sociaux de sexe et de leurs stéréotypes, en miroir avec que l'on retrouve dans la réalité, mais de manière un peu plus nuancée. Par ailleurs, il existe un effet de l'âge de développement tant dans le choix de caractéristiques de personnages que dans les étapes du conte de fées. Les plus jeunes ont des préférences en lien avec des éléments saillants, pulsionnels et parfois certains stéréotypes de genre, alors que les adolescents et les adultes, qui ont accès à la symbolisation et une pensée formelle (Piaget), ont des choix plus élaborés, mais aussi davantage influencés par les rôles sociaux de genre. Cette tendance tend à s'atténuer avec l'âge : les femmes recherchent des traits plus féminins chez les partenaires amoureux, les hommes croient davantage en les contes de fées. Toutes nos hypothèses étant validées, il semblerait que les choix opérés par les répondants soient dépendants de leur fonctionnement cognitif, social et affectif (Thiroux et Planche, 2003) mais aussi de leur genre. Les femmes restent plus impactées au niveau de leur représentation de l'amour, mais ont tendance à orienter leurs choix vers des modèles moins traditionnels et stéréotypés avec le temps (identification à un personnage masculin et à des traits masculins).

B) Étude 2 : Axe 1 La représentation des femmes à travers les princesses Disney

L'analyse descriptive des données nous a permis d'analyser à la fois la représentation physique des princesses Disney, leur comportement, leur mode de communication, leurs traits de personnalité, leurs émotions, mais également le discours porté sur elles et sur les femmes en général. Cela nous a permis de dégager des tendances sur la manière dont sont le plus souvent représentées les princesses. Nous proposons alors de parler dans cette partie de la « typologie » des princesses Disney. Il nous semble pertinent de parler de « princesse-type » pour souligner qu'il existe une manière récurrente, orientée et idéalisée de concevoir ces héroïnes. Ces représentations correspondent aux modèles promus par la société en termes de représentation des femmes. Nous avons également pris le temps d'observer les différences qui pouvaient exister entre les personnages masculins et féminins des films d'animation, notamment en proposant une comparaison au personnage d'Aladdin. Nos analyses permettent de venir valider partiellement nos hypothèses.

1) Une typologie des princesses Disney

Nous avons déterminé que les comportements, traits de personnalité, émotions, façons de communiquer et d'agir des princesses Disney s'orientent de manière récurrente vers un modèle général et stéréotypé que nous avons choisi de regrouper sous la notion de « princesse-type ». Nous avons repéré qu'un peu plus de la moitié des princesses avait un statut de princesse initial, c'est-à-dire qu'elles sont nées de sang royal. Les autres princesses ont un statut bourgeois ou modeste, comme Belle ou Mulan, c'est-à-dire qu'elles ont grandi dans un milieu avec peu de moyens ou qui n'est pas celui de la royauté. Pocahontas est la seule à avoir un statut différent, puisqu'elle est la fille d'un chef, dans un autre modèle social et culturel. Une très forte majorité des héroïnes (3/4) possède un statut final de princesse : celles qui l'avaient initialement le maintiennent et quelques-unes, comme Belle ou Tiana, deviennent des princesses par le mariage à un prince. Seules les princesses Mulan, Pocahontas et Mérida ne se marient pas et ne changent

pas de statut social. Ces neuf héroïnes détiennent alors le statut de la princesse qui correspond à la définition qu'en font Defrance (2010) et Jasmin (2002), ce qui est cohérent avec la manière dont on peut définir « la princesse » dans le sens commun. De ce fait, Mulan et Pocahontas sont des cas un peu à part chez Disney : issues de légendes, leurs aventures et leur statut ne font pas d'elles des princesses, à aucun moment du film. Leur statut a été étendu au rang de princesse pour des raisons essentiellement commerciales par l'inclusion dans la franchise *Princesses Disney*.

Les résultats que nous avons obtenus concernant la représentation physique des princesses nous orientent vers un « prototype » de la princesse Disney : majoritairement blanche, la taille fine et marquée, elle a les cheveux lisses, longs et noirs et les yeux marrons. Cette princesse-type correspond au style caucasien nord européen et nord-américain. Elle correspond également à ce que Péju (2010) rapproche de l'image de l'ange ou de la nymphe (blanche, élancée et gracieuse). La taille très fine et marquée quasi systématique des princesses correspond aux normes de beauté et de minceur promues par la société (Descarries, 2006; Poulin, 2009; Wolf, 2002) et ont d'ailleurs fait l'objet de nombreuses critiques puisque ces mensurations sont irréalistes et présumées néfastes pour les fillettes qui s'y identifient (Stover, 2013). La princesse-type de Disney est essentiellement vêtue de robes : généralement une robe simple en début de récit, puis une robe dite « de princesse » (robe particulièrement belle et mettant en valeur la féminité de la princesse) en cours de récit, pour ensuite revêtir près d'une fois sur deux une robe de mariée à la fin du film. Une seule princesse, Jasmine, ne porte aucune robe, mais des sarouels. Nous ne pouvons qu'abonder dans le sens de Péju (2010) lorsqu'il constate que c'est la robe et ses couleurs qui font la princesse. La couleur portée par la princesse-type est indéniablement le bleu qui est assez omniprésent, suivi du rose et du blanc. De manière commune, le bleu a tendance à représenter la sagesse et la sérénité mais peut aussi, comme le souligne Orenstein (2006), être associé à la Vierge Marie et à l'idée de la fidélité et de la délicatesse. Le rose incarne la délicatesse mais aussi la tendresse. Le blanc, quant à lui, symbolise communément la pureté et la virginité. Tout autant de couleurs pour mettre en avant des princesses aux vertus indéniables, comme pouvaient le mettre en avant Zipes (1983), Péju (2010), Defrance (2010) et Jasmin (2002). Ces couleurs évoquent des symboles plutôt traditionnels du rôle des femmes et s'opposent visuellement à des couleurs plus vives comme le rouge et plus sombres comme le noir, plutôt associées aux personnages antagonistes. Cela vient alors renforcer la dichotomie entre le Bien et le Mal et mettre en lumière les qualités des héroïnes (Hynes, 2010; Stone, 1975) par

l'effet du double clivé (Cossette, 2003). Selon la franchise *Princesses Disney*, la beauté des princesses est synonyme de féminité, qui est définie par des attributs vestimentaires (robes), des critères esthétiques de beauté (minceur, blancheur) et des symboles (pureté, douceur, sagesse). Ces caractéristiques évoquent certaines représentations des femmes au cinéma et dans la publicité (Descarries, 2006; Soulages, 2009), ainsi que le modèle de la poupée Barbie, autre prototype de beauté (Wood, 2000). Ces qualités de beauté et de perfection correspondent à l'autre définition que l'on pourrait faire de la princesse selon Defrance (2010) et Jasmin (2002). Cette mise en avant du physique de la princesse rentre en résonance avec nos analyses du discours sur les princesses et sur les femmes au sein des films de notre corpus. Nous observons en effet que les princesses ont plus fréquemment des compliments sur leur physique (10 princesses sur 11 pour notre corpus ; seule Pocahontas n'est pas concernée), qu'elles n'en ont sur l'intelligence par exemple (une seule sur 11 a été concernée : Jasmine). Les compliments sur le physique portent sur leur grande beauté et rappelle l'équation « jeune-fille = beauté = désir » nommée par Péju (2010). Il est attendu que la princesse soit belle et parfaite, ce qui masque son état d'esprit ou d'autres de ses qualités (Péju, 2010). Cela pourrait participer de l'impératif du « sois belle et tais-toi » dicté par la société (Soulages, 2009) et valider ainsi l'idée que l'apparence d'une femme est plus valorisée que son intellect (Descarries, 2006; Towbin et al., 2004; Wolf, 2002). Les autres compliments dont bénéficient les princesses portent sur leurs voix (Ariel), leur bravoure (Mulan, Mérida), le respect (Mulan) et leurs qualités culinaires (Tiana), mais ils sont plus ponctuels. On pourra rappeler que les princesses sont souvent inspirées d'actrices célèbres, ce qui témoigne à la fois de l'ancrage dans une époque donnée et aussi de la volonté de rendre compte de ce qui est le plus admis en termes de féminité, selon les canons esthétiques culturellement dominants (Massei, 2017). En ce sens, il existe bien un phénomène de disneyfication de la représentation des héroïnes (Chelebourg, 2018).

L'analyse du temps de présence à l'écran nous indique que les princesses Disney sont présentes environ un tiers du film. Les temps de présence sont toujours plus importants que les temps de parole chez les princesses (ce qui est moins fréquent chez les princes). Nous observons également que la répartition du temps de parole et de présence est diffuse tout au long du récit, très souvent dès les premières minutes du film jusqu'aux dernières, ce qui est rarement le cas pour les princes. En effet, ils apparaissent au bout des 15 premières minutes du film et peuvent disparaître, avant de revenir à la fin du film, ou bien, restent présents jusqu'à la fin du film. Le

temps de présence des princes est davantage lié à l'intrigue, à l'action (fuite, combat) et aux relations sociales. Les premières images des princesses évoquent des activités « passives » du quotidien ou de l'inactivité tandis que les dernières se focalisent sur la relation d'amour avec le prince et souvent le baiser d'amour. Par ailleurs, toutes les princesses chantent et ont « une voix », à l'exception de Jasmine qui n'a pas de chanson dédiée. Les princesses Disney ne parlent en moyenne que 15% de la durée des films. Nous avons observé que leur temps de présence et de parole sont tout de même en moyenne presque deux fois plus importants que celui des princes. Plusieurs auteurs ont relevé une disproportion entre la prise de parole des personnages féminins et des personnages masculins dans les récits (Anderson et Daniels, 2016; Fought et Eisenhauer, 2016), Cantillo Valero (2018) parlant même de la « culture du silence ». Nous n'avons pas exactement retrouvé cette dissymétrie du temps de parole entre les princes et princesses (les princesses Disney prenant davantage la parole que les princes dans 10 films sur 11, parfois même dans des proportions deux fois plus importantes). Il faut faire exception des princesses Ariel et Aurore qui ont des temps de parole très réduits, du fait que l'une devienne muette et que l'autre soit plongée dans un profond sommeil. Les premières paroles des princesses sont généralement un recours au chant ou un échange avec un allié ou ami et leurs dernières portent sur l'expression d'émotions ou de sentiments. De leur côté, les premières paroles des princes concernent l'expression d'une émotion et leurs dernières celle de leur opinion ou sentiments. Les discours et la présence des princesses, bien que supérieurs à ceux des princes, sont davantage connotés et orientés vers le monde affectif que celui des princes.

En termes de communication, nous retenons que les princesses Disney utilisent un mode plutôt expressif et émotionnel : elles échangent leurs questionnements et points de vue (opinion et désaccord), expriment des émotions (à travers des cris ou soupirs par exemple) et des sentiments envers d'autres personnages. Les modes de communication qu'elles utilisent toutes sont le chant, les pleurs, les soupirs et les rires et elles interagissent la plupart du temps avec des animaux. England et al. (2011); Sawyer (2013) et A. Davis (2006) avaient remarqué que le recours au chant et à l'interaction avec les animaux était fréquent et qu'il faisait partie des activités axées autour du rêve et de la romance en miroir avec l'image de la femme traditionnelle des années 30 à 50. Plus précisément, en matière d'émotions, les princesses ont tendance à exprimer la surprise, la peur et la colère. D'ailleurs la peur est une émotion fréquemment présente chez l'ensemble des princesses et elles pleurent toutes à un moment du récit (traits de personnalité « peureuse » ou

« émotionnelles » dominants). Cette expression fréquente de la peur et le fait que toutes pleurent à un moment du récit souligne leur vulnérabilité. Face au danger, toutes les princesses Disney expriment de la crainte. Toutes subissent au moins une forme d'agression physique (alors qu'elles sont rarement auteures de violence à l'égard des autres) et sont sauvées (alors qu'elles ne procèdent pas toutes au sauvetage d'un tiers). C'est tout à fait conforme aux données antérieures qui décrivent des princesses vulnérables, passives, victimes et bénéficiant souvent d'un sauvetage de la part du prince charmant (A. Davis, 2006; Djénati, 2004; England et al., 2011; Hynes, 2010; Montardre, 2002; Piffaut et al., 2001; Zipes, 1983), ce qui est également le cas dans la représentation des femmes dans la société (Dowling, 1982; Hains, 2014; Stets et Burke, 2000). D'ailleurs, elles sont plus fréquemment « suiveuses » que « leaders », c'est-à-dire qu'elles ont tendance à suivre un autre personnage plutôt que de mener elles-mêmes l'action. Cela vient valider les propos de Towbin et al. (2004) qui observaient que les personnages féminins, chez Disney, ont un besoin de protection puisqu'elles sont présentées comme impuissantes.

En ce qui concerne les traits de personnalité les plus saillants, nous avons observé que les princesses ont tendance à adopter des attitudes tournées vers l'émotion (« émotionnelle », « peureuse »), la passivité (« peureuse », « pensive/réfléchie ») et l'intérêt pour autrui (« affectueuse »). Elles ont d'ailleurs toutes un trait de personnalité « affectueuse », « hésitante/timide », « coopérative » et « réfléchie ». La princesse-type est donc caractérisée par ses émotions, sa tendresse et son intérêt pour l'autre. Notons que cette représentation est différente de celle des hommes et des princes : ces derniers semblent davantage tournés vers l'action concrète et vers des comportements moins émotionnels. Cela est congruent avec le fait que les femmes sont socialement perçues comme des personnes chaleureuses et attentionnées (Prentice et Carranza, 2002), qu'elles sont plus à même de parler de leurs ressentis, inquiétudes ainsi que les informations susceptibles de les rendre vulnérables (Gaia, 2013; Testé et Simon, 2005). De même, elles sont davantage orientées vers la compassion, la sensibilité et la chaleur humaine (Badinter, 1992; Bem, 1982; Testé et Simon, 2005). Les caractéristiques que l'on retrouve chez les princesses (affection, compassion, sensibilité, douceur, tendresse, compréhension, chaleur, intérêt pour autrui) sont identiques aux traits stéréotypés dits « féminins », socialement désirables pour les femmes, ce qui est congruent avec les observations de Thompson et Zerbinos (1995) vis-à-vis de Disney. Malgré la prédominance des aspects émotionnels, les princesses utilisent des comportements et des modes de communication laissant

transparaître leurs capacités intellectuelles et la possibilité d'être dynamiques. Toutes expriment leur désaccord, donnent des ordres et des consignes et peuvent être directives à l'égard des alliés. Elles sont capables de penser, réfléchir et observer leur environnement. Cela entre alors en contradiction avec les points de vue de Zipes (1983) et Brémond (1973) qui soulignaient la stupidité et l'absence de profondeur des princesses. Bien que des écarts importants existent entre les plus anciennes (Blanche-Neige, Aurore et Cendrillon, très passives) et les plus récentes, les princesses ont recours à la réflexion, ce qui n'est pas exclusif aux personnages masculins. Les princesses ont également recours à des activités sportives, voire athlétiques (sauter, courir, grimper…), mais cela concerne surtout les princesses créées après les années 60, qui bénéficient d'une représentation plus dynamique et dans l'action. Certaines princesses peuvent avoir des activités considérées comme « masculines » (notamment l'usage d'une arme) ou des attitudes de bravoure et d'affirmation de soi, même si cela peut varier d'une princesse à une autre. Nous pouvons faire un parallèle entre cette princesse-type Disney et le fait qu'elle soit souvent incarnée au niveau marketing par les « très traditionnelles » Aurore, Blanche-Neige ou Cendrillon, qui sont déployées massivement dans les produits dérivés ou les parcs à thèmes (Hains, 2014; Murnen et al., 2016; Orenstein, 2006; Stover, 2013). La princesse-type du disneyverse (Chelebourg, 2018) incarne une représentation de femmes de style caucasien, minces, mise en avant pour leur grande beauté. Elle est plutôt tournée vers la sphère émotionnelle et affective, plutôt passive et vulnérable ; elle correspond au rôle traditionnel des femmes. Elle est cependant douée de réflexion, d'intelligence et peut parfois être active, voire sportive. Les éléments autour de la beauté, l'affectivité et la vulnérabilité sont renforcés par le discours général porté sur les princesses et sur les femmes, ainsi que par la prédominance des personnages masculins. Nous avions déjà souligné le discours porté sur les représentations des princesses et des femmes en général dans le monde du cinéma, de la littérature ou encore de la publicité.

2) Comparaison à un personnage masculin : le prince

Nous avons souhaité mettre en perspective nos résultats avec une brève comparaison à un personnage masculin : le personnage d'Aladdin. Aladdin, personnage central dans le film

éponyme, nous paraît être un équivalent masculin des princesses judicieux à analyser. Cette analyse révèle qu'il utilise des comportements et des modes de communications similaires aux princesses, ainsi que des émotions et traits de personnalité communs. Toutefois il existe des différences de traitement avec plus de recours à des comportements de réflexion (deux fois plus) et surtout de ruse (neuf fois plus). Il est aussi plus souvent impliqué dans des activités sportives et montré comme étant plus actif dans la séduction. Il utilise davantage d'actions autour du combat et de la bravoure (« utilise une arme », « affronte un adversaire », « physiquement fort », « prend des risques »). Il n'utilise jamais les comportements relatifs au travail domestique, à l'interaction avec les animaux, la danse, les activités intellectuelles ou encore le ridicule. Il n'est pas présenté comme passif, mais comme étant plus souvent en fuite, car face à des dangers. Il est présenté comme plus curieux et dans l'échange avec l'autre, du fait d'occurrences plus importantes comme « donne un ordre/consigne », « pose des questions », « soupire », « exprime ses opinions », « crie », « répond aux questions ». Il se montre plus affectueux, attentionné, sensible que l'ensemble des princesses, ce que nous interprétons comme des marques d'attention, de protection et une volonté de prendre soin de l'autre qui peuvent renvoyer à l'image du père protecteur dans les contes de fées (A. Davis, 2006; Tanner et al., 2003). Les princesses mettent plus en actes leurs émotions à travers le recours aux pleurs et aux rires. Aladdin exprime davantage la surprise, la colère et la gêne, alors que les princesses expriment préférentiellement la joie, la tristesse et la peur. Nous observons donc en synthèse qu'Aladdin est présenté comme plus viril, courageux et protecteur que les princesses. Cela correspond aux résultats de Thompson et Zerbinos (1995), ainsi qu'à la représentation des hommes en général promue par la société (Chenouf, 2011; Prentice et Carranza, 2002; Testé et Simon, 2005). Ces quelques analyses mettent également en évidence l'existence des stéréotypes de genre envers les princes Disney ainsi qu'une orientation de leurs comportements vers des rôles sociaux traditionnels.

Ici, notre analyse souligne que la représentation de la princesse-type de Disney est normative : elle est empreinte des stéréotypes de genre du rôle traditionnel de la femme. Nous validons les hypothèses selon lesquelles les princesses Disney sont mises en avant par leurs caractéristiques physiques et le fait qu'elles empruntent des comportements affectifs tournés vers l'autre. En ce qui concerne la dernière hypothèse, la présence de comportements passifs et de soumission est à nuancer puisque les princesses peuvent à la fois être en position de vulnérabilité et se montrer à d'autres moments du récit réfléchies, athlétiques, dans l'action et voire être elles-

mêmes des agresseurs. Cette description de la princesse-type Disney n'est pas très surprenante au regard des nombreux travaux que nous avons évoqués, ainsi que de la représentation que l'on peut se faire communément d'une princesse. Cependant, nous avons aussi vu dans notre travail de recherche qu'il pouvait exister d'autres modèles de la princesse, prenant souvent le contre-pied des princesses gracieuses, passives et dans l'attente de l'amour. La comparaison à un personnage masculin protagoniste comme celui d'Aladdin vient d'autant plus souligner nos arguments et nos conclusions.

C) Étude 2 : Axe 2 Princesses Disney et enjeux psychiques de l'accès à l'âge adulte

L'analyse descriptive des données nous a permis d'analyser la structure des contes de fées disneyen et la place des princesses au sein de ces derniers. Nous nous sommes penchés sur la notion d'héroïne et les étapes de son parcours initiatique. Nous nous sommes également intéressés à l'accès à l'âge adulte des princesses, en observant par quelles étapes de l'adolescence elles passaient durant le récit, les modalités de leur transformation et leur rapport aux autres personnages. Nous avons tenté d'en faire ressortir les enjeux psychiques qui sont en lien avec l'accès au devenir femme et au devenir adulte. Cela nous permet de valider partiellement certaines de nos hypothèses.

1) Le statut d'héroïne

Le statut d'héroïne comporte deux dimensions dans notre travail : une dimension structurale (le rôle du protagoniste) et une dimension linguistique (la définition du mot héroïne). Nous avons tenté de détailler en quoi les princesses Disney pouvaient prétendre, ou non, au titre d'héroïne.

D'un point de vue général linguistique, nous pensons que la définition qui correspond le mieux aux princesses Disney est celle de l'héroïne en tant que personnage féminin principal d'une œuvre artistique qui incarne un idéal de force d'âme et d'élévation morale (Bonnaud-Lamotte, 1977). En l'occurrence, les 11 princesses incarnent un idéal féminin et amoureux, un exemple de vertu, de beauté et parfois de courage et de dynamisme. Certaines princesses peuvent également correspondre à la définition de l'héroïne comme étant une combattante remarquable pour sa bravoure et son sens du sacrifice, un individu qui porte un trait de caractère à son plus haut degré (Bonnaud-Lamotte, 1977; Chenouf, 2011). Cette définition semble correspondre essentiellement aux princesses Pocahontas, Mulan et Mérida et se rapproche alors du sens usuel du mot « héros » et « héroïne » dans notre langage commun, en rapport avec la mythologie (Chenouf, 2011). En effet, Pocahontas fait preuve de courage pour s'interposer entre le clan des Indiens et celui des Anglais et ainsi éviter la guerre. Elle détient le sens du sacrifice puisqu'elle préfère rester avec son peuple plutôt que de suivre le navire qui retourne en Angleterre. Durant le récit, elle explorera et mettra en avant sa détermination pour suivre son propre chemin. Mérida, de son côté, n'hésite pas à battre en duel et au tir à l'arc les princes candidats à ses fiançailles. Elle s'adresse aux hommes du royaume avec courage et force, prête à se sacrifier pour le bien de la communauté. Enfin, elle s'interpose entre son père et sa mère devenue ours, afin de la sauver. Pour finir, nous considérons que le personnage de Mulan a un statut d'héroïne par excellence. En effet, à chaque étape du film elle fait preuve d'héroïsme avec des caractéristiques comme le courage, la force, la ruse ou la détermination et donne une issue favorable à chaque épreuve qu'elle rencontre. De plus, elle se présente comme une véritable guerrière, elle parvient à réussir l'entraînement militaire et à motiver les autres soldats. Elle réussit à décimer les Huns dans la montagne, elle alerte les soldats de la présence de Shan Yu dans la cité et sauve ainsi l'empereur et le peuple chinois. Shang personnage masculin principal la définit d'ailleurs comme un véritable « héros », afin de la défendre face aux critiques qu'elle reçoit. L'empereur lui-même, se prosternera devant elle afin de la remercier d'avoir sauvé le peuple chinois par son courage. Cela rejoint le point de vue de Stover (2013) qui considérait déjà Pocahontas et Mulan comme des héroïnes qui jouent en quelque sorte le rôle que l'on attend des princes traditionnels. De ce fait, les princesses Disney ne revêtent pas toutes le statut d'héroïne de la même manière et dans les mêmes nuances selon une définition purement linguistique.

D'un point de vue structural, nous sommes partis des principes de Propp (1970) et Vogler

(2007) où les héros (sous-entendu les héros masculins) suivent des étapes récurrentes et toujours dans le même ordre dans les contes de fées. Nous avons utilisé leurs grilles afin de déterminer si les princesses, au même titre que des personnages masculins, traversaient des étapes similaires. L'ordre des étapes étant non exhaustif mais immuable chez les folkloristes, nous n'avons pas pu coter certaines d'entre elles pour les princesses, puisqu'elles apparaissent dans un ordre différent (par exemple « héros secouru » et « transfiguration » dans la grille de Propp (1970)). De plus, nous avons observé que certaines actions étaient menées non pas par les princesses, mais par les personnages masculins (les princes), comme par exemple le fait de vaincre l'antagoniste. D'après nos calculs, les princesses Disney traversent en moyenne un tiers des fonctions de Propp (1970) au cours du récit. En comparaison, Aladdin en traverse un peu plus de la moitié. Les princesses Cendrillon, Ariel, Belle, Mulan, Tiana et Pocahontas sont celles qui suivent le plus d'étapes selon ce modèle et les princesses Blanche-Neige et Aurore, celles qui en suivent le moins. Les étapes les plus récurrentes sont celles qui sont saillantes dans le conte (l'absence ou l'éloignement de la famille, l'interdiction, le départ du héros, le transfert dans le lieu de la quête, le retour du héros, le mariage ou l'accession au trône). Nous considérons sur cette base que les princesses Aurore et Blanche-Neige n'ont pas réellement de statut d'héroïnes au sens structural: dans le film *La Belle au Bois Dormant*, c'est le prince Philippe qui gravit les étapes du héros. Dans le film *Blanche-Neige et les Sept Nains*, les étapes nous semblent réalisées tantôt par la princesse, tantôt par les nains. Ces deux princesses remplissent davantage la fonction que Propp (1970) nomme « la princesse et son père ». Cela veut dire qu'elles remplissent des fonctions secondaires et utiles principalement à la quête du héros masculin. Au contraire, Mulan et Ariel sont celles qui traversent le plus d'étapes (15 et 16), ce qui se rapproche des scores d'Aladdin (17) : elles ont donc un rôle équivalent aux héros masculins. Par ailleurs, nous avions noté que Propp (1970) distingue le héros-quêteur (qui décide spontanément d'agir) du héros-victime (qui est contraint de réagir). Nous pouvons estimer que les princesses Blanche-Neige, Aurore, Cendrillon, Tiana et Jasmine sont des protagonistes « victimes » alors que les princesses Pocahontas, Ariel, Belle, Mulan, Raiponce et Mérida sont des protagonistes « quêteurs ». Cela situe leurs sphères d'action respectives. Lorsque nous utilisons le modèle de Vogler (2007), inspiré de Campbell (1968), nous nous apercevons que ce modèle plus succinct est plus proche de la structure des récits Disney, ce qui n'est pas un hasard compte tenu des interventions de Vogler (2007) chez la firme. Avec cette grille, nous obtenons des résultats similaires : les princesses Cendrillon, Mulan et Raiponce

traversent près de trois quart des étapes, contrairement aux princesses qui en traversent le moins (Aurore, Jasmine et Tiana). Pour ces dernières, nous pensons que ce sont les princes Naveen, Aladin et Philippe qui traversent l'ensemble des étapes et qui détiennent le rôle et statut de héros. Pourtant, Tiana dans le film *La Princesse et la Grenouille*, a bien sa propre quête, mais c'est le prince Naveen qui l'entraîne, par ses frasques, dans l'aventure. Les étapes du cœur de la caverne, du chemin du retour, de la récompense et de la résurrection/climax (point culminant du récit) chez Vogler (2007) sont les moins utilisées par les princesses et correspondent à des moments qui peuvent être reliés traditionnellement à des démonstrations de virilité (courage, faire face à la peur et au danger). En prenant en compte ces constats, nous choisissons de ne pas considérer la princesse Aurore comme étant une héroïne tant d'un point de vue structural que du point de vue de la définition usuelle (linguistique) du mot « héroïne » (Bonnaud-Lamotte, 1977; J. Campbell, 1968). Cela est d'autant plus cohérent compte tenu de sa faible présence et de son silence au cours du film. Mulan, au contraire, incarne parfaitement, d'un point de vue structural et linguistique, la notion d'héroïne au même titre que les protagonistes masculins comme Aladdin. Pour autant, elle n'est à aucun moment une princesse : être princesse et héroïne à la fois ne semble pas possible. Nous concluons qu'au sein d'une majorité de films, ce sont les princes qui sont les véritables héros, d'un point de vue structural, mais aussi linguistique puisqu'ils font preuve de bravoure pour sauver la princesse. Dans une minorité de films, les princesses ont bien le statut d'héroïne, fait récurrent que Chenouf (2011) avait déjà souligné. Enfin, dans certains récits Disney (*Aladdin*, *La Princesse et la Grenouille, Raiponce*), il y a deux héros qui gravissent parallèlement les étapes clés du conte : le protagoniste féminin (la princesse) et le protagoniste masculin (le prince). Au regard de nos conclusions, il nous semble que les grilles de Propp (1970) et Vogler (2007) peuvent se fondre en une seule, plus spécifique aux princesses Disney. Nous remarquons bien clairement que les princesses passent par les étapes saillantes du conte de fées (situation de départ, quête, épreuves, dénouement) mais qu'elles incarnent des fonctions un peu différentes de celles des protagonistes masculins traditionnels des contes. La grille que nous avons élaborée en 15 points, illustrant les étapes disneyennes des princesses, fait apparaître plusieurs éléments. Les princesses se défendent, mais ne combattent pas toujours directement l'antagoniste, la rencontre avec le prince est centrale, le climax (point culminant du récit) évoque la mort symbolique ou la réclusion, le mariage est un aboutissement lié à la réussite conjugale. Enfin, l'agrégation sociale permet le choix du prétendant amoureux et la validation du mariage

avec celui-ci. Les étapes de chemin du retour ou résurrection/climax ou les étapes évoquant les épreuves, dons magiques, marque, tâche difficile et méfaits de Propp (1970) n'existent pas ou bien sont exercées par le protagoniste masculin de manière héroïque (par exemple Aladdin ou Flynn Rider). Lorsque l'antagoniste est puni, c'est la conséquence directe de l'action du prince davantage que celle de la princesse ; c'est souvent le prince qui combat et sort vainqueur. La princesse se défend ou attaque sans jamais vaincre l'antagoniste (exceptée Mulan). De ce fait, il apparaît assez clairement que les étapes du récit pour les princesses se focalisent sur des thèmes forts de l'initiation féminine. Ainsi les récits Disney se concluent le plus souvent par le supposé d'une vie heureuse à travers le mariage et la fécondité (Courtois, 2011; Péju, 2010; Piffaut et al., 2001; Tanner et al., 2003; Von Franz, 1993). Cela est d'autant plus flagrant lorsque nous comparons ces éléments avec Aladdin, dont la grille disneyenne fait apparaître les spécificités de l'initiation masculine : le combat avec l'antagoniste est direct, le climax évoque la mort, le dénouement focalise sur l'accession au pouvoir et à l'amour, et l'agrégation sociale permet de valider la reconnaissance du statut de pouvoir, de héros et de futur mari.

L'hypothèse selon laquelle les princesses Disney ont un statut d'héroïnes est également partiellement confirmée puisque nous avons exclu les princesses Jasmine et Aurore. Les 11 princesses Disney peuvent être considérées comme des héroïnes uniquement au sens linguistique de « personnage féminin principal d'un récit mis en valeur pour leurs qualités ». Nous avons expliqué que les princesses Pocahontas, Mulan et Mérida répondent également à la définition de l'héroïne en tant que « combattante courageuse », définition qui les rapproche du concept mythologique du héros, essentiellement masculin. Mulan est la seule à finalement incarner l'ensemble des définitions de l'héroïne (linguistique et structurale). L'hypothèse selon laquelle la structure du conte disneyen suit celle décrite par Campbell (1968) et Vogler (2007) est en grande partie infirmée. La structure du conte décrite par les folkloristes semble être faite pour des héros masculins : une minorité de princesses gravit les étapes de manière équivalente. Les princes dirigent ou co-dirigent le récit puisque ce sont eux qui gravissent les étapes clés du récit. Pourtant, les films, souvent éponymes, font la promotion d'une héroïne princesse. Nous avons créé une grille plus représentative des étapes qu'elles traversent et qui évoque l'initiation au féminin. Mulan reste une exception intéressante qui vient finalement interroger la terminologie « princesse » et le message qui serait adressé aux jeunes réceptrices des films. Cela viendrait

alors dire qu'une femme active et héroïque ne peut pas être une princesse, ou inversement. Même si la firme Disney l'a incluse dans la licence *Princesses Disney*, le message envoyé nous semble ambivalent. Par ailleurs, le contenu initiatique féminin des films, peu orientés vers l'héroïsme, peut questionner sur l'impact sur le jeune public féminin s'identifiant aux princesses. Cela rejoint l'idée du manque de modèles identificatoires diversifiés et à la féminité plurielle évoqués par Chombart de Lawe et Bellan (1979), Dafflon Novelle (2002) et Ochman (1996).

2) Le rapport aux autres personnages

Les princesses ont un rapport particulier à certains personnages comme les figures parentales, les antagonistes, les alliés et le prince. Nous avons essayé de comprendre la nature des relations qui les unissaient, les enjeux psychiques sous-jacents et en quoi cela venait parler du statut de la femme adulte.

De manière générale, les parents sont peu présents dans le récit : les princesses sont orphelines d'un ou de deux parents la plupart du temps. L'absence des parents permet aux personnages de rentrer dans l'action (Chouvier, 2014) et fait partie de la séquence préparatoire dans les fonctions de Propp (1970). A. Davis (2006) et Tanner et al. (2003) avaient déjà évoqué l'absence prononcée des mères chez Disney. Celles-ci sont remplacées par d'autres figures ou existent de manière très anecdotique quand elles sont bienveillantes. Parmi les figures maternelles bienveillantes de substitution, c'est la marraine qui est la plus présente (1/3 des cas) et qui revêt le rôle de conseillère (fonction du Donateur chez Propp et du Mentor chez Vogler et Campbell). Son rôle rappelle l'initiation aux pratiques féminines et aux devoirs de la jeune femme (Monjaret, 2005) : conseiller sur la conduite à suivre pour mener à bien la quête ou (dans les premiers récits) faire un don qui aidera la princesse (*La Belle au Bois Dormant, Cendrillon)* (Lafforgue, 2002). L'absence de figure maternelle bienveillante chez certaines princesses (Blanche-Neige, Ariel, Belle et Jasmine) peut être mise en relation une fois sur deux avec la présence d'une antagoniste femme, la marâtre. La figure d'Elinor (*Rebelle*) est une figure maternelle à part : elle est présente durant tout le récit, bienveillante, mais restrictive vis-à-vis de sa fille. Elle revêt à elle seule le rôle de la mère bienveillante et de la conseillère. Elle nous semble proche du rôle des pères dans d'autres films comme *Aladdin*.

Comparés aux mères, les pères sont davantage présents dans les récits. Quand ils ont un rôle, ils sont soit des pères peu présents, soit des pères restrictifs mais aimants. Dans le premier cas (72%), les pères sont bienveillants, mais impuissants face à ce qu'il se passe pour leurs filles. Par exemple, Fa Mulan est trop âgé et sait qu'il est trop risqué de dénoncer Mulan qui est partie au combat, le Roi Stéphane attend le retour de sa fille avec impatience, le père de Belle est préoccupé par ses inventions, puis est fait prisonnier par la Bête et Gaston. Le roi Fergus est préoccupé par ses histoires avec Mordu. Par ailleurs, ils se montrent affectueux, voire complices avec leur fille. Ils correspondent à ce que Gorans (2007) décrit comme les pères lointains et inaccessibles. Les pères de Pocahontas, Jasmine et Ariel sont quant à eux très présents. Ils correspondent à ce que Gorans (2007) avait décrit du père phallique virile qui protège : ils symbolisent la puissance (par leurs statuts) et posent tous un interdit ou une obligation (se marier, ne pas se rendre quelque part). Ils interdisent de rencontrer le prince qui symbolise l'accès à la sexualité de la princesse. Par exemple, dans *La Petite Sirène* le roi Triton interdit à Ariel de rencontrer les humains ou de s'approcher de leur monde, loi qu'il a lui-même institué, puisque ce sont « des mangeurs de poisson ». Dans *Pocahontas*, le chef Powatan interdit à sa fille de s'approcher des Anglais, qu'il estime dangereux. Dans le film *Mulan*, le père pose une contrainte à sa fille : celle de rester à sa place et de faire honneur à la famille en se mariant. Les réactions d'opposition et de transgression des princesses génèrent chez ses pères de la colère, mais la relation père/fille trouve toujours une issue positive et ils représentent alors une figure bienveillante. C'est typiquement ce que décrit A. Davis (2006) dans l'idée des « filles à papa ». Ils approuvent toujours, en fin de récit, le choix du prince et acceptent, ou sont prêt à accepter, le départ de la princesse pour une vie conjugale. Cela se rapproche tout à fait du constat de Tanner et al. (2003) : les pères chez Disney sont disciplinaires, contrôlant, agressifs, mais aussi protecteurs et affectueux. Courtois (2011) précise que la figure du bon père était peu présente dans les contes, alors qu'elle nous paraît ici centrale. D'un point de vue plus symbolique, les pères autorisent ainsi leurs filles à avoir un statut adulte et une sexualité encadrée. Notons que les pères sont représentés avec des attributs de type phallique (trident, plume, épées, bâton). Les autres figures paternelles présentes dans le récit que sont les alliés masculins animaux « moralisateurs » peuvent revêtir la même fonction que le père œdipien, à savoir de poser un interdit. C'est l'exemple du personnage de Mushu qui est plutôt affectueux dans ses propos envers Mulan : « mon gentil bébé a tellement grandi qu'il a sauvé la Chine ». En comparaison,

les protagonistes masculins orphelins comme Aladdin et Flynn Rider sont ponctuellement régulés par leurs alliés masculins, tout comme Peter Pan (1953), Tarzan (1999) ou encore Hiro (*Les nouveaux héros*, 2015) pour citer d'autres films. Il semble que l'autorité patriarcale soit plus présente pour contrôler les personnages féminins plutôt que les personnages masculins, contrôle qui s'opère principalement autour de l'accès à la sexualité adulte.

Typiquement, la princesse Disney est toujours accompagnée d'un allié, personnage qui reste au plus proche d'elle tout au long du récit. Ces personnages correspondent en quelque sorte à la fonction de l'auxiliaire et du donateur chez Propp (1970). Nous observons que les alliés principaux des princesses sont presque toujours (91% des cas) des personnages masculins et animaux (objets et humains en minorité). Une seule princesse, Mérida, a pour allié un personnage féminin : sa mère transformée en ours. Il existe une autre exception, dans les films *Blanche-Neige et les Sept Nains* et *La Belle au Bois Dormant* où les alliés animaux sont non sexués, c'est-à-dire qu'il est difficile de déterminer s'ils sont plutôt féminins ou plutôt masculins. Nous avons vu que les animaux sont récurrents dans les contes de fées et sont un des instruments du merveilleux (Piffaut et al., 2001). Cependant dans les films du corpus, ils ne représentent pas forcément le monde pulsionnel, mais occupent plutôt la fonction du surmoi selon Freud (1949), forme de conscience morale, ou forme étendue de la conscience de soi, d'autant qu'ils sont dotés de la parole et ont un rôle d'accompagnateur dans la quête. Ils sont source d'aide et de conseils pour la protagoniste et sont alors l'équivalent des hommes (Piffaut et al., 2001; Rousseau, 2014). Les alliés dans les récits Disney ont plusieurs rôles. Nous avons choisi de les classer selon deux catégories : « les alliés moralisateurs » et « les alliés suiveurs protecteurs ». Les alliés « suiveurs protecteurs » ont tendance à aider la princesse en cas de besoin et l'accompagnent dans ses décisions. Ils sont présents dans tous les films et sont une constante. Nous pouvons donner l'exemple de Polochon dans *La Petite Sirène* et de Meeko dans *Pocahontas*. Ils correspondent parfaitement aux idées développées par Piffaut et al. (2001) et Rousseau (2014) : l'animal a une fonction d'adjuvant quand il est un messager ou conseiller accompagnant le héros dans ses épreuves. Ces alliés permettent l'enrichissement du héros et le fait d'aller aux devants des épreuves (Piffaut et al., 2001). Ils représentent des consciences « externes » ou « visibles » qui permettent au récepteur de voir les questions que se pose l'héroïne, les doutes qu'elle a. Ils peuvent participer à la fonction du substitut maternel et donc être un support affectif ou divertissant. Ces animaux de compagnie sont loyaux, fidèles et représentent un ami à l'écoute et

de bon conseil (Rousseau, 2014). De leur côté, les « alliés moralisateurs » ont une fonction de mise en garde ou de conscience morale. Ils essaient de raisonner la princesse ou de lui dicter la conduite à tenir afin de rester dans le droit chemin et ne pas se mettre en danger. Nous pouvons donner les exemples de Big Ben l'allié objet dans *la Belle et la Bête,* Flit le colibri dans *Pocahontas* ou encore de Sébastien le crabe de *la Petite Sirène*. Mushu dans *Mulan* en est l'un des exemples les plus évocateurs. D'ailleurs Anderson et Daniels (2016) avaient souligné sa prise de parole très importante. Ces personnages se rapprochent en partie des personnages types du Mentor de Campbell (1968) et du Donateur de Propp (1970), mais sont également une fonction étendue du rôle du père. En tant que substitut paternel, ils posent des limites, se fâchent mais sont aimants et soutenants malgré tout (surtout lorsque le père n'est pas là). C'est d'ailleurs un peu ce rôle que tient Sébastien auprès d'Ariel : il est missionné par le roi Triton pour veiller sur elle et la ramener dans le droit chemin. Dans ces films, l'animalité participe bien à la formation et l'initiation des héroïnes, voire à l'initiation au rôle féminin socialement accepté, du fait de leur omniprésence dans le récit et auprès de l'héroïne (Rousseau, 2014). En comparaison, nous observons la présence d'alliés masculins dans les récits où les héros sont masculins, mais essentiellement sous la figure du « suiveur protecteur », comme par exemple Abu le singe et le tapis volant (*Aladdin*). Le personnage du Génie a davantage un rôle de Mentor ou de Donateur auprès d'Aladdin, voire proche de la fée (puisqu'il fait un don). En tout cas, cet allié présente un aspect moralisateur peu marqué.

Typiquement, le donateur chez Propp (1970) fait un don car le protagoniste l'a aidé, et le mentor chez Campbell (1968) enseigne quelque chose au protagoniste. Chez Disney, le don d'un objet n'a pas toujours lieu, mais se fait spontanément sans la notion d'aide, par le biais d'une transmission symbolique entre les figures maternelles et la jeune fille (la magie dans Cendrillon). Nous pensons donc que ces personnages sont plus proches de la fonction de Mentor décrite par Campbell (1968) ou de celle du Donateur chez Propp (1970). Les mentors sont essentiellement des femmes plus âgées qui représentent une figure maternelle, soit l'équivalent d'une grand-mère sage ou bien d'une marraine. Elles symbolisent la transmission du féminin (Monjaret, 2005). Certaines princesses ne bénéficient pas de mentor : Jasmine, Belle et Blanche-Neige. Le mandateur de Propp (1970) est celui qui envoie le protagoniste vers l'aventure et qui lui soumet la quête. Le messager de Campbell (1968) est celui qui soumet l'appel de l'aventure. Ces deux fonctions sont très proches. Chez Disney, il s'agit plutôt d'un messager qui annonce une nouvelle

ou qui donne une indication, ce qui va donner l'impulsion au protagoniste pour partir. Ce sont essentiellement des figures masculines qui ont une fonction concrète de messager : un messager du roi, un messager de l'empereur. Des figures plus abstraites, symbolisant le destin ont également des fonctions de messagers : les feux follets (*Rebelle*), l'étoile Évangeline (*La Princesse et la Grenouille*) et le rêve de la boussole (*Pocahontas*). Dans ce cas précis, elles invitent le protagoniste à suivre un chemin spécifique. Les messagers annoncent un changement et orientent presque toujours la princesse vers un prince.

Force est de constater que les antagonistes principaux dans notre corpus sont majoritairement des hommes. Il s'agit toujours d'un homme de pouvoir (gouverneur, sorcier, grand vizir ou homme charismatique), présenté comme viril (très grand et/ou carrure imposante), pourvu d'attributs phalliques (plume, flèches, sceptre, canne). Nous aurions imaginé que ce soit la marâtre qui prenne cette place d'antagoniste principale, compte tenu des écrits denses sur le sujet, mais elle n'arrive qu'en deuxième position. Lorsque l'antagoniste est une femme, il s'agit d'une marâtre ou d'une sorcière, parfois les deux. Le concept de « sorcimère » énoncé par Chouvier (2014, 2015) prend bien tout son sens. Ces personnages sont des vieilles femmes laides, soit ce sont des femmes matures sexualisées ; érotiques comme le diraient Bell et al. (1995). Ces dernières sont Ursula, la Reine de *Blanche-Neige et les Sept Nains* et Maléfique : elles ont par exemple un maquillage prononcé (du rouge à lèvres) et une poitrine mise en avant. Cela nous fait penser à ce que Friedan (1964) et Rousseau (2018) évoquent du dédoublement de l'image de la femme : d'un côté les femmes au foyer, bonnes, chastes et pures que représentent les princesses et de l'autre les antagonistes femmes, les femmes de carrières, indépendantes, « femmes fatales » qui répondent aux désirs pervers et à l'appel de la sexualité. Rappelons que l'existence de la marâtre est à mettre directement en lien avec l'absence d'une figure maternelle bienveillante, dans le processus de clivage et du double qui permet de scinder les images de la mère (Bettelheim, 1976; Cossette, 2003). Dans les films *Cendrillon* et *Raiponce*, la marâtre pose l'interdit de sortir du domicile. Il s'agit ici du thème de la réclusion : elles ne sont pas autorisées à accéder à leur statut de femme et à la sexualité. Autrement dit, elles ne sont pas autorisées par les marâtres à devenir femme à leur tour, et potentiellement à les dépasser en séduction. Dans ces films, les antagonistes femmes s'attaquent directement aux princesses, essentiellement par jalousie de leur beauté et de leur jeunesse comme avait pu le souligner A. Davis (2006). Dans ce cas elles peuvent faire preuve de cruauté (esclavage, enfermement), ce que Chouvier (2014,

2015) énonçait comme étant la haine et la rivalité témoignant des conflits œdipiens entre la mère et la fille. C'est particulièrement le cas dans les films *Blanche-Neige et les Sept Nains*, *Cendrillon* et *Raiponce*. Nous observons que dans quatre autre films, la quête de l'antagoniste masculin est tournée vers un autre personnage, souvent le protagoniste masculin ou le père, dans le but d'accéder au pouvoir. Dans ce cas de figure, la princesse est un dommage collatéral dans l'accession au pouvoir de l'antagoniste puisqu'elle est un obstacle supplémentaire à sa quête. Souvent les antagonistes ignorent la princesse, sauf lorsque celle-ci est sur leur chemin. Ils tentent de la manipuler ou de la mettre hors-jeu ; la princesse est pour ainsi dire insignifiante. Nous pouvons analyser ce rapport entre la princesse et les hommes antagonistes comme étant une figure crainte proche de la définition de Gorans (2007) du père tout puissant. Ils ont la même fonction de poser une barrière, un obstacle, entre les princesses et leurs prétendants : les antagonistes empêchent les retrouvailles, bien que leur agressivité ne soit pas tournée vers les princesses. Elles s'opposent en essayant d'intervenir dans la situation entre l'antagoniste et le prince. Cela va également dans le sens de notre hypothèse qu'il n'y a pas un seul héros dans les films mais parfois deux : les enjeux de pouvoir entre l'antagoniste et les protagonistes masculins viennent parler de la quête du prince. Nous constatons que les couleurs rouge et violet ainsi que les nuances de noir sont dominantes chez les antagonistes, ce que nous relions au monde du pulsionnel. Enfin, nous associons les antagonistes masculins au phénomène de la domination masculine et les antagonistes féminins à la dangerosité supposée des femmes, thèmes que l'on retrouve dans les études cinématographiques. Ceci peut également être mis en lien avec la prédominance des réalisateurs et scénaristes hommes et l'idée même que le vécu de ces derniers et leur rapport aux femmes peuvent avoir un impact sur les récits, à l'instar de Walt Disney.

Les princes quant à eux sont à la fois désirés, repoussés, moqués et aimés. Ils incarnent la crainte et la découverte de la sexualité pour la princesse. Nous rappelons que l'ensemble des princesses sont amoureuses d'un prince à l'exception de Mérida. Nous avons analysé qu'il existait des réactions récurrentes des princesses lors de la rencontre avec les princes qui font appel au phénomène de l'attraction-répulsion décrit par Djénati (2001) en référence à l'ambivalence. Dans les films traditionnels, les princesses craignent la sexualité mais se laissent finalement guider. Elles vont d'abord rêver d'amour, puis, la rencontre avec le prince amène une réaction de peur et de fuite, pour faire place à une attraction et un sentiment d'amour. Ces étapes se déroulent très vite. Dans les films modernes, il existe un premier mouvement d'attraction avec

des éléments d'admiration ou de fascination. C'est le cas d'Ariel et de Pocahontas qui vont aller observer les princes en cachette. Puis il y a un deuxième mouvement de crainte ou de fuite et à nouveau d'attraction avec la mise en place des sentiments. Les princesses ont du désir pour le prince, mais ne se livrent pas tout de suite. Dans les films post-modernes, les princesses sont dans un mouvement de répulsion-attraction. D'abord, elles rejettent spontanément les princes car elles sont surprises. Par exemple, Raiponce assomme le prince avec sa poêle et Tiana écrase le prince grenouille avec un livre. Puis, dans un second temps, qui peut durer le long du récit, l'attraction et les sentiments opèrent. Les princesses ne prêtent pas attention aux princes aux allures de Casanova, ne tombant pas dans leurs pièges de séduction. Elles apprennent d'abord à les connaître avant de succomber à leurs charmes. Le personnage de Raiponce dénote avec une sexualité plus active et libérée lorsqu'on la voit embrasser vivement Flynn Rider. Ainsi, les princes représentent tous de près ou de loin le danger et la peur de la sexualité. En référence à l'ambivalence de l'attraction-répulsion, ils incarnent aussi le désir sexuel et la pulsion que peuvent avoir les princesses dans la découverte de leur sexualité. Notons que l'utilisation des figures animales pour transposer la sexualité est présente dans le film *La Belle et la Bête* et *La princesse et la Grenouille* et sont représentatives du cycle fiancé-animal qui vient parler du monde pulsionnel et du rapport de crainte et de dégoût des femmes par rapport à la sexualité. Ils ont une fonction étendue de la figure du Loup. Comme le précisait Chouvier (2015), pour devenir une femme, la princesse doit surmonter sa répugnance en embrassant la grenouille. C'est ce que se sent obligée de faire Tiana qui exprime vivement son dégoût. Des évocations sexuelles sont présentes à plusieurs moments dans *La princesse et la Grenouille* (mucus des grenouilles, les deux grenouilles emmêlées de leurs langues). Dans tous les cas, Tiana finit par accueillir cette sexualité en n'exprimant plus de dégoût à la fin du film, elle est prête à épouser une grenouille. Pour Bettelheim (1976) le personnage de la Bête revêt le même symbole de répulsion de la femme face à la sexualité, puisque seul l'amour inconditionnel d'une femme peut lever le sort et lui permettre de retrouver forme humaine. En un sens, les objectifs parentaux sont de tenter de réguler les pulsions de la princesse, à l'aide des alliés parfois, alors que la sexualité des princes est davantage mise en scène et admise. Par exemple, Aladdin est à plusieurs reprises dans des tentatives de séduction (Jasmine ou autres jeunes femmes). L'ensemble des protagonistes masculins ne sont jamais dans la crainte de la rencontre affective et sexuelle avec la princesse, contrairement à celles-ci. Ainsi, la sexualité des jeunes filles semble complexe, passive et effacée,

alors que la sexualité des jeunes hommes est active, assumée et visible, ce qui correspond à une vision traditionnelle des relations hommes/femmes (Rodriguez-Tomé et al., 1997).

Il semble donc que les enjeux principaux entre les princesses Disney et les autres personnages soient de l'ordre de la problématique œdipienne : le rapport aux figures maternelles, paternelles et à leurs substituts. Le rapport aux figures du père est omniprésent et parle de la régulation de l'autonomie sexuelle. Le rapport à la mère parle généralement de la rivalité autour de l'acquisition de la féminité. Ces enjeux psychiques évoquent les problématiques œdipiennes qui ont normalement lieu dans la petite enfance : la petite fille, prise d'amour pour le père ressent sa mère comme une rivale. Les alliés animaux masculins peuvent revêtir soit une fonction maternelle ou paternelle de protection, soit représenter un prolongement de l'interdit parental sous une forme de conscience morale. Le plus souvent, il s'agit d'une fonction patriarcale étendue qui oriente l'initiation féminine vers des normes sociales admises et traditionnelles. Enfin, le prince est le personnage qui incarne la quête de la princesse et qui symbolise l'accès à la sexualité génitale adulte. Il nous semble que ces relations et ces enjeux sont spécifiques aux personnages des princesses puisque les protagonistes masculins n'ont pas des relations tout à fait équivalentes, comme par exemple Aladdin.

3) Les étapes de l'adolescence

Nous avons voulu observer si les princesses suivaient certaines étapes de l'adolescence avant d'acquérir leur statut d'adulte et de femme. Nous avons choisi d'analyser les films selon les étapes clés par lesquelles passent les adolescents durant leur développement normal, décrites par les psychologues, mais aussi selon les rites de passage initiatiques pubertaires plus caricaturaux (par lesquels passeraient tous les adolescents) des contes. Ces étapes sont la transgression de l'interdit, l'opposition à la figure parentale, la séparation d'avec les parents, la transformation en un nouvel être, l'individuation, l'affirmation de l'identité, la recherche de pairs, l'accès à une sexualité adulte et au nouveau statut d'adulte. Nous avons déterminé pour chaque princesse si elles passaient ou non par ces étapes. Nos résultats indiquent qu'elles traversent ces étapes dans une proportion variable de 30% à 100%. Elles passent presque systématiquement par les étapes de séparation aux parents, de transformation, de statut d'adulte, et d'accès à une sexualité adulte. L'étape d'affirmation de l'identité concerne un peu moins d'un tiers des princesses et l'étape de

recherche de pairs seulement deux princesses sur onze. Nous pouvons remarquer que l'âge de certaines princesses est cité, ou que leur adolescence est supposée à travers des rites de passage. Par exemple, Ariel explique qu'elle a 16 ans et qu'elle n'est plus une petite fille, Aurore fête ses 16 ans, ce qui signifie qu'elle peut enfin rentrer chez elle. Jasmine, Mulan et Mérida sont en âge de se marier, ce que leurs parents leur somment de faire. Cet âge marque une transition et l'entre-deux décrit par Monjaret (2005) et Von Franz (1993) et situe bien les personnages dans l'adolescence.

Nous avions observé qu'il existait une vision stéréotypée et populaire de l'adolescence représentée sous forme de crise, avec une relation aux parents complexe, bien que cela puisse être différent dans la réalité selon les psychologues (da Conceição Taborda-Simões, 2005; Marcelli et al., 2018; Rodriguez-Tomé et al., 1997). Nous constatons que les récits Disney correspondent parfaitement à ce mythe de l'adolescence et aux enjeux psychiques qui y sont liés. Nous constatons également que certaines étapes sont proches de la réalité adolescente, mais essentiellement orientées vers l'initiation féminine traditionnelle.

Tout d'abord, les phases de séparation-individuation et les quêtes existentielles des princesses se rapprochent du développement normal de l'adolescent. La séparation avec les parents et le départ du domicile est quasi systématique chez les princesses Disney. Ces éléments font partie des motifs les plus récurrents et universels du conte de fées (Propp, 1970). C'est ce qui permet aux héros d'aller vivre une aventure et de se transformer. La seule princesse qui ne se sépare pas symboliquement de ses parents est Cendrillon qui demeure durant tout le récit au domicile parental. Certaines séparations sont d'emblées marquées par l'absence du parent ou son décès. Le processus de séparation-individuation décrit par Mahler opère à plusieurs reprises au cour du développement de l'enfant et permet comme l'explique Caumont (2011) de se séparer pour apprendre à grandir. Les séparations sont souvent concrètes avec un départ franc du domicile pour une autre destination, ou bien de manière plus subtile, comme Pocahontas qui va rencontrer les Anglais, ou Mérida qui part dans la forêt. Dans la réalité adolescente, la séparation d'avec les parents est plus progressive, plus tardive et peut être actée par l'acquisition d'un appartement par exemple (Bozon, 2002; Rodriguez-Tomé et al., 1997). Dans les contes de fées, la séparation est rapide, intervient au début du récit et peut être franche ; symboliquement elle équivaut à la nécessité de devenir soi-même et permet d'accélérer le récit (Bettelheim, 1976). Par ailleurs, chaque princesse semble avoir une quête bien précise permettant l'accession à l'adultité.

Elles présentent alors un désir de vivre quelque chose de différent et de faire leurs propres expériences. Cela se rapproche de l'idée de l'individuation comme étant un moment important de prise de distance avec les modèles parentaux et de renégociation des places de chacun (Marcelli et al., 2018; Rodriguez-Tomé et al., 1997). Nous avons ici considéré l'individuation sous le prisme du souhait de vivre ses propres expériences. Marqué par le détachement de la famille, l'individuation se déploie chez les princesses par l'affirmation de soi et des désirs naissants. Ceux-ci s'expriment bien souvent à travers les paroles des chansons, qui sont des indicateurs pour comprendre la quête identitaire et les questionnements existentiels des princesses. Elles ont toutes, exceptée Jasmine, un hymne à travers lequel elles évoquent leurs désirs. Pour Sawyer (2013), les paroles des chansons sont particulièrement orientées vers la recherche du prince. Cependant, nous constatons que ce n'est pas le cas de toutes les héroïnes. En effet, ces hymnes sont parfois des moyens d'affirmation de soi compte tenu du fait qu'elles le crient et chantent, étant exaltées par leurs projets, ou réticentes à suivre le chemin tracé par leurs parents. Nous analysons que le discours présent dans les chansons aborde trois thèmes principaux : le désir d'un amour adulte, le désir de vivre une vie différente et le besoin de rêve et de liberté dans un ailleurs. Le désir d'un amour adulte est chanté par les princesses Blanche-Neige, Cendrillon et Aurore. Blanche-Neige chante son attente du prince charmant, Cendrillon l'amour est le rêve de sa vie et Aurore, le rêve de la rencontre avec le prince. Il nous semble que cette quête sentimentale ne relève pas de l'individuation, mais davantage de l'ordre de l'idéalisation amoureuse. Les titres des chansons sont d'ailleurs assez évocateurs du champ lexical du rêve d'amour (« un Jour mon prince viendra », « Tendre rêve », « J'en ai rêvé »). Le désir de liberté et de vivre une autre vie sont exprimés par les princesses Ariel, Belle, Jasmine, Pocahontas et Mérida. Belle explique « je veux vivre autre chose que cette vie », Ariel « je donnerai tout ce que j'ai pour partir d'ici » et Mulan « cette vie n'est pas pour moi ». Ces chants affichent clairement un désir d'autonomie et une volonté de découvrir de nouvelles possibilités. Les thèmes se référant à la nature sont centraux dans ces chansons, avec le champ lexical de l'air (ciel, voler, vent) et de l'eau (rivière, eau) pour évoquer la liberté et la vie. Les thèmes du départ et de l'aventure sont également évocateurs d'une transition (évasion, chemin, aventure, loin, le monde). Une particularité existe chez le personnage de Mulan : elle chante son souhait d'une autre vie mais parle également d'une quête identitaire figurée par la question « qui suis-je ? ». Nous le relions à une recherche d'identité sexuée, puisqu'au cours du récit elle se travestie en homme et vient nier, cacher, sa

féminité. Enfin les princesses Tiana et Raiponce aspirent à des rêves. Il s'agit pour Raiponce d'aller voir les lumières et le monde, pour Tiana d'ouvrir son restaurant. Leurs chansons parlent d'activités à effectuer avec le champ lexical du défi : aller au bout du rêve et oser le faire. Ces derniers éléments sont plus proches des thématiques adolescentes classiques.

Les transformations classiques pubertaires adolescentes sont également abordées dans les récits Disney en lien avec les rites de passage initiatiques féminins. Ces transformations, ainsi que le rapport à la sexualité qui s'en suit, s'inspirent de la réalité pubertaire et du déploiement de la vie affective et sexuelle des adolescentes, mais avec de nombreux symboles et raccourcis édulcorés. Chaque princesse passe du statut adolescent au statut adulte par le biais de transformations diverses. Elle peut parfois subir plusieurs transformations au cours du récit. Les transformations majoritaires qui opèrent chez les princesses sont celles à travers le vêtement (45%) et à travers des symboles psychiques (45%). Ces transformations viennent marquer une transition, un changement de statut, le plus souvent en fin de récit. Habituellement, les adolescents subissent des transformations physiques. Cela ne concerne qu'une minorité de princesses. Notons que ces dernières ont un corps physique dit « formé » : nous pouvons apercevoir une poitrine développée ainsi qu'une taille fine, voire marquée, qui fait apparaître les hanches. Les transformations physiques concernent les princesses Ariel et Tiana qui passent par l'état humain et animal. Ariel, sirène, peut être considérée comme asexuée, ayant les attributs sexuels d'un poisson. C'est grâce à sa transformation en humaine qu'elle pourra devenir une femme, accéder au prince et à la sexualité, au désir d'être à ses côtés. Elle redeviendra sirène, n'ayant pas réussi à séduire le prince à temps, et c'est son père en fin de récit, qui « l'autorisera » à redevenir humaine et donc sexuée, pour retrouver son prince et se marier. Face à Naveen en grenouille, Tiana exprime beaucoup de dégoût, mais se soumet à un baiser qui la fait basculer totalement dans la sexualité et la rencontre amoureuse : elle devient elle-même un batracien. Rappelons que la grenouille est l'un des symboles de la sexualité (Bettelheim, 1976; Chouvier, 2015). Elle redeviendra humaine en épousant le prince. Ces deux exemples sont évocateurs de la métamorphose pubertaire et de la possibilité d'avoir une sexualité adulte. De manière plus symbolique, nous avons repéré le thème du péché originel à la fois à travers le symbole de la pomme chez Blanche-Neige et à travers la présence du serpent avec Jafar dans le film Aladdin. Jafar a un sceptre en forme de serpent, avec lequel il contrôle le sultan, puis plus tard il se transformera en serpent. Le serpent est aussi présent dans le film *La Princesse et la Grenouille*,

mais de manière différente. Ces symboles existent déjà dans les contes écrits originaux tous comme ceux de la mort, réelle ou symbolique, qui vient imager le passage d'un statut immature à mature (Bettelheim, 1976). Par exemple, Blanche-Neige et Aurore vivent une mort symbolique (plongées dans un état de sommeil profond) et c'est le baiser du prince qui permet la renaissance. Elles sont alors transformées en femmes qui peuvent vivre une vie conjugale. En ce sens, le cycle de sommeil peut être rapproché symboliquement du cycle menstruel. De manière assez marquée, ce sont les vêtements qui permettent de véhiculer les attributs de la féminité et venir symboliser les transformations pubertaires. D'ailleurs Monjaret (2005) pouvait dire que le choix des vêtements vient symboliser un changement d'état. Le changement de vêtement qui va orienter le récepteur sur la piste d'un changement, vers l'accès à plus de féminité. Par exemple, Blanche-Neige et Cendrillon passent d'un statut asexué (haillons) à celui de femme séduisante (jolies robes). Ce phénomène est également visible avec le personnage de Jasmine et le changement de couleur de son sarouel. Lorsque Jafar prend le pouvoir, elle est vêtue d'un sarouel rouge, couleur qui évoque la passion et la pulsion, qui la rend beaucoup plus sexualisée et vient souligner dans le récit sa capacité à séduire un homme, ici Jafar. L'exemple de la princesse Mulan est plus complexe, car il allie transformation par le vêtement et par le corps : pour devenir un homme, elle coupe ses cheveux et masque ses atouts féminins en revêtant l'armure de son père. Ici, la sexualité est niée, masquée et ne peut ressurgir qu'une fois l'honneur du père et de la famille retrouvé en fin de récit. De manière plus subtile, il existe également des transformations, que nous appelons psychiques, car elles opèrent symboliquement en soulignant la maturité psychique et intellectuelle des princesses qui grandissent. Cela se matérialise par des objets qui sont alors des signifiants. C'est le cas de Pocahontas, lorsqu'elle comprend que la boussole lui permet littéralement « de trouver son chemin ». La boussole lui indique que son destin est de maintenir la paix en sauvant John Smith de la mise à mort. C'est également le cas de Mérida qui détient une tapisserie travaillée par sa mère représentant toute la famille. Prise de colère, elle la déchire, ce qui crée un espace entre l'image de sa mère et celle qui représente Mérida. La sorcière lui donne la solution en lui disant qu'il faut « retisser les liens ». Mérida comprendra alors qu'il faut littéralement recoudre la tapisserie et se rapprocher de sa mère, pour retisser leurs liens mère/fille. L'utilisation de l'aiguille, motif récurrent de la transmission transgénérationnelle féminine selon Monjaret (2005) permet alors de rapprocher les deux femmes et à Mérida d'obtenir le statut de femme. Chacune de ces transformations renvoie à l'idée de la maturité physique et sexuelle pour

une majorité des princesses : ces différents symboles (mort et renaissance, aiguilles, transformation du corps, vêtements) permettent de souligner la fin de la puberté et la capacité à être sexuellement une femme. Pour une minorité de princesses, il s'agit de l'accès à une prise de conscience sur la vie à mener, une leçon à tirer de la situation qui vient souligner la maturité psychique et la capacité à suivre l'ordre social : être en paix avec les personnes de sa communauté et de sa famille. Chouvier (2018) précise que la notion de transformation ou de métamorphose fait partie intégrante de la vie humaine puisque chaque individu passe par différentes phases au cours de son évolution.

Ces transformations permettent la découverte de l'inconnu et de la sexualité, qui passe systématiquement par la rencontre avec le prince. Les princesses sont amoureuses (exceptée Mérida) : 9 d'entre elles échangent un baiser avec le prince et 6 se marient avec lui. Les princes emmènent (ou veulent emmener) les princesses vers un ailleurs : dans leur royaume ou dans leur château, sur la terre, dans les airs, en Angleterre… ce qui est en lien avec la notion de la découverte de l'inconnu et l'exploration. Le rapport à la sexualité semble plutôt édulcoré dans les récits : seul le sentiment d'amour platonique et les baisers, associés au mariage, sont visibles. Les élans pulsionnels et de désirs sont rares, tout comme la séduction, contrairement par exemple au personnage d'Aladdin qui exprime davantage ces aspects. Pour Stone (1975) cela permet aux femmes de se préserver pour un seul homme ou bien cela est le témoin de la crainte des hommes envers la sexualité des femmes. La thématique de la sexualité semble être abordée de manière indirecte et empreinte d'une édulcoration spécifique à Disney, mais également à une vision passive de la sexualité féminine : les récits proposent une représentation genrée du sentiment amoureux qui nous rappelle les propos de Bozon (2002) et Rodriguez-Tomé et al. (1997) sur les différentes approches de la sexualité entre les jeunes femmes et les jeunes hommes dans la société moderne occidentale. L'accès à une vie sexuelle adulte est suggéré par le départ de la princesse pour une nouvelle vie auprès du prince : le mariage encadre la sexualité et la conjugalité adulte. Traditionnellement les femmes partaient de leur domicile pour celui de leur mari, ce que nous observons dans les récits Disney, exceptés dans les récits post-modernes. Nous avons repéré que l'ensemble des princesses ont un comportement amoureux envers un homme, très souvent ayant un statut de prince, excepté Mérida. Par rapport au statut marital et amoureux à proprement parler, nous observons que les princesses sont très majoritairement célibataires en début de récit (91%). Seule la princesse Aurore est engagée en début de récit (elle est promise au

prince). Un peu plus de la moitié des princesses se marient en fin de récit. Ensuite, il existe deux cas de figures : soit les princesses sont engagées dans un processus amoureux qui laisse entendre un futur mariage, hors récit, comme dans les films *Blanche-Neige et les Sept Nains*, *La Belle au Bois Dormant* et *Mulan ;* soit elles restent célibataires, ce qui reste peu fréquent (dans le cas présent, cela concerne les princesses Pocahontas et Mérida). La célèbre formule « ils vécurent heureux pour toujours » n'est pas toujours présente, mais sous-entendue. Elle est présente à l'écrit dans *Blanche-Neige et les Sept Nains*, *La Belle au Bois Dormant* et oralement dans *Raiponce*. Ces éléments correspondent au happy end disneyen, mais également à ce qui est attendu dans la société concernant les couples hétérosexuels. La formulation rituelle du bonheur décrite par Jean (1981) est donc globalement présente au sein des récits et le dénouement par le mariage très présent, ce qui est un des motifs universels du conte Propp (1970). Pour Rousseau (2018) cette image récurrente ancrée dans l'inconscient collectif met en avant un modèle unique matrimonial et optimiste. En disposant le mariage en fin de récit, le conte se clôt par un épisode heureux qui immobilise le parcours héroïque, instituant le lien marital comme parachèvement indépassable. L'idéal de l'amour et de la vie conjugale, à travers le happy end est un des motifs les plus récurrents chez les princesses Disney (Détrez, 2011; Djénati, 2004; Wood, 2000). La majorité des couples tombent amoureux au premier abord et « vivent heureux pour toujours ». Ces images incitent à une attente pour des relations ne sont pas réalistes et accentuent l'idée que le monde affectif concerne les femmes, qui aspirent principalement à l'épanouissement conjugal (Antonova, 2005; Beauvoir, 1986; Bozon, 2002; Defrance, 2010; Djénati, 2004; Morin, 2017). Ces représentations de couples ont également tendance à présenter l'image que le mariage et les enfants sont l'ultime but dans la vie pour toutes les personnes (Tanner et al., 2003). Les princesses Pocahontas et Mérida font figure d'exceptions. Pocahontas, en particulier, ne revêt aucun statut de princesse, ne finit ni mariée ni engagée à un prince. Nous la considérons comme une princesse bien à part dans la franchise *Princesses Disney*.

Pour ce qui est des aspects caricaturaux du mythe de la crise adolescente, les phases de rébellion, d'opposition/transgression et des conduites à risque sont visibles dans les films du corpus. Les enjeux parents/enfants sont très majoritairement mis en scène dans les films modernes et post-modernes et peuvent être mis en relief avec l'idée que ce mythe ait principalement été utilisé populairement jusqu'au début des années 80. L'opposition aux parents avec l'utilisation de contradictions ou revendications permet de se différencier d'eux et de

commencer à s'en séparer (Bozon, 2002; Courtois, 2011). Les princesses qui s'opposent viennent revendiquer leurs désirs et projets en affrontant l'autorité parentale. Elles viennent dire qu'elles ne sont pas d'accord avec les choix de leurs parents qui sont très souvent en lien avec le devoir de se marier ou le choix d'un mode de vie. Cette opposition s'illustre par l'argumentation de leurs positions et de leurs désaccords. Jasmine explique à son père « si je me marie, je veux que ce soit par amour », Pocahontas interpelle son père : « mais père je crois que mon rêve m'indique un tout autre chemin ». Cette opposition peut aussi avoir lieu dans le conflit et la colère. Mulan, frappe sa tasse contre la table lors du repas pour s'opposer au départ de son père pour la guerre. Jasmine va s'opposer en criant sur Aladdin, Jafar et son père le sultan pour marquer son désaccord vis-à-vis du mariage. Mérida souffle, râle et se fâche contre sa mère car elle s'oppose à ses directives de bonne conduite. Ce qui est notable chez cette princesse est l'énergie qu'elle met à s'opposer, de manière passive (en faisant semblant de faire, en soufflant) ou de manière active (refuse, argumente, part), qui apparaît proche de la caricature que l'on pourrait faire de l'adolescent d'aujourd'hui. Nous pourrions considérer ces trois princesses comme étant « en crise d'adolescence » puisqu'elles s'affirment dans le conflit de manière bruyante. Cette opposition passe d'ailleurs par le refus des injonctions des parents : au début des récits, les princesses rejettent les prétendants et les modèles imposés. Puis, plus tard dans le récit, ce mouvement est dépassé par un retour des impératifs sociaux et un compromis entre le désir de l'enfant et du parent qui vient se solder par la pression du mariage (Stover, 2013). Le cas de Belle dans *la Belle et la Bête* est un peu spécifique : elle ne s'oppose pas à son père mais s'oppose vivement à la Bête, qui peut, sous certains aspects, faire référence au rôle du père. Nous avons vu que ce sont les figures parentales (les pères, les mères ou leurs substituts) qui posent un interdit ou une contrainte toujours en lien avec l'accès à la sexualité ou à l'autonomie. Les pères ont tendance à contraindre et hausser le ton, tandis que les mères protègent et essaient de contenir. Ces parents sont soit en rivalité avec le prince, qui devient un prétendant dangereux (signant l'entrée dans la sexualité), soit dans une position de protection, où la jeune fille doit être préservée d'une sexualité précoce. Ce motif reste récurrent dans les contes et se rapproche du message latent du *Petit Chaperon Rouge* (Bettelheim, 1976; Zipes, 1983). De ce fait, lorsqu'il existe un interdit ou une contrainte dans l'intrigue, les princesses vont quasi systématiquement les transgresser. Ce comportement permet de s'individuer et de faire ses propres expériences, en défiant l'autorité des parents. La transgression est toujours sur un mode actif. Cela ne concerne pas les princesses

Cendrillon et Aurore qui ne s'opposent pas : elles expriment simplement leur surprise et leur tristesse face à l'interdit posé, mais n'agissent pas pour obtenir ce qu'elles souhaitent. Elles finissent par se soumettre à la volonté de la figure parentale. Les princesses Ariel, Pocahontas, Jasmine, Mulan, Raiponce et Mérida, s'opposent activement puisqu'elles agissent en s'enfuyant et en explorant des territoires au-delà des limites de l'interdit. C'est également le cas de Belle, qui va visiter l'aile ouest du château alors qu'elle n'y est pas autorisée. La transgression est toujours liée à la curiosité qui peut être intellectuelle mais également sous-entendue sexuelle. Certaines d'entre elles utilisent parfois des conduites à risque lors des transgressions, ce qui leur permet de s'approprier leurs propres limites (Courtois, 2011). Par exemple, Jasmine fuit le palais en allant au marché, au risque de perdre sa main. Pocahontas manque de peu de se faire apercevoir à proximité des Anglais. Mulan part en guerre, au risque de sa vie. La transgression est également marquée par le départ du domicile et l'exploration d'un ailleurs : elle est un acte d'autonomie où la princesse va se retrouver seule avec elle-même. Comme l'avait souligné Zipes (1983), la transgression est souvent suivie d'un effet de punition qui a pour effet de servir de leçon à la princesse et de lui inculquer le contrôle de soi : la piqûre d'Aurore, la perte de la voix d'Ariel, la transformation en ours de la mère de Mérida. Les prémices du départ sont marquées par un rapport de force parent-enfant. Mérida est un exemple très marqué de transgression de l'interdit parental et d'opposition à la mère. Une scène du film les montre toutes les deux face à face dans un affrontement de points de vue. C'est à partir de là que Mérida décide de partir. Ces moments coïncident avec ce qu'on appelle communément « la crise d'adolescence » où les princesses affirment leurs choix et vont jusqu'au bout : Ariel va aller jusqu'à se transformer en humaine, Jasmine s'enfuit, Mulan vole l'armure de son père. Elles le clament également : Ariel dit qu'elle n'est « plus une petite fille » et Jasmine qu'elle n'est « pas le prix d'une loterie ». Elles finissent par se réconcilier avec le parent ce qui vient sceller la réussite de leur processus d'individuation.

Parmi toutes les étapes de l'adolescence, nous observons que la recherche de pairs est un élément assez absent des récits : les princesses sont peu impliquées dans des relations amicales. Nous retrouvons un lien amical dans uniquement deux films (*Pocahontas* et *La Princesse et la Grenouille*). Habituellement, les interactions entre pairs sont très limitées, le récit étant focalisé sur la vie de l'héroïne et son devenir. Pour Pocahontas, fille du chef et jeune femme dynamique, on observe une forme de contraste avec Nakoma, simple indienne, discrète et craintive. Pour Tiana, très modeste, réservée et travailleuse, son amie Charlotte, apparait particulièrement à

l'aise, voire exubérante. Ces amitiés féminines servent peut-être à souligner la personnalité des héroïnes par un effet de contraste. D'ailleurs, le personnage de Charlotte aurait été inventé essentiellement dans le but de se moquer du stéréotype de la princesse (Noyer, 2010b). D'autres amis sont aperçus dans le film *La Princesse et la Grenouille* : ils proposent des sorties mais Tiana n'a pas de temps à leur consacrer. Ce traitement autour de la relation aux pairs est donc peu développé dans les intrigues, pourtant il semble être un des éléments typiques de l'adolescence et de la séparation aux parents (Balleys, 2012; Kindelberger et Mallet, 2006). D'autres liens amicaux existent à travers la relation aux alliés qui sont bien souvent comme des amis ou confidents. Certaines princesses sont isolées et n'ont que ces alliés masculins comme soutien (c'est le cas de Raiponce et Jasmine). Dans notre corpus, la sphère de l'épanouissement, le partage, le lien aux pairs et le loisir occupent peu de place, ce qui peut être différent des films où des protagonistes masculins sont mis en avant (*Dingo et Max, Toy Story, Oliver et Compagnie*..). L'initiation féminine ne passe donc que très peu par le vecteur de la sociabilisation, ce qui ne paraît pas réaliste au regard des études contemporaines sur ce point.

Le fait de devenir un adulte à part entière se traduit dans les récits avec l'agrégation sociale : les pères donnent leur accord pour concernant les prétendants des princesses, les deux parents reconnaissent en général le nouveau statut indépendant de leur fille et il s'ensuit une célébration collective. Bien souvent, il existe des séquences où les parents et l'enfant se retrouvent, se réconcilient, pour à nouveau se séparer, puisque la princesse repart pour une nouvelle vie sans eux. Ainsi, l'agrégation sociale se célèbre soit par l'approbation du prince (futur époux) par les pères (lorsqu'ils sont présents) en le clamant haut et fort (*La Belle au Bois Dormant, La Petite Sirène, Aladdin, Pocahontas*), soit par des alliés masculins en tant que substituts paternels (*Blanche-Neige et les Sept Nains*, *Cendrillon, La Belle et la Bête*). Il existe plusieurs cas où ce sont les deux parents qui sont dans une approbation discrète à travers un regard, une main tendue ou un sourire (*La Princesse et la Grenouille, Raiponce, Mulan*). L'agrégation sociale peut aussi se faire directement au sein de la communauté où sera fêté le statut du héros devenu adulte (*Pocahontas* et *Mulan*). Mulan obtient l'approbation de son statut de héros par le prince (Shang), l'empereur et également par toute la communauté chinoise qui se prosterne devant elle. Pocahontas est reconnue pour son courage par son père qui tient un discours devant les Indiens et les Anglais. Dans le film *Rebelle*, l'approbation de la mère permet de ne pas se soumettre au mariage et cette approbation passe par une annonce officielle à la

communauté. La célébration des mariages dans les films *Cendrillon, La Belle et la Bête, La Princesse et la Grenouille* et *La Petite Sirène* se fait d'ailleurs devant la communauté. Quand il ne s'agit pas de mariage, ce sont des fêtes qui sont organisées en l'honneur des princesses, mais le prince y est bien présent (*La Belle au Bois Dormant, Raiponce*). Ces éléments viennent abonder dans le sens de Courtois (2011) qui souligne l'importance de la phase d'agrégation sociale à la fin des étapes initiatiques pubertaires. Cela est spécifique aux contes mais témoigne également des enjeux sociétaux autour du devenir adulte et des rites de passage qui sont moins visibles aujourd'hui et surtout qui ne sont plus organisés directement par la communauté. Comme l'indique Bozon (2002) le passage à la sexualité génitale est devenu un seuil social décisif qui fait entrer symboliquement dans un nouvel âge. Ce passage est ici symbolisé par le biais du mariage qui permet de reconnaître socialement le nouvel adulte dans une sexualité acceptable.

Nous validons nos hypothèses selon lesquelles les films du corpus parlent du processus adolescent de la femme. En effet, les princesses Disney passent par certaines étapes communes de l'adolescence décrites par les spécialistes, mais également à travers des étapes caricaturales, proche du mythe de l'adolescent en crise (da Conceição Taborda-Simões, 2005; Marcelli et al., 2018; Rodriguez-Tomé et al., 1997). Les transformations pubertaires sont présentées de manière édulcorée et symbolique, les phénomènes existentiels et de séparation des parents restent globalement classiques, tandis que les autres aspects restent assez caricaturaux et emprunts de l'idée que les adolescentes s'opposent à leurs parents, prises dans des enjeux de type œdipiens. De manière étonnante, le lien aux pairs, pourtant caractéristique de l'adolescence tant du point de vue normal que populaire, est très absent. Il est remplacé par l'omniprésence de la quête amoureuse et conjugale. Il nous semble alors que les enjeux adolescents majeurs des princesses sont finalement ceux de l'accès à la féminité à travers la conjugalité et l'individuation à travers la séparation des parents. Ces enjeux sont orientés vers des questionnements sur la capacité à vivre un amour adulte avec un homme, de la capacité à « dompter » sa nature et orienter sa sexualité vers la fécondité. En cela, les princesses Disney suivent certaines étapes initiatiques du conte de fées classique.

D) Étude 2 : Axe 3 Évolution de la représentation des femmes et des stéréotypes de genre à travers les princesses Disney

Nous nous questionnions sur l'évolution de la représentation des princesses Disney de manière chronologique ainsi que sur l'évolution des stéréotypes de genre au sein des récits. Le travail de comparaison des trois catégories que sont les princesses traditionnelles, les princesses modernes et les princesses post-modernes nous a permis de réfléchir aux évolutions, résistances, retours en arrière dans la représentation des femmes. La comparaison à un protagoniste masculin comme Aladdin, ainsi qu'aux personnages d'Anna et Vaiana, princesses non officielles, ont permis de mettre en perspective nos analyses. Nos hypothèses sont en partie confirmées.

1) Comparaison entre les trois catégories de princesses

L'analyse descriptive des données nous a permis de mettre en perspective une comparaison chronologique entre trois catégories de princesses : traditionnelles, modernes et post-modernes. Nous avons souhaité observer s'il existait une évolution chronologique de la représentation des femmes à travers les princesses Disney. Nous confirmons partiellement cette hypothèse. Nous abordons ici notre propos par avatars et périodes chronologiques notre propos.

De manière générale, les temps de parole des princesses augmentent de manière chronologique. Les temps de présence suivent une logique similaire et sont toujours plus importants que les temps de parole. Le discours sur les femmes et les princesses évolue aussi chronologiquement et montre de nombreux paradoxes. Nous avons choisi de présenter nos résultats par catégorie en les associant à des notions abordées lors de la partie théorique de cette thèse.

a) Années 30-60 : princesses traditionnelles ou la bonne ménagère en danger

Nos analyses vont sans surprise tout à fait dans le sens des critiques portées par A. Davis (2006), England et al. (2011), Sawyer (2013) et Massei (2017) sur le rôle traditionnel de ces princesses. Leur représentation est proche de l'image de la ménagère des années 30 à 60, ce que Soulages (2009) décrit comme l'avatar de l'héritière. Leurs interactions sont limitées si l'on en croit leur temps de parole extrêmement faible comparé à ceux des autres catégories (1/6 du film). La princesse Aurore est d'ailleurs celle qui parle le moins et qui apparaît le moins à l'écran (en la comparant à sa catégorie mais aussi à l'ensemble des 11 princesses). Dans leur mode de communication, ces princesses reçoivent et répondent à de l'information comme si elles n'étaient pas à l'initiative des échanges (l'item « répond aux questions » est plus fréquent que pour les autres catégories). Lorsqu'elles interviennent spontanément, c'est pour donner des ordres et des consignes, ce qui est à mettre en relation avec une forte activité domestique : elles donnent des consignes sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire aux alliés. Il semblerait que cela corresponde fortement à l'une des caractéristiques du rôle de la femme traditionnelle qui dirige son intérieur (Towbin et al., 2004). Leurs modes de communication privilégiés sont le chant et l'interaction avec les animaux, et ce de manière plus importante que les autres princesses. Les chants sont très présents et évoquent tous l'amour avec le prince. Autrement dit, les discours des princesses traditionnelles portent essentiellement sur trois thèmes : la crainte, l'amour et les activités domestiques. La place des activités ménagères est d'ailleurs conséquente, tant dans les discours que les actions. Cela est d'autant plus marqué pour les princesses Blanche-Neige et Cendrillon qui revêtent très concrètement le rôle de ménagère : elles sont montrées en haillons, réduites à ce rôle. L'ensemble des récits a lieu au sein des foyers. Par ailleurs, le rapport à la nature, traditionnellement rattaché au féminin est présent à travers le soin porté aux animaux, par des interactions plus marquées avec eux et appelle à une symbolique autour de la pureté et la vertu (Courtois, 2011; Ortner, 1974). Ces éléments sont concordants avec les observations d'England et al. (2011) et Massei (2017).

D'une manière générale, les caractéristiques des princesses traditionnelles sont autour du thème de l'affectif et de l'émotion, notamment dans leur personnalité. L'émotion principalement exprimée est la tristesse : les pleurs sont plus présents que dans les autres catégories de princesses, pouvant marquer une sensibilité ou vulnérabilité exacerbée. Ces princesses n'ont aucun trait de personnalité relatif à la bravoure, la prise de risque, la force ou l'affirmation de soi. En effet, un autre trait de personnalité qui ressort est celui de la soumission et de la sensibilité.

Elles ont davantage recours au fait de « demander conseil ou protection », que les princesses des autres catégories. Soulignons qu'elles sont davantage victimes d'une agression verbale que leurs successeuses et qu'elles sont les seules à ne pas user de comportements agressifs envers autrui, comme si elles n'étaient pas en capacité de se défendre par elles-mêmes, contrairement aux autres. La passivité, voire l'immobilisme, est davantage représenté que pour les autres princesses. Cette passivité, qui s'incarne par l'attente du prince sauveur, est un élément récurrent chez la princesse traditionnelle, comme avaient pu le souligner un certain nombre d'auteurs (A. Davis, 2006; Djénati, 2004; Hynes, 2010; Montardre, 2002; Zipes, 1983). C'est le prince, bien que très peu présent, tant physiquement que dans le dialogue, qui vient faire avancer l'intrigue. Parmi les étapes « clés » de l'adolescence que nous avions ciblées, les princesses traditionnelles présentent des scores plus faibles que les autres catégories en raison de l'absence des comportements d'opposition et de revendication. De plus, elles n'affirment pas leur identité et ne sont pas dans une recherche d'individuation. La transgression d'un interdit est un thème peu présent. Ces éléments vont dans le sens de la promotion de vertus telles que la patience et la docilité (Zipes, 1983), voire de la soumission féminine et une sorte d'impuissance acquise.

Les thèmes de la sexualité et de la vie affective sont discrets et entièrement orientés vers une forte idéalisation de l'amour. La quête de ces princesses est clairement de pouvoir vivre l'amour heureux avec un prince. D'ailleurs, les « alliés suiveurs protecteurs » de cette période sont des adjuvants qui orientent vers la rencontre avec le prince. C'est l'exemple des animaux dans *La Belle au Bois Dormant* et *Cendrillon* qui accompagnent la rencontre : les animaux de la forêt volent les vêtements du prince, ce qui permet la rencontre entre Aurore et le prince ; les souris guident Cendrillon vers le bal une fois transformés en chevaux. La rencontre avec le prince est toujours en lien avec une réaction de peur et de fuite, ce qui vient marquer une crainte de la sexualité. Ces réactions illustrent l'idée que c'est l'homme qui domine la relation affective : c'est lui qui fait le premier pas et qui guide systématiquement l'action amoureuse en donnant un baiser à la princesse, qui deux fois sur trois est inconsciente à ce moment précis. L'étude des discours met en évidence que les remarques complimentant le physique des princesses sont très présentes chez les traditionnelles, comme si elles étaient essentiellement réduites à l'image de leur corps (Fought et Eisenhauer, 2016; Stover, 2013). Ces princesses sont une représentation de l'image de la bonne ménagère, dévouée à un homme, avec des qualités de patience, de vertu et de soumission qui évoquent les discours de Dowling (1982) et Friedan (1964) concernant les

femmes dans la société traditionnelle. Leur physique correspond à la princesse-type Disney que nous avons décrit, qui est particulièrement stéréotypée. Nous retenons que la princesse dont la représentation serait la plus « caricaturale » de cette période est la princesse Aurore, qui détient toutes les caractéristiques de la soumission et de la passivité. Elle incarne les stéréotypes négatifs de la beauté physique, de la naïveté et de la soumission/victimisation. Elle est sous-représentée dans le film, tant dans sa parole que sa présence qui sont très faibles. Blanche-Neige et Cendrillon sont de parfaites ménagères dévouées et dociles, que nous pouvons mettre en relation avec l'image de l'héritière décrite par Soulages (2009).

b) Années 80-90 : princesses modernes, entre avancées et résistance au changement dans l'émancipation des femmes

Les princesses modernes nous semblent bien correspondre aux mouvements issus des années 80-90 d'émancipation des femmes, avec une évolution réelle de leur statut, bien que des résistances existent, comme ce que Soulages (2009) observe de l'avatar de la combattante.

C'est avec ces princesses que les tenues vestimentaires et le rapport au corps se sexualise. Le vêtement vient sublimer et sexualiser les princesses (ventre et poitrine visible chez Jasmine et Ariel). Ces princesses utilisent plus que les autres le fait d'être « tournée vers l'apparence physique »: elles se regardent, se coiffent, autrement dit, font attention à leurs physiques. Cela est à mettre en lien avec l'apparition de comportements de séduction envers le prince chez certaines d'entre elles. Cette sexualisation peut être mise en perspective avec la libération sexuelle des femmes en général, mais aussi l'apparition de nouvelles normes de beauté dans les années 80-90 (Descarries, 2006; Poulin, 2009; Soulages, 2009; Wood, 2000). Leur physique reste proche de la princesse-type que nous avons décrite, mais nous notons l'apparition de personnages à la couleur de peau qui n'est pas blanche (Pocahontas, Mulan), ce qui est une évolution notable dans la considération d'autres référentiels. C'est également avec ces princesses que la couleur rouge est davantage présente, ce que nous associons à l'idée de la passion et de la sexualité. C'est le cas de Jasmine, entièrement vêtue de rouge dans la scène de séduction avec Jafar l'antagoniste, mais également par petites touches sur la tenue de Mulan. Auparavant, cette couleur était plus ponctuelle et davantage associée à la symbolique du péché originel : la tenue et la pomme de Blanche-Neige, la piqûre à la quenouille d'Aurore. La notion de culpabilité disparaît alors en

faveur de quelque chose d'assumé. En ce qui concerne la prise de parole, celle des princesses modernes est plus conséquente que celle des princesses traditionnelles (1/5 du temps du film) avec le recours à une palette expressive plus variée (cris, soupirs, questions, désaccords). Elles font preuve d'affirmation de soi, avec un discours plus spontané relatif à leurs avis personnel. D'ailleurs, elles osent interrompre les autres protagonistes, caractéristique essentiellement utilisée par les princesses Ariel et Mulan. Elles osent s'imposer davantage aux autres (A. Davis, 2006; Towbin et al., 2004).

Les princesses modernes revêtent des caractéristiques traditionnelles autour de l'émotion et l'affectivité. Elles déploient un panel d'émotions plus important que les princesses traditionnelles (88 occurrences pour Ariel et 122 pour Mulan par exemple) qu'elles expriment vivement. L'affection reste bien présente chez les princesses modernes : elles recueillent 50% des occurrences du trait de personnalité « affectueuse », ce qui va dans le sens de la sensibilité féminine (Gaia, 2013; Testé et Simon, 2005). Pour autant, les princesses modernes ont des comportements plus actifs avec des prises de risque et des personnalités plus complexes. Les activités se déplacent de la sphère quotidienne et du foyer vers la sphère extérieure et intellectuelle (la passion pour la lecture de Belle par exemple). Le rapport à la nature est toujours présent mais non axé sur le maternage des animaux : il s'agit ici de vivre en harmonie avec la nature, comme si les femmes devaient pouvoir vivre en harmonie avec leur propre nature, contrairement aux hommes associés à la culture (Ortner, 1974). Pour autant, comme l'avait déjà énoncé Massei (2017), le rapport à la nature peut aussi se manifester autrement : il peut être synonyme d'aventure avec l'évocation d'autres contrées (la montagne, la mer, le monde des humains, l'Angleterre..) et de liberté avec l'évocation de grandes plaines et d'animaux forts et libres (étendues d'herbe, immensité du monde, aigle, loup). Cette nature semble maîtrisée par les héroïnes qui vont s'y confronter. En outre, elles utilisent plus fréquemment que les autres catégories de princesses des comportements en lien avec la capacité de réfléchir et de mettre en place des stratégies (« auteur d'une agression verbale », « séductrice », « leader », « se cache », « utilise la ruse », « observe », « se précipite »). Nous nous éloignons donc bien des points de vue de Zipes (1983) et Descarries (2006) sur le manque d'intelligence dans la représentation des femmes ou des héroïnes Disney : nous nous rapprochons des constats de Do Rozario (2004) et Towbin et al. (2004). Ces princesses présentent des traits où elles sont sûres d'elles et indépendantes, et ce de manière plus conséquente que leurs aînées. L'affirmation de soi passe par

des comportements beaucoup plus « adolescents » que les princesses traditionnelles. Ces comportements sont différents au sein des 5 films, mais nous notons l'apparition de comportements d'opposition, de transgression franche des interdits parentaux, un lien aux pairs, des marques d'individuation et d'affirmation de soi dans ces films, ce qui peut être mis en relation avec la diffusion du « mythe de la crise adolescente ». Par exemple, la princesse Jasmine a un comportement d'opposition et revendicateur marqué, avec un recours à la colère et la non-coopération. Ces stéréotypes adolescents apportent à la fois une vision plutôt négative des princesses, mais ont le bénéfice de marquer un changement radical dans leur rapport aux autres, beaucoup moins passif.

De plus, elles utilisent plus fréquemment que les autres catégories de princesses des comportements actifs relatifs au combat ou au dynamisme (« activité sportive », « sauvetage », « affronte un adversaire », « veulent explorer », « physiquement fortes »). Elles ont tendance à être « athlétiques », ce qui est visible dans nombre de leurs déplacements variés (grimpe, saute, plonge, escalade…) et particulièrement présent chez les princesses Pocahontas et Mulan. Elles ont également la volonté de découvrir et explorer le monde qui les entoure, avec des qualités de courage, de bravoure et peuvent orienter l'action par des comportements de leader, mais aussi de sauvetage (du prince ou d'autres personnages). Ces derniers éléments sont de loin les plus présents en comparaison aux catégories des princesses traditionnelles, mais aussi des princesses post-modernes. Les princesses modernes sont donc en capacité d'avoir des comportements héroïques et de guider l'action. Il est à souligner que c'est la seule catégorie qui présente des occurrences concernant l'agressivité verbale. Elles s'éloignent en définitive du stéréotype de la femme passive en attente de sauvetage, pour emprunter des caractéristiques plus « masculines », ce que England et al. (2011) avaient déjà pu observer. Cela va dans le sens des observations de Özkan et Lajunen (2005) qui ont constaté dans la réalité que par exemple le leadership et l'indépendance sont maintenant considérés comme souhaitables pour les femmes.

Le positionnement face à la vie affective et sexuelle marque une nouvelle évolution chez les princesses modernes : visible, devinable, acceptable. Elles peuvent être présentées physiquement de manière plus sexy (Ariel en bikini et Jasmine en tenue rouge) et peuvent séduire les hommes (Éric pour Ariel, Jafar pour Jasmine) : elles sont également les symboles de la transformation des adolescentes en tant que femmes sexuées. Les marques d'affection et d'amour se font plus présentes, mêmes si édulcorées (le fait de prendre dans les mains, toucher,

s'approcher, s'enlacer). La rencontre avec le prince est différente de celle des princesses traditionnelles : il existe un premier mouvement d'attraction, puis de crainte, puis à nouveau d'attraction. D'un premier abord, nous ne pouvons pas forcément toujours distinguer si c'est la princesse ou le prince qui amorce le baiser, il est assez clair en tout cas que chacun le désire. La réciprocité et le consentement sont des éléments plus marqués. Par ailleurs, en y regardant de plus près, nous pouvons remarquer que ce sont toujours les princes qui dominent les échanges amoureux : c'est eux qui invitent au baiser, de manière très subtile, de par la position de leurs mains ou la proximité de leurs visages par exemple. Les films proposent un focus sur ce moment du baiser assez long, contrairement aux films plus anciens. Il existe une forme d'émancipation sexuelle chez ces princesses.

Nous avons remarqué que ces évolutions apparaissent en même temps que la présence de scénaristes femmes dans les équipes de travail Disney. Les premières scénaristes arrivent pour le film *La Belle et la Bête* en 1991, détail qui nous semble avoir une influence sur la manière dont les protagonistes sont mises en scène et caractérisées. Ariel, Pocahontas et Mulan sont des figures féministes indéniables du film d'animation (A. Davis, 2006; Dundes, 2001). Nous retenons leur détermination, leur aspect dynamique et athlétique. Ces trois princesses viennent marquer une émancipation des femmes qui peuvent exprimer leurs désirs, avoir d'autres quêtes que l'amour unique et qui sont en capacité de s'opposer et d'être déterminées pour aller au bout des causes qu'elles défendent. Elles veulent toutes vivre une autre vie que celle qui se déroule dans leur environnement familier. Elles souhaitent dépasser les interdits et sont ambitieuses et curieuses de découvrir le monde et l'aventure. Nous pensons que ces trois princesses modernes viennent marquer, chacune à leur tour, une nouvelle représentation des femmes avec plus grande indépendance vis-à-vis des hommes, une plus grande variété de comportements et de traits de personnalité ainsi que des attitudes plus nuancées. Belles mais également intelligentes, elles peuvent être affectueuses, vulnérables mais peuvent aussi se défendre et prendre des décisions. Moins caricaturales, les princesses modernes marquent l'apparition des activités intellectuelles (Ariel, Belle) et la disparition des activités domestiques. A. Davis (2006) décrit que dans les années 80-90 apparaît l'image de la « femme respectable », celle qui trouve un équilibre à réussir aussi bien à s'occuper de son foyer que de sa carrière professionnelle et de sa vie sentimentale, ce qui semble être le cas des princesses modernes en quelque sorte.

Bien qu'Ariel, Mulan et Pocahontas aient souvent été vues comme des égéries féministes,

nous avons cependant repéré des paradoxes au sein des récits qui viennent souligner que derrière ces émancipations, des résistances ou des paradoxes existent. En effet, un des plus forts paradoxes est présent dans le film *Mulan*. Mulan est une princesse différente qui cherche son identité. Elle alterne entre femme et homme puisqu'elle se travestie. Elle se déguise en homme afin de s'engager à la place de son père, dans le but de restituer l'honneur de la famille. Dans son cas, la disparition de la féminité (poitrine cachée, carrure masculine) peut être mise en lien avec Jeanne d'Arc ou les amazones comme pouvait l'évoquer Chenouf (2011) : elle est en quelque sorte condamnée à revêtir des habits d'hommes afin de bénéficier des prérogatives du genre masculin. Cet exemple nous interroge, car malgré un détachement de l'idylle amoureuse qui se place réellement au deuxième plan, malgré des actions plus marquées et une mise en avant de son intelligence, le film est ponctué de remarques misogynes et sexistes (par exemple : « c'est une femelle, jamais elle ne vaudra quoi que ce soit»). Pocahontas, de son côté, ne bénéficie pas du happy end romantique disneyen, mais malgré une mise en action intéressante et une représentation de la femme plus diversifiée, elle reste peu expressive et guidée par son cœur et donc par le prince, ici représenté par John Smith. Elle alterne entre indépendance et désir de la quête du prince. De son côté, Ariel est très observatrice et réclame son indépendance, mais reste guidée par l'amour. Le discours de la sorcière Ursula sur les femmes laisse à penser qu'il est préférable qu'elle reste muette, afin d'être plus intéressante, ce qui devient le cas durant une grande partie du film, où elle ne séduit le prince qu'avec son physique. Dans ces trois exemples, le rapport père/fille ramène l'autonomie féminine à l'autorisation du père pour le choix du prétendant amoureux, proche du passage traditionnel du père vers l'époux (Bozon, 2002; A. Davis, 2006). De manière plus générale, nous avons repéré des résistances à l'évolution de la représentation des femmes dans l'ensemble des films des années 80-90. Les évolutions notables des princesses modernes n'effacent cependant pas leur vulnérabilité (elles restent majoritairement « physiquement faibles » vis à vis de l'ensemble des princesses), leur proximité à la nature et la nécessité qu'elles soient sauvées systématiquement par les princes. La tendance reste donc à une forme de domination masculine persistante. D'ailleurs, elles continuent de se faire violenter, notamment par les hommes, même si elles sont plus aptes à se défendre. Ces princesses sont particulièrement marquées par la peur, la gêne et la honte, soit des émotions de retrait. Mulan a recourt à la gêne de nombreuses fois, notamment face au comportement des hommes envers elle, comme si l'émancipation sexuelle des femmes nécessitait une certaine pudeur. Émancipées et

courageuses, elles sont celles qui subissent pourtant le plus de remarques misogynes ou sexistes, parfois virulentes, qui portent sur ce que doivent être les femmes ou sur leur infériorité aux hommes, qui ont pour effet de contre-balancer négativement les avancées féministes des films. Elles sont aussi particulièrement ridiculisées dans ces récits, ce qui est plus prégnant parmi les trois catégories. De plus, il existe une contradiction intéressante : les princesses modernes sont celles qui donnent le plus de conseils (71,4%) mais aussi celles qui s'excusent le plus (63,6%). Ces éléments pourraient donner l'impression que leurs émancipations font l'objet d'attaques, de comportement de rabaissements et donc de résistances au changement de la représentation des femmes. Il semblerait qu'il y avait un prix à payer pour l'émancipation des femmes. Elles restent très globalement assez stéréotypées, tant dans leur physique que dans leurs quêtes, même si ceux-ci sont vus comme étant plus positifs que pour les princesses traditionnels, car moins caricaturaux. Enfin, la présence des « alliés moralisateurs » ne nous semble pas anodine : ils essaient de ramener les princesses dans le droit chemin, puisqu'elles n'en font « qu'à leurs têtes ». Ils apparaissent essentiellement entre les années 80 et 2000, concernant 4 films sur 5 sur la période moderne. En dehors de cette période, nous pouvons citer Grincheux dans *Blanche-Neige et les Sept Nains* (mais qui intervient peu) et plus tard en 2012 Elinor dans *Rebelle.* Ces alliés insistent pour temporiser le tempérament des princesses et guider leurs actions vers le droit chemin. Cela nous invite donc aux questionnements suivants : la présence d'un autre personnage vient-il compenser l'indépendance des princesses ? Les femmes ont-elles besoin d'être guidées et ralenties dans leurs projets et désirs ? Nous interprétons la présence de ces alliés moralisateurs comme étant spécifique et une forme de résistance à l'émancipation des femmes : c'est l'idée du « garde-fou » qui balise le chemin de la princesse, puisque la féminité reste quelque chose d'inquiétant si elle s'exprime librement. De plus, les messagers sont essentiellement masculins et nous pouvons nous demander ce qu'implique le fait que ce soient les hommes qui annoncent quelque chose aux princesses. Nous pourrions analyser cette omniprésence de l'allié masculin comme le fait qu'une femme a besoin de la présence d'un homme pour penser et agir correctement. Toujours est-il que lorsque nous mettons en perspective nos propos, nous nous apercevons que même les princesses émancipées de Disney sont majoritairement guidées par des figures masculines.

Les princesses modernes marquent donc un réel tournant de la représentation des femmes dans les années 80-90, comme l'avaient déjà remarqué Thompson et Zerbinos (1995). Bien que

leurs caractéristiques soient encore teintées des rôles sociaux traditionnels, leur présence, leurs voix et leurs ambitions sont différentes et portées par une place dans le récit plus centrale et active. Cependant, nous avons vu que de nombreuses résistances et retours en arrière sont visibles. Notons également que l'évolution des princesses modernes passe aussi par une évolution des princes : ils peuvent être sauvés et montrer des caractéristiques plus féminines, comme l'expression de leur monde émotionnel. Nous pensons qu'il existe un fractionnement de l'évolution de la représentation des princesses : chaque princesse met en avant un aspect dominant de personnalité qui vient marquer une représentation positive des femmes, cependant, aucune princesse ne revêt l'ensemble de toutes ces qualités. Nous supposons qu'Ariel représente la curiosité, Belle l'intelligence, Pocahontas la sérénité et la liberté, Jasmine l'opposition et Mulan le courage. Cela peut donner l'impression qu'une seule héroïne ne peut pas réunir tous ces aspects à la fois, alors que nous pensons que certains héros masculins peuvent être dans ce cas de figure, comme par exemple Aladdin.

c) Années 2000 : une émancipation, entre caricature et renversement de certains rôles

Les princesses post-modernes des années 2000 semblent correspondre au renversement de certains rôles de genre, tout en correspondant aux avatars de la combattante et de l'icône décrites par Soulages (2009). Ces renversements sont à mettre en lien avec les tendances que nous avons observé dans le phénomène que nous avons appelé « l'anti-conte de fées ». De nouveaux changements physiques apparaissent dans les années 2000 avec les princesses post-modernes. En effet, il existe une plus grande diversité de la représentation physique des femmes, tant dans la couleur des yeux (apparition des yeux verts), des cheveux (elles ont toutes une teinte différente), la couleur de peau (Tiana est une princesse noire américaine) que la corpulence (taille fine non marquée de Mérida). Ces éléments témoignent d'avancées en lien avec le post-féminisme et l'apparition d'une nouvelle féminité, décrits par Wilde (2014). Le discours sur les princesses post-modernes met en avant davantage de compliments sur leurs compétences, même si le critère de la beauté physique est présent, ce qui rejoint les observations de Fought et Eisenhauer (2016).

Nous avons observé une évolution conséquente des temps de parole des princesses post-modernes (1/3 du temps du film) en comparaison aux princesses traditionnelles : elles parlent deux fois plus qu'elles. D'une manière générale, les princesses post-modernes utilisent un éventail de communication plus dense que les princesses traditionnelles et plus bruyant que les princesses modernes. Par exemple, les princesses Mérida et Tiana crient de nombreuses fois, ce qui n'est pas le cas d'autres princesses comme Pocahontas ou Aurore qui ont très peu recours à ce mode d'expression. Ces princesses rient à pleine gorge, soupirent pour exprimer un effort, un agacement ou une réflexion et crient par peur ou par surprise. Ces comportements sont plus présents que pour les autres catégories, ce qui témoigne de leur spontanéité et de la largeur de leur éventail de communication. Elles osent se vanter et insister pour exprimer leurs idées, ce qui marque d'autant plus leur capacité d'affirmation de soi. Leurs personnalités plus assumées sont visibles à travers des attitudes où elles sont davantage « certaines » et « affirmées » par rapports aux autres catégories. Le recours au monde affectif est moins marqué chez les princesses post-modernes. Le trait de personnalité « affectueuse » est présent, mais distribué différemment selon les protagonistes : la princesse Mérida présente très peu ce trait de personnalité (6 occurrences) comparée aux princesses Tiana (25 occurrences) et Raiponce (23 occurrences). Les traits de personnalité comme « émotionnelle » et « peureuse » marquent une persistance de caractéristiques dites « féminines » et traditionnelles, mais nous notons une faible fréquence d'items comme « utile/serviable » et « sensible », ce qui semble indiquer que ces héroïnes sont moins tournées vers l'aide à autrui que leurs aînées.

Si les princesses modernes s'émancipaient par des comportements moins stéréotypés ou plus nuancés, plus « masculins » et s'éloignant de la sphère domestique, les princesses post-modernes continuent d'évoluer en accédant à la culture, à l'auto-défense et à l'autonomisation en dehors de la domination des hommes. En effet, les princesses post-modernes ont recours à du « travail salarié » et du « bricolage », ce qui n'apparaissait pas auparavant. Cela veut dire qu'il existe un déplacement de la sphère domestique vers davantage de culture, domaine jusqu'ici réservé aux personnages masculins. Le personnage de Tiana incarne cette avancée, même si cela peut être discuté. Bien que le rapport à la nature reste présent, il est plus anecdotique, du fait que deux des trois personnages passent un temps important dans des villes ou lieux de regroupement. La nature reste maîtrisée (Mérida se sert de la nature dans l'intrigue par exemple). Cette « masculinisation » des personnages est visible, dans la continuité du personnage de Mulan, par

leur capacité à utiliser régulièrement des armes, à être athlétiques, à se mettre en danger, mais également en étant en capacité aussi bien à se défendre qu'à inspirer la crainte chez l'autre ou encore le blesser. Ces données mettent l'accent sur l'idée que les princesses post-modernes ont moins besoin de protection de la part d'un autre personnage, qu'elles sont indépendantes et qu'elles ne sont plus des jeunes filles à sauver : elles peuvent se débrouiller seules, ou presque. Elles ne sont pas uniquement en position de vulnérabilité mais aussi de force et s'éloignent donc bien clairement du stéréotype de la jeune fille en détresse. D'ailleurs, les trois princesses ont le point commun de discréditer les princes et de leur signifier qu'elles n'ont pas toujours besoin d'eux. Par exemple, le personnage de Raiponce, à mi-chemin entre le stéréotype de la princesse naïve et du contre-stéréotype de la princesse en détresse, se défend grâce à ses cheveux et sa poêle : elle peut être dangereuse sous ses airs candides, tout en ignorant les tentatives de séduction de Flynn Rider. Les caractères plus complexes des princesses post-modernes sont tous très « adolescents » et emprunts d'une rébellion plus marquée. Cela s'explique, comme pour les princesses modernes, par la présence de comportements fréquents d'opposition, de transgression et d'affirmation de soi, mais encore plus accentués par les contraintes qui leurs sont posées. La princesse qui incarne le plus caricaturalement le mythe de la « crise adolescente », tous films confondus est Mérida. D'ailleurs, le titre du film en français n'est pas anodin (*Rebelle*).

De plus, nous remarquons une évolution flagrante du rapport au prince et à l'amour. La rencontre avec le prince est généralement « fracassante » : la princesse rejette le prince qui ne l'intéresse pas, de manière violente (Tiana, Raiponce), puis le sentiment amoureux chez les princesses s'installe avec le temps et la découverte de la personnalité du prince, alors que de leur côté les princes sont tout de suite séduits. Dans ces films, ce sont les princesses qui décident quand l'histoire d'amour va pouvoir commencer, ce qui a pour effet de renverser les rôles, rendant inutiles et ridicules les tentatives de séduction des hommes. Par exemple, c'est Raiponce qui va initier le baiser : elle embrasse Flynn à deux reprises de manière franche, dont une fois où elle le penche en arrière, renversant les stéréotypes puisqu'à l'habitude ce comportement est classiquement attendu de la part des princes. Visuellement, Raiponce domine alors la relation amoureuse, une première pour un film Disney. L'émancipation sexuelle féminine est dans cet exemple concret, assumé et socialement admissible. Tiana de son coté fera sa déclaration d'amour alors que Naveen n'aura pas réussi à faire la sienne. Le recours au mariage reste récurrent dans les films, mais dans le cas de Mérida, il n'y a ni mariage, ni amoureux. En effet,

Mérida n'éprouve aucun sentiment amoureux et est indifférente à la rencontre de ses prétendants. La vie affective et sexuelle ne fait pas partie de ses préoccupations actuelles. Les princes sont perçus comme dragueurs, maladroits, ennuyeux et laids. Les princesses post-modernes souhaitent la liberté et l'accomplissement personnel, en plus ou à la place de l'accomplissement conjugal.

Face à tous ces constats, nous pourrions dire, comme Chelebourg (2017), A. Davis (2006) et Stover (2013), que les princesses post-modernes semblent totalement émancipées : elles guident le récit, affirment leurs souhaits de manière insistante et sont déterminées. Tiana veut absolument son restaurant, rêve auquel elle tient, même si ce n'est pas là le centre de l'intrigue (mais plutôt les péripéties de Naveen). Tiana peut d'ailleurs avoir un comportement directif : montrer comment cuisiner, qu'il faut partir, ce qu'il faut faire. Raiponce donne la tendance dans sa quête pour aller voir les lumières : elle fait du chantage pour obtenir ce qu'elle souhaite. Mérida raconte elle-même son histoire. Elle dirige également l'intrigue dans sa quête de changer sa mère et de vivre sa vie comme elle l'entend. Ces princesses explorent des mondes en dehors du domicile (le monde, le bayou, la forêt) et se rapprochent des éléments de la culture et des caractéristiques masculines. Cependant, encore une fois, nous observons des paradoxes chez les princesses post-modernes. Les princesses restent victimes d'agressions, avec l'apparition d'agressions psychologiques. Elles sont l'objet de remarques négatives et même si les discours misogynes et sexistes disparaissent, beaucoup de généralités sur les femmes sont évoquées. Elles sont également plus interrompues que leurs aînées, les échanges avec les autres personnages étant plus complexes. Nous l'interprétons comme l'apparition de rapports de force et des tentatives des personnages masculins de reprendre le contrôle des situations. Enfin, elles sont la catégorie la plus concernée par le sentiment de culpabilité, par exemple Raiponce qui culpabilise vivement de s'émanciper, comme si la liberté ne pouvait s'acquérir de manière tout à fait légitime.

Lorsque l'on observe les princesses une par une, des paradoxes et retours en arrières sont également analysables. Par exemple, il existe une forme de persistance du syndrome de Cendrillon, au sens de Dowling (1982), dans le récit de *La Princesse et la Grenouille*. En effet, si nous y regardons de plus près, Tiana a besoin des rêves de son père pour en avoir un, ce que spécifiaient Stover (2013) et Guizerix (2013). Elle a également besoin de l'argent de Naveen pour avoir suffisamment les moyens de s'offrir son rêve de restaurant, malgré sa détermination et ses économies personnelles. Elle a un rôle très maternel et domestique auprès de Naveen, qui est paresseux, macho et qui ne sait rien faire : elle doit alors s'occuper de tout et lui enseigner

comment cuisiner par exemple. Ce rôle est bien celui de l'héritière décrit par Soulages (2009). Enfin, Tiana est, comme les princesses traditionnelles, dans l'évitement de la sexualité : elle éprouve du dégoût et de la gêne face au prince Naveen. Le personnage de Tiana fait en quelque sorte office de diversion : la mise en avant d'un personnage femme, noire américaine, travailleuse, déterminée et indépendante passe aussi par la représentation d'une femme qu'on rabaisse à son statut de serveuse, qui reçoit des remarques désagréables, se fait séduire et doit materner un homme qui ne sait rien faire. Ce personnage permet de s'éloigner du stéréotype négatif de la princesse, mais ramène une vision stéréotypée des femmes noires américaines. De son côté, Raiponce a besoin du prince pour s'émanciper et sortir de sa tour, alors qu'elle aurait pu le faire avant, sans lui (Guizerix, 2013). Elle ne cesse de culpabiliser de sa prise de liberté, ce qui la rapproche de l'inconstance et l'émotivité féminine stéréotypée rappelée par Massei (2017). Comme il l'explique, le comique émerge quand les personnages sortent de leur rôle de genre, comme si seul le second degré autorisait un éloignement des canons comportementaux masculins ou féminins, ce qui est typiquement le cas de manière répétitive dans le film *Raiponce*. Enfin, nous remarquons que le titre français du film *Rebelle* met l'accent sur la rébellion adolescente qui peut être vue comme négative, alors que le titre original du film (*Brave*), met l'accent sur le courage de l'héroïne. Mérida n'a besoin de personne et surtout pas d'un prince. Cependant, pour garder le royaume uni et sauver sa mère, elle est prête à revenir sur ses idées et se soumettre aux fiançailles : c'est finalement sa mère qui approuvera qu'elle décide de son avenir par elle-même. Une des scènes finales nous laisse à penser que la question affective n'est pas totalement éludée : elle se laisse embrasser la main par l'un des prétendants, ce qui vient discrètement faire contradiction avec la portée du film. S'émanciper de l'impératif social conjugal féminin semble alors finalement difficile. D'ailleurs, comme le soulignait Guizerix (2013), ce film décrit l'indépendance féminine comme étant une exception et non comme une norme, ce qui interroge sur le message envoyé. Nous pouvons rajouter aussi que tout comme Mulan, Mérida emprunte le rôle stéréotypé du « garçon manqué ». Elle s'oppose à ce qui est classiquement considéré comme féminin et clame « qu'elle déteste cette robe », robe féminine que sa mère lui a choisie. Elle va jusqu'à déchirer sa robe pour être plus à l'aise avec son arc. Mérida, qui refuse l'éducation pro-princesse de sa mère, utilise des comportements masculins, proches de ceux de ses frères et de son père, comme l'intérêt pour manier l'arc et la nourriture. Nous nous posons alors une question : pour se détacher des traditions faut-il forcément endosser les traits, tout aussi

stéréotypés, de la masculinité traditionnelle ? Il nous semble que Mérida se rapproche du contre-stéréotype pour finalement pour rentrer aussi vite dans le stéréotype de la femme masculine ou non-féminine, sous-entendue dans l'expression « garçon manqué ».

En ce sens, il nous semble qu'une princesse comme Raiponce porte un message d'émancipation féminine plus réaliste et plus pertinent, puisqu'elle est finalement au carrefour de la princesse classique, moderne et post-moderne : elle emprunte plusieurs caractéristiques, ce qui crée du décalage, fait rire et vient souligner qu'une autre féminité est possible. Une princesse peut d'un premier abord être précieuse, fragile et gracieuse, mais elle peut également s'avérer drôle, violente et directive. C'est en convoquant les stéréotypes que l'on peut ainsi en faire la satire (Lallet, 2014). Enfin, face aux vives critiques et à la montée de l'anti-conte de fées, nous avons remarqué que Disney n'aborde pas directement cette thématique, mais utilise plutôt le phénomène de l'anti-prince charmant ou anti-héros pour créer du décalage. Il s'agit ici d'user de stéréotypes, celui du caricatural séducteur comme Flynn Rider ou Naveen, insupportables tant ils sont ridicules, mais attachants et finalement pas si doués. En forçant le trait stéréotypé, le récepteur est invité à la critique des stéréotypes qui deviennent irréalistes : le pouvoir comique de ces parodies permet de souligner les antagonismes, ce que Massei (2017) explique avec l'idée que l'excès de virilité souligne une masculinité défaillante. C'est ainsi finalement plus souvent la place des hommes qui est modifiée que celle des femmes. Cet aspect féministe est très présent dans les films post-modernes et laisse entendre que les hommes « ne sont pas indispensables » ou du moins, qu'ils ne détiennent pas à eux seuls tous les atouts pour mener à bien les péripéties ou l'intrigue amoureuse. Les hommes empruntent des traits dits « féminins » autour de la fragilité ou de la sensibilité (ils dévoilent aussi leurs sentiments). Ils peuvent être sauvés et discrédités par des femmes empruntant des traits dits « masculins » : elles prennent des initiatives, peuvent mener l'action et avoir raison. Ces princes d'un nouveau genre présentent une liste de défauts qui ferait fuir les femmes. Ce que viennent dire ces anti-héros est que la place des hommes et des femmes change dans la société : alors qu'ils comptent sur leurs physiques et leur charme, ils cumulent les conquêtes amoureuses et tentent de séduire par leur force ou leur charisme, cependant cela ne fonctionne pas avec ce nouveau genre de princesses qui, par leurs réactions, viennent souligner le ridicule de cette virilité. Ces éléments mettent le focus sur les stéréotypes masculins : alors que les stéréotypes sur la vie sentimentale des femmes s'amenuisent, la représentation des hommes devient caricaturale. Les princes, et plus largement les hommes,

seraient alors également impactés par des pressions autour des rôles de genre qui rappellent les écrits de Badinter (1992), Guilbert (2004), ou Courtois (2011). Cette forme de revanche du féminin sur le masculin, nous semble cependant peu judicieuse pour la représentation du masculin qui reste cantonnée aux stéréotypes du séducteur et de l'homme fort. Les stéréotypes sur les femmes sont alors remplacés par les stéréotypes sur les hommes Cela témoigne d'un changement de mœurs, mais également d'un maintien des idées normatives, de la persistance des rôles de genre stéréotypés et d'une forme de résistance à aller plus loin dans de nouvelles représentations. Bien que la mise en perspective de ces nouveaux stéréotypes, accentués ou décalés, permettent la réflexion comme l'explique Lallet (2014), les héroïnes ne peuvent pas s'émanciper totalement. Nous repérons : une persistance des idylles amoureuses, des hommes qui dictent le récit et les quêtes, les princes qui restent sauveurs bien que ridiculisés, des fins de film qui invitent à maintenir l'idée idéale de l'amour hétérosexuel, et bien sûr l'omniprésence des personnages masculins. Les femmes peuvent donc être plus fortes et plus directives, mais pas trop. Finalement, l'anti-conte de fées ne tient pas tout le long du film : à chaque fois, la princesse revient en arrière, prête à épouser le prince, ce qui se passe, deux fois sur trois. Les princesses ont donc du mal à résister aux attentes sociales en matière de conjugalité, même si la préoccupation sentimentale est bien plus secondaire que dans les autres catégories de princesses. Enfin, nous pensons qu'il existe encore une fois une division des rôles : Tiana représente la détermination et la force de travail, Raiponce la force tranquille et Mérida la liberté, mais aucune ne peut réunir toutes ces qualités.

Les princesses post-modernes semblent alors incarner des modèles d'émancipation féminine plus aboutis, s'affranchissant d'une certaine manière de la domination masculine et de la séduction masculine. Par ailleurs, nos hypothèses selon lesquelles les princesses les plus récentes ont davantage de temps de parole et davantage de temps de présence à l'écran que les princesses plus anciennes sont confirmées. L'ensemble de ces éléments témoigne d'une évolution chronologique des princesses Disney. Cependant, nous avons vu que chez l'ensemble des princesses Disney, l'image dominante de la princesse idéalisée et stéréotypée reste présente, même si elle tend à se nuancer et se diversifier avec le temps, en empruntant des caractéristiques plus « masculines ». Cette évolution est ralentie par des effets de retour en arrière, une

persistance de certains stéréotypes négatifs et des rôles sociaux de genre, ou encore l'apparition de nouveaux stéréotypes (« garçon manqué »). Le regard porté sur les adolescentes semble stéréotypé et orienté vers le mythe de « la crise d'adolescence ». En miroir avec les évolutions de notre société, l'aspect anti-conte de fées (ou anti-idéalisation de la romance) plébiscité par certains artistes et publics est peu présent, excepté dans les derniers films. Cela passe essentiellement par une modification de certaines caractéristiques des protagonistes masculins (plus émotionnels, plus présents) mais aussi par le renforcement d'autres critères (séduction, machisme) sur le ton de la parodie.

2) Quelles représentations des femmes entre stéréotypes et émancipation ?

Nous souhaitons replacer cette évolution dans le contexte plus global de la représentation des femmes. Il semble qu'il existe, malgré une évolution notable des princesses Disney, des thématiques persistantes dans la représentation des femmes au cinéma : les femmes sont vues comme dangereuses, minoritaires, victimes et il est attendu qu'elles remplissent certains rôles sociaux.

a) Des femmes absentes, minoritaires ou dangereuses

Nous avons constaté qu'il existait un nombre de personnages masculins principaux et de personnages masculins secondaires beaucoup plus important que celui des personnages féminins (deux fois plus de personnages principaux masculins que de personnages principaux féminins). Leur présence minoritaire (28,64%) rejoint les critiques de la littérature à ce sujet (Anderson et Daniels, 2016; Biscarrat et al., 2017; Pollitt, 1991; Smith et al., 2016) et va dans le sens des résultats de Smith et al. (2016) qui avaient trouvé 31% de femmes dans les récits filmiques et plus largement ceux de Thompson et Zerbinos (1995). Cela peut être mis en perspective avec l'idée qu'il y a 5 fois plus de scénaristes hommes que femmes et une seule réalisatrice (pour le film *Rebelle*), les autres films ayant été exclusivement réalisés par des hommes. Smith et al.

(2016) faisaient ce même constat d'une minorité de femmes à ces postes dans le monde du cinéma. Seuls les films *Cendrillon, La Princesse et la Grenouille, Raiponce* et *Rebelle* répondent aux critères du test de Bechdel, autre indicateur de l'omniprésence des représentations et préoccupations masculines. Ce contexte permet d'emblée de situer la représentation des femmes dans l'univers Disney, qui semble correspondre aux tendances visibles dans le monde du cinéma en général. Force est de constater qu'il existe une omniprésence des hommes : plus nombreux, ils sont à la fois ceux qui sont menaçants (antagonistes), ceux qui sont aidants (alliés), ceux qui posent un interdit (les pères) ou encore ceux pour qui les princesses ont du désir (les princes). Dans tous les cas, les hommes revêtent une image centrale, de pouvoir, qui peut être vue comme dominante, plus valorisante et qui finit par être bienveillante (exceptés les antagonistes). Cette image des hommes vient contraster avec celle des femmes : minoritaires, malmenées et vues négativement avec des caractéristiques parfois moins flatteuses. Par ailleurs, nous avons montré que chronologiquement, les protagonistes féminins prennent de plus en plus de place, dans leur discours et leur présence au sein des récits, bien que même dans les films les plus récents, les personnages féminins soient de moins en moins nombreux. Les représentations des femmes dans notre corpus se focalisent sur : les mères (absentes), les marâtres ou sorcières (perfides, dangereuses, laides, sexualisées), les marraines ou autres figures maternelles de substitution (de bon conseil), les donatrices (qui peuvent être l'ensemble de celles-ci) et bien sûr les princesses (belles, passives, désobéissantes et souvent discréditées). Ainsi, la représentation du féminin tourne autour des thèmes de la dangerosité (sexuelle et du vice), de l'idéalisation féminine, de la sagesse mais également de la soumission (absence/silence) et du devoir de bonne conduite. Le personnage maternel de la marâtre est particulièrement diabolisé, ce qui n'est pas le cas de la figure paternelle de l'antagoniste masculin, qui est toujours craint mais présenté de manière moins négative. Les antagonistes femmes sont jalouses, alors que les antagonistes masculins cherchent le pouvoir. Les mères bienveillantes sont absentes : elles sont représentées par des substituts maternels de sagesse telles les fées ou parfois des alliés masculins. Les pères bienveillants sont présents et les substituts paternels tels que les alliés accompagnent la princesse pour continuer de contrôler leurs actions ou les protéger. Les princes sont attendus : beaux et forts, même s'ils peuvent être parfois discrédités, ils restent désirables. Les princesses sont dociles ou entêtées, cherchent l'amour et la protection, même si parfois elles peuvent être amenées à se défendre elles-mêmes. Ces différences entre les personnages masculins et féminins

prêtent à réflexion. Il nous semble que le message qui transparaît est qu'il faut se méfier des femmes ou qu'il faut les protéger, alors qu'il faut craindre les hommes et les respecter.

Par ailleurs, nous observons l'existence de remarques misogynes et sexistes, bien que peu présentes, au sein des films d'animation. Ces remarques viennent souligner la supériorité des hommes sur les femmes, la nécessité qu'elles restent à leur place de femmes et de l'inutilité du recours à l'expression personnelle. L'extrait du discours de Gaston (*La Belle et la Bête*) parle de lui-même : « *les femmes ne sont pas faites pour lire, dès qu'elles ont des idées dans la tête, c'est l'horreur* ». Les remarques négatives sur les femmes portent sur des généralités, sur ce que sont les femmes ou sur ce qu'elles aiment, ou encore comment les hommes veulent que les femmes soient. Par exemple, « *les bavardes sont assommantes* » (*La Petite Sirène*), ou « *les garçons aiment les filles calmes, dociles* » (*Mulan*). A travers ces remarques les princesses, et donc plus généralement les femmes, sont vues comme dangereuses, étranges ou inférieures (Courtois, 2011; Pollitt, 1991; Zipes, 1983). Leur prise de parole ou bien leurs prises de positions sont mal vécues par les autres personnages qui préféreraient qu'elles se taisent ou restreignent leurs comportements. Ces discours sont portés par les antagonistes féminines, les antagonistes masculins mais, aussi les princes ou les alliés. D'ailleurs, lors des visionnages, nous n'avons pas noté de discours similaire concernant les princes.

b) La victimisation des femmes

Nous souhaitons donner quelques exemples de victimisation des femmes issus des films de notre corpus. Comme nous l'avons déjà vu, les princesses sont présentées comme étant vulnérables et en danger, en particulier les princesses traditionnelles. Les femmes protagonistes chez Disney sont montrées en position de faiblesse : Aurore et Blanche-Neige tombent inanimées, Raiponce, Belle et Cendrillon sont enfermées ou prisonnières, Mulan est blessée. Elles subissent toutes des violences physiques, allant du fait d'être poussées, bousculées, retenues violemment jusqu'à être frappées. Les princesses Disney sont des personnages violentés physiquement (Hubka et al., 2009) et remis en question, surtout par les hommes, du fait qu'elles sont des femmes. Les agressions verbales que certaines princesses reçoivent évoquent leur inintelligence et viennent critiquer leur comportement. Les agressions psychologiques que subissent Ariel et Raiponce font référence à des formes de chantage. De plus, elles bénéficient

toutes d'un sauvetage qui est orchestré par un homme et en particulier le prince. Ces éléments vont dans le sens des critiques de Gail Simone[53] et Katha Pollitt[54] concernant le traitement des femmes dans la littérature et le cinéma. Par ailleurs, nous pouvons citer un exemple qui nous a marqué lors des visionnages, dans le film *Mulan*. Lors de la lutte contre les Huns dans la montagne, Shang est blessé d'une flèche à l'épaule et Mulan d'un coup d'épée dans le ventre. À l'issue de la bataille, Shang est présenté inconscient, pendant que Mulan le sauve. Une fois qu'il se réveille, c'est Mulan qui perd connaissance et qui a besoin d'aide. À blessure probablement égale, c'est Mulan qui nécessite l'intervention du médecin, la flèche de Shang est éludée totalement du récit et il n'y a pas de mise en scène d'une blessure ensanglantée, contrairement à celle de Mulan. La blessure qu'un homme subit ne doit pas le rendre faible : c'est également le cas de John Smith, blessé par balle, qui est vu en position de faiblesse, mais qui argumente qu'il va bien. Il existe alors un traitement différent entre les personnages masculins et les personnages féminins, bien que nous ayons pu montrer que les princesses modernes et post-modernes sont moins victimisées et en position de se défendre ou d'attaquer. Pour autant, les hommes ne sont jamais majoritairement en position de faiblesse.

c) Les injonctions sociales faites aux femmes : les devoirs féminins

Il nous semble qu'il existe des injonctions indirectes faites aux femmes à travers les récits Disney de notre corpus. Plusieurs messages implicites viennent parler des devoirs que les femmes doivent remplir dans la société qui correspondent aux rôles sociaux de genre. En effet, à travers les princesses traditionnelles, le message semble être que les femmes sont reliées au monde du foyer et des tâches domestiques du quotidien. Même si cela évolue avec les princesses suivantes, la plupart d'entre elles sont, de manière récurrente, représentées dans des intérieurs, foyers, maisons. Nos résultats indiquent une omniprésence du culte de la beauté féminine, qui reste une constante. Les visuels invitent à un modèle type de la beauté autour de la minceur, la blancheur de la peau, le recours à des vêtements traditionnellement féminins (robes, talons). En parallèle,

[53] Pour rappel, Gail Simone parle des « femmes dans le réfrigérateur », qui stipule que les femmes des récits sont violentées et victimisées.

[54] Pour rappel, Katha Pollitt parle du syndrome de la Schtroumpfette, qui stipule que de nombreuses œuvres de fiction ne contiennent qu'un seul personnage féminin.

l'omniprésence de la question sentimentale envoie le message que l'amour est une préoccupation féminine qui permet un accomplissement personnel, ce qui est accentué par le happy end disneyen quasi systématique. À travers nos analyses sur le discours, nous retenons que le message principal adressé aux femmes est qu'elles ont un statut inférieur vis-à-vis des hommes puisqu'elles sont incapables de réussir, qu'elles sont bavardes et peu intelligentes. Les discours soulignent des valeurs autour du silence, de la docilité, de la beauté et de la nécessité qu'elles s'adaptent aux désirs des hommes pour pouvoir trouver un mari. Les remarques négatives et les insultes dont elles sont victimes émanent des autres personnages qui font référence à leur inintelligence (Jasmine, Raiponce, Cendrillon), leur étrangeté (Belle, Tiana), leur mauvais caractère (Jasmine, Belle, Mérida), leur négligence (Mulan), leur folie (Mulan, Pocahontas), leur insolence (Ariel) et leur ruse (Mulan). Autant de « défauts » non acceptables pour des femmes à qui on demande docilité, bonne conduite et respect à travers les films. La liste des conseils de bonne conduite dictés par la Reine Elinor à sa fille ou de la mère et grand-mère de Mulan sont des exemples probants que le dévouement et la bonne conduite sont des qualités attendues. Puisque ces qualités sont valorisées, les princesses ont alors effectivement tendance à rester « à leur place » : Mulan, que nous avons promue comme étant une héroïne par excellence, refuse la proposition de l'empereur de siéger à son conseil. Elle préfère rentrer chez elle. De même, Pocahontas préfère refuser d'explorer des terres nouvelles pour être présente auprès de son peuple. L'accès à la réussite et l'élévation sociale est toujours éludée, ou dans le cas de Tiana, tient au seul bon vouloir et à la fortune du protagoniste masculin.

Enfin, le débat quant à l'atténuation des couleurs de peau des princesses métisses ainsi que le physique aminci du nouveau visuel marketing de Mérida peut interroger la démarche normative de Disney qui est paradoxale avec son désir d'émanciper les femmes. Disney pourrait avoir tendance à être malgré tout non-représentatif de la diversité des féminités, ou du moins, ses tentatives de l'être sont souvent soldées par des retours en arrière du côté marketing, soulignant le paradoxe du post-modernisme évoqué par Stover (2013). Ce paradoxe est aussi évoqué par Chelebourg (2017) quand il explique que les princesses les plus récentes sont systématiquement plongées dans une sorte d'allégorie où il est préférable de revenir dans le passé (symbolisée par la suppression de la génération de la mère et la présence de la grand-mère) afin de retrouver le merveilleux et apporter du rêve dans le monde sinistré du post-modernisme.

Nous considérons qu'Ariel, Pocahontas, Raiponce, Mulan et Mérida restent des figures centrales de l'évolution de la représentation des femmes chez Disney. Elles apportent chacune à leur manière, et dans leur époque de référence, des possibilités de nuancer l'image des femmes et de s'émanciper au fur et à mesure du temps.

3) Comparaison avec des princesses « non officielles » plus récentes

Nous avons comparé les résultats des 11 princesses Disney à deux princesses non officielles plus récentes : Vaiana (*Vaiana, la légende au bout du monde*, 2016) et Anna (*La Reine des Neiges*, 2013). Nous avons choisi ces princesses pour l'engouement qu'elles suscitent, mais également car Vaiana est très proche de la princesse Pocahontas et Anna a un réel statut de princesse. Cela nous permet de poursuivre la réflexion sur l'évolution de la représentation des femmes avec des films encore plus récents.

Les princesses « non-officielles » sont les protagonistes les plus expressives si l'on en croit nos comparaisons. En effet, elles ont majoritairement recours aux soupirs, aux cris, aux rires, et ce deux à trois fois plus que l'ensemble des 11 princesses. Elles ont davantage recours aux émotions de surprise, joie, gêne et colère. Elles en expriment en moyenne un nombre beaucoup plus important (jusqu'à 2 fois plus) que l'ensemble des princesses officielles. Au contraire, nous constatons que l'item « pleure » est en moyenne quatre fois plus présent chez l'ensemble des princesses que chez les princesses non officielles. La palette de l'expression émotionnelle de Vaiana et Anna est donc encore plus étendue et dense que les princesses post-modernes, ce qui marque une continuité dans l'évolution de la prise de parole des protagonistes féminins. Les princesses non officielles utilisent les mêmes comportements que la plupart des princesses, à savoir la capacité de réflexion, de communication et d'action (activité sportive). Notons qu'elles utilisent aussi jusqu'à trois fois plus de comportements où elles sont présentées comme étant rusées et sportives, ce qui marque d'autant plus leur intelligence et leur dynamisme. Nous remarquons que l'affectivité et l'émotion sont des caractéristiques moins présentes, avec l'absence de comportements de vulnérabilité majeurs. Elles sont dynamiques, ne s'apitoient pas sur leurs sorts et semblent être moins conciliantes que leurs aînées qui sont davantage

coopératives, hésitantes ou gênées. Cela met donc bien en avant le fait que la princesse Disney-type est plus vulnérable, moins sûre d'elle et plus superficielle. L'utilisation des armes, des activités intellectuelles et de l'indépendance semble être typiques des princesses modernes, d'après nos analyses sur les différentes catégories. Ces comportements ne se retrouvent pas spécifiquement chez les princesses non officielles, qui n'ont peut-être pas besoin d'avoir recours à ceux-ci pour prouver leur indépendance. Nous avons noté quelques éléments probants de nos visionnages concernant Anna et Vaiana et les contextes dans lesquels elles évoluent.

Nous notons cependant des profils plus complexes avec des comportements paradoxaux : par exemple, elles sont jusqu'à trois fois plus montrées en capacité de sauver autrui, mais aussi jusqu'à trois fois plus vues comme étant immobiles. De même, elles sont en moyenne 3 fois plus faibles physiquement mais aussi deux fois plus fortes. Ces princesses détiennent des caractéristiques contre-stéréotypées : elles sont maladroites, ridicules, gauches, s'éloignant des impératifs de grâce et de candeur des princesses plus traditionnelles. Il nous semble que le personnage de Vaiana correspond à celui des princesses post-modernes alors que le personnage d'Anna correspond davantage à celui des princesses modernes. En effet, l'intrigue qui concerne Anna parle du souhait d'une rencontre amoureuse, alors que celle de Vaiana parle d'un désir de découverte et de liberté, sans l'ombre d'un désir d'amour et de vie conjugale. En cela, Vaiana ressemble à Mérida, et Anna à des princesses comme Ariel.

Le film *La Reine des Neiges* présente un personnage complexe : celui d'Elsa, antagoniste aux allures de princesse. Elle est aux prises avec la nécessité de contrôler ses pouvoirs, autrement dit, de contrôler ses émotions et sa sexualité (« Cache tes pouvoirs, n'en parle pas », « pas d'états d'âme, pas de tourments, de sentiments »[55]). Cela contrebalance avec l'image du double que représente Anna, qui peut vivre librement ses émotions et ses désirs, en jouant, circulant et se prenant d'amour pour le prince Hans. Il nous semble que dans ce film, considéré par de nombreux fans et auteurs comme une petite révolution, l'un des messages principaux autour de la sexualité et du contrôle des pulsions reste ambigu. En effet, Anna et Elsa représentent l'image du double clivé (Cossette, 2003) ou encore celle du dédoublement de la femme (Friedan, 1964; Rousseau, 2018). Cette dichotomie souligne une sorte de conflit entre la libération sexuelle (Anna) et le contrôle (Elsa), ou encore la vie traditionnelle de la princesse (Anna) et l'émancipation totale des femmes (Elsa). Nous pouvons interpréter le thème du contrôle de la

[55] Extrait de la célèbre chanson du film *La Reine des Neiges*, intitulée « Libérée, délivrée » et chantée par Elsa.

sexualité de deux manières différentes. D'un côté, Elsa apprend à contrôler ses émotions, ce qui signifie que c'est un bon moyen de garder sa raison et ne pas être dangereuse. D'un autre côté, le film évoque l'idée que la vraie nature a tout de même besoin de s'exprimer. Anna apprend que vivre ses émotions librement rend immature et ne prépare pas à la vie et sa cruauté : suivre ses désirs peut mener à rencontrer des personnes dangereuses ou mal intentionnées, il est préférable d'apprendre à connaître les hommes avant de s'engager avec eux. Dans cette optique, l'idée dominante reste que l'expression des femmes est soit dangereuse, soit puérile, et nécessite le contrôle de soi (Zipes, 1983). D'un autre côté, nous pourrions interpréter qu'Elsa s'est affranchie des interdictions qu'on lui a posées : elle ne veut plus être une princesse parfaite et se sent « libérée, délivrée » de pouvoir enfin laisser exprimer qui elle est : une Reine froide mais sexy, qui peut être enfin elle-même, loin des préoccupations sociales. Sa sœur Anna est alors une caricature du rôle social féminin dans sa quête de l'idéal amoureux. Toujours est-il qu'Anna finit par être amoureuse du « bon prince » et Elsa réussit de son côté à vivre en harmonie avec ses désirs, ses émotions et ses pouvoirs, dans la société, en « laissant les portes ouvertes » du château à la fin du film, comme si elle pouvait laisser libre expression à sa féminité. L'expression des émotions et de la sexualité des femmes évoque le danger, la nécessité du contrôle mais également le besoin d'expression de soi et de liberté. Il nous semble que ce message destiné aux jeunes femmes est complexe et paradoxal : il va à la fois dans le sens de l'émancipation des femmes, mais aussi de leur domination par les hommes. Le film, peut alors fait effet de témoin d'une transition sociétale.

Le film *Vaiana, la légende du bout du monde* met en scène une princesse qui n'est pas intéressée par l'amour. Ce qui est intéressant dans ce récit est l'absence d'idylle amoureuse, sans passer par le discrédit d'un homme ou l'opposition à une règle sociale : l'amour d'un prince est tout simplement absent, la quête est toute autre. Cela marque une véritable avancée dans le monde disneyen. De plus, la morphologie de Vaiana s'éloigne des stéréotypes de beauté et de minceur : elle est plus ronde, plus athlétique et moins sexualisée, voire plus juvénile. Vaiana pourrait enfin être un contre-stéréotype de Disney. Cependant, nous constatons encore une fois que de telles avancées ne se font pas sans phénomène de backlash (retours en arrière) et de résistances. Maui, personnage masculin principal, est particulièrement malmenant envers Vaiana, que ce soit physiquement ou psychologiquement. Son comportement est très machiste. En l'occurrence, Maui interrompt Vaiana, la reprend, se moque d'elle, l'infantilise et son discours

peut être misogyne et sexiste : « des hommes et des femmes, je ne veux de problème avec personne », « tu ferais pas mieux de t'occuper des enfants ? », « tu portes une robe, tu ne seras jamais une navigatrice », sont des phrases équivoques. Ici, la parodie est brève et ne permet pas de souligner l'attitude exagérée du personnage masculin. Cet exemple laisse à penser, que même lorsqu'il n'existe pas de quête amoureuse, même quand la protagoniste est déterminée, indépendante et sûre d'elle, il y a un personnage masculin qui domine la situation, la rabaisse ou la ralentie dans son ascension.

Cette comparaison à d'autres protagonistes nous permet d'appuyer d'autant plus notre propos sur l'idée qu'il existe des résistances à l'évolution et à l'émancipation des personnages féminins Disney, même pour les plus contemporains. Chaque avancée contre les stéréotypes de genre se solde souvent de retours en arrière (backlash), de contradictions et de paradoxes chez les princesses Disney. Il existe pourtant une continuité de l'évolution de la représentation des femmes à travers les protagonistes comme Vaiana et Anna, qui vont encore plus loin que les princesses post-modernes en terme d'ambitions, d'action et d'affirmation de soi. Cela nous donne à réfléchir à propos du choix de la franchise de ne pas les avoir intégrées. Nous comprenons le choix commercial porté sur *La Reine des Neiges*, mais pas celui concernant *Vaiana*. Nous nous demandons alors pourquoi une protagoniste qui évolue dans un monde sans l'ombre d'un prince ne pourrait pas prétendre au statut de princesse, au même titre que Pocahontas par exemple. Il nous semble, que la demande du public, des artistes et des scientifiques est plus forte et plus avant-gardiste que les réelles propositions faites par Disney, compte tenu du nombre de phénomènes de backlash, résistances et contradictions, tant dans les récits que dans les choix commerciaux. Par exemple, de nombreux espoirs s'étaient élevés pour que Disney présente, lors de la sortie de *La Reine des Neiges 2*[56] une Elsa lesbienne[57], cependant la firme Disney reste

[56] Sortie du film qui a eu lieu en France le 20 Novembre 2019.

[57]Un Hachtag, GiveElsaAGirlFriend, « *donnez à Elsa une petite amie* », avait circulé sur Twitter en 2016.

Sur le site femina. Ch : https://www.femina. Ch/societe/actu-societe/give-elsaa-girlfriend-le-hashtag-pour-une-reine-des-neiges-lesbienne-fait-debat

Sur le site Lemonde.fr : https://www. Lemonde.fr/pixels/article/2019/02/14/la-reine-des-neiges-2-pourquoi-des-fans-reclament-une-heroine-lesbienne_5423565_4408996.html

floue[58] à ce sujet, n'étant peut-être pas prête à renverser certains stéréotypes et certaines de ses inspirations traditionnalistes.

Notre hypothèse générale selon laquelle il existe une évolution chronologique de la place des princesses Disney au sein des films semble donc confirmée : les princesses les plus récentes ont davantage de temps de parole et de présence que les princesses plus anciennes. Pour toutes ces raisons, nous confirmons globalement notre hypothèse selon laquelle il existe une évolution des stéréotypes de genre dans la représentation des femmes chez les princesses Disney. En effet, les princesses Disney les plus anciennes sont bien celles qui présentent le plus de stéréotypes de genre et les princesses les plus récentes sont celles qui en présentent le moins. D'ailleurs, nous constatons que nos trois catégories de princesses suivent les évolutions portées par les trois courants féministes décrits par Wilde (2014) et Morin (2017). La différence entre les trois catégories de princesse est équivoque. Cependant, nous devons nuancer notre propos puisque certains rôles sociaux de sexe traditionnels (et leurs stéréotypes associés) sont persistants à travers le temps. Ainsi, nous avons pu démontrer qu'il existait des résistances à l'évolution et l'émancipation des princesses Disney, même pour les plus récentes. Chaque avancée en faveur de l'émancipation des personnages est soldée de phénomènes de résistances, symbolisés par les discours négatifs ou sexistes sur les femmes et les princesses, la persistance de certains stéréotypes de genre et l'omniprésence du masculin. Il existe alors des phénomènes complexes de retours en arrière (backlash) et paradoxaux dans les films. Pour conclure, nous dirions que la princesse Aurore est une forme de caricature du modèle traditionnel des femmes. Les princesses Ariel, Pocahontas et Mulan restent des figures pionnières de l'évolution de la représentation des femmes, plus nuancées. L'apparition de comportements plus masculins et le décalage des rôles des protagonistes masculins permettent alors de mettre en avant des princesses différentes. En cela, la princesse la moins traditionnelle serait Mérida, mais ce serait Raiponce qui paraîtrait être le personnage le moins caricatural et stéréotypé de toutes les princesses, portant alors un message plus efficace. Ces éléments laissent à penser que la représentation des femmes à travers les princesses Disney n'a pas fini d'évoluer, mais également que Disney, tout comme le monde du

[58] Sur le site rtl.fr https://www.rtl.fr/culture/super/la-reine-des-neiges-2-pourquoi-elsa-n-aura-pas-d-histoire-d-amour-7798234777
Sur le site ign. Com : https://www.ign. Com/articles/2019/08/25/why-frozen-2-wont-give-elsa-a-love-interest

cinéma en général, n'est peut être pas encore prêt à se séparer de certaines normes sociales genrées. Ces films, créés par une majorité d'hommes, pour des petites filles ou jeunes filles, envoient des messages qui peuvent être contradictoires et avoir un impact sur leurs représentations.

E) Étude 3 : Analyse d'une enquête qualitative sur la représentation des princesses Disney chez un public féminin

1) Réception des « contes disneyens »

Il existe un engouement pour les films *Princesses Disney* chez une partie de nos répondantes : 20% ont spontanément cité un film du corpus comme étant favori et 15% d'entre elles ont pour personnage favori une princesse Disney. De manière plus générale, les films de la firme sont évoqués dans près d'un tiers des réponses spontanées. L'envergure Disney est palpable au sein de notre échantillon : près de la moitié des répondantes connaissent les 11 films du corpus. Nous pourrions dire qu'il existe, un « effet Disney » proche du concept du Disneyverse de Chelebourg (2018) ainsi qu'une forme de culte du héros (Chombart de Lawe et Bellan, 1979; Pasquier, 1998), si l'on en croit la réaction enjouée de certaines répondantes face au corpus. Dans notre corpus, les films les plus cités comme favoris sont *Rebelle* et *Aladdin*. *La Belle au Bois Dormant* et *La Princesse et la Grenouille* ne sont, eux, jamais cités. *La Princesse et la Grenouille* fait d'ailleurs partie des films les moins connus par les répondantes et des moins présents sur le plan marketing.

Notre analyse qualitative met en avant trois niveaux de réception des contes : une réception structurale manifeste, une réception latente et une réception critique. La réception structurale manifeste est une réception simple des éléments saillants et structuraux du « conte-type » (Chouvier, 2015) : les éléments figuratifs, l'aspect émotionnel, les personnages principaux, la polarité Bien/Mal, l'histoire générale et le dénouement. Ce niveau de réception est perçu à l'unanimité. Les personnages sont repérés de manière figurative (physique, vêtements) et perçus comme manichéens. Les éléments de magie et de féerie appellent au divertissement et au monde

de l'enfance. C'est le niveau de réception qui ressort majoritairement des entretiens avec les 4-8 ans qui repèrent ces éléments facilement identifiables et qui sont intéressés par les moments leur faisant vivre des émotions. Ce niveau de réception fait appel à des émotions de base telles que la joie, la tristesse et la peur (Diatkine, 1996). Les enfants sont très attentifs aux moments d'humour ou moments inquiétants : lorsque ça fait peur, ils peuvent ressentir une forme d'attraction comme Alexandra (7 ans) qui explique apprécier les histoires cruelles qui lui font peur. Les moments d'humour ont un effet divertissant comme l'indique Anaïs (9 ans) avec un effet de répétition dans le film *Rebelle*. L'aspect figuratif est très présent chez les enfants de 4-8 ans qui peuvent expliquer qu'ils aiment certains films ou personnages en raison de critères physiques (beauté, cheveux). La polarité Bien/Mal est un repère important. Les antagonistes et les protagonistes sont bien identifiés et interpellent les plus jeunes, comme par exemple Lorie (4 ans) qui désigne spontanément la sorcière Ursula (*La Petite Sirène*): « *regarde y'a une méchante* ». Les répondantes sont sensibles au manichéisme, mais préféreraient souvent que les problèmes liés aux antagonistes ou aux contraintes parentales soient évincés du film. La plupart des répondantes apprécient ainsi l'aspect heureux du dénouement en faveur des protagonistes en raison de l'émotion joyeuse que cela procure, comme l'explique Estelle (7ans) « parce que après, je suis bien » et Elsa (22 ans) « *le film dégage quelque chose de joyeux, voilà on a le sourire* ». Ces motifs du conte disneyen représentent des victoires psychologiques : la perception du danger figurée par les antagonistes permet de dépasser les angoisses et accéder à un statut supérieur (J. Campbell, 1968). La fin agit bien comme la victoire du héros et la défaite des adversaires, les problèmes de la vie sont ainsi dépassés, ce qui génère des émotions de joie (J. Campbell, 1968; Jean, 1981). Comme l'indiquait Bettelheim (1976), le présupposé des contes de fées est que l'on puise dans l'histoire des ressources psychiques pour mieux grandir : le message implicite de la lutte contre les difficultés de la vie semble être ici tout à fait perçu, tout comme celui d'être vainqueur face aux épreuves et aux obstacles.

Le deuxième niveau de réception, lié au contenu latent, concerne l'accès au message général et moral du conte de fées, l'enjeu des relations affectives entre les personnages ainsi que les éléments d'analyse de l'évolution du personnage au cœur de l'intrigue. Les plus jeunes (4-8 ans) n'y ont pas accès, pour des raisons évidentes de développement cognitif ne leur permettant pas de se détacher des éléments saillants pour analyser les intrigues. En effet, la théorie de l'esprit ne se développe qu'à partir de 7 ans environ, en deçà, les enfants sont dans une pensée

catégorielle (selon Piaget). Les préadolescentes sont en capacité de percevoir l'enjeu moral du récit. Elles peuvent se référer à la notion d'injustice, comme Louisa (10 ans) qui explique que c'est injuste que le père d'Ariel ne veuille pas qu'elle se marie avec le prince. La question du respect d'ordre moral est évoquée par Cassandra (10 ans) qui ne veut pas être une princesse parce que « *bah déjà j'aime pas me faire servir par des gens, parce que c'est un peu méchant.* ». La morale des contes, ayant pour vocation d'éduquer les enfants et d'intégrer des règles sociales est bien perçue (Jean, 1981; Zipes, 1983). Les adolescents et les adultes, en plus des messages moraux, peuvent accéder à l'analyse des personnages et de leur évolution en faisant des inférences. Ils sont en capacité de se détacher du contenu manifeste pour utiliser leur système de pensée logique. Quelques préadolescentes peuvent également être en capacité d'amorcer l'analyse du contenu latent, comme par exemple Jeanne (11 ans) qui repère que Belle « *tombe amoureuse de la Bête parce que pas pour sa beauté mais sa gentillesse* ». Elle complète en expliquant que Belle n'est jamais amoureuse mais cherche surtout à faire plaisir à la Bête en le « *dé-transformant* ». Les plus âgées proposent des analyses plus poussées en faisant le lien entre le message latent moral, la psychologie du personnage et l'impact affectif qui résonne en elles. Par exemple, elles peuvent repérer que la bonté et la patience permettent l'ascension sociale, la réussite ou l'amour. Par exemple, Angélique (24 ans) en parlant de *Blanche-Neige et les Sept Nains* explique que « *malgré la méchante reine et ben, les bons et l'amour triomphent de tout* ». Adélaïde (22 ans) analyse ainsi que le personnage de Cendrillon, grâce à son soulier se transforme et a une sorte de « *belle revanche sur sa vie, même si c'est un dessin animé* ». Les thématiques de privation de liberté, de transformation, d'élévation sociale et de quête sentimentale sont ainsi repérées et analysées par les répondantes. Dans ce niveau de réception, elles peuvent faire des liens évidents entre la réalité et l'imaginaire du conte, venant exprimer ce qu'elles aiment dans la féerie et ce qu'elles préfèrent dans la réalité. Le quotidien, l'authenticité, le naturel et le réalisme semblent des notions davantage recherchées par une majorité des 9-26 ans. De la même manière, les thématiques de l'intrigue comme l'action et le rapport à l'évasion sont plébiscités chez les 9-26 ans, qui expliquent ce besoin d'action par le fait d'avoir besoin d'histoires moins banales et plus dynamiques ou par le fait que les personnages féminins sont trop passifs et pas assez au centre de l'histoire. Ces éléments de réception sont possibles du fait de la capacité des répondantes à avoir un recul critique sur les contenus et à leur capacité à mettre en avant leurs choix et préférences.

Enfin, le troisième niveau, la réception critique, est essentiellement perçu par des adolescentes et des adultes : il s'agit d'une prise de conscience des enjeux sociaux sous-jacents aux films et aux messages des contes. La répondante est alors en capacité de se décentrer de son vécu, de sa réception manifeste et latente pour avoir une réflexion plus générale. En particulier, les répondantes perçoivent la représentation des femmes dans les films d'animation et réfléchissent aux enjeux de société sur la question du genre. Elles proposent spontanément leurs avis critiques et utilisent un langage élaboré pour parler des thèmes comme l'égalité hommes/femmes, les stéréotypes de genre ou encore la mixité. Mathilde (15 ans) explique que les films sont « *des clichés* » et donne son point de vue sur la généralisation des stéréotypes diffusés par Disney : « *c'est un peu vu par tout le monde et ça stéréotype un peu tout. »* Elsa (22 ans) de son côté prolonge sa réflexion sur sa perception des récits Disney : « *je me rends compte qu'il n'y a que des princesses en fait, ou alors, je prends exemple avec Cars ou Toy Story, ce sont des personnages masculins et du coup c'est des voitures*». Nous développerons plus en détail cette réception dans notre partie relative aux enjeux de genre. Il semblerait alors que la réception des éléments saillants des films Disney se fasse en fonction du développement social, cognitif et affectif, ce que Thiroux et Planche (2003) et Massei (2015) avaient déjà repérés.

Notons que les répondantes repèrent essentiellement dans le schéma typique disneyen le début et la fin du film, bien qu'elles soient davantage en capacité de se souvenir de la mise en place de l'intrigue que des détails du dénouement, si ce n'est qu'elles retiennent qu'il est heureux. Les répondantes repèrent bien la situation initiale et l'enjeu du récit ainsi que le déroulement de l'intrigue de départ. En ce qui concerne les péripéties, une majorité se souvient de la rencontre avec l'antagoniste et du danger qui y est lié, mais pas de l'ensemble des détails. Peu d'entre elles ont d'ailleurs des souvenirs détaillés des films : elles évoquent le fait d'avoir vu les films étant enfant ou plus jeune et donc de les avoir oubliés. Les moments préférés portent sur des séquences de chanson phare, le dénouement heureux -fameux happy end-, des moments de suspense qui évoquent la crainte (en lien avec l'antagoniste) ou encore des scènes de romance avec l'idylle amoureuse. De manière générale, les répondantes qui s'intéressent au suspense et à l'action s'intéressent moins aux références romantiques et inversement. Les personnages saillants dont elles se souviennent sont la princesse, le prince, les alliés, les parents et l'antagoniste. Les personnages secondaires sont peu évoqués. Par ailleurs, nous avions vu qu'il existe dans les contes et les rites de passage des symboles universels. Bettelheim (1976) a pu souligner que les

angoisses pouvaient être symbolisées à travers les thèmes de la dévoration, du morcellement et des pulsions à travers les thèmes relatifs à la sexualité et à la mort. Certaines répondantes sont sensibles à ces thèmes inconscients. Chez les plus jeunes, la dévoration est perçue par plusieurs d'entre elles comme Lorie qui répète des phrases sur les animaux qui peuvent mourir ou Alexandra qui parle des loups. Cela est encore plus flagrant si nous nous référons un instant à l'échantillon des garçons avec Paul (5 ans) : il repère les « griffes » et les « dents pointues » du dragon, tout en évoquant combien il apprécie les monstres ou « les bêtes féroces ». Il créé une histoire avec « une menthe religieuse et un loup-garou ». La thématique de la découverte de la sexualité transposée dans le symbole de la grenouille fait vivement réagir Clémentine (11 ans) qui fait la moue en expliquant qu'elle trouve ça dégoûtant d'embrasser une grenouille. L'aspect visqueux génère chez elle une réaction de répulsion (Bettelheim, 1976; Chouvier, 2015). Pour autant, les éléments relatifs à l'initiation au féminin ne sont pas du tout perçus. La réception des films d'animation Disney est donc proche des mécanismes décrits par les psychanalystes, les folkloristes et les psychologues du développement.

2) Identification

Nous avons repéré comme Massei (2015), Thiroux et Planche (2003), Gash et Conway (1997) et Chombart de Lawe et Bellan (1979) que les répondantes s'identifient majoritairement à un personnage de leur sexe, qui plus est au personnage principal, qu'il s'agisse de leurs choix spontanés (50%) ou de nos questions sur le corpus (85%). Dans les deux cas, certaines répondantes choisissent un personnage masculin, qui est presque toujours le protagoniste principal du film, phénomène plus prononcé chez les adolescentes. Ce phénomène n'apparaît pas au sein de notre échantillon de répondants masculins : 100% d'entre eux s'identifient à des personnages masculins, ce qui reste congruent avec les constats des chercheurs, mais aussi avec notre Étude 1.

Nous observons plusieurs modalités identificatoires : des identifications spontanées où la répondante se voit dans le personnage et le nomme, des identifications inconscientes qui peuvent être éclairées et analysées par l'examinateur au regard des éléments cliniques à disposition, ou bien l'absence d'identification, ou du moins non analysable au regard des informations disponibles. Dans les deux premiers cas, l'identification peut se faire pour des raisons de genre,

des centres d'intérêts communs avec le personnage, des traits physiques communs, du fait d'un désir personnel de vivre ce que vit le personnage, ou encore pour des enjeux symboliques et existentiels plus élaborés. Ce phénomène est tout à fait identique lors d'une création de récit où l'individu se projette dans un personnage et une histoire à son image. Dans ce cas, nous pouvons le rapprocher du mécanisme de l'identification projective (Freud et Klein). Dans cette perspective, nous pensons que la réception d'un récit et sa création font appel à des processus identificatoires proches : nous serions attirés par ce qui nous intéresse, par ce qui nous ressemble et nous aurions ainsi tendance à créer des récits ou des personnages qui nous ressemblent.

Nous avons mis en perspective les choix et les éléments cliniques des répondantes afin de comprendre les processus identificatoires et projectifs en jeu dans la réception et dans la création de récit. Une grande majorité des répondantes (70%) s'identifie à un personnage principal du corpus Disney selon des critères physiques, de personnalité, en raison de configurations familiales proches, selon un vécu personnel particulier ou selon leur représentation du couple. De la même manière, 50% des répondantes se projettent dans un personnage et un récit qu'elles créent, avec des motifs similaires. Ce phénomène est présent pour toutes les catégories d'âge. Par ailleurs, le processus d'identification et de projection suit une logique développementale : il existe des manières différentes de s'identifier et de se projeter selon la catégorie d'âge. Nous repérons que chez les 4-8 ans l'identification porte sur des traits saillants tels que le physique ou la constitution de la famille. De cette manière, Alexandra (7ans) explique qu'elle aime Raiponce car « *elle a les cheveux blonds comme moi et j'aime bien marcher pieds-nus* » et propose une princesse aux cheveux longs et blonds parce que « *les cheveux qui arrivent aux fesses et que, que elle a les cheveux blonds comme moi et puis j'aimerais avoir les cheveux aux fesses alors c'est normal* ». Clothilde (7 ans) met en scène dans son récit la mère et la sœur de l'héroïne, deux personnes de sa famille présentes dans la maison lors de l'entretien. Chez les 9-12, l'identification semble en lien avec les centres d'intérêts des enfants : Jeanne (11 ans) fait spontanément le lien entre les activités favorites de certaines héroïnes et celles qu'elle apprécie elle-même : elle aime Belle car elle aussi aime bien lire. C'est aussi le cas de Cassandra (10 ans) qui explique « *tout ce que j'ai en commun avec elle (Mérida) c'est que j'aime bien le tir à l'arc* » ou encore de Louisa (10 ans). Anaïs (9 ans) invente une histoire où la protagoniste est « *avec sa maman et sa sœur qui font des activités* », comme ce qu'elle explique quand elle parle de ses activités de loisirs. Chez les adolescentes, il semble exister des enjeux symboliques plus

complexes autour du rapport aux parents et à autrui. Par exemple, nous avons repéré que la thématique du père et de la triangulation est assez forte chez Esther (15 ans), qui s'identifie à Souren, personnage dont le père est dans la transmission, ce qui est aussi le cas dans le film *Le Roi Lion* qu'elle évoque. Elle est la seule à repérer chez les princesses Disney qu'il existe une opposition à la figure du père : « *elles sont toujours opposées à leur père, y'a un conflit* ». Nous n'avons pas connaissance de la relation d'Esther à son père mais le sujet relève notre curiosité. C'est aussi le cas de Jennifer (14 ans), en plein questionnement existentiel adolescent sur le rapport aux garçons et à la sexualité qui a une préférence pour le personnage de Mérida. Elle repère l'enjeu de la contrainte du mariage et du choix d'un époux posé par les parents et s'identifie spontanément : « *moi je suis attirée par des garçons par exemple, que moi mes parents ils aiment pas leur style* ». Elle proposera d'ailleurs un récit projectif avec « *une histoire d'amour avec des embrouilles* » et « *avec deux cultures différentes où les parents sont pas d'accord* ». Jade (15 ans) quant à elle s'identifie aux frères de Mérida et explique qu' « *ils aiment bien embêter leur grande sœur* » et précise qu'elle a elle-même trois sœurs aînées. De manière projective, elle propose une princesse qui « *sauve et aide des personnes pauvres* » ce qui est en lien avec le fait qu'elle apprécie être dans la relation d'aide « *quand quelqu'un a besoin qu'on l'aide, porter des choses, être utile, des choses toutes basiques mais qui pour moi me réchauffent le cœur* ». En ce qui concerne les femmes adultes, le phénomène d'identification à des thématiques existentielles, amoureuses, autour des valeurs ou de vécus semble assez développé chez Adélaïde, Elsa, Marianne et Angélique. Marianne (26 ans), fille de militaire, est sensible au fait que Pocahontas « défende sa terre », valeur en laquelle elle se reconnait, ainsi que dans l'idéalisation amoureuse autour du personnage de John Smith : « *moi je pleure quand il s'en va* ». Elle présente des traits de personnalité et des intérêts communs avec l'héroïne : l'aspect dynamique et sportif, l'intérêt pour la nature. Par ailleurs, Marianne est sensible à l'image traditionnelle de Cendrillon qui cristallise ses idéaux du couple : « *mariée avec des enfants* », « *construire un projet commun* ». Adélaïde (22 ans) pour sa part, projette sur le personnage de Cendrillon son vécu amoureux : elle explique que Cendrillon « *a réussi à contrer son manque de confiance en elle* » et fait le lien avec sa propre histoire : « *parce que moi j'ai pas du tout confiance en moi* […] *comme elle qui croyait pas du tout en elle »*. Elsa (22 ans) explique très bien l'identification qu'elle a au personnage de Pocahontas, tant sur des critères physiques que psychiques en faisant référence à son enfance. Elle a aussi des traits communs avec l'héroïne :

intérêt pour le voyage, pour le sport, le rapport à la nature (écouter la mer). Mais elle se projette également vis-à-vis de l'intrigue et de l'idylle amoureuse : « *à être amoureuse de quelqu'un qui est complètement, complètement différent d'elle, qui vient pas du tout du même milieu qu'elle, oui je m'y retrouve beaucoup dans ce personnage* ». Elle nous livre d'ailleurs qu'elle est : « *tombée amoureuse d'un garçon qui était pas du tout du même milieu social que moi et du coup voilà ça m'a... un peu comme elle* ». Cette thématique de l'amour interdit ressortira d'ailleurs dans la création de son histoire sous la forme d'une histoire d'amour homosexuelle interdite entre deux princesses. L'identification permet de trouver une issue aux conflits internes (Chouvier, 2015), stratégies qui semblent opérer chez nos répondantes adultes. En effet, Angélique (24 ans) de son côté projette ses questionnements actuels sur le personnage de Blanche-Neige. En effet, elle s'identifie aux valeurs de Blanche-Neige, valeurs sur lesquelles elle s'épanche durant la première partie de l'entretien où elle évoque la thématique de l'amour inconditionnel et de la bienveillance pour soi et pour autrui. Elle présente d'ailleurs plusieurs traits de personnalité similaires : *« sensible », « à l'écoute », « très empathique », « aime les relations humaines », « peu affirmée », « ne sais pas dire non* », caractéristiques proches d'une vision traditionnelle des femmes, que l'on pourrait facilement imputer au personnage de Blanche-Neige. Angélique est en plein remaniement existentiel et voudrait assumer celle qu'elle est vraiment. En référence, elle projette sur Blanche-Neige le même questionnement : *« je pense qu'elle veut juste être elle-même »* mais également dans le récit qu'elle propose d'une princesse *« sûre d'elle, qu'elle donne ses opinions, qu'elle soit authentique* ». Cette princesse est la projection de la nouvelle personne qu'elle souhaiterait être, plus en accord avec elle-même et où elle souhaite ré-axer ses propres limites en lien avec le thème du don de soi. Ces quelques exemples renvoient à ce que Jean (1981) énonce du pouvoir des contes : ils construisent sur le plan imaginaire des scénarios existentiels qui parlent du devenir adulte par la découverte de soi et de l'autre. Pour chaque répondante, le film qui a été vu fait écho à une réalité personnelle concrète (traits saillants) ou élaborée (émotions, valeurs, vécu), éléments qui sont également projetés dans une création de récit. En cela les héroïnes se rapprochent bien de la notion d'avatar en tant qu'identité projective (Georges, 2012). Ces héroïnes virtuelles se substituent bien à nos répondantes : elles vivent à travers elles des combats et des victoires intérieures, comme Angélique pour l'amour et la bienveillance ou Adélaïde pour la revanche sur la vie. Il existe un effet cathartique où la répondante transcende le récit (Djénati, 2001). Les héros peuvent d'ailleurs revêtir la fonction de

Moi idéal décrite par Freud (1959): cette image idéalisée vers laquelle chaque individu tend. Blanche-Neige incarne le Moi idéal d'Angélique dans ce qu'elle projette de la confiance en soi et de l'authenticité. Elle devient, au sens de Campbell (1968), l'héroïne qui réussi à dépasser ses propres limitations et permet de faire remporter une victoire individuelle symbolique à Angélique. Georges (2012) soulignait que les héros suscitent un attachement affectif fort visible à travers l'engouement de la société a à les utiliser : c'est tout à fait le cas de certaines répondantes, en particulier adultes, qui s'identifient fortement à ces effigies qu'elles affectionnent encore aujourd'hui. Notre enquête vient souligner l'importance que peuvent revêtir certaines héroïnes pour des individus, ne serait-ce qu'à travers les émotions ou les sentiments éprouvés. Bettelheim (1976) supposait que les héros des contes de fées représentent des identités du possible : certaines répondantes se comparent et font des liens entre leur réalité et celle de l'avatar princesse, comme si elles puisaient effectivement dans l'histoire des ressources psychiques pour mieux traverser certaines épreuves.

3) Représentation des princesses, des princes et de l'idylle amoureuse

La princesse (en général) est décrite par les répondantes selon six critères : « attributs physiques », « statut », « passivité/soumission », « attributs négatifs » et « force d'esprit ». La définition du mot « princesse » qu'en font les interviewées est proche d'une définition populaire : attributs physiques de beauté, le statut privilégié et d'une forme d'idéalisation féminine et conjugale. L'attribut « force d'esprit » semble être principalement teinté de la représentation des princesses Disney, comme si la notion de princesse « en général » venait se télescoper avec la notion de *Princesses Disney* (Fabre et Hellégouarc'h, 2018; Pernoud, 2018). Ce phénomène peut être lié aux enjeux logiques de l'entretien, qui porte sur les princesses Disney, où l'amalgame est tentant, mais peuvent également être en lien avec le phénomène « princesse Disney » qui devient un critère de référence pour se représenter « la princesse » en général. Les thèmes du « statut », « attributs physiques » et de la « passivité/soumission » sont les plus prégnants pour décrire la notion de princesse. La mise en avant du corps ainsi que l'aspect passif et victimisé sont évoqués avec des connotations positives et négatives. Ils sont directement à mettre en lien avec les discours des théoriciens à la fois sur la représentation des femmes, sur la représentation des femmes au cinéma, mais aussi sur celle des princesses Disney (A. Davis, 2006; Guizerix, 2013;

Massei, 2017). Les attributs ayant le plus d'occurrences portent sur des caractéristiques physiques (beauté, robe), le statut social (« fille de ») et sentimental (lien avec le prince) ainsi que la notion de restriction de liberté (contraintes/obligations) qui déplaît particulièrement aux répondantes. Le genre (femme/fille), les notions de vulnérabilité (sauvetage/victime) et du thème de la supériorité (fierté, beauté, privilèges) sont également cités. La représentation traditionnelle des princesses chez un public féminin est donc concordante avec l'analyse que peuvent en faire les scientifiques et spécialistes du sujet. Cette représentation génère chez les répondantes deux effets distincts : soit un phénomène d'appréciation et d'idéalisation, soit un phénomène de rejet de critique. En effet, si près de la moitié des répondantes aime les princesses pour leur beauté et leur gentillesse, l'autre moitié ne les apprécie pas. Celles-ci évoquent la banalité, l'idéalisation, le fait qu'elles soient hautaines, stupides ou non réalistes. Un peu plus de 2/3 des répondantes ne souhaitent pas être une princesse. Elles évoquent les contraintes liées au statut social et l'idée de la privation de liberté, elles évoquent également le fait de ne pas être intéressées par les privilèges et de ne pas avoir besoin d'un prince. Elles préfèrent une « vie normale ». Celles qui souhaiteraient être une princesse, principalement les petites filles et les adultes, mettent en avant les éléments classiques de beauté (beauté physique, jolies robes) et du rêve, tant du point de vue sentimental (rencontrer un prince charmant) que du point de vue des privilèges (être dans un château, avoir des domestiques). Ces éléments sont concordants avec l'idée qu'il existe un paradoxe dans notre société actuelle concernant la représentation des princesses. En effet, une partie des répondantes semble idéaliser les princesses Disney alors qu'une autre partie porte un regard critique et désintéressé, proche de l'anti-conte de fées, phénomène paradoxal que nous avons abordé dans notre développement théorique.

Une majorité des répondantes de l'échantillon a une préférence pour les princesses modernes et post-modernes telles que Mérida, Mulan, Ariel et Raiponce qui ont pour point commun leur dynamisme, mais Cendrillon est aussi appréciée pour sa simplicité et la féérie qu'elle convoque. Mulan est choisie par les préadolescentes et adolescentes pour sa capacité à agir et combattre, Cendrillon principalement par les adultes pour sa beauté, son évolution et sa simplicité, et Raiponce par les plus jeunes, principalement pour ses cheveux très longs et magiques. Les personnages de Cendrillon, Aurore et Mérida sont moins appréciés, car les adultes ne connaissent pas Mérida, les adolescentes et jeunes adultes évoquent l'idée qu'Aurore est passive et enfin que Cendrillon est banale. Les caractéristiques utilisées par les répondantes pour décrire

spécifiquement les princesses Disney portent sur les caractéristiques de : « l'action et la vaillance », « l'affirmation de soi », « la passivité », « les attributs féminins » « les attributs classiques de la princesse », « l'authenticité », « les attributs négatifs ». Les thématiques « action/vaillance » et « attributs classiques de la princesse » présentent le plus d'occurrences. Nous retrouvons donc bien la description classique et stéréotypée de la princesse, incarnée en particulier par Cendrillon, mais également des thèmes moins stéréotypés, plus « masculins », voire contre-stéréotypés des princesses à partir de 1995. Les occurrences concernant « l'action et vaillance » se concentrent en forte majorité sur Mulan, Pocahontas, Raiponce et Mérida, ce qui reste cohérent avec les analyses que nous avons effectuées lors de l'Étude 2. Ces princesses sont très appréciées des répondantes pour leur aspect actif et d'affirmation de soi, contrairement à la princesse Aurore, principalement réduite à sa passivité et qui n'intéresse pas notre public. Pocahontas, Mulan et Raiponce sont appréciées pour leur authenticité : nous les avions d'ailleurs ciblées comme étant des figures féministes témoignant de l'évolution des mœurs. De manière quasi systématique, les répondantes ne considèrent pas Pocahontas comme une princesse puisqu'elles ne retrouvent pas chez elle les attributs habituels de la princesse (robe, château), ce qui est en phase avec notre analyse du personnage comme étant davantage une héroïne au sens linguistique et structural. Pour autant, cette princesse est appréciée pour son naturel, caractéristique recherchée par les répondantes qui n'est pas sans rappeler que lors de l'Étude 1, cet item était plébiscité par les femmes. Mulan quant à elle est largement appréciée pour son esprit combattant, affirmé, son dynamisme et sa capacité à être forte et à se battre : elle semble être un contre-stéréotype qui parle à certaines répondantes qui souhaiteraient voir ce développer ce type de modèles identificatoires (Devif et al., 2018; Reeb et al., 2018). De manière générale, les princesses post-modernes sont appréciées pour leur dynamisme et le fait qu'elle ne soit pas « que des princesses » ou trop stéréotypées. Mérida est appréciée pour son dynamisme, son arc et son refus des conventions, son aspect combattant et guerrier. Il existe une attraction forte pour les répondantes, notamment les plus jeunes, pour les longs cheveux magiques de Raiponce. Ce personnage est décrit à la fois de manière traditionnelle et post-moderne : elle n'aurait pas tout de la princesse, ce qu'apprécient la plupart des répondantes qui trouvent en cette protagoniste un compromis équilibré. Cela peut être mis en lien avec notre analyse présentée au cours de l'Étude 2 (Axe 3), avec l'idée que cette princesse soit finalement la plus réaliste et celle qui marque l'évolution de la représentation des femmes. Raiponce est d'ailleurs proche des protagonistes

créées par les répondantes : le souhait d'une princesse qui a quelques attributs traditionnels, mais qui reste réaliste, dynamique, au cœur de l'action et qui « ne se laisse pas faire ».

Nous avons souhaité analyser les caractéristiques utilisées pour décrire les princes pour mettre en perspective notre propos sur les princesses. Nous observons que la description des princes est différente de celles des princesses : elle porte essentiellement sur le champ de l'action (sauveur, se bat), le physique (beauté), le statut (amoureux, homme). Les éléments relatifs à la virilité et au sauvetage de la princesse sont majeurs. Ces éléments coïncident avec la représentation active, héroïque et idéalisée des hommes au cinéma ainsi que dans les films Disney, qui vient contrebalancer avec celle des femmes. Lorsqu'on leur pose la question, une majorité de répondantes de l'échantillon explique que la ressemblance entre princes et princesses portent sur leur physique idéalisé et que la différence porte sur le genre, le rôle dans le film et le rapport à l'action. Les adolescentes et les adultes repèrent un rapport à l'action plus direct et des caractéristiques de vaillance chez les princes en comparaison aux princesses. Ces éléments rappellent les conclusions de la plupart des études sur le genre au sein desquelles les hommes sont montrés plus actifs et les femmes plus passives société (Bem, 1982; Biernat, 1991; Gaia, 2013; Prentice et Carranza, 2002; Stets et Burke, 2000). À nouveau, il existe deux tendances paradoxales dans la représentation de l'idylle amoureuse qu'ont majoritairement les répondantes : d'un côté une forme d'« idéalisation amoureuse » et de l'autre une forme d'« indépendance féminine ». Pour ce qui est de « l'indépendance féminine » les répondantes concernées s'accordent à penser que la présence d'un prince ou d'un amoureux n'est pas nécessaire et que l'idylle amoureuse est banale et dénuée de suspense chez Disney. Ceci est concordant par rapport au nombre de répondantes qui ne souhaitent pas intégrer de prince au cœur du récit qu'elles inventent (45%) et qui ne proposent aucune idylle amoureuse (50%).

La question de l'évolution de la représentation des femmes à travers les princesses Disney est très peu évoquée spontanément par les répondantes. Quand elles sont invitées à y réfléchir, elles énoncent essentiellement des éléments de différence ou de ressemblance saillants (physiques, statut) ou évoquent le décalage entre Pocahontas (peu considérée comme une princesse) et les autres princesses. Pour autant, cette question est indirectement abordée lorsque les répondantes décrivent des personnages comme Mulan, Rebelle ou Raiponce et argumentent sur ces modèles féminins perçus comme différents et moins stéréotypés. Quelques répondantes

adolescentes ou adultes se mettent à réfléchir par cet effet de comparaison sur le rôle de la princesse dans les récits Disney, sur la répétition de certaines intrigues et de manière plus rare sur la représentation des femmes en général (Lana par exemple). Par ailleurs, les formules que nous avons créées sur la base des descriptions faites par les répondantes illustrent bien l'évolution notable des princesses Disney, ce qui reste cohérent avec nos résultats dans l'Étude 2 et l'ensemble des recherches sur le sujet. En effet, les princesses traditionnelles sont essentiellement amoureuses, passives, aux qualités féminines traditionnelles, alors que les princesses modernes sont bienveillantes et amoureuses mais sont davantage naturelles et actives, voire combatives et dans l'action (comme Mulan). Enfin, les princesses post-modernes sont plus complexes, empruntant des traits féminins traditionnels et des traits masculins autour du combat et de l'action, avec la mise en avant de la thématique de la liberté.

4) Création d'un récit

Lors d'une création de récit, les répondantes utilisent les éléments saillants présents dans un conte de fées : la présence d'une idylle amoureuse (40%), une situation initiale, une intrigue et la présence d'un dénouement heureux. La création d'un récit met en avant qu'une partie des répondantes propose un dénouement heureux à leur histoire (60%), dont 45% à la manière du happy-end disneyen (mariage et/ou enfants). Une partie des répondantes recrée alors en quelque sorte le « Disneyverse » (Chelebourg, 2018). L'autre partie des répondantes s'éloigne des aspects sentimentaux ou classiques en ne proposant pas d'idylle amoureuse dans leur récit (60%). D'ailleurs, dans 45% des cas le prince est absent du récit et dans 10% des cas, il existe une idylle amoureuse avec une autre princesse. Cet atypisme s'éloigne des conventions disneyennes en matière de récit de princesses. Les personnages cités pour la création du récit sont des membres de la famille (65%) et plus particulièrement les parents, ainsi que les amis et le prince. Les alliés sont absents, les personnages secondaires et antagonistes peu fréquents. Les relations entre les personnages diffèrent des récits disneyens. En l'occurrence, les éléments relatifs à l'initiation au féminin des films Disney semblent caricaturaux au regard des thématiques que les adolescentes abordent elles-mêmes dans la création de récit. Leurs propositions sont plus proches des enjeux adolescents (Kindelberger et Mallet, 2006; Marcelli et al., 2018; Rodriguez-Tomé et al., 1997) :

l'amitié et les relations à la famille sont ici prioritaires et abordées de manière joyeuse et sereine, ce qui met à distance le mythe de la « crise adolescente » où les relations parentales sont mises à mal et où la priorité est orientée vers la vie affective et sexuelle. Seul le thème de la séparation des parents ressort parfois de quelques créations et évoque le thème du devenir adulte.

Nous avons identifié quatre types de récit : les récits disneyens, les récits dualistes, les récits « basiques » et les récits subversifs. Les récits disneyens que proposent les participantes évoquent tous les éléments classiques de Disney : édulcoration, idylle amoureuse, happy-end. Les récits basiques s'inspirent soit de la réalité, soit de récits déjà existants. Les récits dualistes proposent souvent des personnages manichéens ainsi que des intrigues relatives à l'opposition (deux mondes, pauvre/riche). Les récits subversifs proposent des intrigues et des personnages contre-stéréotypés qui s'éloignent de l'univers disneyen, bien que les répondantes souhaitent la plupart du temps un dénouement heureux, mais sans idylle amoureuse.

Nous avons vu que les princesses créées sont des projections des répondantes sur divers plans (physique, personnalité, vécu). Nous notons une forte tendance des répondantes à souhaiter des princesses réalistes et diversifiées : des princesses en pantalon, des princesses actives ou des princesses naturelles. Il ressort à nouveau deux tendances opposées : le souhait de princesses traditionnelles et le souhait de princesses anticonformistes. Ces dernières revêtent des traits plus traditionnellement portés par les protagonistes masculins (action, bravoure, combat). Ces deux tendances peuvent aussi se mélanger dans les créations des répondantes, forme de continuum pour définir de nouvelles féminités (Butler, 1990, 1993; Kachel, Steffens et Niedlich, 2016; Marro, 2002). Nous développeront ces éléments dans les enjeux relatifs aux questions de genre.

5) Effet de l'âge

Les adultes ont tendance à choisir des films correspondant aux catégories traditionnelles ou modernes, les adolescentes et préadolescentes les films modernes et post-modernes et les enfants les films de chaque catégorie. Nous observons qu'il existe un effet de génération puisque les adultes connaissent peu les films post-modernes : elles précisent d'ailleurs qu'elles ont surtout vu les films quand elles étaient petites et qu'elles n'ont donc pas connaissance des nouvelles

créations, notamment le film *Rebelle*.

En observant les réponses générales spontanées, nous retenons que chaque catégorie d'âge choisi des films dont les thématiques saillantes sont différentes et semblent correspondre à une logique développementale. En effet, les 4-8 ans sont attirés par le monde animal, des éléments du quotidien et de l'amitié (*Petit Ours Brun*, *La Petite Sirène*), les 9-12 ans s'intéressent au monde de la magie et à la notion de liberté/captivité (*Harry Potter*, *Raiponce*, *Vaiana la légende du bout du monde*), les préadolescentes orientent leurs choix vers de l'aventure, de la conquête et des notions de revendication (*Pirates des Caraïbes, Le Roi Lion, Princesse Mononoké*) et enfin les adultes s'intéressent aux thèmes d'indépendance, d'aventure et de romance (*Titanic, Pocahontas, Hunger Games*). Nous constatons le même effet chez l'échantillon des quatre garçons. En ce qui concerne notre corpus, nous remarquons que les choix des répondantes suivent la même logique développementale avec des thématiques similaires.

Nous avons noté qu'il existait un effet de l'âge sur la réception et la création des contes qui suit une logique développementale. En effet les plus jeunes fillettes (4-12 ans) accèdent au premier niveau de réception dit structural mettant en avant les éléments saillants du conte. Dans la création de conte, les enfants privilégient les récits dualistes et basiques (magie, beauté des princesses, bien/mal, humour et émotions). Ces éléments sont en toute logique reliée à la question du développement cognitif des enfants qui sont en capacité de repérer des éléments généraux, facilement identifiables, ce qui explique qu'elles se souviennent principalement du manichéisme, des traits physiques et de la globalité des récits, de même qu'ils utilisent ces mêmes critères pour imaginer un récit. Elles accèdent à des éléments du niveau pré-conventionnel (Kohlberg) en référence au bien et au mal. Les moins de 8 ans ont des choix et des interventions plus fortement genrés, avec une tendance à repérer les différences homme/femme et les rôles de genre associés ce qui semble être un repère binaire normal pour cette tranche d'âge (Thiroux et Planche, 2003). Ces enfants sont également plus axés sur le quotidien qui les concerne (doudou, jeux, préoccupations familiales), tant dans ce qu'elles repèrent des récits que dans les récits créés. A partir de 8 ans un avis critique peut être donné sur les personnages et les questions de genre, ce qui correspond au développement de la théorie de l'esprit (Piaget). Les préadolescentes (9-12 ans), ayant davantage de capacités d'analyse encore, repèrent plus de détails structuraux et sur les personnages. Elles accèdent parfois au deuxième niveau de réception (latent), c'est-à-dire la compréhension des messages moraux, l'enjeu des relations affectives ainsi que l'évolution du

personnage dans l'intrigue. Cela correspond au développement de leur conscience morale (niveau conventionnel chez Kohlberg) et leurs capacités cognitives à faire des classifications, des comparaisons et de se représenter des éléments (stade opératoire concret chez Piaget). Comme Thiroux et Planche (2003), nous pensons que les films sont interprétés par les enfants en fonction de leur fonctionnement cognitif, social et affectif. Les préadolescentes et les adolescentes ont tendance à être peu intéressées par les idylles amoureuses des contes tout comme elles ne le sont pas dans la réalité. Le sujet est comme remis à plus tard : les questions relatives à l'amour et à la sexualité avec autrui ne les concernent pas encore pleinement, elles sont abordées, notamment chez les adolescentes, mais ne sont pas incarnées. Nous retrouvons à travers nos entretiens des thématiques adolescentes classiques (lien aux parents, soif d'aventures et d'expérience, liens amicaux), notamment dans la création de récit. Nous retrouvons les étapes du départ du héros. Il y a peu de références autour de la vie affective et sexuelle, ce qui s'éloigne de la logique des contes disneyens et de leurs aspects caricaturaux (conflit familial, quête sentimentale). Cela peut être congruent avec l'idée que leur niveau de maturation physique et psychique est encore en développement, mais également avec l'idée que cette génération de jeunes femmes a des priorités différentes (conflits sentimentaux teintés du caractère indépendant féminin, intérêt prioritaire pour les proches et la carrière, affirmation de soi). Par ailleurs, les adolescentes et adultes ont les mêmes capacités cognitives d'analyse (stade formel selon Piaget) leur permettant d'accéder au deuxième (latent) et au troisième niveau de réception (critique) : elles peuvent mettre à distance le contenu du film pour en dégager des idées, les enjeux relationnels et moraux sont identifiés et mis en lien avec le propre vécu des répondantes et elles sont en capacité de critiquer le support en référence à des normes ou des concepts abstraits. Dans la création de récit, nous observons que les récits subversifs existent dans les quatre catégories d'âge. Cependant, les récits disneyens sont plus présents chez les adultes. Il existe donc une forte résonance émotionnelle chez cette catégorie d'âge.

Nos principales observations sur les effets de l'âge s'orientent vers un questionnement sur un potentiel effet de génération. Les répondantes aiment de manière générale les films qu'elles ont vus étant enfants. Elles sont plus marqués par des histoires ou héroïnes de leur époque. La différence majeure que nous repérons au sein de l'échantillon est le rapport à la vie sentimentale et à l'idéalisation amoureuse. En effet, nous observons une évolution de la focalisation sur les éléments de l'idylle amoureuse avec l'âge. Les 18-26 ans est la catégorie qui propose le plus de

dénouement heureux (100%), y compris à la manière du happy end disneyen (80%), et qui propose le plus d'idylle amoureuses (80%) avec un prince (60%). Ces répondantes déclarent avoir grandi avec les Disney, discours qui n'est pas présent chez les plus jeunes. Ces films avec lesquels elles ont grandi sont leurs choix préférentiels et concernent les héroïnes traditionnelles ou modernes : ces films sont sortis durant leur enfance, ou bien ont été promus à travers les produits dérivés, parcs d'attractions et autres supports. Ces héroïnes, comme nous l'avons vu au cours de l'Étude 2, sont très imprégnées des stéréotypes de genre liés à la quête sentimentale et à l'attente du prince charmant. En parallèle, nous avons remarqué que ces répondantes ont des représentations de l'amour plus idéalisées qu'elles évoquent durant l'entretien en ce qui concerne leur vie personnelle, leurs rêves, leurs projections. Elles semblent en recherche d'un schéma de couple conforme aux rôles de genre et attentes traditionnelles d'épanouissement féminin alors que les plus jeunes s'orientent vers des souhaits d'aventure et des héroïnes indépendantes où les princes sont très peu présents. Il semble cependant qu'il existe une évolution des mœurs : les fillettes ne semblent pas faire spontanément des choix genrés, ou du moins uniquement sur des aspects superficiels (le physique des princesses). Les adultes, sont plus nombreuses, avec les petites filles, à souhaiter être une princesse pour bénéficier de leurs traits classiques de beauté et en lien avec l'amour. Cela est beaucoup moins présent chez les autres catégories d'âge. Nous pouvons supposer que les femmes adultes peuvent être plus préoccupées par les questions de couple et sentimentales, car plus proche de leur réalité : nous ne manquons pas de faire le lien avec cette idée de génération. Nous pensons qu'il existe une forme d'interaction entre l'effet de l'âge, l'intérêt sentimental et la réception des idylles amoureuses Disney. Autrement dit, les femmes adultes ayant grandi avec des films plus stéréotypés, choisissent préférentiellement des héroïnes imprégnées de représentations idéalisées et sentimentales et ont des attentes de vie orientées vers l'amour et la conjugalité. Certaines d'entre elles semblent d'ailleurs vivre une désillusion importante si l'on observe leurs réactions face à la thématique amoureuse : l'écart entre le rêve de princesse et la réalité semble difficile à accepter pour Marianne et Angélique, nos répondantes les plus âgées. Ces phénomènes ne sont pas observés chez les adolescentes par exemple, qui expliquent être peu intéressées par les questions sentimentales, ou du moins de loin, cela ne faisant pas partie de leurs priorités. Les adolescentes se réfèrent d'ailleurs davantage à des personnages masculins et/ou à des récits post-modernes qu'elles apprécient pour les rôles actifs et moins genrés des princesses. La différence entre les adolescentes et les adultes peut être

expliquée par le fait que les adultes ont pu être réceptrices de contenus filmiques et télévisuels plus restreints et plus genrés. En effet, issues de la génération des années 1990, les adultes ont pu avoir un accès plus limité et moins varié aux contenus filmiques (cassettes vidéos, moins de programmes télévisuels et cinématographiques), à une époque où Disney a sorti de nombreux films, notamment cinq des onze films de princesse. Lorsqu'elles étaient préadolescentes, la firme Disney a effectué de grandes opérations marketing, notamment par le biais de la licence *Princesses Disney,* ce qui a été aussi le cas d'autres grandes marques (Mattel, Hasbro) orientant leurs supports et jouets de manière très genrée. L'offre est plus grande depuis les années 2000 avec l'explosion d'Internet et des multi-supports, les questions de genre étant de plus en plus d'actualité, les héroïnes étant moins stéréotypées et plus actives tant chez Disney que dans d'autres références (*Ghibli*, *Dreamworks*). Nous pouvons supposer que ces phénomènes ont pour effet de diversifier les représentations chez les adolescentes et les jeunes générations. Ces éléments viennent souligner l'hypothèse que les contenus filmiques stéréotypés ont un impact important sur les récepteurs, notamment, quand les récepteurs les visionnent étant enfant. Il faut noter d'ailleurs qu'il existe chez les répondantes un effet avant/après du « quand j'étais petite » où elles expliquent que leur représentation de la princesse évolue selon leur âge de développement. A contrario, les contenus filmiques plus diversifiés et moins stéréotypés auraient pour effet de distancier les effets de genre. Par la même occasion, cela permettrait aux jeunes filles d'avoir une autre représentation des femmes et donc de se construire avec une identité féminine plus distanciée de la question exclusivement sentimentale. Notre étude ne nous permet pas d'affirmer catégoriquement ces idées, mais à la lumière de nos observations, nous pensons que la réception de contenus stéréotypés et où les héroïnes sont orientées vers la conjugalité peut avoir un impact sur la construction de l'identité des femmes.

6) Comparaison avec un public masculin

Afin de mettre en perspective notre étude, nous avons voulu comparer aux réponses de notre public féminin un échantillon de réactions face à un public masculin.

Les garçons interrogés (1 par catégorie d'âge) réagissent de manière fortement genrée. Dès le choix du film général favori, ils évoquent tous des films d'action traitant de thèmes comme le suspense, le combat, l'aventure et l'humour. Ils choisissent comme favoris les personnages masculins principaux qui présentent les attributs traditionnels de la force, l'intelligence et la virilité. En ce qui concerne le corpus, ils choisissent des personnages masculins animaux ou humains, généralement secondaires, qui sont mis en avant dans les films pour leur humour, leur ruse ou encore leur aspect protecteur. Autrement dit, ils s'identifient très peu aux princes des récits, mais toujours à une figure masculine proche de la princesse. Pour David (10 ans) « *les princes c'est pas intéressant* ».

Ils apprécient certaines princesses pour leurs qualités masculines : élévation sociale, courage, combat. Le plus jeune garçon, Paul (5 ans) ne veut pas choisir de princesse préférée car il se désintéresse de la question, mais peut facilement dire quels personnages masculins il préfère (la Bête, le génie). Les garçons sont très intéressés par le domaine de l'action, tant dans leurs réactions face aux films, leurs critiques mais aussi lorsque l'on les interroge sur leur vie privée. Ils citent des activités genrées (sports, sports de combat, jeux en ligne, mathématiques) et des projets congruents (GIGN[59], vivre en Afrique avec des animaux sauvages) avec les rôles sociaux de genre où les hommes sont perçus comme actifs, performants et dans des positions de réussite. Dans leur description des princesses en général, mais aussi des princesses du corpus, les garçons mettent plus l'accent sur le rapport à l'action ou à l'inaction, ils sont moins attentifs aux critères physiques ou à la question de l'indépendance féminine que les filles. Par contre, ils plus attentifs à la question du statut social et de vie, ce qui n'est pas sans rappeler les traits instrumentaux auxquels les hommes sont typiquement associés dans la société (Ortner, 1974; Testé et Simon, 2005). La position du sauveur, même si elle ne s'inscrit pas dans l'identification au prince charmant est tout de même palpable dans les discours des répondants. Par exemple, Etienne (22 ans) explique qu'il aime le père de Belle car « *il arrive à sortir de la cave dans laquelle il était enfermé avec Belle, et à emmener Belle au château pour qu'elle puisse délivrer la Bête* ». David (10 ans) explique à son tour qu'il aime les frères dans le film *Rebelle* car ils aident la protagoniste et puisqu'ils sont « *du coup c'est genre des héros du film* ». Cette position du sauveur est incarnée de manière différente par Alexis (15 ans) : elle ne transparaît pas dans les personnages qu'il évoque, mais plutôt dans ses propres choix personnels : il est très protecteur de sa famille et

[59] Groupe d'intervention de la Gendarmerie Nationale

très attiré par les ports de combat et de défense, ce qui est aussi le cas de son projet professionnel orienté vers le GIGN. La position de domination est aussi appréciée des garçons, comme Paul (5 ans) qui cite le dragon de *La Belle au Bois Dormant* et celui de la Bête comme étant des personnages féroces. Alexis, lui, apprécie le génie : « *parce qu'il est, il fait tout. En fait c'est lui qui fait l'histoire. Si y'a pas de génie y'a pas d'histoire* ».

Les garçons définissent les princesses principalement selon leur statut royal, faisant référence à l'Histoire. Ils s'attachent peu aux attributs classiques, tout comme ils portent peu d'attention aux phénomènes de la magie, du domaine sentimental et du rêve. Contrairement aux filles qui sont attentives aux attributs et caractéristiques des princesses, les garçons focalisent sur l'action, les personnages masculins et le récit. Les garçons interrogés sont donc très loin des considérations sentimentales. Les arguments critiques d'Alexis (15 ans) nous permettent de comprendre qu'en tant que garçons, ils ne s'identifient pas du tout aux films et personnages Disney. David (10 ans) précise que « *ça raconte toujours les mêmes trucs* », en l'occurrence, une histoire d'amour entre un prince et une princesse. Alexis (15 ans) a le même avis et parle du « *mythe de la princesse* » : « *un peu idéalisé dans le sens où les vieux Disney tout est beau, les oiseaux chantent, le carrosse il fait des étincelles, il brille, y'a des paillettes* ». Ainsi, le manque d'action des récits semble ennuyer le public masculin, qui par ailleurs n'est pas destinataire des films. Ils les connaissent et les ont vus, mais ce ne sont pas des récits qui ont marqué leur enfance ou qu'ils citent spontanément, contrairement aux filles.

Dans les récits créés, les garçons parlent d'action, sont peu imaginatifs (ils s'inspirent des contes du corpus ou des films cités), ne s'attardent pas sur la description physique ou psychique des princesses, mais plutôt sur l'intrigue du récit et proposent des histoires non orientées vers l'idylle amoureuse. Dans les récits proposés, les princesses sont inexistantes ou peu incarnées dans le récit. Par exemple, Alexis, qui pourtant repère bien les enjeux des stéréotypes de genre propose un récit où l'héroïne ne va pas au bout de sa quête, afin d'aider ses amis. Cela rappelle le schéma traditionnel des femmes dans le don de soi.

7) Questions de genre

Nous avons remarqué au sein de notre échantillon que la plupart des répondantes avaient des points communs comme le fait de se dépeindre comme timide et réservée. Elles sont nombreuses à avoir des activités (danse, chant) et des projections professionnelles (métiers du soin à la personne) communes que l'on pourrait rapprocher du monde féminin. Cela est cohérent avec les rapports sociaux de sexe, mais à nuancer puisque nous constatons en parallèle la présence d'activités « contre-stéréotypées » à dominante dynamique (sports), voire à dominante de combat (self-defense, taekwondo) et un intérêt indéniable pour les phénomènes d'action et de suspense, quel que soit l'âge. Nous avons vu que les garçons ont des préférences plus stéréotypées, qui évoquent la masculinité (action, combat, virilité) et qu'ils s'intéressent beaucoup moins que les répondantes aux projections sentimentales.

Plusieurs éléments relatifs aux questions de genre sont balayés dans cette enquête : la représentation des femmes, de l'idylle amoureuse, des princes et des hommes, des contenus genrés et de la place des femmes dans les films et la société. Ces éléments sont abordés soit de manière spontanée, soit au fil des questions, en particulier par les adolescentes ou adultes.

Nous avons vu dans la description des princesses combien les princesses pouvaient être à la fois critiquées et adulées : cette représentation vient parler du souhait de retrouver des aspects de féminité auxquels s'identifier, là où certains stéréotypes sont vus positivement et d'un autre côté cela vient parler du souhait de trouver des aspects plus nuancés chez des héroïnes s'éloignant des aspects stéréotypés perçus comme négatifs. L'action, l'indépendance, le réalisme et la simplicité sont très recherchés par une grande partie des répondantes, venant « masculiniser » les princesses, à l'image de leurs centres d'intérêts mixtes. Nous en retenons qu'elles souhaitent maintenir quelques critères classiques des princesses, tout en les modernisant vers des critères moins genrés et stéréotypés. En parallèle, les plus âgées ne sont pas dupes de la position dominante du prince qui contraste avec celle passive de la princesse. C'est le cas d'Angélique (24 ans) : « *globalement le prince est souvent comme un sauveur. Le prince c'est souvent l'homme puissant* […] *Et souvent moi je trouve que l'homme il est placé, euh au-dessus de la femme.* […] *elle devient quelqu'un d'extraordinaire parce qu'elle est avec lui* ». Elle semble être affectée par cette idée de la dépendance affective à un homme, comme si elle avait pu l'expérimenter et en avoir souffert, ne voulant pas le revivre. Mathilde (15 ans) repère la même idée en analysant que Cendrillon a une vie meilleure grâce au prince et que les princesses sont : « *un peu plus faible comparé aux princes* ». Elle comprend que les princesses les plus anciennes sont en attente du

prince, rencontre leur permettant une ascension sociale et le bonheur à travers la réalisation amoureuse. Mathilde ne veut pas de cette attente sentimentale idéalisée : « *j'ai pas envie d'attendre qu'un prince vienne pour que ma vie soit géniale quoi* ». De manière similaire, les discours d'Angélique et de Lana viennent dire que la représentation des femmes doit continuer d'évoluer et ne doit pas se suffire des messages portés par la société : les femmes peuvent être fortes et égales aux hommes, sans pour autant être dans une attente d'être sauvées ou dans une attente d'un changement de vie lié à un prince charmant (Antonova, 2005; Détrez, 2011; Djénati, 2004; Wood, 2000). Elles décrivent finalement toutes les trois le phénomène du complexe de Cendrillon (Dowling, 1982) qu'elles ne veulent pas vivre : l'attente du prince charmant n'est pas souhaitée et l'épanouissement ne passe pas forcément par la vie conjugale. Elles souhaitent en premier lieu vivre leur carrière et leur bien être avant même de rencontrer un homme et vivre une histoire d'amour. En ce sens, nous pouvons penser qu'elles témoignent d'une modification des priorités féminines, différentes des rôles sociaux traditionnels. Les répondantes souhaitent voir davantage se développer l'action féminine dans les films. Lana (19 ans) explique que « *on voyait la femme comme une femme qui s'occupe de ses enfants, qui n'est pas vraiment dans le film, qui est un peu secondaire dans le film en fait. Et je trouve ça super intéressant qu'on se soucie un peu de comment on voit la femme maintenant dans les films et comment les réalisateurs voient aussi les femmes dans les films*. ». La place et le rôle féminin ne sont pas des questions pour autant uniquement féminines comme le montre l'exemple d'Alexis qui se questionne fortement : « *je pense qu'il faudrait faire plus de premiers rôles féminins dans les Disney […] La preuve avec Pocahontas ou la Reine des Neiges c'est faisable donc c'est bon, on sait que c'est faisable donc pourquoi on le fait pas ?* ». Alexis va même plus loin dans sa réflexion en expliquant que les garçons s'identifient moins que les filles aux Disney. Il en vient alors à aborder l'impact des contenus genrés sur le public avec l'exemple du consentement : « *je pense au final que ça a pas été une mauvaise chose qu'on s'y identifie pas. Parce que retenir des filles dans une tour pour leurs cheveux ou leur faire des bisous quand elles dorment c'est…non, ouais non.* ». La représentation des femmes que projettent les répondantes lors de la création de récit vient parler de nouvelles féminités contre-stéréotypées. Celles-ci rappellent la nécessité de modèles féminins diversifiés, plus proches de leur réalités individuelles (Butler, 1990, 1993; Kachel, Steffens et Niedlich, 2016; Marro, 2002). Les répondantes souhaitent en général mettre en scène des princesses plus réalistes, tant sur le plan physique que sur le plan psychique : elles souhaitent des

protagonistes qui sont certes des princesses avec certains attributs classiques, mais plus simples, plus naturelles et proches de leur réalité, comme l'indique Adélaïde (22ans) « *ben comme moi, jean, baskets, une chemise, pull, simple. Simple, pas trop maquillée, brute quoi* » ou Mathilde (15 ans) « bah *qui défierai les clichés* ». Cela n'est pas sans rappeler que « simple/naturelle » était un item fortement utilisé pour décrire les princesses protagoniste dans l'Étude 1. Plusieurs d'entre elles repèrent le manque d'action des princesses et souhaitent des héroïnes avec un caractère plus marqué, comme Béatrice (16 ans) : « *bah en fait qu'elle représente plus le caractère des femmes. Puis bah qu'elle représente plus quelqu'un qu'on pourrait retrouver dans la vie de tous les jours* ». Certaines répondantes vont plus loin comme Lana (19 ans) en souhaitant un personnage avec une « *attitude de princesse »* mais *« Que si elle a besoin de combattre pour une cause, qu'elle le fasse et pas qu'elle ait besoin de changer. Qu'elle soit elle-même, même en étant une princesse »* en insistant sur l'idée *« qu'elle ait autant de droits qu'un homme »* et que le récit soit *« plus centré sur la femme à l'action.* ». En d'autres termes, elles souhaitent des princesses plus diversifiées, moins stéréotypées (ou du moins dénuées de stéréotypes perçus comme négatifs), en capacité de s'émanciper à l'égal des hommes. C'est comme si les répondantes souhaitaient de nouveaux supports d'identification et l'accès à d'autres identités féminines qui seraient possibles (Bettelheim, 1976; Chombart de Lawe et Bellan, 1979), ce qui semble moins probant chez les garçons (Devif et al., 2018; Reeb et al., 2018). Nous avions abordé l'idée, suivant Pernoud (2018), qu'il existait un prolongement de l'imaginaire du conte dans notre réalité. Ici, nous constatons qu'il existe le phénomène inverse : un désir de prolongement de notre réalité dans le conte, afin qu'il soit davantage à notre image. Tant sur le plan de la réception que sur celui de la création, il semblerait qu'il existe un phénomène dans la continuité de l'ambivalence féminine, au sens de Chombart de Lawe et Bellan (1979) ou du dédoublement de l'image de la femme au sens de Rousseau (2018).

De la même manière, nous avons analysé la représentation genrée de l'idylle amoureuse. Comme l'indiquait Beauvoir (1986), le prince charmant semble rester une figure emblématique idéalisée qui comble le désir féminin pour les plus de 20 ans : Lana, Béatrice et les plus jeunes déclarent que l'amour et la romance ne les intéressent pas en premier lieu car elles ont autre chose à faire. Cependant, même si les 20-26 ans parlent pour la plupart d'action, d'indépendance, elles semblent davantage dans une vision idéalisée de l'amour romantique proche de l'idée du prince charmant. Notre hypothèse d'un effet de génération nous semble la plus probable, comme

énoncé plus haut. Même si notre échantillon masculin n'est probablement pas représentatif et généralisable, nous ne retrouvons pas du tout cet aspect romantique idéalisé dans le discours d'Etienne ou d'Alexis, qui évoquent l'amour ou le commentent de manière assez anecdotique, comme si effectivement, l'amour était un domaine qui intéresse et concerne principalement les femmes (Antonova, 2005). Si l'image des femmes est traitée durant les entretiens, la représentation du prince et donc des hommes est également abordée. Il existe, comme le signale Massei (2017) une forme de désacralisation du masculin ou comme l'affirme Chelebourg (2018) d'une dévaluation du pouvoir masculin dans certains discours. Pour exemple, Esther (15 ans) dit des princes qu'ils ne se servent que de leur force et de leurs charmes et par contraste que les princesses sont finalement plus intelligentes. Cependant ce qui est bien plus marqué dans cette enquête que la désacralisation ou encore les phénomènes de l'anti-héros ridicule ou du « contretype physiquement infortuné » de Chenouf (2011), c'est le phénomène que nous pourrions appeler « sans prince » chez certaines répondantes. Encore différemment du « girl power » qui met en avant la spécificité féminine et sa revendication, ce phénomène vient souligner ici que les princes n'existent tout simplement pas car ils ne sont pas indispensables. L'émancipation féminine est effective et les princesses s'auto-suffisent comme l'indique Louisa (10 ans) « *Ben déjà y'aura pas d'amoureux* […] *j'aime pas quand y'a forcément des gens qui sont, qui sont collés avec d'autres gens* » ainsi qu'Alexandra (7 ans) « *parce que les princes c'est pas mon genre de trucs* ». Dans d'autres cas, le phénomène « sans prince », forme d'émancipation pacifique, vient souligner que l'idylle avec un prince n'est pas nécessaire comme l'indique Clémentine (10 ans) : « *bah y'a plein de personnages et c'est pas obligé d'avoir une princesse et un prince* ». Béatrice (16 ans) explique qu'elle ne se sent pas concernée par les questions sentimentales pour le moment et créer une histoire où « [le prince] *arrivera quand elle voudra, pas tout de suite* ». Cela rejoint notre analyse concernant les princesses post-modernes qui favorisent l'accomplissement personnel plutôt que l'accomplissement conjugal. Cette émancipation semble être le résultat de l'évolution des mœurs, mais qui vient bouger la représentation et le statut des hommes (qui peuvent d'ailleurs s'en inquiéter). Lana (19 ans) crée même une histoire à la portée féministe où trois princesses se rebelleraient pour une cause : « *faudrait que ce soit un combat que de femmes. Que des femmes, pour qu'on écarte un peu cette image des hommes* ». Chelebourg (2018) parlait d'une dévaluation du pouvoir masculin à travers la mise en scène des nouveaux princes Disney, dévaluation qui apparaît à la fois dans le discours

critique de nos répondantes, et au sein de leurs propres créations dans une forme plus extrême et nouvelle puisque les princes y sont totalement absents, et ce, notamment chez les nouvelles générations de femmes. Cela amène à réfléchir du côté de l'apparition d'un nouveau positionnement des femmes envers les hommes qui dépasse la notion d'émancipation ; les femmes réussiraient-elles à se suffire d'elles-mêmes et s'affranchir de la domination masculine induite par le patriarcat ? Quoi qu'il en soit, nos répondantes vont bien au-delà des représentations proposées par Disney et de notre corpus. Elles se rapprochent quelque peu des films où l'émancipation féminine est plus marquée, comme dans *Vaiana* et *la Reine des Neiges,* bien que ces films restent bien plus stéréotypés que la pensée de certaines de nos répondantes.

Enfin, en plus de ces questions, des thèmes de tolérance et de mixité sont abordés avec l'idée de diversifier les représentations féminines et masculines dans les films. C'est le cas d'Elsa (22 ans) qui aborde le sujet de l'homosexualité dans les films, constatant que les princesses tombent systématiquement amoureuses d'un prince. Elle explique que ça serait pertinent de montrer de nouveaux modèles aux enfants. Clémentine (11 ans) de son côté veut faire appel au multiculturalisme et Jennifer (14 ans) souhaite différentes cultures et couleurs de peau, ce qu'elles proposent dans leur création de récit. Il nous semble que les générations interrogées (moins de 18 ans) sont au cœur d'un mouvement d'évolution des mœurs de manière assez globale et seraient en recherche de cette évolution dans les contenus filmiques.

Pour conclure, dans cette étude nous avons abordé plusieurs questions. Nous partions du postulat que la perception des princesses Disney était globalement positive et qu'il existait une identification aux princesses Disney plus importante chez les plus jeunes. La première est validée et la seconde est étonnement infirmée. Nous avons vu que la représentation des femmes interrogées dépend à la fois de leur vécu en tant que femmes, de leurs capacités d'analyse ainsi que de leur âge. Il existe un phénomène d'identification fort aux personnages principaux ou secondaires des films en raison de similarités avec le récepteur (personnalité, physique, résonance affective). Ce phénomène ne touche pas que les enfants et est aussi visible chez les adultes. Il existe une logique développementale dans la réception des contenus filmiques : chaque catégorie d'âge reçoit les contenus selon son développement cognitif et psychoaffectif et certainement selon sa génération (degré d'exposition à certains contenus genrés ou non). Il apparaît que les

préoccupations des adolescentes interrogées portent davantage sur la question de l'émancipation individuelle que de l'accomplissement conjugal : les contenus Disney restent alors caricaturaux et éloignés des préoccupations concrètes du public, bien que *Rebelle*, *La Reine des Neiges* ou *Vaiana* soient cités comme exemples plus réalistes. Par ailleurs, les enjeux de genre sont perçus par les répondantes en capacité cognitive de se décentrer des éléments saillants du récit. Il existe une tendance générale des répondantes, mais aussi des répondants, à souhaiter des contenus filmiques mixtes et contre-stéréotypés, bien que chacun ait spontanément des préférences fortement genrées. Nous avons repéré qu'il existait deux tendances marquées chez les répondantes : d'un côté un maintien de l'idéalisation type disneyenne où les femmes souhaitent s'épanouir dans une vie conjugale et où l'image de la princesse fait rêver et d'un autre côté, un souhait d'émancipation et une indépendance féminine où le prince et les hommes ne sont pas indispensables et ne sont pas une priorité. Dans les deux cas, les répondantes souhaitent l'apparition de princesses plus naturelles et réalistes en capacité de s'affirmer et de mener l'action dans les récits. Certaines d'entre elles souhaitent d'ailleurs des protagonistes « mixtes » empruntant des caractéristiques traditionnelles, mais aussi contre-stéréotypées, indiquant le souhait de représentations plus diversifiées sur le continuum de la féminité. Cela marque alors un tournant dans la représentation des femmes au cinéma qui s'illustre davantage dans l'opinion publique que dans les propositions filmiques, bien que nous ayons montré dans ce travail l'évolution évidente des princesses Disney. Il semble que le public soit plus en avance que les réalisateurs sur des questions actuelles de mixité et de tolérance (homosexualité, affranchissement des assignations de genre). Nous retrouvons cette volonté d'ouverture dans les médias avec l'exemple de « l'anti-contes de fées » développé en deuxième partie, qui prône d'autres modèles de référence, tant sur le plan de la féminité que sur la représentation de la vie affective. Cette enquête souligne également que si la représentation des femmes évolue et que ces dernières ont une vision différente des films (héroïnes et intrigues sentimentales), elles ont également une vision différente des princes et des hommes. Les hommes sont invités à s'affranchir également des enjeux de genre et ne détiennent plus la place du sauveur ou du prince protecteur. Comment les hommes, face à cette nouvelle génération de femmes vont-ils trouver leur place ? Les jeunes hommes, comme ici Alexis, ont déjà une vision différente des enjeux de genre et de notions connexes, comme le consentement, ce qui peut témoigner de l'évolution de la

représentation de la masculinité et tout simplement de la représentation des relations affectives et sexuelles entre hommes et femmes.

F) Limites des études 1 à 3

Bien que nous ayons cherché à utiliser des méthodes les plus objectives et scientifiques possibles, ce travail de thèse comporte évidemment des limites. Pour l'Étude 1, le fait de demander aux individus de créer des histoires de contes de fées ou des histoires d'amour « type conte de fées » a pu les influencer dans le sens de fournir davantage de réponses socialement attendues et qui correspondent à ce que l'on retrouve classiquement dans les contes de fées. En cela, l'effet du genre que nous avons discuté pourrait être lié à des enjeux d'imitation de ce qui existe dans les contes qui sont de fait stéréotypés. Le questionnaire constitué reste subjectivement teinté de l'analyse de la doctorante et aurait pu être complété par des réponses à choix multiples plus variées, ainsi qu'une liste de caractéristiques physiques et/ou psychologiques plus étoffée. Cette étude bénéficie d'un grand nombre de participants, mais les moins de 15 ans sont une des catégories la moins représentée. Enfin, nous avons fait le choix de ne pas prendre en considération les réponses des individus choisissant une personne du même sexe qu'eux pour le partenaire amoureux lors de la création de « l'histoire d'amour type contes de fées » (c'est-à-dire environ 2 à 3% des répondants). C'est évidemment discutable même si nous voulions d'abord mettre en évidence les autres résultats.

Pour l'Étude 2, la possible subjectivité personnelle de la doctorante aurait pu contribuer à apporter des biais, notamment celui d'auto-confirmer les éléments qui sont recherchés. Le recours à d'autres cotations que celui de la doctorante a permis de vérifier l'existence d'une certaine objectivité à travers des corrélations inter-juges satisfaisantes. Néanmoins, les différences concernant la durée totale du temps de présence et de parole ont aussi révélé que tous les cotateurs pouvaient parfois « interpréter » la consigne (ne pas considérer un soupir comme un temps de parole par exemple) ou qu'il existait des temps de réactivité personnelle différent avant

le décompte des durées en secondes, voir les systèmes de visionnage (lecteur PC ou DVD) différents qui également pouvaient expliquer des variations de ces durées. D'autres techniques de codage pourraient être plus efficaces encore pour mettre en perspective et objectiver les résultats sur ces items. Certaines analyses, davantage qualitatives et relatives notamment aux étapes du conte, aux symboles, aux étapes caricaturales de l'adolescence n'ont pas pu bénéficier d'un double codage ou d'une autre forme d'objectivisation. Par ailleurs, il existe des nuances de vocabulaire entre les différentes versions de langue des films qui peuvent avoir un impact sur leur interprétation, notamment dans les discours.

Enfin pour l'Étude 3, l'effectif de notre échantillon de répondantes pour les interviews reste peu conséquent, ce qui rend les résultats difficilement généralisables. Bien que nous ayons eu le souci d'un choix de 24 sujets issus de milieux différents (sur le plan socio-économiques ou en termes d'urbanisation), cet échantillon ne comporte que 20 filles de groupes d'âge différents et que 4 garçons. La thématique annoncée, bien qu'évasive, a pu influencer certaines familles sur le sujet de la représentation des femmes. Certaines familles ont pu d'ailleurs être intéressées de participer étant déjà initiées à des questionnements liés à des enjeux de société. Le fait d'avoir interrogé des fratries ou un groupe d'amies peut également avoir généré des enjeux de désirabilité sociale interindividuelle et des influences mutuelles, malgré la vigilance de l'examinateur. Plus globalement, il n'y a aucune garantie pour cette dernière d'avoir été la plus neutre possible pour ne recueillir que la parole des répondants sans les modifier ou le moins possible. Il pourrait être pertinent d'interroger aussi des répondantes plus âgées, plus d'hommes et plus largement de consolider ces résultats par d'autres travaux, y compris sur la représentation des princes Disney.

Conclusion

Au cours de ce travail de thèse, nous avons étudié le personnage iconique de la princesse. Nous avons souligné combien elle occupe encore aujourd'hui une place importante dans notre société en tant qu'idéal féminin. Ce personnage est d'autant plus emblématique que l'entreprise Disney a su déployer un imaginaire normatif et s'imposer culturellement. Les princesses Disney nous ont intéressée parce qu'elles sont le sujet à la fois de vives critiques, mais qu'elles bénéficient également d'une aura importante au sein de notre culture. Nous sommes partie du principe que ces personnages mondialement connus proposaient une représentation particulière des femmes et de la féminité. Nous avions pour objectif d'analyser la représentation des femmes à travers les princesses Disney et de comprendre quels enjeux psychiques elles sous-tendaient, notamment en ce qui concernait l'accès à la féminité adulte et la présence de stéréotypes de genre.

Notre première étude nous a permis de comprendre que les individus s'identifiaient selon le genre des personnages et choisissaient préférentiellement de manière genrée les étapes du conte lors d'une création de récit. Ainsi, il existerait des récits pour les filles et des récits pour les garçons. Nous avons déterminé qu'il existait des enjeux de genre dans la représentation que l'on peut avoir d'un prince ou d'une princesse dans une situation de création d'histoire : les rôles sociaux de sexe et stéréotypes associés sont très présents et proches de ce que les études dans le domaine ont déjà pu mettre en exergue, si ce n'est que la féminité et la masculinité évoluent probablement vers un continuum un peu plus nuancé où les hommes ou princes se « féminisent » et où les femmes ou princesses se « masculinisent ». Un effet de l'âge a également été observé. Les plus jeunes ont des préférences en lien avec des éléments saillants, d'ordre « pulsionnel » et parfois certains stéréotypes de genre, alors que les adolescents et les adultes, qui ont accès à la symbolisation, ont des choix plus élaborés, mais aussi davantage influencés par les rôles sociaux de genre. Les femmes sont plus impactées par les stéréotypes relatifs à la représentation de l'amour mais elles peuvent aussi se détacher des enjeux de genre.

Notre deuxième étude en trois axes nous a permis plusieurs observations. Nous souhaitions déterminer s'il existait chez Disney une tendance à représenter les princesses avec des caractéristiques récurrentes, ou bien si leur représentation était diversifiée, évolutive et plurielle. Nous avons constaté qu'il existait une princesse-type Disney avec des caractéristiques récursives empreintes de stéréotypes de genre et évoquant le rôle traditionnel des femmes. Nous avons pu établir un parallèle entre ces constats et la représentation des femmes en général dans la

société ainsi que dans les médias, la publicité et le cinéma. Les thématiques traditionnelles (beauté, passivité, vulnérabilité) sont des constantes, tant dans la représentation des femmes, que dans celles des princesses Disney. Nous avons pu nuancer ce propos en expliquant que les princesses Disney étaient certes, généralement stéréotypées, mais pas forcément caricaturales. En effet la capacité à communiquer leurs opinions, à utiliser leur réflexion personnelle ou encore la mise en action à travers des comportements sportifs étaient présentes. La comparaison avec le personnage masculin d'Aladdin a permis de renforcer nos observations, puisqu'il existe des différences de représentations entre les princesses Disney et ce type de personnages masculins, davantage présenté dans l'action, avec plus de comportements symbolisant l'intelligence et la bravoure.

Nous souhaitions également étudier la structure du conte de fées disneyen. Pour cela nous avons réfléchi au statut d'héroïne des princesses Disney. Nous avons déterminé qu'une majorité d'entre elles pouvaient être considérées comme des héroïnes selon une définition linguistique commune (protagoniste), alors qu'une minorité d'entre elles sont des héroïnes au sens actif du terme (héroïsme), ou au sens structural selon la définition des folkloristes. Nous avons ensuite analysé les étapes que les princesses Disney traversent lors de leurs aventures. Ces étapes ressemblent à celles décrites par les folkloristes et suivent la logique d'un départ, de péripéties et d'un dénouement. Cependant, les princesses suivent des étapes dans un ordre différent ainsi que des étapes spécifiques à leur statut. En l'occurrence, elles suivent un schéma un peu différent du personnage masculin Aladdin que nous avons pris comme élément de comparaison. Dans ce schéma, la princesse passe par 15 étapes dont certaines ne correspondent pas à ce que décrivent les folkloristes: la rencontre avec le prince est cruciale, le contact avec l'antagoniste ne se fait pas toujours à travers le combat et le dénouement est presque toujours soldé par un mariage. Lorsque nous avons analysé la relation entre les princesses et les autres personnages, nous avons pu mettre en évidence l'omniprésence des alliés masculins et des figures parentales. Il nous a semblé que l'enjeu des relations œdipiennes était central dans ces récits au féminin. Cela est d'ailleurs en lien avec le constat que nous avons fait que les princesses Disney traversaient la plupart des étapes caricaturales de l'adolescence, dans des enjeux psychiques autour de l'accès au statut de femme à travers notamment la conjugalité. Nous avons montré que la relation aux pairs est par exemple peu mise en avant dans ces films, alors que les phases d'individuation, de la découverte de l'amour et la sexualité, ainsi que l'entrée dans la vie conjugale sont surdéveloppées. Notre

analyse vient étayer l'idée qu'il existerait des contes de fées pour les hommes et d'autres pour les femmes. Les intrigues des films de princesses parlent essentiellement de l'accès à l'âge adulte féminin et proposent des références qui invitent les filles à s'identifier et à suivre le modèle traditionnel et stéréotypé sous-tendu. Nous avons d'ailleurs repéré de nombreux symboles évoquant le rapprochement entre la féminité, la nature, le contrôle de soi et la procréation, thématiques récurrentes dans les contes, mais aussi dans la mythologie, l'Histoire, la sociologie et le cinéma. La logique commerciale de Disney au sein de la franchise Princesses Disney étant typiquement orientée vers un public féminin, il n'est alors pas surprenant d'observer que les princesses soient utilisées comme des modèles pour grandir.

Nous souhaitions nous pencher sur l'évolution de la représentation des princesses Disney de manière chronologique. Nos résultats indiquent une évolution notable entre les princesses des trois catégories (princesses traditionnelles, modernes et post-modernes), tant dans les temps de parole, de présence à l'écran, que dans les stéréotypes de genre. Plus le temps passe, plus les princesses sont présentes, expressives et mises en avant pour des qualités moins traditionnelles, avec des personnalités plus complexes, plus affirmées et moins orientées vers l'amour. Cependant, nos analyses soulignent une persistance de certains stéréotypes de genre, ainsi que la présence de phénomènes de résistance au changement, voire de retours en arrière. Nous avons noté que chaque princesse semblait incarner l'évolution de la représentation des femmes dans la société, en miroir avec les mutations de celle-ci dans les médias, le cinéma ou la publicité: le rôle traditionnel de la ménagère, l'émancipation de la femme moderne et les revendications des femmes post-modernes. Aucune princesse ne réunit toutes les qualités qui pourraient être attendues d'un personnage aussi emblématique qui évolue avec son temps en faveur d'une représentation plus équitable des femmes. Ceci est renforcé par une comparaison à deux princesses « non officielles ». Nous avons compris que si les stéréotypes de genre sont persistants mais évolutifs dans la représentation des femmes, nous pourrions supposer qu'il existe un phénomène similaire dans la représentation des hommes. Par ailleurs, il apparaît que la société avait un double point de vue concernant les princesses Disney : le souhait de faire avancer la représentation des femmes chez Disney en luttant contre des représentations utopistes liées à la minceur, la beauté et l'amour idéal et un désir de faire entrer les personnages dans la réalité. Nous avons constaté que les princesses Disney peuvent ne pas correspondre aux attentes d'une partie de la société qui souhaite voir sur les écrans une plus grande diversité de modèles féminins,

certains revendiquant un "anti-conte de fées". Disney dans son évolution propose davantage un mouvement "anti-prince charmant", discréditant ainsi les personnages masculins, usant de nouveaux stéréotypes, mais ne modifiant pas foncièrement le profil des princesses. Malgré un nouveau traitement des personnages féminins chez Disney, semblant répondre aux évolutions liées au courant féministe de la troisième vague, l'entreprise maintient le paradoxe en misant essentiellement dans sa stratégie commerciale sur les princesses dites traditionnelles. Nous avons mis en perspective tous ces éléments avec les mutations de notre société concernant la représentation des femmes, ainsi que l'accès à la féminité des adolescentes.

Enfin, notre dernière étude a permis d'analyser la réception et l'implication d'un public féminin en ce qui concerne notre corpus. Il apparaît que les répondantes s'identifient aux princesses Disney et qu'il existe un effet de l'âge dans les représentations des récits et des personnages. Les répondantes les plus âgées, ayant accès à un ensemble d'éléments d'analyse, tant cognitif qu'affectif, semblent les plus influencées par la représentation stéréotypée des princesses Disney. L'ensemble des répondantes ne reçoit pas les images de manière passive puisqu'elles sont en capacité d'émettre un avis critique et distancié sur le corpus. Une grande partie des critiques portent d'ailleurs sur le manque d'action des héroïnes et le souhait de voir sur les écrans des princesses plus naturelles, plus indépendantes et combattives, autrement dit présentant une féminité moins traditionnelle. Nous avons pu souligner l'importance du phénomène d'identification des répondantes aux personnages, tant sur le plan de critères physiques, psychologiques ou en lien avec le récit de vie et des échos affectifs. La thématique ne laissant aucune participante indifférente, nous avons pu conclure qu'il existait bien dans la société, au-delà des médias, un paradoxe sociétal dans la représentation des femmes : d'un côté un effet "pro-princesse" où l'idéal féminin conjugal reste un objectif important, qui contraste avec, de l'autre côté, l'effet "anti-contes de fées" teinté de l'idée que les hommes et les princes ne sont pas indispensables puisque les femmes et les princesses peuvent s'émanciper et être réellement indépendantes. Il nous semble qu'en cela il existe un effet de génération qui vient bousculer les représentations des rapports hommes/femmes, notamment celle de la vie affective et conjugale.

En conclusion, l'analyse des films nous ayant permis de tester et de valider la plupart de nos hypothèses, nous pouvons dire que l'évolution des princesses Disney, entre 1937 et 2012, témoigne des changements intervenus dans nos sociétés occidentales en matière de représentation

des femmes et de stéréotypes de genre. Cette évolution semble se diriger désormais vers une autre forme d'émancipation féminine où le prince et les hommes sont invités à avoir une place différente.

Afin de valoriser notre travail de recherche, mener des analyses équivalentes avec les personnages « princes », ou considérés comme tels, pourrait représenter une perspective intéressante. Ce que nous avons débuté avec le personnage masculin d'Aladdin pourrait être repris pour une comparaison plus complète aux princesses en ce qui concerne les comportements, modes de communication, personnalité, émotions et discours sur eux. L'analyse rapide de leur représentation et de leur évolution semble aller dans le sens d'un discrédit des princes post-modernes. On pourrait voir dans les réactions des répondantes de notre troisième étude un parallèle entre ces personnages masculins et l'évolution de la place des hommes dans notre société. Nos répondantes féminines étant globalement divisées entre une tendance à l'idéalisation du domaine affectif et conjugal et celle d'une représentation de femmes indépendantes et non accompagnées, il semblerait que la place des hommes dans les rapports hommes/femmes se modifie, tout comme les représentations du Masculin et du Féminin. Par ailleurs, d'autres enquêtes, auprès d'un public au-delà de 26 ans, permettraient de vérifier les éléments supposés sur l'effet de génération auprès d'un échantillon plus dense (tant pour les filles que les garçons).

Nous sommes consciente qu'il pourrait exister des biais dans la première étude quant au matériel proposé (choix d'une histoire), dans la seconde du fait de l'analyse par un seul expérimentateur et dans la troisième avec les aspects de désirabilité sociale chez les personnes interviewées. La question du triple codage et la cohérence des résultats des trois études entre elles nous a permis de gagner en objectivité et éviter les biais d'auto-confirmation.

À la lumière de ces conclusions, les recherches à venir nous semblent être un vaste chantier, somme toute passionnant à mener au carrefour des disciplines abordées, au sein desquelles la psychologie à toute sa place.

Bibliographie

Alexandrova, M. (2009). *Disney and the American princess: The Americanization of European fairy tales.* (MA Thesis), Utrecht University, Utrecht, NL.
Amossy, R., & Pierrot, A. H. (2011). *Stéréotypes et clichés : Langue, discours, société* (3 ed.). Paris, France: Armand Colin.
Anderson, H., & Daniels, M. (2016). Film Dialogue from 2,000 screenplays, Broken Down by Gender and Age. Retrieved from https://pudding.cool/2017/03/film-dialogue/index.html
Andrew, M., & Chapman, B. (Writers). (2012). Rebelle. In W. D. Pictures & P. A. Studios (Producer). Etats-Unis.
Antonova, D. (2005). *De la représentation à la fabrication du comportement de la femme dans les productions dites populaires*. Paper presented at the Savoirs de genre / quel genre de savoir ?
Arêas, I. (2018a, 17/09/2019). Brazilian Carnival Disney Princesses - Ariel [Instagram photo]. *Brazilian Carnival Disney Princesses* Retrieved from https://www.instagram.com/p/BegsASLA7G9/
Arêas, I. (2018b, 17/06/2019). O amor não procura seus interesses [Instagram photo]. *Se Eu Não Tiver Amor.* Retrieved from https://www.instagram.com/p/BjvKvH1BFc7/
Arêas, I. (2019). isaqueareas [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/isaqueareas/?hl=fr
Art, N. S. (2019). nata_st_art [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/nata_st_art/?hl=fr
Avalon, W. (2019). Whitney Avalon [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/WhitneyAvalon
Badinter, E. (1992). *XY de l'identité masculine*. Paris, France: Odile Jacob.
Badinter, E. (2010). *Le Conflit : la femme et la mère*. Paris, France: Flammarion.
Balleys, C. (2012). *« Je t'aime plus que tout au monde » D'amitiés en amours, les processus de socialisation entre pairs adolescents.* (Docteur en sciences sociales), Université de Fribourg
Fribourg, Suisse.
Bancroft, T., & Cook, B. (Writers). (1998). Mulan. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Basaldua, E. (2018, Juillet 2019). Little Mermaid [Instagram photo]. Retrieved from https://www.instagram.com/p/BlLvn_fBJKs/
Bazzini, D., Curtin, L., Joslin, S., Regan, S., & Martz, D. (2010). Do animated Disney characters portray and promote the beauty-goodness stereotype? . *Journal of applied social psychology, 40*(10), 2687-2709.
Beauvoir, S. d. (1986). *Le deuxième sexe, l'expérience vécue* (Vol. Tome 2). Paris: Gallimard.
Bechdel, A. (1994). La règle. In *Lesbiennes à suivre*. Paris: Janvier.
Bell, E., Haas, L., & Sells, L. (1995). *From mouse to mermaid* (Edition du Lindle ed.): Indiana University Press.
Belmont, N., Bloch, M., Boyer, R., Carou, A., Barnoud, M., Giret, N., . . . Muenier, V. (2001). *Il était une fois les contes de fées*. Paris: Seuil.
Bem, S. L. (1974). The measurement of psychological androgyny. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 42*, 155-162.

Bem, S. L. (1982). *Bem Sex-Role Inventory : professional manual*. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.
Bernateau, I. (2008). La séparation, un concept pour penser les relations précoces et leur réaménagement à l'adolescence. [Separation: A Concept for Thinking about Early Relations and Their Readjustment during Adolescence]. *La psychiatrie de l'enfant, 51*(2), 425-455. doi:10.3917/psye.512.0425
Bettelheim, B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées*. Paris, France: Robert Laffont.
Biernat, M. (1991). Gender stereotypes and the relationship between masculinity and femininity: A developmental analysis. *Journal of Personality and Social Psychology, 61*(3), 351-365. doi:10.1037/0022-3514.61.3.351
Biscarrat, L., Coulomb-Gully, M., & Méadel, C. (2017). Ce que soulèvent les chiffres. La place des femmes dans les médias : retour sur enquêtes. [Figures speak for themselves. Reflections on surveys about women in the media]. *Le Temps des médias, 29*(2), 193-207. doi:10.3917/tdm.029.0193
Blos, P. (1967). Le second processus d'individuation. In *Adolescence et psychanalyse : une histoire* (pp. 113-150). Lausanne: Delachaux & Niestlé.
Boissonneau, M. (2009). Enjeux de la super héroïne au cinéma *Théorème, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Du héros au super héros*, 221-232.
Bonnaud-Lamotte, D. (1977). Contribution des programmes informatiques de dépouillement et d'analyse à la lexicologie de la critique littéraire marxiste. *Travaux de lexicométrie et de lexicologie politique, 2*, 17-38.
Bonnot, V., Neuville, E., & Rastoul-Migne, C. (2012). Stéréotypes d'incompétence : les conséquences professionnelles d'une menace sociale. *L'orientation scolaire et professionnelle*. Retrieved from http://journals.openedition.org/osp/3692
Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine* (Points Ed.). Paris: Editions du Seuil.
Bozon, B. (2019). Sexualité, histoire de la In *Encyclopædia Universalis [en ligne]*.
Bozon, M. (2002). Des rites de passage aux « premières fois ». Une expérimentation sans fins. *Rites et seuils, passages et continuités*, 22-33.
Brantz, L. (2019). Loryn Brantz. Retrieved from https://www.buzzfeed.com/lorynbrantz
Brémond, C. (1973). *Logique du récit*. Paris: Editions du seuil.
Bruno, P. (2008). Groupes multimédias et jouets : l'exemple du groupe Disney In G. Brougère (Ed.), *La ronde des jeux et des jouets. Harry, Pikachu, Superman et les autres*. Paris: Autrement.
Butler, J. (1990). *Gender trouble: Feminism and the subversion of identity*. New York, NY: Routledge.
Butler, J. (1993). *Bodies that matter: On the discursive limits of "sex"*. New York, NY: Routledge.
Campbell, J. (1968). *The Hero with a Thousand Faces* (2 ed.). Princeton, NJ: Princeton University Press.
Campbell, J. S. (2019). JscottCampbell.com. Retrieved from https://jscottcampbell.com/
Cantillo Valero, C. (2018). Las princesas Disney y la construcción de Humanidades Digitales «silenciadas» en el cine de animación. *Index.comunicación, 8*(2), 83-102.
Caumont, F. (2011). Peau d'âme. Enjeux psychiques de la séparation père-fille d'après le conte de Peau d'âne. [The Fable of the Donkey Skin]. *La revue internationale de l'éducation familiale, 29*(1), 125-143. doi:10.3917/rief.029.0125
Chatzoudis, E. (2019). eliaschatzoudis [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/eliaschatzoudis/

Chaudoye, G., Cupa, D., & Marcovici, M. (2011). Cruauté et transmission de vie. Les contes de fées de Charles Perrault et des Frères Grimm. *Topique, 116*(3), 179-190. doi:10.3917/top.116.0179

Chelebourg, C. (2017). *Vous reprendrez bien un peu de princesses. Socialisation d'une icône Disney 1999-2007.* Paper presented at the Women and popular culture(s) in the anglophone worlds 1945-2015, La Rochelle.

Chelebourg, C. (2018). *Disney ou l'avenir en couleur* (É. d. Kindle Ed.): Les Impressions Nouvelles.

Chenouf, Y. (2011). *Le sexe des héros*. Paper presented at the 13ème salon du livre de jeunesse de Namur, Bruxelles, Belgique.

Chombart de Lauwe, M.-J. (1991). L'enfant et la socialisation par l'image. In *La socialisation de l'enfance à l'adolescence* (pp. 267-288). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

Chombart de Lawe, M.-J., & Bellan, C. (1979). *Enfants de l'image : enfants personnages des médias enfants réels* Paris: Payot.

Chouvier, B. (2014). La sorcimère, la mère des contes. In *Mères et filles à l'adolescence*. Paris: In Press.

Chouvier, B. (2015). *La médiation thérapeutique par les contes*. Paris: Dunod.

Chouvier, B. (2018). *Le pouvoir des contes*. Malakoff: Dunod.

Clements, R., & Musker, J. (Writers). (2009). La Princesse et la Grenouille. In W. D. Picture & W. D. Company (Producer). Etats-Unis.

Cossette, M. (2003). *Double et processus onirique: vecteurs ou parcours initiatiques dans les contes et les récits philosophiques.* (Maîtrise), Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières.

Courtois, R. (2011). *Les conduites à risque à l'adolescence. Repérer, prévenir et prendre en charge*. Paris: Dunod.

Coyne, S. J., Linder, J. R., Rasmussen, E. E., Nelson, D. A., & Birkbeck, V. (2016). Pretty as a Princess: Longitudinal Effects of Engagement With Disney Princesses on Gender Stereotypes, Body Esteem, and Prosocial Behavior in Children. *Child Development Perspectives, 87*(6), 1909–1925.

Czarnecki, T. (2015). From enchantment to down. Retrieved from http://www.thomasczarnecki.com/#/water/

da Conceição Taborda-Simões, M. (2005). L'adolescence : une transition, une crise ou un changement ? [Adolescence: Transition, Crisis, or Change?]. *Bulletin de psychologie, Numéro 479*(5), 521-534. doi:10.3917/bupsy.479.0521

Dafflon Novelle, A. (2002). Les représentations multidimensionnelles du masculin et du féminin véhiculées par la presse enfantine francophone. *Swiss Journal of Psychology, 61*(2), 85-103.

Davis, A. (2006). *Good Girls and Wicked Witches. Woman in Disney's Feature Animation*. United Kingdom, UK: John Libbey.

Davis, M. (2014). From snow to ice: a study of the progression of Disney princesses from 1937 to 2014. *Film Matters 5.2,* 48–52.

Defrance, A. (1998). *Les Contes de fées de Mme d'Aulnoy (1690-1698). L'Imaginaire féminin au rebours de la tradition*. Genève: Droz.

Defrance, A. (2010). Aux sources de la littérature de jeunesse : les princes et princesses des contes merveilleux classiques. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence, 82*(4), 25-34. doi:10.3917/lett.082.0025

Dermody, S. (2017). Personal Project. Retrieved from https://www.shannondermodyphotography.com/pagepp
Descarries, F. (2006). La publicité sexiste : Mise en scène de l'inégalité et des stéréotypes du féminin. *Canadian Woman Studies, 25*(3,4), 101-103.
Deschavane, E., & Tavoillot, P. H. (2007). *Philosophie des âges de la vie*. Paris: Editions Grasset.
Détrez, C. (2011). Les princes et princesses de la littérature adolescente aujourd'hui. Analyses et impressions de lecture. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*(4), 75-82.
Devif, J., Reeb, L., Morin-Messabel, C., & Kalampalikis, N. (2018). Les contre-stéréotypesen éducation.: Un outil en faveur de la promotion de l'égalité filles-garçons? *Education et Formations, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective*, 153-170.
Diatkine, R. (1996). *Contes et Divans. Médiation du conte dans la vie psychique.* Paris: Dunod.
Dion, K., Bersheid, H., & Walster, E. (1972). What is beautiful is good. *Jounal of Personality and Social Psychology, 24*(5), 285-290.
Djénati, G. (2001). *Psychanalyse des dessins animés*. Paris: L'Archipel.
Djénati, G. (2004). *Le prince charmant et le héros, hommes, femmes: le grand malentendu*. Paris: L'archipel.
Do Rozario, R.-A. C. (2004). The princess and the magic kingdom: beyond nostalgia, the function of the Disney princess. *Women's Studies in Communication, 27*(1), 34-59. doi:10.1080/07491409.2004.10162465
Donnelly, K., & Twenge, J. M. (2016). Masculine and feminine traits on the Bem Sex-Role Inventory, 1993–2012: a cross-temporal meta-analysis. *Sex Roles*, 1-10. doi:10.1007/s11199-016-0625-y
Dowling, C. (1982). *Le complexe de Cendrillon*. Domont: Grasset.
Dundes, L. (2001). Disney's modern heroine Pocahontas: revealing age-old gender stereotypes and role discontinuity under a façade of liberation. *The Social Science Journal, 38*(3), 353-365. doi:10.1016/S0362-3319(01)00137-9
Eagly, A. H., & Diekman, A. B. (2003). The malleability of sex differences in response to changing social roles. In L. G. Aspinwall & U. M. Staudinger (Eds.), *A psychology of human strengths: Fundamental questions and future directions for a positive psychology* (pp. 103-115). Washington, DC: American Psychological Association.
England, D. E., Descartes, L., & Collier-Meek, M. (2011). Gender role portrayal and the Disney princesses. *Sex Roles, 64*(7-8), 555-567. doi:10.1007/s11199-011-9930-7
Fabre, S., & Hellégouarc'h, P. (2018). Quatre héroïnes en quête de sens : divertir et avertir, tours et détours dans la publicité. In P. U. d. Rennes (Ed.), *Le conte dans tous ses états. Fragmenter et réenchanter le merveilleux au XXe siècle*. Poitiers: La Licorne.
Faludi, S. (1993). *Backlash : la guerre froide contre les femmes*. Paris: Edition des femmes.
Fisher, J., & Silber, E. S. (1998). Fairy tales, feminist theory, and the lives of women and girls. In J. Fisher & E. S. Silber (Eds.), *Analyzing the Different Voice. Feminist Psychological Theory and Literary Texts* (pp. 67-95). Lanham, MD: Rowman & Littlefield.
Fought, C., & Eisenhauer, K. (2016). *A Quantitative Analysis of Gendered Compliments in Disney Princess Films*. Paper presented at the Linguistic Society of America 2016 Annual Meeting, Washington, D.C.
Fraisse, G. (2004). A côté du genre In *Les mots du monde : masculin / féminin,* (pp. 59-84). Paris: La découverte.

Freud, S. (1949). *Le moi et les mécanismes de défense (traduit de l'allemand par A. Berman)*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
Freud, S. (1988). *L'interprétation des rêves (traduit de l'allemand par C. Heim)* (C. Heim, Trans.). Paris: Editions Gallimard.
Friedan, B. (1964). *La femme mystifiée*. Genève: Gonthier.
Gabriel, M., & Goldberg, E. (Writers). (1995). Pocahontas, une légende indienne. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Gaia, A. C. (2013). The role of gender stereotypes in the social acceptability of the expression of intimacy. *The Social Science Journal, 50*(4), 591-602. doi:10.1016/j.soscij.2013.08.006
Garabedian, J. (2014-2015). Animating gender roles: how Disney is redefining the modern princess. *James Madison Undergraduate Research Journal, 2*(1), 22-25.
Garofalo, M. (2013). The Good, the Bad, and the Ugly: teaching critical media literacy with Disney. *Procedia - Social and Behavioral Sciences, 106*, 2822-2831.
Gash, U., & Conway, P. (1997). Images of Heroes and Heroines : How Stable? *Journal Of Applied Developmental Psychology, 18*, 349-372.
Georges, F. (2012). Avatars et identité. *Hermès, La Revue., 62*(1), 33-40.
Geromini, C. (Writer). (1959). La Belle au Bois Dormant. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Geromini, C., Jackson, W., & Luske, H. (Writers). (1950). Cendrillon. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Gill, R. (2007). *Gender and the media*. Maiden: Polity Press.
Giraud, J., Pamart, P., & Riverain, J. (Eds.). (1971) Les mots "dans le vent". Paris: Larousse.
Goldstein, D. (2007-2009). Fallen Princesses. Retrieved from https://www.dinagoldstein.com/fallen-princesses/
Gorans, D. (2007). Le père dans les contes. Il y a déjà si longtemps. In *Les pères en débat* (pp. 115-121). Toulouse: ERES.
Greimas, A. (1986). *Sémantique structurale* (Vol. PUF). Paris.
Guilbert, J. C. (2004). *C'est pour un garçon ou pour une fille ? La dictature du genre*. Paris: Editions autrement.
Guizerix, J. (2013). *From Snow White to Brave: The Evolution of the Disney Princess.* (Bachelor of Arts in Liberal Arts and Sciences), Florida Atlantic University,
Haines, E. L., Deaux, K., & Lofaro, N. (2016). The times they are a-changing … or are they not? A comparison of gender stereotypes, 1983–2014. *Psychology of Women Quarterly, 40*(3), 353-363. doi:10.1177/0361684316634081
Hains, R. C. (2014). *The princess problem: Guiding our girls through the princess-obsessed years*. Naperville, IL: Sourcebooks.
Halberstam, J. (2007). Pixarvolt – Animation and Revolt. *Flow Journal On Line*.
Hand, D. (Writer). (1937). Blanche-Neige et les Sept Nains. In W. Disney (Producer).
Hefez, S. (2012). *Le nouvel ordre sexuel : pourquoi devient-on fille ou garçon ?* Paris: Kero.
Hoax, S. (2019). Saint Hoax PoPlitically Incorrect. Retrieved from http://www.sainthoax.com/
Hollens, E. (2019). Evynne Hollens [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/EvynneHollensMusic
Hong, J. (2014-2018). Unhappilly Ever After. Retrieved from https://disneyunhappilyeverafter.tumblr.com/
Howard, B., & Greno, N. (Writers). (2010). Raiponce. In W. D. A. Studio (Producer). Etats-Unis.
Hubka, D., Hovdestad, W., & Tonmyr, L. (2009). Child maltreatment in Disney animated feature films: 1937–2006. *The Social Science Journal, 46*, 427-441.

Hynes, A. (2010). Raising Princesses? Gender socialisation in early childhood and the Disney Princess franchise *Critical Social Thinking: Policy and Practice., 2*, 201-216.
Hyung86. (2013). Snow White. *Disney University.* Retrieved from https://www.deviantart.com/hyung86/art/Disney-University-Snow-White-370152840
Ines, S. (2012). La place de la femme dans Disney. *II- La vision moderne dans les nouveaux Disney* Retrieved from http://laplacedelafemmedansdisney.over-blog.com/article-ii-la-vision-moderne-dans-les-nouveaux-disney-100702115.html
Ingalls, V. (2012). Sex Differences in the Creation of Fictional Heroes With Particular Emphasis on Female Heroes and Superheroes in Popular Culture: Insights From Evolutionary Psychology. *Review of General Psychology, 16*(2), 208-221.
Jacobs, J. E. (1991). Influence of gender stereotypes on parent and child mathematics attitudes. *Journal of Educational Psychology, 83*(4), 518-527.
Jasmin, N. (2002). *Naissance du conte féminin. Mots et merveilles, les contes de Madame d'Aulnoy 1690-1698*. Paris: Champion.
Jean, G. (1981). *Le pouvoir des contes*. Tournai, BE: Casterman.
Jian, A. (2014). Fairy Tales Come True. Retrieved from https://beehuge.com/31123-fairy-tales-come-true-aili-jian/
Jung, I. K. (2001). *Dialectique du Moi et de l'inconscient* (R. Cahen, Trans.). Paris: Gallimard.
Kachel, S., Steffens, M. C., & Niedlich, C. (2016). Traditional Masculinity and Femininity: Validation of a New Scale Assessing Gender Roles. *Frontiers in Psychology, 7*, 956. doi:10.3389/fpsyg.2016.00956
Kaës, R., Perrot, J., Guerin, C., Mery, J., & Reumaux, F. (1989). *Contes et divans*. Paris: Dunod.
Kindelberger, C., & Mallet, P. (2006). Buts sociaux et relations entre pairs au début de l'adolescence. Les buts de l'individu sont-ils liés à la perception que ses pairs ont de lui ? *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, Numéro 69*(1), 71-81. doi:10.3917/cips.069.0071
Krouwels, S. (2016). *Let it go. A New Way of Looking at Gender Discourse by breaking the Disney formula.* (Master), Leiden University, Leiden. Retrieved from https://openaccess.leidenuniv.nl/bitstream/handle/1887/45789/Sabine%20Krouwels_Thesis_DEF.pdf?sequence=1
Lafforgue, P. (2002). *Petit Poucet deviendra grand. Soigner avec les contes.* Paris.
Lallet, M. (2014). *Il était une fois ... le genre. Le féminin dans les séries françaises animées*. Bry-surMarne: INA Éditions.
Lee, C. (2008). Understanding Gender through Disney's Marriages: A Study of Young Korean Immigrant Girls. *Early Childhood Educ J, 36*, 11-18.
Levin, R. (2019). Rclbeauty101 [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/Rclbeauty101
Leyens, J. P. (1968). L'identification comme processus d'apprentissage. *L'année psychologique, 68*(1), 251-267.
Leyens, J. P., Yzerbyt, V., & Schadron, G. (1996). *Stéréotypes et cognition sociale* (Vol. 214). Paris: Editions Mardaga.
Lippman, W. (1922). *Public opinion*. New-York: Harcourt, Brace.
Loaiza, R. (2019). rodolfoloaiza [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/rodolfoloaiza/?hl=fr
Lurie, A. (2003). *Ne le dites pas aux grands.* Paris: Editions rivages
Manea, C.-N. (2013). Gender Stereotypes. A Comparative Analysis: Preschool Children from Romania and France. *Procedia - Social and Behavioral Sciences, 78*, 16 – 20.

Marcelli, D., Braconnier, A., & Tandonnet, L. (2018). *Adolescence et psychopathologie*: Elsevier Health Sciences.
Marro, C. (2002). Évaluation de la féminité, de la masculinité, et auto-attribution des qualificatifs « féminin » et « masculin ». Quelle relation ? *L'orientation scolaire et professionnelle*(31/4), 545-563. doi:10.4000/osp.3421
Massei, S. (2015). Les dessins animés, c'est pas la réalité. Les longs-métrages Disney et leur réception par le jeune public au prisme du genre. [Animation is not reality]. *Politiques de communication, 4*(1), 93-117. doi:10.3917/pdc.004.0093
Massei, S. (2017). L'esquisse du genre. *Genre, sexualité & société*(17).
Maulnier, T. (1976). *Le sens des mots*. Paris: Flammarion.
Mebberson, A. (2019). Pocket Princesses. Retrieved from https://www.facebook.com/pocketprincesses/
Mercadal, T. P. (2016). Hero. In: Salem Press.
Merry, G. (2019). Georgia Merry [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/GeorgiaMMusic
Mínguez López , X. (2012). Subversión e intertextualidad en la saga Shrek. *Didáctica. Lengua y Literatura, 24*, 249-262.
Missonnier, S. (2009). Identifications, projections et identifications projectives dans les liens précoces. La partition prénatale. [Identification, Projection, and Projective Identification in Early Links]. *Le divan familial, 22*(1), 15-31. doi:10.3917/difa.022.0642
Monjaret, A. (2005). De l'épingle à l'aiguille *L'homme, 173*, 119-147.
Montardre, H. (2002). Du conte au roman : le mythe de la princesse dans la littérature de jeunesse. *Imaginaire & Inconscient, 7*(3), 119-127. doi:10.3917/imin.007.0119
Morin, C. (2017). *Les héroïnes de séries américaines, de Ma Sorcière Bien-Aimée à The Good Wife*. Tours: Presses Universitaires François Rabelais.
Murnen, S. M., Greenfield, C., Younge, A., & Boyd, H. (2016). Boys act and girls appear: a content analysis of gender stereotypes associated with characters in children's popular culture. *Sex Roles, 1-2*, 78–91.
Musker, J., & Clements, R. (Writers). (1989). La Petite Sirène. In W. D. Pictures (Producer). Etats-Unis: Walt Disney France.
Musker, J., & Clements, R. (Writers). (1992). Aladdin. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Muskin, A. (2019). andhikamuksin [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/andhikamuksin/?hl=fr
Myasnikov, A. (2019). art_veider [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/art_veider/?hl=fr
Nicol, F. (2007). Métamorphoses de l'ogre dans la littérature pour la jeunesse. In *Les pères en débat* (pp. 81-97). Toulouse: ERES.
Norwood, J. (2019). Jonquelart [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/jonquelart/
Noyer, J. (2010a). *Entretiens avec un empire. Rencontres avec les artistes Disney. Les grands classiques de l'animation. Volume 1 : de Blanche-Neige et les Sept Nains à Tarzan*. Paris: L'Harmattan.
Noyer, J. (2010b). *Entretiens avec un empire. Rencontres avec les artistes Disney. Les grands classiques de l'animation. Volume 2 : de Dinosaure à Toy Story*. Paris: L'Harmattan.
Ochman, J.-M. (1996). The effects of nongender-role stereotyped, same-sex role models in storybooks on the self-esteem of children in grade three. *Sex Roles, 35*, 711–735.

Orenstein, P. (2006, 2006 Décembre 24). What's Wrong With Cinderella? *New York Times Magazine*.
Ortner, S. B. (1974). Is female to male as nature is to culture? In M. Z. R. a. L. Lamphere (Ed.), *Woman, culture, and society* (pp. pp. 68-87). Stanford, CA: Stanford University Press.
Özkan, T., & Lajunen, T. (2005). Masculinity, Femininity, and the Bem Sex Role Inventory in Turkey. *Sex Roles, 52*(1), 103-110. doi:10.1007/s11199-005-1197-4
Pasquier, D. (1998). Identification au héros et communautés de téléspectateurs : la réception d'« Hélène et les garçons ». *Hermès, La Revue, 22*(1), 101-109.
Péju, P. (2010). La jeune fille merveilleuse. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence, 82*(4), 13-24. doi:10.3917/lett.082.0013
Pernoud, H. (2018). Avant propos. Les couleurs du temps : réécritures et transpositions des contes dans la modernité. In L. Licorne (Ed.), *Le conte dans tous ses états. Fragmenter et réenchanter le merveilleux au XXe siècle.* (pp. 9-23). Poitiers, France: Presses Universitaires de Rennes.
Piarotas, M. (1966). *Des contes et des femmes*. Paris: Editions Imago.
Piffaut, O., De la Godelinais Martinot-Lagarde, T., Meunier, V., & Picaud, C. (2001). Espaces et temps universels. In *Il était une fois... les contes de fées*. Paris: Bibliothèque Nationale de France.
Pollitt, K. (1991). Hers; The Smurfette Principle. Retrieved from https://www.nytimes.com/1991/04/07/magazine/hers-the-smurfette-principle.html
Poulin, R. (2009). Apparence, hypersexualisation et pornographie. *Nouveaux cahiers du socialisme*(1), 227-245.
Poulop. (2019). _poulop_ [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/_poulop_/?hl=fr
Prentice, D. A., & Carranza, E. (2002). What women and men should be, shouldn't be, are allowed to be, and don't have to be: the contents of prescriptive gender stereotypes. *Psychology of Women Quarterly, 26*(4), 269-281. doi:10.1111/1471-6402.t01-1-00066
Propp, V. (1970). *Morphologie du conte*. Paris: Seuil.
Propp, V. (1983). *Les racines historiques du conte merveilleux* (Gallimard Ed.). Paris.
Ramirez, A. (2019). Alex Ramirès [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/AlexRamires100
Rammstein. (2015). Sonne. Retrieved from https://www.youtube.com/watch?v=StZcUAPRRac
Reeb, L., Morin-Messabel, C., & Kalampalikis, N. (2018). Contre-stéréotypes de sexe et littérature de jeunesse. [Gender counter-stereotypes and children's literature]. *Bulletin de psychologie, Numéro 556*(4), 727-737. doi:10.3917/bupsy.556.0727
Rodriguez-Tomé, H., Jackson, S., & Bariaud, F. (1997). *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris: Presses universitaires de France.
Rousseau, C. (2014). Hommes et animaux dans les contes de fées du XVIIe siècle. *Cahiers du dix-septième: An Interdisciplinary Journal, XV*(2), 103–120.
Rousseau, C. (2018). Illusions et désillusions du mariage féérique. In L. Licorne (Ed.), *Le conte dans tous ses états. Fragmenter et réenchanter le merveilleux au XXe siècle.* (pp. 27-40). Poitiers: Presses universitaires de Rennes.
Rovellini, S. (2014). Disney Princesses. *Exploding Actresses.* Retrieved from http://www.simonerovellini.com/Exploding-Actresses
Sawyer, N. (2013). Feminist outlooks at Disney princess's(SCOM 432), 1-19. Retrieved from http://www.jmu.edu/commstudies/conflictanalysis/wm_library/SawyerFinal.pdf

Serge, M. (2019). Mademoiselle Serge [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/channel/UCW46xNAhvxVh-FjrMIHYLPw
Sindzingre, N. (2019). Rites de passage. In *Encyclopædia Universalis [en ligne]*.
Smith, S., Choueiti, R., & Pieper, K. (2016). *Inclusion or Invisibility? Gender, Média, Diversity & Social Change Initiative*
Retrieved from
Soriano, M. (1974). *Guide de littérature pour la jeunesse*. Paris: Flammarion, FR.
Soulages, J.-C. (2009). Les avatars de la publicité télévisée ou les vies rêvées des femmes. *Le Temps des médias, 12*(1), 114-124. doi:10.3917/tdm.012.0114
Spencer, S. J., Steele, C. M., & Queen, D. M. (1999). Stereotype threat and women's math performance. *ournal of Experimental Social Psychology, 35*, 4-28.
Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of african americans. *Journal of Personality and Social Psychology, 69*(5), 797-811.
Stephens, I. K. (2016). Falling into Fall: Pumpkin Lattes!!! [Instagram photo]. In *_isaiahdraws_*: Instagram.
Stephens, I. K. (s.d.). _isaiahdraws_ [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/_isaiahdraws_/
Stets, J. E., & Burke, P. J. (2000). Feminity/Masculanity. In E. F. Borgatta & R. J. V. Montgomery (Eds.), *Encyclopedia of Sociology* (2 ed., pp. 997-1005). New York, NY: Macmillan.
Stevens Aubrey, J., & Harrisson, K. (2004). The gender-role contentof children's favorite television program and its links to their gender-related perceptions. *Media Psychology, 6*, 111-146.
Stone, K. (1975). Things Walt Disney never told us. . *Journal Of American Folklore, 88*(347), 42–50.
Stover, C. (2013). Damsels and Heroines: The Conundrum of the Post-Feminist Disney Princess. *LUX: A Journal of Transdisciplinary Writing and Research from Claremont Graduate University, 2*(1), 1-10.
Suarez, F. (2017). Modern Princesses. Retrieved from https://www.deviantart.com/fdasuarez/gallery/64023399/modern-princesses
Tamang Phan, P. (2019). dope2111. Retrieved from https://www.youtube.com/user/dope2111
Tanner, L. R., Haddock, S. A., Schindler Zimmerman, T., & Lund, L. K. (2003). Images of couples and families in Disney feature-length animated films. *The American Journal of Family Therapy, 31*(5), 355-373. doi:10.1080/01926180390223987
Tatar, M. (2003). *The annotated classic fairy tales*. New-York: W W Norton & Compay.
Testé, B., & Simon, K. (2005). Valeur affective et utilité sociale des traits dans les stéréotypes de genre, le soi féminin et le soi masculin. *Revue internationale de psychologie sociale, 18*(3), 81-94. doi:10.1037/t00748-000
Thiroux, S., & Planche, P. (2003). La socialisation par l'image. Les processus d'identification des enfants au cours du visionnage des longs métrages d'animation de Walt Disney. In *L'enfant dans le lien social* (pp. 125-131). Toulouse: ERES.
Thomas, J. (2019). Twisted Princess. Retrieved from http://jeftoonportfolio.blogspot.com/2009/02/twisted-princess.html
Thompson, T. L., & Zerbinos, E. (1995). Gender Roles in Animated Cartoons: Has the Picture Changed in 20 Years? *Sex Roles, 32*(9/10), 651-673.

Towbin, M. A., Haddock, S. A., Zimmerman, T. S., Lund, L. K., & Tanner, L. R. (2004). Images of Gender, Race,Age, and Sexual Orientationin Disney Feature-Length Animated Films. *Journal of Feminist Family Therapy, 15*(4), 19-44.

Trousdale, G., & Wise, K. (Writers). (1991). La Belle et la Bête. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.

Twenge, J. M. (1997). Changes in masculine and feminine traits over time: A meta-analysis. *Sex Roles, 36*(5), 305-325. doi:10.1007/bf02766650

Väätaäinen, J. (2015). "Real Life" Disney Characters. Retrieved from https://jirkavinse.com/

Van Gennep, A. (1947-1972). Introduction générale et première partie : Du berceau à la tombe. In *Manuel de Folklore français contemporain* (Vol. Tome I). Paris: Editions A&J Picard.

Van Gennep, A. (1991). *Les rites de passage: étude systématique des rites*. Paris: A. et J. Picard.

Vendramin, P. (2018). TIC et genre : des regards multiples *tic&société, 5*(1). Retrieved from http://journals.openedition.org/ticetsociete/938

Viola, E. (2014). Hipster Ariel. Retrieved from https://www.behance.net/gallery/17882921/Hipster-Ariel

Vogler, C. (2007). *The Writer's Journey, Mythic Structure for Writers* (Vol. Third Edition). Saline, Michigan: Michael Wiese Productions.

Von Franz, M. L. (1993). *La femme dans les contes de fées*. Paris: Albin Michel.

West, C., & Zimmerman, D. H. (1987). Doing Gender. *Gender & Society, 1*(2), 125-151. doi:10.1177/0891243287001002002

Wiersma, B. (2000). *The Gendered World of Disney: A Content Analysis of Gender Themes in Full-length Animated Disney Feature Films.* (Doctor of Philosophy (PhD)), South Dakota State University, South Dakota State University.

Wilde, S. (2014). Advertising in Repackaging the Disney Princess: A Post-feminist Reading of Modern Day Fairy Tales. *Journal of Promotional Communications, 2*(1), 132-153.

Winnicott, D. W. (2010). *Les objets transitionnels*. Paris: Payot.

Wise, R. (2013). Fucked Up Tales. Retrieved from https://rachaelwise.tumblr.com/search/fucked

Wolf, N. (2002). *The Beauty Myth: how images of beauty are used against women*. New-York, NY: HarperCollins.

Wood, N. J. (2000). Walt Disney. In J. Zipes (Ed.), *The Oxford companion to fairy tales* (pp. 129-134). New York, NY: Oxford University Press.

Zipes, J. (1983). *Fairy tales and the art of subversion: The classical genre for children and the process of civilization*. New York, NY: Heinemann Educational Book Ltd.

Portfolio

Diplômes

2013 **Diplôme d'Initiation à la Recherche Scientifique**, Université de Tours

2012 **Master 2 Professionnel « Psychopathologie et Psychologie Clinique »**, Université de Tours

Expériences professionnelles Psychologue Clinicienne

2015 **ATHOBA : Accueil thérapeutique auteurs de violences conjugales** - *Entraide et Solidarité*
Groupes de parole thérapeutiques, thérapie individuelle, partenariat (réseau violences)

2014 **Service d'Accueil Familial Spécialisé (16-25 ans)** – *APAJH41*
Coordination des projets des jeunes mineurs ou majeurs ; soutien psychologique (jeunes et accueillants familiaux) ; appui à l'équipe ; travail en réseau

ESAT Hors les Murs– *APAJH41*
Accompagnement psychologique des usagers en situation de travail ; Animation de groupes de parole ; évaluations psychologiques ; appui à l'équipe; travail en réseau

Pôle de Compétence et de Prestations Externalisées– *APAJH41*
Coordination de l'accompagnement des bénéficiaires (tout âge et tout handicap) et avec les partenaires du territoire ; évaluation des situations ; soutien aux aidants

2013-2014 **Point Accueil Ecoute Jeunes-** *Mission Locale (72)*
Accueil des jeunes (16-25ans), écoute et soutien psychologique, prévention et réorientation, appui aux conseillers

2013-2015 **Conseillère d'orientation psychologue**– *CIO (37)*
Orientation scolaire et professionnelle (collège et lycée) ; bilans ; accompagnement des élèves

Enseignements

2014-2017 **Chargée de TD en Psychologie**, *Université de Tours (126h)*

TD Psychologie Clinique et psychopathologie: étude des textes fondamentaux (L1)

TD psychologie clinique et pathologique (L2)

2019-2020 **Chargée de TD en Médecine**, *Université de Tours (6h)*
TD "Femmes en Médecine" DPR/SHS

Communication et publications

2020 Bonhommet, J., Zapata, M., & Courtois, R. (In revision). Male and female perceptions of masculinity and femininity in a French sample. European Review of Applied Psychology.

2018 **« Stéréotypes de genre : le prétexte des héroïnes Disney »** - *(Blois 150 participants)*
Journée d'étude organisée par la Coordination Santé Précarité de Blois (41) : « Femme et précarité ».

2018 **Mini-conférences « Auteurs de violence conjugale »** - *(Tours 50 participants)*
Organisé par la délégation au droit des femmes, journée de lutte contre les violences faites aux femmes.

Article en révision

Male and female perceptions of Masculinity and Femininity in a French sample

Julie Bonhommet [1], Monica Zapata [2], Robert Courtois [1 3]

[1]· Université François Rabelais de Tours, Département de psychologie, EA 2114 'Psychologie des âges de la vie et adaptation', 37041 Tours cedex, France

[2]· Université François Rabelais de Tours, Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Mondes Ibériques Contemporains, EA 6297 'Interactions Culturelles et Discursives (ICD)', 37041 Tours cedex, France

[3]· CHRU de Tours, Clinique Psychiatrique Universitaire, 37044 Tours cedex, France

Correspondence to:

Robert Courtois

Université François Rabelais

Département de Psychologie, EA 2114,

3, rue des Tanneurs - BP 4103, F-37041 Tours Cedex 1

Tél.: +33 (0) 2 47 36 66 85 / Fax: +33 (0) 2 47 36 64 84

Email: robert.courtois@univ-tours.fr

Number of words: 5249 (3605 excluding references, figures, tables and abstracts).

Male and female perceptions of masculinity and femininity in a French sample

Introduction. The aim of the present study was to investigate how men and women perceived the concepts of Femininity and Masculinity and how they correspond to traditional gender roles.

Method. The sample was composed of 345 French people (26.86 years ± 7.40). Participants were presented with a list of twenty characteristics and were asked to select those they thought best described Masculinity and Femininity.

Results. They indicate that men and women perceive Masculinity and Femininity differently. For Masculinity, men identified primarily positive features, whereas women chose primarily traditional features followed by the same positive features. For Femininity, men identified primarily conventional features, whereas women tended to see an inquiring mind first. The exploratory factor analysis revealed four factors for Masculinity and five factors for Femininity. There were significant differences between men and women for those factors.

Conclusion. The main results indicate that Femininity and Masculinity are not contrasting and different dimensions, but are mixed and more nuanced. The way they are perceived differs according to the individual's own gender and cultural views of gender roles.

Key-words: Sex roles; Gender stereotype; Femininity; Masculinity; Sex role attitudes.

Perception de la masculinité et de la féminité par les hommes et les femmes dans un échantillon français

Introduction. La présente étude est d'examiner de quelle manière sont perçus la Masculinité et la Féminité par les hommes et par les femmes et en quoi ils correspondent aux rôles traditionnels de genre.

Méthode. L'échantillon était composé de 345 français (26,86 ans ± 7.40). Il a été présenté une liste de vingt caractéristiques aux participants et il leur a été demandé d'estimer celles qui décrivaient le mieux la Masculinité et la Féminité.

Résultats. Les résultats mettent en avant que les hommes et les femmes perçoivent la Masculinité et la Féminité de manière différente. En ce qui concerne la Masculinité, les hommes identifient principalement des caractéristiques positives, alors que les femmes choisissent prioritairement des caractéristiques traditionnelles, suivies dans un second temps des mêmes caractéristiques positives. En ce qui concerne la Féminité, les hommes identifient principalement des caractéristiques traditionnelles, alors que les femmes ont tendance à percevoir d'abord la curiosité par exemple. Une analyse factorielle exploratoire de ce matériel a mis en avant quatre facteurs pour la Masculinité et cinq facteurs pour la Féminité, avec des différences significatives en fonction du genre.

Conclusion. Les résultats principaux mettent en avant que la Féminité et la Masculinité ne sont pas des dimensions opposées ou différentes, mais plutôt composites et nuancées. La façon dont ces dimensions sont perçues diffèrent selon le genre et la manière dont sont perçus les rôles de genre.

Mots clés: Rôles sexuels ; Stéréotypes de genre ; Féminité ; Masculinité ; Attitudes en fonction du genre.

Introduction

The concepts of Masculinity and Femininity are imprecise and highly debatable (Butler, 1990, 1993; Eagly & Diekman, 2003; Hefez, 2012). They are based on gender stereotypes, determined by the culture of reference, which underlie our education, imagination and our narrow perception of women and men. Masculinity and Femininity provide a guideline of everyday behavior by differentiating men and women (Amossy & Pierrot, 2011). Behavior and personality traits attributed to men and women are usually based on a binary system, masculine versus feminine (Biernat, 1991; Butler, 1990, 1993; Hefez, 2012).

Masculinity and Femininity could be considered as two distinct concepts, providing individuals with gender references. They are defined on the basis of the perceived role of men and women within a given society, often based on contrasting traits, such as dominant/passive or brave/emotional. Generally, males will define themselves as masculine, and females as feminine (Kachel, Steffens, & Niedlich, 2016; Stets & Burke, 2000). Thus, the qualities that gender stereotypes ascribe to women and men tend to be those that are expected of them. There are stereotyped traits made by men about men, by men about women, by women about women, and by women about men. They are highly prescriptive and are closely linked to the traditional social roles of men and women (Amossy & Pierrot, 2011; Biernat, 1991; Hefez, 2012; Prentice & Carranza, 2002; West & Zimmerman, 1987). Thus, the concepts of Masculinity and Femininity encompass those of man and woman and are based on cultural and traditional perceptions of gender roles. In western culture, men are stereotypically described as aggressive, competitive and instrumentally oriented, while women are seen as passive, cooperative and expressive (Stets & Burke, 2000). The stereotypic belief that women are warm and caring is matched by social expectations that they should be warm and caring. Similarly, the stereotypic belief that men are strong and assertive is matched by social expectations that they should be strong and assertive (Prentice & Carranza, 2002). Moreover, the words used to describe men often refer to independence, self-confidence, domination and aggressiveness, whereas women are described with words such as compassionate, sensitive, thoughtful, warm-hearted (Testé & Simon, 2005). Overall, men are more likely to talk about their victories and achievements than their failures and fears. By contrast, women say that they are comfortable talking about their worries and disclosing information that may make them appear vulnerable. Women also report interpersonal interactions characterized by a deeper level of intimacy than those reported by men (Gaia, 2013; Testé & Simon, 2005). Furthermore, studies indicate that there are gender-specific ways of expressing intimacy in society, and that deviating from these patterns may result in negative judgments and the devaluation of both men and women (Biernat, 1991; Gaia, 2013; Prentice & Carranza, 2002; West & Zimmerman, 1987). Traditional roles and stereotyped traits have generally been used to define men and women, and more broadly Masculinity and Femininity.

A number of studies have assessed feminine and masculine traits. Bem (1974, 1982) measured social desirability traits for men and women and identified the main feminine and

masculine characteristics using the Bem Sex Role Inventory (BSRI). Traits perceived as "masculine" were considered to be more suitable for men than women in society. Similarly, "feminine" traits were more suitable for women (Özkan & Lajunen, 2005). Feminine characteristics were: affectionate, childlike, compassionate, does not use harsh language, eager to soothe hurt feelings, feminine, flatterable, gentle, gullible, loves children, loyal, sensitive to the needs of others, shy, soft-spoken, sympathetic, tender, understanding, warm and yielding. Masculine characteristics were: acts as a leader, aggressive, ambitious, analytical, assertive, athletic, competitive, defends own beliefs, dominant, forceful, has leadership abilities, independent, individualistic, makes decisions easily, masculine, self-reliant, self-sufficient, strong personality, willing to take a stand, willing to take risks. This analysis provides a good representation of prescriptive gender stereotypes in the 1970s that persist today. Prentice and Carranza's study (2002) of socially undesirable traits supports Bem's model and found that adjectives like gullible and weak are attributed more to women than to men. Similarly, they found that arrogance and insensitivity are more acceptable, appropriate and common in men than in women. Therefore, a more desirable trait in one gender is prescribed for that gender and highlights what is and is not possible for each sex. Haines, Deaux and Lofaro (2016) observed that these gender stereotypes have remained stable since the 1980s. Masculinity and Femininity are viewed as antipodes with opposing dimensions, with little possibility of mixing them. Stereotypes of Masculinity and Femininity remain impermeable, imposing our identity according to the sex assigned to us at birth.

Gender studies have examined the possibility of a balance or continuum between Masculinity and Femininity, taking a broader view of a more complex construction (Butler, 1990, 1993; Hefez, 2012; Kachel et al., 2016). In a Turkish sample, Özkan and Lajunen (2005) found that some instrumental characteristics, such as "independent," "assertive," "strong personality," "has leadership abilities," "willing to take risks," "dominant," "self-sufficient," "defends own beliefs", are now seen as desirable for both sexes. Women scored higher on the Femininity scale than men, whereas no differences between the sexes were found on Masculinity scores. In previous studies, men scored higher on the Masculinity scale than women, suggesting that women have adopted a more masculine role within the last 10 years, and that this is accepted by Turkish society. Eagly and Diekman (2003) confirmed this idea, observing a trend towards the desirability of agentic and instrumental personality traits for both men and women, mirroring the effects of the feminist movement on women's education and careers. However, feminine traits remain stable: men do not score higher on the femininity scale. Researchers have linked this phenomenon to changes in the social roles of women (except work), unlike the roles of men that have remained unchanged due to social expectations. Twenge (1997) observed a similar pattern, and Donnelly and Twenge (2016) suggested that female college students in the USA have become less likely to endorse traditional feminine traits as self-representative since the 1990s. Studies indicate that this trend towards more masculine women is now accepted by society. However, they still seem to be considered inferior to men regarding these qualities. By contrast, men are less likely to be observed as being more feminine due to the high value of virility. What is certain

is that social expectations are deeply rooted and that changes in women's rights and recognition in society remain limited, although stereotypes and the vision of Femininity and Masculinity may be gradually moving towards new conceptions, where the two dimensions are not strictly opposed (Kachel et al., 2016). These may include the concept of androgyny, as described by Bem (Bem, 1974; Donnelly & Twenge, 2016). There seems to be what Hefez (2012) called "a new sexual order", similar to feminist views, because psychological tendencies have changed in response to changing social roles (Butler, 1990, 1993; Donnelly & Twenge, 2016; Eagly & Diekman, 2003). The aim of this study is thus to examine whether there are differences in men and women's views of Masculinity and Femininity, in line with the findings of Donnelly & Twenge, (2016), Eagly & Diekman (2003) and Özkan and Lajunen (2005). Bem and other authors measured how men and women described themselves using words from a list of feminine and masculine traits. By contrast, the aim of the present study was to investigate how men and women defined the concepts of Femininity and Masculinity.

Methods

Subjects

The participants were 345 French people living in the "Centre" region of France. Mean age was 26.86 years (SD = 7.40), range 16 to 50; 29.0% were male (n = 100; mean age 26.97 years ± 7.56) and 71.0% were female (n = 245; mean age 26.81 years ± 7.34). There was no significant difference in age between males and females.

Material

Participants were given a questionnaire listing about twenty personality traits inspired by the Bem Inventory (Bem, 1982) and the literature (e.g. England et al., 2011), and were asked to choose those that best characterize Masculinity and Femininity. The characteristics were: (1) Affectionate, (2) Good-looking, (3) Quick-tempered/temperamental, (4) Brave/courageous, (5) having an inquiring mind, (6) Emotional, (7) Proud, (8) Tough, (9) High-spirited/impetuous, (10) Generous, (11) Kind/friendly, (12) Muscular/athletic, (13) Passive, (14) Strong, (15) Educated/intelligent, (16) Sensitive/considerate, (17) Unaffected/natural, (18) Affected/complex, (19) Shy/fearful/anxious, and (20) Virtuous/chaste. We aimed to make them as representative as possible, with both positive and negative qualities, psychological and physical aspects, and relating to moral values and actions. Participants had to indicate their response on a five-point Likert scale, ranging from "absolutely" to "not at all".

Procedure

All the data were collected using self-administered questionnaires created by Sphinx

software. The URL link was communicated via social networks (Facebook, Twitter) and email (high school students, university students and individuals from the general population), and participants were interviewed over a two-month period. For minors, the school and parents signed a consent form. This study did not require the approval of an ethics committee, but it followed the recommendations of the Helsinki Declaration. Participation was voluntary and confidentiality was guaranteed.

Data analysis

We used exploratory factor analysis techniques, group comparison (Student's t-Test and ANOVA) and correlation analysis (Bravais-Pearson). We used Cronbach's alpha coefficients to measure internal consistency. A Cronbach's alpha > 0.70 indicates good internal consistency. Statistical analyses were performed with the aid of Statistica® version 12.

Results

Male and female perceptions of masculinity and femininity

We compared the characteristics chosen by men and women to qualify Masculinity and Femininity (Table 1). The main traits of Masculinity were identified by men as "Having an inquiring mind", "Kind, friendly", "Generous", "Intelligent" and "Brave, courageous", and by women as "Brave, courageous", "Kind, friendly", "Generous", "Having an inquiring mind", Affectionate" and "Educated, intelligent". Significant differences were found between the scores of men and women for traits of masculinity, men giving higher scores for "Shy, fearful, lacking confidence", "Passive, inactive", "Affected, complex", "Quick-tempered, temperamental" and "Emotional", and women giving higher scores for "Affectionate", "Brave, courageous", "Straightforward, easy-going", "Good-looking", "Athletic", "Tough", and "High-spirited, impetuous".

Insert Table 1 about here

For Femininity, men selected primarily traits of "Affectionate", "Good-looking", "Curious, inquiring mind", "Kind, friendly", "Straightforward, easy-going" and "Generous", and women selected "Generous", "Straightforward, easy-going", "Curious, inquiring mind", "Kind, friendly", "Educated, intelligent" and "Affectionate". Significant differences were observed between the scores of men and women, men giving higher scores for "Good-looking", "Affected, complex", "Virtuous, chaste", "Affectionate", "Passive, inactive", and "High-spirited,

impetuous", whereas women gave higher scores for "Tough" and "Brave, courageous".

Exploratory factor analysis of the characteristics of Masculinity and Femininity

We used exploratory factor analysis to identify dimensions of Masculinity and Femininity. First, we carried out a principal components factor analysis using Varimax rotation on the data obtained from the answers to the features of Masculinity. The analysis identified four factors explaining 52% of total variance. The first factor saturated characteristics such as "Tough", "Muscular, athletic", "Good-looking", "Brave, courageous", "Strong", contrasted with "Passive, inactive", "Emotional" and "Shy, fearful, lacking confidence". We named this factor "Strength and courage". We called the second factor "Kindness and caring"; it included "Generous", "Kind, friendly", "Sensitive, considerate", "Affectionate", "Curious, inquiring mind", "Educated, intelligent" and "Straightforward, easy-going". The third factor, named "Impulsiveness", saturated "High-spirited, impetuous", "Proud" and "Quick-tempered, temperamental", and the fourth, "Refinement" included "Affected, complex" and "Virtuous, chaste" (See Table 2). Cronbach's alphas were respectively .82, .75, .46 and .40.

Insert Table 2

We proceeded in the same way for Femininity and we found five factors explaining 56% of variance: "Kindness and caring"; "Strength and courage"; "Negative personality characteristics"; "Open-mindedness" and "Flawlessness". Cronbach's alphas were respectively .75, .71, .61, .41 and .53.

Next, we compared these factors for men and women. For Masculinity, results showed significant differences between men and women for factor 1, "Strength and courage" (t (2,343) = 4.67, $p < .001$), for factor 3, "Impulsiveness" (t (2,343) = -2.04, $p < .05$), and factor 4, "Refinement" (t (2,343) = -3.18, $p < .05$). For Femininity, results showed significant differences between men and women for factor 3, "Negative personality characteristics" (t (2,343) = -2.30, $p < .05$), and for factor 5, "Flawlessness" (t (2,343) = -4.76, $p < .001$).

Discussion

The aim of our study was to investigate whether men and women perceive the concepts of Masculinity and Femininity differently and whether these views have evolved. First, we compared the characteristics chosen by men and women to define Masculinity and Femininity. For Masculinity, men identified primarily the positive features, notably an inquiring mind, kindness, intelligence and bravery, while women identified bravery, kindness, inquiring mind,

being affectionate and intelligence. The significant differences between men and women concerned the higher scores given by men to negative features (timidity, passivity/inactivity, affected/complexity, etc.), while women give higher ratings for the traditional features of Masculinity (bravery, straightforwardness, athleticism, strength and affectionate). For Femininity, men primarily identified traditional traits (affectionate, beauty, kindness, etc.), while women primarily identified generosity, straightforwardness, inquiring mind, as well as traditional traits. The significant differences were that men gave higher scores for the traditional traits of Femininity (beauty, flawlessness, complexity, affectionate and passivity), while women gave higher scores for strength and bravery.

The exploratory factor analysis identified four factors for Masculinity ("Strength and courage", "Kindness and caring", "Impulsiveness" and "Refinement"), but the Cronbach's alphas were insufficient for the third and fourth factors. We obtained five factors for Femininity ("Kindness and caring"; "Strength and courage"; "Negative personality characteristics"; "Open-mindedness" and "Perfection"), but only the first and second factors had sufficient internal consistency. Comparison of men and women's views strengthened the contrast; men saw Masculinity more in terms of "Impulsiveness" and "Refinement" than women, while women saw it more in terms of "Strength and courage". For Femininity, men rated "Negative personality characteristics" and "Flawlessness" higher than women.

These results indicate that people have a nuanced view of Femininity and Masculinity, with no clear opposition between the two; for example, strength could be a characteristic of Femininity and kindness a characteristic of Masculinity. It seems that people describe Femininity and Masculinity according to their own gender, and to what they expect of the opposite gender. Thus, men describe Masculinity with mixed characteristics (strength, kindness), and likewise women for Femininity (kindness, strength). By contrast, their perceptions of the opposite gender are based more on gender stereotypes and traditional expectations, centered on one of the two dimensions. Thus, men see Femininity primarily in terms of sensitivity, affection and caring, but they also give greater emphasis than women to negative traits and flawlessness. This corresponds to the idea that Femininity, unlike Masculinity, equates with an emotional world, with an expectation of perfect behavior involving three traditional qualities (beauty, wisdom and virtue), reminiscent of the ideal of the young bride (Bem, 1974, 1982; Gaia, 2013; Prentice & Carranza, 2002; Testé & Simon, 2005). Women see Masculinity in terms of strength, bravery and honor to a greater extent than men. Not surprisingly, Masculinity generally includes notions of virility and honor, courage, search for adventure or uncontrollable emotions, which are the traits expected of men in society (Bem, 1982; Prentice & Carranza, 2002; Stets & Burke, 2000). This profile is reminiscent of the traditional image of the gentleman or Prince Charming. These perceptions of Masculinity and Femininity match gender stereotypes and social expectations whereby Femininity is typically characterized by gentleness and caring and Masculinity by virility and protection (Bem, 1982; Gaia, 2013; Haines et al., 2016; Prentice & Carranza, 2002; Testé & Simon, 2005; Wolf, 2002). By contrast, when people describe the dimension corresponding to their own gender, men see traits of withdrawal, emotion, sensitivity (impulsiveness?) and pride in

masculinity, and women see traits of courage, toughness and affection in Femininity. In other words, the image of Masculinity held by men comprises more emotional, feminine, traits than the one held by women, whereas the image of Femininity held by women includes more traits of virility than the one described by men. This is in line with the findings of Özkan and Lajunen (2005) and Donnelly and Twenge (2016), and the observations of Eagly and Diekman (2003), namely that women have a more masculine vision of Femininity, including the less traditional notions of being active and tough. Our study extends these findings, as we observed that views of Masculinity also seem to be changing, with men adopting a more feminine vision of Masculinity, including sensitiveness, intelligence and kindness. However, as observed by Eagly and Diekman (2003), this trend seems to be limited, as we observed that this perception of Masculinity does not include affection or caring, traits that are strictly reserved to Femininity. However, sensitivity is difficult to demonstrate as a masculine trait due to the social pressure on boys and men not to cry or show their feelings (Biernat, 1991; Gaia, 2013; Prentice & Carranza, 2002; West & Zimmerman, 1987). Furthermore, men tend to describe Masculinity with notions that focus more on impulsiveness and intelligence than women, stressing the importance of virility as typically portrayed in the literature and the media (Bem, 1974, 1982; Gaia, 2013; Prentice & Carranza, 2002; Testé & Simon, 2005). Likewise, Femininity can include notions of courage and toughness alongside weakness and passivity, but the protective trait remains strictly the preserve of Masculinity. The inclusion of "Strength and courage" for Femininity indicates that women can be brave and strong when action is needed, with an idea of open-mindedness and assertion, but these masculine traits are exempt of power or success, as observed by Özkan and Lajunen (2005) and Eagly and Diekman (2003). Indeed, it is not socially acceptable for women to be seen as more masculine, seeking action and adventure (Biernat, 1991; Gaia, 2013; Prentice & Carranza, 2002; West & Zimmerman, 1987). Our results indicate that Masculinity has a more positive image than Femininity, even though it is considered appropriate for men to be sensitive and understanding. Femininity has a more complex image comprising positive and negative traits and elements of social desirability. Moreover, "Negative personality characteristics" were only found for Femininity, in line with the image of Femininity found in films or novels, often associated with behavior perceived as negative, dangerous and needing to be rescued (Bem, 1974, 1982; Gaia, 2013; Prentice & Carranza, 2002; Testé & Simon, 2005). Thus, the perceptions of Masculinity and Femininity are changing, but are still influenced by stereotypes, particularly for Femininity.

Limitations

We opted not to use the BSRI test because of the numerous studies that have used it with different versions and statistics. Moreover, the aim of our study was to observe how men and women defined Femininity and Masculinity from a given list of adjectives. Our goal was not to measure the participants' Femininity or Masculinity scores but to observe how they perceived the concepts today. However, our adjective list is not exhaustive and additional items could be included. In future studies, it would be interesting to compare the BSRI scores of participants and

their perceptions of Masculinity and Femininity. Finally, our sample was composed of French participants only, and it would be interesting to extend our findings to groups from other cultural backgrounds. However, our findings could serve as a basis for future studies to observe changes in the perceptions of Femininity and Masculinity over time.

Conclusion

The images of Femininity and Masculinity and what it means to be a woman or man remain strong. When we adopt a sex role attitude, we unwittingly refer to a specific gender based on stereotypes conveyed by tradition, education and the media. The aim of our study was to assess and compare men and women's views of Femininity and Masculinity using a list of psychological and physical characteristics. Overall, we observed that men and women's views of the two dimensions differ, depending on whether they are describing their own or the opposite sex. We observed that stereotypes persist; both men and women still typically see Femininity in terms of kindness and caring, and Masculinity in terms of strength and virility, reflecting traditional social roles and media portrayals. This is particularly clear when people describe the opposite gender, whereas they have a less caricatured and more nuanced view of their own gender. These results indicate that stereotypes may gradually be changing, notably regarding men's views of Masculinity and women's views of Femininity. For example, we observed that sensitivity and strength are found in both dimensions. Like other authors, we conclude that Femininity comprises more masculine traits than previously. We also observed that Masculinity now comprises more feminine traits than previously, even if this appears more difficult to accept due to the social perception of the negative and weak traits of Femininity. Our results support the idea of a continuum when people refer to Masculinity and Femininity, particularly in their identification process. Femininity and Masculinity are not different, self-contained and opposite dimensions but fluctuate (Butler, 1990, 1993; Kachel et al., 2016). This is good news for the recognition of the status of women and the sensitivity of men (Butler, 1990). However, the battle is not yet won, because there is still considerable social pressure to identify with a dominant dimension, which could create a tension between what is expected of people in society and what they wish to be, on a broader spectrum. The concepts of Masculinity or Femininity are thus complex and do not correspond to social reality but may define what is and is not socially acceptable. Using a multidisciplinary method, future studies should examine what people think and feel about Femininity and Masculinity, the role of social desirability, the impact of the media and education, in relation to what people really want to be, in order to determine more precisely how Femininity and Masculinity are changing and their limitations.

No conflict of interest

References

Alexandrova, M. (2009). *Disney and the American princess: The Americanization of European fairy tales.* (MA Thesis), Utrecht University, Utrecht, NL.

Amossy, R., & Pierrot, A. H. (2011). *Stéréotypes et clichés : Langue, discours, société* (3 ed.). Paris, France: Armand Colin.

Anderson, H., & Daniels, M. (2016). Film Dialogue from 2,000 screenplays, Broken Down by Gender and Age. Retrieved from https://pudding.cool/2017/03/film-dialogue/index.html

Andrew, M., & Chapman, B. (Writers). (2012). Rebelle. In W. D. Pictures & P. A. Studios (Producer). Etats-Unis.

Antonova, D. (2005). *De la représentation à la fabrication du comportement de la femme dans les productions dites populaires*. Paper presented at the Savoirs de genre / quel genre de savoir ?

Arêas, I. (2018a, 17/09/2019). Brazilian Carnival Disney Princesses - Ariel [Instagram photo]. *Brazilian Carnival Disney Princesses* Retrieved from https://www.instagram.com/p/BegsASLA7G9/

Arêas, I. (2018b, 17/06/2019). O amor não procura seus interesses [Instagram photo]. *Se Eu Não Tiver Amor.* Retrieved from https://www.instagram.com/p/BjvKvH1BFc7/

Arêas, I. (2019). isaqueareas [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/isaqueareas/?hl=fr

Art, N. S. (2019). nata_st_art [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/nata_st_art/?hl=fr

Avalon, W. (2019). Whitney Avalon [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/WhitneyAvalon

Badinter, E. (1992). *XY de l'identité masculine*. Paris, France: Odile Jacob.

Badinter, E. (2010). *Le Conflit : la femme et la mère*. Paris, France: Flammarion.

Balleys, C. (2012). *« Je t'aime plus que tout au monde » D'amitiés en amours, les processus de socialisation entre pairs adolescents.* (Docteur en sciences sociales), Université de Fribourg

Fribourg, Suisse.

Bancroft, T., & Cook, B. (Writers). (1998). Mulan. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.

Basaldua, E. (2018, Juillet 2019). Little Mermaid [Instagram photo]. Retrieved from https://www.instagram.com/p/BlLvn_fBJKs/

Bazzini, D., Curtin, L., Joslin, S., Regan, S., & Martz, D. (2010). Do animated Disney characters portray and promote the beauty-goodness stereotype? . *Journal of applied social psychology, 40*(10), 2687-2709.

Beauvoir, S. d. (1986). *Le deuxième sexe, l'expérience vécue* (Vol. Tome 2). Paris: Gallimard.

Bechdel, A. (1994). La règle. In *Lesbiennes à suivre*. Paris: Janvier.

Bell, E., Haas, L., & Sells, L. (1995). *From mouse to mermaid* (Edition du Lindle ed.): Indiana University Press.

Belmont, N., Bloch, M., Boyer, R., Carou, A., Barnoud, M., Giret, N., . . . Muenier, V. (2001). *Il était une fois les contes de fées*. Paris: Seuil.

Bem, S. L. (1974). The measurement of psychological androgyny. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 42*, 155-162.

Bem, S. L. (1982). *Bem Sex-Role Inventory : professional manual*. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.

Bernateau, I. (2008). La séparation, un concept pour penser les relations précoces et leur réaménagement à l'adolescence. [Separation: A Concept for Thinking about Early Relations and Their Readjustment during Adolescence]. *La psychiatrie de l'enfant, 51*(2), 425-455. doi:10.3917/psye.512.0425

Bettelheim, B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées*. Paris, France: Robert Laffont.

Biernat, M. (1991). Gender stereotypes and the relationship between masculinity and femininity: A developmental analysis. *Journal of Personality and Social Psychology, 61*(3), 351-365. doi:10.1037/0022-3514.61.3.351

Biscarrat, L., Coulomb-Gully, M., & Méadel, C. (2017). Ce que soulèvent les chiffres. La place des femmes dans les médias : retour sur enquêtes. [Figures speak for themselves. Reflections on surveys about women in the media]. *Le Temps des médias, 29*(2), 193-207. doi:10.3917/tdm.029.0193

Blos, P. (1967). Le second processus d'individuation. In *Adolescence et psychanalyse : une histoire* (pp. 113-150). Lausanne: Delachaux & Niestlé.

Boissonneau, M. (2009). Enjeux de la super héroïne au cinéma *Théorème, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Du héros au super héros*, 221-232.

Bonnaud-Lamotte, D. (1977). Contribution des programmes informatiques de dépouillement et d'analyse à la lexicologie de la critique littéraire marxiste. *Travaux de lexicométrie et de lexicologie politique, 2*, 17-38.

Bonnot, V., Neuville, E., & Rastoul-Migne, C. (2012). Stéréotypes d'incompétence : les conséquences professionnelles d'une menace sociale. *L'orientation scolaire et professionnelle*. Retrieved from http://journals.openedition.org/osp/3692

Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine* (Points Ed.). Paris: Editions du Seuil.

Bozon, B. (2019). Sexualité, histoire de la In *Encyclopædia Universalis [en ligne]*.

Bozon, M. (2002). Des rites de passage aux « premières fois ». Une expérimentation sans fins. *Rites et seuils, passages et continuités*, 22-33.

Brantz, L. (2019). Loryn Brantz. Retrieved from https://www.buzzfeed.com/lorynbrantz

Brémond, C. (1973). *Logique du récit*. Paris: Editions du seuil.

Bruno, P. (2008). Groupes multimédias et jouets : l'exemple du groupe Disney In G. Brougère (Ed.), *La ronde des jeux et des jouets. Harry, Pikachu, Superman et les autres*. Paris: Autrement.

Butler, J. (1990). *Gender trouble: Feminism and the subversion of identity*. New York, NY: Routledge.

Butler, J. (1993). *Bodies that matter: On the discursive limits of "sex"*. New York, NY: Routledge.

Campbell, J. (1968). *The Hero with a Thousand Faces* (2 ed.). Princeton, NJ: Princeton University Press.

Campbell, J. S. (2019). JscottCampbell.com. Retrieved from https://jscottcampbell.com/

Cantillo Valero, C. (2018). Las princesas Disney y la construcción de Humanidades Digitales «silenciadas» en el cine de animación. *Index.comunicación, 8*(2), 83-102.

Caumont, F. (2011). Peau d'âme. Enjeux psychiques de la séparation père-fille d'après le conte de Peau d'âne. [The Fable of the Donkey Skin]. *La revue internationale de l'éducation familiale, 29*(1), 125-143. doi:10.3917/rief.029.0125

Chatzoudis, E. (2019). eliaschatzoudis [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/eliaschatzoudis/

Chaudoye, G., Cupa, D., & Marcovici, M. (2011). Cruauté et transmission de vie. Les contes de fées de Charles Perrault et des Frères Grimm. *Topique, 116*(3), 179-190. doi:10.3917/top.116.0179

Chelebourg, C. (2017). *Vous reprendrez bien un peu de princesses. Socialisation d'une icône Disney 1999-2007.* Paper presented at the Women and popular culture(s) in the anglophone worlds 1945-2015, La Rochelle.

Chelebourg, C. (2018). *Disney ou l'avenir en couleur* (É. d. Kindle Ed.): Les Impressions Nouvelles.

Chenouf, Y. (2011). *Le sexe des héros*. Paper presented at the 13ème salon du livre de jeunesse de Namur, Bruxelles, Belgique.

Chombart de Lauwe, M.-J. (1991). L'enfant et la socialisation par l'image. In *La socialisation de l'enfance à l'adolescence* (pp. 267-288). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

Chombart de Lawe, M.-J., & Bellan, C. (1979). *Enfants de l'image : enfants personnages des médias enfants réels* Paris: Payot.

Chouvier, B. (2014). La sorcimère, la mère des contes. In *Mères et filles à l'adolescence*. Paris: In Press.

Chouvier, B. (2015). *La médiation thérapeutique par les contes*. Paris: Dunod.

Chouvier, B. (2018). *Le pouvoir des contes*. Malakoff: Dunod.

Clements, R., & Musker, J. (Writers). (2009). La Princesse et la Grenouille. In W. D. Picture & W. D. Company (Producer). Etats-Unis.

Cossette, M. (2003). *Double et processus onirique: vecteurs ou parcours initiatiques dans les contes et les récits philosophiques.* (Maîtrise), Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières.

Courtois, R. (2011a). *Les conduites à risque à l'adolescence. Repérer, prévenir et prendre en charge*. Paris: Dunod.

Courtois, R. (2011b). *Les conduites à risque à l'adolescence. Repérer, prévenir et prendre en charge [Risk-taking at adolescence: Locate, prevent and deal with]*. Paris, France: Dunod.

Coyne, S. J., Linder, J. R., Rasmussen, E. E., Nelson, D. A., & Birkbeck, V. (2016). Pretty as a Princess: Longitudinal Effects of Engagement With Disney Princesses on Gender Stereotypes, Body Esteem, and Prosocial Behavior in Children. *Child Development Perspectives, 87*(6), 1909–1925.

Czarnecki, T. (2015). From enchantment to down. Retrieved from http://www.thomasczarnecki.com/#/water/

da Conceição Taborda-Simões, M. (2005). L'adolescence : une transition, une crise ou un changement ? [Adolescence: Transition, Crisis, or Change?]. *Bulletin de psychologie, Numéro 479*(5), 521-534. doi:10.3917/bupsy.479.0521

Dafflon Novelle, A. (2002). Les représentations multidimensionnelles du masculin et du féminin véhiculées par la presse enfantine francophone. *Swiss Journal of Psychology, 61*(2), 85-103.

Davis, A. (2006). *Good Girls and Wicked Witches. Woman in Disney's Feature Animation*. United Kingdom, UK: John Libbey.

Davis, M. (2014). From snow to ice: a study of the progression of Disney princesses from 1937 to 2014. *Film Matters 5.2,* 48–52.

Defrance, A. (1998). *Les Contes de fées de Mme d'Aulnoy (1690-1698). L'Imaginaire féminin au rebours de la tradition*. Genève: Droz.

Defrance, A. (2010). Aux sources de la littérature de jeunesse : les princes et princesses des contes merveilleux classiques. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence, 82*(4), 25-34. doi:10.3917/lett.082.0025

Dermody, S. (2017). Personal Project. Retrieved from https://www.shannondermodyphotography.com/pagepp

Descarries, F. (2006). La publicité sexiste : Mise en scène de l'inégalité et des stéréotypes du féminin. *Canadian Woman Studies, 25*(3,4), 101-103.

Deschavane, E., & Tavoillot, P. H. (2007). *Philosophie des âges de la vie*. Paris: Editions Grasset.

Détrez, C. (2011). Les princes et princesses de la littérature adolescente aujourd'hui. Analyses et impressions de lecture. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*(4), 75-82.

Devif, J., Reeb, L., Morin-Messabel, C., & Kalampalikis, N. (2018). Les contre-stéréotypesen éducation.: Un outil en faveur de la promotion de l'égalité filles-garçons? *Education et Formations, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective*, 153-170.

Diatkine, R. (1996). *Contes et Divans. Médiation du conte dans la vie psychique.* Paris: Dunod.

Dion, K., Bersheid, H., & Walster, E. (1972). What is beautiful is good. *Jounal of Personality and Social Psychology, 24*(5), 285-290.

Djénati, G. (2001). *Psychanalyse des dessins animés*. Paris: L'Archipel.

Djénati, G. (2004). *Le prince charmant et le héros, hommes, femmes: le grand malentendu*. Paris: L'archipel.

Do Rozario, R.-A. C. (2004). The princess and the magic kingdom: beyond nostalgia, the function of the Disney princess. *Women's Studies in Communication, 27*(1), 34-59. doi:10.1080/07491409.2004.10162465

Donnelly, K., & Twenge, J. M. (2016). Masculine and feminine traits on the Bem Sex-Role Inventory, 1993–2012: a cross-temporal meta-analysis. *Sex Roles*, 1-10. doi:10.1007/s11199-016-0625-y

Dowling, C. (1982). *Le complexe de Cendrillon*. Domont: Grasset.

Dundes, L. (2001). Disney's modern heroine Pocahontas: revealing age-old gender stereotypes and role discontinuity under a façade of liberation. *The Social Science Journal, 38*(3), 353-365. doi:10.1016/S0362-3319(01)00137-9

Eagly, A. H., & Diekman, A. B. (2003). The malleability of sex differences in response to changing social roles. In L. G. Aspinwall & U. M. Staudinger (Eds.), *A psychology of human strengths: Fundamental questions and future directions for a positive psychology* (pp. 103-115). Washington, DC: American Psychological Association.

England, D. E., Descartes, L., & Collier-Meek, M. (2011). Gender role portrayal and the Disney princesses. *Sex Roles, 64*(7-8), 555-567. doi:10.1007/s11199-011-9930-7

Fabre, S., & Hellégouarc'h, P. (2018). Quatre héroïnes en quête de sens : divertir et avertir, tours et détours dans la publicité. In P. U. d. Rennes (Ed.), *Le conte dans tous ses états. Fragmenter et réenchanter le merveilleux au XXe siècle*. Poitiers: La Licorne.

Faludi, S. (1993). *Backlash : la guerre froide contre les femmes*. Paris: Edition des femmes.

Fisher, J., & Silber, E. S. (1998). Fairy tales, feminist theory, and the lives of women and girls. In J. Fisher & E. S. Silber (Eds.), *Analyzing the Different Voice. Feminist Psychological Theory and Literary Texts* (pp. 67-95). Lanham, MD: Rowman & Littlefield.

Fought, C., & Eisenhauer, K. (2016). *A Quantitative Analysis of Gendered Compliments in Disney Princess Films*. Paper presented at the Linguistic Society of America 2016 Annual Meeting, Washington, D.C.

Fraisse, G. (2004). A côté du genre In *Les mots du monde : masculin / féminin,* (pp. 59-84). Paris: La découverte.
Freud, S. (1949). *Le moi et les mécanismes de défense (traduit de l'allemand par A. Berman)*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
Freud, S. (1988). *L'interprétation des rêves (traduit de l'allemand par C. Heim)* (C. Heim, Trans.). Paris: Editions Gallimard.
Friedan, B. (1964). *La femme mystifiée*. Genève: Gonthier.
Gabriel, M., & Goldberg, E. (Writers). (1995). Pocahontas, une légende indienne. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Gaia, A. C. (2013). The role of gender stereotypes in the social acceptability of the expression of intimacy. *The Social Science Journal, 50*(4), 591-602. doi:10.1016/j.soscij.2013.08.006
Garabedian, J. (2014-2015). Animating gender roles: how Disney is redefining the modern princess. *James Madison Undergraduate Research Journal, 2*(1), 22-25.
Garofalo, M. (2013). The Good, the Bad, and the Ugly: teaching critical media literacy with Disney. *Procedia - Social and Behavioral Sciences, 106*, 2822-2831.
Gash, U., & Conway, P. (1997). Images of Heroes and Heroines : How Stable? *Journal Of Applied Developmental Psychology, 18*, 349-372.
Georges, F. (2012). Avatars et identité. *Hermès, La Revue., 62*(1), 33-40.
Geromini, C. (Writer). (1959). La Belle au Bois Dormant. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Geromini, C., Jackson, W., & Luske, H. (Writers). (1950). Cendrillon. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Gill, R. (2007). *Gender and the media*. Maiden: Polity Press.
Giraud, J., Pamart, P., & Riverain, J. (Eds.). (1971) Les mots "dans le vent". Paris: Larousse.
Goldstein, D. (2007-2009). Fallen Princesses. Retrieved from https://www.dinagoldstein.com/fallen-princesses/
Gorans, D. (2007). Le père dans les contes. Il y a déjà si longtemps. In *Les pères en débat* (pp. 115-121). Toulouse: ERES.
Greimas, A. (1986). *Sémantique structurale* (Vol. PUF). Paris.
Guilbert, J. C. (2004). *C'est pour un garçon ou pour une fille ? La dictature du genre*. Paris: Editions autrement.
Guizerix, J. (2013). *From Snow White to Brave: The Evolution of the Disney Princess.* (Bachelor of Arts in Liberal Arts and Sciences), Florida Atlantic University,
Haines, E. L., Deaux, K., & Lofaro, N. (2016). The times they are a-changing … or are they not? A comparison of gender stereotypes, 1983–2014. *Psychology of Women Quarterly, 40*(3), 353-363. doi:10.1177/0361684316634081
Hains, R. C. (2014). *The princess problem: Guiding our girls through the princess-obsessed years*. Naperville, IL: Sourcebooks.
Halberstam, J. (2007). Pixarvolt – Animation and Revolt. *Flow Journal On Line*.
Hand, D. (Writer). (1937). Blanche-Neige et les Sept Nains. In W. Disney (Producer).
Hefez, S. (2012). *Le nouvel ordre sexuel : pourquoi devient-on fille ou garçon ?* Paris: Kero.
Hoax, S. (2019). Saint Hoax PoPlitically Incorrect. Retrieved from http://www.sainthoax.com/
Hollens, E. (2019). Evynne Hollens [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/EvynneHollensMusic
Hong, J. (2014-2018). Unhappilly Ever After. Retrieved from https://disneyunhappilyeverafter.tumblr.com/
Howard, B., & Greno, N. (Writers). (2010). Raiponce. In W. D. A. Studio (Producer). Etats-Unis.

Hubka, D., Hovdestad, W., & Tonmyr, L. (2009). Child maltreatment in Disney animated feature films: 1937–2006. *The Social Science Journal, 46*, 427-441.
Hynes, A. (2010). Raising Princesses? Gender socialisation in early childhood and the Disney Princess franchise *Critical Social Thinking: Policy and Practice., 2*, 201-216.
Hyung86. (2013). Snow White. *Disney University.* Retrieved from https://www.deviantart.com/hyung86/art/Disney-University-Snow-White-370152840
Ines, S. (2012). La place de la femme dans Disney. *II- La vision moderne dans les nouveaux Disney* Retrieved from http://laplacedelafemmedansdisney.over-blog.com/article-ii-la-vision-moderne-dans-les-nouveaux-disney-100702115.html
Ingalls, V. (2012). Sex Differences in the Creation of Fictional Heroes With Particular Emphasis on Female Heroes and Superheroes in Popular Culture: Insights From Evolutionary Psychology. *Review of General Psychology, 16*(2), 208-221.
Jacobs, J. E. (1991). Influence of gender stereotypes on parent and child mathematics attitudes. *Journal of Educational Psychology, 83*(4), 518-527.
Jasmin, N. (2002). *Naissance du conte féminin. Mots et merveilles, les contes de Madame d'Aulnoy 1690-1698*. Paris: Champion.
Jean, G. (1981). *Le pouvoir des contes*. Tournai, BE: Casterman.
Jian, A. (2014). Fairy Tales Come True. Retrieved from https://beehuge.com/31123-fairy-tales-come-true-aili-jian/
Jung, I. K. (2001). *Dialectique du Moi et de l'inconscient* (R. Cahen, Trans.). Paris: Gallimard.
Kachel, S., Steffens, M. C., & Niedlich, C. (2016). Traditional Masculinity and Femininity: Validation of a New Scale Assessing Gender Roles. *Frontiers in Psychology, 7*, 956. doi:10.3389/fpsyg.2016.00956
Kaës, R., Perrot, J., Guerin, C., Mery, J., & Reumaux, F. (1989). *Contes et divans*. Paris: Dunod.
Kindelberger, C., & Mallet, P. (2006). Buts sociaux et relations entre pairs au début de l'adolescence. Les buts de l'individu sont-ils liés à la perception que ses pairs ont de lui ? *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, Numéro 69*(1), 71-81. doi:10.3917/cips.069.0071
Krouwels, S. (2016). *Let it go. A New Way of Looking at Gender Discourse by breaking the Disney formula.* (Master), Leiden University, Leiden. Retrieved from https://openaccess.leidenuniv.nl/bitstream/handle/1887/45789/Sabine%20Krouwels_Thesis_DEF.pdf?sequence=1
Lafforgue, P. (2002). *Petit Poucet deviendra grand. Soigner avec les contes.* Paris.
Lallet, M. (2014). *Il était une fois ... le genre. Le féminin dans les séries françaises animées*. Bry-surMarne: INA Éditions.
Lee, C. (2008). Understanding Gender through Disney's Marriages: A Study of Young Korean Immigrant Girls. *Early Childhood Educ J, 36*, 11-18.
Levin, R. (2019). Rclbeauty101 [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/Rclbeauty101
Leyens, J. P. (1968). L'identification comme processus d'apprentissage. *L'année psychologique, 68*(1), 251-267.
Leyens, J. P., Yzerbyt, V., & Schadron, G. (1996). *Stéréotypes et cognition sociale* (Vol. 214). Paris: Editions Mardaga.
Lippman, W. (1922). *Public opinion*. New-York: Harcourt, Brace.
Loaiza, R. (2019). rodolfoloaiza [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/rodolfoloaiza/?hl=fr
Lurie, A. (2003). *Ne le dites pas aux grands.* Paris: Editions rivages

Manea, C.-N. (2013). Gender Stereotypes. A Comparative Analysis: Preschool Children from Romania and France. *Procedia - Social and Behavioral Sciences, 78*, 16 – 20.
Marcelli, D., Braconnier, A., & Tandonnet, L. (2018). *Adolescence et psychopathologie*: Elsevier Health Sciences.
Marro, C. (2002). Évaluation de la féminité, de la masculinité, et auto-attribution des qualificatifs « féminin » et « masculin ». Quelle relation ? *L'orientation scolaire et professionnelle*(31/4), 545-563. doi:10.4000/osp.3421
Massei, S. (2015). Les dessins animés, c'est pas la réalité. Les longs-métrages Disney et leur réception par le jeune public au prisme du genre. [Animation is not reality]. *Politiques de communication, 4*(1), 93-117. doi:10.3917/pdc.004.0093
Massei, S. (2017). L'esquisse du genre. *Genre, sexualité & société*(17).
Maulnier, T. (1976). *Le sens des mots*. Paris: Flammarion.
Mebberson, A. (2019). Pocket Princesses. Retrieved from https://www.facebook.com/pocketprincesses/
Mercadal, T. P. (2016). Hero. In: Salem Press.
Merry, G. (2019). Georgia Merry [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/GeorgiaMMusic
Mínguez López , X. (2012). Subversión e intertextualidad en la saga Shrek. *Didáctica. Lengua y Literatura, 24*, 249-262.
Missonnier, S. (2009). Identifications, projections et identifications projectives dans les liens précoces. La partition prénatale. [Identification, Projection, and Projective Identification in Early Links]. *Le divan familial, 22*(1), 15-31. doi:10.3917/difa.022.0642
Monjaret, A. (2005). De l'épingle à l'aiguille *L'homme, 173*, 119-147.
Montardre, H. (2002). Du conte au roman : le mythe de la princesse dans la littérature de jeunesse. *Imaginaire & Inconscient, 7*(3), 119-127. doi:10.3917/imin.007.0119
Morin, C. (2017). *Les héroïnes de séries américaines, de Ma Sorcière Bien-Aimée à The Good Wife*. Tours: Presses Universitaires François Rabelais.
Murnen, S. M., Greenfield, C., Younge, A., & Boyd, H. (2016). Boys act and girls appear: a content analysis of gender stereotypes associated with characters in children's popular culture. *Sex Roles, 1-2*, 78–91.
Musker, J., & Clements, R. (Writers). (1989). La Petite Sirène. In W. D. Pictures (Producer). Etats-Unis: Walt Disney France.
Musker, J., & Clements, R. (Writers). (1992). Aladdin. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Muskin, A. (2019). andhikamuksin [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/andhikamuksin/?hl=fr
Myasnikov, A. (2019). art_veider [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/art_veider/?hl=fr
Nicol, F. (2007). Métamorphoses de l'ogre dans la littérature pour la jeunesse. In *Les pères en débat* (pp. 81-97). Toulouse: ERES.
Norwood, J. (2019). Jonquelart [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/jonquelart/
Noyer, J. (2010a). *Entretiens avec un empire. Rencontres avec les artistes Disney. Les grands classiques de l'animation. Volume 1 : de Blanche-Neige et les Sept Nains à Tarzan*. Paris: L'Harmattan.
Noyer, J. (2010b). *Entretiens avec un empire. Rencontres avec les artistes Disney. Les grands classiques de l'animation. Volume 2 : de Dinosaure à Toy Story*. Paris: L'Harmattan.

Ochman, J.-M. (1996). The effects of nongender-role stereotyped, same-sex role models in storybooks on the self-esteem of children in grade three. *Sex Roles, 35*, 711–735.
Orenstein, P. (2006, 2006 Décembre 24). What's Wrong With Cinderella? *New York Times Magazine*.
Ortner, S. B. (1974). Is female to male as nature is to culture? In M. Z. R. a. L. Lamphere (Ed.), *Woman, culture, and society* (pp. pp. 68-87). Stanford, CA: Stanford University Press.
Özkan, T., & Lajunen, T. (2005). Masculinity, Femininity, and the Bem Sex Role Inventory in Turkey. *Sex Roles, 52*(1), 103-110. doi:10.1007/s11199-005-1197-4
Pasquier, D. (1998). Identification au héros et communautés de téléspectateurs : la réception d'« Hélène et les garçons ». *Hermès, La Revue, 22*(1), 101-109.
Péju, P. (2010). La jeune fille merveilleuse. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence, 82*(4), 13-24. doi:10.3917/lett.082.0013
Pernoud, H. (2018). Avant propos. Les couleurs du temps : réécritures et transpositions des contes dans la modernité. In L. Licorne (Ed.), *Le conte dans tous ses états. Fragmenter et réenchanter le merveilleux au XXe siècle.* (pp. 9-23). Poitiers, France: Presses Universitaires de Rennes.
Piarotas, M. (1966). *Des contes et des femmes*. Paris: Editions Imago.
Piffaut, O., De la Godelinais Martinot-Lagarde, T., Meunier, V., & Picaud, C. (2001). Espaces et temps universels. In *Il était une fois... les contes de fées*. Paris: Bibliothèque Nationale de France.
Pollitt, K. (1991). Hers; The Smurfette Principle. Retrieved from https://www.nytimes.com/1991/04/07/magazine/hers-the-smurfette-principle.html
Poulin, R. (2009). Apparence, hypersexualisation et pornographie. *Nouveaux cahiers du socialisme*(1), 227-245.
Poulop. (2019). _poulop_ [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/_poulop_/?hl=fr
Prentice, D. A., & Carranza, E. (2002). What women and men should be, shouldn't be, are allowed to be, and don't have to be: the contents of prescriptive gender stereotypes. *Psychology of Women Quarterly, 26*(4), 269-281. doi:10.1111/1471-6402.t01-1-00066
Propp, V. (1970). *Morphologie du conte*. Paris: Seuil.
Propp, V. (1983). *Les racines historiques du conte merveilleux* (Gallimard Ed.). Paris.
Ramirez, A. (2019). Alex Ramirès [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/user/AlexRamires100
Rammstein. (2015). Sonne. Retrieved from https://www.youtube.com/watch?v=StZcUAPRRac
Reeb, L., Morin-Messabel, C., & Kalampalikis, N. (2018). Contre-stéréotypes de sexe et littérature de jeunesse. [Gender counter-stereotypes and children's literature]. *Bulletin de psychologie, Numéro 556*(4), 727-737. doi:10.3917/bupsy.556.0727
Rodriguez-Tomé, H., Jackson, S., & Bariaud, F. (1997). *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris: Presses universitaires de France.
Rousseau, C. (2014). Hommes et animaux dans les contes de fées du XVIIe siècle. *Cahiers du dix-septième: An Interdisciplinary Journal, XV*(2), 103–120.
Rousseau, C. (2018). Illusions et désillusions du mariage féérique. In L. Licorne (Ed.), *Le conte dans tous ses états. Fragmenter et réenchanter le merveilleux au XXe siècle.* (pp. 27-40). Poitiers: Presses universitaires de Rennes.
Rovellini, S. (2014). Disney Princesses. *Exploding Actresses.* Retrieved from http://www.simonerovellini.com/Exploding-Actresses

Sawyer, N. (2013). Feminist outlooks at Disney princess‘s(SCOM 432), 1-19. Retrieved from http://www.jmu.edu/commstudies/conflictanalysis/wm_library/SawyerFinal.pdf

Serge, M. (2019). Mademoiselle Serge [Youtube artiste]. Retrieved from https://www.youtube.com/channel/UCW46xNAhvxVh-FjrMIHYLPw

Sindzingre, N. (2019). Rites de passage. In *Encyclopædia Universalis [en ligne]*.

Smith, S., Choueiti, R., & Pieper, K. (2016). *Inclusion or Invisibility? Gender, Média, Diversity & Social Change Initiative*

Retrieved from

Soriano, M. (1974). *Guide de littérature pour la jeunesse*. Paris: Flammarion, FR.

Soulages, J.-C. (2009). Les avatars de la publicité télévisée ou les vies rêvées des femmes. *Le Temps des médias, 12*(1), 114-124. doi:10.3917/tdm.012.0114

Spencer, S. J., Steele, C. M., & Queen, D. M. (1999). Stereotype threat and women's math performance. *ournal of Experimental Social Psychology, 35*, 4-28.

Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of african americans. *Journal of Personality and Social Psychology, 69*(5), 797-811.

Stephens, I. K. (2016). Falling into Fall: Pumpkin Lattes!!! [Instagram photo]. In *_isaiahdraws_*: Instagram.

Stephens, I. K. (2019). _isaiahdraws_ [Instagram artiste]. Retrieved from https://www.instagram.com/_isaiahdraws_/

Stets, J. E., & Burke, P. J. (2000). Feminity/Masculanity. In E. F. Borgatta & R. J. V. Montgomery (Eds.), *Encyclopedia of Sociology* (2 ed., pp. 997-1005). New York, NY: Macmillan.

Stevens Aubrey, J., & Harrisson, K. (2004). The gender-role contentof children's favorite television program and its links to their gender-related perceptions. *Media Psychology, 6*, 111-146.

Stone, K. (1975). Things Walt Disney never told us. . *Journal Of American Folklore, 88*(347), 42–50.

Stover, C. (2013). Damsels and Heroines: The Conundrum of the Post-Feminist Disney Princess. *LUX: A Journal of Transdisciplinary Writing and Research from Claremont Graduate University, 2*(1), 1-10.

Suarez, F. (2017). Modern Princesses. Retrieved from https://www.deviantart.com/fdasuarez/gallery/64023399/modern-princesses

Tamang Phan, P. (2019). dope2111. Retrieved from https://www.youtube.com/user/dope2111

Tanner, L. R., Haddock, S. A., Schindler Zimmerman, T., & Lund, L. K. (2003). Images of couples and families in Disney feature-length animated films. *The American Journal of Family Therapy, 31*(5), 355-373. doi:10.1080/01926180390223987

Tatar, M. (2003). *The annotated classic fairy tales*. New-York: W W Norton & Compay.

Testé, B., & Simon, K. (2005). Valeur affective et utilité sociale des traits dans les stéréotypes de genre, le soi féminin et le soi masculin. *Revue internationale de psychologie sociale, 18*(3), 81-94. doi:10.1037/t00748-000

Thiroux, S., & Planche, P. (2003). La socialisation par l'image. Les processus d'identification des enfants au cours du visionnage des longs métrages d'animation de Walt Disney. In *L'enfant dans le lien social* (pp. 125-131). Toulouse: ERES.

Thomas, J. (2019). Twisted Princess. Retrieved from http://jeftoonportfolio.blogspot.com/2009/02/twisted-princess.html

Thompson, T. L., & Zerbinos, E. (1995). Gender Roles in Animated Cartoons: Has the Picture Changed in 20 Years? *Sex Roles, 32*(9/10), 651-673.
Towbin, M. A., Haddock, S. A., Zimmerman, T. S., Lund, L. K., & Tanner, L. R. (2004). Images of Gender, Race,Age, and Sexual Orientationin Disney Feature-Length Animated Films. *Journal of Feminist Family Therapy, 15*(4), 19-44.
Trousdale, G., & Wise, K. (Writers). (1991). La Belle et la Bête. In W. D. Picture (Producer). Etats-Unis.
Twenge, J. M. (1997). Changes in masculine and feminine traits over time: A meta-analysis. *Sex Roles, 36*(5), 305-325. doi:10.1007/bf02766650
Väätaäinen, J. (2015). "Real Life" Disney Characters. Retrieved from https://jirkavinse.com/
Van Gennep, A. (1947-1972). Introduction générale et première partie : Du berceau à la tombe. In *Manuel de Folklore français contemporain* (Vol. Tome I). Paris: Editions A&J Picard.
Van Gennep, A. (1991). *Les rites de passage: étude systématique des rites*. Paris: A. et J. Picard.
Vendramin, P. (2018). TIC et genre : des regards multiples *tic&société, 5*(1). Retrieved from http://journals.openedition.org/ticetsociete/938
Viola, E. (2014). Hipster Ariel. Retrieved from https://www.behance.net/gallery/17882921/Hipster-Ariel
Vogler, C. (2007). *The Writer's Journey, Mythic Structure for Writers* (Vol. Third Edition). Saline, Michigan: Michael Wiese Productions.
Von Franz, M. L. (1993). *La femme dans les contes de fées*. Paris: Albin Michel.
West, C., & Zimmerman, D. H. (1987). Doing Gender. *Gender & Society, 1*(2), 125-151. doi:10.1177/0891243287001002002
Wiersma, B. (2000). *The Gendered World of Disney: A Content Analysis of Gender Themes in Full-length Animated Disney Feature Films.* (Doctor of Philosophy (PhD)), South Dakota State University, South Dakota State University.
Wilde, S. (2014). Advertising in Repackaging the Disney Princess: A Post-feminist Reading of Modern Day Fairy Tales. *Journal of Promotional Communications, 2*(1), 132-153.
Winnicott, D. W. (2010). *Les objets transitionnels*. Paris: Payot.
Wise, R. (2013). Fucked Up Tales. Retrieved from https://rachaelwise.tumblr.com/search/fucked
Wolf, N. (2002). *The Beauty Myth: how images of beauty are used against women*. New-York, NY: HarperCollins.
Wood, N. J. (2000). Walt Disney. In J. Zipes (Ed.), *The Oxford companion to fairy tales* (pp. 129-134). New York, NY: Oxford University Press.
Zipes, J. (1983). *Fairy tales and the art of subversion: The classical genre for children and the process of civilization*. New York, NY: Heinemann Educational Book Ltd.

Table 1. Male and female views of masculinity and femininity

	Masculinity					Femininity				
	by women	by men	Δ	*t*	*p*	by women	by men	Δ	*t*	*p*
Affectionate	4.04 ± 0.84	3.58 ± 1.10	↘	4.16	0.001	3.85 ± 0.91	4.18 ± 0.85	↗	-3.08	0.005
Good-looking	3.94 ± 0.88	3.60 ± 0.92	↘	3.25	0.005	3.78 ± 0.94	4.14 ± 0.83	↗	-3.28	0.001
Quick-tempered, temperamental	1.87 ± 1.02	2.29 ± 1.06	↗	-3.40	0.001	2.20 ± 1.06	2.21 ± 1.17		-0.05	ns
Brave, courageous	4.11 ± 0.87	3.67 ± 0.99	↘	4.09	0.001	3.66 ± 0.95	3.43 ± 0.93	↘	2.01	0.05
Curious, inquiring mind	4.07 ± 0.89	4.15 ± 0.91		-0.80	ns	4.09 ± 0.84	4.08 ± 0.95		0.13	ns
Emotional	2.72 ± 0.90	2.96 ± 1.13	↗	-2.09	0.05	3.40 ± 1.15	3.21 ± 0.99		1.46	ns
Proud	2.80 ± 1.12	2.98 ± 1.01		-1.36	ns	2.78 ± 1.19	2.84 ± 1.03		-0.47	ns
Strong	3.79 ± 0.94	3.48 ± 1.01	↘	2.70	0.01	3.05 ± 1.07	2.77 ± 1.01	↘	2.24	0.05
High-spirited, impetuous	3.40 ± 1.12	3.12 ± 1.17	↘	2.11	0.05	3.08 ± 1.23	3.40 ± 1.11	↗	-2.23	0.05
Generous	4.10 ± 0.83	3.96 ± 0.98		1.33	ns	4.19 ± 0.83	4.02 ± 0.86		1.70	ns
Kind, friendly	4.11 ± 0.83	4.01 ± 0.96		0.93	ns	4.04 ± 0.91	4.05 ± 0.96		-0.07	ns
Athletic	3.52 ± 1.09	3.14 ± 1.12	↘	2.91	0.005	2.25 ± 1.04	2.46 ± 1.03		-1.70	ns
Passive, inactive	1.50 ± 0.89	1.97 ± 0.97	↗	-4.30	0.001	1.67 ± 0.92	1.99 ± 1.08	↗	-2.81	0.005
Resolute, tough	3.69 ± 1.03	3.62 ± 0.95		0.55	ns	2.96 ± 1.05	2.87 ± 1.00		0.74	ns
Educated, intelligent	4.00 ± 0.87	3.95 ± 0.86		0.49	ns	3.91 ± 0.90	3.99 ± 0.80		-0.80	ns
Sensitive, thoughtful	3.33 ± 1.01	3.43 ± 0.99		-0.80	ns	3.83 ± 0.93	3.96 ± 0.85		-1.19	ns
Straightforward, easy-going	3.98 ± 0.92	3.55 ± 1.11	↘	3.66	0.001	4.12 ± 0.95	4.03 ± 0.89		0.80	ns
Affected, complex	1.83 ± 0.96	2.30 ± 1.07	↗	-3.99	0.001	2.13 ± 1.08	2.56 ± 1.18	↗	-3.23	0.001
Shy, fearful, anxious	1.71 ± 0.91	2.40 ± 1.32	↗	-5.53	0.001	2.42 ± 1.21	2.30 ± 1.01		0.90	ns
Virtuous, chaste	3.00 ± 1.14	3.07 ± 1.11		-0.52	ns	3.03 ± 1.14	3.45 ± 1.04	↗	-3.19	0.005

Table 2. Exploratory factorial analysis of the characteristics of Masculinity and Femininity

Masculinity				
Items > .40	**F1**	**F2**	**F3**	**F4**
Strong	.84			
Athletic	.74			
Good-looking	.68			
Brave, courageous	.64			
Tough	.62			
Passive, inactive	-.52			
Emotional	-.51	.40		
Shy, fearful, anxious	-.64			
Generous		.79		
Kind, friendly		.67		
Sensitive, considerate		.66		
Affectionate		.65		
Inquiring mind		.59		
Educated, intelligent		.52		
Straightforward, easy-going		.45		
High-spirited, impetuous			.69	
Proud			.66	
Quick-tempered, temperamental			.54	
Affected, complex				.70
Virtuous, chaste				.62
Cronbach's alpha	.82	.75	.46	.40

Femininity					
Items > .40	**F1**	**F2**	**F3**	**F4**	**F5**
Sensitive, considerate	.71				
Generous	.71				
Affectionate	.70				
Kind, friendly	.70				
Emotional	.64				
Strong		.82			
Tough		.79			
Athletic		.63			
Brave, courageous		.54			
Quick-tempered, temperamental			.67		
Affected, complex			.63		
Proud			.53		
High-spirited, impetuous			.47	.41	
Shy, fearful, anxious	.43		.46		
Inquiring mind				.72	
Straightforward, easy-going				.61	
Passive, inactive			.48	-.53	
Good-looking					.75
Virtuous, chaste					.62
Educated, intelligent					.53
Cronbach's alpha	.75	.71	.61	.41	.53

Eigenvalue	3.86	3.23	1.78	1.61
Proportion of Variance Explained	.19	.16	.09	.08

Eigenvalue	2.97	2.40	2.26	1.80	1.71
Proportion of Variance Explained	.15	.12	.11	.09	.09

Annexes

Annexes de l'Introduction

Annexe 1 Films et princesses du corpus

Tableau I

Films du corpus

Films	Année de sortie (E-U)	Princesses
Blanche Neige et les Sept Nains	1937	Blanche-Neige
Cendrillon	1950	Cendrillon
La Belle au Bois Dormant	1959	Aurore
La Petite Sirène	1989	Ariel
La Belle et la Bête	1991	Belle
Aladdin	1992	Jasmine
Pocahontas	1995	Pocahontas
Mulan	1998	Mulan
La princesse et la grenouille	2009	Tiana
Raiponce	2010	Raiponce
Rebelle	2012	Mérida

Image 1

Les princesses Disney : Jasmine, Raiponce, Blanche-Neige, Mulan, Aurore, Cendrillon, Pocahontas, Tiana, Belle, Ariel et Mérida.

Cosmopolitan. (2015). Les princesses Disney. Consulté sur https://www.cosmopolitan.com/sex-love/news/a37080/some-guy-ranks-the-13-hottest-disney-princesses/

Annexes de la Partie 1

Annexe 2 Contes originaux et œuvres Disney

Tableau II

Liste des films d'animation produits par Disney et ses sociétés de production, de 1937 à ce jour (dates de sorties françaises)

1. Blanche-Neige et les sept nains (1938)	40. Dingo et Max (1996)	79. Winnie l'ourson et l'éfélant (2005)
2. Pinocchio (1946)	41. Pocahontas, une légende indienne (1995)	80. Tarzan 2 – L'enfance d'un héros (2005)
3. Fantasia (1946)	42. Toy story (1996)	81. Lilo & Stitch 2 – Hawaii, nous avons un problème ! (2005)
4. Dumbo (1947)	43. Le bossu de Notre-Dame (1996)	82. Chicken Little (2005)
5. Bambi (1947)	44. Aladdin et le roi des voleurs (1996)	83. Kuzco 2 – King Kronk (2005)
6. Saludos amigos (1947)	45. Hercule (1997)	84. Bambi 2 (2006)
7. Les trois caballeros (1948)	46. Winnie l'ourson 2 – Le grand voyage (1998)	85. The wild (2006)
8. La boite à musique (1949)	47. La belle et la bête 2 – Le Noël enchanté (1998)	86. Cars – Quatre roues (2006)
9. Mélodie du sud (1949)	48. Mulan (1998)	87. Frère des ours 2 (2006)
10. Coquin de printemps (1950)	49. Le roi lion II – L'honneur de la tribu (1999)	88. Le sortilège de Cendrillon (2007)
11. Mélodie cocktail (1951)	50. Pocahontas II – Un monde nouveau (1999)	89. Rox et Rouky 2 (2007)
12. Danny, le petit mouton noir (1998)	51. 1001 pattes – A Bug's Life (1999)	90. Ratatouille (2007)
13. Le crapaud et le maître d'école (2003)	52. Tarzan (1999)	91. Bienvenue chez les Robinson (2007)

14. Cendrillon (1950)

15. Alice au pays des merveilles (1951)

16. Peter Pan (1953)

17. La belle et le clochard (1955)

18. La belle au bois dormant (1959)

19. Les 101 dalmatiens (1961)

20. Merlin l'enchanteur (1964)

21. Mary Poppins (1965)

22. Le livre de la jungle (1968)

23. Les aristochats (1971)

24. L'apprentie sorcière (1972)

25. Robin des Bois (1974)

26. Les aventures de Bernard et Bianca (1977)

27. Peter et Elliott le dragon (1978)

28. Les aventures de Winnie l'ourson (1979)

29. Rox et Rouky (1981)

30. Taram et le chaudron magique (1985)

53. Toy story 2 (2000)

54. Fantasia 2000 (2000)

55. Dingo et Max 2 – Les sportifs de l'extrême (012000)

56. La petite sirène 2 – Retour à l'océan (2000)

57. Les aventures de Tigrou (2000)

58. Dinosaure (2000)

59. La belle et le clochard 2 – L'appel de la rue (2001)

60. Kuzco, l'empereur mégalo (2001)

61. Atlantide, l'empire perdu (2001)

62. Le bossu de Notre-Dame 2 – Le secret de Quasimodo (2002)

63. Cendrillon 2 – Une vie de princesse (2002)

64. Monstres & cie (2002)

65. Lilo & Stitch (2002)

66. Peter Pan 2 – Retour au Pays Imaginaire (2002)

67. 101 dalmatiens 2 – Sur la trace des héros (2002)

68. La planète au trésor – Un nouvel univers (2002)

92. Le secret de la petite sirène (2008)

93. La fée Clochette (2008)

94. WALL.E (2008)

95. Volt, star malgré lui (2009)

96. Clochette et la pierre de lune (2009)

97. Là-haut (2009)

98. La princesse et la grenouille (2010)

99. Clochette et l'expédition féerique (2010)

100. Toy story 3 (2010)

101. Raiponce (2010)

102. Winnie l'ourson (2011)

103. Cars 2 (2011)

104. Rebelle (2012)

105. Clochette et le secret des fées (2012)

106. Les mondes de Ralph (2012)

107. Monstres Academy (2013)

108. Planes (2013)

31. Basil, détective privé (1986)

32. Oliver et compagnie (1989)

33. La petite sirène (1990)

34. La bande à Picsou, le film – Le trésor de la lampe perdue (1991)

35. Bernard et Bianca au pays des kangourous (1991)

36. La belle et la bête (1992)

37. Aladdin (1993)

38. Le roi lion (1994)

39. Le retour de Jafar (1995)

69. Le livre de la jungle 2 (2003)

70. Les aventures de Porcinet (2003)

71. Le roi lion 3 – Hakuna Matata (2004)

72. Le monde de Nemo (2003)

73. Frère des ours (2004)

74. Les aventures de Petit Gourou (2004)

75. Mickey, Donald, Dingo : Les trois mousquetaires (2004)

76. La ferme se rebelle (2004)

77. Mulan 2 – La mission de l'Empereur (2004)

78. Les indestructibles (2004)

109. La reine des neiges (2013)

110. Clochette et la fée pirate (2014)

111. Planes 2 (2014)

112. Les nouveaux héros (2015)

113. Clochette et la créature légendaire (2015)

114. Vice-versa (2015)

115. Le voyage d'Arlo (2015)

116. Zootopie (2016)

117. Le monde de Dory (2016)

118. Vaiana, la légende du bout du monde (2016)

119. Cars 3 (2017)

120. Coco (2017)

121. Les indestructibles 2 (2018)

122. Ralph 2.0 (2018)

123. Toy story 4 (2019)

124. La Reine des Neiges 2 (2019)

Tableau III

Films d'animation Disney qui proposent une réadaptation d'un conte de fées

Film	Année de sortie (États-Unis)	Conte d'origine
Blanche Neige et les Sept Nains	1937	*Blanche Neige et les Sept Nains*, frères Grimm
Coquin de printemps	1947	*Jack et le haricot magique*, Joseph Jacobs
Cendrillon	1950	*Cendrillon ou la petite pantoufle de verre* – Perrault
La Belle au Bois Dormant	1959	*La Belle au Bois Dormant*, Perrault, Grimm
La Petite Sirène	1989	*La Petite Sirène*, Andersen
La Belle et la Bête	1991	*La Belle et la Bête*, Mme Leprince de Beaumont
Aladdin	1992	*l'Histoire d'Aladdin ou la Lampe merveilleuse, Antoine Galland*
Kuzco, empereur mégalo	2000	*Le prince et le pauvre,* auteur inconnu
Chiken Little	2005	*The sky is falling,* auteur inconnu
La princesse et la grenouille	2010	*Le roi grenouille et autres contes*, *le prince Grenouille*, les frères Grimm
Raiponce	2012	*Raiponce*, les frères Grimm
La reine des neiges	2013	*La Reine des Neiges*, Andersen

Tableau IV

Liste des films d'animation Disney où des personnages féminins sont au cœur du récit (dates de sortie française)

1. Blanche-Neige et les sept nains (1938)
2. Cendrillon (1950)
3. Alice au pays des merveilles (1951)
4. La belle et le clochard (1955)
5. La belle au bois dormant (1959)
6. Les 101 dalmatiens (1961)
7. Mary Poppins (1965)
8. Les aristochats (1971)
9. L'apprentie sorcière (1972)
24. Les indestructibles (2004)
25. Lilo & Stitch 2 – Hawaii, nous avons un problème ! (2005)
26. Le sortilège de Cendrillon (2007)
28. Le secret de la petite sirène (2008)
29. La fée Clochette (2008)
30. Clochette et la pierre de lune (2009)
31. La princesse et la grenouille (2010)
32. Clochette et l'expédition féerique (2010)

10. Les aventures de Bernard et Bianca (1977)

11. La petite sirène (1990)

12. Bernard et Bianca au pays des kangourous(1991)

13. La belle et la bête (1992)

14. Pocahontas, une légende indienne (22/11/1995)

15. La belle et la bête 2 – Le Noël enchanté (1998)

16. Mulan (1998)

17. Pocahontas II – Un monde nouveau (1999)

18. Toy Story 2

19. La petite sirène 2 – Retour à l'océan (2000)

20. La belle et le clochard 2 – L'appel de la rue (2001)

21. Cendrillon 2 – Une vie de princesse (2002)

22. Lilo & Stitch (2002)

23. Mulan 2 – La mission de l'Empereur (2004)

33. Raiponce (2010)

34. Rebelle (2012)

35. Clochette et le secret des fées (2012)

36. La reine des neiges (2013)

37. Clochette et la fée pirate (2014)

38. Clochette et la créature légendaire (2015)

39. Vice-versa (2015)

40. Zootopie (2016)

41. Le monde de Dory (2016)

42. Vaiana, la légende du bout du monde (2016)

43. Les indestructibles 2 (2018)

44. Ralph 2.0 (2018)

Tableau V

Liste des films d'animation Disney où apparaît le personnage de la princesse

1. Blanche-Neige et les sept nains (1938)

2. Cendrillon (1950)

3. Peter Pan (1953)

4. La belle au bois dormant (1959)

5. Taram et le chaudron magique (1985)

6. La petite sirène (1990)

7. La belle et la bête (1992)

8. Aladdin (1993)

9. Le retour de Jafar (1995)

10. Aladdin et le roi des voleurs (1996)

11. La belle et la bête 2 – Le Noël enchanté (1998)

12. Le roi lion II – L'honneur de la tribu (1999)

13. 1001 pattes – A Bug's Life (1999)

14. La petite sirène 2 – Retour à l'océan (2000)

15. Atlantide, l'empire perdu (2001)

16. Cendrillon 2 – Une vie de princesse (2002)

17. Mulan 2 – La mission de l'Empereur (2004)

18. Le sortilège de Cendrillon (2007)

19. Le secret de la petite sirène (2008)

20. La princesse et la grenouille (2010)

21. Raiponce (2010)

22. Rebelle (2012)

23. Les mondes de Ralph (2012)

24. La reine des neiges (2013)

25. Ralph 2.0 (2018)

Annexe 3 Résumé des films de notre corpus

Résumés rédigés par nos soins, inspirés de A. Davis (2006) et du site Wikipédia.Com

Blanche-Neige et les sept nains (1937)

Un livre de contes s'ouvre et une voix masculine entame la narration. Il explique que Blanche-Neige est une princesse vivant auprès de sa belle-mère, la Reine, qui est une femme mauvaise. Courroucée et jalouse de la beauté de Blanche-Neige, elle l'oblige à faire des tâches ménagères et à se vêtir de haillons. La Reine demande quotidiennement à son Miroir magique « Qui est la plus belle du royaume », et aime entendre en réponse qu'il s'agit d'elle-même.

L'action débute lorsqu'un jour, la Reine interrogeant son miroir, celui-ci lui répond que la plus belle du royaume est dorénavant la princesse Blanche-Neige. Blanche-Neige qui est train de laver l'escalier du château tout en chantonnant, est aperçue par un prince. Effrayée quand il s'approche, Blanche-Neige s'enfuit dans ses appartements. Le prince chante son amour au pied du balcon de sa belle. La Reine ordonne à un serviteur d'emmener la princesse dans les bois et de la tuer. Elle lui demande de ramener son cœur comme preuve de l'exécution de son forfait. Le serviteur s'exécute mais ne réussit pas à tuer Blanche-Neige. Il lui explique que la Reine est folle de jalousie et lui demande de s'enfuir dans la forêt, tuant à sa place une biche dont il ramène le cœur à la Reine. Dans sa fuite, la princesse se retrouve seule, perdue et apeurée dans la forêt. La peur transforme les arbres biscornus en des créatures effrayantes et agressives et Blanche-Neige s'effondre en pleurs. Des animaux de la forêt la conduisent à une chaumière dont les propriétaires sont absents. Elle découvre à l'intérieur du désordre et imagine que c'est l'habitat de sept enfants orphelins. Blanche-Neige décide de la nettoyer dans l'espoir que ses occupants accepteront alors de l'héberger. Aidée par les animaux de la forêt, elle enlève la poussière, lave la vaisselle et le linge. Blanche-Neige, fatiguée, s'assoupit dans la chambre à l'étage. Les habitants de la chaumière, sept nains adultes nommés Prof, Grincheux, Simplet, Atchoum, Timide, Dormeur, et Joyeux, travaillent dans une mine de diamants ; à cinq heures, ils quittent le travail et rentrent chez eux en sifflant et chantant gaiement. À leur arrivée, ils s'aperçoivent que leur chaumière est occupée et pensent qu'un intrus a envahi leur maison. Inquiets, ils entrent timidement, découvrent la maison propre et la vaisselle rangée, croient qu'un monstre s'est endormi à l'étage mais découvrent finalement une jeune femme. La princesse se réveille et les nains se présentent. Ils acceptent joyeusement de l'accueillir comme invitée. Elle leur sert le souper qu'elle a préparé, les ayant préalablement forcés à se laver. Après le dîner, ils jouent de la musique et chantent pour elle ; elle danse avec eux et leur raconte son histoire.

Le même jour, la Reine demande à nouveau à son miroir qui est la plus belle du royaume. Le miroir lui apprend alors que Blanche-Neige est toujours vivante et que le cœur qu'elle détient est celui d'une biche. Le miroir l'informe du lieu où elle vit. Furieuse, elle concocte une potion qui la transforme en vieille femme, puis empoisonne une pomme dans le but de l'offrir à Blanche-Neige. Cette a pour objectif de la plonger dans un sommeil éternel, le sort ne pouvant être brisé que par un premier baiser d'amour. Le lendemain matin, alors que les sept nains sont partis travailler à la mine, Blanche-Neige prépare une tarte aux prunes. La sorcière, avec son aspect de vieille femme fragile, va à la rencontre de Blanche-Neige. Les animaux de la forêt s'interposent car ils ont compris qu'il y avait un danger. La sorcière simule un malaise pour pouvoir mieux attendrir Blanche-Neige afin qu'elle la laisse entrer dans la chaumière, puis lui propose une pomme magique ayant le pouvoir d'exaucer un vœu. Blanche-Neige ne se méfiant pas fait le vœu que le prince l'emporte dans son château. Elle croque dans la pomme, puis tombe inanimée. Avertis par les animaux de la forêt, les nains reviennent à leur maisonet prennent la sorcière en chasse. Alors que l'orage gronde, celle-ci fuit, se trouve

acculée sur un éperon rocheux, et tente de pousser un rocher sur ses poursuivants. Un éclair frappe la falaise, brisant l'éperon rocheux sur lequel elle se dressait, la faisant basculer dans le vide. De retour auprès de Blanche-Neige, les nains constatent qu'elle est comme endormie, ou pire, morte. La voix masculine reprend alors la narration. Blanche-Neige est tellement belle que les nains lui confectionnent un cercueil de verre, orné d'or, disposé dans une clairière de la forêt. Au fil des saisons, ils se recueillent avec les animaux auprès du corps de la princesse. Durant tout ce temps, le prince a cherché partout celle dont il est amoureux. Apprenant le sort d'une jeune femme plongée dans un sommeil éternel, il parvient jusqu'à la clairière où les nains ont entreposé le cercueil de verre et y découvre la jeune fille. Celle-ci n'est autre que Blanche-Neige. La pensant morte, il lui donne un baiser d'adieu. Or, il s'agit d'un premier baiser d'amour qui rompt dès lors le charme. Les animaux et les nains dansent de bonheur lorsque Blanche-Neige se réveille. Le prince place cette dernière sur son cheval blanc pour l'emmener vers son château. Blanche-Neige dit au revoir aux sept nains. L'ultime page du livre, qui se referme, indique qu'ils vécurent heureux pour toujours.

Cendrillon (1950)

Un livre s'ouvre et une voix féminine conte l'histoire. Dans un royaume prospère vivaient un gentilhomme veuf et sa fille Cendrillon. Il décida de se remarier avec une femme de sa condition, ayant eu deux filles Javotte et Anastasie, d'un premier mariage. Au décès de cet homme, la belle-mère montra son vrai visage : une grande cruauté et jalousie envers Cendrillon. Quelques années plus tard, la fortune de la famille a disparue pour satisfaire les caprices des deux filles alors que Cendrillon était reléguée au rôle de servante. Malgré cela, elle demeure douce et charmante, en rêvant chaque jour que ses désirs de bonheur puissent devenir réalité.

Au château du roi, celui-ci exige de son fils le prince qu'il trouve l'amour et fonde une famille afin d'avoir des petits-enfants. A l'occasion du retour de voyage du prince le soir même, le roi organise un grand bal et, voulant forcer le destin, il invite toutes les jeunes filles du royaume. Une lettre avertit la maisonnée de Cendrillon du bal et de l'invitation à l'adresse des jeunes filles à marier. Cendrillon demande à sa belle-mère la permission d'y aller, ce que cette dernière accepte sous condition que tout son ouvrage soit fait et qu'elle ait une robe convenable. Cendrillon souhaite se confectionner une robe rose, en reprenant celle de sa mère décédée. Cependant, sa belle-mère et ses sœurs lui mènent la vie dure en lui donnant encore plus de travail qu'à l'habitude, afin qu'elle n'ait pas le temps de finir son ouvrage et ne puisse aller au bal. Les amis de Cendrillon, dont Gus et Jack, deux souris, lui confectionnent en cachette la robe qu'elle souhaite afin de lui permettre de se rendre au bal. À vingt heures, le bal accueille de nombreuses personnes, le carrosse arrive chez la famille de Cendrillon. L'ensemble des invités commence à arriver au bal. Bien sûr Cendrillon n'est pas prête et renonce à y aller, mais les animaux montrent leur cadeau, et elle se joint donc au reste de la famille pour partir. Ne voulant pas revenir sur sa parole, la belle-mère fait mine de détailler la robe, laissant

ses filles s'apercevoir qu'elle est en réalité faite des tissus de leurs propres vêtements. Folles de rage, elles déchirent la robe que porte Cendrillon. Tout le monde part, laissant Cendrillon seule. Elle va se réfugier dans le jardin pour pleurer. C'est alors qu'apparaît une fée qui se trouve être sa marraine. Elle lui propose d'exausser son vœu d'aller au bal. Pour cela, elle transforme une citrouille en un carrosse, les quatre souris en chevaux, le cheval de la maisonnée en cocher, le chien en valet de pied et les guenilles de Cendrillon en une robe blanche immaculée avec des pantoufles de verre. Elle peut se rendre au bal, la seule condition étant qu'elle soit de retour avant le douzième coup de minuit, heure à laquelle le charme magique se brisera.

Cendrillon se rend donc au château et est remarquée par le prince, qui jusqu'ici s'ennuyait auprès ses autres prétendantes. Il l'invite alors à danser, sous le regard ravi de son père le roi qui y voit un futur mariage. Cendrillon et le prince se rendent dans les jardins, continuent de danser et tombent amoureux. Minuit arrivant, alors qu'ils allaient s'embrasser, Cendrillon est contrainte de s'en aller. Elle court, suivie par le prince qui lui demande son nom, mais perd une pantoufle dans l'escalier. Le carrosse s'éloigne. Le douzième coup de minuit retentit et Cendrillon se retrouve en haillons. Le charme magique se brisant, chaque chose retrouve son état initial, à l'exception de sa deuxième pantoufle de verre. Cendrillon pense que le jeune homme du bal surpasse même le prince de ses rêves et qu'elle a tout gâché en perdant la notion du temps. De son côté, le prince jure d'épouser la propriétaire de la pantoufle de verre. Le roi, furieux commande au Grand-Duc de la rechercher. Par édit du roi, la jeune fille qui parviendra à chausser la pantoufle sera reconnue comme la fiancée du prince, toutes les filles du royaume devant l'essayer.

Dans la maisonnée de Cendrillon, la nouvelle provoque une vive émotion, notamment pour Cendrillon. La belle-mère, s'apercevant de son état et comprenant qu'elle était l'inconnue du bal, l'enferme dans sa chambre. Ses amies les souris partent en expédition pour tenter de récupérer la clé qui ouvre la porte. Pendant ce temps, le Grand-Duc arrive à la maison et demande à faire essayer le soulier à toutes les jeunes filles présentes. Les deux belles-sœurs de Cendrillon affirment être les propriétaires de la chaussure mais leurs pieds sont trop grands. Libérée grâce aux souris, Cendrillon se présente en haut de l'escalier et demande à essayer la pantoufle. Le Grand-Duc accepte mais la belle-mère fait en sorte que le valet casse la pantoufle avant l'essayage. Le Grand-Duc est désespéré jusqu'au moment où Cendrillon sort la seconde pantoufle et la chausse parfaitement. Le mariage du Prince et de Cendrillon a lieu. Cendrillon perd à nouveau sa chaussure en descendant les marches de l'église et le roi s'agenouille et la rechausse. Cendrillon et son prince rentrent dans le carrosse et saluent le peuple ainsi que les animaux. Ils s'embrassent et l'histoire s'achève sur la phrase « et ils vécurent heureux pour toujours » du livre qui se referme.

La Belle au Bois Dormant (1959)

Un livre de contes intitulé *La Belle au bois dormant* s'ouvre et une voix masculine entame la narration du conte. Dans un lointain pays imaginaire, au XIV^{e} siècle, le roi Stéphane et sa femme, la reine Oriane, rêvent d'avoir un enfant. Un jour enfin, leur rêve se réalise, et ils prénomment leur fille « Aurore ». Ils organisent une fête de baptême à laquelle sont conviés tous les habitants du royaume.

Le récit commence au cœur de la fête. Hubert, le roi d'une contrée voisine, se joint à l'assistance, et présente son jeune fils, le prince Philippe, à la reine Oriane et au roi Stéphane. Souhaitant allier leurs royaumes, ils envisagent d'un jour marier le prince Philippe à la princesse Aurore. Soudain, trois marraines-fées apparaissent. Elles sont venues offrir chacune un don à la petite princesse Aurore : Flora, la dote d'une beauté incomparable ; Pâquerette, la dote d'une voix mélodieuse. Quand Pimprenelle, s'apprête à formuler son don, une fée terrifiante, Maléfique, fait son apparition. Pleine de rancune de ne pas avoir été invitée à la fête, elle se venge en jetant un mauvais sort à la petite princesse : en grandissant, elle deviendra gracieuse et belle, et aura pour elle l'amour et la dévotion de chacun. Mais, avant le jour de ses seize ans, elle se piquera le doigt à la pointe d'une quenouille, et en mourra. Pimprenelle, qui ne peut conjurer totalement le mauvais sort, l'adoucit. Au lieu de mourir, la princesse Aurore tombera dans un profond sommeil de 100 ans d'où seul le baiser d'un prince pourra la tirer. Sur ordre du roi toutes les quenouilles et fuseaux du royaume sont brûlés. Pour protéger la princesse, le roi accepte la proposition des trois fées de l'emmener loin du château et de se déguiser en paysannes pour élever Aurore comme leur fille. Elles s'installent dans une chaumière au milieu d'une forêt et commencent à élever la princesse qu'elles renomment Rose. Le temps passe, Flora, Pâquerette et Pimprenelle essaient de vivre sans utiliser leurs baguettes magiques, Aurore ne sachant rien de sa naissance royale. Maléfique, elle, n'a cessé de rechercher la princesse partout dans le royaume, afin de mettre à exécution son vil dessein.

Le jour où Aurore atteint ses 16 ans. Les trois fées souhaitent lui préparer un bel anniversaire et lui demandent d'aller en forêt. Maladroites, elles finissent par choisir d'utiliser leurs baguettes magiques, mais se disputent, provoquant des effets lumineux magiques qui attirent l'attention du corbeau de Maléfique, qui survolait la forêt. Il découvre ainsi où se trouve la princesse, information qu'il rapporte aux oreilles de sa maîtresse. Dans la forêt, Aurore chante et s'amuse avec ses amis les animaux. Le prince Philippe, qui est attiré par sa voix mélodieuse, se rapproche. Les animaux de la forêt permettent un rapprochement des deux jeunes gens. Aurore est effrayée face à cet inconnu, mais Philippe lui indique qu'ils se sont déjà vus en rêve, comme elle le chante si bien. Ils se mettent à danser et tombent amoureux. Lorsque Philippe lui demande qui elle est, Aurore commence à s'enfuir et ils se donnent rendez-vous pour se revoir le soir même. Quand Aurore rentre et raconte sa rencontre avec le beau jeune homme dans la forêt, les trois fées ne peuvent plus lui cacher la vérité : Aurore est déjà fiancée à un prince. Elle ne pourra jamais revoir ce jeune homme. Elle doit retrouver sa vie auprès

de ses parents et se marier. Au château, tout le monde est heureux de savoir que la princesse va enfin rentrer et tous se préparent à fêter son mariage. Le prince Philippe rejoint son père, lui dit qu'il est amoureux d'une paysanne et qu'il souhaite l'épouser plutôt que la princesse Aurore. Il remet en question la tradition, qu'il trouve démodée. Philippe part à cheval pour se rendre au rendez-vous avec la belle inconnue. Contre son gré, Aurore se rend au château de ses parents accompagnée de ses trois marraines. Triste, elle reste seule dans sa chambre où une étrange sphère lumineuse la fascine et l'attire vers l'une des tours. Elle y découvre un rouet et se pique à la pointe de la quenouille, sombrant instantanément dans un profond sommeil sous les yeux de ses marraines qui l'avaient suivie. Ne pouvant se résoudre à annoncer ce terrible événement au roi Stéphane, elles décident de plonger le château entier dans le même sommeil, jusqu'au réveil de la princesse. Flora, Pâquerette et Pimprenelle découvrent alors que le Prince est, selon son père, tombé amoureux d'une paysanne, en qui elles reconnaissent la princesse. Les trois fées décident d'aller à la rencontre de Philippe au lieu du rendez-vous donné par Aurore, mais elles y découvrent malheureusement que le Prince a été enlevé. Maléfique l'a fait emprisonner dans son château sur la Montagne interdite. Elle lui apprend que la princesse Aurore et la jolie paysanne sont en définitive la même personne, que son baiser pourrait la réveiller mais que cela n'arrivera que dans de nombreuses années, quand il sera très vieux. Les trois fées retrouvent le Prince, le libèrent et l'arment d'une épée de vérité et d'un bouclier de vertu. Il s'échappe et se dirige vers le château endormi, entouré de ronces, déterminé à libérer Aurore de son sommeil. Maléfique se métamorphose en un gigantesque dragon pour ne pas la laisser passer. Philippe, avec l'aide de la magie de Flora, parvient à transpercer le cœur du dragon avec son épée, tuant Maléfique sur le coup. Il galope alors vers le château, monte dans la plus haute tour et embrasse Aurore qui se réveille. Le château et ses occupants se réveillent également, la fête pouvant reprendre son cours. Aurore, accompagnée de Philippe, retrouve ses parents, devant le grand étonnement du roi Hubert. Aurore et Philippe se mettent à danser, musique rythmée par la magie des fées qui se disputent sur la couleur de la robe d'Aurore. Le livre de conte du début se referme sur un baiser des amoureux avec la phrase « et ils vécurent heureux » et le mot « fin ».

La Petite Sirène (1989)

Ariel est une jeune et très belle sirène, fille benjamine du roi Triton. Cependant, le monde des humains la fascine ; elle rêve d'avoir des jambes et de vivre sur la terre ferme. Elle collectionne des objets humains issus de naufrages, qu'elle cache secrètement. Quand elle voit un navire, elle remonte à la surface pour aller observer les humains. Alors qu'elle doit chanter lors d'une cérémonie avec ses sœurs, elle part observer un navire et elle tombe sous le charme d'Éric, un jeu prince. Un soir, elle remarque que le bateau est en danger. Elle scrute la scène et sauve de la noyade le prince Éric dont le navire fait naufrage lors d'une violente tempête et tombe amoureuse du prince. Alors qu'il reprend ses esprits sur la plage où elle l'a ramené, il l'entend chanter, mais elle se sauve. N'ayant pas réussi à lui

parler, le prince Éric jure qu'il épousera la jeune fille à la voix merveilleuse quand il la retrouvera. Pour pouvoir l'approcher à nouveau, Ariel fait un pacte avec Ursula, une sorcière aux tentacules de pieuvre : celle-ci lui donnera deux jambes humaines en échange de sa voix. Mais si Ariel ne réussit pas à embrasser le prince Éric dans les trois jours, elle redeviendra une sirène et l'esclave d'Ursula pour toujours. Ariel signe le contrat et se trouve transformée en humaine. Accompagnée de ses acolytes Polochon le poisson, Eureka le goéland et Sébastien le crabe, elle apprend à se servir de ses jambes et à se faire comprendre sans sa voix. Sur la plage où elle avait déposé Éric, elle le rencontre à nouveau mais ne peut rien lui expliquer. Il la reconnait mais, constatant qu'elle est muette, pense qu'il fait erreur. Il lui propose de l'accueillir dans son château. Ariel et Éric passent ainsi du temps ensemble et s'apprécient malgré la barrière du langage. Ils passent une soirée romantique sur une barque, mais les anguilles Flotsam et Jetsam, poissons de la sorcière, les font tomber dans l'eau au moment où ils allaient s'embrasser.

Voyant qu'Ariel parvient petit à petit à gagner le cœur du prince Éric, Ursula se transforme en une belle jeune femme nommée Vanessa et utilise la voix d'Ariel afin de séduire le prince Éric. Ensorcelé, le prince Éric accepte d'épouser Vanessa et des noces sont organisées. Les amis animaux d'Ariel, décident alors de venir à sa rescousse en perturbant le voyage prénuptial d'Éric et de Vanessa pour gagner du temps. La scène se transforme en bataille sur le bateau nuptial, Eurêka brise le coquillage d'Ursula renfermant la voix d'Ariel, révélant à Éric la vraie nature de sa future épouse. Le soleil se couchant au bout des trois jours, Ursula reprend sa forme de méchante sorcière des mers et enlève Ariel jusqu'aux fonds marins pour la soumettre à jamais. Le roi Triton, prévenu, intervient auprès d'Ursula pour libérer sa fille : en échange de sa couronne et de son trident, il demande la liberté d'Ariel. Il signe le contrat proposé par Ursula et est transformé en faible créature. Le prince Éric, pendant ce temps-là, blesse Ursula avec un harpon. Elle demande à ses anguilles de le rattraper. Alors qu'elle s'apprête à le transformer à son tour, Ariel dévie le trident et ce sont les anguilles qui sont transformées. Ariel et Éric remontent à la surface et Ursula se met dans une colère noire et devient immense ; la mer s'agitant en décor de fond. Ursula essaie de tuer Ariel mais Éric réussit à diriger une épave et lui plante le mat d'artimon en plein cœur. Ursula meurt et disparait dans la mer, pendant qu'Éric s'échoue sur la plage épuisé. Le roi Triton reprend son aspect normal, tout comme toutes les autres sirènes qui avaient été ensorcelées par Ursula. Ariel redevenue sirène se résout à devoir vivre loin d'Éric et elle l'observe depuis un rocher. Mais le roi Triton décide de lui offrir avec ses pouvoirs deux jambes d'humaine pour qu'elle puisse rejoindre Éric et l'aimer. Ils s'embrassent sur la plage. Le plan suivant les montre s'embrassant lors de leur mariage, sous la bénédiction du roi Triton. Ariel exprime son amour à son père et les mariés, à bord du bateau, saluent le monde de la mer en s'éloignant. Un baiser du couple clôt le film.

La Belle et la Bête (1991)

Un prologue lu par une voix off masculine raconte l'histoire du prince. Un jeune prince qui vivait dans un somptueux château était capricieux, égoïste et insensible. Un soir d'hiver, une vieille mendiante se présenta au château et lui offrit une rose en échange d'un abri contre le froid. Saisi de répulsion devant sa misérable apparence, le prince ricana face à son modeste présent et chassa la vieille femme. Elle tenta de lui faire entendre qu'il ne fallait jamais se fier aux apparences, et que la vraie beauté venait du cœur. Lorsqu'il la repoussa pour la seconde fois, l'hideuse apparition se métamorphosa sous ses yeux en une créature enchanteresse. Le prince essaya de se faire pardonner, mais il était trop tard car la mendiante avait compris la sécheresse de ce cœur déserté par l'amour. En punition, elle le transforma en une bête monstrueuse et jeta un sort sur le château ainsi que sur tous ses occupants. Horrifiée par son aspect effroyable, la Bête se terra au fond de son château, avec pour seule fenêtre sur le monde extérieur un miroir magique. La rose qui lui avait été offerte était une rose enchantée qui ne se flétrirait qu'au jour de son vingt-et-unième anniversaire. Avant la chute du dernier pétale de la fleur magique, le prince devrait aimer une femme et s'en faire aimer en retour pour briser le charme. Dans le cas contraire, il se verrait condamné à garder l'apparence d'un monstre pour l'éternité. Plus les années passaient et plus le prince perdait tout espoir d'échapper à cette malédiction.

Après ce prologue, l'histoire se déroule dans un petit village provincial proche dudit château. Une jeune et belle fille rêveuse et romantique prénommée Belle vit avec son père Maurice, inventeur. Les habitants du village vantent sa beauté mais la trouvent étrange en raison de sa passion pour les livres. Gaston, chasseur, tente de séduire Belle. Mais elle le considère comme « grossier et vaniteux » et repousse ses avances. À la maison, Maurice tente de faire fonctionner une de ses inventions. Il décide de partir la présenter dans une foire d'une ville voisine. Sur le chemin, il emprunte une mauvaise route et se perd, brisant une roue de sa charrette, dans la précipitation. En parallèle, des loups approchent et sont affamés. Philibert, le cheval de Maurice, est apeuré, rue et fait tomber son maître par terre avant de s'enfuir dans la nuit. Poursuivi par les loups, Maurice court à perdre haleine, au milieu des bois. Il arrive devant un château délabré, celui de la Bête et entre dans la demeure. Un chandelier, Lumière, le laisse pénétrer l'antre malgré les protestations de Big Ben, l'intendant du château, personnage sous la forme d'une horloge à pendule. D'autres serviteurs, sous la forme d'objets d'intérieur, l'accueillent. C'est alors que la Bête arrive. Découvrant le vieil homme assis sur son fauteuil, elle devient furieuse. Elle condamne le vieil homme au cachot, invoquant l'interdiction d'entrer dans sa propriété.

Au village, Gaston se prépare à épouser Belle. Se présentant chez elle, il lui propose d'être son mari et de lui donner plusieurs enfants à nourrir. Dégoûtée, Belle rejette son offre. Après avoir chanté qu'elle voudrait changer de vie, elle est surprise par le retour du cheval Philibert, seul. Grâce à celui-ci, elle retrouve la trace de son père ce qui l'amène au château de la Bête. Belle entre à son tour dans la

forteresse. Les serviteurs voient immédiatement en elle une possibilité de briser le sort. Belle parvient à trouver son père dans les cachots, mais la Bête arrive et les découvre. Le monstre refuse de libérer le vieil homme. Belle propose alors de prendre la place de son père comme prisonnière à vie. La Bête accepte et emmène Maurice en dehors du château sans lui laisser le temps de dire adieu à Belle. En retournant au cachot, Lumière parvient à convaincre son maître de laisser Belle occuper une chambre au lieu d'une cellule glacée. La Bête l'emmène dans une aile du château mais lui interdit l'accès à l'aile ouest qu'il occupe. Il lui propose toutefois, sur les conseils de son serviteur, de dîner avec lui.

Maurice, de retour au village, essaie de raconter ses mésaventures et le terrible sort de sa fille. Les villageois menés par Gaston le déclarent fou et le jettent dehors. Le vieil homme décide alors de retourner seul au château. Gaston rencontre le directeur de l'asile local, Monsieur D'Arque. Il lui demande de déclarer Maurice fou et de l'enfermer afin de forcer Belle à se marier avec lui. Au château, Big Ben et les autres objets-serviteurs réalisent que le sort risque de ne jamais être brisé car Belle refuse de dîner avec la Bête. Lorsque Belle se sent affamée, elle s'aventure dans le château et rencontre les objets parlants dans la cuisine. Après le dîner, Belle est emmenée pour une visite du château sous la direction de Big Ben. Elle s'échappe de la visite guidée pour pénétrer dans l'aile ouest, la seule que la Bête lui ait interdite. Elle atteint la chambre de la Bête et découvre un tableau déchiré représentant un charmant jeune homme ainsi qu'une rose enfermée sous une cloche en verre : la rose enchantée. Alors qu'elle tente de toucher la fleur, la Bête arrive folle de rage et lui hurle de s'en aller. Apeurée, Belle s'enfuit du château. Elle galope dans la forêt mais elle est attaquée par les loups. Entourée par la meute, elle risque d'être blessée lorsque la Bête arrive et la sauve. Belle tente de s'échapper mais elle s'aperçoit que la Bête est blessée et décide de l'aider à revenir au château. De retour, Belle la soigne et pour la remercier, la Bête lui offre l'accès à l'immense bibliothèque. Les serviteurs prennent conscience de la nouvelle amitié naissante entre les deux protagonistes. Après avoir dîné et dansé, alors que la Bête essaie de déclarer son amour à Belle, elle se plaint de ne pas pouvoir voir son père, à cause de sa détention. La Bête l'autorise alors à utiliser le Miroir Magique. Elle découvre son père perdu dans la forêt et décide de partir le sauver. La Bête laisse partir à regret Belle tout en lui laissant le miroir. L'avant-dernier pétale de la rose enchantée tombe alors.

Peu après, Belle retrouve Maurice et tous deux rentrent chez eux. Couché dans son lit, Maurice questionne sa fille sur son évasion du château. Elle lui répond que la Bête l'a laissé partir et que sa vision de la vie a changé. Au pied de la maison, une foule de villageois arrive pour emmener Maurice, déclaré fou à cause de ses histoires sur la Bête. Gaston en profite alors pour proposer à Belle de sauver son père si elle l'épouse, ce qu'elle refuse une nouvelle fois. Belle se sert du miroir pour montrer à la foule la Bête et les faire changer d'avis sur la prétendue folie de son père. Cela permet de libérer Maurice mais effraie les villageois, qui pensent que la Bête est dangereuse et qu'elle viendra la nuit dévorer leurs enfants. Gaston, qui a compris que Belle a des sentiments pour la Bête, convainc un petit

groupe de villageois de le suivre au château pour tuer la Bête. La foule parvient à entrer dans la demeure de la Bête, mais ses occupants se sont préparés à l'assaut et livrent bataille. Gaston parvient à rejoindre les appartements de la Bête et veut se battre. La Bête, terriblement triste du départ de Belle, ne réagit pas et ne veut pas se battre. La Bête réagit toutefois lorsque Belle arrive au château pour essayer de la sauver. Après un combat acharné sur les toits du château, la Bête se refuse à tuer Gaston, sans défense. C'est à ce moment qu'arrive Belle, rallumant l'étincelle de vie de la Bête. Gaston profite de cette diversion pour planter une dague dans le dos de la Bête mais il perd pied et meurt d'une chute vertigineuse. Belle prend sur ses genoux la tête de la Bête, agonisante et alors que la vie quitte le monstre, le dernier pétale de rose tombe… Belle pleine de désespoir déclare son amour pour la Bête… Des étincelles éclairent alors le ciel, enveloppant et faisant léviter le corps de la Bête. Le sort se brise et transforme le monstre en un prince, humain. Le château et ses occupants reprennent alors leurs aspects initiaux. Une fête est ensuite organisée en l'honneur du mariage de Belle et du prince.

Aladdin (1992)

Un vendeur ambulant conte l'histoire qui sera celle d'Aladdin et de la lampe magique. Jafar, grand vizir du sultan, désire prendre le pouvoir. Pour cela, il a besoin de la lampe magique qui lui assurera la réalisation de trois vœux. Il emploie un voleur pour aller la récupérer dans une caverne aux merveilles cachée dans le désert. Pour récupérer la lampe, il faut que ce soit un homme innocent. Le voleur n'étant pas assez innocent, la caverne se referme sur lui. Jafar, par ses pouvoirs et avec l'aide de son perroquet Iago, découvre qu'il existe un jeune homme capable de retrouver la lampe : un jeune vaurien qui se prénomme Aladdin. Pendant ce temps, au cœur de l'Arabie, dans la ville d'Agrabah, un jeune homme orphelin nommé Aladdin vit en volant de la nourriture aux marchands des souks. Il est accompagné de son petit singe, Abu. Aladdin rêve de prouver qu'il n'est pas qu'un vulgaire voleur mais bien un homme de valeurs contraint à enfreindre la loi pour survivre. En parallèle, au palais royal, la Princesse Jasmine, fille unique du sultan, doit trouver au plus vite un prince pour époux comme le veut la tradition. Mais têtue, elle refuse de se marier par obligation et souhaite épouser un homme qu'elle aimera. Elle décide de s'enfuir du palais en se déguisant en paysanne.

Elle se retrouve alors au milieu du souk d'Agrabah, mais n'ayant pas notion des us et coutume de la population, elle se met en difficulté en donnant une pomme à un mendiant sans payer le marchand. Aladdin qui l'a repérée pour sa beauté, lui vient en aide afin que le marchand ne lui coupe pas la main et ils s'enfuient ensemble. Aladdin l'emmène dans son repère et tente de la séduire. Ils évoquent ensemble leur besoin de liberté, Aladdin rêvant à une vie de château, Jasmine d'une vie sans contraintes. Des gardes royaux viennent les chercher, Aladdin pense qu'ils viennent pour ses nombreux vols ; Jasmine pense qu'ils viennent car elle s'est enfuie du palais. Ils s'enfuient, jusqu'à ce que acculés dans une rue sans issue, les gardes s'emparent d'Aladdin. Jasmine dévoile alors sa véritable identité, ordonnant qu'Aladdin soit libéré sur-le-champ. Cependant, les gardes expliquent

qu'ils obéissent uniquement à Jafar et emmènent Aladdin jusqu'à un cachot. Jasmine retourne au palais furieuse mais Jafar, dans une dernière tentative de manipulation, lui explique qu'Aladdin a été mis à mort. Jafar, qui a menti, se déguise en vieux prisonnier et intègre la même cellule qu'Aladdin. Il lui propose d'aller chercher une lampe magique dans une caverne, lui promettant que cette aventure changera sa vie. Aladdin décide de suivre le vieil homme et s'exécute en entrant dans la caverne.

Avant d'entrer dans la caverne, lui donne pour consigne de ne toucher à rien, sauf la lampe. Il découvre dans la caverne mille richesses et un tapis magique qui devient son ami et son moyen de transport. Parmi les objets précieux, Aladdin parvient à ce qu'il considère être une modeste lampe à huile. Il s'apprête alors à repartir mais Abu, son singe apprivoisé, ne peut résister à l'envie de dérober un joyau, ce qui provoque la destruction de la caverne dont ils ne réchappent qu'en montant sur le tapis volant. Le tapis volant les amène à l'entrée de la caverne, où attend Jafar déguisé en vieillard. Jafar récupère la lampe et tente d'assassiner Aladdin. Abu mort la main de Jafar et sauve ainsi son maître qui retombe dans le fond de la caverne qui se referme sur eux. Par chance, Abu a eu la malice de garder la lampe sur lui. Aladdin, Abu et le tapis restent enfermés dans la caverne et réussissent à découvrir le secret de la lampe qui est magique et qui contient un génie loufoque tout bleu. Le génie explique que celui qui détient la lampe devient son maître et qu'il a le droit à trois vœux, qu'il est tenu de lui exausser. Le génie les fait sortir de la caverne et commence à exausser les vœux. Le premier vœu d'Aladdin est de devenir un prince. Il devient alors Ali Ababoua, et Abu est transformé en éléphant. Il promet que le troisième souhait sera un jour de libérer le génie de la lampe. Pendant, ce temps, Jafar essaye de convaincre le sultan d'épouser sa fille, se basant sur le fait qu'elle refuse tous les prétendants.

Aladdin fait une entrée majestueuse à Agrabah dans une parade fastueuse qui attire les regards de tout le royaume. Arrivé au palais, le prince Ali demande la main de la princesse au sultan. Jasmine est furieuse de constater que le sultan son père, Aladdin et Jafar parlent d'elle et la considèrent comme le prix d'une tombola. Pour tenter de la séduire, Aladdin vole à son balcon avec le tapis volant. D'abord réticente, Jasmine croit reconnaître le garçon du souk. Aladdin dément et lui propose une ballade romantique sur le tapis volant. Jasmine est totalement sous le charme. Elle le piège en lui parlant d'Abu, et comprend qu'il est vraiment le jeune homme du marché. Aladdin, confus, ne veut pas lui avouer qu'il n'est qu'un simple voleur. Il lui affirme que sa véritable identité est celle d'un prince, mais qu'il lui arrive de se déguiser en mendiant. De retour au palais, ils s'embrassent. Sur les ordres de Jafar, Aladdin est fait prisonnier. Les gardes le ligotent et le lestent pour le jeter à la mer, afin qu'il meurt noyé. Il réussit à frotter la lampe avant de perdre connaissance et le génie considère qu'Aladdin émet un deuxième vœu : celui de lui sauver la vie. Au palais, Jasmine apprend à son père qu'elle accepte d'épouser Aladdin, mais celui-ci, hypnotisé par Jafar, lui annonce qu'elle doit épouser le grand vizir. Aladdin apparaît dans la pièce, accuse Jafar d'avoir tenté de l'assassiner et brise le sceptre que Jafar utilise pour hypnotiser le sultan. Ce dernier reprend ses esprits et demande aux gardes de se saisir de Jafar, qui disparaît en ayant le temps de voir qu'Aladdin détient la lampe.

Pendant qu'Aladdin réalise que ses mensonges risquent de le perdre, Iago vient lui subtiliser la lampe. Alors qu'Aladdin veut tout avouer à Jasmine, le sultan annonce le mariage de sa fille.

Jafar devient le nouveau maître du génie et souhaite accéder à ses vœux. Son premier vœu est de devenir sultan. Son deuxième vœu est devenir le sorcier le plus puissant de l'univers. Jafar révèle à Jasmine la véritable identité d'Aladdin. Jafar envoie Aladdin très loin dans un pays enneigé et prend tout pouvoir sur Agrabah, soumettant Jasmine et le sultan. Le tapis volant permet à Aladdin de revenir à Agrabah. Jafar souhaite que Jasmine devienne sa femme mais elle refuse. Il formule alors son dernier vœu au génie : que la princesse Jasmine tombe désespérément amoureuse de lui. Le génie ne peut pas réaliser un tel vœu, mais comme Jasmine voit Aladdin caché au palais, elle fait mine d'être amoureuse, afin de faire diversion. Aladdin essaie de récupérer la lampe mais Jafar se transforme en serpent. Prisonnier du serpent, Aladdin ruse en disant à Jafar qu'il n'est en fait pas aussi puissant que le génie. De ce fait, Jafar demande au génie son véritable dernier vœu : celui de faire de lui le génie le plus puissant de l'univers. Devenu génie, Jafar est alors soumis à une lampe et à un maître, et devient prisonnier de cette lampe. Le génie l'envoie très loin. Tout redevient normal à Agrabah. Aladdin ne veut plus se faire passer pour ce qu'il n'est pas : il utilise alors son dernier vœu pour libérer le génie. Le sultan décide d'abroger la loi : la princesse peut épouser l'homme qu'elle estime digne d'elle. Alors, Jasmine choisit Aladdin pour époux et la scène finale du film montre les amoureux en tenue de mariage, s'embrassant sur le tapis volant.

Pocahontas, une légende indienne (1995)

En 1607, un navire transportant des colons anglais fait voile vers l'Amérique du Nord (appelé alors le « Nouveau Monde ») à la recherche d'or et de richesses. Sur le navire, les dirigeants sont le capitaine John Smith et le gouverneur John Ratcliffe. Sur le continent Indien (Américain aujourd'hui), Pocahontas est la fille du chef indien Powhatan et apprend que son père veut la marier à Kocoum, un des meilleurs guerriers de la tribu. Pocahontas ne veut pas de ce mariage, trouvant cet homme trop sévère et trop sérieux. Elle demande son avis à l'esprit d'un arbre nommé « Grand-Mère Feuillage », qui l'invite à écouter son cœur.

Arrivés à destination, les colons britanniques cherchent de l'or. John Smith explore le territoire et rencontre Pocahontas dans le plus grand secret. Pocahontas apprend à cet homme à regarder le monde d'une manière différente en observant la nature et lui explique la culture de son peuple. John Smith comprend rapidement que cette terre ne détient pas d'or. Au camp britannique, les guerriers de Powhatan et les Anglais s'affrontent. Les anglais concluent que les amérindiens sont des « sauvages » et qu'ils veulent garder leurs richesses pour eux, les amérindiens retiennent de leur côté que les hommes blancs sont dangereux et que personne ne doit s'en approcher. Quelques jours plus tard, John et Pocahontas se réunissent à nouveau, dans une clairière devant Grand-Mère Feuillage, inquiets de la méfiance qui monte dans chaque camp. En effet, dans le village de Pocahontas, les

guerriers des régions voisines sont arrivés pour aider Powhatan dans sa lutte contre les colons blancs. Dans le camp britannique, John dit à Ratcliffe qu'il n'y a pas d'or dans le pays, mais celui-ci ne le croit absolument pas.

Cette nuit-là, une amie de Pocahontas, Nakoma, la surprend en train de partir furtivement et en informe Kocoum. Pendant ce temps, John se glisse hors du fort, et Ratcliffe ordonne à Thomas, un des hommes sous les ordres de John Smith, de le suivre. Pocahontas et John se rendent dans la clairière où Grand-Mère Feuillage tente de convaincre John de parler au chef Powhatan. Quand il accepte, Pocahontas est tellement ravie qu'elle met ses bras autour du cou de John. Kocoum et Thomas assistent à la scène et regardent les ombres de John et Pocahontas s'embrasser. Kocoum, jaloux, surgit de sa cachette et tente de tuer John ; mais Thomas intervient et tue Kocoum d'un coup de fusil. Un groupe d'indigènes fait prisonnier John, pensant qu'il est le meurtrier ; Powhatan annonce que John sera exécuté à l'aube, avant que la guerre contre les colons ne commence.

Thomas rentre au fort et annonce la capture de John. Ratcliffe y voit une occasion d'attaquer les « sauvages » ; ils arrivent au moment même où John est sur le point d'être exécuté. Avant que Powhatan n'abatte sa masse sur la tête du prisonnier, Pocahontas se jette sur l'Anglais et dit à son père que s'il veut le tuer, il devra la tuer avant. Powhatan lui demande de s'écarter, mais elle refuse, lui disant que John est l'homme avec lequel elle a choisi de passer le reste de sa vie. Elle demande à son père de regarder tous les guerriers autour de lui et lui fait prendre conscience que la bataille qu'il mène contre les Britanniques est uniquement un chemin de haine et de violence. Après avoir réfléchi aux propos de Pocahontas, Powhatan abaisse sa masse et annonce que s'il faut encore voler des vies, cela ne commencera pas avec lui. Les colons et les indigènes baissent leurs armes à leurs tours. Powhatan demande que John soit libéré. Voyant ce moment qu'il juge comme étant de la faiblesse de la part de leurs adversaires, Ratcliffe ordonne aux colons de faire feu, mais ils refusent. Ratcliffe saisit un fusil et vise Powhatan. John le voit et saute devant le chef amérindien. La balle frappe John dans l'estomac et il tombe à terre. Les colons se ruent sur Ratcliffe, le capturent et décident de le renvoyer en Angleterre en espérant qu'il sera jugé pour haute trahison. John survit à sa blessure mais il doit retourner en Angleterre pour suivre le traitement médical approprié, faute de quoi il mourra. Alors qu'il est sur le point d'être transporté sur le navire, John demande aux colons d'attendre l'arrivée de Pocahontas, car celle-ci avait promis de venir. Au même moment, tous les Anglais la voient arriver elle et son peuple, portant des paniers de nourriture pour leur retour à Londres. Pocahontas va vers John et lui donne un sac rempli de l'écorce de Grand-Mère Feuillage, en lui disant que cela devrait l'aider à lutter contre sa douleur. Powhatan vient vers eux et enlève sa cape. Il en recouvre John, lui dit qu'il sera toujours le bienvenue parmi eux, le remercie ensuite pour son héroïsme et le traite alors comme son frère. John demande ensuite à Pocahontas de rentrer avec lui en Angleterre. Elle regarde son père ; ce dernier lui dit qu'elle doit choisir son chemin. Pocahontas dit à John qu'elle appartient à son peuple et qu'il a

besoin d'elle. John l'informe alors qu'il va rester ici à ses côtés, mais Pocahontas lui dit qu'il faut qu'il parte ; pour qu'il guérisse et qu'ils aient l'espoir de se revoir un jour. John avoue qu'il ne peut pas la quitter et Pocahontas lui dit que quoi qu'il se passe, elle sera toujours avec lui. Les deux amants s'embrassent et se tiennent la main jusqu'à ce que les colons emmènent John sur le bateau. Les amarres du navire ayant été larguées, Pocahontas court vers une falaise. La voyant, John lui dit au revoir à la façon amérindienne, comme la jeune femme le lui a montré, et celle-ci lui renvoie son salut. Tous deux sont alors séparés.

Mulan (1998)

Fa Mulan, fille unique, part en ville se préparer avec sa mère Fa Li et sa grand-mère Fa pour rencontrer la marieuse et faire ainsi honneur à sa famille. Elle arrive en retard les cheveux couverts de paille au grand mécontentement de sa mère. Mulan est immédiatement déshabillée et plongée dans une baignoire, puis elle se fait rapidement vêtir en mariée. Sa grand-mère lui donne pour l'occasion Cri-Kee, un criquet porte bonheur. Cependant, après avoir commis maladresse sur maladresse, Mulan est honnie par la marieuse. De retour chez elle, seule, elle retire son maquillage et s'interroge sur la place qu'elle doit tenir. Son père Fa Zhou la console mais ils sont interrompus par le roulement d'un tambour annonçant la conscription des hommes. Dans les paysages montagneux de Chine, surplombés par la Grande Muraille, les Huns envahissent en pleine nuit le pays. L'empereur décrète alors la mobilisation d'un homme par famille pour protéger le pays. Mulan s'oppose au départ de son père à la guerre, invoquant sa maladie et sa vieillesse. Dans la nuit orageuse qui suit, décidée de prendre la place de son père, elle se coupe les cheveux, prend l'armure de son père puis part en direction du camp militaire où celui-ci doit être affecté. Sa famille, qui s'est rendu compte de son absence, renonce à la dénoncer de peur qu'elle soit exécutée. Les ancêtres de la famille Fa sortent de leur sommeil et confient à Mushu, un petit dragon déchu, gardien de la famille, le soin de réveiller le grand dragon de pierre destiné à protéger Mulan. Mushu, maladroit, détruit la stèle du dragon et ne peut plus le réveiller. Mushu et Cri-Kee, le criquet, décident alors de partir protéger Mulan eux-mêmes.

Arrivée au camp avec Mushu, Mulan sème le désordre et ne comprend pas les agissements typiquement masculins notamment ceux de Yao, Ling et Chien-Po, trois soldats qui deviennent ses amis. Pendant ce temps-là, le général Li, son fils Li Shang et le fonctionnaire impérial Chi Fu débattent de la stratégie militaire à adopter contre les Huns. Ils décident que le général Li partira en premier afin de défendre un village et que Shang le rejoindra plus tard à ce même village pour ensuite terminer sur un col. Par la suite, le général Li promeut Shang capitaine impérial. Shang, constatant le désordre, demande le nom du fauteur de trouble et tous les hommes du campement désignent Mulan, qui se présente sous le nom de Fa Ping. Le lendemain, Shang lance une flèche au haut d'un mât et donne pour but de l'escalader avec deux poids symbolisant la discipline et la force mais aucun des hommes n'y parvient. Il commence aussi à leur enseigner le combat et le tir à l'arc. Mulan, sur le point

d'être chassée, réussit finalement à escalader le mât et prouver ses compétences. Les troupes fin prêtes vont vers le front ; pendant les laborieuses heures de marche, pour retrouver de la joie, les soldats chantent et pensent à une fille à aimer, ce qui met Mulan quelque peu mal à l'aise. Mais cette joie est vite interrompue lorsqu'ils découvrent le village dévasté par l'armée des Huns. Le casque du général Li est retrouvé sur place, et Shang comprend que son père est mort. Shang décide ensuite de suivre les ordres malgré ce revers, et d'attaquer par le col. Alors qu'ils avancent vers leur but, Mushu déclenche une des fusées par inadvertance, avertissant ainsi les Huns de leur présence. S'ensuit immédiatement une pluie de flèches contrée par les tirs de canon. Après une courte accalmie, au-delà des nuages de fumée apparaît Shan-Yu ainsi qu'une nuée de cavaliers huns chargeant derrière lui. Yao, sur l'ordre de Shang, se prépare à tirer sur Shan-Yu mais Mulan s'élance et prend le canon puis tire sur un pan de la montagne. Cela provoque une avalanche qui emporte tout le monde (les Huns et les soldats chinois). Dans la coulée, Mushu sauve Cri-Kee et Mulan sauve Shang qui sont eux-mêmes sauvés par la flèche attachée à une corde lancée par Yao. Ils restent seuls survivants mais Mulan est blessée. Elle est soignée, mais le médecin a découvert qu'elle est une femme. La punition prévue pour Mulan est la mort mais Shang décide de l'épargner, et ce malgré les contestations de Chi Fu, puisque par sa ruse Mulan les a tous sauvés. Plus tard, nous découvrons que Shan-Yu et quelques-uns de ses hommes ne sont pas morts puisqu'ils s'extirpent de la neige.

De retour à la capitale, la victoire est célébrée par la population dans l'artère principale qui conduit au Palais impérial. Mulan essaie en vain de prévenir Shang que des Huns rescapés ont infiltré le palais mais celui-ci ne la croit pas. Alors que Shang arrive devant l'empereur, les hommes de Shan-Yu l'enlèvent. Yao, Ling et Chien-Po se travestissent en femmes, et pendant ce temps, Mushu déplume l'épervier de Shan-Yu, pour protéger des attaques de ce dernier, puis Yao, Ling et Chien-Po partent avec Mulan sauver le souverain. Mulan poursuit son combat avec Shan-Yu sur les toits du palais. Mushu envoie une fusée de feu d'artifice qui explose contre Shan-Yu. L'empereur, pour la remercier, s'incline devant Mulan ainsi que tout le peuple, il lui remet l'épée de Shan-Yu ainsi qu'un médaillon. De retour chez elle, Mulan retrouve son père qui est fier d'elle. Shang est venu lui déclarer sa flamme. Mushu redevient gardien de la famille Fa.

La Princesse et la Grenouille (2009)

Le film commence par un gros plan sur un livre de conte *La princesse et la grenouille.* Eudora raconte cette histoire à Tiana et Charlotte qui s'amusent ensemble. Eudora, mère de Tiana, travaille pour la famille aisée de Charlotte. À La Nouvelle-Orléans, dans les années 1920, Tiana, son père et sa mère vivent heureux dans un quartier modeste. Le père de Tiana a un rêve : ouvrir un restaurant familial. Tiana fait un vœu devant l'étoile du berger, mais son père lui précise qu'il faut également travailler dur pour réaliser ses rêves. Une grenouille apparaît et l'effraie. Plusieurs années plus tard, Tiana a grandi et rentre de son travail de serveuse, épuisée. Elle met de côté ses pourboires pour

pouvoir réaliser son rêve d'avoir son propre restaurant. Nous comprenons que son père est décédé et qu'elle a plusieurs emplois. Le séduisant jeune prince, Naveen arrive en ville. Charlotte et son père organisent un bal costumé et invitent le Prince à venir. Pendant ce temps, Tiana est sur le point d'acheter un bâtiment en piteux état avec ses économies et est encouragée par sa mère, car cela reste son rêve. Tiana apprend parles vendeurs du bâtiment qu'une personne a fait une meilleure offre pour l'achat, et ils lui conseillent d'abandonner. Très déçue Tiana tente de les retenir mais n'est pas écoutée.

Attiré par sa passion du jazz, gâté, irresponsable et paresseux, Naveen a jusqu'ici compté uniquement sur son charme pour réussir dans la vie. La richesse et le rang de Naveen attirent le malfaisant Dr Facilier, un sorcier qui pratique la magie vaudou. Lawrence, servant du prince, le met en garde contre lui. Nous apprenons que Naveen est un prince ruiné qui n'en fait qu'à sa tête, dont les parents lui ont tourné le dos. Facilier lit leurs désirs dans des cartes : Naveen souhaite épouser une jeune femme riche afin de retrouver un statut et Lawrence souhaite qu'on arrête de lui dicter sa vie. Facilier leur serre la main et les piège : il utilise une amulette et le sang de Naveen pour les transformer : Naveen en grenouille et Lawrence sous l'apparence de Naveen. Chez Charlotte, le bal déguisé bat son plein. Charlotte est déguisée en princesse et attend vivement l'arrivée du prince. Tiana est toujours triste à cause de son projet de restaurant qui tombe à l'eau. Charlotte emmène Tiana se changer dans sa chambre car elle s'est salie : elle revêt alors une tenue de princesse. Apparait une grenouille qui parle, Naveen. Tiana est effrayée et ne la laisse pas s'exprimer : elle l'écrase avec un livre quand la grenouille lui explique qu'elle est en fait le prince Naveen. Ce livre est le conte de la princesse et la grenouille, et le prince Naveen y voit une solution pour retrouver sa forme humaine : il demande à Tiana un baiser. Tiana accepte à la condition qu'il puisse la dédommager en lui offrant de l'argent. Tiana s'exécute et la magie opère, cependant elle est à son tour transformée en grenouille et le prince n'a pas changé d'apparence. Tiana et Naveen ainsi transformés se font chasser de la fête, ils s'envolent dans le ciel accrochés à des ballons jusqu'au bayou. Nous apprenons que Facilier a convaincu Lawrence de trahir Naveen pour accéder au pouvoir et à la richesse : grâce à un talisman qui contient le sang du prince, Lawrence peut garder l'apparence de Naveen. Le plan de Facilier et Lawrence est de séduire Charlotte afin de l'épouser et obtenir sa fortune. Ainsi Facilier deviendra le maître de la ville. Pour cela il se fait aider d'esprits maléfiques, qui dépêchent des ombres qui partent à la recherche de Naveen, afin de continuer à se procurer son sang jusqu'à la fin du plan.

Bravant les dangers du bayou, Tiana et Naveen rencontrent Louis, un alligator trompettiste ainsi que Ray, une luciole désespérément romantique et folle d'amour pour une certaine Évangeline. Ils partent ensemble à la recherche de Mama Odie, grande prêtresse vaudou aveugle de 197 ans, qui aurait le pouvoir de briser le sort. Durant ce périple, Tiana et Naveen apprennent à s'apprécier. Naveen tombe amoureux. Ils finissent par trouver Mama Odie qui leur explique que la solution est une

princesse : Charlotte. Naveen doit se faire embrasser par Charlotte qui sera la princesse lors du carnaval de Mardi Gras, avant minuit. Tiana et Naveen se mettent en chemin. Naveen prépare à Tiana une soirée romantique au cours de laquelle il souhaite lui dévoiler ses sentiments et la demander en mariage. Naveen comprend que le projet de restaurant est très important pour Tiana mais qu'il n'aura pas les moyens de le lui offrir. Il renonce à lui faire sa demande. Naveen se fait enlever par les ombres. Pendant ce temps, Charlotte va épouser le faux prince Naveen qui est en fait Lawrence. Tiana cherche Naveen. Elle parle à Ray qui lui dévoile que Lawrence, sous l'apparence de Naveen, a des projets de mariage : Tiana est heureuse de l'entendre et part le chercher. Les chars de Mardi Gras défilent en ville et Tiana voit sur le plus grand char Charlotte qui va épouser le faux Naveen. Blessée, Tiana va s'isoler. Ray va libérer Naveen, enfermé dans une boite sur le char et s'empare du talisman autour du cou de Lawrence. Ray va expliquer la supercherie à Tiana et Tiana s'enfuit avec le talisman. Facilier écrase Ray et envoûte Tiana pour la transposer dans son rêve le plus cher, son restaurant. Il essaie de la prendre par les sentiments pour récupérer le talisman, mais Tiana le détruit. Facilier se fait emporter par les mauvais esprits qui sont en colère contre lui. Lawrence se fait emprisonner. Naveen explique toute l'histoire à Charlotte et la convainc de l'embrasser, à condition qu'elle donne l'argent nécessaire à Tiana pour avoir son restaurant. Tiana dévoile alors ses sentiments à Naveen. Charlotte embrasse Naveen lorsque minuit sonne mais rien ne se passe. Louis accourt avec Ray qui est mourant et qui apparaît comme étoile aux côtés d'Evangeline. Mama Odie officie le mariage de Tiana et Naveen dans le bayou. Lorsqu'ils s'embrassent, le sort prend fin, puisque Tiana obtient par le mariage le statut de princesse, et que le baiser d'une princesse pouvait leur redonner leur aspect humain. Ils célèbrent alors des noces officielles, sous le regard heureux des parents de Naveen et la mère de Tiana. Tiana retourne voir les vendeurs et achète son bâtiment, et procède aux travaux avec Naveen. Le restaurant, « le palais de Tiana », ouvre ses portes et a du succès. Tous les personnages font la fête sur la musique de Louis.

Raiponce (2010)

L'histoire commence avec un zoom sur un avis de recherche. Il s'agit de celui de Flynn, un brigand. Il conte l'histoire de la naissance de Raiponce. Un jour, une vieille et méchante sorcière, nommée Mère Gothel, assista à une pluie d'une unique goutte de pure lumière qui créa, à l'endroit où elle tomba sur le sol, une fleur d'or magique ayant la capacité de soigner les blessures et les maladies. Mère Gothel l'utilisa comme élixir de jeunesse et de beauté invoquant ses pouvoirs magiques en chantant.

Des années plus tard, la reine d'un royaume voisin tombe malade alors qu'elle attend un enfant. Les gardes du royaume sont alors envoyés à la recherche de la fleur légendaire, la trouvent et la cueillent, alors que la sorcière Gothel est cachée non loin. De retour au château, ils fabriquent une potion avec la fleur qui sauve la reine. Cette dernière donne naissance à une petite princesse à la

magnifique chevelure blonde nommée Raiponce. Une nuit, la sorcière Gothel pénétre dans le château dans le but de couper une mèche des cheveux au bébé, pensant que les pouvoirs magiques seraient conservés. Mais les cheveux d'or perdent leur éclat et leurs pouvoirs une fois coupés et deviennent bruns. Elle kidnappe alors l'enfant et l'élève en lui faisant croire qu'il s'agit de sa propre fille, l'empêchant de sortir d'une tour, isolée, nichée au fond de la forêt, où elle se cache. Le temps passe, pourtant la sorcière Gothel semble ne jamais vieillir : les cheveux de Raiponce préservent sa jeunesse. Leurs pouvoirs s'activent lorsqu'elle chante une chanson. Chaque année à l'anniversaire de la princesse Raiponce, le roi et la reine du royaume n'oublient pas leur fille et envoient des milliers de lanternes volantes dans le ciel en souvenir de Raiponce, la princesse disparue. De la fenêtre de sa tour dans la forêt, Raiponce assiste à ce spectacle qui la laisse perplexe et se demande bien ce qu'il signifie. Elle rêve d'y assister et de résoudre cet étrange mystère.

À ses dix-huit ans, Raiponce, qui posséde comme animal de compagnie un caméléon nommé Pascal et des cheveux blonds extrêmement longs, est toujours cloîtrée dans la tour de la sorcière Gothel. Bien qu'heureuse de la sécurité que lui procure cet endroit retiré où elle reste enfermée, elle exprime de plus en plus le besoin de sortir et l'envie de découvrir le monde extérieur. Mais Gothel ne cesse de l'effrayer et de la convaincre que le monde extérieur est trop dangereux pour une jeune fille fragile et innocente comme elle. Pour son anniversaire, Raiponce demande à Gothel de la laisser aller voir les lumières volantes. Mais, prétextant des dangers et les mauvaises rencontres qu'elle risquait, la sorcière refuse. Entre-temps, une bande de voleurs menée par Flynn Rider s'empare de la tiare de la princesse disparue. Ils sont pourchassés par des gardes, dont un cheval nommé Maximus particulièrement motivé à le retrouver. Dans sa fuite, Flynn abandonne ses complices dans une crevasse et, trouvant par hasard la tour de Raiponce, décide de s'y cacher. Une fois à l'intérieur de la tour, Flynn reçoit un coup de poêle que Raiponce lui asséne sur la tête et perd connaissance. Raiponce le cache dans sa garde-robe, et dissimule la tiare (ignorant qu'elle lui était destinée à la naissance). Raiponce exprime alors à sa mère présumée le souhait d'avoir une peinture spéciale pour achever un des nombreux tableaux qu'elle peind pour se distraire. En dépit des trois jours de voyage qu'il lui faudrait accomplir pour aller la chercher, la sorcière accepte. Alors que cette dernière part pour entreprendre son long périple, Raiponce sort le voleur de l'armoire et lui propose un marché : s'il l'emmène voir les mystérieuses lanternes et la ramène, elle lui rend la tiare. Bien qu'exaltée de se voir enfin délivrée, Raiponce n'en est pas moins tiraillée entre sa toute nouvelle liberté et la culpabilité d'avoir désobéi. En chemin, les deux jeunes gens s'arrêtent à la taverne du « Canard boiteux », un endroit rempli de brigands qui représentent tous autant de dangers contre lesquels Gothel avait bien mis la jeune fille en garde. Mais, en définitive, Raiponce et Flynn se firent ici pleins d'amis qui partagent avec eux le fait d'avoir des rêves. Pendant ce temps, Gothel découvre que Raiponc est partie, la tiare et un avis de recherche contre Flynn que ce dernier avait conservé dans sa besace. Elle part aussitôt à leur recherche et ne tarde pas à les retrouver à la taverne. La garde royale arrive dans le bar

en compagnie de deux prisonniers : les complices de Flynn. Les habitués de l'établissement indiquent alors aux deux jeunes gens un passage secret pour s'enfuir. Raiponce et Flynn sont contraints de se réfugier dans une grotte. Cependant, le niveau de l'eau ne cesse de monter et les deux jeunes gens risquent de périr noyés. Flynn essaye bien de trouver un chemin en apnée, mais ne peut y parvenir à cause de l'obscurité qui régne dans la grotte, tant et si bien qu'il se coupe la main. Se croyant sur le point de mourir, il avoue alors à Raiponce qu'il se nomme en fait Eugène Fitzherbert et que personne ne connait sa véritable identité. Raiponce lui avoue à son tour que ses cheveux sontt magiques et brillent quand elle se met à chanter. Prenant alors conscience du parti qu'elle pourrait tirer de sa chevelure pour les sortir de cette situation périlleuse, Raiponce entonne aussitôt la chanson qui permet d'activer la magie de ses cheveux, ce qui permit d'éclairer le fond de la grotte. Flynn peut ainsi découvrir un chemin et ils ont enfin la possibilité de s'échapper et, par la même occasion, d'échapper à la noyade.

Pendant ce temps, la sorcière Gothel s'allie aux deux ex-compères de Flynn, leur promettant, contre leur complicité, de leur offrir l'occasion de se venger. Plus tard, autour d'un feu de camp, Raiponce soigne la main de Flynn en l'enveloppant dans ses cheveux et en chantant. Ils se contemplent les yeux dans les yeux pendant quelques secondes et tombent amoureux (sans se le dire). Alors que Flynn part chercher du bois pour alimenter le feu, Gothel apparait devant Raiponce et lui demande de rentrer. Raiponce refuse, arguant que le monde n'est pas aussi sombre que Gothel le lui avait dit. Gothel avertit alors Raiponce que la seule chose qui intéresset Flynn est la tiare et qu'il l'abandonnera une fois qu'il aurait récupéré le précieux objet. Puis elle rend la sacoche à Raiponce et disparait dans la nuit. C'est lors de cette nuit que Maximus retrouve la trace de Flynn, mais grâce à Raiponce, ils se réconcilient. Le lendemain, ils arrivent dans le royaume et participent aux festivités marquant l'anniversaire de la disparition de la princesse. Sur plusieurs prospectus, ainsi que sur les murs, Raiponce remarque alors un symbole constitué d'un soleil doré qui évoque la fleur ayant permis à la reine de survivre. Elle remarque également des dessins qui représentent le couple royal et sa fille. À la tombée de la nuit, tandis qu'ils sont sur un bateau pour mieux voir le spectacle des lampions, Raiponce confie à Flynn ses craintes : elle a peur que la réalisation de son rêve ne soit pas aussi beau que ce qu'elle l'avait espéré. Flynn s'empressa de la rassurer. Alors que le couple royal, puis les habitants du royaume lancent les lampions dans le ciel, Flynn offre une lanterne à Raiponce afin qu'elle puisse elle aussi participer au spectacle. En retour, elle lui rend sa besace. Il pousse négligemment le sac de côté en disant que la tiare ne l'intéresse plus, puis lui prend la main et lui avoue qu c'est elle sa lumière. À l'instant même où il allait l'embrasser, il voit ses anciens complices sur une rive et décide d'aller les voir pour leur rendre la tiare, sans rien dire à Raiponce. Mais, ayant fait alliance avec Gothel, ceux-ci le capturent. Ils organisent une mise en scène pour faire croire à Raiponce qu'il s'enfuit en bateau avec la tiare. Raiponce y croit, très attristée Les acolytes essaient de s'emparer d'elle mais Gothel les frappe pour faire semblant de sauver Raiponce; il s'agissait là aussi

d'une mise en scène prévue dans le stratagème de la sorcière pour faire croire à Raiponce qu'elle venait la secourir. Elle console Raiponce et la ramene dans sa tour.

Ligoté dans le bateau, Flynn accoste près des gardes du royaume qui le font prisonnier. Il est condamné à la pendaison mais est sauvé par les brigands de la taverne (qui avaient été avertis par Maximus). Ils parviennent à le faire évader sur le cheval Maximus, qui l'emmène à la tour pour y retrouver Raiponce. Pendant ce temps, Raiponce comprend qu'elle est la princesse disparue, notamment parce qu'elle retrouvae le symbole doré sur de nombreuses peintures ornant les murs de sa chambre. Elle annonce cette découverte à Gothel ainsi qu'elle ne la laissera plus utiliser ses cheveux comme philtre de jeunesse. La sorcière entre alors dans une colère noire. Quand Flynn atteint la tour, il retrouve Raiponce ligotée et bâillonnée. Mais, alors qu'il essayait de la secourir, il est mortellement poignardé au ventre par Gothel. Raiponce promet de rester avec Gothel pour toujours, si elle la laisse soigner la blessure de Flynn. Gothel accepte. Mais, avant que Raiponce ne puisse le sauver, qui ne veut pas qu'elle sacrifie sa vie pour lui, coupe cheveux de Raiponce qui deviennent bruns, détruisant ainsi leur pouvoir magique de guérison. Pleurant de rage, la Gothel se met soudain à vieillir. Elle trébuche et tombe de la tour par la fenêtre, se transformant en poussière lorsqu'elle touche le sol. Flynn et Raiponce se disent leur amour mutuel, mais Flynn meurt de ses blessures. Raiponce crie et se met à chanter, mais rien n'y fait. Elle se met à pleure : une larme tombe sur la joue de Flynn. C'est alors que sa blessure se referme et qu'il revient à la vie. Folle de bonheur, Raiponce embrasse Flynn.

Les deux amoureux retournent au château où le roi et la reine reconnaissent leur fille. La famille royale est enfin réunie et invite Flynn à partager leur joie. Après la célébration du retour de la princesse disparue, nous apprenons que les brigands de la taverne ont vécu leurs rêves, que Maximus devint un respectable officier de la garde royale que Flynn et Raiponce se sont mariés et vivront heureux pour longtemps.

Rebelle (2012)

Mérida est la fille du roi Fergus et de la reine Elinor d'Écosse. Le film commence lorsque Mérida est enfant. Elle joue avec sa mère et son père lui offre son propre arc. Cela ne plaît pas beaucoup à Elinor. En allant chercher sa flèche perdue dans la forêt, Mérida rencontre des feux follets. Sa mère lui explique que les feux follets mènent à notre destin. La petite famille est alors attaquée par un ours : Elinor s'enfuit avec Mérida pendant que Fergus attaque l'ours avec ses hommes.

Le titre du film « Rebelle » apparaît et nous passons au moment présent du récit. Mérida parle en voix off sur le thème du destin. Elle nous apprend que l'ours a arraché une jambe à son père Fergus et que l'animal s'est enfuit. Elle explique également qu'elle a trois frères cadets : Amish, Hubert et Harris, qui font de nombreuses bêtises et à qui on laisse tout passer. Mérida, elle, est devenue une

jeune fille impétueuse et échevelée, à qui on demande de donner l'exemple en tant que princesse. En effet, sa mère lui apprend toutes les qualités qu'il faut avoir pour une jeune fille de son rang mais Mérida s'ennuie de cette vie. Elle préfère monter à cheval et s'entraîner à l'arc, domaine dans lequel elle excelle. Au château, trois lettres des camps alliés sont arrivées. Sa mère explique à Mérida que ce sont des seigneurs qui veulent lui présenter leurs fils pour un futur mariage avec elle. Un tournoi sera organisé pour gagner sa main. Mérida est désespérée par cette nouvelle et refuse de prendre part à cet événement. Elle refuse l'idée de se marier. Elinor raconte l'histoire suivante à Mérida : un jour un roi très aimé de son peuple décida de diviser en quatre le royaume pour le partager à ses quatre fils, pour qu'ils deviennent des piliers sur lesquels s'appuyer. Mais l'aîné des princes voulait gouverner seul et n'en fit qu'à sa tête. S'ensuivent des plans où alternent Elinor et Mérida monologuant chacune de son côté, Elinor parlant de l'importance de la tradition et du mariage, Mérida de sa volonté de choisir son destin et de privilégier sa liberté. Mérida se promet qu'elle ne se mariera jamais. Les prétendants et leurs familles viennent rencontrer Mérida et ses parents. Lord Macintosh, Lord MacGuffin et Lord Dingwall présentent leurs fils et leurs exploits. Mérida, par stratégie, décide que le tournoi sera au tir à l'arc. Les prétendants s'exécutent. Puis Mérida décide de concourir pour sa propre main, défiant ainsi la tradition. Une dispute éclate entre Mérida et sa mère. Mérida donne un coup d'épée dans la tapisserie qu'a tissée sa mère, ce qui la déchire à l'endroit où elle était représentée : symboliquement la tapisserie est coupée entre elle et sa mère. Elinor jette dans le feu l'arc de Mérida. Mérida part à cheval.

Arrivé près des menhirs, le cheval s'arrête net et la fait tomber au milieu : elle voit apparaître des feux follets qu'elle décide de suivre. Ceux-ci la mènent dans une maison où il y a une vieille femme qui vend des sculptures en bois. Les sculptures représentent des ours. Mérida s'aperçoit que cette femme est en définitive une sorcière. La sorcière devient agressive et Mérida lui achète toutes ses sculptures en l'échange de son médaillon, si seulement elle l'aide à changer sa mère avec un sort. La vieille femme sort de la boutique et quand elle rouvre la porte, le lieu devient maison de sorcière. Elle fabrique une potion qui prend l'aspect d'un gâteau qu'elle donne à Mérida. De retour à la maison, Mérida donne le gâteau à sa mère en gage de réconciliation et elle se transforme alors en ours. Mérida essaie de trouver un moyen de faire sortir sa mère devenue ours du château. En effet, elle craint que son père la voie dans cet état, et qu'il la tue, puisqu'il a un passif traumatique avec les ours. Mérida arrive à sortir du château grâce à ses trois frères. Le gâteau étant laissé en cuisine, les trois frères gourmands ne résistent pas à l'idée de le manger. Pendant ce temps, Mérida essaie de retrouver la chaumière de la sorcière pour inverser le sort mais celle-ci n'est pas là. Seul un message dans le chaudron indique qu'au deuxième levé du soleil le sort sera irréversible à moins qu'elle se souvienne des mots suivants « *votre destin peut changer avec générosité retissez les liens déchirés par fierté* ».

Mérida et l'ours passent du temps agréable ensemble. Au fur et à mesure du temps, Elinor acquiert des instincts de plus en plus animal. Elles voient les feux follets apparaître et décident de les suivre. Mérida tombe dans un trou et atterrit dans une salle de trône qui semble ancienne et qui ressemble aux histoires que sa mère lui a raconté. Mérida découvre une stèle avec 3 princes représentés ainsi qu'un quatrième là où la stèle est fendue : elle comprend qu'il s'agit du même sort que l'histoire que lui a raconté sa mère avec les 4 frères et que le fameux prince a été lui aussi transformé en ours, nommé Mordu. L'ours apparaît et menace Mérida, mais elle parvient à s'échapper grâce à sa mère. Mérida a compris que la solution réside dans la tapisserie déchirée : elle explique à sa mère qu'elles doivent se rendre au château. Mérida doit détourner l'attention des Lords, de leurs hommes et de son père pour rejoindre la tapisserie. Elle prononce alors un discours qui rend fière sa mère. Sa mère lui souffle de dire que la tradition est désormais rompue : chacun doit être libre d'écrire sa propre histoire et de suivre son cœur. Les fils des Lords s'expriment en faveur de cette décision. Fergus s'aperçoit de la disparition de sa femme et de la présence d'un ours avec Mérida. Il l'attaque et Elinor contre-attaque reprenant ses instincts d'ours. Puis reprenant ses esprits et choquée d'avoir blessé Mérida et son mari, Elinor s'enfuit. Mérida tente d'expliquer la vérité à son père mais celui-ci ne la croit pas, l'enferme dans sa chambre et part en quête de cet ours. Trois oursons apparaissent, les frères, et prennent la clé à la servante qui la détient.

Arrivés aux menhirs, Elinor et ses assaillants sont rejoints de Mérida qui a eu le temps de recoudre la tapisserie en route. Mérida s'interpose pour sauver Elinor. L'ours Mordu les retrouve. Mordu attaque dangereusement Mérida, Elinor vient alors la défendre. Elle fait en sorte qu'un des menhirs tombe sur Mordu qui est tué sur le coup. L'âme du prince apparaît et remercie d'un signe de la tête Mérida et sa mère et il se transforme en feu follet. Le soleil se lève, Mérida met la tapisserie sur sa mère, mais ne voit pas le sort se rompre. Mérida tombe en larmes, mais finalement Elinor retrouve son aspect humain, tout comme les trois frères. La scène finale du film est le départ des Lords et de leurs hommes dans la joie et la bonne humeur. Mérida et sa mère cavalent côte à côte. Sa voix explique que notre destin nous appartient mais qu'il faut avoir le courage de le saisir. Le dernier plan montre un feu follet.

Annexe 4 Étapes des contes de fées par les folkloristes

Tableau VI

Les 31 Etapes composant la structure du conte de fées de Propp (1970)

nombre	Étapes
	Séquence préparatoire
1	Absence : Éloignement ou absence d'un des membres de la famille
2	Interdiction : le héros se voit interdire quelque chose ou donner un ordre
3	Transgression : le héros transgresse l'interdit ou se soumet à l'ordre reçu
4	Interrogation : l'antagoniste interroge le héros ou inversement
5	Demande de renseignement : l'antagoniste prend des informations sur le héros ou inversement
6	Duperie : l'antagoniste tente de tromper le héros pour s'emparer de lui ou de ses biens
7	Complicité : Le héros se laisse tromper ou aide l'antagoniste malgré lui
	Première séquence
8	Manque ou méfait : l'antagoniste nuit à membre de la famille ou il manque quelque chose à un membre de la famille (vol, disparition...)
9	Médiation : la nouvelle du manque ou du méfait est divulguée, on demande au héros de partir
10	Action contraire : le héros accepte ou décide d'agir
11	Départ du héros : le héros quitte sa maison
12	Première fonction du donateur : le héros subit une épreuve, qui le prépare à recevoir un objet ou auxiliaire magique
13	Réaction du héros : le héros réagit aux actions du futur donateur
14	Transmission : l'objet magique est mis à disposition du héros
15	Déplacement/transfert du héros : le héros est transporté près du lieu de sa quête
16	Combat du héros contre l'antagoniste : Combat du héros et de l'antagoniste
17	Marque : Le héros reçoit une marque (blessure, anneau, foulard)
18	Victoire : l'antagoniste est vaincu
	Deuxième séquence
19	Réparation du méfait : le méfait initial est réparé ou le manque comblé
20	Retour du héros : le héros revient
21	Poursuite : Le héros est poursuivi
22	Secours : Le héros est secouru
23	Arrivée incognito du héros : Arrivée incognito du héros chez lui ou ailleurs
24	Imposture : Un faux héros réclame la récompense
25	Tâche difficile : Épreuve de reconnaissance du héros
26	Accomplissement de la tâche : on propose au héros une tâche difficilequ'il accomplit
27	Reconnaissance du héros : Le héros est reconnu grâce à sa marque
28	Découverte du faux héros : Le faux héros est démasqué
29	Transfiguration : Le héros reçoit une nouvelle apparence
30	Châtiment : L'antagoniste est puni
31	Mariage ou accession au trône : Le héros se marie et/ou monte sur le trône

Tableau VII

Les 12 étapes de la journée du héros selon Vogler (1968)

1	Le monde ordinaire : situation initial et monde familier du héros
2	L'appel de l'aventure : le héros reçoit un message (d'un guide)
3	Le refus/l'acceptation de l'appel : le héros accepte ou refuse l'appel
4	Suppression des craintes – arrivée du guide/mentor : le héros n'a plus peur et peut s'engager dans l'aventure / rencontre avec le mentor
5	Traverser le premier seuil et s'engager au changement
6	La découverte du monde extraordinaire et le chemin des épreuves (alliés et ennemis)
7	Le ventre de la baleine/le cœur de la caverne
8	L'épreuve suprême
9	Le trésor, l'acquisition de l'objet de la quête
10	Le chemin du retour
11	Résurrection/climax
12	Retour dans le monde ordinaire avec l'objet de la quête

Annexe 5 Autres opus des films de notre corpus

Tableau VIII

Liste des films animés qui ont fait suite aux films de notre corpus

Aladdin et le roi des voleurs (1996)
La belle et la bête 2 – Le Noël enchanté (1998)
La petite sirène 2 – Retour à l'océan (2000)
Cendrillon 2 – Une vie de princesse (2002)
Mulan 2 – La mission de l'Empereur (2004)
Le sortilège de Cendrillon (2007)
Le secret de la petite sirène (2008)
Pocahontas II – Un monde nouveau (1999)

Annexes de la Partie 2

Annexe 6 Réalisateurs et scénaristes du corpus

Tableau IX

Liste des réalisateurs et scénaristes de chaque film, par catégorie d'hommes et de femmes

Films	Réalisateurs hommes	Réalisateurs femmes	Scénaristes hommes	Scénaristes femmes
Blanche-Neige et les 7 nains	David Hand			

La belle au bois dormant	Wolfgang Reitherman, Eric Larson, Les Clark, Clyde Geronimi,		Erdman Penner	
Cendrillon	Wilfried Jackson, Hamilton Luske, Clyde Geronomi		Joe Rinaldi, Winston Hibler, Ted Sears, Bill Peet,Ken Andersen, Homer Brightman, Harry Reeves	
La petite sirène	John Musker, Ron Clements		Roger Allers, Ron Clements, John Musker, Rob Minkoff	
La belle et la bête	Gary Trousdale, Kirk Wise		Roger Allers, Rob Minkoff, Chris Sanders	Linda Woolverton,
Aladdin	John Musker, Ron Clements		Ron Clements, John Muskers, Ted Eliott, Terry Rossio, Ed Gombert, Burny Mattinson, Daan Jipes, Kévin Harkey, Francis Glebas, Darrell Rooney, Larry Leker, James Fujii, Kirk Hanson,, Kevin Lima, David S Smith, Chris Sanders, Brian Pimental, Patrick A Ventura, Roger Allers	Sue C Nichols, Rebecca Rees,
Pocahontas	Mike Gabriel, Éric Goldberg		Chris Buck, Carl Binder, , Philip LaZebnik	Susannah Grant
Mulan	Tony Bancroft, Barry Cook		Chris Sanders, Phillip LaZebnik, Raymond Singer, Lorno Cook,	Rita Hsiao, Eugenia Bostick-Singer
Raiponce	Byron Howard, Nathan Greno		Dan Fogelman,	Barbara Tissier, Houria Belhadji
La princesse et la grenouille	Ron Clements, John Musker		John Musker, Ron Clements, Rob Edwards, Greg Erb, Don Hall, Jason Oremland, Phillip Videcoq	
Rebelle	Mark Andrews, Steve Purcell	Brenda Chapman	Mark Andrews, Steve Purcell,	Brenda Chapman, Irene Mecchi,
Total	**24**	**1**	**51**	**10**

Annexe 7 Inspiration des princesses Disney

Tableau X

Inspiration d'actrices d'époque pour la création des princesses Disney, selon Noyer (2010a) et https://disney.fandom. Com

Princesses	Inspirations
Blanche-Neige	Margaret Champion, Betty Boop
Aurore	Audrey Hepburn
Ariel	Alyssa Milano
Jasmine	Jennifer Connely
Pocahontas	Irène Bedard
Mérida	Lily Cole
Belle	Audrey Hepburn
Raiponce	Claire Keane
Tiana	Leah Chase
Cendrillon	Ingrid Bergman, Helene Stanley
Mulan	Gong Li

Annexe 8 Vaiana, la légende du bout du monde

Résumé rédigé par nos soins, inspiré du site Wikipédia. Com

Vaiana, la légende du bout du monde (2016)

Les habitants de l'île polynésienne de Motunui vénèrent la déesse Te Fiti, qui aurait donné vie à l'océan grâce à une pierre de jade, cœur de Te Fiti et source de son pouvoir. Maui, demi-dieu du vent et de la mer, vole le cœur afin de donner aux humains le pouvoir de la création. Te Fiti se désintègre, et Maui est attaqué par une autre divinité en quête du cœur tant convoité : Te Kā, un démon volcanique. Dans la bataille, Maui est propulsé dans les airs, perdant son hameçon magique et le cœur, qui disparaissent au fond de l'océan.

Un millénaire plus tard, l'océan choisit Vaiana, fille de Tui, chef de Motunui, pour restituer le cœur à Te Fiti. Cependant, Tui arrive et emmène Vaiana, qui perd le cœur. Tui et Sina, la mère de Vaiana, essaient de l'éloigner le plus possible de l'océan afin de la préparer à devenir chef de l'île. Des années plus tard, une peste frappe l'île : les noix de coco pourrissent et les poissons viennent à manquer. Vaiana suggère que les pêcheurs devraient aller chercher des poissons au-delà du récif, pour par ailleurs découvrir ce qui cause tout cela, mais Tui l'interdit formellement. Vaiana essaie de traverser le récif mais se fait rattraper par le courant et s'écrase sur les plages de Motunui.

Tala, la grand-mère de Vaiana, lui dévoile une grotte secrète qui cache de nombreux bateaux, et lui explique que les habitants de l'île étaient autrefois de grands voyageurs, mais qu'ils ont stoppés leurs activités après le vol du cœur de Te Fiti, car l'océan n'était plus assez sûr. Tala lui explique ensuite que c'est le pouvoir néfaste de Te Kā qui empoisonne l'île, qu'elle ne peut être stoppée que si Vaiana trouve Maui et que ce dernier restaure le cœur de Te Fiti, qu'elle donne à sa petite-fille. Peu de temps après, Tala tombe malade et, sur son lit de mort, dit à Vaiana qu'elle doit commencer son voyage. Cette même nuit, Vaiana prend le large sur une pirogue à balancier trouvé dans la caverne secrète. Elle est prise dans un typhon et fait naufrage sur une île où elle trouve Maui. Elle lui demande qu'il rende le cœur à Te Fiti, mais il refuse. Ils sont attaqués par des Kakamora — des pirates aux armures en noix de coco — qui recherchent le cœur, mais Vaiana et Maui leur échappent. Vaiana découvre que Maui n'est plus un héros, et lui propose de se racheter en ramenant le cœur. Maui a d'abord besoin de retrouver son hameçon magique, qui se trouve à Lalotai, le Royaume des Monstres, en possession de Tamatoa, un immense crabe de cocotier. Ils vont alors à Lalotai et retrouvent l'hameçon. Vaiana essaie de distraire Tamatoa, mais Maui découvre qu'il ne peut plus contrôler son pouvoir de métamorphose et perd sa confiance. Il est alors facilement maîtrisé par Tamatoa. Mais grâce à Vaiana, ils arrivent à s'échapper avec l'hameçon. Maui avoue à Vaiana qu'il a obtenu son premier tatouage quand ses parents l'ont rejeté. Après avoir été rassuré par Vaiana, Maui apprend à cette dernière l'art de naviguer et retrouve le contrôle de ses pouvoirs.

Les deux héros arrivent à l'île de Te Fiti, mais sont attaqués par Te Kā. Cependant, Vaiana refuse de faire demi-tour, et l'hameçon de Maui est gravement endommagé. Pensant que s'il retourne combattre Te Kā il perdra son hameçon, et par conséquent ses pouvoirs, il abandonne Vaiana, qui demande alors à l'océan de trouver quelqu'un d'autre pour restaurer le cœur, mais l'océan insiste et rend le cœur à Vaiana. L'esprit de Tala apparaît sous la forme d'une raie Manta, inspirant Vaiana à suivre son destin. Elle prend alors le cœur et retourne vers Te Kā avec courage. Maui revient et offre du temps à Vaiana pour atteindre Te Fiti en attaquant Te Kā, ce qui détruit son hameçon. Vaiana découvre que Te Fiti n'est pas sur l'île... puis réalise que Te Kā est en réalité Te Fiti sans son cœur. Vaiana demande alors à l'océan de créer un chemin, ce qui lui permet de donner le cœur à Te Kā, qui redevient Te Fiti. Elle nettoie alors l'océan et les îles de la peste. Maui s'excuse auprès de Te Fiti, qui lui recréée un hameçon et donne à Vaiana un nouveau bateau avant de s'endormir profondément et de devenir une montagne. Vaiana fait ses adieux à Maui et retourne sur Motunui où elle retrouve ses parents. Elle accepte son rôle en tant que chef de l'île et y restaure la navigation.

Image 2

Illustration du personnage de Vaiana

Disney/Pixar. (2016). Viana. Consulté sur https://www. Disneypixar.fr/films/198-vaiana-la-legende-du-bout-du-monde

Annexe 9 La Reine des Neiges

Résumé rédigé par nos soins, inspiré du site Wikipédia.Com

La Reine des Neiges (2013)

Le film commence sur des ouvriers qui travaillent la glace. Nous découvrons ensuite Elsa et Anna, deux sœurs qui sont les princesses du royaume d'Arendelle. Les deux petites princesses passent leur temps à jouer ensemble à travers les différents recoins du château. Elsa, l'aînée, est dotée de pouvoirs magiques. En effet, celle-ci peux faire apparaître de la glace grâce à ses mains : elle crée par exemple un bonhomme de Neige appelé Olaf. Une nuit, alors qu'elles n'arrivaient pas à dormir, Anna demande à Elsa de la divertir en faisant apparaître des montagnes de glaces. Anna, tellement heureuse et insouciante, saute à travers chaque montagne de glace que sa sœur fait apparaître. Ayant peur qu'elle ne tombe par terre, Elsa essaya de faire apparaître autant de glace que possible, mais un des faisceaux de magie touche malencontreusement Anna. La petite fille s'écroule sur le sol, devenue glacée. Elsa appelle ses parents à l'aide. Ces derniers comprennent vite la gravité de la situation ainsi que l'étendue du pouvoir de leur aînée et de sa dangerosité. Les parents se précipitent voir les trolls qui sont réputés pour avoir remède à tout dans le royaume. Après avoir examiné attentivement la petite Anna, qui n'a pas de séquelles graves, les trolls conseillent vivement aux parents d'enlever tout ces souvenirs de la tête d'Anna, ce qu'ils font sur le champ. Les parents, afin de protéger Elsa de ses pouvoirs destructeurs lui demandent de mettre des gants. Tout signe de magie est ainsi effacé, afin que le royaume ne soit pas au courant des grands pourvoir d'Elsa. Les parents lui demandent de cacher ses pouvoirs et de ne pas en parler, afin de la préserver de la critique du monde extérieur. Suite à cela,

Elsa se renferme sur elle-même. Elle ne joue plus avec sa petite sœur et reste enfermée du matin au soir dans sa chambre ne sortant même pas pour souper.

Les petites filles grandissent et deviennent des jeunes femmes. Un soir, les parents d'Elsa et d'Anna leur annoncent qu'ils doivent prendre le bateau pendant 2 semaines et que celles-ci doivent rester bien sages au château. Elsa est paniquée à l'idée d'être seule face à ces pouvoirs, mais les parents partent quand même. Une grosse tempête éclate en mer au beau milieu de la nuit et les deux parents périssent... A peine le temps du deuil passé, il est temps pour Elsa de prendre sa place de Reine du Royaume d'Arrandelle. Pour elle, devenir reine signifie sortir de sa chambre, devoir rencontrer son peuple, ce qui l'effraie particulièrement. Lors du couronnement, elle revoit sa sœur pour la première fois depuis des années et les deux jeunes femmes redeviennent complices, ravies de se découvrir à nouveau. Le fait de rouvrir les portes du château alors que celles-ci étaient fermées depuis très longtemps suscita beaucoup de questionnement du peuple d'Arrandelle... Lors de cette soirée, Anna fait la connaissance du prince Hans des îles du Sud pour qui elle a un tel coup de foudre que les deux tourtereaux décident de demander la bénédiction d'Elsa pour se marier rapidement, alors qu'ils ne se connaissent depuis seulement une heure.

Elsa explique à plusieurs reprises à sa sœur qu'on ne se marie pas avec un homme qu'on connaît à peine et qu'il est hors de question qu'elle donne sa bénédiction. Dans cette discussion Anna arrache l'un des gants que portait Elsa pour se protéger des sorts qu'elle pouvait jeter sans le vouloir. C'est alors qu'Elsa, folle de colère, lance de gigantesques morceaux de glace dans la salle du château, plongeant également le pays dans un hiver interminable. Les habitants d'Arandelle la regardent avec stupeur et incompréhension. Prise de panique, Elsa quitte le château sans se retourner. C'est à ce moment là qu'Anna réalise que si sa sœur s'était renfermée sur elle-même depuis toutes ces années, c'était simplement pour se protéger du monde extérieur et de des pouvoirs qu'elle ne peut pas contrôler. Ne pouvant la laisser seule dans cette situation, Anna décide de partir à la recherche de sa sœur en confiant la gestion du château à Hans.

Elle part donc à la recherche de sa sœur dans la forêt. Durant son trajet, elle fait la connaissance de Kristoff et de son renne, Sven. Anna étant très maline pour arriver à ses fins, et ne sachant pas par où commencer ses recherches seule dans la forêt, elle réussi à convaincre Kristoff et Sven de l'accompagner à travers les montagnes. En effet, Kristoff est expert dans le commerce de bloc de glace et connaît les recoins comme personne. Ils se mettent donc tous les trois à la recherche d'Elsa. Lors de leur périple, ils rencontrent Olaf, le bonhomme de neige qu'Elsa avait créé pour sa sœur étant plus jeune. C'est à ce moment là qu'Anna retrouva quelques souvenirs de son enfance que les trolls avaient réussis à lui faire oublier par le passé. Olaf est également du voyage et à force de persuasion, ils finissent par se retrouver devant un gigantesque palais de glace. Anna retrouve Elsa qui était transformée en une reine des neiges.

En effet, celle-ci se sent enfin elle-même et n'avait plus peur du regard des gens en étant isolée de tout. Anna essaye à plusieurs reprises de convaincre sa sœur de rentrer au royaume et lui avoue enfin, qu'avec la réaction qu'elle a eue, elle a condamné le pays à un hiver éternel. Après une énième discussion, Elsa reste sur sa position, et en se mettant en colère, jette un sort qui touche d'Anna en plein coeur.

Vite, Anna doit rentrer au château pour trouver un remède pour être sauvée. C'est alors que Kristoff parle de ces parents de cœur à Anna. En effet, celui-ci n'a pas connu ses parents mais a été élevé par des trolls, fameux trolls qui ont déjà sauvé Anna par le passé. Ils prennent donc la route pour les retrouver afin de voir s'ils peuvent faire quelque chose car plus le temps passe, plus son cœur et la température de son corps refroidissent... Arrivés chez les trolls, ils sont tous fou de voir une fille accompagner Kristoff. Ils essayent par tous les moyens de venter ses qualités afin qu'Anna oublie le prince Hans et tombe amoureuse de Kristoff. Même Olaf et Sven se mettent à leur faire comprendre l'évidence d'un amour naissant entre eux-deux. Grand Daddy, le plus ancien des trolls, annonce qu'il ne peut rien faire pour réparer le cœur d'Anna : seul le geste d'un amour sincère peut rompre ce sort. C'est donc à ce moment là que Kristoff prend la décision de retourner au château retrouver Hans Entre temps, le prince Hans était parti à la recherche d'Elsa afin de la faire prisonnière. C'était sans compter sur la grosse créature de glace que celle-ci créa pour faire diversion et s'enfuir afin de ne pas être capturée. S'en suit une bataille entre les gardes de Hans et Elsa, mais celle-ci est malgré tout capturée et ramenée au château, enfermée dans un cachot, les mains attachées. Hans lui rend visite en lui demandant d'annuler ce sort, afin qu'Arrandelle ne soit plus plongée dans cet hiver éternel, mais Elsa ne sait pas comment déjouer ce sort... De leur côté, Kristoff, Sven, Olaf et Anna mettent tout en place pour retourner le plus vite possible au château. Kristoff dépose Anna au pied au château, sans oser lui avouer ces sentiments et part sans se retourner.

Anna retrouve Hans, et le supplie de lui donner un baiser d'amour sincère qui pourra la guérir. Sauf qu'en réalité, Hans ne l'aime pas. Il dévoile son vrai visage et explique qu'il est uniquement intéressé par le fait d'obtenir le trône en sauvant Arrandelle des griffes d'Elsa. Il explique qu'Anna n'était qu'un pion dans cette quête. Il l'abandonne, morte de froid, dans sa chambre sans même appeler de l'aide pour la sauver et fait courir le bruit qu'Elsa a tuée sa sœur en lui refroidissant le cœur. Il ne manque pas de dire également qu'Anna est morte en ayant prononcé, juste avant de mourir ses vœux de mariage. Son plan fonctionnant à merveille, les habitants d'Arrandelle souhaitent rapidement qu'Elsa soit destituée de son trône. Entre temps, Sven fait comprendre par tous les moyens à Kristoff qu'il a fait une grosse erreur de ne pas avoir avoué ces sentiments à Anna et celui-ci, pris de remords, retourne au château afin de retrouver Anna et de lui dire enfin tout ce qu'il a sur le cœur.

L'état d'Anna s'empire : elle devient de plus en plus pâle et froide. Olaf la retrouve dans sa chambre et lui allume la cheminée afin de la réchauffer. En discutant avec Olaf, elle se rend compte

que Kristoff est amoureux d'elle, et qu'elle a également des sentiments à son égard. Olaf en regardant par la fenêtre, aperçoit Kristoff et Sven qui se dépêchent de revenir au château. Il aide donc Anna à se relever pour retrouver Kristoff au plus vite. Elsa de son coté réussit à sortir du cachot et se retrouver dehors. Hans la rattrape et l'informe que sa sœur est morte à cause d'elle. Celle-ci s'écroule par terre, et dans ce geste de désespoir, la tempête de neige s'arrête. Profitant qu'Elsa soit à terre, dos à lui, Hans essaye de la tuer. Elle a le choix entre retrouver Kristoff ou sauver sa sœur : elle choisit la deuxième option. Mais ce n'était pas sans compter sur Anna qui s'interpose entre les deux pour protéger sa sœur, au risque de sa vie. C'est alors qu'elle se transforme en une statue de glace. Elsa, face à ce spectacle est dans tous ces états : elle pleure la disparition de sa sœur. Par ce geste d'amour, Anna reprend vie. C'est alors qu'Elsa comprend que l'amour permet de redonner de la couleur et de la vie à sa sœur, mais aussi à tout le royaume d'Arrandelle. Le printemps revient sur le royaume, ainsi que le sourire de la population. Olaf ne pouvant supporter la chaleur, Elsa lui confectionne un nuage au dessus de sa tête pour qu'il puisse être toujours à leur coté. Quant à Anna, elle renvoi Hans d'où il vient, ne souhaitant plus le voir. Anna étant au clair avec ses sentiments, elle échange avec Kristoff leur premier baiser.

Les habitants d'Arrandelle n'ayant plus peur des pouvoir d'Elsa qui sait désormais les contrôler, tout le monde s'amuse ensemble sur la glace qu'Elsa transforme en patinoire. Les enfants jouent et nous voyons de magnifiques sculptures de glace. La vie des habitants, d'Elsa et Anna reprend son cours, mais cette fois-ci, les portes du château restent ouvertes pour le plus grand bonheur de tous. Le film s'achève sur la complicité des deux sœurs.

Image 3

Illustration des personnages Elsa et Anna

Disney/Pixar. (2013). La Reine des Neiges. Consulté sur https://www. Disneypixar.fr/films/173-la-reine-des-neiges

Annexe 10 Catégorisation des princesses selon les auteurs

Tableau XI

Catégorisation des princesses selon (A. Davis, 2006)

Les années classiques (1937-1967)	**L'époque du milieu (1967-1988)**	**L'époque moderne (1989-2005)**
Blanche-Neige et les Sept Nains (1937) *Cendrillon* (1950) *La Belle au Bois Dormant* (1959)	Autres dessins animés qui ne présentent pas de princesses	*La Petite Sirène* (1989) *La Belle et la Bête* (1991) *Aladdin* (1992) *Pocahontas* (1995) *Mulan* (1998)

Tableau XII

Catégorisation des princesses selon (Garabedian, 2014-2015)

Pré-transition	**Transition**	**Progression**
Blanche-Neige et les Sept Nains (1937) *Cendrillon* (1950) *La Belle au Bois Dormant* (1959)	*La Petite Sirène* (1989) *La Belle et la Bête* (1991) *Aladdin* (1992) *Pocahontas* (1995) *Mulan* (1998) *La Princesse et la Grenouille* (2009) *Raiponce* (2010)	*Rebelle* (2012) *La Reine des Neiges* (2013)

Tableau XIII

Catégorisation des princesses selon Fought et Eisenhauer (2016)

Aire classique (1937-1959)	**Aire de la renaissance (1989-1999)**	**Aire New Age (2009)**
Blanche-Neige et les Sept Nains (1937) *Cendrillon* (1950) *La Belle au Bois Dormant* (1959)	*La Petite Sirène* (1989) *La Belle et la Bête* (1991) *Aladdin* (1992) *Pocahontas* (1995) *Mulan* (1998)	*La Princesse et la Grenouille* (2009) *Raiponce* (2010) *Rebelle* (2012) *La Reine des Neiges* (2013)

Tableau XIV

Catégorisation des princesses selon (Krouwels, 2016)

1ère génération	**2ème génération**	**3ème génération**
Blanche-Neige et les Sept Nains (1937) *Cendrillon* (1950) *La Belle au Bois Dormant* (1959)	*La Petite Sirène* (1989) *La Belle et la Bête* (1991) *Aladdin* (1992) *Pocahontas* (1995) *Mulan* (1998)	*La Princesse et la Grenouille* (2009) *Raiponce* (2010) *Rebelle* (2012) *La Reine des Neiges* (2013)

Annexe 11 Personnages identifiables dans les films du corpus

Tableau XV

Personnages identifiables dans les films du corpus

Films	Princesse	Prince	Antagoniste	Adjuvants	Figures parentales	Autres personnages
Blanche-Neige et les 7 nains	Blanche-Neige	Le prince Charmant (Floriant)	La Reine/sorcière	Les animaux de la forêt, les 7 nains		Le chasseur
La Belle au Bois Dormant	Aurore	Prince Philippe	Maléfique	Les trois marraines (Pimprenelle, Pâquerette et Flora)	Le roi Stéphane et la reine Orhiane	Le roi Hubert, Diablo le corbeau
Cendrillon	Cendrillon	Henri	La Belle-mère et ses filles (Javotte et Anastasie)	Les souris et les oiseaux, dont GusGus et Jaq	La marraine la bonne fée, le père	Le messager, le Grand Duc, Le Roi, Lucifer le chat, Pataud le chien, Major le cheval
La Petite Sirène	Ariel	Éric	Ursula la sorcière des mers, Flotsam et Jetsam lessilures	Polochon Sébastien Eureka	Le roi Triton	Grimbsy le conseiller du prince, le chef Louis, les 6 sœurs d'Ariel, Carlotta la servante, Max le chien, le prêtre, le requin, le marin, la lavandière, l'hippocampe
La Belle et la Bête	Belle	La Bête	Gaston	Lumière BigBen	père	La sorcière, le fourneau, Le fou, le libraire, Monsieur d'Arque, Philibert le cheval, Plumette, Mme Samovar, Sultan le chien, les triplées, Zip
Aladdin	Jasmine	Aladdin	Jafar le grand vizir	Rajah	Son père le sultan	Abu, Le tapis, Achmed le prince, la caverne, le colporteur, les enfants affamés, Farouk le marchand, Gazeem, le Génie, Iago, Razoul
Pocahontas	Pocahontas	John Smith	Ratcliffe le gouverneur	Meeko Flit	Grand-mère feuillage	Chef Powathan, Kocoum, Ben et Lon (anglais), Nakoma, Wiggins, Thomas, Percy le chien, Kekata, le Roi James, Namontack
Mulan	Mulan	Shang	Les Huns, en particulier	Cri-Kee, Mushu,	Père Fa Zhou,	Chi-Fu, Général Li, Khan le cheval,

			Shan Yu	Yao, Long, Chien Po	Mère Fa Li et grand-mère Fa	Hayabusa le faucon, L'empereur de Chine, La marieuse, les ancêtres, Petit-frère
Raiponce	Raiponce	Flynn Rider (Eugene Fitzherbert)	Gothel	Pascal	Le roi et la reine	Attila, Bruiser, Gunther, Greno, l'amoureux, la main froide, le Satyre, Tor, Ulf, Vladimir, les frères Stabbington, Maximus, capitaine de la garde
La Princesse et la Grenouille	Tiana	Le prince Naveen	Facilier	Ray Louis	Mère Eudora, père James	Charlotte, Éli Leboeuf, Juju le serpent, La reine et le roi de Maledonia, Lawrence, les frères Fenner, Reggie, Darnell, deux-doigts, Mama Odie
Rebelle	Mérida	Wee Dingwall, Macintosh, MacGuffin	Mordu	Mère (ours), frères ours (Harris, Hubert Hamish),	Reine Elinor et le roi Fergus	Sorcière, Lord Dingwall, Lors Macintosh, Lord MacGuffin, Maud

Annexe 12 Illustration du travail des artistes avec l'exemple de Blanche-Neige

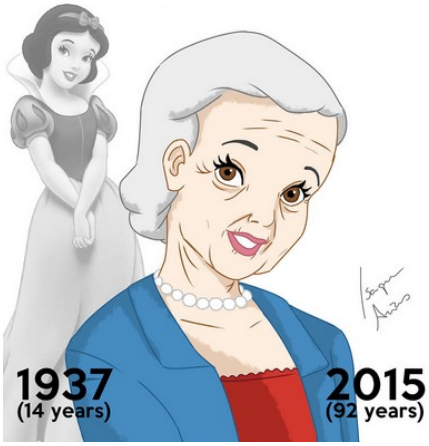
Image 4

Illustration de l'artiste Nata ST Art

Nata ST Art. (20 Janvier 2015). Disney's swag princess Snow White. Consulté sur https://www.instagram. Com/p/yFrg4aKFaR/

Image 5

Illustration de l'artiste Arêas



Arêas, I. (29 octobre 2017). Remembering: Snow White - Before and After. Consulté sur https://www.instagram. Com/p/Ba2PeQ-AveB/

Image 6

Illustration de l'artiste Campbell

Campbell, S. (2014). « Snow White » from FairyTale Fantasies 2014. Consulté sur https://www. Deviantart. Com/j-scott-campbell/art/FTF-2014-SnowWhite-420413311

Annexe 12 Illustration du travail des artistes avec l'exemple de Blanche-Neige

Image 7

Illustration de l'artiste St Hoax

Saint hoax. (9 Septembre 2014). Mirror, mirror on the wall, who's the skinniest of them all. Consulté sur https://twitter. Com/sainthoax/status/509401362451279872

Image 8

Illustration de l'artiste Loaiza

Loaiza, R. (8 Janvier 2015)» Prince Charming? We know that shit ain't real». Consulté sur https://www.instagram. Com/p/xkpTApvHgIW9cjIqw-E9xm1VTyVDppKTDVys00/

Image 9

Illustration de l'artiste Goldstein.

Goldstein, D. (2008). Fallen Princesses : Snowy. Consulté sur https://www. Dinagoldstein. Com/fallen-princesses/

Annexe de la Méthodologie

Annexe 13 Codage selon les auteurs

Tableau XVI

Codage des comportements selon Thompson et Zerbinos (1995)

Ingenuity
Victim of physical aggression
Victim of verbal aggression
Physical aggression
Verbal aggression
Leadership
Rescue/bravery
Achievement
Object of reward
Guidance given
Follower
Failure
Incompetence
Shows affection
Helpless
Asks for advice
Shows affection
Leadership
Achievement

Tableau XVII

Codage de la communication selon Thompson et Zerbinos (1995)

Asks Questions
Expresses opinions
Answers questions
Emphasizes tasks
Interrupt
Laughs at others
Bragging
Ordering/bossing
Insults others
Threatens others
Expresses disappointment
Shows anger
Emphasizes relationships

Tableau XVIII

Codage des traits de personnalité selon England et al. (2011)

Tends to physical appearance
Wants to explore
Physically strong
Physically weak
Assertive
Submissive
Non emotional
Affectionate
Nurturing
Sensitive
Independent
Certain
Tentative
Helpful
Troublesome
Cooperative
Non cooperative
Risk taking
Thinking or doing intellectually
Athletic
Inspires fear
Fearful
Brave
Ashamed
Shows emotion

Tableau XIX

Codage des rôles sociaux selon England et al. (2011)

Collapses crying
Described as pretty
Ask for advice/help
Gives advice
Victim
Leader
Follower
Born into social power
Struggle to attain status
Interacting with animals
Domestic work

Annexe 14 Traductions littérales en français

Tableau XX

Traductions littérales du codage de comportement retenues, inspiré de Thompson et Zerbinos (1995)

Items en anglais	Proposition de traduction
Victim of physical aggression	Victime d'une agression physique
Victim of verbal aggression	Victime d'une agression verbale
Physical aggression	Auteur d'agression physique
Verbal agression	Auteur d'une agression verbale
Rescue/bravery	Sauvetage
Interacting with animals	Interagit avec les animaux
Domestic work	Travail domestique (ménage, cuisine)
Leader	leader
Follower	suiveur

Tableau XXI

Traductions littérales du codage de communication retenues, inspiré de Thompson et Zerbinos (1995)

Items en anglais	Proposition de traduction
Ask questions	Pose des questions
Expresses opinions	Exprime ses opinions
Interrupt	Interromps l'autre
Laughs at others	Se moque des autres
Expresses disappointment	Exprime son désaccord
Bragging	Se vante
Ordering/bossing	Donne un ordre /consigne
Give an advice	Donne un conseil
Ask for advice/help	Demande conseil ou aide

Tableau XXII

Traductions littérales des traits de personnalités retenues, inspiré de England et al. (2011)

Items en anglais	Proposition de traduction
Tends to physical apparence	Tourné vers l'apparence physique
Wants to explore	Veut explorer
Physically strong	Physiquement fort
Physically weak	Physiquement faible
Assertive	Assertive/ affirmée
Submissive	Soumise
Non emotional	Non émotionnel
Affectionate	Affectueuse
Nurturing	Attentionnée
Sensitive	Sensible
Independant	Indépendante
Certain	Certaine
Tentative	Hésitante
Helpful	Utile/serviable
Troublesome	Gênée
Cooperative	Coopérative
Non cooperative	Non coopérative
Risk taking	Prend des risques
Thinking or doing intellectually	Pensive/réfléchie
Athletic	Athlétique
Inspires fear	Inspire la peur
Fearful	Peureuse
Brave	Brave
Ashamed	Honteuse
Shows emotion	Emotionnelle

Annexe 15 Grilles finales retenues pour les codages

Tableau XXIII

Technique du codage du comportement final

Items	Cotation
Victime d'une agression physique	lorsque le personnage est frappé, blessé (avec ou sans arme), giflé, poussé, pris au cou, saisi par les vêtements, bousculé
Victime d'une agression verbale	lorsque le personnage est insulté
Auteur d'une agression physique	lorsque le personnage frappe, blesse (avec ou sans arme), gifle, pousse, prend au cou ou par les vêtements, bouscule un autre personnage
Auteur d'une agression verbale	lorsque le personnage insulte un autre
Victime d'une agression psychologique	lorsque le personnage subit une situation psychologique qui implique une contrainte ou une violence
Sauvetage	le personnage en sauve un autre
Est sauvé	le personnage est sauvé par un autre
Pense/réfléchit	le personnage réfléchit en formulant des hypothèses, en comprenant une situation ou par sa réaction faciale pensive
Acquiesce	le personnage valide la proposition d'un autre en disant « oui » ou faisant signe de la tête
Observe	le personnage regarde la scène, observe ce qui se passe, admire ou découvre
Interagit avec les animaux	le personnage entre en contact avec des animaux qui ne sont pas considérés comme alliés identifiables : il parle avec eux, les approches, les caresse.
Travail domestique (ménage, cuisine)	le personnage fait le ménage, la cuisine, du rangement
Activité sportive	le personnage se présente comme athlétique, il saute, grimpe, nage, escalade, fait des pirouettes
Activité intellectuelle (lire, arts)	le personnage lit, s'intéresse à l'art, aux loisirs, ou fait des activités manuelles (dessine, peint)
Travail salarié	le personnage a un travail salarié et est visible dans cette activité
Danse	le personnage danse
Recule	le personnage a un mouvement de recul physique face à une situation de danger ou un personnage menaçant

Fuit	le personnage prend la fuite et court
Est prostré	le personnage est en position renfermée sur lui voir fœtale et paraît déprimé ou absent
Se protège	le personnage se protège avec son corps ou un objet d'une menace
Immobile	le personnage ne bouge pas car il dort ou est en situation de faiblesse
Se cache	le personnage se cache pour ne pas être vu
Se précipite	le personnage court très vite pour atteindre un but
Se ridiculise	le personnage se comporte de manière ridicule et attire l'attention et l'incompréhension des autres
Séductrice	le personnage a un comportement séducteur, met en avant ses charmes physiques pour plaire, il veut convaincre l'autre de ses atouts
Maladroite	le personnage est maladroit, il fait tomber ou brise des objets
Affronte un adversaire	le personnage affronte un adversaire en allant l'attaquer
Prie	le personnage prie un dieu ou une instance
Utilise une arme	le personnage utilise une arme pour se battre, aider quelqu'un ou pour s'entraîner (arc, épée)
Bricole	le personnage fait du bricolage, utilise des outils pour réparer et construire
Utilise la ruse	le personnage utilise la ruse pour berner un autre personnage
Amoureuse	le personnage est amoureux: il admire l'être aimé, dit son amour ou est intimidé, il regarde amoureusement l'autre ou rêvasse
Leader	le personnage entraîne d'autres personnages avec lui et oriente l'action ou l'intrigue « suivez-moi »
Suiveur	le personnage suit un autre qui oriente l'action ou l'intrigue

Tableau XXIV

Technique du codage de la communication final

Items	Cotation
Pose des questions	dès que le personnage pose une question ou s'interroge
Répond aux questions	chaque fois que le personnage répond à une question
Exprime ses opinions	lorsque le personnage donne son avis ou son point de vue
Interromps l'autre	lorsque le personnage coupe la parole à un autre
Est interrompu	lorsqu'un autre personnage coupe la parole au protagoniste
Se moque des autres	fait une blague pour se moquer d'autrui
Exprime son désaccord	le personnage est en désaccord avec un autre, lorsqu'il dit «non»
Est moqué	lorsqu'un personnage fait une blague pour se moquer
Se vante	le personnage se vante d'un exploit ou d'une qualité
Donne un ordre /consigne	le personnage donne une consigne «faire quelque chose» ou un ordre, lorsqu'il parle à l'impératif
Donne un conseil	le personnage suggère quelque chose à un autre personnage
Demande conseil ou aide	le personnage demande conseil à un autre, ou demande de l'aide (formule, interpelle)
Fait de l'humour	le personnage fait un jeu de mot ou à recours à l'humour
Chante	dès que le personnage chante, sans prendre en compte les changements de plans
Pleure	dès que le personnage pleure (larmes visibles ou mains qui cachent le visage)
Soupire	dès que le personnage soupire (soulagement, effort, souffle)
Rit	dès que le personnage rigole (éclat de voix)
Crie	dès que le personnage crie (cri de peur ou crie fort quelque chose)
Insiste	dès que le personnage répète une idée/phrase ou insiste auprès d'un autre pour être entendu
S'excuse	dès que le personnage s'excuse pour ses torts, demande le pardon

Tableau XXV

Technique du codage des traits de personnalité final

Items	**Détails sur le codage correspondant**
Tournée vers l'apparence physique	s'admirer, se regarder dans le miroir, se faire belle, se recoiffer
Veut explorer	souhait d'aller explorer, voir ce qui se passe dehors ou ailleurs
Physiquement fort	Met en avant sa force physique par suggestion ou action de force du personnage, Personne qui domine un autre par sa force, mise en avant de muscles
Physiquement faible	qui est en position de faiblesse, qui chute, se blesse, est prise au piège
Assertive/ affirmée	affirmée, qui croit à ses idées
Soumise	soumission au désir ou à l'action d'un autre personnage, personnage qui se sent obligé de
Non émotionnelle	ne montre aucune émotion dans la scène
Affectueuse	comportement affectif: baiser, câlin, geste de tendresse (main sur l'épaule), enlacer
Attentionnée	marque d'attention envers l'autre en vue de prendre soin de lui (don d'un objet, nourrir l'autre, le protéger)
Sensible	personnage touché par un autre dans sa sensibilité, marque un temps d'arrêt
Indépendante	personnage qui prend sa propre décision et la poursuit, sans l'interaction d'un autre
Certaine	personnage sûr de lui, qui ne doute pas
Hésitante	personnage qui hésite, qui n'est pas sûr, qui n'a pas une communication fluide
Utile/serviable	propose son service à un autre personnage
Coopérative	accepte les conditions d'un autre personnage
Non coopérative	refuse les conditions d'un autre personnage
Prend des risques	prend un risque vital
Pensive/réfléchie	réfléchit ou pense
Athlétique	a une activité sportive
Inspire la peur	inspire la peur ou la crainte
Peureuse	exprime une réaction de peur par la parole ou le faciès
Brave	a une action héroïque pour sauver autrui
Honteuse	exprime de la honte par la parole ou le faciès
Emotionnelle	montre ses émotions par la parole ou son faciès

Tableau XXVI

Codage des émotions

Exprime de la colère	Expression faciale notable ou parole évoquant l'émotion (par exemple des pleurs qui évoquent la tristesse ou la princesse exprime dans une phrase une émotion)
Exprime de la tristesse	
Exprime de la joie	
Exprime du dégoût	
Exprime de la peur	
Exprime de la surprise	
Exprime de la gêne	
Exprime de la déception	
Exprime de l'inquiétude	
Exprime de la culpabilité	

Annexe 16 Paroles des chansons chantées par les princesses

Blanche Neige : Un Jour Mon Prince Viendra (1'53)

(Blanche-Neige:) *Il était une fois une princesse...*
(Prof:) *Et cette princesse, c'était vous...*
(Blanche-Neige:) *...qui devint amoureuse.*
(Atchoum:) *Est-ce que c'était difficile ?*
(Blanche-Neige:) *Ce fut très facile, je t'assure.*
On ne voyait que trop que le prince était charmant,
Que je ne pouvais aimer que lui.
(Prof:) *Était-il fort et beau ?*
(Atchoum:) *Était-il grand, très grand ?*
(Blanche-Neige) *Il n'a pas son égal, dans le monde entier...*
(Timide:) *A-t-il dit qu'il vous aimait ?*
(Joyeux:) *Vous a-t-il volé un baiser ?*

(Blanche-Neige:) *Il est si merveilleux. Comment résister ?*
Un jour mon prince viendra
Un jour on s'aimera
Dans son château heureux s'en allant
Goûter le bonheur qui nous attend
Quand le printemps, un jour
Ranimera l'amour
Les oiseaux chanteront
Les cloches sonneront
L'union de nos cœurs, un jour

Cendrillon : Tendre Rêve (3'12)
Les rêves qui sommeillent dans nos cœurs
Au creux de la nuit
Habillent nos chagrins de bonheur
Dans le doux secret de l'oubli
Écoute ton rêve et demain
Le soleil brillera toujours
Même si ton cœur a l'âme en peine
Il faut y croire quand même
Le rêve d'une vie c'est l'amour

Oh ! Cette horloge, quelle rabat-joie !
Oui ! Je t'ai entendue !
Debout, lève-toi Cendrillon, au travail !
Même l'horloge me donne des ordres !
Mais jamais personne ne pourra m'interdire de rêver
Et peut-être qu'un jour mon rêve deviendra vrai

Le rêve de ma vie c'est l'amour
Même si ton cœur a l'âme en peine
Il faut y croire quand même
Le rêve d'une vie c'est l'amour.

Aurore : J'en ai Rêvé (Titre Principal) (2'57)

Mon amour, je t'ai vu
Au beau milieu d'un rêve
Mon amour un aussi doux rêve

Est un présage joli
Refusons tous deux que nos lendemains
Soient mornes et gris
Nous attendrons l'heure
De notre bonheur
Toi ma destinée
Je saurais t'aimer
J'en ai rêvé

Ariel : Partir Là-bas (3'14)

Je ne vois pas les choses de la même façon, Comment est-ce qu'un monde qui fait d'aussi beaux objets, Peut être aussi barbare ?

Tous ces secrets que j'ai gardés
Ne crois-tu pas que les fées m'ont comblée ?
Ne crois-tu pas que je suis bien trop gâtée par la vie ?
Vois ces trésors, vois ces merveilles
Toutes ces richesses qui brillent comme des soleils
En voyant ça tu te dis : «Oui, c'est un paradis !»

J'ai des gadgets, des trucs chocs, des trucs chouettes
J'ai des couics et des couacs à gogo
Tu veux un tire-baba ? J'en ai des tas !
Mais tout ça m'indiffère et m'ennuie

Moi je voudrais parcourir le monde
Moi je voudrais voir le monde danser
Le voir marcher sur ses... Comment ça s'appelle ? Ah ! Pieds...
On ne va nulle part en battant des nageoires
Il faut des jambes pour sauter et danser
Flâner le longs de ces... Comment ça s'appelle ? Rues...

Si l'homme marche, si l'homme court,
S'il peut sur terre rêver au grand jour
Comme j'aimerais si je pouvais partir là-bas
Je donnerais tout ce que j'ai pour partir d'ici
Pour caresser les grains dorés du sable chaud
Les hommes comprennent, j'en suis certaine
Et leurs filles peuvent aimer sans frayeur !
Femmes sirènes, femmes humaines, j'ai fait mon choix !
Moi je veux savoir, moi je veux pouvoir poser des questions et qu'on me réponde
Qu'est-ce que le feu ? Pourquoi est-ce qu'il... Quoi déjà ? Brûle !

Un jour viendra, je partirai, je partirai sans aucun regret
Vivre sur terre, loin de la mer
Partir là-bas.

Jasmine : Ce Rêve Bleu (2'40)

(Aladdin:) Je vais t'offrir un monde
Aux mille et une splendeurs
Dis-moi, princesse, n'as-tu jamais
Laissé parler ton cœur ?

Je vais ouvrir tes yeux
Aux délices et aux merveilles
De ce voyage en plein ciel
Au pays du rêve bleu

Ce rêve bleu
C'est un nouveau monde en couleurs
Où personne ne nous dit
C'est interdit
De croire encore au bonheur

(Jasmine:) Ce rêve bleu
Je n'y crois pas, c'est merveilleux
Pour moi, c'est fabuleux
Quand dans les cieux
Nous partageons ce rêve bleu à deux
(Aladdin:) Nous faisons ce rêve bleu à deux
(Jasmine:) Sous le ciel de cristal
Je me sens si légère
Je vire, délire et chavire
Dans un océan d'étoiles
Ce rêve bleu
(Aladdin: ne ferme pas les yeux)
C'est un voyage fabuleux
(Aladdin: Et contemple ces merveilles)
Je suis montée trop haut
Allée trop loin
Je ne peux plus retourner d'où je viens

(Aladdin:) Un rêve bleu
(Jasmine: Sur les chevaux du vent)
Vers les horizons du bonheur
(Jasmine: Dans la poussière d'étoiles)

(Ensemble:) Naviguons dans le temps
Infiniment
Et vivons ce rêve merveilleux
Ce rêve bleu
Aux mille nuits
(Aladdin:) Qui durera
(Jasmine:) Pour toi et moi
(Ensemble:) Toute la vie

Belle : Belle (Reprise) (1'03)

Il est parti ? Vous vous rendez compte, oser me demander d'être sa femme ? ! Moi, devenir l'épouse de ce rustre, de ce primaire !
Madame Gaston, non mais quelle idée !
Madame Gaston, à aucun prix !
Ça non ! Jamais ! Je suis désolée !
Je veux vivre autre chose que cette vie

Je veux m'envoler dans le bleu de l'espace
Je veux tout ce que je n'ai pas
Un ami qui me comprenne
Et des livres par centaines
Sans m'occuper des gens qui jacassent...

Pocahontas : Au Détour de la Rivière (2'28)

Ce que je préfère dans les rivières
C'est que printemps, été ou hiver
Elles changent toujours d'humeur et de couleurs

Mais combien de cœurs dans la nature
Ont rêvé d'aventures
En laissant fuir les années sans se demander...

Au détour de la rivière
Sera-t-il, au détour de la rivière
Bravant les flots, ce voyageur de la mer
Sur son bateau ?
Et toujours je crois
Toujours j'espère
Que cet inconnu viendra
Au détour de la rivière
Pour moi
Rien que pour moi

En badinant le vent balade
Des torrents de rire en cascade
Les tambours, nuit et jour, résonnent d'amour
Mais celui que je voudrais choisir
Pour construire l'avenir
Viendra-t-il de la terre ou du bleu des mers ?
Au détour de la rivière
Au détour de la rivière

J'attends, j'espère
Qu'au détour de la rivière
Il sera là
Venant de la mer
Rien que pour moi
Dans un rêve de lumière
Au détour de la rivière
Au détour de la rivière

Faut-il éteindre ma flamme
Dans le lit d'un fleuve calme
En épousant Kocoum
Pour ne plus rêver à cet homme
Je voudrais tant m'évader, voyageur
Sur la rivière de ton cœur

Mulan : Réflexion (2'25)

Non jamais
Je ne serai faite pour le mariage
Ni une fille bien sage
Je le sais
Cette vie n'est pas pour moi
J'ai compris
Que si je veux rester ce que je suis
Mes parents seront meurtris
Quel est donc ce mirage,
Cette image sans visage
Pourquoi, miroir, réfléchis-tu sans me voir
Je cherche en ma mémoire
Qui je suis
Pour savoir
Perdue dans ces réflexions
Où mon âme s'égare

Dans mon miroir d'illusions
Quelle fille je vais voir

Tiana : Au Bout du Rêve (2'24)

Oh maman, je n'ai pas le temps de danser
J'ai encore de longues choses à faire
Je n'ai pas le temps de perdre mon temps
Y'a plus urgent sur terre
Cette ville est trop tranquille
La vie s'écoule lentement
Je sais où je vais depuis si longtemps
Et j'irai toujours, toujours de l'avant
J'irai au bout du rêve
Au bout du rêve
Si je rencontre des montagnes
Je les soulève
Si je tombe, il suffit que je me relève
Alors rien ne pourra m'arrêter
J'irai au bout du rêve
Et comme le disait mon père
«Tu réussiras un jour
N'épargne pas tes efforts
Fais-le avec amour»
Alors chaque matin je me mets au travail
Et je vais gagner cette bataille
C'est bientôt le grand jour
C'est à moi, oui, c'est mon tour

J'irai au bout du rêve
Au bout du rêve
Et pour ça je travaillerai sans trêve
J'irai au bout du rêve
Au bout du rêve
Comme tout le monde, j'ai fait des erreurs
Je ne suis pas parfaite
Mais j'atteins le sommet
Je sais qu'un jour
J'irai au bout du rêve
Au bout du rêve
Au bout de mon rêve.

Raiponce : Où est la vraie vie ? (2'32)

Sept heures, je me réveille et dehors il fait clair
Vite je balaie, il faut que la maison brille
Je cire, je frotte, je range et je chasse la poussière
Je nettoie chaque placard
Jusqu'à sept heures et quart
Ensuite je lis un livre et même deux ou trois
J'ajoute quelques couleurs qui ne plaisent qu'à moi
Puis c'est guitare, tricot, gâteau et quelques fois
Je me demande où est la vraie vie
Après-midi, c'est puzzles, fléchettes et cookies
Papier mâché, danse classique, échecs et mat
Poterie, théâtre de marionnettes et bougies
Gymnastique, arts plastiques, corde, et Pascal m'épate
Puis je relis mes livres, je rêve d'aventure

J’ajoute de la couleur, il en manque, j’en suis sûre
Ensuite je brosse, je brosse, et brosse ma chevelure
Dans cette prison où j’ai grandi
Et je me demande et demande et demande et demande
Où se cache la vraie vie ?
Et demain soir s’élèvent les lumières
Comme c’est le jour de mon anniversaire
À quoi ressemble cette soirée d’été ?
Je suis plus grande, je dois pouvoir y aller

Raiponce : Où est la vraie vie ? (Reprise) (2’06)

Voici le monde si proche, je suis à mi-chemin
Regarde, il est si vaste, comment oserais-je ?
Regarde-moi je n’ai plus qu’à suivre mon destin
Ou devrais-je ? Non !
Nous y allons !
Je sens l’herbe et la terre comme je les ai rêvés
Cette brise, la première, je l’entends m’appeler
Et je le découvre enfin, c’est ça la liberté
J’ai le droit de sauter, sautiller
De danser, de chasser
De filer, me faufiler
M’envoler, décoller
De plonger, de nager
Le soleil me sourit
Je suis dans la vraie vie

Mérida : Vers le Ciel (2’31)

Quand le vent se lève et m’appelle
Sifflant dans le ciel d’été
La montagne chante et me rappelle
Ce qu’est la liberté
Et je vole, je m’envole
Dans le vent et vers le ciel
Je m’envole
Dans le vent et vers le ciel
Et dans la forêt profonde
Au cœur de ma belle vallée
L’eau claire fuyante, furibonde
Garde les secrets passés
Je saurai entendre nos légendes
Prendre en main mon destin
Aussi fort que la nature est grande
Aussi fier que l’aigle brun
Et je vole, je m’envole
Dans le vent et vers le ciel
Je m’envole
Dans le vent et vers le ciel
Et vers le ciel
Je m’envole
Je m’envole
Vers le ciel

Annexe 17 Enquête semi-directive

Document 1 Grille d'entretien

Entretien semi-directif

Je vais te poser des questions sur toi, sur les dessins-animés et sur des personnages, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ?

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ?

Comment tu t'appelles ?

Quel âge as-tu ?

Que font tes parents dans la vie ?

Dans quelle ville tu habites ?

Pour les élèves et les étudiants :

Tu es dans quelle classe ?

Pour les adolescents et adultes :

Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ?

Tu aimerais faire quoi plus tard/ que fais tu comme métier ? Pourquoi ce métier ?

Comment tu te vois quand tu seras grand/ ta vie plus tard?

C'est quoi être adulte pour toi?

Est-ce que tu as des rêves ?

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ?

Quels sont activités/ *les jeux auxquels tu joues* ?

Pour toi, c'est quoi l'amour ? C'est quoi l'amour ? Tu penses quoi de l'amour ?

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ?

Pourquoi c'est ton préféré?

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ?

Pourquoi c'est ton préféré?

Tu peux me le décrire ?

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films.

Je positionne les 11 images d'affiche de films du corpus de manière chronologique et écoute les réactions spontanées des répondants.

(*Blanche-Neige et les Sept Nains*)

(*Cendrillon*)

(*La Belle au Bois Dormant*)

(*La Petite Sirène*)

(*Aladdin*)

(*La Belle et la Bête*)

(*Pocahontas*)

(*Mulan*)

(*La Princesse et la Grenouille*)

(*Raiponce*)

(*Rebelle*)

Quel est le film que tu préfères ? Pourquoi tu aimes ce film? *(si plusieurs réponses, demander celui que la personne aime le plus car il doit en choisir seulement 1)*

Sur la base du film sélectionné : Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ?

Pourquoi tu aimes ce personnage?

Tu peux me décrire ce personnage ? Comment il/elle est?

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ?

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? *Quel est son but* ?

Dans ce film que tu aimes, il se passe quoi ? Est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ?

Quel est ton moment préféré du film ? Pourquoi ?

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre les personnages ?

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? Pourquoi ?

Est-ce que tu voudrais changer quelque chose dans ce film ? Si oui quoi ?

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ?

Tu peux m'expliquer ce qu'est une princesse pour toi?

Est-ce que tu aimes les princesses ? Pourquoi ?

Qu'est ce que tu penses des princesses ?

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? Pourquoi ?

As-tu déjà joué à la princesse ?

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ?

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ?

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? pourquoi ?

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? pourquoi ?

Je mets en avant la princesse que la personne aime le plus. Je vais te montrer deux autres princesses. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ?

Il se passerait quoi dans ce film ?

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ?

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Pour les enfants de moins de 14 ans :

Questions aux parents

Le parent de X répond à mes questions

Est-ce que vous pourriez me décrire la personnalité de X ?

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant :

Identification

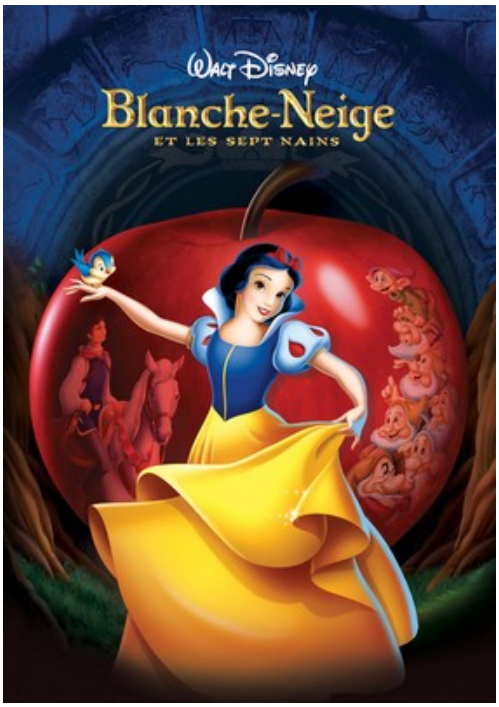
Réception de la thématique Disney

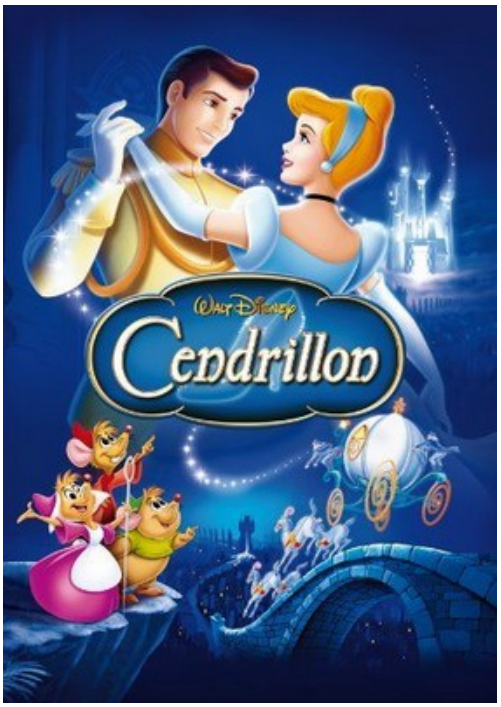
Perception de la thématique princesse

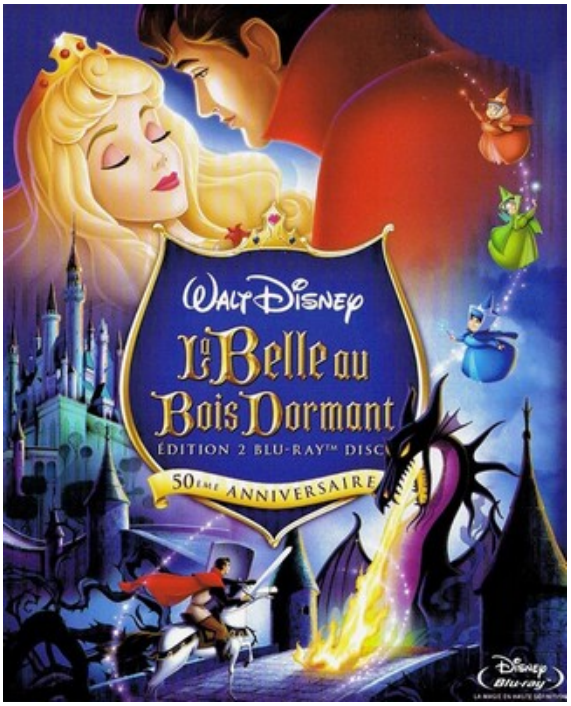
Réceptivité aux stéréotypes de genre

Images 10

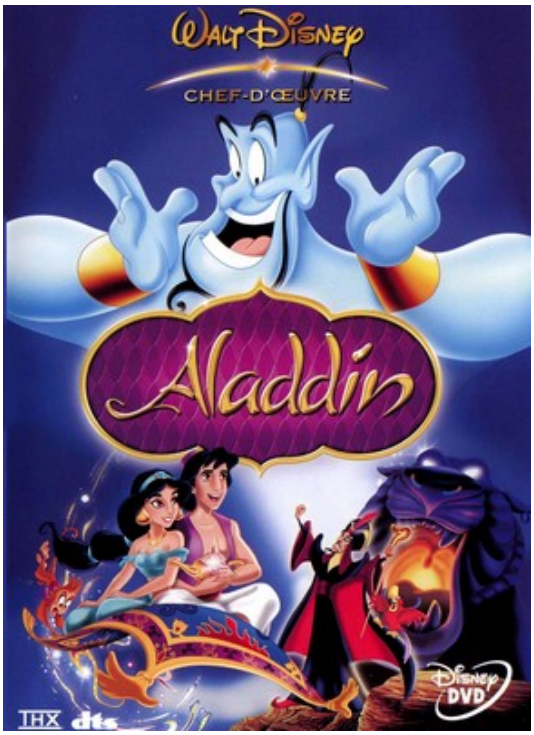
Supports visuels pour l'entretien semi-directif (dans l'ordre chronologique)



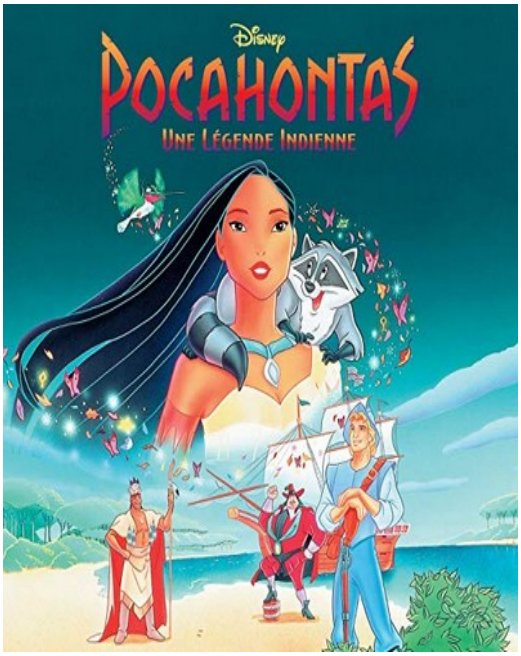



Walt Disney
La Belle au Bois Dormant
Édition 2 Blu-ray™ Disc
50ème Anniversaire
Disney Blu-ray

La Petite Sirène


Walt Disney
Chef-d'œuvre
Aladdin
THX
dts
Disney DVD

La Belle et la Bête


Disney
POCAHONTAS
UNE LÉGENDE INDIENNE

WALT DISNEY
LOS CLÁSICOS
MULAN
DVD

Disney
LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE

Un cheval, des cheveux !
Disney
Raiponce
3D
LE 1er DÉCEMBRE AU CINÉMA
Disney.fr

Annexe 18 Étude 1 préliminaire

Document 2 Auto-questionnaire

Études sur les contes de fées

Questions générales

Étude réalisée dans cadre de travail d'un mémoire de psychologie et de la préparation d'une thèse sur les contes de fées

CONSIGNE : Pour toutes les questions qui suivent, choisir votre "bonne" réponse dans le menu déroulant s'il vous plaît.
Répondre dans l'ordre aux questions S.V.P. Il n'y a ni bonnes, ni mauvaises réponses, pourvu qu'elles reflètent votre opinion. CE QUESTIONNAIRE EST ANONYME et dure environ 10 à 15 mn (15 à 20 mn pour les plus jeunes).

Genre :

Homme (garçon)

Femme (fille)

Âge (en années) :

5 ans à 90 ans

Vous êtes

Je suis en école primaire (CP au CM2)

Je suis collégien, lycéen

CAP

BP

BT

CAP 1ère année

Je suis étudiant(e)
J'exerce une activité professionnelle
Je suis à la recherche d'un emploi
Je suis au chômage
Je suis retraité ou pré-retraité
Je reste au foyer
J'effectue le service national
autre

Niveau d'études (niveau scolaire) :

CP
CE1
CE2
CM1
CM2
Certificat d'études
6ème
5ème
4ème
3ème
2d
1ère
Terminale
Baccalauréat
Bac pro 1ère année
Bac pro 2ème année
Bac pro terminale
BEPC
BEP
CAP 2ème année
BEP 1ère année
BEP 2ème année
BTS ou DUT (diplôme obtenu)
Licence 1ère année
Licence 2ème année
Licence 3ème année
Master 1ère année
Master 2ème année
Grade de licence
Grade de Master
Diplôme d'Ingénieur
Doctorat en cours
Doctorat

1. Inventez votre conte de fée

Dans le menu déroulant, choisissez la réponse qui correspond le mieux à votre idée (avant de passer aux étapes suivantes, il faudra faire "SUIVANT" et à la fin "ENVOYER")

Il était une fois...

Un jeune forgeron
Une jolie couturière

Alors qu'il est interdit de quitter le village, une licorne venant de la forêt s'approche et semble s'adresser directement au personnage principal...

Il / elle décide de la suivre
Il/elle aimerait rester avec sa famille, mais ceux-ci le poussent à l'aventure et il/elle y va quand même
Il / elle demande conseil aux anciens du village et va ensuite dans la forêt

Dans la clairière...

Surgit un animal menaçant avec des yeux de rubis
Arrive une bande de voleur
Un vieillard apparaît
Une vieille femme apparaît

Une rivière apparaît et un poisson l'invite à se baigner

la suite...

Il / elle décide de se battre

Il / elle décide de lui poser des questions pour comprendre ce qu'il se passe

la suite...

Il / elle espère ressortir vainqueur de cette rencontre

Il / elle espère être transformé(e) suite à cette rencontre

fin…

Il / elle revient dans le village avec un trésor

Il / elle devient un roi ou une reine

Cette aventure lui permet de rencontrer l'amour et se marier

2. Inventez votre histoire d'amour

Si j'étais le héros ou l'héroïne d'un conte de fées :

Je serai un prince

Je serai une princesse

Pour la question ci-dessous, déplacer le cursus s'il vous plaît pour dire que vous êtes d'accord ou non avec chaque proposition.

On dira de moi que je suis :

	Pas du tout ou Non++	Tout à fait ou Oui++	Tout à fait ou Oui++
Affectueux(se)			
Beau ou belle			
Coléreux(se) ou colérique, capricieux, ombrageux(se)			
Brave, courageux(se),			
Curieux(se) (qui aime découvrir et apprendre)			
Émotif(ve)			
Fier(e)			
Fort(e), puissant(e)			
Fougueux(se), impétueux(se), enflammé(e)			
Généreux(se), tourné(e) vers les autres			
Gentil(lle), aimable, courtois(e)			
Musclé(e), athlétique			
Passif(ve) (qui n'aime pas agir)			
Robuste, résistant(e)			
Sage, instruit(e),			
Sensible, délicat(e)			
Simple, naturel(le)			
Sophistiqué(e), précieux(se), complexe			

Timide, craintif(ve), anxieux(se),

Vertueux(se) ou pure

Pour vivre une histoire d'amour, je choisirai :

Un prince

Une princesse

On dira de lui qu'il est / on dira d'elle qu'elle est :

	Pas du tout ou Non++	Tout à fait ou Oui++
Affectueux(se)		
Beau ou belle		
Coléreux(se) ou colérique, capricieux, ombrageux(se)		
Brave, Courageux(se),		
Curieux(se) (qui aime découvrir et apprendre)		
Émotif(ve)		
Fier(e)		
Fort(e), puissant(e)		
Fougueux(se), impétueux(se), enflammé(e)		
Généreux(se), tourné(e) vers les autres		
Gentil(lle), aimable, courtois(e)		
Musclé(e), athlétique		
Passif(ve) (qui n'aime pas agir)		
Robuste, résistant(e)		
Sage, instruit(e),		
Sensible, délicat(e)		
Simple, naturel(le)		
Sophistiqué(e), précieux(se), complexe		
Timide, craintif(ve), anxieux(se),		
Vertueux(se) ou pure		

Et nous nous marierons

Oui

non

5. Contes de fées et vie réelle

Cela vous concerne vous, dans votre vie réelle ou quotidienne

Croyez-vous aux "contes de fées" ?

Pas du tout ou non ++

Plutôt non

Ni oui ni non (neutre)

Plutôt oui (peut être)

Tout à fait ou oui ++

Croyez-vous en l'amour ?
Pas du tout ou non ++
Plutôt non
Ni oui ni non (neutre)
Plutôt oui (peut être)
Tout à fait ou oui ++

Croyez-vous au coup de foudre ?
Pas du tout ou non ++
Plutôt non
Ni oui ni non (neutre)
Plutôt oui (peut être)
Tout à fait ou oui ++

Croyez-vous que vous rencontrerez le prince charmant / la princesse de vos rêves ?
Pas du tout ou non ++
Plutôt non
Ni oui ni non (neutre)
Plutôt oui (peut être)
Tout à fait ou oui ++

Croyez-vous au mariage ? (ou à toute forme d'union avec un engagement de l'un vers l'autre)
Pas du tout ou non ++
Plutôt non
Ni oui ni non (neutre)
Plutôt oui (peut être)
Tout à fait ou oui ++

Croyez-vous que le bonheur se vit à deux ?
Pas du tout ou non ++
Plutôt non
Ni oui ni non (neutre)
Plutôt oui (peut être)
Tout à fait ou oui ++

Souhaitez-vous vous mariez ?
Oui non

Souhaitez-vous avoir des enfants ?

Oui Non

Commentaire libre si vous le souhaitez :

Fin du questionnaire

Merci pour votre participation

Document 3 Validation de l'enquête par le Comité Éthique

CER Tours-Poitiers

Comité d'Ethique de la Recherche (CER) Tours-Poitiers

Tours, le 28 février 2020.

OBJET: Dossier n° 2020-01-09 AVIS du CER-TP

Titre du projet : Description d'un personnage et de son partenaire amoureux dans la création d'une histoire d'amour de contes de fées

Chercheur(s) titulaire(s) responsable(s) scientifique(s) du projet : Robert Courtois, Monica Zapata

Cher.e.s collègues,

Suite à la réunion du CER-TP en date du 21 février 2020, le Comité d'Ethique a donné un avis favorable à votre projet de recherche.

Vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, cher.e.s collègues, l'expression de mes cordiales salutations.

Nicolas
COMBALBERT
Président du CER-
TP

CER Tours-Poitiers – Courriel :
presidencecertp@univ-tours.fr Université
de Tours 60 rue du Plat d'Etain 37000
Tours Université de Poitiers 15 rue de
l'Hôtel Dieu 86000 Poitiers

Annexe 19 Fiabilité inter-juges

Tableau XXVII

Comparatif des codages inter-juges pour les émotions

	Cendrillon			Jasmine		
Émotions	**Juge 3**	**Juge 2**	**Juge 1 doctorante**	**Juge 4**	**Juge 5**	**Juge 1 doctorante**
Exprime de la colère	3	6	8	22	40	18
Exprime de la tristesse	7	19	5	7	27	3
Exprime de la joie	6	27	7	15	89	7
Exprime du dégoût	2	0	0	2	26	1
Exprime de la peur	7	4	4	24	36	15
Exprime de la surprise	9	19	12	17	69	10
Exprime de la gêne	3	0	1	5	5	5
Exprime de la déception	6	4	4	4	4	3
Exprime de l'inquiétude	7	12	3	8	14	1
Exprime de la culpabilité	1	2	0	2	3	0

Tableau XXVIII

Comparatif des codages inter-juges pour les traits de personnalité

	Cendrillon			Jasmine		
Traits de personnalité	**Juge 3**	**Juge 2**	**Juge 1 doctorante**	**Juge 4**	**Juge 5**	**Juge 1 doctorante**
Tourné vers l'apparence physique	7	14	11	3	2	3
Veut explorer	4	1	0	4	7	1
Physiquement fort	3	0	0	2	4	1
Physiquement faible	6	5	0	15	24	12
Assertif/ affirmé	4	2	0	6	10	4
Soumis	8	11	16	6	5	9
Non émotionnel	0	1	0	3	3	1
Affectueux	7	3	5	20	19	28
« Eduque »/prend soin de	6	8	5	2	3	2
Sensible	0	0	2	2	4	1
Indépendant	1	0	0	5	4	7
Certain	4	6	2	8	9	11
Hésitant timide	5	3	3	4	4	4
Utile/serviable	4	0	2	0	0	0

Ennuyeux gêné	0	4	1	5	5	5
Coopératif	2	0	2	4	8	1
Non coopératif	0	0	1	10	15	8
Prend des risques	4	7	0	3	3	3
Réfléchie	7	6	9	9	10	12
Athlétique	1	7	0	4	6	4
Inspire la peur	3	1	0	1	4	0
Peureux	2	6	4	18	23	15
Brave	0	0	0	1	1	0
Honteux	0	1	1	0	4	0
Montre ses émotions	51	93	44	106	313	63

Tableau XXVIX

Comparatif des codages inter-juges pour le comportement

	Cendrillon			Jasmine		
Comportement	**Juge 3**	**Juge 2**	**Juge 1 doctorante**	**Juge 4**	**Juge 5**	**Juge 1 doctorante**
Victime d'une agression physique	3	4	6	9	12	8
Victime d'une agression verbale	3	5	6	1	1	1
Auteur d'agression physique	0	0	0	3	2	5
Auteur d'une agression verbale	1	1	0	2	3	1
Victime agression psychologique	0	0	0	0	0	0
Sauvetage/bravoure	3	1	1	1	2	0
Est sauvé	1	1	1	5	8	3
Pense/réfléchit	8	6	9	8	5	12
Acquiesce	11	11	0	1	3	1
Observe	5	5	10	8	31	5
Interagit avec les animaux	8	17	8	0	0	2
Travail domestique (ménage, cuisine)	7	31	26	0	2	0
Activité sportive	3	0	0	5	5	4
Activité intellectuelle (lire, arts)	0	0	1	0	0	0
Travail salarié	0	0	0	0	0	0
Danse	15	16	13	0	0	0

Recule	3	1	2	2	1	4
Fuit	4	4	8	6	11	5
Est prostré	2	7	5	2	6	1
Se protège	1	1	0	0	0	1
Immobile	0	2	4	1	2	0
Se cache	1	0	0	3	2	3
Se précipite	6	17	7	4	10	2
Se ridiculise	0	0	0	1	2	2
Séductrice	3	0	0	4	14	7
Maladroite	2	1	1	0	1	0
Affronte un adversaire	0	0	0	2	3	1
Prie	0	0	0	0	0	0
Utilise une arme	0	0	0	0	0	0
Bricole	0	0	0	0	0	0
Utilise la ruse	0	0	0	3	6	2
Amoureuse	4	16	7	10	20	7
Leader	0	0	0	2	9	0
Suiveur	0	0	0	5	11	3

Tableau XXX

Comparatif des codages inter-juges pour la communication

	Cendrillon			Jasmine		
Communication	**Juge 3**	**Juge 2**	**Juge 1 doctorante**	**Juge 4**	**Juge 5**	**Juge 1 doctorante**
Pose des questions	27	11	13	23	30	21
Répond aux questions	16	7	6	12	10	15
Exprime ses opinions	19	5	11	2	14	0
Interromps l'autre	3	4	0	4	15	0
Est interrompu	7	8	4	1	8	0
Se moque des autres	2	2	4	5	11	4
Exprime son désaccord	4	0	4	14	19	12
Est moqué	3	4	1	0	3	0
Se vante	0	0	0	0	4	0
Donne un ordre /consigne	23	9	18	5	8	4
Donne un conseil	4	2	1	1	0	1

Demande conseil ou protection/aide	3	1	1	1	0	1
Fait de l'humour	2	0	1	1	1	1
Chante	9	9	8	3	3	3
Pleure	7	5	5	3	6	1
Soupire	8	9	3	7	7	6
Rit	4	4	3	1	1	1
Crie	18	3	1	2	29	4
Insiste	7	4	3	2	5	0
S'excuse	2	1	1	5	8	4

Tableau XXXI

Comparatif des codages inter-juges pour le temps de parole (secondes)

Cendrillon			Jasmine		
Juge 3	**Juge 2**	**Juge 1 doctorante**	**Juge 4**	**Juge 5**	**Juge 1 doctorante**
903	928	724	495	484	517

Tableau XXXII

Comparatif des codages inter-juges pour le temps de présence (secondes)

Cendrillon			Jasmine		
Juge 3	**Juge 2**	**Juge 1 doctorante**	**Juge 4**	**Juge 5**	**Juge 1 doctorante**
1236	1308	1307	773	1243	1107

Tableau XXXIII

Comparatif des codages inter-juges pour les remarques sur les femmes et les princesses (*Cendrillon*)

Cendrillon	**Remarques misogynes ou sexistes**	**Remarques négatives sur la princesse**	**Généralités sur les femmes**	**Compliments sur le physique**	**Insultes envers la princesse**	**Autres compliments**	**Compliment intelligence**
Juge 2	1	3	5	4	3	3	0
Juge 3	0	4	0	3	4	0	0
Juge 1 doctorante	0	0	0	4	3	0	0

Tableau XXXIV

Comparatif des codages inter-juges pour les remarques sur les femmes et les princesses (*Aladdin*)

Jasmine	**Remarques misogynes ou sexistes**	**Remarques négatives sur la princesse**	**Généralités sur les femmes**	**Compliments sur le physique**	**Insultes envers la princesse**	**Autres compliments**	**Compliment intelligence**
Juge 4	2	3	1	6	2	4	1
Juge 5	3	4	4	6	5	9	1
Juge 1 doctorante	1	3	0	4	1	1	1

Tableau XXXV

Corrélations de Spearman pour la communication, les comportements, les traits de personnalité et les émotions

Communication			
Cendrillon	Juge 3	Juge 2	Juge 1
Juge 3	1,00	0,80	0,75
Juge 2		1,00	0,70
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,72
Jasmine	Juge 4	Juge 5	Juge 1
Juge 4	1,00	0,68	0,79
Juge 5		1,00	0,41
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,60
moyenne des 4 corrélations			0,66

Comportements			
Cendrillon	Juge 3	Juge 2	Juge 1
Juge 3	1,00	0,84	0,72
Juge 2		1,00	0,84
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,78
Jasmine	Juge 4	Juge 3	Juge 1
Juge 4	1,00	0,90	0,86
Juge 5		1,00	0,68
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,77
moyenne des 4 corrélations			0,78

Émotions			
Cendrillon	Juge 3	Juge 2	Juge 1
Juge 3	1,00	0,68	0,62
Juge 2		1,00	0,80
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,71
Jasmine	Juge 4	Juge 5	Juge 1
Juge 4	1,00	0,76	0,87
Juge 5		1,00	0,73
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,80
moyenne des 4 corrélations			0,75

Personnalité			
Cendrillon	Juge 3	Juge 2	Juge 1
Juge 3	1,00	0,65	0,58
Juge 2		1,00	0,50
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,54
Jasmine	Juge 4	Juge 5	Juge 1
Juge 4	1,00	0,88	0,95
Juge 5		1,00	0,76
Juge 1			1,00
moyenne des 2 corrélations			0,86
moyenne des 4 corrélations			0,70

Tableau XXXVI

Corrélations de Spearman pour le discours sur les femmes et les princesses

Cendrillon			
	Juge 3	Juge 2	Juge 1
Juge 3	1,00	0,21	0,57
Juge 2		1,00	0,37
Juge 1			1,00
		moy. des 2 corrélations	0,47

Jasmine			
	Juge 4	Juge 5	Juge 1
Juge 4	1,00	0,76	0,77
Juge 5		1,00	0,28
Juge 1			1,00
		moy. des 2 corrélations	0,53

Tableau XXXVII

Corrélations de Spearman pour les temps de présence et de parole

Temps de présence Cendrillon				**Temps de présence Jasmine**			
	Juge 3	Juge 2	Juge 1		Juge 4	Juge 5	Juge 1
Temps de présence	1236	1308	1307	Temps de présence	773	1243	1107
Diff. entre juge 1 et 2.ou.3	71	-1		Diff. entre juge 1 et 2.ou.3	334	-136	
(1) % de Juge 1	5%	0%		(1) % de Juge 1	30%	12%	
(2) % de Juge 2.ou.3	6%	0%		(2) % de Juge 5.ou.4	43%	11%	
moy1 des % juges 2.ou.3	3%			*moy1 des % juges 5.ou.4*	21%		
moy2 des % juges 2.ou.3	3%			*moy2 des % juges 5.ou.4*	27%		

Temps de parole Cendrillon				**Temps de parole Jasmine**			
	Juge 3	Juge 2	Juge 1		Juge 4	Juge 5	Juge 1
Temps de parole	903	928	724	Temps de parole	495	484	517
Diff. entre juge 1 et 2.ou.3	-179	-204		Diff. entre juge 1 et 2.ou.3	22	33	
(1) % de Juge 1	25%	28%		(1) % de Juge 1	4%	6%	
(2) % de Juge 2.ou.3	20%	22%		(2) % de Juge 5.ou.4	4%	7%	
moy1 des % juges 2.ou.3	26%			*moy1 des % juges 5.ou.4*	5%		
moy2 des % juges 2.ou.3	21%			*moy2 des % juges 5.ou.4*	6%		

Tableau XXXVIII

État des Khi2 avec le test de Fisher exact (temps de parole et de présence)

	Cendrillon						Jasmine					
Durée film (secondes)	4500						5220					
	Juge 3		Juge 2		Juge 1		Juge 4		Juge 5		Juge 1	
Temps de présence	1236	3264	1308	3192	1307	3193	773	4447	1243	3977	1107	4113
Absence (physique)	3264		3192		3193		4447		3977		4113	
	Juge 3		Juge 2		Juge 1		Juge 4		Juge 5		Juge 1	
Temps de parole	903	3597	928	3572	724	3776	495	4725	484	4736	517	4703
Silence / Absence de parole	3597		3572		3776		4725		4736		4703	

	Cendrillon				Jasmine			
	Chi2							
Temps de présence	*Chi2* 1vs.3		*Chi2* 1vs.2		*Chi2* 1vs.3		*Chi2* 1vs.2	
Temps de parole	0,10	ns	0,98	ns	0,001	***	0,001	***
	0,001	***	0,001	***	0,49	ns	0,29	ns

Chi2 2vs.3	*Chi2* 2vs.3
0,10	0,001
0,51	0,71

Tableau XXXIX

État des Khi2 avec le test de Fisher exact pour les émotions, traits de personnalité, communication et comportements

	Cendrillon					Jasmine							Test exact de Fisher, unilatéral					
Émotions	Juge 3		Juge 2		Juge 1		Juge 4		Juge 5		Juge 1		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2	
Exprime de la colère	3	48	6	87	8	36	22	84	40	273	18	45	0,06	ns	0,07	ns	0,16	ns	0,002	**
Exprime de la tristesse	7	44	19	74	5	39	7	99	27	286	3	60	0,97	ns	0,29	ns	0,45	ns	0,22	ns
Exprime de la joie	6	45	27	66	7	37	15	91	89	224	7	56	0,75	ns	0,15	ns	0,38	ns	0,002	**
Exprime du dégoût	2	49	0	93	0	44	2	104	26	287	1	62	0,54	ns	*Id.*	*nul*	0,68	ns	0,04	*
Exprime de la peur	7	44	4	89	4	40	24	82	36	277	15	48	0,70	ns	0,47	ns	0,50	ns	0,011	*
Exprime de la surprise	9	42	19	74	12	32	17	89	69	244	10	53	0,38	ns	0,50	ns	0,58	ns	0,18	ns
Exprime de la gêne	3	48	0	93	1	43	5	101	5	308	5	58	0,72	ns	0,71	ns	0,30	ns	0,015	*
exprime de la déception	6	45	4	89	4	40	4	102	4	309	3	60	0,93	ns	0,47	ns	0,52	ns	0,10	ns
exprime de l'inquiétude	7	44	12	81	3	41	8	98	14	299	1	62	0,45	ns	0,44	ns	0,09	ns	0,25	ns
exprime de la culpabilité	1	50	2	91	0	44	2	104	3	310	0	63	0,94	ns	0,82	ns	0,39	ns	0,58	ns
sum occ. (=montre ses émot.)	51	0	93	0	44	0	106	0	313	0	63	0								

Traits de personnalité	Juge 3		Juge 2		Juge 1		Juge 4		Juge 5		Juge 1		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2	
Tourné vers l'apparence physique	7	71	14	72	11	53	3	132	2	175	3	129	0,11	ns	0,52	ns	0,64	ns	0,36	ns
Veut explorer	4	74	1	85	0	64	4	131	7	170	1	131	0,09	ns	0,57	ns	0,33	ns	0,08	ns
Physiquement fort	3	75	0	86	0	64	2	133	4	173	1	131	0,16	ns	*Id.*	*nul*	0,51	ns	0,29	ns
Physiquement faible	6	72	5	81	0	64	15	120	24	153	12	120	0,03	*	0,59	ns	0,36	ns	0,15	ns
Assertif/ affirmé	4	74	2	84	0	64	6	129	10	167	4	128	0,09	ns	0,37	ns	0,39	ns	0,20	ns
Soumis	8	70	11	75	16	48	6	129	5	172	9	123	0,02	*	0,04	*	0,28	ns	0,08	ns

Non émotionnel	0	78	1	85	0	64	3	132	3	174	1	131	*Id.*	*nul*	0,57	ns	0,32	ns	0,43	ns
Affectueux	7	71	3	83	5	59	20	115	19	158	28	104	0,53	ns	0,21	ns	0,11	ns	0,19	ns
« Eduque »/prend soin de	6	72	8	78	5	59	2	133	3	174	2	130	0,61	ns	0,49	ns	0,68	ns	0,64	ns
Sensible	0	78	0	86	2	62	2	133	4	173	1	131	0,20	ns	0,013	*	0,51	ns	0,29	ns
Indépendant	1	77	0	86	0	64	5	130	4	173	7	125	0,55	ns	*Id.*	*nul*	0,40	ns	0,13	ns
Certain	4	74	6	80	2	62	8	127	9	168	11	121	0,44	ns	0,26	ns	0,30	ns	0,18	ns
Hésitant timide	5	73	3	83	3	61	4	131	4	173	4	128	0,47	ns	0,51	ns	0,63	ns	0,47	ns
Utile/serviable	4	74	0	86	2	62	0	135	0	177	0	132	0,44	ns	0,013	*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
Ennuyeux gêné	0	78	4	82	1	63	5	130	5	172	5	127	0,20	ns	0,43	ns	0,61	ns	0,44	ns
Coopératif	2	76	0	86	2	62	4	131	8	169	1	131	0,61	ns	0,29	ns	0,33	ns	0,049	*
Non coopératif	0	78	0	86	1	63	10	125	15	162	8	124	0,45	ns	0,18	ns	0,42	ns	0,28	ns
Prend des risques	4	74	7	79	0	64	3	132	3	174	3	129	0,09	ns	0,02	*	0,64	ns	0,51	ns
réfléchie	7	71	6	80	9	55	9	126	10	167	12	120	0,25	ns	0,12	ns	0,31	ns	0,17	ns
Athlétique	1	77	7	79	0	64	4	131	6	171	4	128	0,55	ns	0,02	*	0,63	ns	0,56	ns
Inspire la peur	3	75	1	85	0	64	1	134	4	173	0	132	0,16	ns	0,57	ns	0,51	ns	0,11	ns
Peureux	2	76	6	80	4	60	18	117	23	154	15	117	0,25	ns	0,57	ns	0,38	ns	0,40	ns
Brave	0	78	0	86	0	64	1	134	1	176	0	132	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,51	ns	0,57	ns
Honteux	0	78	1	85	1	63	0	135	4	173	0	132	0,45	ns	0,67	ns	*Id.*	*nul*	0,11	ns
sum occ. (=caract. personnal.)	78	0	86	0	64	0	135	0	177	0	132	0								
Montre ses émotions	*51*		*93*		*44*		*106*		*313*		*63*									
sum pers + montre ses émot.	*129*		*179*		*108*		*241*		*490*		*195*									

Comportement	Juge 3		Juge 2		Juge 1		Juge 4		Juge 5		Juge 1		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2	
Victime d'une agression physique	3	91	4	143	6	109	9	79	12	160	8	72	0,31	ns	0,23	ns	0,58	ns	0,28	ns
Victime d'une	3	91	5	142	6	109	1	87	1	171	1	79	0,31	ns	0,34	ns	0,73	ns	0,54	ns

agression verbale																			
Auteur d'agression physique	0	94	0	147	0	115	3	85	2	170	5	75	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,31	ns	0,35	ns
Auteur d'une agression verbale	1	93	1	146	0	115	2	86	3	169	1	79	0,45	ns	0,56	ns	0,54	ns	0,62	ns
victime agression psychologique	0	94	0	147	0	115	0	88	0	172	0	80	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
Sauvetage/bravoure	3	91	1	146	1	114	1	87	2	170	0	80	0,24	ns	0,69	ns	0,52	ns	0,47	ns
Est sauvé	1	93	1	146	1	114	5	83	8	164	3	77	0,70	ns	0,69	ns	0,41	ns	0,52	ns
Pense/réfléchit	8	86	6	141	9	106	8	80	5	167	12	68	0,53	ns	0,15	ns	0,17	ns	0,001	***
Acquiesce	11	83	11	136	0	115	1	87	3	169	1	79	0,001	***	0,002	**	0,73	ns	0,62	ns
Observe	5	89	5	142	10	105	8	80	31	141	5	75	0,23	ns	0,06	ns	0,35	ns	0,01	**
Interagit avec les animaux	8	86	17	130	8	107	0	88	0	172	2	78	0,43	ns	0,15	ns	0,23	ns	0,10	ns
Travail domestique (ménage, cuisine)	7	87	31	116	26	89	0	88	2	170	0	80	0,01	**	0,44	ns	*Id.*	*nul*	0,52	ns
Activité sportive	3	91	0	147	0	115	5	83	5	167	4	76	0,09	ns	*Id.*	*nul*	0,16	ns	0,31	ns
Activité intellectuelle (lire, arts)	0	94	0	147	1	114	0	88	0	172	0	80	0,55	ns	0,44	ns	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
Travail salarié	0	94	0	147	0	115	0	88	0	172	0	80	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
Danse	15	79	16	131	13	102	0	88	0	172	0	80	0,22	ns	0,53	ns	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
recule	3	91	1	146	2	113	2	86	1	171	4	76	0,41	ns	0,41	ns	0,30	ns	0,04	*
fuit	4	90	4	143	8	107	6	82	11	161	5	75	0,30	ns	0,19	ns	0,57	ns	0,60	ns
Est prostré	2	92	7	140	5	110	2	86	6	166	1	79	0,31	ns	0,56	ns	0,54	ns	0,29	ns
se protège	1	93	1	146	0	115	0	88	0	172	1	79	0,45	ns	0,56	ns	0,48	ns	0,32	ns
immobile	0	94	2	145	4	111	1	87	2	170	0	80	0,09	ns	0,23	ns	0,52	ns	0,52	ns
se cache	1	93	0	147	0	115	3	85	2	170	3	77	0,45	ns	*Id.*	*nul*	0,15	ns	0,19	ns
se précipite	6	88	17	130	7	108	4	84	10	162	2	78	0,58	ns	0,09	ns	0,39	ns	0,21	ns
se ridiculise	0	94	0	147	0	115	1	87	2	170	2	78	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,46	ns	0,38	ns
séductrice	3	91	0	147	0	115	4	84	14	158	7	73	0,09	ns	*Id.*	*nul*	0,22	ns	0,52	ns
maladroite	2	92	1	146	1	114	0	88	1	171	0	80	0,42	ns	0,69	ns	*Id.*	*nul*	0,68	ns

affronte un adversaire	0	94	0	147	0	115	2	86	3	169	1	79	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,54	ns	0,62	ns
prie	0	94	0	147	0	115	0	88	0	172	0	80	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
utilise une arme	0	94	0	147	0	115	0	88	0	172	0	80	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
bricole	0	94	0	147	0	115	0	88	0	172	0	80	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*
utilise la ruse	0	94	0	147	0	115	3	85	6	166	2	78	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,55	ns	0,51	ns
amoureuse	4	90	16	131	7	108	10	78	20	152	7	73	0,39	ns	0,13	ns	0,31	ns	0,37	ns
leader	0	94	0	147	0	115	2	86	9	163	0	80	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,54	ns	0,03	*
suiveur	0	94	0	147	0	115	5	83	11	161	3	77	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,41	ns	0,30	ns
sum occ. (= tous ses cpts.)	94	0	147	0	115	0	88	0	172	0	80	0								

Communication	Juge 3		Juge 2		Juge 1		Juge 4		Juge 5		Juge 1		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2		*p exact* 1vs.3		*p exact* 1vs.2	
Pose des questions	27	141	11	77	13	75	23	69	30	152	21	57	0,47	ns	0,41	ns	0,46	ns	0,04	*
Répond aux questions	16	152	7	81	6	82	12	80	10	172	15	63	0,32	ns	0,50	ns	0,19	ns	0,001	***
Exprime ses opinions	19	149	5	83	11	77	2	90	14	168	0	78	0,46	ns	0,09	ns	0,29	ns	0,01	**
Interromps l'autre	3	165	4	84	0	88	4	88	15	167	0	78	0,88	ns	0,06	ns	0,08	ns	0,01	**
Est interrompu	7	161	8	80	4	84	1	91	8	174	0	78	0,56	ns	0,19	ns	0,54	ns	0,06	ns
Se moque des autres	2	166	2	86	4	84	5	87	11	171	4	74	0,11	ns	0,34	ns	0,60	ns	0,51	ns
Exprime son désaccord	4	164	0	88	4	84	14	78	19	163	12	66	0,28	ns	0,06	ns	0,57	ns	0,18	ns
Est moqué	3	165	4	84	1	87	0	92	3	179	0	78	0,57	ns	0,18	ns	*Id.*	*nul*	0,34	ns
Se vante	0	168	0	88	0	88	0	92	4	178	0	78	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,24	ns
Donne un ordre /consigne	23	145	9	79	18	70	5	87	8	174	4	74	0,11	ns	0,05	*	0,60	ns	0,51	ns
Donne un conseil	4	164	2	86	1	87	1	91	0	182	1	77	0,44	ns	0,50	ns	0,71	ns	0,30	ns
Demande conseil ou protection/aide	3	165	1	87	1	87	1	91	0	182	1	77	0,57	ns	0,75	ns	0,71	ns	0,30	ns
Fait de l'humour	2	166	0	88	1	87	1	91	1	181	1	77	0,73	ns	0,50	ns	0,71	ns	0,51	ns

Chante	9	159	9	79	8	80	3	89	3	179	3	75	0,19	ns	0,50	ns	0,58	ns	0,25	ns
Pleure	7	161	5	83	5	83	3	89	6	176	1	77	0,40	ns	0,63	ns	0,34	ns	0,33	ns
Soupire	8	160	9	79	3	85	7	85	7	175	6	72	0,44	ns	0,07	ns	0,60	ns	0,16	ns
Rit	4	164	4	84	3	85	1	91	1	181	1	77	0,45	ns	0,50	ns	0,71	ns	0,51	ns
Crie	18	150	3	85	1	87	2	90	29	153	4	74	0,03	*	0,31	ns	0,27	ns	0,011	*
insiste	7	161	4	84	3	85	2	90	5	177	0	78	0,53	ns	0,50	ns	0,29	ns	0,17	ns
s'excuse	2	166	1	87	1	87	5	87	8	174	4	74	0,73	ns	0,75	ns	0,60	ns	0,51	ns
sum occ. (=toute la communicat.)	168	0	88	0	88	0	92	0	182	0	78	0								

Tableau XL

État des Khi2 avec le test de Fisher exact

	Cendrillon					Jasmine						Test exact de Fisher, unilatéral					
	Juge 3		Juge 2		Juge 1	Juge 4		Juge 2		Juge 1		*p exact* 1vs.3	*p exact* 1vs.2	*p exact* 1vs.3	*p exact* 1vs.2		
Remarques misogynes ou sexistes	0	11	1	18	0	7	2	17	3	29	1	10	*Id.*	*nul*	0,73	ns	0,70	ns	0,73	ns
Remarques négatives sur la princesse	4	7	3	16	0	7	3	16	4	28	3	8	0,11	ns	0,37	ns	0,38	ns	0,24	ns
Généralités sur les femmes	0	11	5	14	0	7	1	18	4	28	0	11	*Id.*	*nul*	0,18	ns	0,63	ns	0,29	ns
Compliments sur le physique	3	8	4	15	4	3	6	13	6	26	4	7	0,22	ns	0,10	ns	0,55	ns	0,21	ns
Insultes envers la princesse	4	7	3	16	3	4	2	17	5	27	1	10	0,58	ns	0,18	ns	0,70	ns	0,51	ns
Autres	0	11	3	16	0	7	4	15	9	23	1	10	*Id.*	*nul*	0,37	ns	0,38	ns	0,45	ns

compliments compliment intelligence	0 11	11 0	0 19	19 0	0 7	7 0	1 19	18 0	1 32	31 0	1 11	10 0	*Id.*	*nul*	*Id.*	*nul*	0,61	ns	0,19	ns

Tableau XLI

Comparaison des séquences entre le codeur principal et le nouveau juge (Juge 6) pour le temps de présence

Séquences	Tps présence Juge 1	Tps présence Juge 6	Juge 1 doctorante				Juge 6							
			séquences		codage	total en secondes	séquences		codage		total en secondes	Séqu regroupées	Tps 1 regroup.	Tps2 regr
1	10	9												
2	13	6	1	nettoie	17m38 à 17m47	10	1	elle danse	17min37	17min45	9	1	10	9
3	3	3	2	nettoie	18m05 à 18m12	13	2	elle parle	18min05	18min10	6	2	13	6
4	3	2	3	parle	18m13 à 18m15	3	3	elle parle	18min12	18min14	3	3	3	3
5	10	10	4	sourit	18m18 à 18m20	3	4	elle parle	18min18	18min19	2	4	3	2
6	5	4	5	poussée à la porte par les fées	18m22 à 18m31	10	5	elle chante	18min22	18min31	10	5	10	10
7	5	5	6	sourit	18m32 à 18m36	5	6	elle chante	18min32	18min35	4	6	5	4
8	8	11												
9	7	7	7	salut les fées	18m40 à 18m44	5	7	elle chante	18min39	18min43	5	7	25	29

10	5	6	8	marche et chante dans la forêt	21m57 à 22m04	8	8	elle chante	21min54	22min04	11				
11	8	8	9	marche et chante dans la forêt	22m20 à 22m26	7	9	elle chante	22min19	22min25	7				
12	12	21	10	chante	22m27 à 22m31	5	10	elle chante	22min26	22min31	6				
13	8	35													
14	13	11	11	chante et touche l'oiseau	22m35 à 22m42	8	11	elle chante	22min 34	22min41	8	8	62	64	
15	21	20	12	chante avec les animaux	23m08 à 23m19	12	12	elle chante	23min07	23min27	21				
16	21	5	13	marche dans la foret	23m20 à 23m27	8	13	elle chante	23min45	25min19	35				
17	5	6	14	chantonne et cueille des mures	24m46 à 24m58	13									
18	7	15	15	chante avec les animaux	24m59 à 25m19	21									
19	16	4													
20	4	2	16	chante et marche dans la foret	25m24 à 25m54	21	14	elle chante	25,24	25,34	11	9	21	31	
21	13	16					15	elle chante	25,35	25,54	20				
22	17	6													
23	6	8	17	lève les yeux au ciel	25m57 à 26m01	5	16	elle parle	25,57	26,01	5	10	28	26	
24	8	33	18	parle avec les animaux	26m04 à 26m10	7	17	elle parle	26,05	26,1o	6				
25	34	28	19	parle avec les animaux	26m12 à 26m27	16	18	elle parle	26,12	26,26	15				
26	27	9													
27	9	13	20	se lève	26m29 à 26m32	4	19	silence	26,29	26,32	4	11	4	4	

28	13	16	21	parle avec les animaux	26m33 à 26m45	13	20	elle parle	26,33	26,44	2	12	13	2
29	16	16	22	danse	26m47 à 27m03	17	21	elle parle	26,47	27,02	16	13	17	16
30	16	17	23	parle avec les animaux	27m12 à 27m17	6	22	elle parle	27,12	27,17	6	14	6	6
31	23	17	24	caresse un animal	28m37 à 28m44	8	23	elle chante	28,37	28,44	8	15	8	8
32	11	3												
33	3	9	25	danse avec les animaux	28m48 à 29m21	34	24	elle danse	28,48	29,21	33	16	99	99
34	9	7	26	danse avec les animaux	29m29 à 29m55	27	25	elle chante	29,28	29,55	28			
35	6	3	27	danse avec le prince	29m57 à 30m05	9	26	elle danse	29,57	30,05	9			
36	2	7	28	retire les mains du prince et recule	30m08 à 30m20	13	27	elle parle	30,08	30,2o	13			
37	7	3	29	fuit le prince	30m24 à 30m39	16	28	elle parle	30,23	30,39	16			
38	3	13												
39	14	4	30	danse avec le prince	30m42 à 30m57	16	29	elle danse	30,42	30,57	16	17	50	50
40	4	14	31	danse avec le prince	30m59 à 31m21	23	30	elle danse	30,59	31,15	17			
41	13	4	32	blottie contre le prince	31m22 à 31m32	11	31	elle parle	31,16	31,32	17			
42	4	4												
43	4	5	33	mouvement de recul	31m34 à 31m36	3	32	elle parle	31,34	31,36	3	18	20	22
44	5	3	34	s'enfuit	31m38 à 31m46	9	33	elle parle	31,38	31,46	9			

45	4	5	35	s'enfuit	31m48 à 31m53	6	34	elle parle	31,47	31,53	7				
46	6	7	36	court à la maison	36m20 à 36m21	2	35	elle parle	36,19	36,21	3				
47	7	3													
48	7	4	37	pose ses affaires	36m31 à 36m37	7	36	elle parle	36,31	36,37	7	19	10	10	
49	8	7	38	surprise	36m39 à 36m41	3	37	elle parle	36,39	36,41	3				
50	3	6													
51	7	5	39	touche ses tantes	36m42 à 36m55	14	38	elle parle	36,42	36,54	13	20	14	13	
52	6	4													
53	6	8	40	parle à ses tantes	36m59 à 37m03	4	39	elle parle	36,59	37,02	4	21	21	22	
54	9	3	41	danse avec ses tantes	37m05 à 37m17	13	40	elle chante	37,05	37,18	14				
55	6	7	42	danse avec ses tantes	37m20 à 37m23	4	41	elle parle	37,2o	37,23	4				
56	16	5													
57	4	5	43	se fige	37m25 à 37m28	4	42	elle parle	37,25	37,28	4	22	19	17	
58	7	9	44	se fige	37m32 à 37m36	5	43	elle parle	37,32	37,36	5				
59	2	6	45	se fige	37m38 à 37m41	4	44	elle ecoute	37,38	37,4o	3				
60	17	17	46	se fige	37m45 à 37m50	6	45	elle parle	37,45	37,49	5				
61	7	4													
62	9	7	47	recule	37m52 à 37m58	7	46	elle parle	37,52	37,58	7	23	32	54	

63	9	4	48	s'enfuit en pleurant	38m00 à 38m06	7	47	elle pleure	38,oo	38,02	3					
64	3	18	49	pleure allongée dans son lit	38m10 à 38m17	8	48	elle fuit	38,03	38,06	4					
65	6	7	50	tête baissée marche guidée des tantes	45m42 à 45m44	3	49	elle pleure	38,11	38,17	7					
66	9	10	51	tête baissée marche guidée des tantes	45m46 à 45m52	7	50	elle marche	45,05	45,1o	6					
67	2	9					51	elle marche	45,14	45,18	5					
68	6	3					52	elle marche	45,22	45,25	4					
69	9	5					53	elle marche	45,32	45,39	8					
70	4	9					54	elle marche	45,41	45,44	3					
71	5	2					55	elle marche	45,46	45,52	7					
72	6	6														
73	19	8	52	tete baissée marche guidée des tantes	45m54 à 45m59	6	56	elle marche	45,54	45,58	5	24	21	19		
74	9	5	53	invitée à s'asseoir	46m06 à 46m11	6	57	elle s' assoie	46,06	46,1o	5					
75	11	33	54	est couronnée et s'effondre en larmes	46m21 à 46m29	9	58	elle pleure	46,21	46,29	9					
76	4	29														
77	13	14	55	pleure	46m42 à 46m47	6	59	elle pleure	46,42	46,47	6	25	33	34		
78	6	5	56	se lève hypnotisée par la lumière	47m06 à 47m21	16	60	elle ce léve	47,05	47,21	17					
79	6	4	57	hypnotisée par la lumière	47m29 à 47m32	4	61	elle marche	47,29	47,32	4					
80	8	7	58	suit la lumière	47m34 à 47m40	7	62	elle marche	47,34	47,4o	7					
81	4	4														
82	24	47	59	suit la lumière	47m51 à	2	63	elle marche	47,5o	47,53	4	26	2	4		

					47m52									
			60	suit la lumière	47m56 à 48m12	17	64	elle monte	47,56	48,13	18	27	51	52
			61	suit la lumière	48m21 à 48m27	7	65	elle monte	48,21	48,27	7			
			62	hypnotisée par la lumière	48m31 à 48m39	9	66	elle marche	48,3o	48,39	10			
			63	suit la lumière	48m47 à 48m55	9	67	elle marche	48,47	48,55	9			
			64	suit la lumière	48m58 à 49m00	3	68	elle marche	48,58	49,oo	3			
			65	tend la main vers le fuseau	49m03 à 49m08	6	69	elle marche	49,04	49,08	5			
			66	touche le fuseau	49m11 à 49m19	9	70	elle s'empoisonne	49,11	49,19	9	28	84	92
			67	inanimée	49m34 à 49m35	2	71	elle est morte	49,34	49,35	2			
			68	inanimée	49m42 à 49m47	6	72	elle est morte	49,42	49,47	6			
			69	inanimée bordée par les fées	50m41 à 50m49	9	73	elle est morte	50,42	50,49	8			
			70	inanimée bordée par les fées	50m54 à 50m57	4	74	elle est morte	51,1o	51,14	5			
			71	inanimée	51m10 à 51m14	5	75	elle est morte	1,00,26	1h00,58	33			
			72	inanimée	51m39 à 51m44	6	76	elle ce reveille 1h08	1h08,29	1h 08/57	29			
			73	inanimée et baiser du prince	1h08m30 à 1h08m48	19								

			74	se réveille et sourit	1h08m49 à 1h08m57	9											
			75	descend l'escalier au bras du prince	1h09m56 à 1h10m06	11											
			76	regarde le prince	1h10m07 à 1h10m10	4											
			77	révérance et embrasse la reine	1h10m14 à 1h10m26	13	77	elle marche	1,10,13	1,10,26	14	29	13	14
			78	embrasse le père de philippe	1h10m32 à 1h10m37	6	78	elle embrasse	1,10,32	1,10,36	5	30	6	5
			79	danse avec le prince	1h10m39 à 1h10m44	6	79	elle danse	1,10,39	1,10,42	4	31	6	4
			80	danse avec le prince	1h11m01 à 1h11m08	8	80	elle danse	1,11,02	1 ,11,08	7	32	8	7
			81	danse avec le prince	1h11m23 à 1h11m26	4	81	elle danse	1,11,23	1,11,26	4	33	4	4
			82	danse avec le prince	1h11m28 à 1h11m53	24	82	elle danse	1,11,28	1,11,57	47	34	24	47
					total:	**745**				**total:**	**789**		745	789

Tableau XLII

Comparaison des séquences entre le codeur principal et le nouveau juge (Juge 6) pour le temps de parole

Juge 1 Doctorante	codage	tps 1	**Juge 6**		codage	tps 2	Seq remaniée	Tps 1 regroup.	Tps2 regr
chantonne	17m38 à 17m50	13	elle chante	17min38	17min50	13	1	13	13
parle aux fées	18m11 à 18m14	4	elle parle	18min10	18min14	5	2	4	5
parle aux fées	18m27 à 18m30	4	elle parle	18min23	18min28	6	3	4	6
parle aux fées	18m42 à 18m43	2	elle parle	18min42	18min43	2	4	2	2
chantonne dans la foret	22m02 à 22m08	7	elle chante	22min00	22min07	8	5	7	8
chantonne dans la foret	22m13 à 22m19	7	elle chante	22min13	22min18	6	6	7	6
chantonne dans la foret	22m26 à 22m30	5	elle chante	22min25	22min30	6	7	5	6
chantonne dans la foret	22m39 à 22m44	6	elle chante	22min38	22min42	5	8	6	5
chantonne dans la foret	22m46 à 22m50	5	elle chante	22min44	22min50	7	9	5	7
chantonne dans la foret	22m52 à 23m04	7	elle chante	22min52	23min04	11	10	7	11
chantonne dans la foret	23m07 à 22m16	10	elle chante	23min 06	23min15	10	11	10	10
chantonne dans la foret	23m31 à 23m39	9	elle chante	23min 30	23min38	9	12	9	9
chantonne dans la foret	23m41 à 23m47	7	elle parle	23min41	23min46	6	13	25	12
chantonne dans la foret	24m10 à 24m17	8	elle chante	23min48	23min51	4			
chante l'amour	24m49 à 25m55	7	elle chante	23min52	23min53	2			
parle aux animaux	25m58 à 26m30	3							
rêve du prince	26m34 à 27m17	44	elle chante	24min57	25min40	44	14	81	185
chantonne	27m17 à 27m26	10	elle chante	25min41	25min53	3			
se met à chanter l'amour	28m38 à 30m00	23	elle chante	25min58	25min58	1			
s'exclaffe à la vue du prince	30m07 à 30m10	4	elle parle	26min00	26min03	4			

			elle parle	26min05	26min 11	7		
			elle parle	26min13	26min15	3		
			elle parle	26min18	26min24	7		
			elle parle	26min24	26min26	3		
			elle parle	26min27	26min27	1		
			elle parle	26,35	26,45	11		
			elle parle	26,47	26,5o	4		
			elle parle	26,52	26,57	6		
			elle parle	26,58	26,59	2		
			elle parle	27,01	27,02	2		
			elle parle	27,06	27,08	3		
			elle parle	27,09	27,13	5		
			elle parle	27,14	27,16	3		
			elle chante	27,19	27,25	7		
			elle chante	28,38	28,44	7		
			elle parle	28,44	28,49	2		
			elle chante	28,53	29,42	50		
			elle chante	29,44	30,01	7		
			elle crie	30,08	30,08	1		
			elle crie	30,09	30,1o	2		
parle au prince	30m13 à 30m23	11	elle parle	30,13	30,14	2	15	35	17
parle au prince et s’enfuit	31m30 à 31m53	24	elle parle	30,16	30,18	3			
			elle parle	30,23	30,25	3			
			elle parle	31,3o	31,36	7			
			elle crie	31,38	31,39	2			
parle aux fées	36m33 à 36m36	4	elle parle	31,4o	31,41	1	16	22	54
remercie ses tantes	36m39 à 36m56	18	elle parle	31,43	31,46	4			
			elle parle	31,47	31,49	3			

			elle parle	31,51	31,53	3			
			elle chante	36,02	36,06	5			
			elle chante	36,08	36,19	12			
			elle parle	36,2o	36,21	2			
			elle parle	36,31	36,37	7			
			elle parle	36,39	36,42	4			
			elle parle	36,46	36,54	9			
			elle parle	37,oo	37,03	4			
parle du prince et chante	36m59 à 37m23	25	elle parle	37,05	37,23	19	17	40	33
s'étonne	37m27 à 37m28	2	elle parle	37,27	37,28	2			
s'étonne	37m32 à 37m37	6	elle parle	37,32	37,37	6			
déception	37m44 à 37m50	7	elle parle	37,45	37,5o	6			
déception et pleure	37m56 à 38m10	15	elle pleure	37,56	38,05	10	18	18	20
pleure	46m28 à 46m30	3	elle pleure	38,11	38,17	7			
			elle pleure	46,28	46,3o	3			
		300				409			

Annexe 20 Étude 3 Enquête semi-directive

Document 4 Comité éthique

CER Tours-Poitiers

Comité d'Ethique de la Recherche (CER) Tours-Poitiers

Tours, le 28 février 2020.

OBJET: Dossier n° 2020-01-08 AVIS du CER-TP

Titre du projet : Attitudes et représentations de petites filles, d'adolescentes et de jeunes femmes adultes concernant les princesses Disney

Chercheur(s) titulaire(s) responsable(s) scientifique(s) du projet : Robert Courtois, Monica Zapata

Cher.e.s collègues,

Suite à la réunion du CER-TP en date du 21 février 2020, le Comité d'Ethique a donné un avis favorable à votre projet de recherche.

Vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, cher.e.s collègues, l'expression de mes cordiales salutations.

Nicolas COMBALBERT
Président du CER-TP

CER Tours-Poitiers – Courriel : presidencecertp@univ-tours.fr Université de Tours 60 rue du Plat d'Etain 37000 Tours Université de Poitiers 15 rue de l'Hôtel Dieu 86000 Poitiers

Document 5 Lettre aux parents diffusée dans les établissements scolaires

UNIVERSITE DE TOURS

U.F.R. Arts et Sciences Humaines

Département de Psychologie

L'étudiante

Julie BONHOMMET,

Doctorante en psychologie et psychologue

Les responsables

Mr Robert COURTOIS

Mme Monica Zapata

Objet : Mener une enquête auprès d'enfants, adolescents et jeunes adultes.

Madame, Monsieur,

Tours, le 21/01/2020,

Etudiante en dernière année de thèse dans le cadre de mon doctorat en psychologie, je suis amenée à effectuer une enquête sur la représentation des femmes à travers les animés de long métrage et les personnages féminins. Ce sujet est en lien direct avec la thématique de ma thèse en psychologie. Cette étude est rattachée à l'Université de Tours, au sein du département de Psychologie ainsi que celui des Etudes Culturelles et Discursives, sous la direction principale du Dr Robert Courtois, Enseignant Chercheur et de Mme Monica Zapata, Professeure des Universités. .

Afin de mener à bien cette enquête, je dois procéder à des entretiens qualitatifs individuels de petites filles âgées de 4 ans à 8 ans et de 9 ans à 12 ans, des adolescentes âgées de 13 à 17 ans et des jeunes adultes âgées de 18 à 25 ans. Cette étude nécessite que j'interroge les individus en individuel. La passation dure environ 30 minutes maximum et nécessite un endroit calme. Elle consiste à interroger les filles sur leurs préférences vis-à-vis de films et de personnages pour comprendre leurs représentations. L'étude nécessite uniquement de récolter leur avis spontané, ainsi que des informations globales telles que leur âge, leur prénom, leur niveau de classe et la catégorie socio-professionnelle de leurs parents. L'entretien sera intégralement enregistré de manière audio afin de pouvoir traiter ultérieurement les résultats.

Les données seront recueillies dans un but strictement scientifique et les publications des résultats à destination de la soutenance de la thèse, mais également de possibles revues ou d'ouvrages scientifiques. C'est une enquête strictement anonyme.

Cette étude nécessite l'accord des parents et de l'enfant ainsi que la signature d'un document. Si vous êtes intéressés pour répondre favorablement à cette enquête, vous pouvez directement me contacter aux coordonnées suivantes afin de prendre RDV (je peux intervenir à votre domicile) :

Julie.bonhommet@etu.univ-tours.fr / 06 17 04 30 66

L'enquête a lieu du 27/01/2020 au 23/02/2020. Je vous remercie d'avance du temps et de l'intérêt que vous consacrerez à cette enquête.

Veuillez recevoir, Madame, Monsieur l'expression de mes sentiments distingués.

Julie Bonhommet, Doctorante en psychologie et psychologue

Document 6 Notice d'information

ANNEXE 1 -notice d'information

Titre du projet : Enquête auprès d'un public féminin sur leur représentation des femmes concernant du matériel audio-visuel

Chercheur(s) titulaire(s) responsable(s) scientifique(s) du projet : Robert Courtois, Monica Zapata

Lieu de recherche : Votre établissement scolaire / votre domicile

But du projet de recherche : Comprendre la représentation des femmes dans du contenu audio-visuel

Ce que l'on attend de vous ou de votre enfant (méthodologie)

Si vous acceptez de participer à cette étude, vous serez entendu lors d'un entretien individuel d'environ 30 minutes pour donner votre avis sur un thème. Nous enregistrerons tout l'entretien à l'aide d'un magnétophone afin de retranscrire par la suite à l'écrit ce que nous nous sommes dit.

Vos droits à la confidentialité

1/ les données obtenues seront traitées avec la plus entière confidentialité ;

2/ l' identité du répondant sera préservée en modifiant le prénom et en taisant le lieu de scolarisation ou d'habitation;

3/ aucun autre renseignement ne sera dévoilé qui puisse révéler son identité ;

4/ toutes les données seront gardées dans un endroit sécurisé et seuls le(s) Responsable(s) scientifique(s) et les chercheurs adjoints y auront accès.

5 Les données enregistrées à l'aide du magnétophone seront immédiatement détruites suite à la retranscription écrite de l'entretien.

Vos droits de vous retirer de la recherche en tout temps

1/ Votre contribution à cette recherche est volontaire ;

2/ Vous pourrez vous retirer ou cesser votre participation à tout moment et demander que vos données soient détruites, sans conséquence ;

3/ Votre décision de participer ou de refuser de participer, n'aura aucun effet sur de possibles relations futures avec le laboratoire de psychologie de l'Université de Tours.

Bénéfices

Les avantages attendus de cette recherche sont d'obtenir une meilleure compréhension des facteurs qui influencent la représentation des femmes dans la société et leur impact sur le public.

Risques possibles

À notre connaissance, cette recherche n'implique aucun risque ou inconfort autre que ceux de la vie quotidienne. Il se peut que la personne ne veuille pas répondre à certaines questions pour des raisons de confidentialités ou parce que les questions lui paraissent trop personnelles. Dans ce cas, la personne est libre de ne pas répondre et d'arrêter à tout moment l'entretien si elle le souhaite.

Diffusion

Cette recherche sera diffusée au sein du travail de thèse de l'étudiante Julie Bonhommet ainsi que dans des colloques et pourra être publiée au sein d'articles de revue académique.

Vos droits de poser des questions en tout temps

Vous pouvez poser des questions au sujet de la recherche en tout temps en communiquant avec le Responsable scientifique du projet par courrier électronique à robert.courtois@univ-tours.fr ainsi qu'à l'étudiante qui mène cette étude et les entretiens à julie.bonhommet@etu.univ-tours.fr

Document 7 Formulaire de consentement éclairé

ANNEXE 2 - Formulaire de consentement éclairé

Titre du projet: Enquête auprès d'un public féminin sur leur représentation des femmes concernant du matériel audio-visuel

Chercheur(s) titulaire(s) responsable(s) scientifique(s) du projet : Robert Courtois, Monica Zapata

Lieu de recherche : votre domicile

But du projet de recherche : Comprendre la représentation des femmes dans du contenu audio-visuel

Ce que l'on attend de vous ou de votre enfant (méthodologie)

Vos droits à la confidentialité

1/ les données obtenues seront traitées avec la plus entière confidentialité ;

2/ l'identité du répondant sera préservée en modifiant le prénom et en taisant le lieu de scolarisation ou d'habitation;

3/ aucun autre renseignement ne sera dévoilé qui puisse révéler son identité ;

4/ toutes les données seront gardées dans un endroit sécurisé et seuls le(s) Responsable(s) scientifique(s) et les chercheurs adjoints y auront accès.

5 Les données enregistrées à l'aide du magnétophone seront immédiatement détruites suite à la retranscription écrite de l'entretien.

Vos droits de vous retirer de la recherche en tout temps

1/ Votre contribution à cette recherche est volontaire ;

2/ Vous pourrez vous retirer ou cesser votre participation à tout moment et demander que vos données soient détruites, sans conséquence ;

3/ Votre décision de participer ou de refuser de participer, n'aura aucun effet sur de possibles relations futures avec le laboratoire de psychologie de l'Université de Tours.

Bénéfices

Les avantages attendus de cette recherche sont d'obtenir une meilleure compréhension des facteurs qui influencent la représentation des femmes dans la société et leur impact sur le public.

Risques possibles

À notre connaissance, cette recherche n'implique aucun risque ou inconfort autre que ceux de la vie quotidienne. Il se peut que la personne ne veuille pas répondre à certaines questions pour des raisons de confidentialités ou parce que les questions lui paraissent trop personnelles. Dans ce cas, la personne est libre de ne pas répondre et d'arrêter à tout moment l'entretien si elle le souhaite.

Diffusion

Cette recherche sera diffusée au sein du travail de thèse de l'étudiante Julie Bonhommet ainsi que dans des colloques et pourra être publiée au sein d'articles de revue académique.

Vos droits de poser des questions en tout temps

Vous pouvez poser des questions au sujet de la recherche en tout temps en communiquant avec le Responsable scientifique du projet par courrier électronique à robert.courtois@univ-tours.fr ainsi qu'à l'étudiante qui mène cette étude et les entretiens à julie.bonhommet@etu.univ-tours.fr

Consentement à la participation

En signant le formulaire de consentement, vous certifiez que vous avez lu et compris les renseignements ci-dessus, qu'on a répondu à vos questions de façon satisfaisante et qu'on vous a avisé que vous étiez libre d'annuler votre consentement ou de vous retirer de cette recherche en tout temps, sans préjudice.

A remplir par le participant : **J'ai lu et compris les renseignements ci-dessus et j'accepte de plein gré que moi-même ou mon enfant participe à cette recherche.**

Nom, Prénom – Signature (Un exemplaire de ce document vous est remis, un autre exemplaire est conservé dans le dossier.)

Annexe 21 Entretiens semi-directifs

(de la répondante la plus jeune à la plus âgée, puis les garçons du plus jeune au plus âgé)

Entretien Lorie

4 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les dessins-animés et sur des personnages, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui, il faut parler où ?

Là regarde, je le mets à côté de toi.

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Lorie) je sais écrire mon nom, mon prénom et même le prénom de ma sœur et de mon papa.

Tu aimes bien l'école ? oui ! on apprend des chiffres, on apprend à lire, on apprend à écrire les prénoms des autres.

Et ça tu aimes bien apprendre à écrire ? oui mais j'arrive pas encore à écrire les prénoms des copains et des copines.

C'est pas grave, ça viendra après. Et tu es en quelle classe ? Moyenne, avant j'étais en petite section et depuis la rentrée dans la moyenne.

Donc tu es chez les moyens grands. Oui et après je vais être en grande section et après les autres ils vont être en CP. Après moi je serai en CP moi et les autres ils seront au collège.

Tu as quel âge ? j'ai 4 ans, avant j'avais 3 ans.

Tu sais ce qu'ils font papa et maman dans la vie ? non

Tu habites dans quelle ville ? je sais pas (grande ville)

Tu sais ce que tu aimerais faire plus tard comme métier ? docteur

Docteur, oui tu peux m'expliquer pourquoi ? bah parce que j'aime j'aime soigner les gens et je sais pas comment on fait.

Tu aimerais apprendre. (me fait oui de la tête).

Comment tu te vois quand tu seras grande? Tu as des idées ? non

Tu sais c'est quoi la différence entre les enfants et les adultes ? non

Est-ce que tu as des rêves ? euh non

Qu'est ce tu aimes faire ? bah jouer dans ma chambre.

Tu joues à quoi ? à pleins de choses que j'ai

Comme quoi ? bah aux Legos, à les Barbies, à la dinette, à les poupées et avec mon robot qui chante.

Un robot qui chante ? oui je vais te le montrer (elle part le chercher)

D'accord, j'attends. Il est comme ça, il fait de la musique et il chante. Il a aussi des fesses comme tout le monde. On peut mettre fort ou moins fort. On va mettre moins fort. Il s'allume comme ça on peut appuyer là et là regarde. On peut dire un truc et il le répète en chantant. Tu peux dire un truc vas-y.

Coucou il va le dire pleins de fois. (le robot répète en chantant mon mot). Regarde

Ah oui c'est vrai. Ok d'accord. On va l'éteindre.

Oui. Et est-ce que tu fais des activités en dehors de l'école ? oui mais on fait aussi, j'ai appris des activités. Je fais des activités à ma sœur.

Oui vous faites quoi ? ma sœur elle m'apprend à faire des activités. Maintenant je , maintenant je, elle a, elle a fait des activités et je sais plus ce qu'on avait fait.

C'est des activités comment ? de coloriage par exemple ? non

Des jeux ? non c'est des activités, on a appris à faire l'alphabet, mais je sais plus.

D'accord. Ok. Et est-ce que tu sais c'est quoi l'amour ? non

Tu sais c'est quoi être amoureux ? non.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? mon dessin animé préféré c'est Oggy et les cafards et Zig et Sharko.

Gil et Sharko c'est ça ? Zig et Sharko**.**

D'accord. Et alors pourquoi tu aimes Oggy et les cafards ? parce que y sont, y sont trop drôles !

Parce qu'ils sont drôles. Et pourquoi tu aimes Zig et Sharko ? bah parce que. Parce que Zig et Sharko c'est, c'est un requin, et l'autre, il veut manger la sirène et mais c'est pour ça que le requin il, Zig et Sharko il veut pas qu'il mange la sirène, c'est pour ça qu'à chaque fois, il se fait toujours avoir.

Et c'est drôle ? oui, c'est parce qu'après, après, il jette, il le jette dans sa cabane.

Et il a mal ? non après, après la dernière fois, la dernière fois j'ai vu Zig et Sharko, je sais plus comment il s'appelle, il était comme ça avec ses mains et il était enroulé dans un ballon.

D'accord. Et quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? mon personnage c'est mon doudou ! (elle me le montre du doigt, il est posé sur le meuble à côté de nous).

Ton doudou c'est un personnage de film ? non

Tu aimes ton doudou. Mais dans les films, c'est qui que tu préfères ? Oggy et les cafards.

Tu préfères qui, Oggy ou les cafards ? les cafards

Pourquoi ? parce il est, il a des bestioles et c'est ses amis et après lui, et après les autres, les bestioles, il leur fait des trucs qu'il aime pas et après, il a une tapette à bestiole. Et elle peut être morte.

Ah bon ? mais elle peut, après, mais après elle peut redevenir vivante.

Ils sont comment les cafards, ils ressemblent à quoi ? lui il est bleu et les autres ils sont multicolores.

Multicolores. D'accord. C'est quoi toi ta couleur préférée ? c'est le rose et le bleu et le jaune.

Tout ça ? et le orange.

D'accord. Regarde y'a ça aussi sur mon doudou.

C'est les couleurs de ton doudou, c'est vrai. Même le blanc. C'est les couleurs de mon doudou que j'adore.

Proposition des 11 films princesses Disney

Alors maintenant je vais te montrer 11 images de films. Il faut que tu me dises à chaque fois si tu connais ou si tu ne connais pas.

(*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui c'est la reine des neiges.
Alors c'est Blanche-Neige.
Est-ce que ça tu connais (*Cendrillon*) c'est.. non. Je sais pas comment elle s'appelle.
Ce film là tu connais (*La Belle au Bois Dormant*) non je l'ai jamais vu.
Lui non plus ? (*Cendrillon*) non.
(*La Petite Sirène*) celui-là je les ai vu la dernière fois au cinéma. Avec X (conjoint de la maman), maman et ma sœur.
Comment il s'appelle ce film ? je sais pas ils m'ont pas dit. C'est quand j'étais toute petite. J'avais 1 an.
Et celui-là ? (*Aladdin*) on l'a déjà vu sur le mur, ça s'appelle Aladdin !
Celui-là est ce que tu connais ? (*La Belle et la Bête*) non je l'ai même pas vu. On l'a en puzzle à l'école.
Et celui-là ?(*Pocahontas*) non, on l'a pas vu.
celui-là ? (*Mulan*) on l'a pas vu aussi
lui ? (*La Princesse et la Grenouille*) euh j'lai, j'lai en livre chez mamie, mais, mais ça, mais ça montre comment on fait des repas

lui ? (*Raiponce*) je l'ai déjà vu en dessin animé sur la télé mais je sais pas comment ça s'appelle.

D'accord et celui-là ? (*Rebelle*) celui là je l'ai vu en vidéo sur la tablette de mon papa et puis c'était des pinypon.

Des pinypon (petites figurines) ? C'est quoi ? c'est des personnages de la fête foraine. Et maintenant elle est toute… pour faire un truc dans le coffre, et dans le bac, il fallait le casser en deux et il fallait en mettre un dans le coffre et un dans le panier. Y'en a d'autres ?

Non. Est-ce que dans ceux-là il y en a un que tu préfères ? je préfère elle (Blanche-Neige), elle (Aurore), et … hum… elle aussi (Ariel) et ça (Cendrillon).

Pourquoi tu aimes celles-là ? parce que je les vois dans la Reine des Neiges. Je l'ai pas vu mais le 2 il va bientôt sortir. Il va être au cinéma et à la télé, sur le mur et sur Netflix.

Et dans celles-ci (les quatre qu'elle me cite : Blanche-Neige, Cendrillon, Aurore et Ariel), laquelle tu préfères ? j'aime les trois.

Y'en a pas une qui est mieux ? j'aime elle (Ariel) et elle (Aurore)

Pourquoi ? je sais pas.

Et laquelle tu n'aimes pas ? j'aime pas elle (Mérida) et elle (Mulan).

Pourquoi ? parce que elles ont des cheveux pas pareil qu'elles (me désigne celles qu'elle aime).

Mulan et Rebelle elles ont pas les cheveux pareils que les autres ? non. Et elles sont pas dans la Reine des Neiges. Elle et elle elles (me remontre les deux princesses) sont pas dans la Reine des Neiges.

Y'a qui dans la Reine des Neiges ? elle, elle, elle, elle.

Y'a Aurore, Blanche-Neige, Ariel et Cendrillon. Oui. C'est qui Cendrillon ?

Cendrillon c'est elle regarde. Blanche-Neige c'est elle.

Oui, Blanche-Neige c'est elle. Et Ariel c'est elle.

Oui. Alors tu m'as dit que tu avais vu ce film-là (Aladdin), ce film-là (Raiponce), quoi d'autre ? euh… (me désigne la Petite Sirène).

Lequel tu as le plus aimé ? les trois

Si tu n'en choisi qu'un seul. Euh … (me désigne la Petite Sirène).

La Petite Sirène. Pourquoi tu l'aimes ? parce que c'est une sirène qui vit dans l'eau et qui d'un coup elle a perdu un truc qu'elle aimait et après elle l'a retrouvé. Et son père l'avait réparé.

Tu préfères quel personnage dans ce film ? (me montre du doigt Ariel)

Ariel. oui

Pourquoi ? parce qu'elle est trop belle

Elle est trop belle Ariel ? hum.

Et est ce que ? J'adore le poisson aussi.

Tu adores le poisson aussi, Polochon, pourquoi tu l'aimes ? parce qu'il est jaune et bleu et c'est ma préférée couleur.

Ah il ressemble à doudou en fait. Oui (rit). Il a des pattes comme lui.

Ça ressemble c'est vrai. Tu penses que c'est quoi son but dans le film à Ariel ? ben elle nage dans l'eau et d'un coup elle a perdu son, et d'un coup, son diamant il s'est cassé sur un caillou et après elle est tombée dans l'eau et après elle l'a récupéré et son père l'avait réparé.

Tu peux me raconter l'histoire du film ? je sais pas.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre elle et lui (je lui désigne) ? ben je pense à X et maman.

C'est vrai ? ils sont amoureux pareil ? mais avant quand X et moi on était petites ils étaient amoureux papa et maman. Et maintenant ils sont plus amoureux. Ils sont séparés.

Mais maman et X ils sont amoureux. Hum. Maman elle a changé d'amoureux mais ils se mariait pas.

Ils se marient pas. oui ce sont pas des vrais amoureux.

Les vrais amoureux ils se marient ? oui

Alors eux (je désigne Ariel et Eric), ce sont de vrais amoureux ? oui. T'as vu y'a une méchante (elle me désigne Ursula).

Elle est comment la méchante ? bah on l'a jamais vue dans le 1 mais dans le 2, le 3, le 4 et le 5. Mais dans les autres peut être qu'on va les voir. J'te racontera quand tu reviendras.

D'accord, si tu veux. Et est-ce tu penses que le film ça peut ressembler à la vraie vie ? non.

Non, pourquoi ? parce que maman elle m'a dit que le film y'avait un truc qui m'avait fait peur que j'avais regardé aussi quand j'étais petite et elle m'a dit que ils avaient vu un truc que, que, que, que, qui m'avait fait peur. J'avais pleuré et elle m'a dit que ça existait pas vraiment.

C'est maman qui t'as expliqué. J'avais 1 an. Non j'avais 2 ans parce que j'avais passé mon anniversaire.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non. J'aime bien toutes les images.

Pourquoi tu aimes bien toutes les images ? parce que ça me rappelle un truc quand j'étais petite.

Ah bon, ça te rappelle quoi ? ça me rappelle que j'ai vu, j'ai vu tous ces films que t'as.

Ah bon ? quand t'étais petite ? oui. mais y'avait, y'avait tous ces films qui étaient passés, jusqu'à ce que je sois grande et que je sois plus petite.

Questions générales Princesses

D'accord. Regarde, dans tous ces films, tu vois à chaque fois il y a une princesse. La princesse, la princesse, la princesse, la princesse, la princesse, la princesse, la princesse, la princesse, la princesse, la princesse et la princesse (elle me les désigne toutes).

Exactement ! y'en a beaucoup !

Y'en a beaucoup. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? une princesse, une princesse c'est elle qui, qu'à, qu'à, qu'à un roi. Ils se mariaient et la princesse elle a une couronne et le roi il a une couronne.

Et toi est-ce que tu aimes les princesses ? oui, beaucoup.

Pourquoi ? parce qu'elles sont trop belles.

Tu voudrais être une princesse ? oui

pourquoi ? parce que, parce que je voudrais bien avoir un amoureux.

Ah bon ? c'est vrai ? tu as pas d'amoureux ? non, non, c'est parce que je suis encore un enfant.

Et alors il se passerait quoi avec l'amoureux si tu en avais un ? il se passerait que j'aurai un enfant et X (sa sœur) sera la nounou (rit).

X ça serait la nounou. Oui, avant quand j'avais trois ans, j'avais une nounou c'était la tata, mais maintenant j'ai plus 3 ans.

Tu es grande maintenant. J'ai pas de petite sœur, j'ai juste une grande sœur. Je suis sa petite sœur.

Exactement. Est-ce que tu as-tu déjà joué à la princesse ? non, j'en ai pas en plus.

Tu n'as pas de princesse ? Avant quand j'avais mes Barbies, mais maintenant on l'a plus. On l'a jeté à la poubelle parce qu'il était tout cassé.

Et est ce que tu as des déguisements de princesse ? non. J'ai juste un déguisement, je vais te le chercher (elle court dans sa chambre le chercher). Je vais te le montrer ! il est comme ça, c'est un déguisement d'infirmière.

Un déguisement d'infirmière. Oui, regarde, il est encore à ma taille. Tu veux bien me l'attacher ? (elle met le déguisement)

D'accord. Op, comme ça. Il est à l'envers, mais je vois que tu es une infirmière. Tu aimes bien jouer à l'infirmière. Oui. Mais j'ai pas de déguisement de princesse. Et j'ai pas d'accessoires. Maman elle m'a prêté des cotons pour faire semblant de jouer avec mes bébés.

Pour que tu les soignes ? oui. On peut le poser sur la table (le déguisement qu'elle vient d'enlever).

Et alors, j'ai une autre question à te poser Lorie, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? c'est pour les filles.

Pourquoi ? parce que c'est des filles.

Pourquoi c'est pour les filles les princesses ? parce que les princes c'est pour les garçons.

Oui, pourquoi ? parce que, parce que les garçons, c'est pareil que les rois, et les princesses c'est pareil que les filles.

D'accord, et est-ce les princes et les princesses ça se ressemble ? non parce qu'ils sont pas de la même c… ils ont pas les mêmes cheveux. Tu vois là ils ont pas les mêmes cheveux (elle me les montre), là aussi, là aussi, là aussi, là aussi, là aussi, là aussi, là aussi, là aussi, là aussi !

Ils sont comment les cheveux des princesses ? bah … elle ils sont marrons, euh bleu, elle on peut dire rose, rouge, euh jaune, jaune, orange, euh rouge, noir, noir, noir et voilà.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? (elle me désigne Ariel)

Ariel. Alors tu m'as déjà dit pourquoi tu l'aimais. Parce que tu la trouvais jolie.

Et celle que tu aimes le moins ? euh elle (Mérida) et elle (Mulan).

Pourquoi ? parce que je t'ai dit qu'elles avaient pas les mêmes cheveux.

Oui et toi ça te plait pas. non, j'aime que la Reine des Neiges (elle me désigne Ariel). J'aime que la Reine des Neiges moi. Je peux la garder ?

Je vais devoir la récupérer. Pour les autres enfants.

Oui. Tiens regarde. Je mets elle (Ariel), elle (Cendrillon) et elle (Raiponce). ça fait trois princesses. Mais ma préférée c'est l'autre.

C'est Aurore ? oui.

Regarde ici. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Y'a le poisson qui est jaune et ses cheveux ils sont jaunes (Cendrillon et Raiponce). Et c'est pareil. Et j'ai le nez qui coule, attend je vais chercher un mouchoir. J'en mets à côté de moi si j'en ai besoin.

Tu peux. Est-ce que tu vois des différences ou des ressemblances entre les trois princesses ? les petites souris on les, les petites souris je les ai déjà vu dans le film de taureau. Mais je sais plus comment il s'appelle. Parce qu'on l'avait vu chez mon papa pendant que c'était les vacances. Avec ma sœur mais elle était dans la chambre de mon papa parce qu'elle regardait la tablette. Et elle avait baissé le son pour qu'on entende.

Est-ce que tu as d'autres idées ? non

Si toi tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? je voudrais qu'elle soit de la même couleur des cheveux d'elle (elle me désigne Raiponce)

Oui, blond, et puis ? je voudrais que ce soit le même film mais pas la même princesse (me désigne Rebelle).

Le même film que Rebelle mais pas la même princesse ? oui mais pas la même histoire.

Dans l'histoire que tu inventes, il se passe quoi alors Lorie ? l'histoire où il se passe que, que y'aurai une princesse qui était morte et le roi venait la sauver et à l'emmener à l'hôpital. Le docteur venait, le docteur il, le docteur il la rendrait vivant.

Ah d'accord. Et il y aurait quoi alors comme personnages dans ce film ? la princesse, le docteur, et puis ? euh je voudrais qu'y aurait une princesse dans la Reine des Neiges que c'est … je sais pas qui y a mais c'est une princesse qui ressemble à mon robot mais qui a une jupe, qui a une jupe euh… attend, je peux voir si y'a la fille dans la Reine des Neiges, elle est où cette coquine ?

Oui tu peux regarder les images. Petite bestiole ! une fille qui aurait une jupe euh…

Longue ou courte ? longue et qu'elle soit noire et que elle aurait des vêtements tout jaune et la tête et sa peau rose, et ses cheveux qui seraient rose, tous très roses. Son oiseau serait rose

Elle aurait un oiseau ? oui et des fleurs roses.

Et est ce qu'il y aurait un prince dans l'histoire ? non.

Est-ce qu'il y aurait un amoureux ? non elle serait toute seule parce que son amoureuse se sera son bébé et après il grandira en amoureux.

Un bébé qui serait un amoureux. C'est son bébé à elle ? oui ça serait son bébé et ça ressemblera à cette histoire (me désigne Rebelle).

Et le bébé elle l'a fait avec qui ? elle l'aurait fait tou… avec… elle l'aurait fait toute seule.

Toute seule, d'accord. Il se passerait autre chose dans ce film ? non

Et ça se finirait bien ? oui. Je voudrais avoir un jeu de robot.

Comme ça (je désigne le robot posé sur la table). Oui qui serait de la même couleur que mon robot.

Ce sont les couleurs que tu aimes.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? euh non.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Entretien avec la maman

Quel est votre métier et celui du papa de Lorie ? d'accord, lors moi je suis X (domaine médical) et le papa de Lorie est dans le médical.

Et pouvez-vous me décrire la personnalité de Lorie ? Lorie alors c'est une petite fille très pétillante, très active. (Lorie dit : des fois je gaspille tout). Très câline, et qui vit ses émotions, et qui vit ses émotions jusqu'au bout. Et à fond.

J'interroge ensuite la maman pour comprendre quels films a réellement vue sa fille. Ensuite on a parlé pas mal de films et elle m'a dit qu'elle connaissait Blanche-Neige, Raiponce, Aladdin et Rebelle. C'est exact. (Lorie : non je connaissais juste la Reine des Neiges).

(je m'adresse à Lorie). Tu disais la Reine des Neiges, mais pour toi la Reine des Neiges c'est elle (je désigne Ariel). et elle aussi (Aurore), elle aussi (Cendrillon).

(je m'adresse à nouveau à la maman) : elle dit qu'elle a vu ces princesses dans la Reine des Neiges, y aurait-il un autre film où elle aurait vu toutes ces princesses ? euh non alors Raiponce, Aladdin oui, qu'est ce que tu as vu… la Reine des Neiges tu l'as déjà vu oui. Ça non, ça non … et la Petite Sirène oui.

Ce serait le 1, le 2, le 3 ? (Lorie répond : non c'était le 1er !). Celui-ci oui souvent (la maman me désigne Aladdin) parce que c'était le préféré de maman.

Et pourquoi c'est le préféré de maman ? ah c'est l'univers, l'univers mille et nuit. Je sais pas comment le décrire, c'est un peu magie, tapis volant, orient, le génie beaucoup, j'aime beaucoup.

Votre personnage préféré dans Aladdin ? ben… le génie. (Lorie : et à la fin il était libéré le génie).

Description clinique du répondant :

Lorie est une petite fille qui ne dit rien lorsque j'arrive chez elle. Elle est très timide mais sa maman précise qu'elle m'attend de pied ferme, elle est intéressée de répondre à mes questions. Après un petit temps préalable de prise de confiance où je joue avec elle au jeu qu'elle me présente, elle demande à commencer les questions. Elle est alors spontanée, joyeuse, enjouée, agitée et très volontaire. Elle peut être assez confuse dans ses choix et ses explications, du fait de son âge et probablement des princesses qui lui semblent toutes assez similaires. Elle fait beaucoup de digressions, du fait de l'importance de son quotidien en lien avec son âge de développement. Elle voudra écouter sur le magnétophone sa voix et le faire écouter à sa maman à la fin. La sœur de Lorie a 11 ans. Les parents sont séparés.

Identification

Lorie n'est pas spécifiquement dans un processus d'identification. Cependant, elle accroche à des personnages drôles et nomme son doudou spontanément, car c'est un élément important de son quotidien. Elle y fait référence quand elle explique aimer le personnage polochon et quand elle évoque ses couleurs préférées. Les cafards dans la série animée Oggy et les cafards ont des thèmes couleur proche de celui du doudou également. Elle semble par ailleurs s'identifier à ses parents : ses parents travaillent tous les deux dans le domaine médical et elle évoque vouloir être médecin. Elle créer également une histoire avec un docteur qui sauve et était très enjouée de montrer son déguisement d'infirmière.

Réception de la thématique Disney. Lorie connait les Disney mais est en grande confusion des personnages et des films. Elle sait les films qu'elle a vus mais n'identifie pas véritablement la singularité des personnages. Pour elle, toutes les princesses sont en quelque sorte la Reine des Neiges, film qu'elle a aussi vu.

Perception de la thématique princesse. Pour Lorie les princesses sont belles. Elle repère les attributs comme la couronne ou les cheveux. Elle perçoit que les cheveux de Mérida et de Mulan sont différents. Elle s'intéresse peu à l'intrigue amoureuse mais explique que pour elle les vrais amoureux se marient.

Réceptivité aux questions de genre. Lorie opère une différenciation sexuée typique de son âge : les garçons d'un côté et les filles de l'autre. Elle a des activités genrées qui l'intéressent : poupées, dinette.

Analyse clinique

Je suppose que Lorie confond le roi et le prince, ce qui pourrait être également interprété du point de vue du conflit œdipien compte tenue de son âge. En effet, elle évoque beaucoup son papa lors de l'entretien. La thématique du père apparaît aussi quand elle parle de La Petite Sirène et de son père qui répare un objet cassé.

Enquête Elodie

5 ans

(Elodie et Estelle sont sœurs)

Début questionnaire

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? **oui**

Questions sur la personne et ses projections

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? Elodie

Quel âge tu as ? 5 ans (me montre le chiffre 5 avec ses doigts)

Tu es dans quelle classe ? En grande section

Ça se passe bien à l'école ? oui

Tu aimerais faire quoi plus tard ? tu as une idée ? (me fait non de la tête)

Qu'est ce que ça veut dire être grand ?

C'est quoi la différence entre être grand et petit ? Je sais pas

Tu aimes bien être petite ? Oui

Est-ce que tu voudrais être grande ? Non (rit)

Pourquoi ? Parce que, parce que euh … parce que je veux jouer avec les jouets de bébé.

Qu'est ce que tu aimes faire ? Jouer

Tu aimes jouer à quoi ? Avec les poupons.

Tu as des poupons, tu en as beaucoup ? Y'en a deux (elle me les montre) là et là.

Et tu joues à quoi avec eux ? Au papa et à la maman

Est-ce que tu sais c'est quoi l'amour ? non

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? Petit ours brun

Pourquoi c'est ton préféré? Parce que … c'est .. parce que Estelle (sa sœur) elle aime pas mais moi j'aime.

Et c'est quoi ton personnage préféré ? Euh … bah..

Dans petit ours brun, c'est lequel que tu préfères ? Petit ours brun.

Pourquoi ? Parce que il est trop rigolo

Et il est comment petit ours brun, il ressemble à quoi ? Un ours.

Tu aimes les ours ? Non parce qu'il peut me manger.

Lui il va pas te manger ? Non (rit).

Proposition des 11 films princesses Disney

Alors regarde élodie, je vais te montrer des images et tu vas me dire si tu connais ou non.

(*Blanche-Neige et les Sept Nains*) Est-ce que ça tu connais? Oui

(*Cendrillon*) Est-ce que ça tu connais ? oui
(*La Belle au Bois Dormant*) Est-ce que celui-là tu connais ? oui
(*La Petite Sirène*) Celui là ? non
(*Aladdin*) Celui-là ? non
(*La Belle et la Bête*) Celui là ? oui
(*Pocahontas*) Celui-là ? **oui**
(*Mulan*) Lui ? oui
(*La Princesse et la Grenouille*) Celui-là ? oui
(*Raiponce*) Celui-là ? oui
(*Rebelle*) Et celui là ? oui
Et dans tout ça, quel est film que tu préfères ? celui que tu aimes tu me montres. (elle regarde et me désigne Blanche-Neige)
Celui là ? Blanche-neige c'est ton préféré ? oui
pourquoi c'est ton préféré ? parce qu'elle est belle.
Dans ce film c'est qui que tu préfères ? (elle me désigne Blanche-Neige)
Blanche-Neige, pourquoi ? Parce que c'est une princesse
Tu aimes les princesses ? (me fait oui de la tête)
Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? Non
Pourquoi ? Parce que elle a des cheveux comme ça et moi comme ça (me montre)
Parce que vous n'avez pas les mêmes cheveux ! (me fait oui de la tête)
D'après toi, qu'est ce qu'elle fait dans le film Blanche-Neige ? Je sais pas parce que j'ai pas regardé le film

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. (Elodie me montre les princesses spontanément) là, là

Oui. (elle insiste sur Raiponce en me la montrant)

Tu aimes Raiponce ? Oui

Pourquoi tu aimes Raiponce ? Parce que elle a des cheveux comme ça, cheveux brillants et c'est avec la sorcière.

Tu connais ce film-là ? oui

Qu'est ce qu'il se passe dans le film ? En fait, elle a une robe la princesse, et elle est avec lui (montre Flynn Rider).

Et c'est quoi qui te plait dans ce film là ? (me montre Raiponce) elle

Pourquoi ? Elle a une jolie robe

Tu aimerais avoir la même ? Oui

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre elle et lui ? Lui

Quand ils sont amoureux ça te plait ? Oui

Et toi Elodie, tu peux me dire c'est quoi une princesse ? Je sais pas

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? Oui

Pourquoi ? Parce que j'ai envie d'être belle

As-tu déjà joué à la princesse ? Oui

Tu peux me raconter ? On prend les déguisements là (me montre dans son armoire) et on se déguise en princesse.

Avec ta sœur ? Oui

Il est comment ton déguisement à toi ? il est quelle couleur ? Il est rose comme ça (me montre) et Estelle elle a une robe de Cendrillon.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? Pour les filles

Pourquoi ? Parce que les garçons ils aiment pas les princesses

Pourquoi ? Parce que ils mettent pas de robes

Ils mettent pas de robes les garçons ? Non c'est pour ça qu'ils aiment pas ?

Ils aiment quoi alors les garçons ? Ils aiment mettre des habits.

Et est ce que les princes et les princesses ça se ressemble ? En fait là ils ont tous les deux des dents (me montre l'affiche où les personnages sourient)

Dans toutes ces princesses, laquelle tu préfères ? Tout !

C'est vrai ? si tu dois en choisir une, une seule ? (elle me montre Tiana)

Pourquoi ? Parce qu'elle a une couronne

Ça te plait les couronnes ? Oui

Pourquoi ? Parce que y'a des choses qui brillent.

Et alors celle que tu aimes le moins c'est qui ? **(elle me désigne Rebelle)**

Pourquoi ? Parce que elle a ça et c'est pas pour les filles (me désigne l'arc)

Ah parce qu'elle a un arc ? Oui !

Alors regarde je vais te montrer quelque chose. Tu as dis que tu aimais Blanche-Neige et Raiponce et moi je te montre elle (Pocahontas). Est-ce que elles se ressemblent ou elles sont différentes ? Pas pareil

Pourquoi ? Parce que elle, elle a les cheveux longs comme ça (Raiponce), et elles les cheveux comme ça

Donc tu me dis que Raiponce elle a les cheveux blonds et les autres les cheveux noirs ? Oui

Est-ce qu'il y a d'autres différences ? non

Si tu pouvais inventer un nouveau film tu voudrais qu'elle soit comment la princesse dedans ? Euh … bleue.

La robe ? Oui

La robe elle serait bleue et elle serait comment la princesse ? Elle serait belle, les cheveux comme ça, les cheveux blonds. Et ça ici, c'est, c'est, bleu comme ça (me désigne le haut de la robe de Blanche-Neige)

Bleu comme ça pour la robe ? comme Blanche Neige ? oui

Et si on devait inventer l'histoire du film il se passerait quoi ? Je sais pas.

Est-ce que tu voudrais qu'il y ait un prince ? Oui

Pourquoi ? Je sais pas

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Fin questionnaire

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Questions parents

La mère d'Estelle répond à mes questions

Que faites-vous dans la vie ? depuis peu je suis enseignante et mon conjoint est artisan depuis 10 ans.

Pouvez-vous me décrire la personnalité d'Elodie ? Elodie t'aime bien faire rire, ça c'est un truc qui est important dans ta personnalité, tu aimes bien être drôle j'ai l'impression et tu as une grande volonté,

quand tu veux quelque chose tu l'affirmes fort des fois, tu es d'accord avec ça ? (Elodie sourit et regarde sa maman).

Description clinique du répondant : Elodie est très souriante. Elle est très intimidée au début des questions mais met de l'entrain à répondre aux questions. Elle parle d'une toute petite voix.

Identification : Elodie s'intéresse spontanément à *Petit Ours Brun*, personnage farceur qui vit à la campagne avec ses parents. Ce personnage correspond à une catégorie d'âge plus jeune (2-3 ans environ) qui propose des scènes de la vie quotidienne. Ce personnage est proche de sa personnalité s'il on en croit la description faite par la maman d'une Elodie qui aime également faire rire les autres. De plus, Elodie vit également à la campagne. Il semble exister un enjeu entre Estelle et Elodie, qui sont sœurs, dans l'identification à la princesse Disney : Elodie me précise qu'elle préfère Blanche-Neige parce que sa sœur ne l'aime pas. Elle choisit ensuite Raiponce, film qu'elle a déjà vu avec sa sœur, probablement dans une forme d'identification à sa sœur.

Réception de la thématique Disney : Elodie connait les personnages mais n'a pas forcément vu les films. Elle repère quelques éléments saillants du conte : les personnages principaux, l'antagoniste (la sorcière dans Raiponce).

Perception de la thématique princesse : Elodie est sensible aux attributs de la princesse (beauté physique, robe, couronne qui brille), elle s'attarde surtout sur des détails physiques comme les cheveux ou le vêtement.

Réceptivité aux questions de genre : Elodie a des choix genrés marqués qui semblent la repérer : les filles d'un côté, les garçons de l'autre. Pour elle, les filles ont des occupations féminines et s'habillent avec des robes : elle rejette le film Rebelle car elle voit sur l'affiche qu'elle a un arc et pour elle ce n'est pas un attribut pour les filles.

Entretien Clothilde

7 ans

(Cassandra et Clothilde sont sœurs)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? (me fait oui de la tête)

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? (me fait oui de la tête)

Comment tu t'appelles ? X (Clothilde)

Tu as quel âge ? 7 ans et demi

Est-ce que tu sais ce qu'ils font dans la vie papa et maman ? oui, maman est X (dans le paramédical) et papa il est X (moniteur)

Dans quelle ville tu habites ? X (petite ville rurale)

Tu es dans quelle classe ?CE1

Ça se passe bien l'école ? oui. J'aime pas trop l'école.

Ah bon pourquoi ? parce que ça m'ennuie

Tu sais toi ce que tu aimerais faire quoi plus tard comme métier ? oui travailler au zoo.

Quoi ? travailler au zoo.

Tu as un animal préféré ? dans les zoos c'est les pandas et sinon c'est les cheval.

Tu ferais quoi dans les zoos ? J'aime bien les animaux

Tu as des animaux à la maison ? un chat et deux poules, avant on en avait trois

Comment tu te vois quand tu seras grande ? comment la vie sera quand tu seras grande ? je sais pas

C'est quoi être adulte pour toi? Je sais pas

C'est quoi la différence entre être grand et être petit ? quand on est petit on désobéi parfois et aussi on fait plus de bêtises quand on est petit que quand on est grand.

Est-ce que tu as des rêves ? je sais pas

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? aller dans des parcs, jouer aux lego, construire des Legos, construire des Playmobil et jouer aux Playmobil.

Tu joues à quoi avec les Playmobil ? je fais des aventures

Ce sont des aventures de quoi ? dans un château

Quels sont tes activités à l'école ou en dehors de l'école ? à l'école j'ai lutte le jeu et en dehors de l'école le mardi soir j'ai escalade

Ça fait longtemps que tu fais de l'escalade ? non depuis le début de l'année

Ça te plait ? oui

Tu n'as pas peur ? non mais des fois j'ai un peu peur parce que je sens que mes mains elles tremblent et une fois j'ai eu un peu peur parce que j'ai fait comme l'horloge de la grand-mère. Parfois j'étais trop fatiguée du coup, mes mains elles ont lâchées, ça à fait ça.

Donc tu t'es balancée au bout de la corde ? ça fait peur ! après on a peur de rentrer dans l'autre, on a peur que la personne qui nous assure n'a plus le contrôle aussi.

Est-ce tu sais c'est quoi l'amour ? non

C'est quoi être amoureux ? non mais je sais ce que c'est parce que j'en ai un.

Tu as un amoureux ? à l'école ? non dans la même ville que moi

Et ça veut dire quoi alors être amoureux ? je sais pas

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? mon dessin animé préféré c'est la Reine des Neiges 2 et mon film préféré c'est *Dumbo*

Pourquoi la Reine des Neiges 2 c'est ton dessin animé préféré? Parce qu'il y a beaucoup d'aventures dedans.

Et pourquoi tu aimes Dumbo ? parce que c'est rigolo des fois. Parce que le maire à un moment il met le feu à sa ville lui-même.

Ça, ça te fait rire ? (fait oui de la tête). Et aussi parce que sa femme elle aime plus son amoureux et elle préfère les gentils et elle, elle était méchante et à un moment elle a préféré les gentils.

Et elle est devenue gentille alors ? oui

Et tu aimes bien qu'elle soit devenue gentille ? (me fait oui de la tête)

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? je sais pas j'en aime beaucoup

Tu aimes qui par exemple ? j'aime bien Anna, Elsa, Kristoff, Swen, Olaf … j'aime bien tous les gentils dans les films

Pourquoi tu aimes les gentils dans les films ? parce qu'ils sont gentils ils essaient pas de créer des problèmes.

Dans tous ceux de la Reine des Neiges il y en a pas un que tu préfères ? si, le plus rigolo c'est Olaf, parce que parfois y'a aussi Swen, parce que parfois Swen il prend la carotte d'Olaf.

Tu es quelqu'un qui aime bien rigoler ? (me fait oui de la tête)

Tu peux me le décrire Olaf, il est comment ? C'est un bonhomme de neige qui est vivant.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films.

Est-ce que tu connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
Celui-là (*Cendrillon*) oui
Lui (*La Belle au Bois Dormant*) oui
Lui (*La Petite Sirène*) oui
Celui-là (*Aladdin*) oui

(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) j'en ai entendu parler lui mais je l'ai pas vu
(*Mulan*) oui
(*La Princesse et la Grenouille*) oui
(*Raiponce*) oui
(*Rebelle*) oui
Tu connais presque tout. A part ça (me désigne Pocahontas)

Quel est le film que tu préfères ? oui c'est la Belle et la Bête

Pourquoi tu aimes celui-là ? Je sais pas

Tu l'as vu beaucoup de fois ? oui, je l'ai même vu en version film et celui-là aussi (me désigne Cendrillon).

Et alors dans le Belle et l Bête c' est lequel le personnage que tu préfères? Belle !

Pourquoi tu aimes ce personnage? Parce qu'elle est belle et qu'elle est gentille

Est-ce que tu peux me la décrire, elle est comment Belle ? elle est belle, elle est gentille, quand elle fait quelque chose elle le dit. Elle est pas menteuse. Après je sais pas. Elle habite dans une ferme ;

Elle habite dans une ferme tu as raison. Son cheval il s'appelle ¨Philibert.

C'est vrai. Après je sais pas.

Ok.Est-ce que tu penses que tu lui ressembles à belle ? je sais pas

D'après toi, dans le film c'est quoi son but à Belle ? c'est de rendre la Bête gentille

Oui, est ce qu'elle y arrive ? oui

Est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? de quoi tu te souviens ? en fait au début, elle est tranquille, elle a un livre elle va le rendre à la bibliothèque. Elle les a tous lus du coup… le bibliothéquier il donne un livre qu'elle adore. Ensuite son père il se rend au château, de la Bête, et, et, et il voit la Bête. Puis Philibert il court, il court, il court, il arrive vers le, vers le village, après Belle elle dit à Philibert « qu'est ce qui se passe ? Qu'est ce qui se passe, où est papa ? ». après Philibert il l'emmène et elle voit la Bête. Ensuite elle essaye de le rendre gentil, ensuite ils se marient.

Ensuite ils se marient, et c'est ça c'est la fin ? **oui**

Quel est ton moment préféré du film ? pourquoi ?le tout début.

Quand il se passe quoi ? c'est pas le tout, tout début mais c'est dans le début, quand elle chante, j'aime bien quand elle chante.

Elle fait quoi ? bah elle chante ?

Elle dit quoi ? tu te souviens ? Non

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Belle et la Bête ? je sais pas

Tu aimes ou tu aimes pas ? j'aime

Tu sais pourquoi tu aimes bien ? non

Est-ce que d'après toi ce film il peut ressembler à la vraie vie ? je sais pas

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film? Non

Tu l'aimes comme ça ? (me fais oui de la tête)

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? pas trop

Toi, tu dirais que c'est quoi une princesse ? quelqu'un qui vit dans un château. C'est la fille d'un roi. Et d'une reine. Qui est aussi très polie. Après je sais pas.

Est-ce que tu aimes les princesses ? oui

Pourquoi tu aimes les princesses ? je sais pas… parce que c'est poli. Et parce que elles sont belles.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? pas trop parce que parfois quand on est dans un château, j'ai toujours eu cet exemple, par exemple quand on veut aller manger et bah on se retrouve dans la salle de bain. Parce que y'a beaucoup de pièces.

Toi tu ne voudrais pas te perdre dans le château ? non

As-tu déjà joué à la princesse ? non

D'après toi, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? c'est pour les deux

Pourquoi ? parce que c'est pas parce que c'est pour les filles les princesses que c'est que pour les filles. Les garçons ils peuvent aimer aussi.

Tu connais des garçons qui aiment les princesses ? non

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? la différence c'est que c'est pas la même chose parce que le prince c'est des garçons et la princesse c'est des filles. La ressemblance c'est que ça vit tous les deux dans un château.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? (elle me désigne Belle)

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? (Elle me désigne Blanche-Neige)

Blanche-Neige, pourquoi ? **je sais pas**

Alors tu m'as dit que ta préférée c'était elle : Belle. Je vais te montrer deux autres princesses : Raiponce et Pocahontas. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Elle vit pas dans le même château, elle vit pas au même endroit.

Elles habitent tout ? dans une tour dans une ferme et là je sais pas.

Tu as une autre idée ? elles ont jamais la même coiffure. Elles vivent pas les mêmes choses.

Tu m'expliques pourquoi les deux que tu connais elles vivent pas les mêmes choses ? parce que elle (désigne Raiponce) vit dans une tour, elle peut pas sortir et tout, après elle vit une aventure. Et elle (désigne Belle) elle vit dans une ferme et après elle habite dans un château.

Toi tu préfères quelle histoire ? (me désigne Belle)

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? je sais pas

Est-ce que tu voudrais qu'il y ait une princesse dans le film ? je sais pas

Tu voudrais quoi comme histoire ? de l'aventure

Oui, il se passerait quoi ? ben ça se passerait dans un zoo au début et après ce serait dans une vallée.

Il se passerait quoi alors dans ce zoo ? il se passe pleins de choses. Tous les jours y'a des animaux qui se rajoutent, qui se rajoutent, et à un moment du coup, comme y'a une vallée juste à côté, la personne et ben elle va voir ce qui se passe.

Elle est comment cette personne ? c'est une fille ou un garçon ? c'est une fille. Ce qui se passerait dans la vallée c'est un feu : du coup tout le monde vient se réfugier dans le zoo.

Et tout le monde va bien à la fin du film ? oui

Et la fille dans le film, ce serait une petite fille ou une adulte ? une petite fille

Y'aurait d'autres personnages ? il y aurait qui ? sa maman, sa grande sœur et son papy**.**

Il y aurait un amoureux ? non

Ça ressemble aux histoires que tu fais avec les Playmobils **?** non

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Questions aux parents

La mère de Clothilde répond à mes questions

Est-ce que vous pourriez me décrire la personnalité de Clothilde ? pour Clothilde aussi c'est… un petit peu moins marqué (le sens de la justice). Après Clothilde elle va beaucoup observer aussi et elle va

aller faire les choses. Elle va pas se laisser embêter par quelqu'un. Déjà dès toute petite, à la crèche, si un plus grand lui passait devant, elle allait le fusiller du regard. Clothilde elle va plus en frontal. Quand elle était plus petite elle aimait beaucoup rire.

Description clinique du répondant : Clothilde est de prime abord plutôt discrète, mais semble assez affirmée dans ses réponses. Après l'entretien, elle sera tout autre, à faire le pitre pour faire rire et en parlant fort.

Identification : Clothilde est intéressée par le monde animal. Dans la création de récit elle projette son milieu de vie familial.

Réception de la thématique Disney : Clothilde repère des éléments saillants classiques du récit et des princesses (château, gentillesse). L'aspect manichéen est assez présent dans son discours.

Perception de la thématique princesse : Clothilde adhère aux princesses mais focalise aussi sur d'autres personnages (dont animaux).

Réceptivité aux questions de genre : Clothilde se repère sur le schéma filles/garçons mais envisage que les garçons puissent aimer les princesses.

Enquête Estelle

7 ans

(Elodie et Estelle sont sœurs)

Début questionnaire

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions sur la personne et ses projections

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? (fait oui de la tête)

Comment tu t'appelles ? Estelle

Quel âge tu as ? 7 ans

Dans quelle ville tu habites ? X (Village rural)

Tu es dans quelle classe ? CP

Tu sais ce que tu aimerais faire quoi plus tard ? Oui

Tu m'expliques ? Euh vétérinaire

Pourquoi tu voudrais être vétérinaire ? Parce que j'aime bien les animaux. Y'a un copain qui sait tout sur les animaux.

C'est quoi ton animal préféré ? Je sais pas y'en a plein.

Comment tu imagines ta vie plus tard quand tu seras grande? Je sais pas

Comment c'est d'être adulte ? C'est bien

Pourquoi ? Je sais pas trop, parce qu'on peut faire plus de chose que quand on est petit quand on est grand. Et que quand on est petit et ben on peut pas faire tout

Toi tu aimerais bien être grande ? Oui

Pour faire tout ce que tu veux ? Oui

Tu voudrais faire quoi par exemple ? Euh je sais pas

Est-ce que t'as des rêves ? Pas trop

Qu'est ce que tu aimes faire ? Je joue

Tu joues à quoi ? Aux animaux, à la course, au loup, des fois on fait des jeux avec maman

Tu fais quoi comme jeux avec maman ? Le Mistigri, le jeu de l'oie, les chevaux et les puzzles et des jeux pour lire mais je sais pas encore trop lire.

Est-ce tu me dire c'est quoi l'amour ? Etre Content.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? J'en ai pleins

Est-ce que tu peux en choisir un ? C'est difficile. Un film avec un orque

Comment ça s'appelle ? Je sais plus

Sauvez Willy ? Oui c'est ça

Pourquoi c'est ton préféré? Parce que ça se fini bien à la fin. En dessin animé j'aime bien aussi Spirit.

Pourquoi ? Parce que dans Spirit il y a une petite fille et elle est gentille et en plus à la fin ça se fini bien

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? Je sais pas

Et dans le dessin animé Spirit, c'est qui ton personnage préféré ? La petite fille

Pourquoi c'est ton préféré? Parce qu'elle est gentille

Tu peux me le décrire ? je sais pas je m'en rappelle plus

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu me dis si tu les connais.

Est-ce que tu connais ces films ?

(*Blanche-Neige et les Sept Nains*) Celui-là ? oui
(*Cendrillon*) Lui ? o**ui**
(*La Belle au Bois Dormant*) Lui ? oui
(*La Petite Sirène*) Lui ? oui
(*Aladdin*) Celui-là ? oui
(*La Belle et la Bête*) Lui ? oui
(*Pocahontas*) Ce film ? oui
(*Mulan*) Celui-ci ? oui
(*La Princesse et la Grenouille*) Lui ? oui
(*Raiponce*) Lui ? oui je le regarde avec ma sœur
(*Rebelle*) Et celui-là ? oui

Quel est le film que tu préfères ? Lui (me montre l'affiche)

Oui, Raiponce et tu peux m'expliquer pourquoi tu aimes ce film là ? Ça fini bien, j'adore les dessins animés qui fini bien

Pourquoi c'est important pour toi que ça finisse bien ? Parce que après je suis bien

Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? Raiponce.

Pourquoi tu aimes ce personnage? Parce qu'elle est jolie et j'aime bien ses cheveux

Ils sont comment ses cheveux ? Très longs, et à la fin ils les coupent, et après la sorcière qui se prenait pour la mère et puis ses cheveux ils se coupent et ils ont de la magie et que elle meurt la sorcière.

Et tu en penses quoi qu'elle meure la sorcière ? Euh … c'est bien comme ça elle retrouve ses vrais parents

Tu peux me décrire comment elle est Raiponce? Belle. Et rigolote.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? Non.

Pourquoi ? Parce que son visage il est pas comme moi.

D'après toi, c'est quoi son but dans le film à Raiponce ? Devenir amoureux de lui (me montre Flynn Rider)

Est-ce qu'elle y arrive ? (me fait oui de la tête)

Est-ce que tu pourrais me raconter l'histoire du film ? Qu'elle vit dans une tour et qu'elle a pas de parents. Et donc avec ses cheveux elle accroche comme ça et ses cheveux se déroulent pour la méchante sorcière quand elle monte.

Et il se passe d'autres choses ? Oui y'a la casserole, tu, elle elle a peur de lui (me montre Flynn), et elle prend une casserole et elle lui casse la tête(rire).

Et ça te fait rire ? Oui

C'est drôle ? Parce que quand il ouvre l'œil en fait il est allongé sur le sol, il ouvre l'œil et ben elle le tape sur la tête

Est-ce que tu te souviens d'autre chose dans le film ? Que le cheval il est méchant avec lui (me montre Flynn), mais à la fin il est gentil.

Quel est ton moment préféré du film ? La fin

Pourquoi ? A la fin.

Tu peux m'expliquer ce que tu aimes bien à la fin ? Qui deviennent amoureux et que la sorcière elle est morte.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre les personnages ? Que c'est bien.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? Non

Pourquoi ? Parce que le cheval il est, normalement les personnages ils sont pas comme ça dans la vraie vie. Et je trouve qu'on peut pas avoir des cheveux aussi longs dans la vraie vie

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? Non

Il te plaît comme ça ? (me fait oui de la tête)

Questions générales Princesses

Dans tous ces films tu vois, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? Euh … c'est quelqu'un qui est jolie et … qui a de la chance et qui est belle.

Tu aimes les princesses toi ? Oui

Pourquoi ? Elles sont jolies et bah je sais pas

Qu'est ce que tu penses des princesses ? Je sais pas

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? (me fait oui de la tête)

pourquoi ? parce que c'est bien

As-tu déjà joué à la princesse ? (me fait oui de la tête)

Oui, tu peux m'expliquer ? Euh …

Tu fais quoi quand tu joues à la princesse ? Je me déguise et je mets une couronne.

Tu joues à la princesse avec ta sœur ? Oui

D'après toi, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? Les deux

Tu peux m'expliquer ? Ben parce que comme le rose c'est pas que pour les filles et le noir c'est pas que pour les garçons. Comme moi j'ai un copain qui aime bien Reine des Neiges, le rose, le bleu, il aime bien toutes les fleurs, et moi j'aime bien les dinosaures, les serpents.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? C'est pas pareil parce que le prince c'est un garçon et la princesse c'est une fille. Comme le roi c'est un garçon et la reine c'est une fille.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? J'aime bien les deux (elle me montre Raiponce et Pocahontas).

Donc tu aimes Raiponce et Pocahontas. Pourquoi tu aimes Pocahontas ? J'aime bien le regarder, ça fini bien et c'est chouette.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? Je sais pas je les aime tous.

Toi tu m'as dit que tu aimais beaucoup Raiponce, je la mets là regarde. Tu as aussi dit que tu aimais beaucoup Pocahontas. Et moi je te montre aussi Cendrillon. Il y en a trois, tu vois ça fait trois princesses en tout. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Bah elle (Pocahontas) elle a la peau plus marron, elle a des animaux. Et y'a du vent et y'a un roi. Là (Raiponce), y'a des longs cheveux, un cheval et une tour, là (Cendrillon), y'a un château, un carrosse, des souris, un prince et une princesse.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment la princesse dans le film? Belle et qu'elle a des longs longs longs cheveux.

A quoi elle ressemblerait en plus de ses longs cheveux ? Euh … qu'elle aura des pouvoirs

Il se passerait quoi dans ce film ? Qui ait un amoureux.

Et il se passerait quoi avec l'amoureux ? Euh … à la fin ils se découvrent et que au début ils se découvrent et qu'ils se revoyent pas et à la fin ils se revoyent et ils sont amoureux.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Fin de l'enquête

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Questions aux parents

La mère d'Estelle répond à mes questions

Que faites-vous dans la vie ? depuis peu je suis enseignante et mon conjoint est artisan depuis 10 ans.

Quelle est la personnalité d'Estelle ? tu aimes bien aider, tu aimes bien être présente, tu as de la bienveillance et de l'envie d'aider quand il y a besoin. Tu es calme et passionnée.

Précision : Estelle et Elodie sont sœurs.

Description clinique du répondant : Estelle est discrète au début de l'enquête mais n'hésite pas à donner son avis. Elle est attentive à mes questions et réfléchit sérieusement à ses réponses. Estelle vit dans un village rural dans une famille qui semble proche de la nature et à son contact direct.

Identification : l'identification est peu forte chez Estelle. Elle s'identifie aux personnages féminins. Le point commun entre sauver Willy, Spirit et Raiponce est que ces trois films abordent le thème de l'enfermement et de la liberté retrouvée. Les éléments cliniques à disposition ne nous permettent pas d'en dire davantage. Les trois films abordent la thématique animale et l'amitié, ce qui peut être mis en lien avec l'intérêt d'Estelle pour les animaux.

Réception de la thématique Disney : Estelle est réceptive et connais tous les films. Elle repère l'aspect manichéen des contes (les personnages adjuvants gentils dans Spirit et Raiponce, le personnage antagoniste de la sorcière dans Raiponce) et y est sensible dans ses choix. Elle repère également la thématique du happy-end qu'elle apprécie car elle se « sent bien ». Le happy-end amoureux ressort d'ailleurs dans sa proposition de récit d'un nouveau conte de fées.

Perception de la thématique princesse : Estelle repère les éléments saillants de la princesse : beauté physique, magie, attributs tels que la couronne. Elle est sensible aux longs cheveux magiques de Raiponce.

Réceptivité aux questions de genre : Estelle ne fait pas de différence entre les garçons et les filles et parle des intérêts mixtes que peuvent avoir les deux sexes.

Entretien semi-directif Alexandra

7 ans

(Alexandra et Anaïs sont sœurs)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les dessins-animés et sur des personnages, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? hum hum

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Alexandra)

Tu as quel âge ? 7 ans

Tu es dans quelle classe ? en CE1

Ça se passe bien à l'école ? bah je bavarde un peu parce que je suis à côté d'une amie mais en tout cas oui.

Tu habites dans quelle ville ? X (ville urbaine de taille moyenne)

Est-ce que tu sais ce que tu aimerais faire quoi plus tard comme métier ? oui

Tu veux faire quoi ? je veux être coiffeuse.

Coiffeuse, pourquoi tu veux être coiffeuse ? parce que j'aime bien toucher les cheveux des autres, c'est, parce qu'à Noël j'ai commandé une coiffeuse, c'est pour m'entraîner un peu.

Tu fais des coiffures sur le mannequin ? bah je fais des tresses, des couettes et je fais d'autres coiffures que je sais pas comment ça s'appelle.

Comment tu te vois quand tu seras grande ? comment elle sera la vie ? bah elle sera bien

Oui, il y aura quoi dans cette vie qui est bien ? que j'aurais deux enfants, y'aura une fille et un garçon, la fille ça serait Vick, et le garçon il s'appellerait Tim

T'as déjà choisi ? oui, comme ça quand on sera dans le parc je vais les appeler et dire « Vick Tim »

Ça te fait rire en fait c'est ça ? oui

D'accord. Y'aurait quoi d'autre dans cette vie-là ? bah … je sais pas.

C'est quoi être adulte pour toi? Je sais pas

Ça fait quoi d'être grand ? bah ça fait que on apprend plus de choses que quand on est enfant. Après bah je sais pas.

Est-ce que tu as des rêves ? bah oui

C'est quoi tes rêves ? d'habiter dans une cabane, et qu'il fasse toujours beau, pas comme le temps comme ça, et puis que j'ai une piscine, des balançoires et que je reste enfant toute ma vie.

C'est vrai ? tu aimerais rester enfant toute la vie ? oui

Pourquoi ? bah parce que on est enfant on fait pleins d'activités, et j'ai envie de voir papa et maman pleins de fois pleins de fois pleins de fois, puis j'ai envie, j'ai un autre rêve aussi c'est que papa et maman ils soient plus séparés et qu'ils se remettre ensemble.

Et alors pourquoi tu aimerais avoir une cabane ? parce que comme ça j'habiterai dans le fond de la campagne, comme ça je me cache dans la cabane, et puis le loup il peut pas me croquer. Une grande cabane comme tout ça là (me désigne l'appartement).

Tu serais protégée dans la cabane ? oui

Tu as peur des loups ? non pas vraiment, mais si ils ont envie de me croquer comme ça ils peuvent pas.

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? jouer.

Jouer à quoi ? bah jouer avec ma sœur, on joue dans le couloir avec ma balle rebondissante, on joue au foot avec, et moi je trouve ça amusant parce qu'on marque des points. Puis bah voilà.

Est-ce que tu as des loisirs ? c'est quoi ?

Est-ce que tu as des activités ? est ce que tu fais des choses à l'école ou à l'extérieur de l'école ? Oui je fais des activités à l'extérieur de l'école, bah quand on va au centre aéré, des fois on va à la MJC pendant les vacances et on fait plusieurs activités. Moi je préfère la MJC parce que on prend un pique-nique.

Tu es gourmande ? oui. Et puis à la MJC on peut pas faire cuisine, le problème est que à X on peut faire cuisine.

Tu aimes bien faire la cuisine ? oui

Tu fais de la cuisine ici chez maman ? bah des fois j'aide maman, puis papa c'est Anaïs qui aide.

Et alors est ce que tu sais c'est quoi l'amour Alexandra ? bah oui je sais.

C'est quoi ? bah c'est quand on a envie de faire des bébés, on fait l'amour ou le sexe, et puis l'amour c'est moins dégoutant que le sexe.

Tu en penses quoi de l'amour ? je pense que c'est dégoutant, j'aimerai avoir des enfants mais j'ai pas envie de faire l'amour.

Ce sont des trucs de grand ? oui

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? je sais pas vraiment, j'aime bien La Petite Sirène

La Petite Sirène, tu me l'as montrée d'ailleurs tout à l'heure. Pourquoi tu aimes ce film? Bah parce que j'aime bien les sirènes. Et puis, et que, j'aime bien aussi Barbie car il y a Barbie sirène, parce que j'aime bien les sirènes aussi.

Barbie sirène ? oui, y'a aussi Barbie star où j'aime bien les chansons, et j'aime bien Barbie parce qu'on peut jouer avec et on peut regarder Barbie.et puis on peut coiffer Barbie.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? bah ça j'en sais rien moi !

Le personnage que tu préfères ? Ariel parce qu'elle est belle. Puis j'aime bien le rouge.

Tu aimes bien ses cheveux ? oui. J'aime bien aussi sa queue parce que elle est brillante, avec du vert, moi j'aime bien le bleu-vert.

C'est ta couleur préférée ? oui

Elle est comment Ariel ? Ariel bah c'est une sirène, moi je l'aime bien parce qu'elle est belle, et puis j'aime bien les histoires qui sont un peu cruelles.

Ah bon ? oui

Pourquoi ? ben parce que comme ça on se cache sous la couverture et c'est bien.

C'est bien d'avoir un petit peu peur c'est ça ? oui

C'est quoi qui est cruel dans ce film ? bah c'est quand la sorcière elle devient gigantesque, qu'elle lance le bateau dans l'eau.

Ça fait peur ça ? oui, imagine c'est en vrai ! moi je serai dans le bateau, en plus je sais pas très très bien nager

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Il faut que tu me dises si tu les connais ou pas.

Lui (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui je connais
(*Cendrillon*) oui je connais
(*La Belle au Bois Dormant*) oui je connais
(*La Petite Sirène*) ah bah ça je connais
(*Aladdin*) ça je connais
(*La Belle et la Bête*) je connais
(*Pocahontas*) je connais
(*Mulan*) je connais
(*La Princesse et la Grenouille*) je connais
(*Raiponce*) bah je connais
Et celui-là ? (*Rebelle*) je connais
Tu connais tout ? oui !

Quel est le film que tu préfères parmi tous ceux-là? (elle me désigne Aladdin)

Aladdin. Pourquoi ? ben parce que j'aime bien la magie, et puis je trouve que Jasmine elle est belle. Et puis moi j'aimerai voler comme Aladdin avec son tapis volant.

Dans ce film, Aladdin, c'est lequel ton personnage préféré ? Jasmine.

Tu m'as dit parce qu'elle est belle, y'a d'autres raisons ? oui parce que j'aime bien son lion qui lui tient compagnie et j'aime pas le sorcier parce qu'il a mis son lion en tout petit. C'est lui-là, il est là (me le montre sur l'affiche).

C'est lui. Et alors est ce que tu pourrais me dire comment elle est Jasmine ? bah elle est bleue et moi j'aime bien le bleu. Et elle a un peu les yeux bridés, et moi j'aime bien quand elle a les yeux un tout petit peu bridés.

Un petit peu comme toi ? tu as les yeux un petit peu en amandes. Oui et y'a aussi Mulan qui a les yeux bridés. Et Pocahontas aussi.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? A quel point tu lui ressembles ?

C'est vrai. Et alors d'après toi, quel est l'objectif de Jasmine ? quel est son but ? bah c'est qu'elle est emprisonnée, et le but de Aladdin c'est de sauver Jasmine. Et puis il regarde, il va dans des châteaux sans permission, il regarde tout,. Et puis dans l'histoire c'est le tapis volant qui l'a vu.

est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? bah oui. Le début, c'est quand y'a Jasmine, qui prend la pomme, et puis y'a un gros monsieur avec une épée, et puis il lui dit « non » et puis c'est le petit, il veut prendre et après Jasmine elle lui prend une pomme et elle lui donne. Et après le monsieur il prend son épée, il essaye de lui faire mal, et puis tout à coup Aladdin il vient et il la prend et il court. Après … je peux raconter ?

oui tu peux dire ce que tu veux Alexandra**.** Après … après après après après… et ben y'a Aladdin qui va dans une gueule de lion, et puis il regarde tout et puis y'a le méchant. Quand il est dans la gueule du loup, et puis après, y'a le méchant, il est transformé en vieux papy, et puis après, avant il a, il prend le, le … comment ça s'appelle le truc-là… où y'a le gros personnage bleu.

La lampe ? oui et bah dans la lampe, il a la lampe dans la main, et puis le méchant il veut avoir la lampe, et puis il est en train de suspendre et en dessous y'a la lave, et puis il a un singe et puis il a enlevé le diamant rouge, et puis c'est là où le méchant il a entendu et Aladdin il a failli tomber dans la lave. Il avait le truc dans les mains, et il était en train de tenir à une main, puis après il a donné au méchant qui était transformé en vieux papy. Puis après il s'est relevé, et puis le papy il est parti. Et puis … bah Aladdin il est reparti, il est ressorti de la gueule du lion. Puis après, il est allé dans le château de Jasmine, et puis il avait pas la même tenue. Il avait une tenue jaune un peu brillant. Et puis après bah … ça fait longtemps que j'ai pas vu Aladdin. Il est allé… non attend. Il est allé dans le château de Jasmine, après Jasmine elle est allée sur son tapis volant et il lui a fait une chanson. Après, après ils sont devenus amoureux et puis après bah … bah … je sais plus là.

C'est quoi la fin de l'histoire ? bah c'est quand … bah la fin de l'histoire c'est quand ils sont dans un château, et puis il laisse partir le gros bonhomme bleu. Tout seul. Et puis bah voilà.

Quel est ton moment préféré du film ? bah mon préféré c'est quand c'est quand Aladdin il prend la… la… ah comment ça s'appelle ?

La lampe ? oui la lampe et que le petit singe il enlève le gros diamant.

Pourquoi tu aimes ce moment-là ? parce que c'est un moment qui est surpris, puis on sait pas quand le monsieur il va arriver et qu'il va faire tomber Aladdin**.**

Ça fait peur ? bah non, parce que ça existe pas déjà.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Aladdin et Jasmine ? bah je sais pas moi.

Bah c'est pas grave. Et alors d'après toi est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? bah non

Pourquoi ? parce que il y a de la magie et puis que déjà les tapis volants ça existe pas. mais les lampes ça existe mais pas avec des gros monsieur bleu comme ça. Et y'en a aussi pour les enfants en jouet et c'est en plastique. Et puis y'a aussi le déguisement de Aladdin et de Jasmine.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non !

Tu l'aimes comme ça ? oui !

Questions générales Princesses

Dans tous ces films là, à chaque fois, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? oui

Tu peux m'expliquer ce qu'est une princesse ? une princesse c'est une fille qui a une robe, mais qui a une robe, une princesse ça devrait épouser un prince. puis bah voilà**.**

Et toi tu aimes les princesses ? moyen

Moyen. Pourquoi tu aimes moyen les princesses ? parce qu'elles font un peu trop leur belle des fois comme … (elle regarde les affiches) Belle elle fait pas ça… Belle, Raiponce non plus … un peu la princesse et.. la.. grenouille qui fait la princesse. Je sais pas comment elle s'appelle.

Tiana. Tiana et bah elle fait un peu sa belle.

Y'en a d'autres qui font leur belles ? bah … (elle regarde les affiches). Comme, comme Belle et puis Ariel.

Et toi ça te plait pas qu'on fasse la belle ? bah non c'est pas très…

Pas très quoi ? pas très normal.

Pourquoi ? c'est pas le but d'une princesse.

Ça serait quoi le but d'une princesse alors ? c'est d'épouser un prince.

Toi tu voudrais être une princesse ? non !

Pourquoi ? bah parce que moi j'ai pas envie d'épouser un prince moi !

Pourquoi ? ben parce que comme Belle elle épouse pas un prince, elle épouse une Bête. Et puis moi j'ai pas envie d'épouser un prince parce que je sais pas comment il est, je sais pas si il a de la magie

As-tu déjà joué à la princesse ? joué, ça veut dire ?

Quand tu joues, tu as déjà fais semblant de jouer à la princesse ? ou à te déguiser en princesse par exemple. Non, moi c'est juste ma sœur qui fait la princesse, moi je fais la reine.

Tu préfères être la reine que la princesse ? oui

C'est quoi la différence entre une reine et une princesse ? bah une princesse c'est que elle épouse un prince, et la reine elle épouse un roi. Et puis que la reine elle… bah elle épouse un roi et pas un prince.

D'après toi, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? les deux.

Pourquoi ? parce que il peut y avoir des garçons qui aiment les princesses, comme j'ai un ami qui aime le rose. Le rose c'est pas que pour les garçons, euh, le rose c'est pas que pour les filles.

Tu veux dire autre chose ? non

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ?bah y'a une différence parce que les princesses c'est des filles et les princes c'est des garçons.

Oui tu as raison. Est-ce que tu vois une autre différence ou ressemblance ? bah y'a une ressemblance parce que c'est pas des filles ou des garçons, ils portent une tenue belle et puis bah voilà.

Et alors parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? la plus belle ?

Celle que toi tu préfères. (elle me désigne Raiponce)

Raiponce ? pourquoi ? parce que elle, elle a des cheveux blonds comme moi et puis j'aime bien marcher pieds-nus.

Tu la vois marcher pieds nus. Oui. J'aimerai avoir un château mais tout fin, pas comme des gros châteaux énormes.

Ah ! comme sa tour ? oui. Pour monter avec les cheveux.

Ça te plait ça ? oui. En plus j'aime bien l'escalade.

Tu aimes bien l'escalade ? tu as déjà fait de l'escalade ? euh oui, quand je vais aller au parc, et j'ai fais de l'escalade, sur un truc, pas l'escalade où on monte sur les pierres, mais l'escalade avec les petites poignées.

Sur un mur ? non sur un château gonflable, y'avait des cordes accrochées et y'avait des petites boules pour mettre les pieds, et je faisais comme ça pour escalader.

Et alors c'est laquelle la princesse que tu préfères le moins ? je sais pas**.**

Tu les aimes toutes ? oui

Toi tu m'as dit que ta préférée c'était elle (Raiponce). Et mon dessin animé préféré c'est Aladdin.

Oui c'est vrai tu me l'as dit tout à l'heure. Regarde, là y'a Raiponce. Je te montre aussi Cendrillon et Pocahontas. Ça fait trois princesses. Est-ce tu peux me dire la différence ou la ressemblance entre les trois princesses ? bah au, entre, là y'a une différence parce que Raiponce elle a les cheveux longs, Pocahontas elle a les cheveux à moitié longs et Cendrillon elle a pas beaucoup les cheveux longs.

Est-ce que tu vois une autre différence ou une ressemblance ? une ressemblance parce que y'a Cendrillon elle a les, les, les cheveux blonds et puis y'a Raiponce qui est blonde aussi. Mais elles ont pas la même longueur de cheveux.

C'est vrai. Toi tu as les cheveux comme Pocahontas.

Ils sont à moitié longs ? oui

Mais ils sont pas la même couleur. Oui

Ok. Et Si tu devais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse Alexandra, tu voudrais qu'elle soit comment ? Bah avec les yeux bleus, les cheveux qui arrivent aux fesses et que, que elle a les cheveux blonds comme moi et puis j'aimerai avoir les cheveux aux fesses alors c'est normal.

Tu aimerais une princesse qui te ressemble ? oui

Comment elle serait encore cette princesse ? belle

Elle serait habillée comment ? avec une robe bleue.

Parce que le bleu c'est ta couleur préférée ? **oui** bleu-vert. Avec plusieurs bleus.

Alors dans ce film que tu vas inventer, il se passe quoi ? bah un petit peu pareil que Elena.

Elena d'Avalor ? oui

Alors explique-moi, tu veux qu'il se passe quoi dans cette histoire ? il y a un trou dans le sol, et que y'a trois petites bêtes vertes, qui emprisonnent d'autres personnages mais pas les mêmes que Elena d'Avalor.

Ils seraient comment les personnages ? verts et ils prenaient des diamants verts, puis ils volaient des diamants.

Et elle se finirait comment cette histoire ? Joyeuse, parce que au final les petites bêtes elles étaient méchantes et à la fin elles sont gentilles.

Est-ce qu'il y aurait un prince dans cette histoire **?** non !

Pourquoi ? parce que les princes c'est pas mon genre de trucs.

Pourquoi ? bah parce que j'aime pas les garçons. A part ceux de ma famille.

Alors j'ai une dernière question Alexandra. Est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ?

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Question aux parents

La mère d'Alexandra répond à mes questions : Pouvez-vous me décrire la personnalité d'Alexandra ? Alexandra elle est … elle est un peu pigneuse … « et coquine » (précise Alexandra) et coquine ! oui c'est ça, j'allais dire filouse.

Tu veux dire quelque chose Alexandra ? oui rêveuse.

Fin de l'entretien

A la fin de l'entretien Alexandra veut s'écouter sur le magnétophone. Nous écoutons donc un extrait de notre entretien. Je lui demande d'aller chercher sa maman et sa sœur puisque nous avons finis. Elle me dit « tu as pas tout montré en princesse, je vais te montrer mes livres ». Elle ramène alors une pile de livres Disney et les énumèrent. Dans ceux-ci nous retrouvons certaines histoires avec les princesses Disney mais aussi d'autres récits comme Coco. Elle souhaite également me montrer son costume rouge de reine : elle m'explique qu'elle a tout le costume en entier de LadyBud et me le détaille pièce par pièce. Il s'agit d'un costume noir et rouge à l'effigie de Lady Bug de la série animée Miraculous. Ladybud est une super-héroïne. Elle me parlera aussi de Lolirock, une série qu'elle regarde avec sa sœur qui est une série animée qui met en avant des princesses qui ont un groupe de rock et qui sauvent les mondes de jumeaux maléfiques.

Description clinique du répondant : Alexandra est une petite fille spontanée qui s'agite beaucoup sur sa chaise durant l'entretien. Elle paraît nerveuse mais aussi curieuse et très à l'aise. Elle est très intéressée par l'entretien. Elle a de l'humour et me sollicitera à la fin de l'entretien pour me montrer son costume rouge et ses livres Disney dans une forme d'excitation.

Identification. Alexandra s'identifie à travers ce qu'elle aime, ses couleurs préférées et son physique : elle projette une histoire d'une princesse qui lui ressemble, qui aime bouger et qui est blonde.

Réception de la thématique Disney. Alexandra connait tous les films. Elle perçoit la thématique de l'enfermement et du sauvetage par le prince.

Réception du conte de fées. Alexandre retient les rapports manichéens entre les personnages. Elle explique aimer ce qu'il se passe avec les méchants, quand c'est « cruel ».

Perception de la thématique princesse. Alexandra est sensible au critère de beauté, comprend le statut social du mariage à un prince. elle n'est pas intéressée pour s'identifier davantage car elle ne veut pas être liée aux garçons, autrement dit aux princes. Alexandra perçoit l'idéalisation des princesses en soulignant qu' « elles font leurs belles » et que pour elle ce n'est pas normal. La sphère sentimentale est absente de son discours.

Réceptivité aux questions de genre. Elle pense que le rose est aussi pour les garçons et ne reproduit pas de schéma genré dans sa création d'histoire. Elle est très attirée par les cheveux des princesses, comme sa sœur et partage la même idée de devenir coiffeuse.

Entretien Anaïs

9 ans

(Anais et Alexandra sont sœurs)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Anaïs)

Quelle est ta date de naissance ? X (9 ans)

Que font tes parents dans la vie ? je sais plus

Dans quelle ville tu habites ? X (ville urbaine de taille moyenne)

Tu es dans quelle classe ? CM1

Ça se passe bien à l'école ? oui

Tu aimes bien l'école ? oui

Tu aimerais faire quoi plus tard comme métier ? tu as une idée ? oui, être coiffeuse.

Pourquoi ? parce que j'aime bien coiffer les cheveux des autres et j'aime bien les brosser.

Ça te plait ? oui

Tu aimes bien les coiffures ? oui

Comment tu te vois quand tu seras grande? Je sais pas

Tu voudrais que ce soit comment ta vie plus tard ? bah bien.

C'est quoi une vie qui est bien ? bah faire plein de choses, avoir beaucoup de sous, enfin pas beaucoup mais … voilà. Avoir une maison avec un jardin. Bah voilà quoi.

C'est quoi être adulte pour toi? Bah … je sais pas.

Est-ce que toi tu as des rêves ? oui des fois oui.

C'est quoi tes rêves ? est ce que tu veux bien m'en parler ? oui. Bah des dois je rêve des licornes, d'en voir une et de lui donner pleins de sucreries. Et que ce soit ma licorne à moi.

Tu aimes bien les licornes ? oui

Elle serait comment ta licorne ? bah je sais pas. rose et bleue.

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? j'aime faire du français.

Du français, c'est ta matière préférée ? oui.

C'est quoi faire du français ? faire des dictées ? oui et de la conjugaison, de la grammaire, pleins de choses.

Tu fais quoi comme loisir ? Tu fais des activités ? oui je fais du hip hop.

1) Du hip hop. Tu fais ça dans un club ? oui à la MJC.

Tu fais ça depuis longtemps ? quand j'avais 8 ans j'en faisais déjà. Ça va faire deux ans que je vais en faire.

Est-ce que tu sais c'est quoi l'amour ? non

Tu en penses quoi de l'amour ? je sais pas moi, être amoureuse de quelqu'un.

Oui, ça veut dire quoi être amoureuse de quelqu'un ? je sais pas.

Tu trouves ça bien ou tu ne trouves ça pas bien d'être amoureuse de quelqu'un ? moyen

Pourquoi moyen ? parce que moi j'aime pas trop les garçons des fois.

Tu aimes pas trop les garçons, pourquoi ? bah parce que ils sont un peu, ils disent un peu des gros mots. Et euh, bah voilà quoi.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? mon film préféré c'est Harry Potter.

Pourquoi c'est ton préféré? Parce que ça parle de la magie et moi je suis intéressée par la magie.

Tu aimes la magie ? Oui

Pourquoi tu aimes la magie ? parce que tu peux transformer des gens quand ils t'agacent tu peux les transformer et moi ça me fait rire.

Tu aimerais les transformer en quoi les gens qui t'agacent ? en crapauds ! comme ça ils me laissent tranquille. Et dès que je leur fait peur il part et comme ça ils me laissent tranquille.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? Bah moi c'est Harry Potter, Hermione et Ron.

Les trois ? oui

Et tu en as pas un préféré parmi les trois ? non c'est les trois.

Alors est ce que tu peux m'expliquer pourquoi tu aimes ces trois personnages ? parce que on dirait que Ron et Hermione ils sont frères et sœur parce qu'ils ont tous les deux les cheveux roux.et puis bah Harry Potter je sais pas.

Pourquoi il te plait ? bah je sais pas, parce qu'il a des lunettes et moi j'aime bien les garçons avec des lunettes.

Tu as des lunettes toi ? J'en avais mais je les ai perdues.

Tu peux me le décrire les trois personnages, comment ils sont? Harry Potter il a une cicatrice en forme d'éclair, il a les cheveux marrons. Et Ron et Hermione ils ont les cheveux roux. Hermione elle a pas de lunettes et Ron il a deux grands frères et une sœur.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu vas me dire à chaque fois si tu connais ou non

(*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
(*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) oui
(*La Petite Sirène*) oui
(*Aladdin*) oui
(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) oui
(*La Princesse et la Grenouille*) oui
(*Raiponce*) oui
Et celle là ? (*Rebelle*) oui
Tu connais tout ? oui. Et je connais plus lui (me désigne Rebelle) parce qu'elle me ressemble un peu.

Ah pourquoi elle te ressemble ? parce que j'ai les cheveux bouclés et elle aussi.
Et du coup ça te plait ça ? oui et puis j'ai le déguisement et aussi j'ai l'arc avec des petites flèches.

Dans tous ces film c'est lequel que tu préfères ? lui (elle me désigne Rebelle et Raiponce)

Rebelle et Raiponce. Et si tu devais en choisir un seul ? je sais pas.

Tu sais pas, tu aimes trop les deux ? oui.

Tu as commencé par me dire que tu aimais bien Rebelle. Parce qu'elle te ressemblait. Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? bah Rebelle.

Pourquoi tu aimes ce personnage? Parce que dès qu'elle va, dès qu'elle, la maman elle lui met le truc sur les cheveux, elle, elle ressort sa mèche à chaque fois, elle le remet et ça me fait rire. Et aussi parce qu'elle a les yeux bleus et j'aime bien les yeux bleus moi.

Comment tu pourrais me la décrire Mérida ? je sais pas. elle a un cheval. Elle a un château, voilà quoi. En jouant avec une épée elle a déchiré le truc que la maman elle avait fait.

Tu en penses quoi de ça ? je trouve que ça se fait pas. parce que après la maman elle lui a mis l'arc dans la cheminée.

Tu penses que tu lui ressembles à ce personnage ? oui un peu.

Parce que vous avez les mêmes cheveux, c'est ça que tu disais tout à l'heure. Oui

Et alors d'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? c'est quoi son but ? de tirer à l'arc.

est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? il se passe quoi dans ce film ? bah au début y'a … je sais plus trop.

Tu peux dire comme tu veux, il n'y a pas de problème. Non je me rappelle plus trop.

De quoi tu te rappelles ? je me rappelle juste quand elle déchire le truc et quand elle va dans la maison de la sorcière. Bah la sorcière elle lui fabrique un gâteau et du coup après elle le donne à la maman et elle devient un ours. Et après le papa il a cru que c'était un vrai ours et du coup il a failli le tuer sauf qu'après Rebelle elle est venue et elle lui a dit « non c'est maman, c'est la sorcière qui l'a transformée » et elle voulait qu'elle change de manière de vivre ou je sais pas.

Tu vois tu sais l'histoire finalement, tu la connais bien. Après je connais pas le début.

D'accord. Et quel est ton moment préféré du film ? bah c'est quand elle tire à l'arc et elle va se promener dans la forêt.

Oui, pourquoi tu aimes ces moments-là ? ben parce que tout le temps elle voit des feux follets et je sais pas vraiment ce que c'est les feux follets alors du coup bah voilà.

Ils te plaisent les feux follets. Oui

C'est parce que c'est magique ? oui et aussi parce que c'est bleu et j'aime bien le bleu.

Tu aimes bien le bleu. C'est ta couleur préférée le bleu ? non moi ma couleur préférée c'est le rose, mais j'aime bien le bleu aussi.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Mérida et les princes qui viennent la voir ? bah en garçon je préfère celui qui est bleu avec des cheveux noirs là.

Oui, pourquoi tu aimes celui-là ? ben parce que il sait bien viser à l'arc.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? non

pourquoi ? bah déjà pour moi les feux follets ça existe pas. et pfff je sais pas.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? oui, que la sorcière elle donne un gâteau qui fait pas transformer la maman et qui lui fait vraiment changer la vie.

Ça te rend triste quand la maman est en ours ? non c'est rigolo, avec sa petite couronne elle arrive pas à pêcher les poissons.

Et alors Raiponce, pourquoi tu aimes le film Raiponce ? parce que Raiponce elle a des cheveux longs.

Et ça, ça te plait ? oui et le plus drôle dans Raiponce c'est que quand elle voit quelqu'un elle prend sa casserole et elle assomme et moi ça me fait rigoler. Et aussi c'est rigolo quand le cheval il s'est mis en fille.

Quand il s'est mis en fille ? oui c'est-à-dire que ils se sont mariés, bah lui il s'est mis en fille.

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? bah non pas vraiment

Tu dirais que c'est quoi une princesse ? ben que c'est quelqu'un qui est plus propre que nous. Parce que nous on est pas vraiment comme les princesses.

Pourquoi on est pas pareil ? bah je sais pas.

C'est quoi plus propre ? bah je sais pas moi qu'elle se lave plus et qu'elle se brosse plus les cheveux. Qu'elle se met tout le temps des robes et du coup bah c'est joli.

Toi tu aimes les robes ? oui

Et tu aimes les princesses ? oui

Pourquoi tu aimes les princesses ? parce qu'elles sont jolies. Dans les films elles sont toutes lég… elles sont toutes jolies.

Toi tu voudrais être une princesse ? oui

pourquoi ? parce que comme ça je suis propre comme elle. Et comme ça voilà quoi.

As-tu déjà joué à la princesse ? oui, avec une robe. Qui est longue.

Elle est comment ta robe ? elle est rose. Je peux aller la chercher parce qu'elle est pas loin.

D'accord, si tu veux. (elle va la chercher et me la montre). Elle est comme ça.

Effectivement c'est une grande robe longue de princesse. Et alors quand tu joues à la princesse il se passe quoi ? bah je fais comme si j'avais un chéri, invisible, et et avec ma sœur on y joue parce que elle aussi elle a une robe.

D'accord, vous aimez bien faire ça toutes les deux. Oui

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? bah les deux

Pourquoi ? bah je sais pas, des fois y'a des garçons dans les films et ça peut intéresser les garçons aussi.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? bah une différence parce que les garçons ça a des cheveux courts et les files ça a des cheveux longs. Pas forcément mais ça peut. Puis bah elles sont pas habillées pareil que les garçons. C'est-à-dire qu'elles ont pas des pantalons elles ont des robes. Par exemple Jasmine elle a pas une robe elle a une combinaison, enfin un truc dans le genre, mais c'est pas un truc de garçon une combinaison.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? euh je préfère … Belle parce que elle est belle déjà et euh…bah j'aime bien le jaune déjà aussi et parce que sa robe elle est brillante et parce que sa coiffure je l'aime bien.

Et alors la princesse que tu aimes le moins, c'est qui ? c'est Ariel parce que j'aime pas vraiment les queues de sirène.

Pourquoi ? parce que ça se ressemble aux poissons et du coup dès que du coup dès qu'elle lève sa queue on a l'impression que c'est un poisson du coup bah c'est un peu bizarre.

Tu m'as dis que ta princesse préférée c'était elle (Belle). Je vais te montrer deux autres princesses : je te montre Cendrillon et Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses en tout. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Déjà elles se ressemblent toutes.

Oui pourquoi ? parce que déjà, enfin pas toutes mais, elles deux elles se ressemblent (Belle et Cendrillon) parce que Cendrillon elle a du rouge à lèvres et Belle elle a du rouge à lèvres. Bah Cendrillon et Raiponce elles ont les cheveux blonds. Et puis Cendrillon et Raiponce elles ont presque les mêmes robes, parce que le bleu et le violet ça se ressemble un peu. Euh .. puis bah … aussi parce qu'elle a un chignon et elle aussi et puis bah voilà.

D'accord, ok. Et aussi parce qu'elles ont des talons.

Anaïs, si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? bah … qu'elle aurait une coiffure comme ça, la même coiffure (me désigne Belle)avec cette robe-là (me désigne la robe qu'elle m'a ramenée).

La même coiffure que Belle avec ta robe de princesse. Oui

Et si tu devais inventer une histoire, il se passerait quoi dans cette histoire ? bah que déjà il y aurait pas de prince, parce qu'elle serait tombée amoureuse de cette princesse. Elle aurait une maman super gentille, qui fait tout pour elle et qui veut qu'elle fasse pleins de choses dans la nature, qu'elle fasse des activités manuelles, avec bah je sais pas, une petite sœur. Je sais pas comment elle pourrait être sa petite sœur. Mais voilà.

Et pourquoi pas de prince ? bah je sais pas. Mais par contre y'avait un prince qui était amoureux d'elle mais elle, elle était pas amoureuse.

Et ça se finirait comment cette histoire ? et que bah en vrai ils sont tombés amoureux et ils font un mariage.

Ah ils tombent amoureux à la fin quand même ? oui

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Questions aux parents

La mère d'Anaïs répond à mes questions

Est-ce que vous pourriez me décrire la personnalité d'Anaïs ? Anaïs elle est sensible et têtue.

Fin de l'entretien

A la fin de l'entretien, Anaïs me précise qu'il y a aussi la *Reine des Neiges* dans les princesses Disney et qu'elle a été voir au cinéma les deux films qu'elle a beaucoup aimé.

Description clinique du répondant : Anaïs est une petite fille rousse, de prime abord réservée. Elle semble sérieuse et avoir peu confiance en elle, ce qui dénote de la personnalité de sa sœur, plus enjouée.

Identification : Anaïs s'identifie probablement au film Harry Potter du fait de deux personnages qui ont la même couleur de cheveux qu'elle. De la même manière, elle évoque spontanément qu'elle aime le film Rebelle puisque l'héroïne a des cheveux comme elle. L'histoire qu'elle propose la transpose avec sa sœur et sa mère, présentes dans la maison le jour de l'entretien.

Réception de la thématique Disney. Anaïs connait tous les films. Elle se souvient de la trame principale du film qui est le lien à la mère et la notion de transformation.

Perception de la thématique princesse : Anaïs repère les attributs des princesses : cheveux, maquillage, talons, robes. Elle est très attirée par les cheveux des princesses, ce qui peut être en lien avec son souhait d'être coiffeuse. Pour elle les princesses sont propres, peut être au sens de parfaite.

Réceptivité aux stéréotypes de genre. Anaïs ne porte pas attention à l'idylle amoureuse, tout comme elle ne porte pas attention aux garçons puisqu'elle explique qu'elle n'apprécie pas les garçons. Elle invente d'ailleurs une histoire sans prince, mais avec une histoire d'amour avec une autre fille. Elle change plus tard d'avis pour qu'il y ait un prince amoureux de la princesse de manière unilatérale et pour enfin qu'il y ait un mariage de fin, peut être pour des raisons de désirabilité sociale. Elle aime le rose et des éléments qui sont en lien avec le marketing féminin : la magie, les licornes.

Analyse clinique

Entretien Louisa

10 ans

(David et Louisa sont faux jumeaux)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? hum (fais oui de la tête)

Comment tu t'appelles ? bah X (Louisa)

Quelle est ta date de naissance ? 10 ans et demi

Que font tes parents dans la vie ? maman elle travaille dans un laboratoire et papa il travaille dans une maison de retraite

Dans quelle ville tu habites ? à X (donne son adresse) (grande ville)

Tu es dans quelle classe ? CM2

Ça va l'école ? oui

Tu aimerais faire quoi plus tard comme métier ? bah j'aimerai soit devenir actrice, soit faire des vêtements

Pourquoi tu aimerais être actrice ? parce que j'aime bien faire des films, enfin j'aime bien être … jouer la comédie.

Et pourquoi faire des vêtements ? parce que j'aime bien, je, je suis un peu passionnée sur tous les, les vêtements. Comment ça se passe et tout.

Et est ce que tu pourrais me dire c'est quoi pour toi être adulte ? Bah prendre des décisions, travailler, hum … bah après ça dépend. Enfin j'sais pas. y'a aussi payer des impôts mais bon euh c'est tout.

Est-ce que tu as des rêves ? ben être actrice, habiter, pour mes études, si c'est pas à X, habiter dans un appartement moderne, et après habiter avec 10 chiens et chats dans une maison.

10 ? 10 ou des, tu as dit ? 10.

Ah oui 10, c'est précis, pourquoi 10 ? je sais pas

Tu aimes beaucoup les animaux ? hum (fait oui de la tête)

Et comment tu vois ta vie plus tard, tu rajouterais des choses ? hum non.

Et tu aimes faire quoi dans la vie Louisa ? les quoi ?

Tu aimes faire quoi dans la vie ? qu'est ce que tu aimes ? bah … je sais pas… bah j'ai bien euh ... aller je sais pas dans un musée pour apprendre des choses. J'aime bien les animaux aussi, hum et puis c'est tout.

D'accord. Et est ce que tu fais des activités ? oui du théâtre.

Du théâtre, depuis quand ? euh bah là c'est ma deuxième année.

Et ça te plaît ? (me fait oui de la tête).

C'est ça qui t'as donné envie d'être actrice ? oui

Est-ce que tu sais c'est quoi l'amour ? bah c'est quand on aime quelque chose, puis ça se mérite.

D'accord. Et tu en penses quoi de l'amour ? bah que c'est bien, enfin oui c'est bien.

Pourquoi c'est bien ? parce que on tient à quelque chose et quand on tient à quelque chose bah on a pas envie que ça se perde. Du coup, ben, je sais pas, pour moi c'est bien.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? euh je sais pas, j'en ai plusieurs, mais mon préféré en Disney c'est Raiponce.

Pourquoi c'est ton préféré? Parce que en fait quand j'étais petite je voulais toujours avoir les cheveux longs, et du coup j'avais pensé à sa chevelure, je trouve qu'elle était trop belle. Et aussi son caméléon il me fait trop rire.

Pascal ? oui Pascal. C'est tout.

Pourquoi il te fait rire ? je sais pas, je trouve qu'il est mignon quand il, quand je sais pas.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? j'sais pas. mon personnage … bah Raiponce.

Pour les raisons que tu m'as expliqué ? (me fait oui de la tête).

Tu peux me la décrire ? Raiponce elle est comment ? euh elle est blonde, elle a les cheveux très longs, plusieurs kilomètres, euh elle vit dans une tour, parce que en fait elle a été enlevée par une sorcière qui bah en fait, elle vit l'éternité avec Raiponce, quand elle la voit, la chevelure de Raiponce elle soigne, elle reste éternelle et tout, jeune, enfin voilà elle veut rester jeune. Euh elle a une, elle porte toujours des robes, elle porte jamais de chaussures, et puis bah… je dois aussi décrire sa personnalité ?

Comme tu veux. Bah en fait elle rêve de partir de la tour, et elle rêve de voir son anniversaire, les lampes, qui s'enlève là dans le ciel. Et je crois que c'est tout.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais te montrer quelque chose maintenant Louisa. Je vais te montrer des films, tu me dis si tu les connais.

Est-ce que lui tu connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) euh Blanche-Neige je connais
(*Cendrillon*) euh Cendrillon aussi
(*La Belle au Bois Dormant*) euh La Belle au Bois Dormant oui
(*La Petite Sirène*) euh la Petite Sirène oui
(*Aladdin*) Aladdin oui
(*La Belle et la Bête*) La Belle et la Bête oui
(*Pocahontas*) euh Pocahontas en fait j'ai déjà regardé une partie mais j'ai jamais tout regardé en fait
Pas en entier, oui d'accord. (*Mulan*) euh Mulan oui
(*La Princesse et la Grenouille*) La Princesse et la Grenouille oui
(*Raiponce*) bah Raiponce oui
(*Rebelle*) Rebelle oui

Ok. Parmi tous ces films, lequel que tu préfères ? Rebelle.

Rebelle oui pourquoi ? bah je sais pas j'adore, elle tire des flèches, je sais pas, j'adore.

Tu aimes quel personnage dans ce film ? Rebelle

Rebelle, pourquoi ? parce que … je sais pas j'aime bien sa chevelure, euh et j'aime bien son arc.

Est-ce que tu pourrais me la décrire ? et bah déjà elle a une grosse touffe de cheveux, elle est rousse, elle a des yeux bleus-verts un peu, euh … bah en fait elle adore partir à l'aventure. C'est tout

D'après toi c'est quoi son but à Rebelle dans le film ? c'est de protéger, bah c'est de protéger son village… je crois.

Oui tu peux dire ce que tu veux. Je crois que c'est protéger son village, ou de protéger ses parents. Enfin, ses parents ils meurent je crois.

Tu pourrais me raconter l'histoire du film ? bah au début… alors je connais pas tout à fait parce que ça fait longtemps que je l'ai vu

Ce n'est pas grave. Dit moi ce dont tu te souviens. Au début, euh bah elle vit dans un château. Euh y'a un truc qui a été attaqué dans le château je crois, et du coup bah elle, elle va essayer de retrouver, bah de retrouver les … je crois que c'est une pierre en fait, qui a été volée, et du coup Rebelle elle va essayer de la reprendre. Pour la remettre au château.

Elle y arrive ? oui

Ok. Et c'est quoi ton moment préféré du film ? c'est là où y'a ses petits frères.

Oui, pourquoi ? parce que ils font toujours des bêtises. Et quand ils font des bêtises bah c'est très drôle.

Tu aimes bien quand c'est drôle ? hum (me fait oui de la tête)

Et tu penses quoi de l'histoire entre Rebelle et ses prétendants amoureux ? …

Tu te souviens de ça ? euh je suis pas sûre. Euh je sais pas.

Est-ce que d'après toi, ce film ça peut ressembler à la vraie vie? Bah à l'époque oui, mais pas maintenant. Parce que maintenant y'a les portables et tout… bah à l'époque oui, ça pouvait ressembler à ça.

D'accord. Et est-ce que tu aurais envie de changer quelque chose dans ce film ? Les parents qui voulaient pas la laisser partir.

Tu voudrais qu'il se passe quoi à la place ? qu'ils, qui la laisseraient partir faire ce qu'elle veut.

Questions générales Princesses

Alors tu vois dans tous ces films qu'il y a sur la table, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? euh déjà c'est une fille, c'est la fille d'un roi et d'une reine, et qui doit se marier avec une personne j' crois.

Avec qui ? d'un prince, avec un prince plutôt.

Tu as d'autres idées sur les princesses ? non

Est-ce que tu aimes les princesses ? je sais pas. oui je les aime bien

Pourquoi ? parce qu'elles sont toutes belles, toutes gentilles, je sais pas, des fois y'a des moments elles sont en panique parce qu'elles doivent aller dans des châteaux flippants. Des fois c'est un peu …

Ça fait un peu peur ? oui

Toi tu aurais peur aussi, comme elles ? oui

Et tu voudrais être une princesse ? non.

Pourquoi ? parce que j'aime pas la vie de princesse.

Pourquoi ? j'sais pas.

C'est quoi la vie de princesse ? bah c'est la vie de princesse … c'est porter toujours des robes, et toujours, faire toujours des choses, tu peux pas te reposer enfin, forcément. Tu dois toujours dire ce que tu fais, aux serviteurs pour qu'ils te le fassent, et puis c'est tout.

d'accord. Et toit tu penses quoi des princesses ? que c'est nul parce que t'es pas trop libre. Tu dois, tu dois rester au château pour faire, pour te marier avec le prince et pour moi c'est nul, tu peux très bien rester en ville, enfin aller ailleurs et t'occuper aussi du château,

Est-ce que tu as-tu déjà joué à la princesse ? oui

Tu peux me raconter ? et ben … bah en fait j'avais une princesse et les autres, j'avais des serviteurs, et à un moment donné y'avait une sorcière, elle voulait kidnapper ses sœur, parce que y'avait des sœurs, pour après y'avais un joyau. Et en fait du coup la sorcière après elle voulait prendre le joyau, et du coup elle pouvait pas y arriver vu qu'il y avait tous les gardes, du coup elle va essayer d'utiliser les deux sœurs, et puis bah… pour aller dire aux gardes de baisser la garde, et après pour aller chercher le, tranquille le joyau.

Tu joues à ça avec qui ? toute seule ? non je jouais, je joue avec les gens de la place des fois (Louisa vit sur une place où il y a plusieurs habitations). Et puis bah aussi en CE2 je jouais avec ça. Enfin je jouais à ça.

C'était qui la princesse, c'était toi ? non moi j'étais la sorcière.

Tu faisais la sorcière ? Oui les gens ils aiment bien que je fasse la, la grand-mère ou la sorcière.

Pourquoi ? je sais pas, ils trouvent que je le fais super bien.

D'accord. Et d'après toi, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? les deux.

Pourquoi ? ben parce que elle peut très bien être, enfin non, forcément pour les filles parce que princesse c'est au féminin, mais pas obligé pour que ce soit un prince ou une princesse hein… je sais pas. parce que ça se fait pas. enfin, tout le monde peut être ce qu'on veut.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? ben une ressemblance, ils ont toujours ce qu'ils veulent, ils ont pas toujours la liberté des fois, et puis les autres ils leur font toujours du mal parce que ils décident pas bien les choses.

Tu vois autre chose ? non

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? pourquoi ? euh … la Petite Sirène

Pourquoi ? parce qu'elle nage dans l'eau et j'aimerai bien nager dans l'eau. Et elle découvre aussi plusieurs choses, puis j'adore son petit ami là (me désigne Polochon).

Polochon ? oui Polochon

Elle découvre quoi Ariel ? euh elle découvre pleins de petites décorations humaines. Et puis bah elle (Ursula) c'est une sorcière, qui veut, en fait qui veut être Ariel, et aussi sauf qu'Ariel elle va rencontrer, elle va sauver la vie d'un, je crois que c'est un prince. sauf que son père il veut pas que elle elle, se marie avec un humain. Du coup elle, elle va tout faire pour qu'elle se marie avec un humain. Et à la fin ils vont réussir.

Et t'en penses quoi de ça ? c'est injuste.

Pourquoi ? je sais pas.

C'est quoi qui est injuste ? que le père il laisse pas tout le monde se marier avec qui ils veulent.

Ça ne te plait pas ça ? non

et pourquoi tu aimes bien Polochon ? je sais pas. j'aime bien ses couleurs et … je sais pas.

Ok. Et alors la princesse que tu aimes le moins, c'est qui ? je sais pas… c'est Aladdin.

Jasmine ? hum (fait oui de la tête)

Pourquoi ? j'sais pas, je sais pas.

Ok. Alors attends, toi tu m'as dit que tu aimais Ariel. Je vais te montrer deux autres princesses : Raiponce et Cendrillon. ça fait trois princesses. Est-ce que tu pourrais me dire en quoi elles se ressemblent ou en quoi elles sont différentes ces trois princesses ? les deux, Cendrillon et Ariel la Petite Sirène elles se ressemblent parce que en fait y'a forcément une personne qui veut pas qu'elle se marie avec l'autre et tout. Et y'a, y'a toujours une personne qui va essayer d'empêcher pour que les autres ils se marient. Et Raiponce bah elle est différente parce que elle, elle est enfermée dans une tour, et elle peut pas sortir. Et ensuite elle va rencontrer une personne qui va être recherchée, et ben du coup ils vont dire, ils vont vivre des aventures ensemble. Et du coup bah après je crois qu'ils vont se marier. Et en fait dans les trois histoires y'a tout le monde qui se marie et les méchants ils part.

Et tu aimes bien ça, ou pas ? que les gens ils part ?

La fin, qu'ils se marient et que les méchants ils partent ? bah non. Pas totalement parce que les méchants ils devraient peut être au lieu d'être forcément tués ou un truc comme ça et ben ils devraient peut être forcément aller dans un, j'sais pas une école pour qu'ils soient gentils, un truc comme ça. Une école spécialisée pour les méchants !

(rire) et bien pourquoi pas ! Monstre et compagnie. (me fait oui de la tête).

Oui c'est vrai dans ce film c'est comme ça, c'est l'école des monstres. Et puis bah c'est tout.

Et qu'ils se marient tous à la fin t'en penses quoi ? ben je sais pas. ben d'un côté c'est bien pour eux mais peut être que pour les gens ça va les déranger.

Pourquoi ? ben p't'être parce que je sais pas … ben après les gens ils veulent tout leur bonheur parce que c'est, elle c'est la princesse, Raiponce c'est une princesse, euh la petite Sirène aussi, Cendrillon bah elle va être une future princesse. C'est juste que c'est à peut près une servante quoi.

Toi, si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? qu'elle aurait des pouvoirs. Un peu comme Elsa parce que comme dans le II elle fait pleins d'aventures et tout c'est trop bien. Du coup ça serait un peu comme ça je pense.

D'accord, et elle aurait le pouvoir de faire quoi ? elle aura les pouvoirs élémentaires.

Donc le feu, l'eau, le vent et la terre c'est ça ? oui

Il se passerait quoi dans ce film que tu peux inventer? Ben déjà y'aura pas d'amoureux, ils vivront tout seul, enfin à part leur famille quoi. Euh … euh bah en fait y'aura forcément une personne, enfin y'aura le personnage principal qui va, euh qui va essayer de chercher ses souvenirs parce que ses souvenirs ils ont été perdus quelque part. et du coup avec ses pouvoirs élémentaires ils vont essayer de les rechercher avec ses amis, sauf que sa famille à la fin ils vont, y'aura juste la mère et le père qui vont mourir, et les autres ils vont pas mourir.

Et ça se fini comment cette histoire-là? Bah tout le monde fini heureux à part les parents

Les parents qui sont morts oui. Et elle a retrouvé ses souvenirs à la fin ? (me fait oui de la tête).

Alors tu me disais y'a pas d'amoureux, elle vit toute seule. Oui

Pourquoi tu veux pas d'amoureux dans cette histoire ? j'sais pas. je sais pas. j'aime pas quand y'a forcément des gens qui sont, qui sont collés avec d'autres gens. Ils sont forcément collés et du coup bah moi je veux pas qu'ils soient collés. Du coup je vais forcément les séparer. Et ils seront toujours avec leur famille. Ils s'aiment, ils seront amis forcément, mais pas amoureux.

Les histoires d'amour c'est pas ton truc ? non

Donc y'a pas de prince ? non. Y'a juste une princesse.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur tout ce qu'on vient de dire ? …

Tu n'es pas obligée. Je suis en train de réfléchir à ma phrase. Bah euh c'est que tout le monde doive, par exemple dans la Petite Sirène, Raiponce et Cendrillon bah ils se marient avec des personnes quoi. Enfin qui veulent. Et que personne les en empêche.

Toi tu aimerais des histoires comme ça ? oui, sans problèmes.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Questions à la maman

Pouvez-vous me décrire la personnalité de Louisa ? Louisa elle c'est plus, en plus avec l'âge, c'est plus les copines, elle est plus, on va pas dire sociale mais elle est moins sauvage ouais (que David), elle est plus à vouloir, bah elle écoute les conversations des grands, elle veut toujours se mettre, se mélanger, oui elle, elle est plus du côté, elle est pas du tout manuelle. Elle est beaucoup plus école, beaucoup plus scolaire, beaucoup plus littéraire, et pour autant à côté de ça elle a beaucoup moins d'imagination que son frère. Ce que je trouve bizarre parce que elle, elle est très littéraire, elle aime beaucoup lire, elle a pas forcément beaucoup d'ima.. enfin elle en a, mais beaucoup moins que son frère qui est moins littéraire. Donc ça a beau être des jumeaux, ils sont totalement différents, vraiment, mais bon ils se complètent en même temps.

Description clinique du répondant : Louisa est une petite fille qui est très à l'aise, plutôt extravertie, qui parle très vite et qui se précipite. Elle est souriante et n'hésite pas à donner son avis, elle n'est pas intimidée.

Identification. Elle s'identifie au personnage de Raiponce car elle est intéressée par ses cheveux.

Réception de la thématique Disney. Elle cite d'emblée un film de princesse. Elle connait tous les films. Louisa invente son histoire en s'inspirant de la trame du synopsis de la Reine des Neiges II. Elle repère les traits saillants du conte de fées autour du manichéisme et du happy-end qui se clôture sur le mariage.

Perception de la thématique princesse. Louisa perçoit la beauté des princesses, la robe, la notion de contrainte et le statut social. Elle Louisa évoque « les gens collés » et le besoin « de les séparer » peut être en référence à son jumeau.

Réceptivité aux questions de genre. Dans son choix d'histoire, Louisa évince la question sentimentale au profit de la quête des souvenirs et des relations familiales et amicales. Elle perçoit que les films de princesse sont orientés vers les filles mais explique que ça peut être mixte. Elle évoque à plusieurs reprises l'idée d'être libre de ses choix et de faire selon son envie, au-delà du genre.

Entretien Cassandra

10 ans et demi

(Cassandra et Clothilde sont sœurs)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? (fait oui de la tête)

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Cassandra)

Quelle est ta date de naissance ? 10 ans et demi

Dans quelle ville tu habites ? (petite ville rurale)

Tu es dans quelle classe ? CM2 cham

Cham ? classe horaire aménagée musique

Ah tu fais de la musique. Tu fais quel instrument ? violon

Ça fait longtemps que tu fais du violon ? 4 ans

Tu aimerais faire quoi plus tard comme métier ? actrice de film

Pourquoi ? je sais pas

Tu aimes les films ? oui

Comment tu te vois quand tu seras grande? Tu as des idées ? non

Ça veut dire quoi être adulte pour toi? Je sais pas

C'est quoi la différence entre un enfant et un adulte ? pas trop.

Est-ce que tu as des rêves ? non pas trop

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? j'aime dessiner et lire.

Tu aimes lire quoi ? les BD et les romans.

Est-ce que tu as des activités en dehors de l'école ? oui, je fais je vais à l'école d'Art le lundi, des fois on a piscine le samedi matin, et j'ai conservatoire le mercredi j'ai un cursus voix avec ma prof de chant et une chorale.

Tu fais plein de choses en fait. Oui.

Qu'est ce que tu préfères le plus dans tout ça ? le cursus voix.

Est-ce tu sais c'est quoi l'amour Cassandra ? non

Tu sais ce que ça veut dire être amoureux ? non

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? Hum… les Harry Potter, parce que je suis en train de lire en ce moment.

Tu as vu les films aussi ? euh j'ai vu 1,2, 3, 4 et là je lis le 5.

Pourquoi tu aimes Harry Potter? Je sais pas trop

Qu'est ce qui te plait ? surtout les fins avec les combats.

La fin avec les combats. C'est quoi qui est bien dans les combats ? y'a … ça réagit plus que le reste du film.

Tu aimes bien quand ça bouge ? (fait oui de la tête)

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? Janie Wisley

Dans Harry Potter. Pourquoi c'est ton préféré? Je sais pas.

Tu peux me le décrire ? elle est comment ? attend, elle a, elle est rousse avec des tâches de rousseur. Elle a, elle est, ça ça se voit vraiment, elle est la seule fille à naître Wisley depuis 3 siècles. Et j'aime bien aussi sa baguette

Elle est comment sa baguette ? Elle est noire avec un manche et un peu gros et comme une spirale qui descend.

Proposition des 11 films princesses Disney

Cassandra, je vais maintenant te montrer 11 images de films. Il faut que tu me dises si tu les connais ou non.

Est-ce que tu connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
Celui-là ? (*Cendrillon*) oui
Lui ? (*La Belle au Bois Dormant*) oui
(*La Petite Sirène*) Oui
(*Aladdin*) oui
(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) euh je connais mais j'ai pas vu
(*Mulan*) Pareil que Pocahontas
Lui ? (*La Princesse et la Grenouille*) oui
Lui ? (*Raiponce*) oui
Et le dernier, celui là ? (*Rebelle*) oui
T'en connais tous sauf deux, sauf Mulan et Pocahontas

Parmi tous ceux-là, quel est le film que tu préfères ? (elle réfléchit, puis me désigne Rebelle) Lui … et lui (me désigne Aladdin)

Rebelle et Aladdin. Tu as d'abord choisi Rebelle. Pourquoi tu aimes Rebelle ? je sais pas trop mais j'adore

Quel est le personnage que tu préfères dedans ? c'est Rebelle

Pourquoi ? bah c'est un peu l'héroïne du film.

C'est quoi qui te plaît chez elle? Je sais pas.

Tu pourrais me la décrire ? bah elle a les cheveux, elle est rousse avec les cheveux bouclés, elle a les yeux bleus, ça se voit beaucoup, et elle, elle adore tirer quand elle est à cheval.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? pas trop (rit)

Pourquoi ? bah tout ce que j'ai en commun avec elle c'est que j'aime bien le tir à l'arc.

Ah, tu as déjà fait du tir à l'arc ? oui

Tu as fait ça où ? dans un mini camp.

D'après toi, c'est quoi son but à Rebelle dans le film ? c'est de pas se marier.

T'en penses quoi toi ? j'en sais rien du tout

Dans ce film que tu aimes, il se passe quoi ? est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? bah ça fait longtemps que je l'ai pas vu.

D'accord, dis-moi ce dont tu te souviens. Euh je me souviens qu'au début elle est petite et son, et c'est son anniversaire, et y'a, et y'a un ours qui vient les attaquer mais c'est un ours qui est un humain transformé en ours. Et quand elle est grande bah sa mère elle arrête pas de lui donner des ordres, elle veut qu'elle se marie. Du coup elle va voir, elle va trouver une maison pour demander à une sorcière si, un truc pour sa maman arrête de l'embêter. Et du coup elle lui donne un gâteau qui, qui transforme en ours.

Et ça se finit comment ? bien

Il se passe quoi à la fin, tu te souviens ? non

C'est quoi ton moment préféré du film ? j'en ai pas.

Tu penses quoi de Rebelle et de ses prétendants amoureux ? ben je trouve que tous ses prétendants ils sont moches (rire). Sinon je sais pas.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? non pas trop

Pourquoi ? parce que déjà ça serait un peu bizarre qu'une reine se transforme en ours.

T'as d'autres idées ? non

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non

Il te plait comme ça ? oui

Et alors pourquoi tu aimes Aladdin ? j'aime bien les films comme ça, avec, avec un, beaucoup de magie ?

Et tu préfères quel personnage ? le génie !

Parce qu'il est magique ? hum mouais, surtout parce que je l'adore.

Tu sais pourquoi tu l'adores ? non

Et tu lui ressembles à lui ? non !!!(rire).

Pourquoi ? parce que lui il peut se transformer en pleins de choses, et des choses aussi, alors que moi je peux rien faire du tout ! il peut devenir tout petit pour aller habiter dans une lampe

Toi il faudrait une grande lampe ! moi j'arrive juste à rentrer dans le coffre à déguisement, quand il est vide !

Vous avez quoi comme déguisements ? bah on a le déguisement de elle (Raiponce), elle (Cendrillon), elle (Blanche-Neige), euh … de elle (Belle).

Et toi tu aimes lequel déguisement ? ah… mon préféré, c'est quand même… celui là (Belle), il est à ma sœur mais il est très très beau.

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Oui

Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? non

Toi tu dirais que c'est quoi une princesse ? ben je sais juste que c'est la fille d'un roi et d'une reine qui se fait servir par des gens

Tu peux m'expliquer ce qu'est une princesse pour toi? Ça va

Ça veut dire quoi ça va ? bah bof bof

Pourquoi bof bof ? pas je sais les princesses j'aime pas trop des fois parce que si, au départ j'adorai quand j'étais petite mais maintenant j'aime plus trop les princesses parce que déjà c'est une … c'est énervant de voir tout le temps .. parce que les films de princesse c'est un peu tout le temps la même chose, ça se fini bien, tout le monde se marie, à part elle (me désigne Mérida), voilà.

Et tu voudrais que ce soit comment les films de princesse ? je sais pas

Tu penses quoi du fait qu'elle se marie ? je sais pas

Ça ne t'intéresse pas ? non

Toi tu voudrais être une princesse ? non

Pourquoi ? bah déjà j'aime pas me faire servir par des gens, parce que c'est un peu méchant.

Tu as déjà joué à la princesse ? quand j'étais petite oui

Tu pourrais me donner un exemple ? tu faisais comment ? je m'en souviens plus trop

C'était y'a longtemps. Oui j'avais 4 ans.

D'après toi, Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les deux

Pourquoi ? parce que tout le monde peut aimer

Pourquoi tout le monde peut aimer ? on dit que les films de princesse c'est pour les filles, mais moi je dis que non parce que y'a peut être des filles qui n'aiment pas les princesses comme moi et des garçons qui aiment les princesses. Par exemple, moi j'ai un copain dans ma classe, dans ma classe, sa couleur préférée c'est le rose

Et toi t'en penses quoi ? bah je sais pas.

C'est quoi ta couleur préférée ? le bleu

D'accord. Et parmi toutes les princesses, c'est laquelle tu préfères le plus ? Dans toutes les princesses ?

Oui. J'aime bien elle (désigne Ariel) et elle (désigne Jasmine).

Ariel et Jasmine. Pourquoi ? bah Ariel .. parce que c'est pas, c'est, ça me fait, c'est bien déjà que ils aient un peu changer que ce soit une sirène et pas des humains comme pratiquement tout le temps. Et Jasmine j'aime bien parce qu'elle est belle.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ?

Et la princesse que tu préfères le moins ? (me désigne Cendrillon)

Cendrillon, pourquoi ? bah je sais pas trop… c'est, c'est comme ça j'aime pas trop mais je sais pas pourquoi. Mais sinon je l'aime bien le film, pas le dessin animé.

Tu m'as dit en premier que ta préférée c'était Ariel. Je vais te montrer deux autres princesses : Raiponce et Cendrillon. Je les pose là. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Bah la différence entre ces deux-là (Cendrillon et Ariel) et elle (Raiponce) c'est que elles au départ elles sont pas des princesses et eux ils sont des princes (me désigne les protagonistes masculins Eric et Henri), et elle est une princesse (Raiponce) et lui c'est pas un prince (me désigne le protagoniste masculin Flynn Rider).

Ok, est ce que tu vois autre chose ? oui c'est encore une fois celle-là (Raiponce) et ces deux-là (Cendrillon et Ariel) parce que Pascal et les animaux ils parlent pas alors que eux (dans Cendrillon et la Petite Sirène) ils parlent.

C'est vrai. Autre chose ? elle (Cendrillon) elle a une bonne fée et pas elles (Ariel et Raiponce). Elle (Ariel) elle est une sirène et pas ces deux-là (Cendrillon et Raiponce). (rit). Elle, elle (Cendrillon) au départ quand elle était petite elle habitait dans une maison, elle (Ariel) dans un palais sous, sous la mer et elle (Raiponce) dans une tour. Elles elles sont blondes (Raiponce et Cendrillon) et elle (Ariel) elle a les cheveux rouges.

Tout à fait. La méchante c'est une pieuvre (désigne le film La Petite Sirène) et elles, elles deux c'est des humaines ; et elle la méchante elle a deux filles (dans Cendrillon) alors que là elles ont pas de filles. Celui là y'a trois dessins animés (La Petite Sirène) et là y'en a qu'un (Raiponce et Cendrillon).

Tu as vu les trois dessins animés de la petite sirène ? oui et mon préféré c'est le 2 qui est sorti

Oui pourquoi ? (ne dis rien)

Ok, c'est pas grave si tu sais pas. Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? j'en sais rien du tout.

Comment elle serait cette princesse si on invente ? je sais pas

Est-ce que tu voudrais un film avec une princesse ? non

On enlève la princesse alors. Il se passerait quoi dans ce film ? je sais pas

Pas de princesse. Pas de prince non plus ? non

De la magie ? Je sais pas

Tu aimes quoi comme histoire ? Tu aimes quand il se passe quoi ? moi j'aime bien les films qui font peur, quand j'ai peur.

Toi tu aimerais un film qui fait peur. Ce serait qui le héros ? je sais pas

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Questions aux parents

La mère de Cassandra répond à mes questions

Est-ce que vous pourriez me décrire la personnalité de Cassandra ? Cassandra je dirais qu'elle est plutôt raisonnable, elle va beaucoup observer avant de s'impliquer.oui voilà, elle va toujours réfléchir et la justice c'est quelque chose d'important pour elle. Par contre Cassandra elle va être beaucoup plus dans la discussion (que sa sœur) et va essayer de comprendre pourquoi.

Description clinique du répondant : Cassandra est souriante. Elle est spontanée dans ses réponses mais n'ose pas développer son imaginaire, elle reste sur la réserve.

Identification : Cassandra s'identifie à des personnages féminins qui on le point commun d'être rousses (Janie Whisley et Mérida). Elle fait le lien entre Mérida et le fait qu'elle aime le tir à l'arc.

Réception de la thématique Disney : Cassandra est réceptive aux éléments de magie et à la relation entre les personnages ainsi qu'aux traits saillants (statut, manichéisme). Elle connait bien le corpus.

Perception de la thématique princesse : Cassandra explique être moins intéressée par le thème que quand elle était petite à cause de l'aspect répétitif des films de princesse.

Réceptivité aux questions de genre : Elle évoque les enjeux de mixité.

Entretien Clémentine

11 ans

(Clémentine et Jeanne sont sœurs jumelles)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les dessins-animés et sur des personnages, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. oui

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? (me fais oui de la tête)

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Clémentine)

Tu as quel âge ? 11 ans

Que font tes parents dans la vie ? maman elle est X (profession libérale) et mamou elle est dans le social) (Clémentine a deux mamans).

Dans quelle ville tu habites ? X (une grande ville)

Tu es dans quelle classe ? 6e.

Ça se passe bien ? (me fais oui de la tête).

Tu aimes ? oui

Et est-ce tu sais ce que tu aimerais faire quoi plus tard ? (me fait non de la tête)

T'as pas d'idée ? (rire) non.

Comment tu te vois quand tu seras plus grande? Non pas du tout

C'est quoi pour toi être adulte ? C'est avoir plus de décisions à prendre, être responsable des enfants, de la maison, de … voilà.

Est-ce que tu as des rêves ? avoir un poney.

Un poney ? ah oui ? et tu le mettrais où le poney ? euh (rire) j'en ai aucune idée !

Pourquoi tu voudrais un poney ? parce que c'est mon animal préféré.

D'accord, je comprends mieux. Et alors, toi tu aimes faire quoi dans la vie Clémentine ? écrire. Dessiner.

Ecrire quoi ? des… ce qui me passe par la tête sauf que je sais jamais quoi écrire. (rire)

Ah, donc tu écris des bouts de trucs, c'est ça ? oui

Toutes les idées qui passent ? (me fait oui de la tête).

Et quand tu veux écrire, des fois y'a pas d'idées, c'est ça ? hum (me fait oui de la tête).

Tu aimerais écrire un livre ? (rire) (me fait non de la tête)

Juste tes idées. (me fais oui de la tête).

Y'a d'autres choses que tu aimes ? faire de l'équitation.

Tu fais de l'équitation depuis combien de temps ? 5 ans.

5 ans, tu as tes galops ? (me fait oui de la tête)

Jusqu'où ? (me fait le signe) 3 !

D'accord, qu'est ce qui te plaît dans l'équitation ? bah être à côté d'un être vivant, et j'aime bien quand on saute parce que j'aime bien sauter.

Oui, pourquoi c'est bien ça ? parce que on est vraiment très proche de l'animal.

D'accord. Il faut être très proche pour réussir à le faire c'est ça ? oui et puis il faut pas avoir peur parce que après les poneys ils ressentent ce que le cavalier ressent.

Et après il obéit plus ? Bah après lui il a peur.

D'accord. Ça t'es déjà arrivée ? oui

Et tu as d'autres activités ? du piano.

Du piano, depuis combien de temps ? Je viens de commencer.

D'accord. Pourquoi tu aimes le piano ? bah mamie elle en avait un, enfin, elle en a toujours un. Du coup quand on allait chez elle bah j'en faisais. Et puis ça m'a donné envie.

Est-ce que tu pourrais me dire Clémentine ce que c'est l'amour ? bah c'est quand on est, quand on aime une personne. Voilà

Et tu en penses quoi ? parfois c'est un peu dégoutant (rire). Mais oui c'est beau.

Oui, tu aimerais être amoureuse ? (elle fait une mine étonnée)

Tu sais pas ? (rire) (me fait non de la tête)

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin animé préféré ? hum …

Y'a des films que tu aimes ? oui, bah ceux avec les chevaux. Et ceux où il y a de l'action.

Ok, alors tu pourrais me citer un film que tu aimes avec les chevaux ? euh…. Je sais plus comment ça s'appelle… bah y'a Raiponce que j'aime bien, et y'a… je sais plus …

C'est quoi l'histoire ? y'a une petite fille qui va sauver ses amis qui ont aussi des chevaux.

C'est un dessin animé ? Oui

Spirit ? je crois, je sais plus trop comment ça s'appelle.

Et en film d'action tu aimes quoi ? ben j'aime bien la Reine des Neiges 2 parce qu'il y a beaucoup d'action.

Oui, et pourquoi tu aimes l'action ? j'aime pas quand c'est calme. (rire)

Ça t'ennuie ?oui

D'accord, alors pourquoi tu aimes Raiponce ? ben parce que y'a un cheval, et aussi parce que y'a de l'action.

Donc du coup tu t'ennuies pas. (rire, fait oui de la tête).

Et est ce que tu as un personnage de film ou de dessin animé préféré ? j'aime bien Anna dans La Reine des Neiges.

Pourquoi ? parce que je la trouve jolie et elle aime bien, enfin elle va pas abandonner. Quand elle veut faire, elle va finir par réussir.

Et tu pourrais me la décrire Anna, elle est comment ? euh elle est rousse, elle a souvent deux tresses, elle a des robes, elle… après je sais pas.

Est-ce qu'elle te ressemble ? (rire) un p'tit peu.

En quoi elle te ressemble ? Bah moi quand je veux quelque chose j'ai envie que ça se pro, euh que ça se produise.

Tu vas au bout du truc ? Oui

Comme elle ? oui

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu vas me dire si tu les connais ou pas.

Est-ce que tu connais celui-là ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui

(*Cendrillon*) oui
Tu m'as dit oui ? oui.
(*La Belle au Bois Dormant*) oui
(*La Petite Sirène*) oui
(*Aladdin*) oui
(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) oui
(*La Princesse et la Grenouille*) oui
(*Raiponce*) oui
Et lui ?(*Rebelle*) oui
Tu les connais tous. oui

Parmi tous ces films, quel est celui que tu préfères ? (elle me désigne Rebelle)

Rebelle, oui pourquoi ? ben parce que je la trouve jolie la fille, parce qu'il y a aussi beaucoup d'action, et puis j'aime bien le nom Rebelle.

Pourquoi ? je sais pas pourquoi mais j'aime bien.

C'est quoi qui est bien dans ce nom ? bah c'est un peu mon caractère. (rire)

Ah ! ça veut dire quoi être rebelle ? bah j'accepte pas beaucoup de choses, puis quand je veux quelque chose, je le veux.

Jusqu'au bout ? Comme tu disais tout à l'heure c'est ça ? (me fait oui de la tête).

Elle est comme ça Rebelle ? Bah pas elle mais oui rebelle ça veut dire ça et j'aime bien.

Et dans ce film-là, c'est qui ton personnage préféré ? la fille

Oui, la fille, pourquoi ? parce qu'elle est belle. (rire)

Tu pourrais me la décrire ce personnage ? elle est comment ? elle est rousse, elle est aventurieuse, elle protège beaucoup de choses, c'est tout.

Elle protège quoi ? euh bah elle va protéger euh un peu les, dans le film les gentils et puis elle va protéger sa famille.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? un petit peu.

Pourquoi ? euh bah elle est rebelle (rire) et elle protège sa famille et les personnes qu'elle aime.

Ça c'est important pour toi ? oui

D'après toi, quel est l'objectif de Rebelle dans le film ? c'est de, bah de réussir

C'est de réussir quoi ? bah de conquérir les méchants

Est ce que tu pourrais me raconter l'histoire du film ? (rire) ça fait longtemps que je l'ai vu…

Oui, alors de quoi tu te souviens ? bah que c'est les gentils contre les méchants, que les trois petits là ils sont, ils veulent être comme elle (désigné Mérida).

Tu te souviens d'autre chose ? non (rire)

Est-ce que tu te souviens d'une scène que tu aimes beaucoup ? un moment préféré du film ? pfff (rire)

Non, ok. Alors je sais pas si tu te souviens, mais dans le film y'a des prétendants. Hum hum.

Tu penses quoi de l'histoire entre Rebelle et ses prétendants amoureux ? tu te souviens de ces moments-là ? pas tellement

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? oui et non, parce que déjà les, les, y'a pas dans la vraie vie forcément des gens qui sont méchants. Parce que les méchants ils peuvent trouver les autres méchants et ou gentils. Puis oui parce que c'est possible que Rebelle elle existe, que sa famille aussi.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non

Il te plaît comme ça ? oui

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? c'est, euh bah oui souvent dans les films Disney c'est un peu le princ… c'est un peu le personne principal. Qui va soit tomber amoureux, soit être empoisonné par quelqu'un d'autre ou protéger quelqu'un, des choses comme ça. Hum…oui puis bah souvent c'est elle qui va être sollicitée si y'a quelque chose à faire aussi, pour prendre une décision.

T'as d'autres idées ? (fait non de la tête)

Qu'est ce que tu penses des princesses toi? Bah je trouve ça bien mais après que c'est que bien dans les films Disney que j'trouve c'est que y'a les princesses mais aussi à côté y'a d'autres personnages qu'on sollicite aussi et ils sont là quoi.

T'as un exemple ? (rire) bah par exemple dans *La Belle et la Bête*, y'a la Bête qui va venir, y'a pas que la Belle.

D'accord. C'est un personnage que tu aimes la Bête ? oui un petit peu oui.

Qu'est ce qui te plaît dans ce personnage là ? bah lui il va vouloir tomber amoureux de Belle et y va y'arriver.

Donc il va au bout de son idée, c'est ça ? (rire) (fait oui de la tête)

Ok. Est-ce que tu aimes les princesses ? oui

Pourquoi ? bah je trouve ça et ça peut prendre des décisions.

Ça peut prendre quoi comme décisions ? bah ça peut prendre des décisions sur le, si elle est un peu reine elle peut prendre des décisions sur le royaume, sur euh, c'est elle qui va décider et tout ça.

Laquelle prend des décisions comme par exemple sur la table ? (me désigne Pocahontas)

Pocahontas, oui. Y'en a d'autres ? y'a elle (me désigne Aurore).

Elle ? oui

Aurore ? oui. Y'a… y'a Raiponce aussi, puis Rebelle. C'est tout.

Et puis Rebelle, d'accord. Est-ce que tu voudrais être une princesse ? (me fait oui de la tête) des fois oui

Des fois oui ? pourquoi ? ben pour pouvoir prendre des décisions et être sollicitée.

Oui, tu aimerais bien diriger ton petit monde ? des fois oui.

Tu déciderais quoi toi alors par exemple ? (rire) je sais pas j'ai pas d'idée

Mais ça te plairait ? oui

As-tu déjà joué à la princesse ? non

D'après toi, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les deux

Pourquoi ? ben parce que les garçons ils peuvent aimer les princesses comme les filles.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? y'a un peu des deux. Y'a des différences parce qu'ils ont pas le même rôle dans le film, mais souvent, les deux vont régner le royaume ou prendre des décisions ensemble.

Alors c'est quoi ces rôles différents, tu peux m'expliquer ? bah euh la princesse c'est un peu celle qui va se laisser tomber amoureuse par le prince, et le prince c'est lui qui va venir et être amoureux de la princesse

Tu vois une autre différence ? bah aussi quand y'a un prince et une princesse, la princesse elle va surtout garder le royaume et lui il va aller attaquer. Ou le défendre.

Autre chose ? (fait non de la tête)

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? j'aime bien Mulan et Rebelle

Alors tu m'as déjà parlé de Rebelle, pourquoi tu aimes Mulan ? parce qu'elle va protéger elle va, elle, elle va aller défendre et aller et elle va y aller quoi.

Elle aussi elle va au bout de son idée ? (rire) oui

Et alors laquelle tu aimes le moins ? hum hum … (me désigne Tiana)

Tiana, pourquoi ? bah je trouve qu'il y a pas tant que ça d'action dans ce film. Et que c'est un peu (rire) dégoûtant à des moments.

Oui, c'est quoi qui est dégoûtant ? (chuchote) Quand ils se font des bisous. Faire un bisou à une grenouille … (fait la moue)

Ça te plait pas ça ? (rire) non !

D'accord. Alors tu m'as dit… tu m'as dit Mulan. Je la mets là. Je vais te montrer deux autres princesses : Cendrillon et Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Euh Cendrillon elle va, elle va rester, elle va rester dans l'amour entre elle et le prince, alors que Raiponce et Mulan elles vont défendre et pas rester au château ou … oui elles vont y aller.

Tu en penses de ça ? bah franchement entre les trois je préfère elles deux (Raiponce et Mulan) parce que elles y vont.

Parce qu'elles y vont. Ok. Est-ce que tu vois autre chose encore comme ressemblance ou différence ? (fait non de la tête)

Ok. Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? qu'elle soit aventurieuse, euh qu'elle, qu'il y ait beaucoup d'actions, qu'il y ait beaucoup de personnages, qu'il n'y ait pas que la princesse qui soit sollicitée.

Y'aurait quoi comme personnages ? Si tu inventes l'histoire tu voudrais qu'il y ait qui ? ben pleins d'animaux inventés, euh pleins de personnages qui, de tous les pays de toutes les nationalités et tout ça. N'importe comment ils soient.

Des filles et des garçons ? oui

Et il se passerait quoi dans ton film ? elle ferait quoi cette princesse ?(rire) y'aurait deux mondes et la princesse elle naviguerait entre les deux mondes. En fait, tout en restant secret dans un monde, elle irait dans un autre monde et elle sauverait des personnes dans l'autre monde.

Elle les sauverait de quoi ou de qui ? d'un méchant dans l'autre monde

Pourquoi il fait ça ? pfff (rire) parce que y'a… il est bloqué à un arbre, il est attaché à un arbre mais il peut toujours lancer des pouvoirs. (rire)

Et donc elle fait comment pour les sauver ? ben elle va aller voir le, le gars accroché à l'arbre, elle va, elle va essayer de comprendre pourquoi il s'en prend à toutes les personnes, et après il, elle va faire un marché avec lui, et il va, il va libérer tout le monde.

Et du coup tout le monde est sauvé ? oui et le marché c'est que si il libère tout le monde, elle ouvre, le passage entre les deux mondes.

Et ça fini comment cette histoire ? bah les deux mondes sont réunis ?

Et ça c'est bien ? oui

Et dans cette histoire tu voudrais qu'il y ait un prince ou pas ? pas forcément.

Oui, pourquoi ? bah y'a pleins de personnages et c'est pas obligé d'avoir une princesse et un prince. Qui règne sur quelque chose.

Donc tu voudrais pas qu'elle soit amoureuse ? si mais que ça, enfin peut être que ça reste soit secret soit que elle le dise mais que, qu'ils restent pas tous les deux, qu'ils s'ouvrent avec tout le monde.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? (fait non de la tête).

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Questions aux parents

La mère et le beau-père de Clémentine répondent à mes questions

Est-ce que vous pourriez me décrire la personnalité de Clémentine ? et Clémentine… (Clémentine crie « c'est moi » et se rapproche) elle est curieuse surtout. Voilà (rire). Curieuse, très. Clémentine elle est très empathique. (Clémentine : ça veut dire quoi ?) et voilà, ça t'apprendra à écouter aux portes (rire). Elle veut tout le temps avoir raison. Elle aime bien qu'on la regarde. Elle est généreuse Clémentine, ce qui fait que des fois elle prise dans des choses qui ne devraient pas la concerner. C'est ça qu'elle est

empathique si tu veux, elle a cette capacité à prendre les émotions de tout le monde et à penser que ce sont les siennes du coup des fois ça la trouble.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Jeanne et Clémentine sont jumelles mais vivent également avec Samantha, la fille de leur beau-père qui a également 11 ans. Elles se considèrent toutes les trois comme sœurs. Clémentine est très expressive au niveau de son visage mais est dans un premier temps très timide et réservée lors de l'entretien. Elle rit beaucoup. Elle semble avoir un caractère plus affirmé que sa sœur. Lorsque je m'adresse à ses parents pour leur demander de me décrire sa personnalité et celle de sa sœur, elle reste dans la pièce pour écouter ce qui se dit, comme si cela l'inquiétait ou bien par curiosité.

Identification : Clémentine s'identifie fortement au personnage de Mérida de par sa personnalité rebelle en expliquant que cela lui ressemble, tout comme l'idée d'être en action et d'aller au bout des choses.

Réception de la thématique Disney. Clémentine perçoit l'aspect sexualisé dans *La Princesse et la Grenouille* avec le dégoût face à la grenouille et au baiser : un peu plus haut elle évoque déjà que l'amour c'est un peu dégoûtant.

Perception de la thématique princesse : elle perçoit l'aspect actif des princesses modernes et apprécient les princesses pour leur capacité à être sollicitées.

Réceptivité aux questions de genre : Clémentine évoque la mixité. Elle est intéressée par l'action.

Entretien Jeanne
11 ans
(Clémentine et Jeanne sont sœurs jumelles)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Jeanne)

Quelle est ta date de naissance ? 11 ans

Que font tes parents dans la vie ? ma mère elle est (profession libérale) et mon autre mère elle est (dans le social) (Jeanne a deux mamans).

Dans quelle ville tu habites ? X (dans une grande ville)

Tu es dans quelle classe ? 6e

Ça va à l'école ? oui

Tu aimes bien ? oui

Est-ce que tu sais ce que tu aimerais faire quoi plus tard ? non

Comment tu te vois quand tu seras grande ? non

C'est quoi être adulte pour toi? Euh avoir des responsabilités et se décider tout seul.

Est-ce que tu as des rêves ? pas trop

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? euh chanter, euh nager

Tu fais de la natation ? oui

Depuis longtemps ? j'en ai fais trois ans quand j'étais petite et là j'en refais cette année

D'accord. Pourquoi tu aimes la natation ? j'sais pas

Tu aimes l'eau ? oui

D'accord. Est-ce que tu as d'autres activités que la natation ? bah j'ai des cours de chant. Et c'est tout.

Pourquoi tu aimes chanter ? bah y'a deux ans ma maman elle m'a proposée de faire des cours de chant du coup j'ai accepté

Et depuis ça te plait ? oui

Tu aimes chanter ? Je chante surtout des berceuses

Tu aimes les berceuses ? oui mais c'est pas moi qui décide

Oui, c'est la prof de chant ? (fait oui de la tête)

Est-ce que peux me dire c'est quoi l'amour ? c'est quand on aime quelqu'un d'autre. Ou plusieurs personnes. Et que bah ils ont une place dans notre cœur.

tu penses quoi de l'amour ? bah c'est bien

Pourquoi c'est bien ? ben parce que si on aime les autres, les autres ils vont nous aimer.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin animé préféré ? euh j'aime bien *La Belle et la Bête*

En film ou en dessin animé ? En dessin animé

Pourquoi tu aimes ce film ? ben parce que c'est un peu plus original que les autres.

Oui, pourquoi ? parce que y'a une bête et que d'habitude c'est des beaux princes et là c'est une bête moche (rire)

Et pourquoi ça te plait qu'il y ait une bête toute moche comme ça ? j'sais pas (rire) comme ça

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? non

Est-ce qu'il y en a que tu aimes bien ? bah j'aime bien Vaiana, parce que elle est aventurière, et que elle sort toute seule dans la mer, elle est courageuse.

Tu lui ressembles ? non, (rire) pas trop

Tu pourrais me la décrire Vaiana, elle est comment ? bah elle est courageuse, elle obéit pas toujours à ses parents, et voilà c'est tout.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu vas me dire si tu les connais ou pas, d'accord ?
d'accord

Est-ce que tu connais lui ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) euh oui
Celui-là ?(*Cendrillon*) oui
Lui ?(*La Belle au Bois Dormant*) oui
Lui ? (*La Petite Sirène*) euh un peu moins
Tu l'as déjà vu ? oui mais j'étais petite
Celui-là ? (*Aladdin*) euh pas trop
Tu l'as déjà vu ? oui mais je m'en souviens pas du tout. Je sais juste à peu près l'histoire
Lui ? (*La Belle et la Bête*) oui
Lui ?(*Pocahontas*) euh un petit peu, j'en ai juste entendu parler
Tu l'as pas vu celui-là ? non
Lui ? (*Mulan*) euh pareil je le connais pas trop
(*La Princesse et la Grenouille*) euh oui
(*Raiponce*) oui
Et celui-là ? (*Rebelle*) un petit peu
Tu l'as déjà vu ? oui mais y'a longtemps

Parmi tous ceux-là, quel est le film que tu préfères ? celui là (me désigne *La Belle et la Bête*)

Oui, La Belle et la Bête, tu m'as déjà expliqué pourquoi.

Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? euh Belle

Pourquoi tu aimes ce personnage? Euh parce que elle tombe amoureuse de la Bête parce que pas pour sa beauté, pour sa gentillesse.

Oui, ça te plait cette idée-là ? oui

Est-ce que tu pourrais me décrire Belle ? bah elle est gentille, elle aime lire, euh elle a de l'amour un peu pour tout le monde. Et elle veut pas décevoir les autres. Et voilà.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? pas trop, un p'tit peu

C'est quoi qui ressembles un petit peu ? bah j'aime bien lire, après moi j'aime pas tout le monde.

Tu n'aimes pas tout le monde ? ben ça dépend, si ils sont vraiment pas gentils, et ben je vais pas les aimer

D'après toi, quel est l'objectif à Belle dans le film ? bah c'est que tout, que tout le monde soit heureux, enfin là Gaston dans le film il est pas très heureux, mais elle dans le film elle fait que c'quelle veut, enfin elle essaie de pas décevoir les autres mais en même temps elle les déçoit pas complètement. Et elle se fait plaisir en même temps.

Est ce que tu pourrais me raconter l'histoire du film ? bah c'est belle, elle vit avec son papa, y'a Gaston il est amoureux d'elle mais elle l'aime pas. et à un moment donné son papa il se perd dans la forêt. En allant à une compétition je crois. Il va dans le château et il rencontre la Bête. Après le cheval du papa il revient voir belle. Après elle retourne dans le château, elle se sacrifie pour son papa, après elle apprendre à connaître la belle, la Bête, et après ils se marient.

Quel est ton moment préféré du film ? euh la fin quand ils se marient

Pourquoi ? ben parce que c'est joyeux hein et que tout le monde est heureux

Tu aimes bien les histoires qui finissent bien ? oui

Ça fait quoi quand ça finit bien ? bah c'est… c'est mieux pour tout le monde dans le film, parce que si ça finit mal c'est triste, enfin souvent c'est triste.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Belle et la Bête ? bah je pense qu'au début Belle elle est pas complètement amoureuse de la Bête. Elle est jamais amoureuse en fait je pense. Sauf à la fin. Mais je pense que surtout elle veut lui faire plaisir à lui. En, en le dé-transformant.

Et alors qu'est ce qui fait qu'elle tombe amoureuse à la fin ? ben parce que c'est un beau prince. et que il est gentil.

Et d'après toi pourquoi la Bête elle tombe amoureuse de Belle ? ben parce qu'elle est belle, intelligente et qu'elle aide les autres. Et qu'elle a pensé à lui qui était tout seul.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non

Tu l'aimes comme il est ? oui

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? bah c'est la fille d'un roi ou d'une reine qui vit dans un château ou, oui et voilà.

Est-ce que tu aimes les princesses ? oui ça va

Pourquoi ? bah elles sont belles et elles sont gentilles la plupart du temps.

Qu'est ce que tu penses des princesses ? ben ça va,

Oui, ça veut dire quoi ? bah … bah elles sont gentilles tout le temps

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? non

Pourquoi ? ben parce que après on est trop gâté et elles s'ennuient souvent dans leurs châteaux, au début, elles s'ennuient un peu. Comme Raiponce, elle s'ennuie un peu dans son château.

Toi tu aimes pas t'ennuyer ? non. Moi je préfère vivre comme ça, dans une maison.

As-tu déjà joué à la princesse ? euh oui, quand j'étais plus petite. Enfin plutôt à la fée plutôt que la princesse.

Tu faisais quoi pour jouer à la fée ? tu te déguisais ? Oui on a fait des ailes, et on inventait une histoire

Ça parlait de quoi l'histoire ? Euh bah y'avait une fille gentille, une fille méchante, et une princesse et elles se lançaient des sorts, et à chaque fois c'est la gentille qui gagnait.

Tu jouais avec tes sœurs ? oui

D'après toi Jeanne, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? bah pour les deux, mais les garçons ils aiment pas trop ça

Pourquoi ? parce que les garçons ils regardent pas trop les films de princesse, mais c'est pour les deux. Mais aussi peut être c'est parce ça les ennuie un peu parce qu'ils en ont marre des princesses, peut être ils préfèrent la bagarre. Enfin ça dépend après.

Tu penses qu'ils regardent quoi comme films les garçons ? bah un peu des deux, j'en suis sûre ils ont au moins regardé un de ces films mais, ils connaissent l'histoire, mais ils peuvent aussi regarder des trucs comme Star Wars, ou j'sais pas. Des trucs comme ça.

Et pourquoi ça les ennuie les garçons ? ben parce que ça parle de filles. Et que ils préfèrent plus les garçons, je pense.

Est-ce que tu penses que les filles elles peuvent s'ennuyer aussi en regardant les princesses ? oui

Pourquoi ? ben y'en a qui peuvent ne pas aimer. Enfin, là y'a deux sortes de films : y'a les films de la bagarre et des films calmes.

Dans la liste là tu veux dire ? oui

Tu peux me les montrer les films de la bagarre ? c'est lesquels ? euh Rebelle, Mulan un peu, euh Pocahontas je sais pas trop, mais je crois un petit peu. Et Raiponce.

Et les autres films ils sont plutôt calmes c'est ça ? oui y'a pas de scènes avec la bagarre

Et toi tu préfères lesquels types de films ? quand y'a pas de bataille, de bagarre

Quand c'est calme ? oui enfin dans La Belle et la Bête y'a un petit peu de bagarre.

Pourquoi tu préfères les films qui sont calmes ? ben parce que quand y'a la bagarre on est tout le temps stressé pour savoir qui va gagner, ou qui va perdre. Alors que là dans les films calmes c'est plus, y'a moins de suspense un peu.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? non, bah c'est juste que c'est une fille et un garçon mais sinon c'est tous les deux pareils.

D'accord, est ce qu'il y a des ressemblances ? bah souvent dans les films ils sont beaux, intelligents et bah ils aident les autres. Ils sont souvent représentés comme ça.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? dans tous ceux-là ?

Oui ? euh bah peut être Raiponce

pourquoi ? bah parce que elle obéit pas forcément et bah elle est enfermée dans sa tour toute seule et elle veut s'en aller. Pour, bah voilà. Pour, pour bah pour plus elle grandit, plus elle comprend bah que on se sert d'elle un peu.

Et alors la princesse que tu aimes le moins, ce serait qui ? euh … entre ceux que j'ai vu ou toutes ?

Comme tu veux. Bah j'aime pas trop Cendrillon

Pourquoi ? bah parce que y'a pas beaucoup d'action je trouve, c'est un peu répétitif.

D'accord. Alors tu m'as dit que tu préférais Raiponce. Je vais te montrer deux autres princesses : Cendrillon et Pocahontas. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Euh … bah Pocahontas je connais pas trop donc je sais pas trop, mais sinon elles sont toutes les trois courageuses parce qu'elles désobéissent, elles désobéissent et euh c'est toutes les trois des princesses. Ben oui …

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ?euh belle, intelligente, peut être qui chante, qui est sportive. Voilà.

Il se passerait quoi dans ce film ? bah que … j'sais pas trop.

Est-ce qu'il y aurait d'autres personnages ? oui

Il y aurait qui d'autre ? bah y'aurait peut être un prince qui vit dans un autre royaume, et qui tombe amoureux et que peut être quelqu'un qui les empêchent d'être amoureux. Je sais pas.

Ça serait un méchant ? oui

Il y aurait d'autres gens ? ben il y aurait un roi et une reine, qui, qui s'organisent le mariage ou des trucs comme ça.

Et ça fini comment cette histoire ? ben ils réussiraient à se marier et ils auraient beaucoup d'enfants

Tu voudrais que ça se finisse bien alors ? bah oui

Tu aimes bien quand les histoires elles se finissent comme ça ? oui

Pourquoi ? bah … parce que c'est pas, c'est heureux, tout le monde est heureux et c'est mieux comme ça.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Questions aux parents

La mère et le beau-père de Jeanne répondent à mes questions.

Est-ce que vous pourriez me décrire la personnalité de Jeanne ? Alors Jeanne elle est sérieuse, X il faut que tu m'aides ! euh … oh quel exercice difficile. Elle est, bah elle est sérieuse dans sa manière de travailler, mais elle peut être complètement le contraire, euh où elle va avoir beaucoup d'humour, un peu pourri. Et … rêveuse aussi, elle veut être discrète en dehors de la maison, en dehors de la maison. Elle est intello en fait.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Jeanne et Clémentine sont jumelles mais vivent également avec Samantha, la fille de leur beau-père qui a également 11 ans. Elles se considèrent toutes les trois comme sœurs. Jeanne est réfléchie, discrète et sérieuse.

Identification : Jeanne s'identifie à des personnages en raison des activités qu'elles effectuent et qu'elle apprécie (chant, natation, lecture). Elle invente d'ailleurs dans son récit une princesse qui a les mêmes centres d'intérêt qu'elle.

Réception de la thématique Disney : Jeanne repère les éléments saillants et classiques des récits.

Perception de la thématique princesse : Jeanne est sensible aux traits classiques des princesses, contrairement à sa sœur.

Réceptivité aux questions de genre : Jeanne aborde l'idée de la mixité mais explique aussi qu'il peut exister des préférences genrées.

Entretien Jennifer

14 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. Et si j'ai pas vu les films ?

Ne t'inquiètes pas, tu vas voir au fur et à mesure des questions.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? ouais

Comment tu t'appelles ? X (Jennifer)

Quel âge as-tu ? 14 ans

Que font tes parents dans la vie ? ma mère elle est X (employée) et mon père il est X (ouvrier)

Dans quelle ville tu habites ? X (une grande ville)

Tu es dans quelle classe ? en 3e

Comment ça se passe ? ça se passe bien

Tu aimes bien ? ouais, bah ça va je suis bonne élève mais ça saoule quoi de pas être dans mes études.

Tu as déjà des idées d'études ? oui je voudrais être avocate, ou psychologue je sais pas.

Et pourquoi ces métiers-là ? euh avocate j'aime bien le droit, c'est tout et puis psychologue bah j'aime bien, j'sais pas j'aime bien savoir la vie des gens.

Comment tu te vois quand tu seras plus grande? Euh mariée, avec deux enfants

Deux ? oui deux. Et moi j'aimerai bien avoir un garçon en premier et une fille après, bon après tu vois je peux pas choisir mais en vrai j'aimerai bien ça. Et faut que mon mari il ait un bon métier aussi, moi je pourrais pas travailler toute seule. Et voilà. Mais dans un appartement je pense, j'aime pas trop les maisons.

Pourquoi tu aimes bien les appartements ? parce que c'est petit, enfin y'a pas, y'a pas besoin de crier pour appeler les autres au-dessus.

C'est ce qui se passe ici avec les étages c'est compliqué (le domicile de Jennifer est sur étages) ? oui

Et pourquoi deux enfants ? pourquoi d'abord un garçon ? bah avoir un garçon pour que comme ça si, il pourrait protéger sa petite sœur, et deux enfants je sais pas parce que trois je trouve que c'est trop. Enfin pas c'est trop, mais deux c'est bien.

Là vous êtes deux avec ton frère ? oui.

Est-ce que tu pourrais me dire ce que ça veut dire pour toi être adulte ? euh être adulte, bah c'est, c'est déjà être capable d'avoir des responsabilités. On est capables de mieux voir le monde, quand t'es enfant, tu vois le monde, t'as ton avis mais pas forcément, je vais pas dire que l'avis des adultes, enfin que la vision des adultes c'est forcément la bonne mais ils voient ça, comme ils ont plus d'expérience de la vie, et bah ils voient ça d'une meilleure manière. Et bah voilà, adulte c'est ça pour moi.

Est-ce que tu as des rêves ? euh non

Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? ma personnalité ? euh bah j'aime pas me laisser faire, j'aime pas. des fois, je ferme ma bouche tu vois, parce que voilà quoi. Aussi je déteste les hypocrites, parce que aussi dans notre génération y'a pleins d'hypocrites, tout le monde parle dans le dos des gens, tout le monde, tout le monde, tout le monde, moi mes vrais potes j'en ai pas beaucoup aussi, vu que je sais aussi que y'en a ils sont hypocrites quand ils parlent, et voilà.

Tu sélectionnes ? non je fais genre que je remarque rien mais je remarque. Et moi souvent mes potes ils, j'suis pote avec beaucoup de gens, bah je vois aussi comment ils sont entre eux. Ils parlent dans le dos, ils parlent dans le dos, ils parlent dans le dos mais moi je dis rien vu que j'ai pas envie de me mettre dans les embrouilles.

Qu'est ce que tu pourrais dire d'autre sur ta personnalité ? euh bah je sais pas. euh j'aime bien me maquiller. Là je suis pas beaucoup maquillée mais d'habitude je me maquille un peu plus. Euh je sais pas.

Pourquoi tu aimes bien te maquiller ? j'sais pas j'aime bien, je me sens refaite on va dire. Aussi je te dis mon style de garçon ?

Ah oui si tu veux. Moi j'aime beaucoup les noirs. En fait moi je pense que j'aime ce qui est opposé à moi. Quand ça va me ressembler je ne vais pas aimer en fait.

Tu penses que les opposés s'attirent ? ouais moi je pense, y'a beaucoup de gens qui disent « qui se ressemble s'assemble » mais moi je pense plutôt que ce sont les opposés qui s'attirent.

Donc tu vas être attirée par des garçons différents de toi. Il y a la couleur de peau, la culture aussi ? euh bah la culture ça me dérange pas que ce soit pareil, au contraire, pour moi ça serait mieux qu'elle soit pareille la culture. Mais ça me dérange pas que ce soit un musulman par exemple.

Oui, quelqu'un qui a une autre religion que la tienne. Oui

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie Jennifer ? euh faire les magasins et sortir avec mes potes, et voilà

Quand tu sors avec tes potes vous faites quoi ? bah soi on fait les magasins, soit on a rien à faire et bah on fait des chats dans la rue. On fait des cache-cache.

Et tu gagnes ? ben on regarde pas qui gagne ou pas, on fait juste pour rigoler.

Dans la ville ? oui

Il doit y avoir pas mal de cachettes du coup. hum

Est-ce que tu as des activités ? euh non, avant je faisais du self-defense mais parce que c'était le samedi matin, et en fait vu que le dimanche matin je vais à la messe, ça fait en fait que j'avais pas de temps pour faire des grasses matinées.

Tu étais un peu fatiguée ? oui

Donc du coup là tu as la messe, mais tu n'as plus d'activité sportive c'est ça ? oui

Et est ce qu'il a d'autres activités que tu aimes faire ? peut être au collège ? bah au collège franchement c'est tout le temps le même sport, on fait toujours du, tu sais, comment ça s'appelle quand on court sans arrêt ?

Du relais ? De l'athlétisme ? ouais voilà on mais genre on fait que des tours sans s'arrêter. Et j'aime pas ce sport-là.

Est-ce que tu peux me parler de l'amour ? qu'est ce que c'est pour toi l'amour ? l'amour ? ben déjà je pense que moi à mon âge je peux pas connaître le vrai amour, même à l'âge de mes parents je pense qu'on peut pas connaître le vrai amour, on connait que le vrai amour que quand on est vieux parce que en fait, on a plus la force, bah déjà on attire plus physiquement déjà, on attire plus physiquement et du coup ça fait que y'a beaucoup moins de chances de tromper. Enfin souvent les gens, à mon âge et même à l'âge de mes parents, bah ils sont beaucoup tentés par les, par d'autres personnes. Et pour moi déjà, même en regardant une autre personne en ayant des arrières pensées pour moi, je vais pas dire que c'est trompé mais pour moi c'est pas que tu es vraiment fidèle avec l'autre. Et franchement, moi je pense pas que ça va exister l'amour dans ma génération. Vu que bah ma génération, je vais pas dire que c'est une mauvaise génération mais voilà quoi.

Ça t'interroge en fait, parce que si je comprends bien, ta vision de l'amour c'est plutôt quelque chose de la fidélité, quelque chose de sincère où on est pas attirés par d'autres personnes ? ça serait ça ? ouais voilà et en fait le problème c'est que moi je comptais faire ma première fois avec quelqu'un avec qui je sais que ce sera fidèle quoi avec mariage et tout, sauf qu'en fait dans ma génération plus je regarde les gars, plus je me dis que c'est impossible parce que ma première fois je vais pas la faire quand je serai vieille. Enfin voilà pour moi c'est compliqué oui.

Donc si je comprends bien tu es prudente et tu te demandes si tu vas vraiment trouver l'amour ? oui et aussi je me demande avec qui je vais faire ma première fois, en ce moment je me pose beaucoup de questions sur ça aussi.

Oui c'est normal, c'est aussi de ton âge. Et du coup tu penses quoi de l'amour toi? Euh bah c'est bien mais c'est dommage que, que notre génération soit comme ça quoi. Moi j'aimerai bien le connaître mais bon tu vois …

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin animé préféré ?euh bah en fait, euh récemment j'ai vu un nouveau film et j'ai trop aimé alors je pense que c'est mon film préféré. Ça s'appelle *La vie scolaire*.

Je ne connais pas, tu peux m'en parler un petit peu ? euh bah ça parle, en fait ça parle de la vie de tous les jours donc moi je me retrouve dedans, en fait ça parle des, c'est des jeunes de quartier, moi je suis pas de quartier mais franchement dans mon collège, mon entourage c'est ça tu vois. Et au collège ça se passe exactement comme dans le film, par exemple, quand y'a une bagarre et bah dans le film y'a tout le monde qui se rassemble autour de la bagarre, et bah dans mon collège c'est pareil. Et du coup je me retrouve un peu dedans. Dans les phases qui se vivent au collège aussi.

Ça ressemble à ton quotidien ? pas mon quotidien mais celui de mes amis proches, car c'est aussi des jeunes du quartier, voilà du coup.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? hum les personnages quand j'étais petite du coup ?

Comme tu veux. Je sais pas non.

En ce moment y'a pas de personnage que tu préfères ? en ce moment non

Et quand tu étais petite ? quand j'étais petite bah j'aimais bien Raiponce.

Oui, pourquoi ? Parce qu'elle avait de graves longs cheveux.

Oui, ça, ça te plaisait ? oui

D'accord. Tu pourrais me la décrire Raiponce ? ben je me rappelle qu'elle a des longs cheveux, qu'elle a un caméléon, elle avait une robe violette je crois, et ses cheveux ça lui faisait des super

pouvoirs mais elle avait une mère qui l'avait enlevée je crois, une mère qui l'avait enlevée et du coup, genre j'crois que sa mère elle me faisait peur en fait, vu que j'sais pas dans le film elle était représentée bizarrement à la fin. Et à la fin elle dû se couper les cheveux vu que, comme ça donnait du pouvoir à sa mère, un truc comme ça. Et bah du coup voilà.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu vas me dire si tu les connais ou pas. je vais les mettre ici.

Est-ce que tu connais celui-ci ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
Celui-là ? (*Cendrillon*) oui
Lui ? (*La Belle au Bois Dormant*) euh oui
(*La Petite Sirène*) oui
(*Aladdin*) oui
(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) j'ai déjà entendu parler mais je le connais pas
Tu ne l'as pas vu ? non
Jusqu'ici tu les as tous vus ? bah en fait je les ai vu mais j'ai vu passages par passages donc je me rappelle plus trop.
(*La Princesse et la Grenouille*) ah oui je l'ai vu en entier celui-là il est trop bien
(*Raiponce*) oui je connais
Et celui-là ? (*Rebelle*) oui lui aussi je l'ai vu

Parmi tous ces films lequel que tu préfères ? celui que je préfère,

Oui. Bah en fait y'en a deux je les aime pareil, c'est lui (me désigne Rebelle) et lui (me désigne La Princesse et la Grenouille)

Rebelle et La Princesse et la Grenouille ? oui

Si tu devais en choisir un en premier ? hum Rebelle.

Pourquoi tu aimes ce film du coup? Parce que elle est rebelle là Mérineda, c'est ça ?

Oui, Mérida. Bah elle est elle rebelle, j'aime bien en fait que ses parents, en fait ses parents à un moment ils veulent lui choisir son amour. Et elle, elle veut pas parce que c'est pas l'amour qui lui convient je pense. Et en fait j'aime bien ça vu que moi, mes parents par exemple, moi je suis attirée par des garçons par exemple que moi mes parents ils aiment pas leur style donc. Et voilà j'aime bien comment elle est, comment elle peut réagir face à comment ses parents ils veulent pas et ce qui veulent bien.

Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? bah Rebelle

Pour ce que tu viens de me dire ou y'a d'autres raisons ? et aussi elle est belle et souvent dans les films y'a pas de rousses aussi. Y'en a pas beaucoup, je viens de remarquer. Et je sais pas elle est belle et j'aime bien.

Le fait qu'elle soit rousse ça te plaît ? c'est pas le fait qu'elle soit rousse mais là ça m'a choqué, je viens de m'en rendre compte.

Tu peux me la décrire un peu Rebelle ? Bah du coup enfin elle fait comme elle, elle veut, enfin, quand elle a une idée, elle est déterminée dans son idée. Et elle a pas peur, à un moment dans le film, elle part je crois dans les bois avec les feux follets, et j'aime bien genre euh j'aime bien.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? non je crois pas

Pourquoi ? parce que moi si j'ai un problème avec mes parents je vais pas partir.

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? hum, son objectif, bah de choisir son amour, de prouver à ses parents qu'elle est capable de décider elle-même. Et que c'est plus un bébé pour que ses parents ils décident pour elle.

Est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? alors là je me rappelle plus trop parce que ça fait longtemps que je l'ai pas vu. Mais je crois qu'il y avait trois princes, et ils devaient faire du tic à l'arc

à un moment. J'me rappelle. Et à un moment sa mère elle se transforme en ours, parce que je crois qu'elle est partie et y'a une sorcière qui lui a donné un gâteau. Et elle l'a donné à sa mère, et sa mère s'est transformée en ours. J'crois. Sauf que son père il voulait tuer un ours, et sauf qu'il a cru que sa mère c'était l'ours, du coup, et y'a un moment ses frères ils se transforment en ours aussi je crois. Et elle doit recoudre une toison je crois. Et dès qu'elle la recoud elle la met sur sa mère et après sa mère elle est transformée en normale. Ouais c'est ça après je me rappelle plus.

Quel est ton moment préféré du film ? euh non, je m'en rappelle plus du coup.

Tu penses quoi de l'histoire entre Mérida et ses prétendants amoureux ? bah que si elle les aime pas, elle les aime pas, enfin je la comprends, si elle les aime pas elle a pas à rester avec eux. Si ça lui plaît pas physiquement elle va pas se forcer.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? oui.

pourquoi ? ben y'a beaucoup de parents qui aiment pas, enfin par exemple ils veulent choisir l'origine du petit ami de leurs enfants, souvent par rapport à des questions de culture, d'origine, etc., enfin de trucs comme ça, de religion aussi, et moi je trouve, et je suis pas la seule à le penser je pense, qu'en fait l'amour ça a pas d'origine ou de religion en fait. Après c'est vrai que peut être dans les couples on peut se reconvertir comme ça et tout, mais franchement c'est selon la personne ce qu'elle a envie. Selon c'que la personne elle a envie et voilà.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non Il te plaît comme ça ? oui

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? bah du coup souvent dans ces films-là c'est le héros principal. Souvent elles sont elles sont riches, je crois. Et dans toutes les histoires presque bah ça d'amants, de choses comme ça.

Ça veut dire quoi amant pour toi ? bah elles ont des, comment ça s'appelle, ce sont des maris, mais je sais pas si elles sont toutes mariées, non elles sont pas toutes mariées… elles se marient pas toutes et elles ont toutes un homme qui est avec elle.

Tu peux m'expliquer ce qu'est une princesse pour toi? Une princesse pour moi ? bah c'est une fille de reine, une fille de reine et puis c'est tout, c'est ça pour moi.

Est-ce que tu aimes les princesses ? non, même déjà petite j'ai jamais aimé les princesses, enfin, c'est pas que j'aime pas, mais ça m'attire pas.

Oui, pourquoi ? j'trouve que c'est trop fragile une princesse, enfin, avant, justement Rebelle elle est pas fragile, ça j'aime bien. Ouais c'est trop fragile, j'aime pas trop.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? non

pourquoi ? ben parce que quand t'es princesse, je sais pas comment dire, mais je sais qu'au bout d'un moment je prendrai la grosse tête parce que, je te parle dans la vraie vie, les princesses, elles prennent la grosse tête et tout parce qu'elles ont du succès, en fait. Moi je préfère rester ordinaire, enfin ordinaire entre guillemets comme mes potes et tout tu vois.

As-tu déjà joué à la princesse ? hum surement quand j'étais petite mais je me souviens plus trop

Tu n'as pas de souvenir ? non

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les deux hein, parce que y'a des garçons ils sont beaucoup plus efféminés que les filles, y'a des filles qui sont... masculines ? qui sont des garçons manqués et bah c'est selon les envies de chacun, si y'en a qui aiment les princesses bah c'est leur avis.

Alors tout à l'heure tu m'as aussi parlé de la Princesse et la Grenouille. Pourquoi tu aimes bien ce film-là ? ce film-là, je crois que je le trouve mieux que les autres en fait, enfin là y'a plus d'originalité, c'est pas comme par exemple Cendrillon, Blanche-Neige et tout. C'est pas le prince charmant qui vient les réveiller, là l'histoire elle se passe avec le prince charmant et tout et, elle se transforme en grenouille et tout, j'aime bien.

Et c'est quoi le personnage que tu préfères dans ce film ? dans la Princesse et la Grenouille ?

Oui. Euh bah c'est Tana, Tina, je sais plus comment elle s'appelle.

Tiana. Ouais

Pourquoi ? je sais pas, je la trouve belle comme fille. Et je trouve qu'avec l'autre là, comment il s'appelle déjà?

Naveen. Ah oui Naveen, et bah ils sont drôles ensemble, même le crocodile il est drôle.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? bah ça serait Rebelle. Bah les trois là (la Princesse et la Grenouille, Raiponce, Rebelle)

Et si tu devais choisir celle que tu préfères le moins ? celle que j'aime le moins ? Cendrillon j'crois.

Oui, pourquoi ? Cendrillon, la Belle au Bois Dormant et oh la Belle et la Bête aussi. Et la Petite Sirène, j'aime pas trop. Je trouve que l'histoire, enfin je me rappelle plus trop, mais l'histoire elle est banale en fait.

C'est quoi qui est banal ? bah par exemple Blanche-Neige tu vois y'a des animaux, des sept nains et tout, et là je trouve que c'est tout le temps l'histoire d'une princesse, des faits, des trucs comme ça, c'est trop féérique. Et voilà c'est ça que j'aime pas. *Aladdin* aussi j'aime bien.

Oui pourquoi ? parce que ça parle pas exactement de la même chose, là c'est pas la même culture que les autres princesses, c'est plutôt une culture, comment on dit, orientale ? orientale, et j'sais pas j'aime bien que genre y'a du changement.

Que ce soit plus original, c'est ce que tu disais tout à l'heure. D'accord. Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? bah y'a des différences et des ressemblances. Bah déjà les ressemblances c'est que souvent elles ont toutes un petit ami ou un truc comme ça. Et la différence c'est qu'elles ont pas du tout le même caractère, par exemple Rebelle elle est plus impulsive, des trucs comme ça, euh Blanche-Neige elle est douce aussi. Elle est douce, Cendrillon aussi. Raiponce elle est plus comme Rebelle aussi. Genre quand elle frappe, comment il s'appelle ?

Flynn, Flynn Rider. Oui quand elle le frappe et tout, et en fait moi j'aime bien, c'est ce caractère là que j'aime bien.

Oui qu'elles soient plus affirmées en quelque sorte ? oui que les princesses elles fassent pas voir que ce sont des princesses, que elles sont obligées d'être douces, belles etc.…

D'accord. Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? ah entre eux deux ? euh les princes et les princesses … bah oui y'a des ressemblances du coup. Vu que par exemple dans Cendrillon, les deux c'est des gens beaux, etc, etc, et par exemple là dans Raiponce, c'est tous les deux des gens, je vais pas dire que c'est un campagnard, mais c'est pas un prince, c'est comme Raiponce, y'a plus de caractère.

Tu vois autre chose ? non

Alors tu m'as dit que ta préférée c'était Rebelle. Je vais te montrer deux autres princesses : Cendrillon dont tu as déjà parlé et Pocahontas. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Pocahontas je l'ai jamais vu. La différence, enfin la ressemblance … euh bah la ressemblance c'est que ce sont des princesses. La ressemblance, bah… est ce que Pocahontas elle a un amant ?

Oui, elle en a un. Bah du coup, je sais plus si elle (Rebelle) elle en a un en particulier, mais souvent les histoires de princesses, c'est qu'il y a un amant, ça c'est une ressemblance. Euh la ressemblance tu sais c'est qu'il a souvent des animaux dedans. Par exemple Rebelle y'a l'ours, son cheval, là (Cendrillon) y'a des souris, et là (Pocahontas) je suppose qu'il y a le raton-laveur.euh les différences, bah Pocahontas j'ai jamais vu mais en tout cas eux-deux (Mérida et Cendrillon) elles ont pas du tout le même caractère. Elle, Rebelle, elle est beaucoup plus impulsive. Que Cendrillon. Cendrillon elle est plus douce, les princes charmants et tout alors que elle (Mérida) elle se laisse pas faire. Elle (Cendrillon) par exemple son rêve c'est d'avoir des princes charmants et tout. Alors que elle (Mérida) pas du tout et Pocahontas je sais pas.

C'est quoi son rêve à Rebelle alors ? bah Rebelle son rêve c'est de trouver l'homme qui lui correspond. C'est pas forcément de trouver l'homme avec la caricature parfaite et tout. Alors que là (Cendrillon), il est représenté comme quelqu'un de parfait quoi.

Toi ça t'intéresserait pas ? non, j'aime pas les gens parfaits, déjà ça existe pas, et je sais pas, si c'est parfait on s'ennuie avec la personne. Moi je préfère quand on me dise non et comme ça y'a plus d'ambiance tu vois.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? euh bah avec un fort caractère, et euh moi, j'aime pas les histoires d'amour où tout est parfait et y'a pas d'embrouille. Pour moi c'est pas de l'amour ça. Pour moi l'amour c'est quand y'a des petites embrouilles, des trucs comme ça. Donc je pense qu'il y aurait des embrouilles. Déjà je ferais avec deux cultures différentes pour montrer que l'amour et bah, c'est pas impossible si, bah voilà quoi. Vu que là par exemple, ils sont tous les deux blancs, de la même culture et tout.

Cendrillon ? oui. Elle (Pocahontas) je me rappelle plus. (Jennifer regarde toutes les affiches)Mais y'a des films où y'a, des films Disney où y'a un blanc et un noir ?

Je ne suis pas sûre. Bah par exemple, on pourrait faire ça aussi.

Et il se passerait quoi dans cette histoire alors ? bah des histoires ou par exemple, la famille, la famille de l'un elle est pas d'accord parce que justement à cause de la différence de la culture et tout. Et la famille de l'autre c'est pareil. Bah en fait c'est un peu comme *Roméo et Juliette*. Comme *Roméo et Juliette* mais là pour une question de couleur, des trucs comme ça quoi.

Et ça finirait comment ? bah que les deux ils partent de leur famille, si ils veulent pas, qu'ils partent et qu'ils vont refaire une vie ailleurs.

Tous les deux ? oui

Ils feraient quoi comme vie ? des enfants, ils se marieraient, et voilà hein.

Il serait comment ce jeune homme ? tu m'as décrits une princesse avec un fort caractère, et lui il serait comment ? avec un fort caractère aussi.

Et ils arriveraient à pas trop s'embrouiller quand même ? bah après ça dépend, on peut avoir un fort caractère mais quand même être d'accord sur beaucoup de choses. Faut être pas d'accord sur des petits trucs. Donc quand faut faire à manger et tout. Enfin voilà.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? euh bah ça fait longtemps qu'ils ont pas fait de film Disney avec des princesses. Et voilà.

Alors après peut être que tu as entendu parler de La Reine des Neiges, tu connais ce film ? oui

Tu en penses quoi ? il est trop bien. Je l'aime trop.

Oui, qu'est ce que tu aimes dans ce film ? bah déjà, que la Reine des neiges, bah Elsa, elle, elle a pas d'amant dès le début, y'a pas cette question de « est ce qu'ils vont se marier » « est ce qu'ils vont réussir à être ensemble et tout », y'a plutôt une question de « est ce qu'ils vont réussir à enlever la neige du village et tout ? » et je trouve que ça c'est original aussi. Et du coup j'aime bien. Bon il est drôle aussi le film.

Et ça te dérange pas du coup qu'il n'y ait pas d'histoire d'amour ? non une princesse c'est pas fait forcément pour une histoire d'amour.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Jennifer s'ouvre assez facilement dès les premiers échanges. C'est une adolescente coquette, souriante, qui semble avoir un caractère affirmé. Elle semble être traversée actuellement par des questionnements sur la sexualité. Elle évoque d'ailleurs le thème de la première fois et de son attirance pour certains types de garçon qui seraient à son opposé.

Identification. Jennifer s'identifie à Rebelle, à Raiponce et à un film qui ressemble à son quotidien (*La Vie Scolaire*). Elle aime aussi beaucoup le film *La Princesse et la Grenouille* qui traite d'une culture un peu différente et de personnes ayant une autre couleur de peau que la sienne. Les films qu'elle cite parlent de la rencontre avec un jeune homme ou de l'interdit parental lié à la thématique de la sexualité, ce qu'elle évoque très clairement dans l'entretien quand elle parle de son propre vécu.

Réception de la thématique Disney : Jennifer apprécie la thématique. Elle repère les attributs physiques, étant elle-même attentive à la sphère physique. Elle repère également les enjeux adolescents et parentaux dans le film *Rebelle* qu'elle applique à sa propre personne.

Perception de la thématique princesse : elle explique n'avoir jamais vraiment aimé les princesses, n'apprécie pas leur fragilité et préfère des personnages forts et combatifs comme Mérida, ce qui peut être mis en lien avec le fort caractère qu'elle dit avoir.

Réceptivité aux questions de genre : Jennifer s'interroge au fur et à mesure de l'entretien, notamment en remarquant l'atypisme physique de Mérida et en évoquant à la fin le contre-stéréotype de *La Reine des Neiges*.

Entretien Mathilde

15 ans

(Mathilde, Jade et Esther sont trois amies)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. ok

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? je m'appelle X (Mathilde)

Quelle est ta date de naissance ? j'ai 15 ans

Que font tes parents dans la vie ? ma mère est X (profession médicale) et mon père X (enseignant)

Dans quelle ville tu habites ? X (petite ville rurale)

Tu es dans quelle classe ? en seconde.

Seconde quoi, pro ou générale ? non seconde générale

Tu sais ce que tu aimerais faire plus tard ? bah un métier dans le dessin parce que j'adore dessiner, voilà. Surement quelque chose comme designeuse graphique ou quelque chose comme ça. Je suis pas trop sûre encore.

Tu as quelques idées déjà. Et est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? euh je sais pas je dirai que je suis créative, je sais pas, optimiste, j'aime bien rire avec les gens. Je suis un peu timide des fois.

Ok, autre chose ? je sais pas

Comment tu te vois quand plus tard dans ta vie Mathilde? Bah du coup j'aimerai bien bah du coup avoir un métier surement dans l'art, et après je sais pas, pourquoi pas faire mes études à X et n'importe, je veux bien rester là et avoir un appartement, quelque chose comme ça, voilà.

C'est quoi être adulte pour toi? Bah… c'est quand on doit, c'est toutes les responsabilités à gérer, on est indépendant. Le fait de devoir gérer notre vie en fait. Je sais pas, sans l'aide de, enfin on peut avoir l'aide de nos parents mais du coup c'est plus eux qui s'occupent des choses importantes.

Tout à fait. Tu as hâte de ça ? euh oui et non, pfff oui…pas forcément.

Tu as encore le temps. Et est-ce que tu as des rêves Mathilde? bah du coup bah j'aimerai bien faire un métier dans le dessin du coup, bah voilà, être heureuse quoi.

C'est quoi être heureuse ? bah je sais pas, faire un travail qui me plaît, voilà pour, avoir une maison, des animaux, des choses comme ça. Je sais pas trop.

Tu aimes les animaux ? oui

Tu aimes quoi comme animaux ? les chats surtout

Tu en as ? oui on en a trois.

Ah oui effectivement. Et u aimes faire dans la vie ? tu m'as dit tout à l'heure le dessin. oui et du coup tout ce qui est Art, aussi la photo, la vidéo, enfin voilà, la peinture tout ça. Et après bah … je sais pas j'aime bien sortir avec mes amis. Faire du skate aussi. Et j'aime bien faire du foot, voilà.

Tu fais du foot avec des amis ? ou en club ? bah l'année dernière j'en ai fait en club mais là non juste comme ça en vacances en général.

Tu as des activités que tu fais à l'extérieur? Non, non

Donc tu fais les activités dont tu m'as parlé. Oui

Et est-ce que tu pourrais me dire c'est quoi l'amour pour toi ? euh déjà je trouve que c'est important de s'entendre déjà, d'être un peu ami avec la personne avant, de bien s'entendre et tout. Enfin voilà, je sais pas trop comment expliquer.

En même temps c'est une question difficile que je te pose. tu penses quoi de l'amour ? bah je sais pas je trouve ça beau voilà, j'aimerai bien que ça m'arrive.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Je vais te demander quel est ton film ou dessin -animé préféré ? euh je pense que c'est un film Myazaki, enfin studio Ghibli quoi. Princesse Mononoké par exemple.

Pourquoi c'est ton préféré? Bah déjà ça parle beaucoup de la nature, donc j'aime bien, la forêt tout ça. Je le trouve super intéressant, voilà. C'est un peu original comme sujet. C'est pas juste une princesse et un prince charmant quoi (rire). Je sais pas, j'adore les films de Miyazaki.

Y'a quoi de spécial dans cette histoire-là ? euh bah du coup c'est l'histoire d'un, je crois d'un ben d'un jeune homme qui est touché par la malédiction et il essaye de l'enlever parce que ça peut le faire mourir. Et du coup il arrive dans un village où la, la forêt et le village un peu, je sais plus comment ça s'appelle, bah ils sont en guerre en tout cas, et ils veulent tuer les animaux-dieux. Du coup princesse Mononoké c'est elle qui défend la forêt. Et après, y'a aussi une sorte d'amour mais c'est une sorte de guerre, je sais pas trop comment expliquer.

Mais c'est ce qui te plaît dans ce film ? oui

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? euh … je sais pas trop. Bah du coup c'est encore dans les Miyazaki je pense. Du coup princesse Mononoké.

Ce personnage-là ? oui j'aime bien

Pourquoi tu l'aimes bien? Bah du coup déjà le fait qu'elle vive avec les animaux. Elle est forte aussi. Enfin, c'est une guerrière quoi.

Ça fait quoi qu'elle soit une guerrière du coup ? bah enfin elle est capable de se défendre toute seule

Elle a besoin de personne c'est ça ? oui c'est ça, oui oui.

Tu pourrais me la décrire un peu princesse Mononoké ? bah elle a je crois des triangles de maquillage sur les joues, elle a les cheveux un peu au carré, je crois qu'elle a une peau, une peau de bête sur la tête. Et un collier avec des dents, des choses comme ça, voilà.

Et elle est comment dans sa personnalité ?bah elle est assez, enfin courageuse et très euh, enfin, comment dire, je sais pas comment dire mais enfin motivée un peu, c'est pas ça le mot que je cherche. Après prête à tout pour réussir à sauver la forêt dans le film. voilà

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer des films. Tu me dis si tu les connais ou pas.

Est-ce que celui-là tu connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
(*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) oui
(*La Petite Sirène*) oui
(*Aladdin*) oui
(*La Belle et la Bête*) oui aussi
(*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) oui
(*La Princesse et la Grenouille*) oui
(*Raiponce*) oui
(*Rebelle*) oui
J'ai fini.

Tu les connais tous. Mais après je les ai pas tous vus. En fait quand j'étais petite je regardais pas trop de Disney, enfin pas les princesses, je regardais plus des trucs comme l'Age de Glace, ou Cars, des choses comme ça. Du coup je pense que je n'ai vu que La Princesse et la Grenouille, Rebelle et la Belle et la Bête je pense.

Quel est le film que tu préfères ? euh bah je me rappelle que j'aimais bien Rebelle, enfin je m'en rappelle pas trop, ça fait longtemps que j'ai pas regardé.

Pourquoi tu aimes celui-là ?bah fin déjà j'aime pas les histoires de princesses clichées et stéréotypées tout ça

Pourquoi ? ben parce que c'est toujours la fille qui vient se faire sauver par le prince charmant, tout ça. Puis, je suis pas trop contes de fées quoi.

D'accord. Et Rebelle ben je me rappelle plus trop de l'histoire. Mais…

Elle est pas clichée elle ? euh bah surement parce que Disney quand-même… voilà mais, je m'en rappelle plus de l'histoire en fait. Après la Princesse et la grenouille c'est aussi une princesse … en plus avec le crapaud c'est encore plus le cliché (rire) basique.

Et dans Rebelle, tu préfères quel est le personnage ? bah … bah du coup je pense je sais plus comment elle s'appelle … Mérida, un truc comme ça.

Oui, c'est ça, Mérida. Oui, mais je m'en rappelle plus vraiment de l'histoire. Je pense que c'est elle du coup.

Pourquoi tu aimes elle? Euh bah je crois qu'elle était assez libre aussi, et c'est ce que je me rappelle. Voilà.

Tu pourrais me la décrire un peu ? de ce que tu te souviens. Bah… euh.. je sais pas, je m'en rappelle plus. Je me rappelle que c'était un peu une guerrière aussi… pfff je me rappelle plus de l'histoire vraiment. Euh… je me rappelle pas assez désolée.

Ce n'est pas grave. D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? non, y'a peut être une sorte de malédiction non ? je sais plus.

C'est ça. Du coup tu ne te souviens pas bien de l'histoire, mais est ce qu'il y a une scène peut être qui te reviens ? ben je sais plus, à un moment y'a quelque chose avec les pierres autour d'elle là, et après une maison avec une vieille sorcière. Quelque chose comme ça, c'est tout. Et après y'a des ours non dedans? Sinon je me rappelle de plus rien d'autre.

Est-ce qu'il y a une scène que tu aimes bien dont tu te souviens ? euh non

Ok pas de soucis. Je ne sais pas si tu t'en souviens, mais Rebelle elle a des prétendants. Est ce que tu as un avis sur la relation entre Rebelle et les prétendants amoureux ? je m'en rappelle plus non plus, vraiment il me reste pas grand-chose du film.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? bah non je pense pas, déjà qu'il y a de la magie dedans, donc non. Après avec les prétendants et tout ça, ça se passait comme ça au Moyen-âge je pense. donc euh bah pourquoi pas

Alors même si tu as pas beaucoup de souvenir de ce film, est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose ou tu voudrais qu'il se passe quelque chose de particulier ? je m'en rappelle pas assez. Sinon la Belle et la Bête j'ai vu le film y'a pas longtemps. Enfin, pas le dessin animé, le film quoi. Avec Emma Watson.

Tu en as pensé quoi de ce film ? bah j'ai bien aimé mais surtout parce que c'était Emma Watson qui jouait, j'aime bien l'actrice. C'était bien fait tout ça, mais après l'histoire en tant que telle bah c'est ... pas non plus exceptionnel.

Qu'est ce que tu en penses de cette histoire, tu peux m'en dire plus ? bah c'est, je sais plus, Belle qui est capturée par la Bête non c'est ça ? qui l'enferme ou je sais plus, dans sa maison et tout. Enfin …

Pourquoi tu trouves pas ça exceptionnel comme histoire ? bah c'est toujours les histoires, enfin y'a toujours quelqu'un de méchant, et tout qui veut l'épouser, et j'sais pas là, dès qu'elle se fait enfermée elle tombe amoureuse de la Bête et à la fin il se transforme en beau prince charmant, enfin voilà.

Ça, ça ne t'intéresse pas vraiment ? ouais c'est ça.

Questions générales Princesses

Pour aller un peu plus loin, tu as ciblé qu'effectivement il y avait des princesses. oui

Est-ce que tu peux me dire ce qu'est une princesse ? dans les films Disney ?

Comme tu veux. bah en général, dans les films Disney c'est toujours des princesses belles, minces, blanches, à part la Princesse et la Grenouille mais voilà, enfin toujours qui ont besoin de quelqu'un pour être sauvée, enfin, y'a toujours le prince qui leur sauve la vie. Et qui fait que leurs vies deviennent super et voilà.

Je vois ton sourire, tu trouves ça pénible en fait ? Oui, bah pfff, c'est toujours les mêmes base l'histoire en fait, ça change juste un peu les détails mais … et puis y'a toujours le méchant qui est tout méchant, enfin y'a toujours le bien d'un côté et le mal de l'autre. Voilà, c'est pas du tout nuancé quoi.

Est-ce que tu aimes les princesses ? non, pas trop, bah après j'ai rien contre non plus mais c'est pas ça qui m'a marqué dans, c'est pas ça qui m'a, comment dire, qui a fait mon enfance.

Tu pourrais me citer des films de ton enfance ? oui du coup bah j'ai beaucoup regardé les Miyazaki, après des films d'animation, des choses comme ça, Pixar, par exemple l'Age de Glace, les indestructibles, Cars et après des dessins-animés beaucoup, je me rappelle que je regardais des trucs de foot aussi, je m'en rappelle pas trop, après les dessins-animés qui passent à la télé quand j'étais petite.

Y'aurait une différence entre les Disney et là qui sont en face de toi et ceux que tu me cites ? bah après je sais pas, c'est juste que, c'est juste c'est des aventures quoi, et c'est pas des contes de fées en tout cas. C'est juste des aventures normales.

D'accord. Donc toi tu n'aimerais pas être une princesse je suppose ? non pas vraiment

Pourquoi ? bah du coup j'ai pas envie d'attendre qu'un prince vienne pour que ma vie soit géniale quoi. (rire) voilà.

Au lieu d'attendre, tu voudrais faire quoi ? bah faire ce que je veux, je sais pas, m'amuser quoi.

Est-ce que tu as déjà joué à la princesse ? euh bah je pense, avec des amis, quand j'étais petite, mais j'ai pas trop de souvenirs.

Tu penses quoi des princesses ? ben je trouve que bah c'est un peu, c'est que des clichés et je trouve ça un peu dommage que c'est les films qui soient les plus vus par les enfants du coup. Enfin y'a d'autres films qui seraient mieux. Mais voilà, tout le monde regarde les Disney. Et même aujourd'hui j'ai pleins d'amis qui aiment les chansons Disney, tout ça, et je trouve ça… je sais pas.

Tu trouves que ça a un impact ? euh non peut-être pas mais disons que ça rend un peu plus normaux les clichés quoi. Enfin je sais pas trop comment dire. Du coup c'est un peu vu par tout le monde et ça stéréotype un peu tout.

D'accord. Et alors d'après toi, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? bah pour les deux. Y'a pas de, je vois pas pourquoi un garçon pourrait pas regarder ou jouer à la princesse, comme les filles quoi. Chacun fait comme il veut.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? bah déjà les princesses c'est toujours un peu, en tout cas dans Cendrillon, c'est toujours un peu des filles en détresse, voilà, qu'il faut sauver. Bah par exemple Cendrillon c'est grâce au prince qu'elle a pu avoir une vie bien, entre guillemets. Et euh… bah voilà, enfin elles ont toujours le rôle un peu plus, je sais pas, un peu plus comment dire, un peu moins bien, un peu plus faible comparé aux princes.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? bah… j'en ai pas vu beaucoup. Soit Rebelle, soit Mulan. Mulan je l'ai pas vu mais je me souviens que j'avais vu les bandes annonces et ça, ça avait l'air assez bien.

Pourquoi ça avait l'air assez bien ? ben je m'en rappelle plus trop mais c'était plus de l'aventure aussi il me semble, mais comme je l'ai pas vu…du coup je peux pas trop savoir.

D'accord, en tout cas ça t'as attirée. oui

Et la princesse que tu aimerais le moins ce serait qui ? peut être la Belle au Bois Dormant, ou, je sais pas, même La Petite Sirène, Cendrillon, enfin les premiers Disney.

Pourquoi ? ben la Belle au Bois Dormant elle se pique et après elle est endormie pendant tout le film, en attendant que le prince vienne la sauver, voilà (rire), et la Petite Sirène bon après je sais plus trop mais elle sort de l'eau juste pour un prince. bon après si elle est amoureuse et tout ça peut marcher. Et

Cendrillon aussi, je sais pas, elle est un peu, elle est pauvre et tout ça et dès qu'elle rencontre son prince, voilà toute sa vie devient géniale.

Alors tu m'as dit que tu aimais Rebelle. Je la pose là. Je vais te montrer deux autres princesses : Cendrillon et je te mets Pocahontas. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Bah… bah Pocahontas ça parle plus de la nature, oui de la nature tout ça. Rebelle, je sais plus trop mais c'est plutôt que elle se bat pour quelque chose, je sais plus trop. Et Cendrillon et ben voilà, elle va au bal, (rire) pour rencontrer son prince charmant. Bah après, je sais pas Pocahontas, mais je pense que ce sont toutes des princesses. Niveau, bah non, bah Cendrillon à la base c'est pas une princesse mais voilà. Et après… euh je connais pas assez bien les films pour trop dire les ressemblances. Mais y'a toujours une histoire de prince, de prétendant, de choses comme ça. Et il doit y avoir de la magie dans les trois quand même. Parce que bah c'est Disney, donc je pense.

Si Mathilde tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? bah déjà je sais pas une princesse qui se Rebelle du coup, mais qui soit pas forcément amoureuse d'un prince mais de quelqu'un qu'elle a choisi, même si il est pauvre par exemple, ou quelque chose comme ça. Et voilà, et puis qui défierait les clichés.

Si tu vas plus loin, pour défier les clichés elle serait comment ? bah je sais pas par exemple qui mettrait des pantalons, voilà, qui aurait les cheveux courts, des choses comme ça.

Oui d'accord et alors si tu pouvais inventer le film qui va avec, il se passerait quoi ? bah pfff je sais pas… je sais pas trop. Par exemple elle aurait des prétendants mais elle voudrait pas se marier, elle voudrait faire le tour du monde, ou alors elle s'embarque sur un bateau, quelque chose comme ça. Une histoire de pirate par exemple, un truc comme ça.

Et ça se finirait comment ce film-là ? euh bah je sais pas, pas forcément avec une histoire d'amour d'ailleurs, car c'est toujours comme ça. Mais peut être même les princesses elles meurt jamais et ça se finit toujours bien. Je sais pas.

Tu verrais quels autres personnages avec elle ? hum… euh je sais pas trop après. bah des amis à elle, je sais pas. du coup c'est une histoire de pirates donc forcément une capitaine et des matelots, des choses comme ça.

T'as d'autres idées ? bah je sais pas après.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? hum… bah non je vois pas trop.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Mathilde est plutôt détendue durant l'entretien. Elle présente dans son style vestimentaire des touches d'originalité (ses chaussettes, son vernis). Mathilde semble avoir un avis critique qu'elle n'hésite pas à développer.

Identification. Mathilde est davantage sensible aux héroïnes guerrières que sont princesse Mononoké, Rebelle ou encore Mulan. Ce sont également des personnages proches de la nature, ce qui semble être son cas également.

Réception de la thématique Disney. Mathilde a un regard critique sur les contenus Disney qu'elle trouve répétitif et stéréotypés. Elle cite d'autres studios d'animation comme Ghibli du côté japonais et Pixar du côté américain. Pour autant, elle connait les Disney mais s'intéresse davantage à ce qu'elle appelle « les films d'action » comme les Indestructibles ou Cars.

Perception de la thématique princesse. Mathilde perçoit les enjeux féminins des princesses autour des atouts physiques.

Réceptivité aux questions de genre. Mathilde rit beaucoup face aux princesses et contenus stéréotypés : son regard est critique et elle repère d'emblée les stéréotypes, les clichés et les messages genrés contenus dans les films d'animation. Elle met l'accent sur l'idéalisation amoureuse à laquelle elle n'adhère pas du tout.

Entretien Jade
15 ans
(Mathilde, Jade et Esther sont trois amies)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? (me fait oui de la tête)

Comment tu t'appelles ? X Jade

Quel âge as-tu ? j'ai 15 ans

Que font tes parents dans la vie ? ma mère elle est X (ouvirère) et mon père X (agriculteur)

Dans quelle ville tu habites ? X (petite ville rurale)

Tu es dans quelle classe ? en seconde

Seconde générale ? seconde pro

Quel type de bac pro ? en commerce et restauration

Pourquoi est ce que tu as choisis cette voie ? alors tout d'abord je voulais être maître-chien, mais j'avais pas l'âge, et donc c'est un métier de famille, de services, donc je me suis dirigée vers cette voie.

D'accord. Pourquoi tu es intéressée par les métiers de famille ? ben parce que je trouve ça bien on est commu… on est en communication avec les gens, on leur fait plaisir.

Ça, ça te plait, d'accord, ok, ça marche. Et est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? euh je suis assez timide, j'suis quelqu'un qui aime bien embêter les autres, euh … j'aime beaucoup rigoler aussi.

Oui, avec les copines ? oui

Autre chose dans ta personnalité ? non

Est-ce que tu sais ce que tu voudrais faire plus tard ? oui, maître-chien, dans l'armée ; mon grand-père il était, il faisait partie de l'armée, et petite je lui ai promis de reprendre la suite, et mon père voulait y aller aussi. Sauf qu'il fait de l'asthme, et ils ont pas voulu de lui.

D'accord, l'armée à dit non. Toi ce sera ton projet. Du coup tu aimes les chiens ? oui

Tu as des chiens ? oui, j'en ai deux.

Et ça ne te fait pas peur l'armée ? non

Tu connais un peu ce monde-là vu que ton grand-père en faisait partie ? oui

D'accord. Comment tu te vois quand tu seras plus grande ? je sais pas… je sais pas.

C'est pas grave. Est-ce que tu pourrais me dire ce que ça veut dire être adulte pour toi? Savoir se prendre en main, avoir des responsabilités …

Est-ce que tu as des rêves ? non pas spécialement

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? aider les gens

C'est quoi aider les gens par exemple ? quand quelqu'un a besoin qu'on l'aide, porter des choses, être utile, des choses toutes basiques mais qui pour moi me réchauffe le cœur.

Il y a d'autres choses que tu aimes ? sortir.

Sortir pour faire quoi par exemple ? sortir avec mes amis, profiter avec la famille

D'accord. C'est important pour toi la famille ? oui

D'accord. Est-ce que tu as des activités ? oui

Tu fais quoi ? je fais de la musculation.

Ok, tu fais ça à la maison, ou dans un club, une salle ? dans une salle.

Tu y vas combien de fois par semaine ? tous les mercredis.

Ça fait longtemps que tu fais ça ? que depuis le début de l'année.

Et ça te plait ? oui

Et tu as déjà fait d'autres types de sports ? oui de la gym, j'en ai fait sept ans.

D'accord, là tu as voulu changer ? oui

Ok, tu as d'autres activités ? non

Et Est-ce que tu pourrais me dire pour toi, c'est quoi l'amour ? c'est savoir prendre soin de l'autre. C'est … je sais pas.

C'est une question difficile. Tu en penses quoi toi de l'amour ? j'pense que ça fait mal mais en même temps y'a un côté de joie dedans. Parce que on peut aime fort une personne, mais y'a toujours quelque chose qui va faire que, qui va bloquer.

C'est quoi qui bloquerait du coup ? bah y'a toujours des hauts et des bas, par exemple si j'avais un copain, avec sa meilleure amie … ça irait très mal entre nous.

Donc ça te parait beau mais compliqué c'est ça ? voilà.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? mon dessin animé… hum… euh… pirate des caraïbes.

Ok le 1 ? oui

Pourquoi tu aimes ce film ? parce qu'il y a de l'action dedans et que j'adore le personnage principal.

Oui, tu aimes, comment il s'appelle ? Jack Sparrow. Je le trouve mystérieux et en même temps il me fait rire.

Y'en a 3 c'est ça des films ? oui

Tu les as tous vus ? oui

D'accord. Et quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? euh Jack Sparrow… oui j'en ai pas d'autres.

Donc pour les raisons que tu m'as expliquées. Est-ce que tu peux me le décrire ? décrire physiquement ?

Comme tu veux. Il est assez grand, il a les cheveux longs, il est un peu… beaucoup ivrogne (rire) et il a des habits un peu de pirate.

Et dans son caractère il est comment ? il est un peu « cool la vie », il est pas, il prend beaucoup de risques.

Proposition des 11 films princesses Disney

Ok. Alors maintenant je vais te montrer des films. Tu vas me dire si tu les connais ou pas. D'accord.

Est-ce que tu connais lui ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
(*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) oui
(*La Petite Sirène*) ouais
Celui-là (*Aladdin*) oui
Celui-là (*La Belle et la Bête*) oui
Lui (*Pocahontas*) oui
Lui (*Mulan*) oui
Lui (*La Princesse et la Grenouille*) oui
Lui (*Raiponce*) oui
Et lui ?(*Rebelle*) oui
Tu les connais tous. oui

Parmi tous ceux que tu vois est ce que tu peux me dire celui que tu préfères ? Rebelle

Rebelle, oui pourquoi ? parce que comme dans le titre la fille elle est assez rebelle, et… bah elle veut un peu vivre sa liberté loin de ses parents. A cause de son action elle regrette. Mais elle fait tout pour les sauver quand même. Ça m'a touchée.

Pourquoi ça t'a touché ce point précis ? parce que ses parents bah si ils étaient plus là parce qu'elle était libre, elle voulait quand même les récupérer parce que bah elle les aime

Donc c'est le côté famille, puisque toi tu es sensible à la famille c'est ça. ? oui

D'accord. Et alors quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? j'aime beaucoup les petits.

Les frères ? oui

Pourquoi ? Parce que bah ils ont, c'est des petits donc ils ont pas vraiment, ils écoutent pas ce qu'on leur dit. Ils aiment bien embêter leur grande sœur.

Ça marche. Est-ce que tu pourrais me les décrire un peu ? bah… ils sont petits, ils sont plusieurs donc ils peuvent faire des tours, ils sont marrants, ils font un peu ce qu'ils veulent…

Est-ce que tu penses que tu leur ressembles ? un peu

Pourquoi ? parce que j'aime bien ne pas écouter et j'aime bien embêter mes sœur.

Tu as plusieurs sœurs ? oui j'en ai 3

Plus petites ? non plus grandes.

Donc toi tu aimes les embêter comme eux ils embêtent leur sœur ? oui

D'après toi, c'est quoi l'objectif des frères dans le film ? hum… bah que de montrer que même s'ils se bagarrent avec leur sœur ils l'aiment quand même, c'est pas parce qu'ils l'embêtent que ils l'aiment pas. Après je sais pas.

Et le but de Rebelle c'est quoi ? bah au début c'était d'être libre et ensuite c'est de retrouver ses parents. Et en même temps de leur faire comprendre qu'elle veut être libre.

est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? euh… bah c'est rebelle qui fait un peu, qui sort souvent du château. Et en fait ses parents ils lui interdisent au bout d'un moment. Elle est pas contente donc elle voit une sorcière, elle trouve une sorcière qui l'aide, et quand elle fait manger… je sais plus trop ce que c'est, sa mère elle devient un ours. Et du coup elle doit la faire vivre, elle doit, elle la protège pour pas qu'elle devienne complètement un ours et elle essaye de retrouver cette sorcière. Et à la fin… je sais plus trop la fin.

Ça se fini bien ou ça se fini mal ? ça se finit bien

Il se passe quoi ? je sais qu'ils vont, la mère de Rebelle elle va se battre contre un autre ours, et que après elle va se re-transformer. Et ses frères aussi.

Dans ce film quel est ton moment préféré? c'est justement la fin quand ils se retrouvent tous ensemble.

Le côté familial ? oui

D'accord. Tu aimes bien quand ça se fini bien ? oui

Pourquoi ? parce que quand ça fini mal tu as de la peine pour eux.

Et qu'est ce que tu penses de l'histoire entre Rebelle et ses prétendants amoureux ? bah que ils se forcent à se marier alors que elle veut pas et elle les aime pas forcément.

Est-ce d'après toi ce film ça peut ressembler à la vraie vie? Oui

Pourquoi ? parce que nos parents ils peuvent nous empêcher de sortir, mais aussi en même temps nous forcer à nous marier.

Oui, tu en penses quoi de tout ça ? ben je pense que c'est pas comme ça que… on doit laisser les choses se faire.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non

Il te plaît comme ça ? oui

Questions générales Princesses

Alors je ne sais pas si tu as remarqué mais dans tous ces films, il y a une princesse. Oui

Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? une personne au bon cœur qui… qui vit dans un château. Et… je sais pas.

Est-ce que tu aimes les princesses ? vite fait

Vite fait, Pourquoi ? ben parce que c'est bien elles ont une maison aussi, mais elles sont un peu au-dessus de tout le monde.

Oui ? du coup je les aime bien parce qu'elles sont comme nous au fond, mais d'un autre côté, elles sont plus fortes que nous.

Ça, ça te dérange ? oui

Pourquoi ? parce que je préfèrerai que tout le monde soi pareil

Oui, ok. Et tu penses des princesses toi? Qu'elles sont, après ça dépend des personnes, mais qu'elles sont généreuses. Elles ont une vie assez compliquée aussi.

Tu n'aimerais pas avoir leur vie ? non

Pourquoi, c'est quoi qui te dérange dans leurs vies ? elles ont beaucoup de responsabilités

Toi tu ne veux pas ça ? non

C'est quoi les responsabilités qu'elles ont par exemple ? elles ont le royaume sur les épaules, elles doivent s'occuper des bals, de toutes sortes de choses.

D'accord. Tu aimerais être une princesse ? non

Pourquoi ? parce que … bah quand on est une princesse on est assez seule dans le château. On est pas seule, mais on est accompagnée par des gens pas forcément. T'as tout le temps des choses à faire.

C'est pas trop ton truc. non

Est-ce que toi tu as déjà joué à la princesse ? (rire) oui

Tu aurais un exemple à me citer ? je jouais souvent à la princesse avec ma sœur. Moi je suis souvent sa mère, et elle la petite princesse qui obéit pas.

Ça fini comment ces histoires-là ? euh (rire) bah à la fin elle se fait couronner et elle obéit.

Elle a quel âge ta sœur ? Elle a 8 ans.

Et tu t'es déjà déguisée en princesse ? non

Un autre type de déguisement ? oui, en sirène.

D'accord, alors d'après toi Jade, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les deux.

Pourquoi ? parce que dans chaque histoire y'a un homme qui est présent et c'est pas parce que y'a des princesses que ça concerne que les filles. Les hommes ils peuvent se comparer aux, aux garçons dedans.

Ça veut dire que les filles elles se comparent aux princesses ? après ça dépend, mon cousin il s'est comparé à … à Pocahontas, parce qu'il la trouve comme elle, elle lui ressemble.

D'accord. Et est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? non. Pas forcément. Après on dit souvent que les hommes ils sont plus forts mais moi je pense pas, je pense que ils ont la même capacité.

Pour toi c'est pareil ? oui

Parmi les 11 princesses que tu vois là, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? Mulan

Pourquoi ? Parce que elle se fait passer pour un homme, pour montrer que les femmes sont aussi fortes que les hommes.

C'est par rapport à ce que tu disais juste à l'instant ? (fait oui de la tête)

Tu penses tu lui ressembles ? non

Pourquoi ? non, parce que je me ferai jamais passer pour un homme. Enfin, j'ai pas une voix très virile déjà (rire) et je suis assez collante.

C'est un truc de fille d'être collante ? non mais pour prouver que je suis un homme ça serait difficile.

Et alors la princesse que tu préfères le moins ce serait qui ? je sais pas, je les aime toutes

Pourquoi tu les aime toutes ? parce qu'ils ont tous, elles ont toutes leurs rôles et ce qui les décrivent en fait.

Ça te plait que ce soit différent comme ça ? oui

Il manquerait un type de princesse dans toute la collection ? hum … non.

Alors tu m'as dit que tu aimais Mulan. Je te montre aussi Cendrillon et je te montre Raiponce. ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. La ressemblance c'est qu'elles se, elles se battent toutes pour quelque chose. La différence c'est que bah elle (Raiponce) elle est prisonnière, elle (Mulan), elle veut démontrer que les filles ça peut être aussi fort qu'un homme et elle (Cendrillon) elle veut prouver qu'elle peut, elle veut sortir, elle est comme une femme de ménage, elle veut prouver qu'elle est une personne comme tout le monde.

D'accord, tu vois d'autres choses ? non

Ok. Si toi tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? je sais pas

Elle peut être comme tu veux. Bah elle serait généreuse, hum… elle sortirait quand elle veut. Elle s'habillerait de la façon qu'elle veut.

Elle s'habillerait comment par exemple ? avec des pantalons, pas obligé que ce soit des robes. Et … je sais pas.

Et alors si tu pouvais inventer un film où elle intervient cette princesse-là, tu voudrais qu'il se passe quoi dans ce film ? qu'elle, qu'elle sauve des personnes pauvres. Qu'elle les aide.

D'accord. Et elle ferait comment pour les aider ? elle leur offrirait un toit ou de quoi manger.

Elle aurait des pouvoirs ? non pas spécialement

Y'aurai quoi comme personnages dans ce film-là ? ses amis, elle, les personnes pauvres et … et les villageois.

Est-ce qu'il y aurait un prince ?ouais … ça dépend

Oui, ça dépend de quoi ? ça dépend de si … après ça peut être son frère.

Oui c'est vrai. Tu n'as pas forcément envie qu'elle ait un amoureux dans cette histoire ? non

Pourquoi ? bah ça fait, ça, ça fait un peu comme toutes les histoires de princesses. Ça se termine heureux et avec un copain.

Oui et tu en penses quoi de ça ? ça fait un peu reprise.

Ça ne t'intéresse pas du coup ? non

Alors du coup elle se finirait comment du coup toi ton histoire ? bah les personnes pauvres seraient heureux et elle elle serait contente aussi.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Jade paraît effectivement timide et discrète. Elle est plutôt d'allure masculine dans son style vestimentaire.

Identification : Jade s'identifie à des personnages masculins ou bien en fonctions de valeurs morales (aider autrui). Elle apprécie la thématique de la famille, ce qui semble être important dans sa vie personnelle.

Réception de la thématique Disney : Jade connait bien l'univers Disney qu'elle cite spontanément avec l'exemple de *Pirates des Caraïbes*. Elle repère principalement la nature des relations entre personnages et les traits de personnalités de ceux-ci.

Perception de la thématique princesse : Jade est mitigée entre une vision classique des princesses (gentillesse) et en même temps sur des critères de privilèges. Elle semble plus intéressée par des princesses aux traits plus « masculins », ce qui semble plus proche de ce qui lui ressemble personnellement, au-delà de sa sensibilité, proche des traits féminins traditionnels.

Réceptivité aux questions de genre : Jade repère les enjeux de mixité et apprécie le personnage de Mulan qui est en capacité de se battre comme un homme.

Entretien Esther
15 ans
(Mathilde, Jade et Esther sont amies)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. oui

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? bah X (Esther)

Tu as quel âge ? 15 ans

Que font tes parents dans la vie ? papa il est musicien, enfin il était musicien. Et maman elle travail à X (dans le médico-social).

Dans quelle ville tu habites ? X (petite ville rurale)

Tu es dans quelle classe ? en seconde

Seconde générale ? oui

Est-ce que tu sais ce que tu aimerais faire quoi plus tard ? oui j'aimerai être psychologue

pourquoi ce métier ? euh pourquoi, je pense j'aime bien être à l'écoute des gens, être, leur venir en aide, les aider à régler certains problèmes.

Est-ce que tu pourrais me décrire un peu ta personnalité ? euh… j'suis, j'suis timide on va dire quand je connais pas trop les gens. Un peu réservée aussi. Mais quand je suis en confiance, je suis moi on va dire.

Oui, ça veut dire quoi ? bah j'suis souriante, j'suis, j'suis, je sais pas comment je suis. Je sais pas, je suis bavarde tout le temps. Je suis, je sais pas moi.

Ok, comment tu te vois plus tard dans ta vie ? pourquoi, comment ça ?

Comment tu vois ta vie plus tard quand tu te penses plus grande, tu t'imagines comment ? où je veux habiter ?

Par exemple. Comment tu te vois. Ah ! bah j'aimerai habiter soit à Paris, au début je voulais habiter à Paris mais je pense pas trop en fait. Donc X pourquoi pas, mais pas sûr. Après j'aimerai avoir un chien, j'aimerai avoir deux enfants, avoir une belle maison, une grande maison, et peut être que j'habiterai près de la mer, mais du coup ce sera pas X. faut qu'il fasse beau je pense aussi. Bah voilà.

Pourquoi deux enfants ? parce que moi je suis fille unique et je pense que c'est bien d'avoir au moins deux enfants. Trois c'est un peu beaucoup je trouve, mais deux c'est bien.

C'est quoi être adulte pour toi? Etre adulte c'est, c'est être, être pfff je sais pas c'est…être indépendant, après on est un peu indépendant quand on est jeune. Mais là y'a une totale, y'a plus personne qui va aller vérifier si on fait les choses ou pas. mai son fait un peu ce qu'on, on est pas vraiment, y'a pas, y'a pas quelqu'un qui va nous dire fait ça, fait ça. Voilà.

Tu as hâte d'être à ce moment-là ou pas? bah oui un peu quand même car j'aimerai bien avoir un appartement bientôt

Faut encore patienter un petit peu. Oui c'est ça

Est-ce que tu as des rêves Esther? des rêves ? euh j'aimerai voyager, j'aimerai bien aller aux Etats-Unis, aller en Australie, j'aimerai bien aller… retourner en Espagne, et j'aimerai bien savoir parler anglais super super bien.

Pourquoi ? je sais pas je trouve ça super stylé.

Ok, ça marche, et qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? bah du coup j'aimerai être psychologue plus tard. Et sois je travaillerai, j'aurai mon propre cabinet, soit j'aurais, soit dans un psychologue d'aide du travail peut être. Ça me paraît bien. Ou après je sais pas trop on verra.

Et tu aimes faire quoi dans tes loisirs ? Ah ! oh j'aime bien bah du coup sortir avec les copines, j'aime bien, j'aime bien, j'aime bien faire la cuisine, j'aime bien… regarder des films. J'aime bien dormir aussi. j'aime bien, ah si j'aime bien écouter de la musique, j'adore ! et chanter aussi.

D'accord, est ce que tu as des activités ? euh je fais de l'AS avec le lycée.

De l'AS, c'est quoi de l'AS ? c'est une association sportive. On fait du sport

C'est plusieurs sports ? bah moi je fais de la musculation avec Jade du coup, mais on peut faire y'a escalade, y'a sport, y'a tennis, on choisit un peu ce qu'on veut faire et ça peut changer dans l'année.

Et toi tu préfères quoi ? bah là je fais musculation avec Jade du coup, enfin je m'en fiche un peu mais c'est bien, la musculation j'aime bien.

Est-ce que tu pourrais me dire pour toi c'est quoi l'amour ? euh j'sais pas c'est …j'sais pas.

C'est une question difficile. C'est … j'sais pas en fait. Peut être quand on est, enfin, enfin c'est différent d'être avec les copains parce que quand t'es en couple, quand t'es avec ton ami t'es, tu partages des choses, et tu dis pas tout, tu peux faire confiance, quand on est amoureux peut être. On peut se confier, on dit tout. Et en plus ça peut être un peu comme notre double, du coup on fait, on fait, en fait c'est nous en fait peut être. Mais pas nous. En fait c'est nous mais pas nous. On peut se voir dans notre amoureux peut être, c'est notre miroir, voilà.

D'accord, et toi tu penses quoi de l'amour ? bah je pense que c'est beau quand même. Parce que quand on est seul c'est bien mais je pense qu'on a besoin de quelqu'un quand même pour être, complètement épanoui je pense.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? le roi lion

Pourquoi c'est ton préféré? Je sais pas il est trop beau, c'est l'histoire, j'adore l'histoire en fait je pense.

C'est quoi qui te plaît dans cette histoire ? euh je sais pas en fait, si peut être la, l'histoire du fils et son père p't'être. Et bah où il meurt à la fin et il se culpabilise d'avoir tué son père mais en fait c'est pas lui. Mais je sais pas. peut être ce qu'on peut ressentir quand on pense être coupable d'un meurtre de sa propre famille.

Ça te touche du coup ce moment-là ? oui tout le temps.

Et ce serait qui ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? euh dans le roi lion aussi ?

En général. Mon personnage préféré… ah si y'a un autre film que j'aime beaucoup c'est le royaume de ga'hool. En fait c'est des chouettes et j'aime beaucoup et du coup c'est, enfin le gars il s'appelle, comment il s'appelle… bon je sais plus comment il s'appelle. Et en fait c'est aussi une histoire de famille avec, entre le petit frère et le grand frère. Et le grand frère il devient méchant, on va dire ça comme ça. Bah du coup c'est encore une histoire de famille.

Ce sont des histoires qui te plaisent les histoires de famille ? oui

Et du coup dans ce film-là c'est qui ton personnage préféré ? du coup c'est le jeune, il croit en ses rêves, son père il lui a toujours appris des histoires de rois, de gardiens, de, bah les gardiens du coup. Et il y a toujours cru et du coup bah il, grâce à, grâce à, je sais pas si ça se dit, il a cru à ce qu'a dit son père et puis il est allé au bout et il a découvert que la légende que racontais son père elle était vraie. Et du coup bah je pense que du coup ça apprend à, même si c'est un, voilà un rêve, bah les rêves peuvent se réaliser si on y croit fort.

Ce personnage-là il s'appelle comment ? oh je sais plus

C'est pas grave, tu pourrais me le décrire ? c'est peut être Souren. Je crois que c'est Souren qu'il s'appelle. Soren. Oui Soren.

Il est comment alors ? bah c'est une chouette.

oui ? je sais pas, il est, il est un peu bah il est dans son monde, c'est , il est guidé par ses rêves en fait. Il est pas trop sur la, pas trop sur la terre. Il vit grâce à ses rêves en fait.

Je ne connais pas.

Proposition des 11 films princesses Disney

Alors maintenant Esther te montrer 11 images de films. Tu vas me dire si tu les connais ou pas.

Est-ce que lui tu le connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
Lui ? (*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) oui
Lui ? (*La Petite Sirène*) oui
(*Aladdin*) oui
(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) oui
(*La Princesse et la Grenouille*) oui
Lui (*Raiponce*) oui
Et lui (*Rebelle*) et oui
Tu les connais tous. oui

Est-ce que tu pourrais me dire parmi tous ceux là celui que tu préfères ? Aladdin !

Aladdin, oui, tu n'as pas hésitée. Non bah en fait c'est le seul … non lui je l'ai pas vu en fait (me désigne Blanche-Neige).

Pourquoi ? euh pourquoi…bah j'aime bien aussi les films où y'a, enfin y'a les deux mondes qui s'opposent, genre les gens riches et pauvres. Bah du coup là c'est la princesse et le mendiant qui du coup, qui mendie pour survivre. C'est la rencontre entre entre ces deus personnes, j'aime bien.

Quel est le personnage que tu préfères dans Aladdin ? euh Abu je pense.

Oui le singe. Oui

Pourquoi ? bah j'trouve il est drôle et puis … puis j'sais pas, je l'aime bien, il est rigolo.

Tu pourrais me le décrire Abu ? oh ! pfff … oh… Abu il … je sais pas, ça fait très longtemps que je l'ai pas regardé.

Tu te souviens plus trop. Non

C'est pas grave. Est-ce que tu penses que tu lui ressembles à Abu ou pas? euh pfff … hum … peut être mais pas fou quand même.

Tu ressemblerais à un autre personnage ? hum… non.

D'après toi, quel est l'objectif d'Abu dans le film ? bah ça… c'est un peu son animal de compagnie donc euh, bah je pense qu'ils font tout ensemble, parce qu'au début Aladdin il, il, il, comment on dit… il distrait le vendeur, et Abu il vole la, la pomme. Donc ça doit être, ils font tout les 400 coups ensemble.

D'accord. Et tu pourrais me raconter l'histoire du film ? l'histoire ?

Oui. Du coup c'est au début, euh, ah si au début c'est, je crois que c'est lui au début. Y'a quelqu'un au début il veut rentrer dans la grotte, mais il peut pas, il faut que ce soit quelqu'un de, de qui a les critères bien définis, enfin qui doit avoir un bon cœur, un truc comme ça. Donc finalement faut trouver cette personne, et finalement ils ont choisi Aladdin. Donc du coup il, je crois qu'il y a quelque chose en contre-partie, je crois, mais peut être pas en fait. Donc du coup Aladdin il y va, il va dans la grotte, il doit ramener la… la théière, c'est pas une théière mais bon voilà, ce qu'il a dans la main. Du coup il va au fond, il l'a trouve, c'est Jafar, je crois que c'est Jafar, qui, donc qui prend la, la théière . finalement Aladdin il retombe au fond, et il trouve le, non ! non, non, je crois pas en fait. Je crois qu'il garde la… non. Non je crois qu'il garde la théière en fait. Oui je crois en fait il garde la théière. Et il doit trouver le tapis. Il a réussit à sortir, de, ah oui c'est ça, je crois qu'il est remonté, lui (me désigne Jafar) il a essayé de prendre la théière, mais il a pas dû réussir, le lion il s'est refermé, Aladdin il est retombé au fond et il a trouvé le tapis ou avant, ils sont ressortis et après Aladdin il a souhaité être un beau, je sais pas comment dire, un espèce de prince mais je sais pas comment on appelle ça là-bas.

Donc après la princesse elle tombe amoureuse de lui on va dire. Donc voilà donc après, dans le, après, ah oui, après Jafar il récupère la théière, et Jasmine elle est dans un sablier. Et à la fin … elle a failli mourir là et finalement euh ouais… ah si ! ah oui un moment la théière elle a été dans la main de Jafar, et du coup le génie, enfin il est le maître, il est le serveur, le servi.. le serveur ?

Le serviteur ? oui le serviteur de celui qui possède la théière, donc au début c'était Aladdin mais à un moment c'était Jafar, et du coup bah le génie il s'est battu contre Aladdin, mais finalement la situation s'est retournée et ça se finit bien et le génie est libéré voilà.

Et ce serait quoi ton moment préféré? Mon moment ? oh… bah j'aime bien la fin mais j'aime bien le, quand, le quand, quand Jasmine elle a failli… un combat entre quand elle était dans le sablier. Bah je trouve ça triste mais je trouve que c'est une belle scène.

Oui, c'est quoi qui te plaît exactement dans la scène ? c'est elle dans le sablier ou c'est le combat ? oui, bah c'est le fait que ce soit, ce soit, bah y'a pas le temps là. Que si il se bat pas tout de suite, bah elle va mourir et …

C'est un peu le suspens c'est ça ? oui voilà

Ok je comprends. Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Jasmine et Aladdin ? euh .. hum hum.. elle est.. je sais pas en fait… elle est pas fou non plus, c'est pas.. j'sais pas. Bah après c'est dommage qu'on sait très bien qu'ils vont, enfin c'est bien les Disney mais y'a pas trop de suspens quand même… on sait très bien comment ça, on voit quand on voit un personnage on sait très bien avec qui il va finir à la fin, ça c'est un peu dommage, après leur histoire d'amour elle est pas extraordinaire quoi. C'est pas…

Pourquoi ? bah on sait comment ça fini en général, c'est toujours la même chose, ils se rencontrent, y'en a un qui l'aime l'autre il l'aime pas, après y'a, y'a une, y'a, elle découvre la vérité, et elle l'aime pas, il revient, puis voilà.

Toi tu préfèrerais quoi comme histoire d'amour ? ah mais j'aime bien celle-là en fait, mais, mais en fait je préfère les histoires où c'est des vrais gens. Dans les téléfilms là sur M6 j'aime bien.

C'est quoi par exemple que tu regardes sur M6 ? bah je regarde les films de Noel. J'adore. Les films romantiques sur Noel. Les films romantiques tout court.

Pourquoi tu aimes ? bah alors ça, je sais pas du tout hein. Parce que je regarde tout le temps… bah j'aime bien, en fait je pense que j'aime bien les histoires un peu cul-cul la praline, et voilà, parce que c'est bien quand même.

Oui, c'est quoi qui est bien là-dedans ? euh je sais pas mais je pense déjà quand je choisis les films il faut que la fille-garçons ils aillent bien ensemble qu'ils soient beaux, sinon bah, je regarde déjà leur visage et si ça va pas, je change de film, même si le film est bien et les deux sont pas jolis, voilà je change. Mais après si ils sont bien bah j'aime bien, n'importe, après tant que les deux sont jolis ça me va.

Mais il faut qu'ils s'aiment, que ce soit une histoire d'amour ? euh… oui… euh oui il faut quand même.

Il faut que ça se finisse bien ou pas ? non pas forcément. Bah après c'est quand même ce que je préfère mais, mais c'est pas dans.. si si j'aime bien quand ça se fini pas super bien. Mais tant que à un moment on a vu qu'ils s'aimaient bien, ou qu'ils se sont aimés et qu'il y a eu, enfin par exemple qu'il y a eu une trahison où un truc comme ça, d'une des deux personnes, si ça se termine, c'est tant mieux en fait. Parce que sinon. Enfin il faut que ça aille avec l'histoire. Il faut pas que ce soit forcément une belle fin en fait.

Et tu disais tout à l'heure que tu trouvais ça un peu pénible dans les Disney parce que finalement on sait comment ça va finir, tu préfèrerais ne pas deviner la fin ? bah non mais je pense que c'est bien mais il faudrait qu'ils fassent un, enfin entre les deux, enfin c'est bien que ce soit une belle fin mais euh on imagine quand même avec les personnages qui y'a comment ça va finir. C'est pas super original on va dire.

C'est quoi qui serait original ? euh pfff… bah en fait je pense qu'il faudrait qu'il y ait une autre personne. Genre comme un triangle amoureux en fait. Comme y'a dans les séries. Parce qu'il y a toujours deux personnes.

Ça mettrait un peu plus de suspens ? on ne saurait pas qui va finir avec qui ? bah après on peut savoir mais moi je préfère quand c'est, y'a les problèmes, les trucs comme ça.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? euh non.

Pourquoi ? bah parce que en gé… non, non, ce sont ce qu'ils font dans les films roman… les téléfilms. Mais dans la vraie vie c'est pas comme ça parce que les, les gens de haute société ils vont pas aller dans la rue et voir, et déjà ils vont pas faire leur marché j'sais pas trop où là. Ils vont même pas sortir de chez eux, donc la probabilité d'avoir, que le président il se marie avec la fermière d'à côté, c'est quand même assez improbable.

Est-ce que tu voudrais changer quelque chose dans ce film, et si oui quoi ? euh non, non franchement j'ai beaucoup aimé celui-là. Il est très bien.

Et tu disais que tu aimais aussi Raiponce, qu'est ce que tu aimes dans Raiponce ? ah euh bah que ce soit pas, bah que ce soit pas la petite princesse de, bah c'est pas la petite princesse fragile qui doit être sauvée par un prince. là justement c'est un peu l'inverse, parce qu'il a pas l'air très… très courageux je trouve là. Je crois que c'est plutôt elle qui fait l'action je crois et c'est bien mieux.

Questions générales Princesses

Alors, dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? euh une princesse bah c'est , bah déjà c'est la fille du roi, et c'est… je sais pas en fait. Ah c'est … je sais pas.non c'est juste la fille du roi et après … bah c'est vrai que en général dans les films comme ça y'a jamais de, si y'a un prince, mais jamais de prince et princesse en même temps. Enfin y'a pas de qui aura le trône je crois pas. y'a toujours une héritière et on sait qui est l'héritière en fait à chaque fois. Parce que là du coup on sait que c'est Cendrillon, là c'est le prince, là c'est pareil, enfin y'a toujours quelqu'un, y'a toujours une personne qui est bien, bien financièrement et qui va trouver quelqu'un de pas fou quoi.

C'est quoi une princesse pour toi? Une princesse c'est, c'est… pfff… la fille du roi qui doit répondre à des, des obligations du royaume pour pouvoir prendre le succession de son père on va dire.

Est-ce que tu aimes les princesses ? euh pfff… non. Non je pense que je préfère les princes en fait.

Pourquoi ? bah je trouve les princesses elles sont un peu … enfin je trouve que c'est un peu n'importe quoi. C'est un peu bê-bête là des fois. Bah après les princes ils sont pas très malins non plus, mais je préfère les princes p't'être. Même si je suis une fille je préfère les princes.

lls ont quoi de plus ou quoi de différent les princes ? bah en général ils sont un peu… enfin ça fait un peu stéréotypé mais ils sont un peu plus, ils sont vaillants, ils se battent pour, ils se battent pour … enfin ils sauvent la princesse, enfin c'est le but des Disney en fait. Voilà, ils ont pas forcément quelque chose de plus que la princesse

Toi tu te reconnais plus dans les princes alors ? non, ah non mais je préfère un prince à une princesse.

D'accord, tu préfères ce type de personnage en tout cas. Oui.

Tu penses quoi des princesses ? tu m'as dit qu'elles sont un peu « bê-bêtes » ? oui ils sont un peu nunuches

Oui, et qu'est ce que tu penses d'autre ? elles sont, bah elles sont belles du coup, évidemment, elles sont… j'sais pas. Elles sont souvent opposées à leurs pères en général. Y'a toujours un conflit. Du coup elles partent pour … oui. Non je sais pas en fait. Bah après je crois qu'elles sont pas toutes princesses hein.

Oui qui par exemple ? qui n'est pas princesse ?

Oui. Bah Rebelle je sais pas si c'est une princesse au fond. Elle fait pas trop princesse.

Pourquoi elle fait pas trop princesse ? bah ça fait un peu la guerrière qui va chasser, pas sûr qu'elle chasse d'ailleurs.

D'accord. Après bah y'a La Princesse et la Grenouille. C'est pas une princesse je crois de base. J'crois c'est une, non je crois pas. c'est pas une serveuse je crois ? elle travaillait quelque part et.. après Pocahontas c'est pas une princesse, Mulan non plus.

Pourquoi ? qui ça Mulan ?

Les deux. Bah Mulan c'est, elle voulait, elle voulait pas que son père aille au front du coup elle s'est déguisée en homme pour pouvoir aller battre, combattre à côté d'autres hommes pour pas que son père y aille. Et Pocahontas c'est un peu la fille de la nature, c'est un peu Mowgli le truc.

Comme Le Livre de la Jungle, c'est ça ? oui c'est un peu ça elle est avec tous les animaux et elle parle aux plantes, comme ça, un peu bizarre.

D'accord. Après y'a Blanche-Neige aussi, bah en fait y'a pas tellement de princesses hein. Pour moi la Petite Sirène ben je sais pas d'où elle vient celle-là, je sais pas d'où elle vient, enfin y'a que Cendrillon, enfin c'est un prince, La Belle au Bois Dormant et la Bête, je sais pas si c'est un prince la Bête… peut être. Je sais pas, bon bref en tout cas, dans les Disney c'est pas des vrais princesses ni des vrais princes. Ils deviennent princes avec ce qu'ils ont fait mais c'est pas …

Toi, tu voudrais être une princesse ? non

pourquoi ? ça sert à rien, enfin à part pour avoir une belle maison, des fréquentations biens, mais au fond, pas besoin de ça. Ça rend pas forcément heureux. Toute façon je trouve à chaque fois ils montrent que c'est pas avec l'argent que ça fait le bonheur à chaque fois. Voilà.

As-tu déjà joué à la princesse ? euh pfff peut être mais c'était en primaire je pense.

Tu n'en as pas trop de souvenir ? non

Alors d'après toi, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? euh pfff… les filles je pense. Après je pense qu'ils font tout pour que ce soit pour les filles en fait.

Pourquoi ? bah déjà c'est toujours une fille le personnage principal. Et après enfin, enfin je sais pas y'a toujours, y'a quelque chose dans les films c'est une ambiance pour que ça touche plus les filles que les garçons et je sais pas pourquoi.

Oui, c'est quoi l'ambiance que tu repères toi ? bah c'est toujours, après les garçons ils aiment bien les chansons mais un peu chanson d'amour, un peu les, les paillettes, les, y'a pleins de fleurs, des trucs comme ça, le prince qui à chaque fois vient sauver la princesse, enfin je sais pas ça fait un peu « fille » en fait.

Et d'après toi, il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? ah euh … différence ressemblance… euh je sais pas je sais pas. différence. Bah non pas forcément. Bah après les filles elles ont l'air plus dans les films ils les font plus, plus intelligentes, je trouve les hommes ils se servent plus de leur force. Enfin ils se servent que de ça, ils ont rien d'autre à faire et enfin ils font leurs charmeurs là, leurs têtes là, et puis les filles bah elles font, elles ont l'air plus intelligentes. Bah ça fait un peu les garçons ils sont forts et les filles intelligentes et y'a clairement ça dans les films je trouve.

D'accord. Et ça te plait ça ou pas ? euh pfff … bah ça me gêne pas mais c'est pas, je trouve que c'est pas forcément que c'est un message qu'il faut envoyer aux jeunes.

Pourquoi ? ben parce que c'est pas comme ça, enfin y'a des gens où c'est, ça arrive qu'on croise des gens comme ça mais enfin faut pas, faut pas tout stéréotyper quoi.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? euh… j'aime bien Mulan je pense

Oui, pourquoi ? ben je pense que c'est parce que c'est, ben elle sort du rôle classique d'une fille je pense. Après Rebelle c'est pas mal mais Mulan elle se met en garçon. Et après on voit comment la société agit avec les femmes. Enfin c'est, elles sont à la maison, elles font elles s'occupent de la maison, elles peuvent pas partir au front. Voilà.

Et celle que tu aimerais le moins ça serait qui ? le moins … La Belle au Bois Dormant.

Pourquoi ? elle sert à rien en fait clairement. Elle fait que dormir et après elle se réveille olalala. Toute façon je trouve qu'on la voit pas hein. En fait on voit que le prince justement. Enfin là c'est une des seules histoires où la princesse elle est jamais là. Enfin on la voit mais enfin c'est l'histoire du prince et des trois petites fées là. Et voilà après on voit la princesse et évidement y'a un mariage et tout ça. enfin voilà.

Ça ne t'intéresse pas ? moyennement.

Ok, donc tu m'as dit que tu aimais Mulan, Je vais te montrer deux autres princesses : je te mets Mulan et je te mets Cendrillon. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou

la ressemblance entre les trois princesses. Euh la différence c'est que bah Cendrillon ah oui non, Cendrillon. Bah Cendrillon elle est devenue princesse on va dire, parce que c'est pas une princesse, je crois pas. Puis Raiponce elle est … bah en fait là (Cendrillon) c'est la pauvre qui est devenue riche et princesse et là (Raiponce) c'est la princesse riche qui est devenue, enfin qui a peut être délaissé son rôle de princesse. C'est elle qui a préféré, bon bah une vie normale mais qui a préféré vivre sa, changer la voie qui était tracée par ses parents pour devenir une fille normale pour elle on va dire. Voilà. Après la ressemblance… peut être une ressemblance entre les deux-là.

Entre Cendrillon et Raiponce ? non

Entre Raiponce et Mulan ? oui. Mais pas avec Cendrillon parce que, ben parce que là y'a pas de prince en fait. Parce que là y'a lui (Flynn) mais lui c'est le mec des bars et lui (Shang) voilà. Puis surtout il est pas très beau lui (Shang). Là dedans dans Mulan ils sont pas très … après j'avoue j'aime pas trop les films où, enfin c'est pas japonais mais où c'est les chinois, les asiatiques on va dire. Je suis pas très fan.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? euh qu'elle soit … non j'en inventerai pas en fait. Je sais pas si je vais en inventer une… j'sais pas.

Tu voudrais pas qu'il y ait une princesse peut être ? non, là c'est bien.

Tu inventerais quoi comme film, avec quels personnages du coup ? si tu avais carte blanche. Bah j'serai euh… ah si je serai une personne riche, en fait une princesse ou n'importe. Et après y'a genre une faillite financière des parents, et du coup, elle devient pauvre et elle vit la vie des gens pauvres. Et du coup bah elle se rendrait compte comment c'est, et après elle aurait la possibilité de devenir riche, parce que ses parents ils ont trouvé un moyen de redevenir riches. Mais finalement elle préfère rester dans, elle va pas non plus rester pauvre, pauvre, mais elle renonce à toute royauté pour, pour rester avec l'homme pauvre qu'elle a trouvé.

Donc y'aurai une histoire d'amour dans ton histoire ? oui toujours oui. Oui.

Le personnage principal ce serait qui ? une fille ? oui

Elle serait comment ? elle serait brune, elle aurait les yeux bleus-verts, pas forcément très très grande, voilà. Et le mec il serait … il serait brun aussi. Après je pense aussi qu'il y a un autre homme. Elle rencontre un autre homme. Genre l'homme de son enfance. Le mec qu'elle a toujours aimé, voilà, ça serait…

Mais elle choisirait l'autre, pas lui ? ben ça serait, oui, elle sait pas entre l'amour de son passé ou peut être l'amour du futur.

Donc tu disais qu'elle ferait le choix de vivre une vie pas si riche, et par rapport à son amoureux il se passerait quoi ? à la fin, bah la fin elle sera avec l'un des deux et l'autre sera son ami. Voilà.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? euh … non pas forcément, mais juste je sais pas si tu vois les filles qui sont pauvres, à part, enfin elle est pas pauvre mais, mais y'a jamais un homme qui est dans la rue en fait. Bon à part Aladdin. Enfin c'est toujours la princesse qui est toujours sous, sous-re… elle est pas bien, elle est pas bien, je sais pas comment on dit mais elle est pas mise en valeur au début on va dire. Et c'est toujours l'homme, l'homme qui a la belle image en fait à chaque fois. Et puis nous on doit grimper pour pouvoir avoir une bonne place en fait. Les hommes ils ont besoin de pas grand-chose pour pouvoir réussir.

Et tu en penses quoi de ça ? oh… bah je pense que c'est pas, c'est pas fou quand même. Non c'est pas bien.

Tu trouves ça réaliste ? oui

Tu penses que ce point là il ressemble à la vraie vie ? oui

Mais ça te plait pas ? non

Tu voudrais que ce soit comment ? bah… qu'y est pas. bah je pense qu'il faudrait pas qu'il y ait autant de différences entre les hommes et les femmes, mais après je suis pas non plus à, à aller faire des manifs pour avoir les mêmes… enfin je trouve pas ça normal qu'on soit pas à égal des hommes, mais c'est pas non plus quelque chose qui me révolte.

C'est juste que tu l'observes autour de toi ?oui voilà.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Esther est assez vite à l'aise et spontanée. Elle est assez rigolote dans sa manière d'amener les choses. Elle semble critique et en capacité de s'affirmer. Elle semble également un peu rêveuse mais terre à terre.

Identification. La thématique du lien au père semble être dominante chez Esther qui repère cet élément dans plusieurs récits autour du conflit parental.

Réception de la thématique Disney : Esther connait bien le corpus mais est critique à son sujet. Elle trouve les intrigues irréalistes et peu originales et parle de stéréotypes. Elle repère la relation entre les personnages, les intrigues et les idylles amoureuses.

Perception de la thématique princesse : Esther est critique vis-à-vis des princesses : elle apprécie les intrigues sentimentales mais trouve les princesses superficielles.

Réceptivité aux stéréotypes de genre : Esther repère les rôles traditionnels et post-modernes ou modernes des personnages. Elle évoque la question de la représentation des femmes dans la société. Elle parle même de l'aspect stéréotypé de certains films.

Entretien Béatrice
16 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les dessins-animés et sur des personnages, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (béatrice)

Quelle est ta date de naissance ? 16 ans

Que font tes parents dans la vie ? alors ma mère est X assistante maternelle et mon père est X (enseignant)

Dans quelle ville tu habites ? X (petite ville urbaine)

Tu es dans quelle classe ? en seconde

Seconde générale ou professionnelle ? seconde générale

Ça se passe bien ? ouais

Ça te plaît ? oui à part les profs (rire), c'est juste les profs. Ils sont toujours absents.

Donc il te manque des cours ? oui beaucoup

Est-ce que tu sais ce que tu aimerais faire plus tard ? euh j'ai des idées de secteur : je suis intéressée par la médecine et tout ce qui est des langues étrangères. Après je sais pas.

D'accord. C'est quoi qui t'attire dans la médecine ? ben surtout être, enfin s'occuper des enfants, dans tout ce qui est pédiatre et tout ça.

Et dans les langues étrangères ?les langues je sais pas trop, j'aime beaucoup apprendre les langues et parler dans d'autres langues, donc c'est ça qui m'intéresse aussi.

Comment tu vois ta vie plus tard? Je sais pas trop.

Est-ce qu'il y a des choses que tu as envie de faire ? bah c'est surtout voyager. Surtout ça, après y'a pas de chose que j'ai envie de faire.

Tu aimerais aller où par exemple ? en Asie. Parce ben je suis trop passionnée par l'Asie. Voilà, l'Australie tout ça mais voyager c'est surtout ça.

Pourquoi ça te passionne l'Asie ? c'est les langues, la cuisine, toute la culture. Puis la musique, j'écoute beaucoup de musiques asiatiques. Je regarde des films, des séries asiatiques aussi.

Un pays en particulier ? surtout la Corée du Sud et le Japon.

Y'a d'autres choses qui te passionnent ? est ce que tu as des activités, des loisirs ? euh la danse, et tout ce qui est sport de combat aussi.

Oui, quoi comme danse et quoi comme sport de combat ? danse ce serait plus danse moderne, hip hop et sports de combat c'est plus taekwondo.

Tu fais ces activités là ? j'ai fait de la danse, de l'âge de 7 ans à 15 ans. Et là j'ai commencé la box thaï. Donc voilà.

Ça te plaît ? oui, ça me défoule, j'aime bien.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu aimes faire ? euh j'aime bien aussi cuisiner, puis après pas d'autres choses. Jouer avec mes neveux et nièces, sinon non.

Est-ce que tu pourrais me dire Béatrice, c'est quoi être adulte pour toi? Alors avoir des responsabilités, et être autonome, et mature aussi. C'est tout.

Est-ce que tu as des rêves ? euh mis à part voyager y'a rien d'autre

Ok. Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? euh je suis très timide avec les gens que je connais pas. Après une fois que je connais la personne je, j'suis très à l'aise. Je suis assez nerveuse aussi, je m'agace assez vite. Après sinon je suis plutôt gentille avec les gens et généreuse. Et c'est tout.

Est-ce que tu peux me dire pour toi c'est quoi l'amour ? oh … j'en ai aucune idée. Je peux même pas répondre à cette question, je sais pas.

tu penses quoi de l'amour ? ben pour l'instant je m'y intéresse pas vraiment.

Ça ne fait pas partie de tes préoccupations ? non pas du tout.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? hum *Your Name*.

Oui, *Your Name* ? c'est un film d'animation japonaise. Je sais même plus, je sais même pas expliquer de quoi il parle. C'est un peu autour de la science-fiction, enfin pas vraiment … enfin c'est un peu une histoire d'amour en même temps. J'aime bien les films avec de la romance, mais ça raconte aussi un peu avec des mondes parallèles. Donc voilà .

Et c'est ça que tu aimes dans le film, la romance, les mondes parallèles ? surtout la romance

Tu peux m'en dire plus sur ce qui te plaît dans cette romance ? bah c'est alors y'a la fille principale qui en fait elle vit dans une époque plus ancienne que le garçon. Et à, à un moment ils échangent leurs corps. Et le garçon il veut la retrouver et en fait il va se rendre compte qu'elle est décédée par rapport à un événement passé. Et il va arriver à faire en sorte que leurs mondes changent et qu'ils arrivent à se retrouver et qu'elle ne décède pas.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? hum j'en ai pas qu'un seul. Euh après c'est encore des animés japonais. Y'a Black Goku.

Je ne connais pas, c'est qui ? c'est dans Dragon Ball.

C'est lequel celui-là ? c'est un des méchants. Après y'a Trunk aussi, toujours dans Dragon Ball.

Pourquoi tu l'aimes ce 1 er personnage, comment tu l'appelles déjà ? euh Black Goku. C'est sa personnalité, j'aime bien son physique, dans la façon dont il est représenté.

D'accord, il est représenté comment ? tu pourrais me le décrire ? bah en fait il a le, c'est le, il a le physique d'un des personnages principal.

Goku ? voilà et donc enfin au final c'est son euh, je sais pas comment expliquer mais c'est son, en fait c'est lui mais en méchant quoi.

Son double maléfique ? voilà c'est ça. Et donc aussi après y'a aussi Karma. Ça c'est que des trucs d'animation japonaise. Enfin ils sont tous un peu… ils sont pas forcément gentils.

Ce sont plutôt les méchants ? oui ce sont ceux que je préfère.

Pourquoi tu aimes plutôt ces personnages-là ? je sais pas. En fait d'un côté ils sont, enfin mis à part Black Goku, je trouve qu'ils ont aussi un côté attachant, même si ils ont un côté méchant.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Il faut que tu me dises si tu les connais ou pas.

Est-ce que tu connais lui ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
Lui ?(*Cendrillon*) oui
Lui ? (*La Belle au Bois Dormant*) oui
(*La Petite Sirène*) oui aussi
(*Aladdin*) aussi
(*La Belle et la Bête*) aussi
Lui ?(*Pocahontas*) aussi
(*Mulan*) oui
(*La Princesse et la Grenouille*) oui
(*Raiponce*) aussi, je les connais pratiquement tous
(*Rebelle*) oui, je les connais tous
Tu les connais tous, ça marche.

Est-ce que tu peux me dire parmi ces films celui que tu préfères ? hum Aladdin. Je sais plus pourquoi mais c'est toujours celui autour des princesses que j'aime, et Mulan aussi.

Pourquoi tu aimes Aladdin? Aladdin, je sais même plus pourquoi. Je sais que c'est un de mes préférés, et pourtant y'a pas de, forcément de chose en particulière, c'est surtout les chansons aussi que j'aime bien dedans. Donc voilà.

Quel est le personnage que tu préfères dans Aladdin ? Aladdin

Pourquoi ? je sais pas (rire). Je l'aime bien.

C'est quoi qui est bien ? bah je sais, enfin, je sais pas vraiment… peut être sa personnalité et peut être que ça change des personnages principaux de Disney aussi. Le fait qu'il vole, c'est pas vraiment un prince… sage. C'est ça que j'aime bien.

Tu peux me décrire ce personnage ? comment il/elle est? J'm'en rappelle plus

Ce dont tu te souviens. Je m'en rappelle qu'il vole. Et … je n'sais plus (rire). Ça fait très longtemps que je n'ai pas regardé.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? non

Pourquoi ? parce que je ne volerai pas, je serai incapable de voler quelque chose.

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? j'me rappelle plus.

Est-ce que tu pourrais me raconter l'histoire du film, selon ce que tu te souviens ? alors là… de quoi ça parle … j'me rappelle plus… enfin je sais, je sais plus si il a volé la lampe où il y a le génie… après y'a Jafar, qui veut voler le royaume j'crois. Après je sais plus trop.

Quel est ton moment préféré du film ? c'est le moment, le moment où il chante la chanson du Prince Ali. Et aussi quand y'a Jasmine qui est avec son tigre. Sinon y'en a pas d'autre.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre les personnages ? ah bah moi j'aime bien parce que c'est pas vraiment un prince donc euh. Comme ils ont pas vraiment la même personnalité c'est ça que j'aime bien.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? j'suis pas sûre.

Pourquoi ? (rire) je sais pas trop, je sais pas … j'arrive pas trop à savoir mais je vois pas trop… ben peut être que si en fait. J'en ai aucune idée. C'est bien ça fait réfléchir mais je sais pas trop au final. Oui et non.

Qu'est ce qui pourrait être la vraie vie et pas la vraie vie ? bah la relation entre Jasmine et Aladdin, ben après enfin voilà, la lampe avec le génie ça c'est moins… c'est moins réaliste.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film, et si oui quoi ? non

Ça te plaît comme ça ? oui

Tu parlais de Mulan aussi, pourquoi tu aimes Mulan ? parce que c'est la personnalité de Mulan. Qu'elle soit pas comme les autres filles, qu'elle veuille se battre, pour son royaume tout ça, c'est ça qui me plaît.

Ça serait ton personnage préféré dans le film ? ouais

Questions générales Princesses

Dans tous ces films que je te montre, comme tu as dit tout à l'heure, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? la fille d'un roi et d'une reine (rire). Bah sinon je sais pas.

Tu peux m'expliquer ce qu'est une princesse pour toi? Ben après elles sont souvent dans les dessins-animés elles sont représentées avec des robes, elles sont féminines souvent, bon mis à part Mulan qui est un peu homme. Voilà.

Est-ce que tu aimes les princesses ? pas particulièrement

Pourquoi ? ben c'est pas forcément quelque chose qui m'attire ou qui m'intéresse. Enfin j'suis pas trop, j'préfère les filles plutôt uniques, atypiques. Plutôt que celles, enfin, elles sont à peu près toutes pareilles quand même. Et sinon non.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? non

Pourquoi ? ça m'intéresse pas (rire), ça me dit rien, enfin elles ont trop de règles, enfin dans les dessins-animés en tout cas enfin c'est pas la réalité mais elles ont des règles quoi. Ça m'intéresse pas.

Tu penses quoi toi des princesses ? bah c'est, enfin c'est, c'est trop gnangnan quoi (rire). Enfin j'sais pas elles, c'est pour ça que j'aime bien Mulan aussi parce que elle elle se bat alors que les autres elles se, enfin, elles font toutes la même chose. Elles sont dans leur royaume souvent. Enfin elles sont un peu uniques, mais pas trop.

Quand tu dis « gnangnan », c'est-à-dire ? bah ça tourne tout le temps autour de l'amour j'ai l'impression. Elles, ont dirait c'est que … on dirait que elles, elles s'intéressent qu'à ça.

Et ça, ça ne t'intéresse pas ? non

Pourtant tu disais tout à l'heure que tu aimes bien les histoires de romance ? oui j'aime bien mais… c'est moins gnangnan.

C'est quoi par exemple la différence entre le film Your Name et ces histoires-là ? bah c'est qu'il y a quand même un truc un peu plus recherché. J'trouve. C'est pas forcément que de la romance. Alors que là, j'ai l'impression que c'est que ça qu'ils cherchent. Y'a pas trop de suspense, on se doute tous de la fin. Enfin souvent. C'est ça aussi que j'aime pas trop.

As-tu déjà joué à la princesse ? par obligation (rire) quand j'ai joué avec des petits, sinon, ça m'intéressait pas trop de jouer aux princesses. Ça m'a jamais trop attirée.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les deux.

Pourquoi ? ben parce que je vois pas pourquoi ça serait que pour les filles. Enfin, ça peut plaire à tout le monde, y'a pas de genre. Euh pour les types de fille ou de si un garçon veut regarder des films de princesses, il peut, et une fille pareil.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? Dans les dessins-animés je sais pas, je fais pas trop attention mais … bah les princes sont souvent courageux alors que les princesses sont … quoi que … y'en a certaines qui sont courageuses quand je réfléchis.

Lesquelles par exemple ? bah Mulan, Raiponce, après eu, Jasmine je sais plus trop, Rebelle, ouais si Rebelle, mais après … j'ai pas tellement de souvenirs qu'on montre les princesses courageuses et qui sait s'affirmer. D'accord. Tu en penses quoi du coup de ça ? bah c'est le seul truc que j'aime pas trop justement dans les, dans les dessins-animés comme ça parce que au final y'a des filles aussi qui se, y'a très peu de filles qui ont ce caractère j'trouve. Enfin j'trouve que ça représente mal le caractère des femmes.

Et dans les animations japonaises tu te retrouves davantage ? euh pas dans tout mais on en retrouve beaucoup plus. Parce que y'a toute sorte de personnalités.

C'est plus diversifié ? oui c'est ça. C'est vraiment des, des caractères que tu peux retrouver chez d'autres personnes. Alors que là, je connais pas vraiment des personnes qui ont des caractères de princesses.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? hum je dirai Mulan, par rapport à sa personnalité toujours, parce que c'est celle qui me marque le plus.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? hum celle que j'aime le moins. Belle.

Pourquoi ? quoi que non, Aurore plutôt. C'est celle que je connais le moins. Et parce que c'est pas … j'sais pas, j'avais pas accroché à ce film alors ça veut dire que , non j'sais pas trop. Elle, elle a encore plus, encore plus dans l'amour donc non (rire).

Tu m'as dit que tu aimais Mulan, je la mets là. Je vais te montrer deux autres princesses : Cendrillon et Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Alors, c'est des princesses déjà, et elles ont toutes été, elles pouvaient pas faire ce qu'elles voulaient. Parce que Raiponce elle était enfermée, Mulan elle pouvait pas défendre son pays, son royaume, Cendrillon elle était au service de sa belle-mère et de ses demies-sœurs. Après la différence … après les différences je sais pas trop. Je sais plus. C'est tout ce que je me rappelle.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? euh qu'elle se laisse pas faire déjà, et que, qu'elle soit pas trop intéressée par l'amour. bah en fait qu'elle représente plus le caractère des femmes. Puis bah qu'elle représente plus quelqu'un qu'on pourrait retrouver dans la vie de tous les jours. Je sais pas trop après.

Si elle ne serait pas intéressée par l'amour, elle serait intéressée par quoi ? ben par autre chose, elle pourrait être intéressée par pleins de choses. Je sais pas trop quoi mais …

Il se passerait quoi dans ce film ? hum c'est une bonne question. Euh je sais pas. bah je pense qu'elle aurait plus la vie que je voudrais avoir : voyager, s'amuser aussi. Et pouvoir faire ce qu'elle, enfin ce qu'elle veut… pas trop non plus mais enfin faire, réaliser ses rêves avant de se concentrer sur l'amour. et voilà, c'est tout.

Est-ce que tu mettrais d'autres personnages dans l'histoire ? des amis, de la famille, c'est tout

Pas de prince ? pas forcément, il arrivera quand elle voudra, pas tout de suite

Et du coup ça finirai comment ton histoire ? bah bien, ça finirait bien. Ou pas forcément. Parce que ça change aussi quand ça fini pas bien. Pas bien ça change, parce que dans ces films ça fini toujours bien j'ai l'impression. Donc voilà

Tu as envie de quelque chose de différent ? Oui que ça change, que ça se démarque

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? là y'a rien qui me vient à l'esprit pour l'instant.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Béatrice est un peu intimidée et peu sûre d'elle dans ses réponses mais réussit à s'exprimer librement durant l'entretien. Elle évoquera après l'entretien avoir été surprise par l'enquête car elle ne savait pas si elle aurait assez de connaissances, mais finalement connaissait bien les films. Elle précise qu'elle y repensera car elle ne s'était jamais posé toutes ces questions sur les Disney. Sa maman s'occupe d'un enfant quand j'arrive et quand je repars, elle lui confie le nourrisson pour signer le formulaire de consentement. A ce moment elle m'indique que sa fille s'occupe très bien des enfants qu'elle accueille et que les enfants aiment beaucoup être avec elle car c'est quelqu'un de patient et bienveillant. Sa mère parle de collège, Béatrice insiste pour rectifier et parler de collège.

Identification : Béatrice s'identifie principalement à des personnages masculins et au référentiel de l'action et du dynamisme, en lien avec ses propres centres d'intérêt.

Réception de la thématique Disney : Béatrice a des préférences pour d'autres référentiels (animés japonais) mais connait la plupart des films du corpus. elle a globalement peu de souvenirs.

Perception de la thématique princesse : Béatrice s'identifie peu à cet univers mais accroche beaucoup au personnage contre-stéréotypé de Mulan. Le lien avec le monde affectif l'intéresse peu.

Réceptivité aux questions de genre : après réflexion, Béatrice réfléchit sur la représentation des femmes peu réalistes dans les films de princesse.

Entretien Lana
19 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les dessins-animés et sur des personnages, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. ok

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui oui je suis d'accord

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Lana)

Quel âge as-tu ? 19 ans

Que font tes parents dans la vie ? alors mon père il a créé une société il y a 5 ans à peu près, y'a 6 ans, de X, ils vendent un peu partout, ma mère elle s'est mis avec lui, du coup ils vendent pleins de produits de tout genre, dans le monde en fait.

D'accord, donc lui c'est le gérant de la société ? oui et ma mère elle est comptable.

Ok dans quelle ville tu habites ? X (petite ville urbaine)

Tu es dans quelle classe ?je suis en terminale ST2S, j'ai redoublé deux fois

C'est compliqué ? oui, très compliqué

Pourquoi tu as choisi ST2S ? j'ai pas trop eu le choix de base, en 3e j'avais un niveau pas super en cours, du coup on m'a dit ce serait soit pro, soit STMG ou ST2S. et je me suis dit comme à cette époque-là je voulais bien faire infirmière, je me suis dit que ST2S ça pouvait m'ouvrir pleins de portes, et du coup je pensais que c'était la meilleure filière pour moi.

D'accord. Et tu as toujours envie d'être infirmière ? pas du tout

Tu voudrais faire quoi ? je voudrais faire un BTS opticien. Donc pour devenir opticienne après du coup. Donc voilà après ça m'ouvre quand même des portes pour ce métier là, mais c'est pas une filière que, qui me plaît.

Vivement que ça se finisse en fait. Alors. Oui oui !

Et pourquoi tu veux faire opticien ? Parce que moi je porte des lunettes et je trouve ça super intéressant de savoir comment elles sont faites, comment on analyse, par rapport au visage, les verres, tout ça. Voilà y'a pleins de trucs qui m'intéressent dedans, le contact avec le client, y'a aussi un peu de mode. Par rapport au visage tout ça.

Oui, ça réunit des choses que tu aimes c'est ça ? oui voilà.

Comment tu te vois quand tu seras plus grande ? euh professionnellement ? ou tout ?

Peu importe. Euh moi j'aimerai bien avoir mon magasin d'opticien plus tard, et après, avoir une famille quoi, avoir une vie stable, d'être adulte.

Comment on fait pour avoir une vie stable ? euh bah moi pour moi j'aimerai bien avoir un copain, mais pas forcément le mariage, tout ça, c'est pas forcément quelque chose qui m'intéresse vraiment, euh puis après des enfants si possibilité, mais c'est pas mon but premier, j'aimerai bien d'abord être bien professionnellement. Stable professionnellement, avoir un vrai métier, gagner quand même bien ma vie. Voilà tout ça.

Pour toi, c'est quoi être adulte ? euh ben être adulte c'est être st… avoir un travail pour moi. Enfin, vraiment, vraiment le mot adulte pour moi c'est avoir un travail, avoir une vie stable, donc voilà, un logement, euh être indépendante surtout, vraiment, et oui avoir un travail, gagner sa vie comme il faut,

pas forcément être riche mais avoir un salaire, gagner sa vie bien. Et après une vie de famille, pour moi c'est ça être adulte.

Mais dans un second temps, c'est un peu ce que tu disais tout à l'heure ? oui moi je pense qu'il faut d'abord être stable dans sa vie, dans sa tête, donc avoir un logement et avoir un travail.

Et est-ce que tu as des rêves Lana? Non j'ai pas spécialement de rêves.

D'accord, et tu aimes faire quoi dans la vie ? euh j'aime voir mes amis, sortir beaucoup, beaucoup, je fais plus de sport, mais j'aimais beaucoup le sport avant, et voilà oui profiter de mes amis, de mes sorties, profiter de la vie.

Tu faisais quel sport avant. ? euh j'ai fait de la natation, de l'athlétisme et du tennis.

Oui donc pas mal de choses. Oui

Pourquoi tu as arrêté ? euh parce que j'ai eu un problème au genou, j'ai du me faire opérer et j'ai pas pu continuer.

D'accord. Et est ce que tu as des activités même si c'est pas sportif ? non, j'ai pas d'activités non

Toi tu aimes plutôt être avec tes amis, c'est ce que tu disais tout à l'heure. Oui

Vous faites quoi quand vous êtes ensemble ? bah on sort en ville, on va boire un verre, on parle, on fait pleins de trucs, on fait du shopping, on sort le soir.

Ça marche, et est-ce que tu pourrais me parler de l'amour ? euh l'amour pour moi c'est hyper important. Enfin je suis très dépendante quand je suis en couple, je suis très dépendante de mon couple, euh j'ai du mal à me retrouver toute seule, si un moment je suis plus en couple j'ai du mal à me retrouver toute seule, et oui pour moi c'est vraiment important l'amour. Enfin dans ma vie en tout cas. Je sais pas si dans la vie en général pour tout le monde c'est comme ça, mais pour moi c'est vraiment important d'avoir un copain, passer des moments avec lui tout ça.

Tu dirais que c'est quoi l'amour ? bah l'amour c'est un sentiment, ben moi je trouve que quand on est avec quelqu'un ça peut être rassurant, ça a un côté rassurant dans le sens où on a quand même une vie avec quelqu'un, une deuxième vie d'un côté, pas tout le temps avec ses parents ou avec ses amis, oui je dirais, je sais pas trop, que c'est important , oui c'est important dans la vie.

D'accord. Ah, j'ai oublié une question, donc je te la pose maintenant. Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? euh alors moi je suis très réservée, timide, après je suis toujours là quand il faut pour mes copines ou quoi, je suis une personne de confiance, j'ai du caractère aussi, quand il faut, mais je suis quand même très timide.

Avoir du caractère quand il faut, ça veut dire quoi ? si un moment il faut que, que j'ouvre ma bouche pour dire ce que je pense, ça par contre je le ferai, j'ai du caractère dans ce sens là. Après je suis timide avec les gens que je connais pas trop. Je suis un peu timide, je suis pas très sociable. Voilà. Après ça vient de plus en plus je pense.

Tu t'ouvres c'est ça ? oui de plus en plus

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? alors moi je regarde pas trop trop de films, mais j'adore les Hunger Games. C'est vraiment mes films préférés. Après en dessin animé j'aimais bien le Roi Lion quand j'étais petite, mais sinon les Hunger Games c'est vraiment mes films préférés. Après je regarde pas trop trop de films, j'ai pas trop de culture cinématographique.

Pourquoi tu aimes Hunger Games ? parce que je trouve que, bah moi j'aime bien les films où y'a du combat, où y'a une histoire, où y'a de l'action. Et euh je trouve que c'est pas comme tous les films où les femmes elles sont représentées comme avant dans le sens où elles sont là pour s'occuper des enfants et on voit l'action que sur les hommes, même les films de super héros, tout ça, ça a changé donc je trouve ça bien. Enfin c'est pour ça que ça me plait ce film,

Tu te reconnais plus là-dedans ? oui, ah oui, que dans les films où les femmes sont réduites à une image de femmes qui s'occupent de leurs enfants, où y'a pas d'action autour des femmes.

Et tu parlais du Roi Lion, qu'est ce que tu aimes dans ce film là? Alors là par contre je sais pas trop, c'est un des films qui m'a le plus plu quand j'étais petite, je l'ai beaucoup regardé et je sais pas, je sais pas vraiment, je sais pas.

Et quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? non j'ai pas de personnage..

Et dans Hunger Games ? oui dans Hunger Games Katniss Everdeen.

Katniss, pourquoi ? oui je la trouve, oui c'est mon personnage préféré dans le film, parce que vraiment elle, elle est là pour combattre, elle montre que oui c'est une femme mais elle peut quand même combattre comme tout le monde, comme les hommes que, voilà ça casse un peu les code d'avant je trouve. Du coup c'est mon film préféré pour ça et mon personnage préféré aussi pour ça.

Et dans le Roi Lion ? le Roi Lion je sais pas trop, comme c'est un dessin animé et que j'étais petite, je sais pas vraiment pourquoi ni quel personnage, je sais pas pourquoi.

Et est ce que tu penses que tu ressembles à Katniss ? non, pour le coup non parce que moi je suis un peu pas trop dans le combat, non je me vois pas trop comme elle,

Proposition des 11 films princesses Disney

Alors je vais maintenant te montrer 11 images de films, il faut que tu me dises si tu les connais ou pas.
ok

Est-ce que tu connais lui ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
Lui ? (*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) oui aussi
(*La Petite Sirène*) oui
(*Aladdin*) oui
(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) oui
(*La Princesse et la Grenouille*) oui
Lui ? (*Raiponce*) oui
Et lui ? (*Rebelle*) et oui je les connais tous

Parmi tous ces films, lequel tu préfères ? hum je pense que c'est Mulan, oui je pense que c'est Mulan parce que c'est celui que j'ai le plus vu parmi tous ceux-là. Et je pense aussi qu'il m'a plus ben comme je t'ai dit, parce que c'est la femme qui va combattre, l'action est plus autour de la femme du coup que l'homme, c'est la femme qui va combattre mais en se faisant passer pour un garçon donc ça revient quand même aux codes d'avant, dans le sens où pour combattre il faut être un garçon. Mais dans le fait que ce soit une femme je pense que c'est celui-là qui m'a le plus plus.

Et quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? Mulan

Pour ce que tu viens de me dire ? oui pour ça oui

Tu pourrais me la décrire un peu? Ben Mulan c'est une fille qui, une femme qui a des revendications, c'est pour ça qu'elle est partie au combat, pour montrer aussi je pense d'un côté que l'action doit pas être portée que sur les garçons et que c'est pas que les garçons qui peuvent aller au combat, et se battre pour une cause ou se battre pour autre chose, voilà. Et elle a voulu montrer ça mais comme c'est un film et que les codes c'est quand même « il faut être un garçon pour se battre », elle a quand même changé d'apparence pour ça, mais au fond quand même une femme et c'est la femme qui va se battre pour quelque chose.

Ok. Et est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? peut être dans le fond dans le sens où une femme, enfin moi je pense qu'une femme c'est toujours plus timide et réservé qu'un homme, et donc bah elle a ce côté femme, et elle a ce côté où elle a du caractère et elle peut montrer qu'elle peut aller au combat. Mais en changeant d'apparence. Donc je pense que c'est une femme qui a du courage mais qui peut pas passer au-dessus des codes et qui est obligée de se transformer pour le combat, et de changer.

Toi tu aimerais passer au-dessus des codes ou pas ? oui. Oui moi je trouve que maintenant, enfin en 2020 oui. Ça doit plus être comme avant, « les garçons c'est comme ça », devrait plus y avoir de différence entre les deux sexes.

Toi tu ressens que c'est le cas ou pas ? ah oui encore, y'a pleins de choses où c'est le cas. Pour les salaires… et puis même, un garçon on le voit, les garçons on les voit toujours plus forts que les femmes, alors que au final non on doit être tous pareils. Oui on a pas la même corpulence, on a pas le même corps, tout ça, on a pas la même force, mais on est tous égaux pareils je pense, voilà.

D'après toi, quel est l'objectif de Mulan dans le film ? moi je pense que Mulan, comme à la fin, bah tous ses coéquipiers de guerre ils se rendent compte que c'est une femme, je pense que quand même le but premier c'est de montrer qu'il y a encore des différences aussi entre hommes et femmes, mais à la fin c'est de montrer que même en étant une femme, elle a pu, elle a pu faire autant qu'un homme en fait au final. Voilà, que les femmes peuvent être aussi fortes qu'un homme, voilà, moi je pense que c'est ça le but.

D'accord. Et est ce que tu pourrais me raconter l'histoire du film ? euh bah je m'en rappelle plus très bien mais c'est une fille, une femme de famille japonaise, qui … son père je crois combattait avant, il me semble que, je sais plus exactement pourquoi elle a voulu combattre, mais je sais que je vois à un moment que elle va dans l'armoire de son père je crois, elle prend une arme et elle se coupe, elle se coupe les cheveux vraiment très court pour devenir un garçon justement. Et après elle part au combat, elle combat mais je sais plus exactement les petits détails de pourquoi elle combat. Et donc bah à la fin… je sais même plus. Je sais qu'à la fin elle montre que c'est une femme. enfin les gens découvrent que c'est une femme. et que au début ça pose problème et après je sais plus comment ça se fini en fait.

Oui d'accord. Est-ce que tu te souviens si ça fini bien ou mal ? oui ça se fini bien, elle se met avec lui (me désigne Shang) je crois. Oui c'est ça j'crois.

Quel est ton moment préféré du film ? mon moment préféré ? je pense quand … bah tout le moment où elle va combattre auprès de tous ces hommes. Et qu'elle va montrer quand même, parce que elle sait que c'est une femme, et elle va quand même montrer que elle combat et qu'elle peut être comme tout le monde. Je pense que c'est mes moments préférés.

> Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Mulan et du coup lui, lui il s'appelle Shang ? Ben je pense que c'est vrai du coup. Je pense que lui il l'a aimé parce qu'aussi c'était une femme forte. Que voilà elle a fait pleins de choses pour aller au combat et montrer que elle pouvait y arriver et, oui je pense que c'est une belle histoire d'amour. Mais que ça rejoint quand même les histoires d'amour dans les dessins animés, comme Cendrillon, tout ça, c'est une belle histoire d'amour. C'est des histoires d'amour pour les petites filles je trouve. Pour les enfants quoi.

Pourquoi c'est des histoires d'amour pour les petites filles ? bah c'est toujours à la fin que ça se passe, dans le sens où c'est toujours une fin heureuse, la fin, bah la fin de tous les Disney quoi. Donc pour moi c'est un peu une fin pour les enfants quoi, c'est une fin heureuse alors que tout le film a pas été forcément heureux, voilà y'a eu des péripéties tout ça et au final, c'est quand même heureux.

D'accord. Et d'après toi est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie ? non, euh non parce qu'il y a encore trop de femmes qui pensent comme avant. Moi je trouve que les femmes y'en a encore trop qui se disent que « bah non moi je peux pas aller faire ça parce que j'suis une femme et que voilà, j'me sens pas de faire ça », des trucs comme ça. Je pense que non ça reflète pas du tout l'image de maintenant.

Et dans ta représentation, ce sont les femmes qui se mettent des barrières c'est ça ? euh je pense pas qu'il y ait que des femmes parce qu'en général dans la vie de tous les jours on met des barrières aux femmes, bah dans pleins trucs, tout à l'heure je parlais du salaire, par exemple. Mais je pense qu'il y a certaines femmes aussi qui restent dans cette idée de « bah non moi je suis mieux comme ça, je peux faire ce que lui il fait mais c'est pas grave, moi je suis mieux comme ça ». je pense.

D'accord, ok. Et est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? oui, le fait qu'elle ait pas besoin de se transformer en homme pour le coup, qu'elle puisse le faire en tant que femme.

Sans avoir besoin de se cacher et de se déguiser c'est ça ? oui voilà.

Questions générales Princesses

Alors du coup dans tous ces films, il y a une princesse. Oui

Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? une princesse euh c'est une femme qui porte des belles robes, qui est jolie, qui a un prince généralement. Enfin ça c'est l'idée que je me faisais quand j'étais petite quoi. Qui est belle et à qui il arrive pleins de trucs super biens, supers beaux, avec une belle histoire d'amour.

Aujourd'hui tu as un regard différent ? euh je sais pas si j'ai un regard différent parce que parce que je sais que dans les films ce sera toujours un peu la plupart du temps présenté comme ça. Mais je pense qu'il n'y a pas vraiment de princesse… le mot « princesse » je pense que, en fait pour moi il a pas trop de valeur. Maintenant tout de suite, maintenant que j'ai grandi, il a pas trop de valeur et les princesses dans les films ça a toujours été la belle fille, tout ça, et je pense que, bah comme Raiponce par exemple, ça peut être complètement autre chose, une fille qui est pas du tout dans cette optique d'être belle, de plaire à des garçons tout ça et plutôt dans le combat comme Mulan, comme Rebelle aussi. Rebelle j'ai pas trop vu. C'est que pour moi maintenant ça n'a pas trop d'importance, je pense que bah même dans les films, ben on a arrêté de mettre des princesses vraiment, quoi je trouve. Ça a pas trop trop de valeur.

Et tu en penses quoi toi des princesses ? ben moi je trouve que c'est bien que ça reste dans certains films, parce que moi je trouve ça bien quand même pour les enfants, qu'ils aient une belle image des, enfin qu'ils aient, oui qu'ils aient une enfance pleine de magie et d'amour, ça je trouve que c'est bien de faire ça, parce que moi bah j'ai adoré regardé des films comme ça quand j'étais petite, les princesses, jouer aux princesses tout ça. Mais voilà, après je trouve que pour les films euh bah d'adulte, bah de plus tard, pour des gens un peu plus bah grands du coup, je trouve que c'est mieux de zapper ce truc de princesse là, et de mettre l'effet vraiment sur les deux personnes, deux personnages si y'a deux personnes. Si y'a un homme et une femme de mettre l'action sur les deux ensemble quoi. Et pas que sur une personne et la représenter comme belle.

Est-ce que tu aimerais être une princesse ? non

pourquoi ? parce que comme j'ai dit ça a pas trop de valeur, pour moi bah tu peux très bien être jolie et porter des belles robes, bien te présenter et tout ça, mais ne pas forcément être une princesse. Etre une femme normale quoi.

Alors tu disais tout à l'heure jouer à la princesse, tu y as joué toi ? ah oui

Tu aurais un souvenir à me raconter ? non, bah moi je sais que j'achetais beaucoup des Barbies princesses tout ça et qu'il y avait les princes avec, et je leur faisais faire une petite histoire, une histoire d'amour, sinon non.

Il se passait quoi dans ces histoires d'amour ? tu te souviens ? bah j'leur , j'leur faisais avoir une vie normale, je les faisais jouer tout ça, avoir des enfants tout ça et puis à la fin, au final, ça ils allaient se marier, ils avaient un mariage trop bien, avec pleins de gens et des belles robes. Enfin oui j'y jouais mais je me rappelle pas vraiment.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les deux. Enfin avant je pense que, quand j'étais petite je pensais que c'était que pour les filles qui jouaient aux Barbies, maintenant si voilà un garçon a envie d'acheter des princesses, de jouer avec des princesses, de regarder un film avec des princesses, en tout cas ça me choque pas et je pense que oui, pour les deux, après j'ai pas vraiment de raisons de pourquoi. Mais encore pour pas qu'il y ait de différence entre les filles et les garçons. C'est comme une fille qui a droit de jouer aux voitures, moi ça me choque pas quoi.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? euh bah alors y'a quand même une ressemblance par que le prince dans Cendrillon tout ça il est représenté comme beau, des beaux vêtements, oui non pour moi y'a, c'est un peu, c'est oui représenté un peu toujours pareil. Mais toujours, c'est l'homme qui va quand même au combat, c'est pas pour les princesses aussi.

Là il y aurait une différence ? sur ça oui parce que les princesses elles se battent pas quoi … enfin sauf pour certains de ces films, mais par exemple Blanche-Neige, Cendrillon tout ça, elles se battent pas quoi.

Et alors parmi toutes les princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? je sais pas vraiment … peut être Cendrillon, parce que ce serait celle qui, bah qui est représenté le moins comme une princesse de base, sachant qu'elle vient d'une famille pauvre, enfin qu'elle fait le ménage

tout ça. Elle est pas représentée comme une princesse quand on la voit au début du film. Donc oui je pense que ce serait elle ma préférée. Dans le sens où elle est pas comme.. après y'en a pleins, Mulan tout ça elles sont pas représentées comme les autres non plus. Et dans le cliché de la princesse je pense que c'est Cendrillon que je préfère.

Et celle que tu aimes le moins ce serait qui ? peut être Rebelle parce que je connais pas le film, j'ai dû le voir qu'une fois. Sinon y'a pas vraiment de princesse que j'aimerai pas du tout. Je pense que oui ce serait Rebelle parce que j'ai du le voir qu'une fois le film. C'est pour ça.

Alors tu m'as dit que tu aimais Cendrillon. Je vais aussi te montrer deux autres princesses : je te mets à côté Pocahontas et Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Euh Pocahontas j'ai pas vu beaucoup le film mais je crois que c'est une indienne, donc elle a pas de belles robes elle est pas comme une vraie princesse, dans une grande maison ou avec une fée, ou quelque chose comme ça qui l'embellit. Je pense que c'est aussi une fille, pas une guerrière mais euh qui vient pas d'une famille aisée et qui peut se permettre d'être une princesse. Elle vit sa vie comme on lui a donné et voilà. Donc c'est la plus naturelle je dirais. Cendrillon bah c'est pas une princesse comme les autres pour moi parce que bah voilà de base elle fait le ménage dans une maison, enfin sa maison, et elle est pas du tout représentée comme une princesse par rapport à ses deux sœurs. Et Raiponce ça rejoint un peu Pocahontas j'trouve dans le sens où elle vit pas du tout, enfin si, elle vit dans une princesse comme, euh elle vit comme une princesse dans le sens où elle est enfermée dans son château et elle a rien droit de faire, comme les princesses souvent et tout ça, mais elle a quand même, elle a pas l'attitude d'une princesse en tout cas, elle va quand même tout faire pour sortir, découvrir le monde, le monde, vraiment être toute seule même si elle était toute seule et découvrir le monde toute seule ça la gênerait pas, elle pourrait tout faire pour avoir une nouvelle vie, elle veut pas ressembler vraiment à une princesse. Voilà je pense que c'est les trois différences mais après je trouve que Raiponce et Pocahontas c'est un peu plus le même, le même personnage, que Cendrillon.

Cendrillon est un peu différente du coup ? oui

D'accord ok. Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? bah je pense que j'aimerai quand même qu'elle ait cette attitude de princesse, ses habits, tout ça, qu'elle soit, oui qu'elle ait quand même l'attitude des princesses, qu'elle se voit elle comme une princesse mais qu'elle fasse, bah qu'elle ressemble aussi un peu à Mulan. Que si elle a besoin de combattre pour une cause, qu'elle le fasse et pas qu'elle ait besoin de changer. qu'elle soit elle-même, même en étant une princesse. Voilà, qu'elle ait autant de droits qu'un homme. Et je pense que mon film serait plus centré sur la femme à l'action. Enfin princesse pendant l'action.

Tu voudrais quoi comme histoire si on va un peu plus loin ? tu voudrais qu'il se passe quoi ? je pense que je ferais un film avec euh… un groupe de princesses. Et des princesses un peu diff… enfin une Pocahontas, une Cendrillon une Raiponce, p't'être, peut être trois filles. Trois princesses qui se rebelleraient pour une cause. Je sais pas vraiment laquelle. Mais qui aurait besoin de partir, pas forcément au combat mais de se battre vraiment pour cette cause, et que ce soit pas, et qu'il y ait pas d'hommes. Ouais faudrait que ce soit un combat que de femmes. Que des femmes, pour qu'on écarte un peu cette image des hommes. Je pense je ferais ça mais bon j'ai pas trop réfléchis, je pense que ça serait ça la cause de l'histoire et que à la fin elles finissent toutes les trois trop contentes d'avoir combattu et ouais fières d'elles.

Et elles auraient réussit ? ouais elles auraient réussit

Ok, et du coup pas d'hommes, pas de princes, pas d'amoureux ? non vraiment une histoire centrée sur l'action, le combat et montrer que la femme est aussi forte que l'homme. Peut être pas en tous points mais en tout cas qui peut se battre autant que l'homme et montrer de quoi elle est capable. Même si c'est une princesse aussi.

Elle peut en être une, mais elle gère ? oui elle gère, c'est ça (rire)

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ?

Euh bah moi je trouve très intéressant qu'on se penche un peu plus sur les femmes. D'ailleurs les femmes dans les films je trouvais ça intéressant car on m'en avait jamais parlé. Et pourtant j'ai fait des

sondages, des questionnaires, tout ça sur comment on voyait les femmes maintenant et avant, et je trouve que c'est pareil parce que pour les filles y'a un côté où avant on voyait la femme comme une femme qui s'occupe de ses enfants, qui n'est pas vraiment dans le film, qui est un peu secondaire dans le film en fait. Et je trouve ça super intéressant qu'on se soucie un peu de comment on voit la femme maintenant dans les films et comment les réalisateurs voient aussi les femmes dans les films. Donc j'ai trouvé ça très intéressant.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis Lana.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Lana est plutôt à l'aise durant l'entretien et vite portée par le sujet qu'elle découvre. A la fin de l'entretien elle continuera de parler du sujet de la représentation des femmes. Lana semble ne pas avoir confiance en elle. Elle est féminine et semble aimer s'amuser.

Identification : Lana s'identifie à des personnages féminins modernes ou post-modernes actifs et combattants.

Réception de la thématique Disney : Lana connait bien le corpus et prend du recul entre son regard d'enfant et son regard d'adulte. Elle analyse les enjeux du récit du film Mulan.

Perception de la thématique princesse : Lana vient interroger le terme « princesse » en expliquant qu'il n'a pas de sens. Elle semble le rapporter à la notion de féminité mais revendique l'idée qu'une femme peut être jolie tout en étant « normale » sans être forcément une princesse.

Réceptivité aux questions de genre : Lana est très sensible à la question de la mise en action des femmes dans les récits. Elle souhaite des représentations plus égalitaires et représentatives des femmes, ce qu'elle met en scène dans l'histoire qu'elle créer. Elle évoque le thème de la mixité et des rôles sociaux de genre traditionnels.

Entretien Adélaide
22 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur des films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. D'accord

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui, oui oui

comment tu t'appelles ? X (Adélaïde)

Quelle est ta date de naissance ? X (22 ans)

Que font tes parents dans la vie ? donc ma mère est comptable et mon père travaille en usine

Dans quelle ville tu habites ? X (petite ville urbaine)

Tu es dans cursus d'étude ? BTS Compta

Quelle année ? 2ème

Pourquoi ces études ? bah parce que ça me plait, je sais pas j'ai toujours aimé la gestion en fait, la gestion, l'administration… j'sais pas. c'est comme une évidence quoi.

Donc ton objectif c'est d'être ? comptable

Et ce métier pour les mêmes raisons que ton choix d'étude ou y'a aussi d'autres raison ? c'est aussi maman qui m'a transmis le p'tit truc de compta quoi.

Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? euh… comment dire. Un caractère assez fort (rire), à l'extérieur, au travail j'essaie d'être le plus cool possible, j'essaie de prendre sur moi-même si c'est pas toujours facile. Et euh j'aime beaucoup rire, beaucoup beaucoup, voilà j'ai la joie de vivre, j'aime sortir, avec mes amis, mon copain, voilà.

D'accord. Comment tu vois ta vie plus tard? Ma vie plus tard euh… une maison, avec mon copain actuel j'espère. Euh plusieurs enfants, être comptable, toujours à X (nom du lieu d'alternance), avec mon chat.

C'est quoi être adulte pour toi? Euh être adulte… bah être indépendant financièrement, avoir sa vie, sa petite vie tranquille, rangée, dans une petite maison ou un appart. Voilà, mener sa vie, aller au boulot, je sais pas …

Est-ce que tu peux me parler de tes rêves ? euh ouais… je rêverai de nager avec des dauphins et et peut être vivre une partie de ma vie aux Etats-Unis.

Oui, pourquoi les Etats-Unis ? j'sais pas, c'est toujours un pays qui m'a fait rêver, j'ai l'impression qu'on peut tout accomplir.

Le rêve américain ? c'est ça, pas de jugement, pas de préjugés, on peut tout faire.

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? euh qu'est ce que j'aime faire dans la vie. J'aime rigoler, j'aime aller voir des films au cinéma, j'aime beaucoup la musique, euh, j'aime beaucoup aller au rugby le weekend voir mon frère ou autre. C'est une grande passion que je partage avec mon copain et puis sortir.

J'image que tu m'as cité la plupart de tes loisirs, il en manquerait ? hum non je pense pas

Est-ce que peux me parler de l'amour ? comment je perçois l'amour ?

Oui, c'est quoi l'amour pour toi? Qu'est ce que tu en penses ? ben j'pense que l'amour c'est un équilibre en fait. Euh il faut, pour moi j'le vois, moi je suis quelqu'un qui a un caractère très fort, et lui il est plus, en fait on se complète quoi. Il me rassure, il me calme. Il est … j'sais pas. pour moi l'amour c'est un équilibre en fait, ça apporte quelque chose à ta vie, qui est fantastique (rire).

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin animé préféré ? ah… mon film préféré. N'importe quel style ?

Comme tu veux. Hum.bah y'a un film qui est pas sorti y'a très longtemps, avec les SDF. Oh c'est celle qui joue dans euh *Capitaine Marlow* là, j'me demande si c'est pas, non c'est pas les inséparables, ah je sais plus… euh… avec, tu sais la sœur. Comment elle s'appelle, la sœur d'Alexandra Lamy.

Audrey Lamy ? oui.

Sorti en 2019 ? oui

Les invisibles ? oui *les invisibles*, merci.

Pourquoi c'est ton préféré? Bah j'trouve que ce film il montre l'envers du décor en fait. Parce que dans la rue, quand on voit une personne réclamer de l'argent, ou des choses comme ça, on va pas forcément s'y arrêter, et là, ce film-là il m'a fait prendre conscience que même un sourire un bonjour bah c'est pas donner de l'argent mais c'est leur faire aussi plaisir, enfin je sais pas ce film il m'a, il m'a un peu bouleversée en fait.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? Winnie l'ourson (rire)

Pourquoi c'est ton préféré? J'sais pas, je l'ai toujours trouvé trop mignon, tout gentil avec tout le monde, il est bisounours quoi. C'est mon côté « nounours »

Tu peux me le décrire Winnie l'Ourson ? bah sa personnalité ?

Ce que tu veux. Bah je sais pas je le trouve trop mignon, trop chou, trop envie de, si j'avais pu avoir un ami comme ça, j'aurai adoré ! j'sais pas il est toujours gentil avec ses copains, toujours là pour eux, j'sais pas, c'est le copain idéal quoi.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Il faut que tu me dises si tu les connais ou pas.

(*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
(*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) je l'ai pas vu
(*La Petite Sirène*) La Petite Sirène aussi

(*Aladdin*) Aladdin bah oui oui, forcément
(*La Belle et la Bête*) ça on va dire que je connais pas parce que ça fait tellement longtemps
(*Pocahontas*) Pocahontas je l'ai pas vu
(*Mulan*) non, j'ai lu le livre mais je l'ai pas vu
(*La Princesse et la Grenouille*) ah ça je connais pas La Princesse et la Grenouille
(*Raiponce*) euh non Raiponce juste de nom mais j'ai jamais vu
(*Rebelle*) Rebelle, je connais pas du tout

Parmi ces films, est ce que tu peux m dire le film que tu préfères ? euh… Cendrillon

Pourquoi tu aimes ce film ? parce que j'aime bien ce côté la petite malheureuse à qui on donnait pas l'heure, qui arrive à être la petite princesse de monsieur, juste avec un soulier (rire). J'sais pas, je, j'trouve que c'est une belle revanche sur sa vie, même si c'est un dessin animé.

Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? bah forcément, Cendrillon

Pourquoi forcément ? bah je sais j'trouve c'est… c'est tellement… je sais pas comment dire. Parce que moi j'ai pas du tout confiance en moi, et j'peux, j'me réf… par exemple, la personne avec qui je suis, je me suis dit « mais jamais je pourrai être avec lui » et en fait, en fait si, et comme elle qui croyait pas du tout en elle et qui du coup…

Y'a comme une similitude alors ? oui, c'est ça (rire)

Pourquoi tu aimes Cendrillon ? bah… parce qu'elle est, elle aune belle transformation, déjà de base elle est très jolie, puis elle a réussit à garder conf… à avec ses p'tits, je crois c'était des petites souris, grâce aux petites souris qui l'ont aidée, elle a quand même réussit à contrer sa, son manque de confiance en elle en fait. Pour réussir. Enfin c'est une femme forte quoi.

Tu pourrais me la décrire un peu ? la décrire…

Comment tu la décrirais ? bah une femme forte, une jolie femme qui on ressent à la fin qui a confiance en elle, et qui est une femme très heureuse.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? non (rire)

Pourquoi ? parce qu'aujourd'hui, malgré les cinq ans de relation avec la personne que je suis, euh avec qui je suis, j'ai aucune confiance en moi, j'arrive pas à faire, j'arrive pas à faire face à ça en fait.

C'est compliqué ? oui, oui oui.

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? bah… bah être avec… avec je sais plus comment il s'appelle. Etre avec lui et prouver aux autres qu'elle était pas qu'une chiffonnière qui fait le ménage. Puis vivre sa meilleure vie.

est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? euh oui je crois que elle avait été à une soirée où elle avait pas le droit et que quand, je me demande si elle s'était pas fait attrapée par euh c'était des cousines je crois, je me souviens plus. Et quand elle était partie elle avait laissé son soulier dans un grand escalier et, que lui il avait retrouvé et qu'il était à la recherche de cette personne parce que je crois qu'il l'avait aperçue mais pas bien. Ça fait longtemps que j'ai pas vu le film hein, j'me souviens plus.

Il n'y a pas de problème. Et puis, euh elle s'était, elle avait fait tout le ménage dans la maison, je crois que c'était sa tante pour aller à cette fameuse soirée et puis elle lui avait dit non, au dernier moment elle avait dû l'enfermée je crois. Et du coup grâce à ses petites souris elles lui ont confectionné une très jolie robe et puis après y'avait une dame qui avait fait de la magie, qui l'avait emmenée dans un beau, comment on appelle ça… truc avec les chevaux-là.

un carrosse ? oui merci, le carrosse, et elle était arrivée à la soirée avec sa jolie robe et elle avait tapé dans l'œil de monsieur (rire). J'crois, mais ça fait longtemps hein

Quel est ton moment préféré du film ? euh… quand les petites souris lui re-confectionnent toute sa petite robe et tout et que, parce que au début elle pleurait et du coup elle recommence à prendre espoir et tout. J'avais trouvé ça, mignon.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Cendrillon et le prince ? c'est un p'tit conte de fées quoi

C'est-à-dire ? bah je pense que c'est l'histoire d'amour quand on est petite on rêve toutes d'avoir ça (rire)

Toi tu en rêvais ? bah ouais, ouais ouais, c'est trop mignon quoi, mais ça reste un conte de fées (rire)

Quand tu dis ça, ça veut dire quoi ? bah… j'sais pas comment euh, ça reste un conte de fées quoi, les petites souris elles vont pas me confectionner une petite robe (rire). Sur ce côté-là, pas sur les histoires d'amour.

Alors ça va avec ma prochaine question, est-ce que tu penses que ce film ça peut ressembler à la vraie vie? Ben pas dans son ensemble, enfin, sur le fond oui, mais y'a des choses, comme la magie tout ça, sans la magie quoi.

Qu'est ce qui est plausible pour toi ? bah ben que même si une personne a pas confiance en elle et qu'elle se trouve pas forcément jolie, elle peut quand même plaire à la personne dont elle rêve de sortir ou voilà quoi.

D'accord. Et est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non

Il te plaît comme ça ? oui

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Oui

Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ?oui bah une princesse c'est forcément une jolie fille, une jolie fille qui vit dans un château, avec son prince quand même souvent. Qui a des privilèges et puis voilà. Où on lui fait tout. Ouais j'sais pas.

Et toi est-ce que tu aimes les princesses ? dans les films, oui (rire), oui faut toujours une petite princesse quand même

Et pourquoi ça te plait ? bah je sais pas, ça me permet de sortir de la réalité quoi. Parce que moi je me sens pas comme une princesse, donc euh…

Ça fait quoi pour toi d'en voir dans les films ? bah je trouve ça mignon

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? non (rire)

Pourquoi ? je me sens pas du tout être une princesse

Tu ne voudrais pas ? non, non non, je suis bien comme je suis

As-tu déjà joué à la princesse ? euh surement quand j'étais petite, je me rappelle que j'avais une petite baguette de princesse.

As-tu un souvenir dont tu veux me parler ? ben à part ma petite baguette rose euh que je ne se sais plus où j'avais eu mais j'avais pas de robe de princesse, pas de choses comme ça en tout cas.

Tu te souviens de la baguette. Oui de la baguette

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? oh c'est pour les deux

C'est-à-dire ? bah un garçon peut bien aimer les petites princesses, comme les filles les petits princes. Y'a pas de, pas de préjugé là-dessus.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? bah c'est la même chose, pour moi c'est la même chose.

C'est-à-dire ? ben ils sont tous beaux, ils ont tous des privilèges, toujours très bien habillés, voilà.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? bah c'est la petite Cendrillon

Pour les raisons dont tu m'as parlé tout à l'heure ? oui

a contrario, parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? dans celles que je connais du coup ?

comme tu veux. Parce que… bah je vais dire Pocahontas parce que je sais pas du tout de quoi ça parle.

Pourquoi tu choisis elle ? ça t'inspire quelque chose de particulier ? pas du tout, j'aime pas trop l'image.

Alors du coup tu préfères Cendrillon. Je vais te montrer deux autres princesses : Pocahontas que tu n'aimes pas et je te montre également Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Euh… une différence entre les trois, physiquement ?

Comme tu veux. Ben à part que Pocahontas elle est brune… et elles ont toutes les cheveux longs. Et Pocahontas sur la photo elle ressemble un petit peu moins à une princesse.

Oui, pourquoi ? bah je sais pas elles ont toujours toutes des belles robes, toutes maquillées pouponnées alors que Pocahontas elle a l'air plus naturelle quand même.

Et t'en penses quoi ? qu'elle soit plus naturelle ?bah c'est pas plus mal non plus, enfin, c'est sûr que ça fait moins féérique, parce que on a l'habitude qu'il y ait toujours des belles robes, des machins, des trucs, ouais enfin j'en pense pas grand-chose.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? oh… pas une vraie princesse. Une princesse comme moi quoi (rire)

Explique-moi. Ben pas une princesse qui a les cheveux longs, machin, déjà une princesse avec des formes parce que les princesses y'en a aucun qui a des formes. Avec un caractère, parce que souvent elles disent toujours oui, gna gna gna, euh avec un vrai caractère, qui dit ce qu'elle pense, puis qu'elle soit pas toujours en robe quoi.

Oui, alors elle s'habillerait comment du coup ? ben comme moi, jean, baskets, une chemise, pull, simple. Simple, pas trop maquillée, brute quoi (rire)

Il se passerait quoi dans ce film ? euh bah qu'ils vivent pas dans un château (rire) et que ce soit plutôt elle qui soit à la recherche d'un prince et pas le prince qui soit à la recherche, enfin dans l'effet inverse en fait. Que les princes viennent plus pour elle parce que dans les films c'est souvent l'inverse.

Tu voudrais inverser les rôles en fait ? voilà, exactement

Pourquoi ? ben parce qu'on est pas, c'est pas nous qui allons toujours chercher les garçons hein. (rire) ça peut être aussi l'inverse. Parce qu'on voit toujours tous trop ça dans les films, enfin, c'est toujours la fille qui fait le premier pas et rarement le garçon. Voilà et puis sur le fond, toujours la même histoire, des enfants, une vie heureuse, une grande maison, une cuisinière, une femme de ménage, (rire) quand même, et pleins de voyages.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? bah j'ai trouvé ça cool (rire)

Pourquoi ? parce qu'il n'y a que toi qui connait ce monde enfantin de moi (rire). Personne sait que j'aime Winnie l'Ourson et que j'ai quinze mille peluches dans ma chambre, et que Cendrillon, c'est ma petite princesse.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Adélaïde semble timide et nerveuse, avoir peu confiance en elle. Une forte personnalité transparaît d'elle. Elle se présente comme étant une personne agréable et souriante.

Identification : Adélaïde s'identifie spontanément au personnage de Cendrillon et à son histoire d'amour : elle fait le parallèle avec sa propre histoire d'amour et son manque de confiance en elle.

Réception de la thématique Disney : Adélaïde connait bien le corpus et adhère au monde féérique qu'il invoque.

Perception de la thématique princesse : Adélaïde adhère à l'univers des princesses mais porte un regard critique sur la représentation physique de celles-ci en souhaitant des personnages plus naturels.

Réceptivité aux questions de genre : Elle souhaite une princesse davantage à son image, avec des formes et simple. Elle aborde les thèmes de la mixité.

Entretien Elsa

22 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Elsa)

Quelle est ta date de naissance ? X (22 ans)

Que font tes parents dans la vie ? mon papa est commercial il vend des X et ma maman elle est X employée.

Dans quelle ville tu habites ? J'habite à X (dans une grande ville)

Quelles études fais-tu ? Je suis en 3e année de formation d'éduc spé, éducatrice spécialisée à l'ITS de X.

Est-ce que tu peux me décrire ta personnalité ? Ma personnalité …je pense que je suis quelqu'un qui est assez calme mais qui a toujours un petit grain de folie, qui a toujours envie de faire rire les autres pour se faire rire soi. Je suis un peu timide au premier abord. Parce que j'attends toujours d'apprendre à connaître l'autre avant de me lâcher, avant de savoir si je peux me lâcher devant la personne. Si je suis un peu en confiance devant elle pour que je puisse me livrer. Donc je suis un petit peu timide au premier abord mais une fois que je connais bien la personne je suis un peu plus moi-même.

Tu aimerais faire quoi plus tard ? pourquoi ce métier ? Educateur spécialisé. Le bien être de l'autre c'est ce qui est important et c'est ce que je recherche dans ce métier là. Ca m'intéresse de connaitre la vie des autres et quand ils ont des problèmes de pouvoir me donner, et me donner à 100% pour les aider. Après d'où ça vient je sais pas mais en tout cas, travailler en tout cas avec l'humain et de cette manière là c'est ce que je recherche.

Comment tu vois ta vie plus tard? Plus tard, dans combien d'année ça dépend.

Comme tu veux. Euh bah on va dire, plus tard pour moi quand j'aurai une trentaine d'années on va dire. Je me vois. C'est peut être un peu banal mais en tout cas moi c'est ce que j'ai envie. Je me vois habiter à la campagne, avec quelqu'un, avec peut être un chien, un chat. Avoir oui un petit train de vie comme ça un peu, peut être un peu banal mais toujours un peu pimenté par des expériences à droite à gauche.

Quels types d'expériences ? Euh je sais pas je me vois bien faire partie d'une association, comme la Croix Rouge des choses comme ça. Toujours avoir une activité en dehors de mon train de vie, qui peut m'apporter autre chose. Voilà.

C'est quoi être adulte pour toi? (rire) c'est rigolo c'est une question que j'ai posé à un jeune l'autre fois. Hum hum. Bah je pense qu'on est déjà vraiment adulte. Moi en tout cas, bah c'est compliqué car on est je pense influencés par qu'est ce qu'un adulte aujourd'hui. Aujourd'hui un adulte c'est quelqu'un qui s'assume, c'est quelqu'un qui est sérieux. En tout cas pour moi l'image d'un adulte c'est quelqu'un qui s'assume, qui est sérieux, qui dépend de personne, qui a son travail, qui a ses responsabilités, alors que je pense qu'on peut être un adulte même avant tout ça. Mais pour moi être adulte c'est quand on est autonome et qu'on sait se gérer soi-même. Voilà.

Est-ce que tu peux me parler de tes rêves ? Oh.. mes rêves… ben un de mes grands rêves ce serait de partir avec une copine, de faire le tour de l'Europe à vélo avec une amie on aimerait bien partir toutes les deux avec notre sac à dos et notre vélo pour faire oui le tour de l'Europe, découvrir de nouveaux pays, de nouvelles cultures, de nouvelles personnes, de faire notre propre expérience. Voilà ça serait ça, en tout cas mon plus grand rêve ce serait ça.

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? Euh, voir mes amis, ça c'est la chose la plus importante pour moi, je peux pas être seule trop longtemps donc ce que j'aime faire c'est voir mes amis, que ce soit dehors ou même chez moi ou même chez eux. Avoir des discussions avec quelqu'un c'est quelque chose que j'aime. Sinon j'aime beaucoup faire du sport aussi, je suis pas mal compétitrice alors… j'aime beaucoup aller au cinéma je suis fana de cinéma, j'y vais quasiment une fois, j'y vais un peu moins en ce moment mais avant j'y allais quasiment une fois par semaine. Et ce que j'aime aussi dans la vie c'est tout simple mais être au bord de la mer, à écouter le bruit des vagues c'est très reposant et je pourrais y vivre toute l'année je pense.

Quels sont tes loisirs ? Tu m'as parlé du voyage et du bord de la mer, ce sont tes loisirs ? Oui c'est ça.

Est-ce que peux me parler de l'amour ? De l'amour en général ?

c'est quoi l'amour pour toi? Qu'est ce que tu en penses? Alors je pense qu'il y a plusieurs choses, il y a au moins deux types d'amour : il y a l'amour qu'on peut porter à quelqu'un, à une personne fixe, donc un homme ou une femme, un amoureux, une amoureuse, et l'amour qu'on peut porter à ses proches, moi en tout cas c'est comme ça que je le vis. J'ai une bande d'amis avec qui je suis et je les aime tous parce que, alors c'est peut être pas aussi fort en amour que mon petit copain par exemple, mais en tout cas c'est de l'amour que j'éprouve pour eux, c'est une grande affection et c'est des amis que je connais depuis toute petite, on s'est jamais lâchés donc on est très très soudés. Donc il y a cet amour là, l'amour que j'ai pour mes amis, et il y a l'amour que je peux avoir pour quelqu'un d'autre où là c'est quelque chose de plus fusionnel qu'on partage à deux. Voilà.

Est-ce que pour toi ils sont sur le même plan en termes d'importance ? Pour moi oui quasiment. Pour moi l'un et l'autre n'est pas aussi intense sentimentalement parlant mais c'est quasiment le même niveau : l'attention que je porte à mes amis est quasiment la même que celle que je peux porter à mon petit copain. Enfin l'importance de la relation à mes amis c'est quasiment la même que l'importance que je donne à mon petit copain, enfin je fais pas du tout d'écart entre les deux car j'ai besoin des deux en fait. Après les sentiments sont pas les mêmes, forcément.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? Y'en a pleins, mais, celui que je regarde depuis toute petite et que je regarde beaucoup encore aujourd'hui c'est Pocahontas.

Pourquoi c'est ton préféré? Euh je pense que c'est mon préféré parce que quand j'étais petite on me référait beaucoup à elle. J'avais les cheveux très très longs, j'avais tout le temps chaud, l'hiver je n'avais qu'un petit T shirt. Un peu comme elle, les cheveux très longs avec une robe un peu très légère et tout le temps pieds nus, et quand j'étais petite on m'appelait souvent Pocahontas alors je pense que je me suis fait un peu, je me réfère un peu à elle. Puis son esprit aussi très connecté à la nature, à être amoureuse de quelqu'un qui est complètement, complètement différent d'elle, qui vient pas du tout du même milieu qu'elle, oui je m'y retrouve beaucoup dans ce personnage.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? Je choisirais Pocahontas.

Pour les raisons que tu viens de m'indiquer ? Oui c'est ça

Tu peux me la décrire Pocahontas? Alors pour moi Pocahontas c'est une femme tout d'abord, qui est très attachée à sa culture, qui est très famille, qui oui est très connectée à la nature, qui se contente de ce qu'elle a autour d'elle et qui pour elle tout ce qu'il y a autour d'elle tout est précieux. Du coup qui tombe amoureuse d'une personne complètement différente d'elle et ça la dépasse complètement.

Et c'est ça qui te plait ? Oui, bah c'est cet amour, après on le retrouve dans d'autres films, mais cet amour un peu interdit qu'elle comprend pas forcément, je trouve ça beau.

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Je vais te demander de me dire si tu connais ces films.

La Belle et la Bête je connais, La princesse et la Grenouille je connais, Aladdin je connais, Blanche-Neige je connais, La Petite Sirène je connais… je connais, Mulan je connais, La Belle au Bois Dormant oui je connais, je les connais tous.

Quel est le film que tu préfères ? Pourquoi tu aimes ce film? Pocahontas mais y'a aussi Raiponce, qui est du coup plus récente que Pocahontas et j'ai très bien accroché aussi avec ce film-là.

Alors tu m'as déjà expliqué pourquoi tu aimais Pocahontas et ce personnage, tu me l'as déjà décrite.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? Oui un petit peu, je pense

En quoi tu lui ressemblerais ? Bah je lui ressemblerai dans la vision un peu qu'elle a du monde où elle se contente de ce qu'elle a et elle s'émerveille de ce qu'elle a autour d'elle. Je suis un peu dans cette idée là, je suis pas dans le surplus tout le temps. Euh… à un moment donné dans une de ses chansons elle dit qu'elle sait que la terre, la pierre et l'oiseau ont un cœur et moi j'y crois, j'y crois un petit peu et puis dans cet amour interdit qu'elle a avec Smith, c'est comme ça ? En fait, cet amour interdit

qu'elle a je m'y suis retrouvée peut être un petit peu à un moment donné dans mon parcours pendant que j'étais au lycée.

Et pourquoi au lycée ? Oui parce que je suis tombée amoureuse d'un garçon qui était pas du tout du même milieu social que moi et du coup voilà ça m'a… un peu comme elle.

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? quel est son but ? C'est protéger son peuple. De l'invasion des Américains. C'est ça ? Pour moi elle protège son peuple.

Et est ce que tu pourrais m'expliquer dans ce film ce qu'il se passe ? Tu m'en as déjà un peu parlé tout à l'heure mais comment toi tu raconterais l'histoire du film ? Ben c'est l'histoire d'indigènes, d'un groupe d'indigènes dont fait partie Pocahontas. Et y'a l'arrivée des colons américains qui veulent un peu les soumettre à, les colons américains eux sont beaucoup plus développés au niveau … je réfléchis… ils sont beaucoup plus avancés en fait au niveau matériel, dans la vie de tous les jours ils sont beaucoup plus avancés, ce ne sont pas des indigènes, du coup ils veulent un peu imposer leur manière de vivre aux indigènes et c'est comme ça qu'elle tombe amoureuse de John.. Smith. Ils veulent construire des ponts, des routes et apprendre tout ça aux « sauvages » comme ils les appellent. Mais ils veulent pas parce que eux ils sont pas d'accord c'est pas dans leur culture.

Quel est ton moment préféré du film ? pourquoi ? Mon moment préféré c'est … bah justement c'est quand … je crois que c'était Smith.. c'est quand Smith lui explique un peu à Pocahontas lors venue : ils vont leur apprendre pleins de choses et elle Pocahontas elle fait,… c'est à ce moment-là qu'il y a ma chanson préférée. Où Pocahontas elle chante la chanson où elle dit mais moi regarde je vis dans la forêt, les animaux c'est ma famille, la forêt est ma famille, on se contente de ça et notre vie elle est comme ça on est très bien comme ça, on a pas envie que vous nous imposiez vos idéaux. Mon moment préféré c'est chanson là c'est quand elle lui explique que elle, ce qu'elle est réellement, ce qui l'entoure et pour lui faire prendre conscience qu'ils ont pas envie qu'on leur change ce mode de vie-là. Leur mode de vie.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre les personnages ? Bah je trouve ça beau, je trouve ça fort. Parce que c'est un peu interdit de la part des deux familles. Ils sont pas du tout du même monde, pas de la même culture, et pas les mêmes idées, du coup c'est un peu mal pris de la part des deux familles parce qu'ils aimeraient autre chose pour leurs enfants. Mais je trouve ça beau que malgré ces interdits ils se retrouvent à la fin quand même par tomber amoureux et par avouer leur amour. Malgré tout ça, je trouve ça beau.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? Bah non, enfin, bah.. je sais pas c'est compliqué de te répondre. Le film est ce que ça peut ressembler à la vraie vie ? bah.. oui ça pourrait, ça pourrait parce qu'il y a encore des indigènes, il y a encore des .. des .. des riches milliardaires qui voudraient conquérir d'autres territoires, comment dire, conquérir d'autres territoires pour les développer. Oui ça pourrait arriver, mais en moins féérique on va dire, en moins mignon, en moins Disney, moins films pour enfants.

Si tu pouvais changer quelque chose dans le film, est ce que tu aimerais changer quelque chose, si oui, tu voudrais changer quoi ? Non non je changerai rien.

Tout à l'heure tu m'as parlé de Raiponce, est ce que tu peux m'indiquer pourquoi tu aimes ce film ? Hum… bah déjà je le trouve très drôle. Le lien qu'elle a avec Pascal son petit crapaud, je sais plus si c'est un crapaud.. le lien qu'elle a avec son petit animal vert je le trouve, enfin je le trouve très mignon, et l'histoire ouais est touchante, des parents qui se font voler leur enfant et qui du coup est élevé dans une tour et elle sait pas qu'elle a des pouvoirs magiques, elle a une belle longue chevelure, oui.. je pense que c'est pour ça. Parce que nous quand on regarde le film, on le sait tout ça, mais elle, elle le sait pas, tout au long du film on aimerait lui, on est curieux, en fait moi j'étais curieuse de savoir si elle va le découvrir tout ça, parce que c'est la princesse disparue.

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? Oui. Bah je me posais la question la dernière fois quelle est la différence entre une reine et une princesse. Bah une princesse c'est la fille d'une reine, c'est celle qui va succéder au trône quand les parents ne seront plus là.

Tu aurais une autre manière de le définir ? Non pour moi c'est ça, elle est la fille d'une reine qui gouverne un royaume et qui succèdera au trône au moment venu.

Est-ce que tu aimes les princesses ? Pourquoi ? Bah oui (rires). Alors c'est peut être contradictoire, j'aime pas forcément les princesses, ce qui me plaît dans les dessins-animés, c'est pas forcément la princesse mais c'est toute l'histoire qu'il va y avoir derrière, c'est l'histoire des personnages pas forcément que de la princesse. Après globalement les princesses ça m'agace un peu parce que c'est idéalisé, c'est féérique, puis les pauvres quoi, elles ont pas le choix d'être princesses, elles ont ce statut là tout de suite, on leur demande pas leur avis, comme dans le film Rebelle, elle, elle a pas envie d'être une princesse, elle a envie d'être une guerrière, ben qu'on la laisse être une guerrière. Donc non j'aime pas forcément les princesses, mais j'aime bien les Disney parce qu'il y a ce côté .. y'a pas que la princesse y'a aussi une histoire derrière.

C'est la globalité ? C'est l'histoire globale du film qui m'intéresse et pas particulièrement la princesse, c'est l'histoire qui s'en découle. Je suis contente quand à la fin Raiponce elle accède au trône parce que le film dégage quelque chose de joyeux, voilà on a le sourire. Mais les princesses en général ça m'agace un peu.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? Surement pas non.

pourquoi ? Je sais pas… pourquoi je voudrais pas être une princesse…bah parce que comme j'ai dis tu as pas le choix, être une princesse t'as pas le choix déjà, alors que moi aujourd'hui en étant pas une princesse j'ai le choix d'être qui je veux, quand on est une princesse on a son destin qui est tout tracé. Puis c'est beaucoup de responsabilités que j'ai pas forcément envie d'avoir. Puis c'est, être une princesse il faut toujours faire bonne figure, toujours suivre ses parents dans les diners, c'est pas … non c'est pas quelque chose qui m'attire particulièrement. Non elle est pas assez libre la princesse. Elle est elle est, elle nait et son destin il est déjà tout tracé et moi c'est pas quelque chose que je voudrais

As-tu déjà joué à la princesse ? Oui oui surement quand j'étais petite oui.

Tu as un exemple ? Après bah je sais pas si c'est considéré comme, bah oui j'ai joué aux Barbies. J'avais des Barbies princesses et avec mes copines on jouait.. attend je suis en train d'y penser, je faisais souvent Ken, je faisais rarement la Barbie j'étais plus souvent .. je jouais avec des copines et mes copines elles étaient plus souvent, elles faisaient souvent Barbie et moi je faisais souvent Ken. Mais du coup je sais pas … non je jouais plus à Ken et Barbie, aux Petshops, mais jouer à la princesse.. avec des figurines de princesses j'ai pas de souvenir et moi … ah si, si si, je me suis déjà déguisée en princesse. Si j'avais les p'tits chaussons à talons princesse avec la robe de princesse. Je me suis déjà déguisée en princesse mais j'ai pas le souvenir d'y avoir vraiment joué.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? Pour moi c'est les deux. Bah parce que si un garçon il a envie de jouer à la princesse pourquoi on lui interdirait ? et si une fille a envie de jouer avec des camions ? je pense que on entend de plus en plus parler mais les jouets je pense qu'ils devraient être de moins en moins sexualisés. Rose pour les filles, bleus pour les garçons, c'est un peu démodé. Si un garçon il a envie de s'habiller et de jouer à la princesse et bien qu'il le fasse, si il a envie c'est qu'il .. au contraire le jeu .. dans un jeu de princesse tu vas pas retrouver la même chose que dans un jeu de camion et tu vas développer autre chose aussi. Je trouve ça important que les garçons comme fille puissent mélanger tout ça un peu et pas forcément séparer tout ça.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? Hum … une différence ou une ressemblance. Bah je dirai que c'est à peu près pareil, le statut est le même c'est juste le sexe qui change, après, dans les films on parle plus de princesses peut être. Là j'ai pas en tête de film où il y a des princes. .. oui y'a que des princesses.

Pourquoi d'après toi ? Je sais pas, c'est vrai que c'est une question que je ne me suis jamais posée. Bah peut être parce que les films où y'a des princesses.. non j'avais une idée je l'ai perdue ? bah je sais pas .. peut être qu'on attend de la petite fille qu'elle soit comme une princesse, un peu sage et gentille, à l'écoute des parents et qui attend. Comme une princesse ta voix elle est toute tracée, comme pour toutes les petites filles. Et on attend que les garçons ils jouent avec des camions, ils regardent plus des films où il ya la bagarre et on attend plus que ce soit des futurs hommes protecteurs et pas forcément prince mais où il y a ce côté idyllique, féerique, on attend, on a peut être moins tendance à ,

ah je sais pas comment dire. Je m'embrouille dans ma tête.. mais ce côté un peu idyllique, féérique et étoile on l'associe peut être plus à des petites filles qu'à des petits garçons.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? Pocahontas.

Tu m'as déjà dis pourquoi tu l'aimais.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? pourquoi ? Hum … celle que je préfère le moins… bah ce serait … ce serait la Belle au Bois Dormant, ouais…

Pourquoi ? C'est parce que c'est celui que j'ai le moins regardé. Du coup je suis moins attachée au personnage et comparé aux autres, oui j'ai moins regardé donc je me suis moins attachée.

Je vais te montrer deux autres princesses : Raiponce et Cendrillon. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Alors la différence, Pocahontas déjà c'est pas forcément une princesse. Y'a pas un royaume, elle a pas la couronne de princesse comme Cendrillon et comme Raiponce. La différence entre les trois ou la ressemblance. Ben c'est trois femmes qui sont mises en avant dans le film. Qui rencontre un prince charmant. Je vois rien d'autre.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ?

Qu'elle soit homo (rires), pour une fois ça .. dans tous les films que je connais, je pense, effectivement y'a que des princesses qui tombent amoureuses d'un prince. Que des femmes qui sont mises en avant, qui sont mis en avant, enfin qui sont les personnages principaux et qui tombent amoureuses d'un homme. C'est jamais une femme qui tombe amoureuse d'une femme. Alors qu'aujourd'hui les mentalités commencent à bouger là-dessus. Mais ça serait bien de montrer aux enfants aussi que je pense, en tout cas vu que les dessins animés sont orientés surtout vers les enfants, de leur montrer que ben, on peut être amoureux autant d'un homme que d'une femme. Mais ça serait bien oui une princesse qui tombe amoureuse d'une autre, d'une autre princesse ou d'une femme quoi.

Il se passerait quoi dans ce film ? Bah ce serait, ce serait une princesse qui .. je peux dire ce que je veux ?

Oui. Ce serait une princesse qui euh… bah ça serait une princesse qui rejette son statut de princesse, qui jette sa couronne, qui veut pas être une princesse, parce que ses parents l'obligeraient à, à épouser un prince, un peu comme Rebelle au départ. Et ses parents l'obligent, voilà y'a des prétendants, et elle, elle doit choisir un prétendant mais elle a pas envie de se marier avec un homme. Parce que secrètement elle est amoureuse d'une petite bergère du village, parce que elles farfouinent toutes les deux depuis un moment dans le village. Ce serait un amour caché. Sa copine lui dirait « bah ça serait bien que tu le dises à tes parents » et la princesse « bah c'est pas dans les mœurs, ce n'est pas ce qu'on m'a appris, mes parents ils voudront pas ». elle l'annonce à ses parents, ses parents … alors y'aurait deux versions : soit ses parents au départ l'acceptent pas du tout, et du coup elle se dit « je jette ma couronne et j'me barre avec ma copine », et puis op elles font leur vie hyper heureuses dans leur coin, soit au départ les parents l'acceptent pas, puis voyant finalement que, en voyant leur amour finalement ils acceptent une vie heureuse toutes les deux en gouvernant sur le royaume ; voilà !

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ?

Hum bah merci à toi. Non mais c'était intéressant. Certaines questions sont pas faciles, notamment la différence ou la différence entre Cendrillon, Raiponce et Pocahontas. Mais du coup ça amène un peu à réfléchir à, sur euh, un peu comment moi j'ai été conditionnée, enfin conditionnée, oui, avec quelle image moi j'ai grandit aussi parce que depuis toute petit et encore aujourd'hui j'ai des Cd Disney dans ma voiture.. parce que au-delà de Disney quand j'étais petite j'aimais beaucoup Disney parce que c'est des histoires de féerie, et quand t'es petit t'es pris dans l'histoire. Puis maintenant que je regarde les Disney quand je suis plus grande, bah je vois autre chose. Les chansons de Disney en fait y'a pleins de sous-entendus sur la société d'aujourd'hui, sur les conditions qu'on peut retrouver autour de nous et je trouve ça encore plus intéressant maintenant pour moi d'écouter les chansons et de regarder les Disney maintenant parce que bah voilà j'ai grandit donc je peux avoir une opinion là-dessus. Mais c'est vrai que du coup tes questions, je me rends compte qu'il n'y a que des princesses en fait, ou alors, je prends exemple avec Cars ou Toy Story, ce sont des personnages masculins et du coup c'est des

voitures, ou des jouets, et c'est entre guillemets plus orienté vers les petits garçons quoi. Ouais.. mais ça amène à réfléchir du coup je trouve tout ça, ça pose question et puis il faut que ça bouge quoi ! faudrait… faudrait que ça change un peu tout ça, que les garçons si ils ont envie de regarder Raiponce ben qu'ils le regardent Raiponce. Et si ils ont envie d'acheter la même robe qu'ils achètent la robe. C'est pas pour ça qu'il sera gay plus tard. Il faut leur laisser le libre choix. Il faut pas systématiser.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Elsa est spontanée dans ses réponses et semble beaucoup réfléchir. Elle veut essayer de bien répondre et est précautionneuse mais réussit à donner son avis propre au cours de l'enquête. Elle est pétillante.

Identification : Elsa fait vite apparaître dans son discours que ses proches l'ont très jeune identifiée à Pocahontas du fait de ressemblances physiques et de comportement. Elsa s'est alors elle-même prêtée à cette identification et fait le lien entre certains éléments de son vécu et ceux du personnage. Il existe un parallèle flagrant entre l'histoire d'amour du personnage Pocahontas et celle vécu par Elsa qu'elle explique par une thématique récurrente commune : la découverte de l'inconnu, l'attirance pour l'autre qui est différent de soi et le franchissement de l'interdit. Cette thématique semble être en résonance chez Elsa, à la fois durant son adolescence mais encore aujourd'hui à l'âge adulte. Il existe un souhait de dépasser l'interdit en proposant également une histoire d'amour homosexuelle et le souhait que la princesse « envoie tout balader ». De plus, Elsa se décrit comme sportive, timide d'un premier abord et intéressée par l'amitié, la nature et le voyage, ce qui correspond à certaines caractéristiques de Pocahontas, un des seuls films du corpus où il existe une amitié entre le personnage et un autre personnage humain.

Réception de la thématique Disney : Elsa est réceptive au contenu Disney : elle connait tous les films du corpus. Dans son choix de film et de personnage préféré elle cite spontanément un film du corpus. Elle connait les paroles et les cite. Elle associe Disney avec le monde de l'enfance et de l'idéalisation.

Perception de la thématique princesse : Elsa repère des éléments factuels en lien avec la thématique princesse : la notion de statut social, de succession et d'idéalisation ainsi que de féérie. Cette perception n'est pas forcément positive : la représentation de la princesse est liée à des thèmes comme le devoir, l'irréel. Elsa n'analyse pas le personnage de Pocahontas comme étant une princesse. Elle repère que les princesses sont des personnages féminins mis en avant et associé à l'idée du prince charmant.

Réceptivité aux questions de genre : Elsa associe spontanément le contenu de l'enquête avec des enjeux de société : visibilité du public homosexuel, stéréotypes de genre, impact de contenus audio-visuel sur le jeune public. Elsa est très réceptive à la thématique de genre en cela qu'elle apporte très rapidement un regard critique au cours des questions. Elle prend conscience rapidement des enjeux potentiels de l'enquête et analyse les contenus à destination spécifique des petites filles : elle fait alors le lien entre sa propre expérience et ses propres représentations et l'impact du contenu stéréotypé chez un jeune public. Elle a spontanément un regard sur elle-même et l'objet de ses propres identifications genrées. Pour autant, elle semble relativement peu emprunte des stéréotypes de genre.

Entretien Angélique

24 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses. ok

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui, je suis d'accord

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? vas-y

Comment tu t'appelles ? X (Angélique)

Quel âge as-tu ? 24 ans

Que font tes parents dans la vie ? ma mère elle est X (employée) et mon père il est à la retraite et avant il était X et après ça il a travaillé dans les bureaux.

Dans quelle ville tu habites ? X (grande ville)

Qu'est ce que tu as fait comme cursus d'étude ou que fais tu comme métier ? alors j'ai fais un bac ST2S, après j'ai fait 1 an de licence en psychologie, après j'ai fait un CAP petite enfance par correspondance, et après j'ai passé le concours de puériculture, que j'ai obtenu et maintenant je suis auxiliaire de puériculture.

Pourquoi ce métier ? euh… vu comment je suis en ce moment je donnerai peut être pas les bonnes raisons, à la base ce métier bah parce que j'aimais le travail au contact des enfants, et je, j'avais envie d'apprendre à, à connaître pas plus en détail le développement de l'enfant, la psychologie de l'enfant, les neurosciences par rapport à l'enfant tout ça. Enfin voilà, c'était des connaissances qui me plaisaient. Et ça me plaisait aussi de pouvoir être, en gros être un adulte qui travaille auprès de ces enfants-là pour pouvoir justement les accompagner dans tout ce qui est quotidien, les accompagner à gérer les émotions, les accompagner à s'exprimer, les accompagner dans le jeu, les aider à grandir quoi. Et voilà.

D'accord. Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? oh ah bah je veux bien essayer mais je sais pas si je vais y arriver, je crois que je me connais pas très bien en fait. Ma personnalité… genre si je dis « je suis quelqu'un de souriant » ça marche ? c'est la personnalité ça ?

Oui, oui, la manière dont tu te décrirais, quelles sont tes caractéristiques ? euh je suis quelqu'un de très sensible, qu'est souvent à l'écoute, qui essaye d'écouter et d'entendre même les gens qui parlent pas. euh j'essaie, je suis quelqu'un de très empathique, euh mais… c'est pas très bon pour moi au final. Je sais pas si je me connais très bien. Euh après je suis quelqu'un qui aime rire, qui aime, qu'aime… profiter de la vie on va dire. J'aime les relations humaines, mais je sais pas je pense que j'ai une personnalité peu affirmée. Euh peu confiante, et j'ai du mal à dire non ou à dire stop et je me laisse déborder par mon envie de faire plaisir. Je sais pas, c'est un peu bizarre tout ce que je dis.

Non, c'est clair. Ok. Et comment tu vois ta vie plus tard? Euh je sais pas trop, parce que justement en ce moment je suis en grande réflexion sur ma vie. Plus tard j'aimerai avoir un travail où je me sens épanouie, réussir à vivre dans l'instant présent, sans avoir justement toutes les projections sociales qui font que il faut que je sois en couple, mariée, avec des enfants pour être heureuse. Euh … à vrai dire je ne sais pas comment je serai plus tard, mais j'aimerai être épanouie. Après par quel biais j'en sais rien. Après moi je… je, j'ai tendance à me dire que ce qui nous épanouie c'est les liens que l'on a avec les gens et l'amour de façon générale, pas que l'amour entre deux personnes : l'amour avec la famille, l'amour avec les amis, l'amour de faire des choses qu'on aime, l'amour de s'écouter, enfin tu vois, tout ça, et donc du coup voilà comment j'aimerai que ma vie soit.

Est-ce que tu pourrais me dire c'est quoi être adulte pour toi? Alors … bah c'est pas une question facile ça. Euh … je pense qu'être adulte c'est savoir faire la part des choses, entre ce qu'on est et ce qu'on voudrait être, s'est se comprendre et réussir à faire la part des choses dans tout ce qu'on ressent. j'pense que c'est réussir à, être adulte c'est je pense réussir à combiner le fait d'avoir des rêves d'enfant ou d'avoir des ambitions des choses comme ça et le fait de grandir et d'avoir des obligations.

Une sorte de compromis ? ouais j'pense, je pense être adulte c'est surtout être en accord avec soi-même, du coup je pense que c'est difficile si t'es en désaccord entre c'que t'es et c'que tu voudrais être ou si t'es trop éloigné, ou si t'es trop éloigné de ce que t'imagines vouloir être. Je pense que c'est très dur à gérer. J'pars un peu dans tous les sens là … mais comment dire. En gros oui comme tu dis c'est un équilibre à trouver entre l'enfant qui est en nous et qui disparait jamais et qui va nous donner des envies, qui va nous donner des impulsions, qui va nous donner toute la spontanéité que les enfants ont. Et en même temps avoir ce côté réfléchit, ce côté temporisant justement de l'adulte qui doit aussi être en nous et qui nous dit « vas-y c'est le moment » ou « non attend c'est pas le moment » ou « ça c'est pas bien ». voilà, c'est un peu fouillis mais tu referas ça mieux.

Ce n'est pas du tout fouillis et je vais bien retranscrire fidèlement ce que tu me dis. Alors tu as parlé de rêves tout à l'heure, ça tombe bien, ça fait partie de mes questions, est-ce que tu peux me parler de tes rêves ? de mes rêves que je faisais quand j'étais enfant du coup, pas les rêves que je fais la nuit ?

De tes rêves, pas ceux de la nuit mais des rêves, aujourd'hui est ce que tu as des rêves ? non

Est-ce que tu en as avait ? non j'ai plus de rêves, étant enfant j'en avais, mais j'aimerai bien retrouver mes rêves mais après… je vais te dire un truc qui va te paraître bizarre mais l'un de mes rêves c'était de pas avoir une vie ordinaire mais d'avoir une vie extraordinaire. Alors les gens peuvent penser, c'est pour ça que je le dis pas en général, que c'est hyper prétentieux, ou que… mais en fait je le disais pas, je disais pas ça par prétention, je pense pas, pas par prétention mais plutôt dans le sens où j'ai pas envie de me cantonner au politiquement correct, aux normes sociales et tout ça. J'aimerai faire de ma vie ce qui serait bon pour moi et ce qui me fera plaisir à moi. Et c'est dans ce sens là que j'aurai voulu avoir une vie extraordinaire, quand on s'écoute vraiment on est en capacité de faire des choses géniales et si on en n'arrive pas là c'est qu'on se met trop de barrières et on a trop aussi de retours négatifs des gens. De l'entourage proche, moins proches. Les gens sont décourageant, depuis qu'on est petit on se prend des messages de merde dans la gueule de « toute façon c'est trop difficile, tu y arriveras pas, tu vivras pas avec ça » et du coup je trouve que ça coupe un peu les ailes des enfants qu'on est à la base. Et moi si 'avais un rêve ça serait de retrouver ces envies avec la conviction que ce qu'on me dit ben j'irai au bout de mes rêves tu vois.

Tu parles beaucoup de pression sociale, est ce que tu pourrais me citer la pression que tu ressens le plus ? la peur de décevoir, ça c'est ma plus grosse pression sociale entre guillemets. C'est la peur de décevoir l'entourage, de pas être à la hauteur, de pas être acceptée comme je suis aussi parce qu'il y a toutes ces normes sociales, même j'ai l'impression qu'on en parle, moi j'ai l'impression d'entendre parler de ça depuis que je suis ado, euh du physique, de, même de compétences, faut pas être trop intelligent, faut pas être trop bête, faut pas être trop gros, faut pas être trop maigre, faut pas trop rire sinon t'es jugé, si tu fais tout le temps la gueule t'es jugé aussi. Et en fait cette pression, c'est la pression de se dire « est ce que je peux être moi-même et les gens vont m'accepter comme je suis ? » ou alors je suis obligée d'être différente et t'es en conflit avec toi-même. Du coup pour trouver cet équilibre c'est difficile et quand tu essayes d'être honnête ou de parler de tes limites, en fait tant que c'est positif les gens acceptent et dès qu'il y a quelque chose de négatif tu te prends souvent des grosses claques dans la gueule et, et en fait ça bloque un peu tu vois. Et tu vois des fois j'me dis que j'ai certaines valeurs qui me poussent à faire certaines choses, et finalement des fois j'ai envie de renier ces valeurs parce que j'me dis elles m'apportent rien, finalement, à part m'isoler, ça sert pas à grand chose. Mais du coup c'est dur parce que du coup t'as l'impression de pas pouvoir être sincère quand tu voudrais l'être, de peur de tu vois des retombées.

D'accord. Et tu m'as parlé de l'amour tout à l'heure, c'est quoi pour toi l'amour ? l'amour pour moi c'est un sentiment, après c'est assez vaste. Pour moi l'amour c'est censé faire ressortir des gens le meilleur en eux, et, et pour moi l'amour n'est pas censé être quelque chose de douloureux, et quand je dis que l'amour pour moi c'est quelque chose de global, c'est quelque chose que j'ai appris quand j'étais au Sénégal, c'est que moi avant je croyais que l'amour c'était l'amour avec un grand A, c'était rencontrer la personne idéale, qui allait faire de moi quelqu'un de génial, machin. Et ça rend un peu dépendant de quelqu'un et d'un amour qui existe pas en fait. Et c'est là où je me suis dis, quand j'étais au Sénégal, que l'amour finalement c'est tellement plus vaste. C'est observer les choses en les voyant réellement, car on voit tout mais au final aujourd'hui on voit plus rien, enfin c'est vraiment la sensation que j'ai. On voit tout, on a tout, mais au final on est pauvre à l'intérieur, on a rien et on a rien à donner tu vois. Et c'est pour ça que je dis l'amour de façon large, parce que l'amour en fait je pense que c'est propre à chacun et à ce qu'il aime. Moi par exemple j'aime bien les jardins, et bien pour moi aller voir un jardin c'est de l'amour, parce que du coup je fais un truc que j'aime. Et c'est l'amour de, de la nature par exemple. C'est un plaisir que j'ai là-dedans et c'est aussi l'amour avec un homme ou une femme, voilà, amoureux comme on entend souvent mais c'est aussi l'amour que t'as pour ta famille, pour tes amis, c'est quelque chose que t'es censé donné sans avoir envie d'avoir quelque chose en retour. Après en général quelqu'un qui t'aimes pas, tu as du mal à l'aimer. je trouve que ça renvoie à beaucoup de choses. C'est un terme aujourd'hui qu'on a fait, on a rendu ce terme moche presque. Alors qu'en fait c'est censé être simple. Le terme pour moi « amour » c'est censé être quelque chose de simple. Et quelque chose qui fait du bien. Et j'ai l'impression qu'aujourd'hui c'est compliqué et que ça fait plus du mal que du bien. Et je trouve ça dommage et ça fait peur j'trouve, à beaucoup de gens l'amour. Et je me dis ce serait tellement bien que les gens arrivent à voir ça de façon différente mais je pense qu'il y a peu de personnes qui arrivent à voir les choses de cette façon. C'est

là où je te dis par rapport aux normes, bah du coup moi je me sens un peu en marge, je me sens pas trop comprise.

Par rapport à ta propre définition de l'amour par exemple ? oui. Et puis par rapport à pleins, pleins de sujets du coup. Oui l'amour je sais pas, pour moi l'amour c'est censé faire ressortir le meilleur de chacun, et du coup dans tous les domaines. Et quand tu fais les choses avec amour, c'est toujours plus bénéfique. Même pour soi-même, surtout pour soi-même. Mais aussi pour les autres, l'amour engendre l'amour et c'est comme dans le sens inverse quoi. Si on est méchant, on fait du mal aux gens, et ils seront méchants aussi et ils feront du mal aux gens. Enfin pour moi y'a un effet boule de neige en fait. Je trouve que par rapport à la société il y a trop de choses qui parasitent justement ce mot « l'amour », j'ai pas l'impression que ce soit la priorité dans cette société.

Pas dans la notre en tout cas. Et au Sénégal c'est différent ? Tu parlais du Sénégal tout à l'heure ? oui, ils sont pauvres, ils ont pas grand-chose, ils ont des fois pas tellement à manger tout ça, et en fait là-bas, y'a cette solidarité entre eux, même entre personnes qui se connaissent pas, y'a cette chaleur humaine qu'ils ont avec des inconnus, alors que nous, bah après la société elle est faite comme ça, on est en méfiance en permanence, on arrive pas à être nous-mêmes, euh on veut pas donner, parce que si on donne, bah on a l'impression que si on donne on a perdu quelque chose. Alors que pas du tout. Donc du coup tu te retrouves à donner à des gens à qui tu n'aurais peut être pas donné et finalement un jour tu te retrouves avec plus rien à donner toi-même donc moi perso j'en suis encore à me demander où est la limite et, je pense qu'on a chacun sa limite aussi mais …

C'est un peu ton questionnement du moment. ouais

Et est ce que tu pourrais me dire ce que tu aimes faire dans la vie ? j'aime danser, j'aime écouter de la musique, j'aime rire, j'aime regarder des films ou des séries en fonction de mon humeur. Euh en fait j'aime bien les moments conviviaux. J'aime bien passer des moments conviviaux. Euh j'aime bien le partage en fait en gros.

Est-ce que tu as des activités ? j'aime bien visiter des jardins, ça veut pas dire que je le fais très souvent pour autant, euh et y'a un truc qui me fait du bien c'est de faire du sport, après c'est pareil faut que je me fasse un peu violence, en sachant justement que ça me fait du bien.

Quoi comme sport par exemple ? bah là je me suis inscrite à une salle de muscu, mais bon c'est pas pour les appareils de sport, ça ça me saoule, mais moi j'aime faire du sport en m'amusant, donc euh à danser par exemple, y'en a à la salle du coup. J'aime bien danser, j'aime bien grimper, j'aime bien me défouler un peu. Mais j'aime pas courir par exemple. En fait j'ai du mal à savoir ce que j'aime vraiment, mais je sais c'que j'aime pas par contre.

D'accord. Est-ce que tu as d'autres activités ? euh lire des fois, j'aime bien lire des livres sur l'introspection, sur l'éveil à la méditation, c'est des choses qui m'intéressent beaucoup. Après j'aime bien faire à manger aussi. Mais bon après le plaisir il est moindre quand y'a que toi qui mange à table.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? j'ai du mal à avoir des préférés moi. Déjà ça sera pas un dessin animé parce que je préfère les films, euh … ah je vais avoir du mal à trancher… alors j'ai tendance à beaucoup aimer les films avec DiCaprio dedans, surement parce qu'il a toujours des rôles où y'a un grand amour dedans, comme *Titanic* et c'est le genre de films qui me plaisent. Donc comme ça je te dirais *Titanic*, après y'a aussi *Roméo + Juliette* façon Shakespeare que j'aime beaucoup, et un autre qui est un peu différent mais qui m'a beaucoup touché c'est *Inception*.

Oui, d'accord et est ce que tu pourrais me dire pourquoi tu aimes *Titanic* ? alors c'est pas pour le bateau qui coule, c'est pas pour l'historique, c'est vraiment plus pour l'histoire entre eux en fait. Ce côté amour éternel et tout, oui je crois que j'aime ces histoires où il y a de grandes histoires d'amour.

Roméo et Juliette aussi ? oui et en plus c'est une histoire d'amour qui est impossible, remarque dans Titanic c'est un peu ça aussi.

Et *Inception* ? bah là c'est plus un drame, parce qu'elle est morte quand même. Mais euh … y'a quand même cette notion d'un amour perdu. Et ce côté, revivre ces moments, et puis j'sais pas l'inception dans ce film ça me fait penser à l'introspection moi. Du coup j'aime bien. Ça allie les deux sujets, y'a l'amour et y'a l'introspection, le fait de traverser l'esprit des gens pour revivre des choses, pour faire

vivre d'autres choses, y'a ce côté manipulation mentale aussi, en fait y'a pleins de côtés que je trouve hyper intéressants dans ce film. Plus qu'au-delà que juste l'histoire d'amour.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? bah du coup Di Caprio, c'est vraiment bah dans énormément de films dans lesquels il a joué j'aime bien les personnalités qu'il incarne à chaque fois.

Si tu devais choisir sur un seul film le personnage que tu préfères qu'il incarne, ce serait lequel ? je pense que ce serait Roméo + Juliette

Pourquoi c'est ce personnage qui te plait le plus ? ben si moi je le rencontrais demain je sais pas si il me plairait beaucoup parce qu'il a un langage très soutenu et pas très courant mais en fait c'est le fait qu'il soit, en fait j'ai l'impression dans ce film qu'il est, alors il est un peu perdu parce qu'il est jeune et en même temps je le trouve vachement sûr de lui, vachement sûr de ses propos, euh il sait c'qu'il veut et en gros il fait en sorte de pouvoir l'obtenir. Et même jusqu'au bout il va croire en ses rêves et en vivant ses rêves il se rend compte que ses rêves sont morts, enfin il le croit du moins et il se tue. J'sais pas, j'trouve ça beau.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? non, je me suis jamais posée la question. Je sais pas je pense que j'essaie de faire ce qui me paraît juste mais bon après c'est tellement subjectif. Si on prend par exemple juste essayer de faire ce qui paraît juste, oui ça lui ressemble, mais après ce qui est juste pour moi n'est pas forcément juste pour quelqu'un d'autre donc finalement … puis c'est un homme. C'est dur de se comparer à un homme.

Oui, pourquoi ? bah on est pas placés de la même façon en général, enfin on est pas comparés pour nos similitudes en général. On est plus comparés pour nos différences. Entre les hommes et les femmes je trouve. Donc c'est vrai que de base j'ai pas le réflexe de m'identifier aux hommes. Je vais plutôt m'identifier à un personnage féminin. C'qui est con, maintenant que je le dis je trouve ça très con.

Proposition des 11 films princesses Disney

Maintenant je vais te montrer 11 images de films. Il faut que tu me dises si tu les connais ou non.

Est-ce que tu connais celui-là ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
Lui ?(*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) oui
Lui ?(*La Petite Sirène*) oui
Lui ?(*Aladdin*) oui
Lui ?(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) ouais de nom mais je me rappelle plus trop
Lui ?(*La Princesse et la Grenouille*) ah non
Lui ?(*Raiponce*) non
Et lui ? (*Rebelle*) jamais vu non plus. En fait tous ces films je les ai vu petite et y'en a je sais que les ai vu mais y'en a je me rappelle même plus ce que ça raconte. Et les autres j'avais grandi et j'ai arrêté de regarder des Disney.
Oui les trois derniers notamment ? (rire) oui je les ai pas vus

Quel est le film que tu préfères parmi ces films? Alors Blanche-Neige

Blanche-Neige, pourquoi ? bah c'est des contes que je connais le mieux je pense et en fait j'aime bien ce quelle dégage Blanche Neige. Si y'avait un personnage de dessin animé à qui j'aimerai ressemble je choisirais Blanche-neige, donc c'est pour ça que je te dis Blanche-Neige.

Tu pourrais aller un petit peu plus loin dans tes explications ? euh j'trouve que Blanche-Neige elle a vraiment des valeurs que j'trouve hyper altruistes, je trouve elle est, elle toujours dans le don en fait. Elle est dans le don, elle est dans l'amour parce qu'elle aime la nature, elle aime les oiseaux, elle aime tout le monde, que les gens soient bienveillants, elle va les aimer parce que du coup ça va, enfin je sais pas mais c'est l'interprétation que moi j'en fais, c'est que finalement en donnant de l'amour à aux gens, ça leur donne aussi envie de faire ressortir leurs meilleurs cotés. Et dans ce dessin animés ce que j'aime c'est les valeurs qu'elle a et qui sont ancrées en elle pour le coup, elle a pas choisi d'avoir ces valeurs-là, c'est vraiment ce qu'elle ait quoi. Et le fait que malgré la méchante reine et ben, les bons et

l'amour triomphent de tout. J'aime bien cette, cette présentation là. J'avoue j'ai pas parlé du prince mais ouais en plus elle a une histoire d'amour super. Bon après elle se fait réveiller… c'est vrai que je les connais pas très très dans le détail les contes mais elle s'endort parce qu'elle a mangé une pomme, c'est ça hein ? elle a mangé une pomme et bon le prince il l'a connait pas il vient l'embrasser, elle se réveille, c'est un peu des conneries tout ça.

Pourquoi c'est des conneries ? bah euh (rire)… l'homme qui te correspond parfaitement il arrive pas comme ça un beau matin comme par magie. En fait ça nous laisse quand même entendre que y'a de la magie dans ce monde donc ça c'est bien, mais après je trouve que ça, que ce dessin, enfin comme tous hein, il nous laisse imaginer qu'on sera heureux en gros que si on rencontre cette personne exceptionnelle qui est faite pour nous, sauf qu'à un moment donné quand on en rencontre pas, bah on est comme des cons quoi. C'est un plus, mais bon si ça pouvait se passer comme dans la vraie vie je voudrais bien mais … malheureusement.

Et est-ce que tu penses que tu lui ressembles à Blanche-Neige ? bah euh je sais pas. J'aimerai lui ressembler, après est ce que je lui ressemble… oui et non, après j'ai des valeurs similaires mais aussi je peux être impulsive, je peux être, je vais me mettre en colère parce que je vais pas me sentir écoutée ou entendue, alors que Blanche-Neige elle s'énerve pas. Je suis plus nuancée que Blanche-Neige.

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film à Blanche-Neige ? euh … j'pense, j'pense que son objectif dans le film, j'pense elle en a pas vraiment. J'pense que juste elle veut être elle-même. Et, et, et être heureuse d'aimer. Je dirais c'est ça.

Est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? oui je peux essayer. J'ai peur que mes souvenirs ne soient pas très très frais. Euh alors, je pense que je vais oublier des bouts parce que je sais qu'il y a des trucs dont je me rappelle pas du tout. Blanche-Neige, et les sept nains… je sais plus du tout pourquoi elle rencontre les sept nains par exemple. A la base elle est dans le château avec son père. Son père et elle qui s'aiment d'un amour inconditionnel, un père et sa fille. Y'a la belle-mère qui fait son apparition, elle, elle fout bien la merde, parce qu'elle aime pas Blanche-Neige, et je me demande si il meurt pas son père. Tu veux bien m'aider ? (je fais non de la tête) non. Et elle du coup je dirais qu'elle se sent trahie et qu'elle s'en va, ou elle est chassée peut être, parce qu'il a tellement d'histoires différentes de Blanche-Neige que j'avoue que je suis en train de tout mélanger je pense. Parce que là c'est pareil dans *Once Upon A Time* c'est pas tout à fait la même histoire. Donc bref elle se retrouve obligée d'être un peu chassée, elle se retrouve obligée de devoir se débrouiller seule, et je crois qu'elle rencontre les sept nains du coup. Qui l'accueillent. Et eux ils sont très bons, chaque nain a un trait de personnalité hyper développé. D'ailleurs peut être que ça représente les différents, les différentes émotions chez l'homme. Je suis en train de me poser la question là. Euh ouais je pense que je vais l'interpréter comme ça parce que y'a joyeux, y'a grincheux, ça représente vachement les émotions des hommes.

Quand tu dis « hommes », tu veux dire hommes avec un grand H ou un petit h ? de l'homme en général. Hommes, femmes, enfants, adultes. Voilà et grâce à leur soutien et leur aide et ben du coup elle met des choses en place qui font qu'elle est heureuse. Et je crois que la méchante reine elle supporte pas de voir que malgré tout le mal qu'elle lui a fait elle est heureuse donc elle lui jette un sort en lui faisant manger une pomme. Et cette pomme fait qu'elle tombe dans un profond coma, et que la seule chose qui peut détourner ce sort c'est justement que le prince charmant vienne l'embrasser. Et du coup les sept nains sont à son chevet, ils sont très tristes et tout ça. Et le prince charmant retrouve Blanche-Neige, l'embrasse et elle se réveille, du coup ils finissent super heureux, ils se marient, ils font un grand bal, et ils finissent leurs jours heureux et la reine finie toute seule. Et du coup très en colère et malheureuse parce que ça aura pas marché longtemps son sort. En gros elle se retrouve seule et détestée de tout le monde, tandis que Blanche-Neige qui a toujours bien agit se retrouve avec des amis, quelqu'un qui l'aime et on peut laisser imaginer qu'elle se retrouvera aussi avec une famille à elle. Voilà. Très longue histoire.

Quel est ton moment préféré du film ? euh bah l'histoire d'amour je pense.

Oui ? oui je vais dire ça ouais j'pense l'histoire d'amour, et la fin heureuse et la petite morale qui va avec, j'sais pas.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre les personnages du coup ? euh bah c'est un amour sincère, c'est comme si ils avaient pas choisi de s'aimer. Après normalement on choisit pas de s'aimer toute

façon, enfin j'sais pas j'me dis qu'ils ont de la chance du coup parce que juste en se rencontrant, enfin du coup il l'a embrassée, comme ça, juste en se rencontrant, ils se sont trouvés quoi. Et ils ont pas mis de barrières ou, ils ont été eux-mêmes ils se sont, juste comme ça je trouve que c'est chouette. Donc je trouve que c'est une jolie histoire.

Est-ce que d'après toi ce film ça peut ressembler à la vraie vie? difficilement. Ça pourrait ressembler à la vraie, enfin oui si c'est quand même tiré de la vie réelle, je pense que tout ce qui est dit dans ce film c'est tourné voilà de façon romancée, mais qu' au fond ce que ça essaye de nous dire c'est que en étant mauvais, en étant volontairement mauvais avec les autres on en tire jamais rien de vraiment bon. Et au contraire en essayant de faire du mieux qu'on peut, et en étant soi-même, on sera entouré de personnes qui nous aiment pour ce qu'on est et on sera heureux parce qu'on sera entouré de gens qui nous aiment pour ce qu'on est et qu'on apprécie pour ce qu'ils sont. Donc ça oui ça représente la réalité. Après y'a pas toutes les barrières qu'on a dans la vraie vie quoi qu'on se met. Et finalement le côté « méchant », quand tu te places du côté des méchants, bah quand tu essayes de comprendre pourquoi ils sont devenus comme ça, c'est pareil, tu arrives toujours à trouver une explication. D'ailleurs c'est ce que fais Blanche-Neige : elle trouve, elle trouve à la méchante reine des circonstances atténuantes si on peut dire, elle arrive à la comprendre. Et elle essaye de faire ressortir le meilleur en étant elle-même, quelqu'un d'aimant et de bienveillant. Et j'me dis que ce serait vachement chouette si tout le monde était comme ça. Mais être bienveillant et être aimant finalement ça implique, je trouve, de donner beaucoup de soi-même. Et les gens ils aiment pas donner d'eux-mêmes.

C'est ce que tu disais tout à l'heure. C'est la sensation que j'ai. Nous, dans cette société là, on aime pas trop donner, donc les gens donnent et ils ont plus rien à donner.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? hum … non

Ça te plait comme ça ? bah oui.

Questions générales Princesses

Dans tous ces films que je te présente, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? bah j'crois que je sais pas trop c'que c'est une princesse. Aujourd'hui on en fait tous des interprétations et moi j'en fais une interprétation assez négative de la femme qui est une princesse, alors du coup…

C'est quoi pour toi une princesse ? c'est une image qui est pas la bonne hein. Je l'sais mais euh … moi quand j'dis « princesse », bon ça peut être positif mais, mais en général c'est plus princesse genre quelqu'un qui se croit au-dessus des autres, qui, quelqu'un qui s'estime supérieur alors qu'il l'est pas, juste parce qu'il a de l'argent, parce qu'il a quelque chose que les autres n'ont pas en fait. Mais c'est pas la même représentation des princesses que j'avais, en tout cas quand j'étais petite.

Oui, tu les voyais comment quand tu étais petite ? euh des princesses c'était des femmes toutes douces, mignonnes, gentilles, qui attendaient de trouver leur prince pour devenir reines. C'était presque des prétendantes tu vois. Ouais … Mais c'était souvent des privilégières tu vois. Dans l'idée que j'en avais quand j'étais petite c'était des femmes privilégiées.

Par rapport à quoi ? par rapport au reste de la population. Tu vois genre la princesse avec son diadème, sa belle robe, ses gants, qui avait une prestance, qui avait, tu vois souvent les princesses, mais en même temps, je suis pas trop certaine de c'que j'dis. Je pense que c'est définissable de pleins de façons. Tu vois Mulan je me rappelle plus de l'histoire mais si ça s'trouve c'est une princesse. Pourtant elle a pas du tout la dégaine d'une princesse.

Oui, pourquoi ? parce que elle, elle est différente et l'affirme. J'dirais que c'est ça. Elle est différente ouais… mais comme chacun est différent. Mais ils se conforment au moule, mais pas Mulan.

Pas Mulan. Et ça, ça te plait ou pas? oui, je dirais que, ouais, elle fait le choix d'être elle-même. Parce que là tu vois quand je regarde les images, bah les princesses elles ont toutes des jolis cheveux, des jolies robes… un truc de fou. (rire) Raiponce… moyen. Puis la P'tite Sirène elle vit dans l'eau mais bon elle a des beaux cheveux, une belle queue, puis elle c'est la seule qui, remarque c'est la seule qui a pas son prince sur la photo… hum. Mais Pocahontas c'est pareil, il me semble que elle est un peu différente elle. C'est pareil, je m'en rappelle pas. J'ai du le voir vraiment petite ce dessin animé. Mais

je trouve qu'elle est différente aussi Pocahontas, elle aussi elle doit être plus différente, elle est elle-même. Peut être qu'elle a des rêves différents, je sais pas.

Est-ce que tu aimes les princesses ? bah j'sais pas. ça fait rêver et en même temps euh ça me paraît tellement pas réaliste que bon, j'suis un peu indifférente.

As-tu déjà joué à la princesse ? oh bah petite oui, ah oui oui, moi je mettais les chaussures de ma mère. Même dans les déguisements et tout ça, les déguisements de princesse, de fée et tout ça.

Tu en avais ? j'avais un déguisement de fée ouais.

Il était comment ? il était bleu, avec un chapeau pointu avec des longues, ça faisait comme des cheveux mais pailleté là, tu vois. Ouais j'aimais bien me déguiser en princesse, surement qu'en fait on les envie quand on est petit. Après quand on est grand remarque, si tu vois leur vie et la tienne tu les envie aussi. C'est pour ça que je regarde pas de dessin animés je pense, ouais j'ai pas envie d'envier les gens ou de me faire des films, j'ai envie de me créer ma propre vie tu vois.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? ben faudrait vraiment qu'on me donne une définition du mot « princesse », parce que là comme ça non.

Ça dépend c'qu'on met derrière c'est ça ? ça dépendrait de c'qui a derrière ouais.

Si on prend tes deux définitions, déjà la première où tu disais que c'est quelqu'un de supérieur, tu voudrais être ça ou pas ? non

Et si on prend la définition de la couronne, des belles robes, de l'idéal amoureux ? bah là pour le coup c'est sûr que si j'avais pleins d'argent moi aussi je m'achèterai des supers fringues et si en plus, si je pouvais avoir l'homme idéal à mes côtés, bien sûr dans ce cas-là j'aimerai bien être une princesse. Mais sans écraser les autres à côté tu vois.

Il serait comment l'homme idéal ? pfff… euh … j'avoue je sais pas. j'aimerai bien qu'il me ressemble, pour qu'on puisse se comprendre facilement. J'veux dire psychologiquement tu vois. Quelqu'un qui arriverait à me comprendre. Il me faudrait quelqu'un qui est complémentaire. Par exemple tu vois si j'suis dans une mauvaise passe ou quoi il faudrait pas qu'il soit dans une mauvaise passe aussi. Faudrait en fait trouver un équilibre. Je sais pas comment il serait l'homme idéal. Il serait bienveillant et drôle. Après… puis mignon, enfin qui me plaise quoi. Parce que il peut avoir toutes les qualités, si il me plaît réellement pas du tout c'est compliqué.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les deux

Pourquoi ? ben, parce que, bah c'est comme les poupées, c'est comme la mécanique, c'est comme tout quoi, on fait souvent, souvent des classements par genre et par sexe mais puisqu'on a des sensibilités différentes, pourquoi on pourrait pas tous utiliser les mêmes choses. On dit que y'a des hommes qui ont des sensibilités de femmes, et t'as des femmes qui sont moins sensibles plutôt comme des hommes. Et du coup un homme qui a une sensibilité d'une femme qui aime les princesses, pourquoi lui il pourrait pas aimer les princesses tu vois.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? alors j'dirais que comme globalement le prince est souvent comme un sauveur. Le prince c'est souvent l'homme puissant, c'est l'homme fort qui se bat pour son royaume, qui se bat pour sa femme, qui se bat pour pleins de choses. Et souvent moi je trouve que l'homme il est placé euh au-dessus de la femme. la femme en fait elle apparaît comme une victime qui viendrait être sauvée par un homme idéal et du coup elle devient quelqu'un d'extraordinaire parce qu'elle est avec lui. Mais avant c'était une victime. Mais comme ça c'est vraiment l'impression que j'ai. C'est là où pour le coup les contes pour enfants me font pas rêver quoi. Parce si t'es une victime jusqu'au jour où tu rencontres l'homme de ta vie, ça veut dire qu'après t'es dépendant de lui. Et le jour où il est plus là t'es dans la merde. (rire)

Ça c'est pas ce que tu veux ? (rire) ah non ! pas du tout.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? bah je les connais pas très très bien les princesses. Elles ont toutes je pense des choses que j'aime bien, mais je pense que je resterai sur Blanche-Neige pour ce côté bienveillant. Que je connais d'elle du coup. Parce que Mulan tu vois ça m'inspire mais comme je me rappelle pas de ce conte …

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? bah en fait du coup ces trois-là (Raiponce, La Princesse et la Grenouille, Rebelle) je les connais pas donc ça serait la

solution de facilité de dire un des trois. Parce que puisque je connais pas, forcément, j'aime moins. Mais en même temps c'est pas très objectif de te dire ça, parce que je les connais pas.

Ça peut être ta réponse, y'a pas de problème. Ouais… je m'en rappelle plus très bien des contes.

Pas de soucis. Donc tu as choisi Blanche-Neige tout à l'heure. Je vais te montrer deux autres princesses : je vais te mettre Pocahontas et Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Bah elles sont toutes entourées avec des animaux. Blanche-Neige elle a l'oiseau, là y'a un cheval derrière aussi, là y'a un oiseau aussi (Pocahontas) et là y'a un petit animal je sais plus comment ça s'appelle. Et Raiponce elle a un cheval. Après y'a aussi des hommes, ça doit être leurs princes. Alors sauf Blanche-Neige et Pocahontas ils sont en petit, en arrière plan. Enfin là au premier plan mais en petit (Pocahontas) mais là (Blanche-Neige) le même plan mais derrière. Voilà. Euh les différences… bah Blanche-Neige elle a les cheveux courts alors que Raiponce et Pocahontas elles ont les cheveux très longs. Et voilà.

Ok, et si toi tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? bah je voudrais qu'elle soit bienveillante, douce, gentille, altruiste, qu'elle soit, tu vois une personne avec de belles valeurs. Mais je voudrais aussi qu'elle soit, qu'elle soit comment dire, qu'elle soit forte, que, qu'elle soit sûre d'elle, qu'elle donne ses opinions, qu'elle soit authentique. Ça j'aimerai bien.

Et si tu devais inventer l'histoire qui va avec la princesse. Tu voudrais qu'il se passe quoi dans le film ? ben euh, qu'il y ait une histoire d'amour avec du coup une deuxième personne. Comme moi j'aime bien les histoires d'amour, enfin les trucs romantiques, bah forcément dans mon dessin animé préféré ce serait une histoire heureuse. Après si on en fait un dessin animé il faudrait qu'il y ait une morale quand même.

Alors ça pourrait être quoi ? bah peut être que moi, ce que j'aimerai dans un dessin animé, c'est que ce soit tourné de la façon un peu inverse, dans le sens où là… en gros on nous dit qu'il faut être bon et qu'en gros t'es récompensé quand t'es bon. Donc ce que je voudrais que les films, enfin les dessins-animés montrent aussi, c'est que il faut aussi avoir ses limites, savoir s'écouter, parce que quand tu donnes trop, enfin si on peut dire trop donner, quand tu donnes, au bout d'un moment, quand tu fais trop don de toi-même, au profit des autres et que tu t'écoutes pas finalement, c'est néfaste pour soi-même. Et donc j'aurai bien aimé qu'il y ait des dessins-animés qui euh… qui mettent ça en évidence aussi tu vois. Que le don de soi c'est une chose mais, euh … c'est pas non plus une ligne conductrice qu'il faut suivre à tout prix, c'est aussi être, en fait la bienveillance elle commence déjà avec la bienveillance avec soi-même quoi. Ça c'est pas très répandu je trouve.

Et du coup tu mettrais quoi comme personnages dans ton film ? bah une femme, j'sais pas je mettrais ce qu'il y a dans la vie de tous les jours. Une femme, des amis, la famille, des hommes tout.

Tu disais que tu voulais une histoire d'amour. Ça serait comment ? ça serait un homme et une femme.

Et elle serait comment cette histoire d'amour ? bah très jolie. Euh ça serait un amour inconditionnel, comme un amour que tu as normalement quand tu es parent par exemple, l'amour que t'as pour tes enfants c'est censé être inconditionnel en général tu choisis pas d'aimer de cette façon. Mais tu aimes comme ça sans limite, parce que, bah ça serait ça, mais dans le respect du coup. L'amour inconditionnel c'est beau quand chacun connait la valeur et enfin c'est précieux je trouve. Donc voilà.

Et elle finirait comment ton histoire ? « et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants » (rire) et entourés de pleins d'amis. Ouais.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? bah euh … j'sais pas. Bah je trouve que le questionnaire il fait beaucoup réfléchir et il fait se livrer. Même si tu penses pas au fait de te livrer finalement, je trouve qu'on se livre vachement, mais c'est une bonne chose hein. Mais euh ouais j'sais pas. moi j'aime bien penser et réfléchir beaucoup donc je pense que je vais y repenser. Mais je trouve que c'est, j'suis en accord avec ce que j'ai dis, et je trouve que ce que j'ai dis ça me donne de l'espoir aussi.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : lorsque j'arrive au domicile d'Angélique, elle regarde la série Once Upon A Time. Elle m'explique qu'elle est en arrêt actuellement car elle est déprimée pour plusieurs raisons : elle est dans un moment difficile où ni sa vie professionnelle ni personnelle ne va bien. Elle semble triste, mais au fur et à mesure de l'entretien, elle donne l'impression de retrouver espoir à travers la conversation. Les sujets qui semblaient la toucher personnellement sont abordés dans l'entretien. Angélique semble ne pas avoir confiance en elle et être dans une phase de sa vie de questionnements existentiels importants. Dans son discours vient se confronter deux choses : sa vision des choses jusqu'à aujourd'hui et de nombreuses prises de conscience en tant qu'adulte avec un recul sur la société et ses enjeux. Ces deux visions sont visibles dans ses choix et préférences ainsi que sur l'analyse critique qu'elle peut en faire. A la fin de l'entretien, elle me confiera qu'il est difficile pour elle d'assumer qui elle est vraiment, du fait des réactions négatives de son entourage qui voient son comportement évoluer et qui ne la comprenne pas. Elle explique qu'elle a conscience d'avoir besoin de poser des limites aux autres pour éviter de trop donner. Elle m'explique qu'elle se sent en décalé des autres et qu'elle a longtemps été vue par ses proches comme la petite dernière à protéger et qui est vulnérable, description qui pour elle ne lui ressemble pas entièrement.

Analyse de l'entretien :

Identification. Angélique aime les films romantiques aux histoires impossibles. Elle choisi le personnage de Roméo qui semble être une forme d' Idéal de soi puisqu'il incarne tout ce qu'elle a pu expliquer sur le vivre ses rêves et être soi, stade qu'elle ne semble pas avoir réussit à atteindre pour elle-même à ce moment, bien qu'elle y aspire. Elle choisit Blanche-Neige parce qu'elle a des valeurs similaires qu'elle et des valeurs qu'elle évoque dans l'idée de la bienveillance et du don de soi inconditionnel. Elle choisit un personnage qui porte des valeurs auxquelles elle aspire, et en même temps sur lesquelles elle s'interroge avec la notion de limites.

Réception de la thématique Disney. Angélique perçoit l'aspect manichéen des films ainsi que la morale sous-jacente des contes. Elle comprend les enjeux des contes. Elle ne connait pas les films les plus récents qui ne sont pas de sa génération.

Perception de la thématique princesse. Angélique perçoit les attributs de la princesse : statut social, idéal amoureux, aspect physique. Elle dit être plutôt indifférente aux princesses mais accroche tout de même à la thématique de l'idéal amoureux qui transparaît également dans les films de Di Caprio qu'elle cite au tout début. Elle semble assez désabusée vis-à-vis de cette thématique mais n'y est pas indifférente.

Réceptivité aux stéréotypes de genre. Angélique perçoit le phénomène du syndrome de Cendrillon où la femme se réalise à travers principalement sa vie sentimentale. Elle se questionne sur la représentation des hommes et des femmes et observe une différence de positionnement : les femmes victimes et les hommes sauveurs.

Analyse clinique

Le discours d'Angélique fait ressortir son questionnement existentiel actuel sur le don de soi, l'amour et la nécessité de poser des limites et d'être soi-même. Ces thèmes transparaissent dans ses choix de films, son analyse des films et des personnages mais aussi dans la création de son histoire. C'est comme si dans cette histoire Angélique se projetait dans une nouvelle image d'elle-même : être une femme douce et bienveillante, mais qui peut être forte et être elle-même.

Entretien Marianne

26 ans

Début questionnaire

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? Oui, je suis d'accord

Questions sur la personne et ses projections

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? Oui je suis d'accord (rires).

Questions centrées sur le répondant

Comment tu t'appelles ? X (Marianne)

Quelle est ta date de naissance ? X (26 ans)

Que font tes parents dans la vie ? Mon papa il est à la retraite et ma maman elle est X (employée).

Dans quelle ville tu habites ? X (petite ville urbaine)

Que fais tu comme métier ? Je suis pharmacien.

Pourquoi ce métier ? parce que j'aime bien être au contact des gens et j'aime bien m'occuper des gens.

D'accord. Ça fait longtemps qu'on m'a pas demandé ça

Comment tu vois ta vie plus tard? Euh mariée avec des enfants dans une grande maison avec un bon travail

C'est quoi être adulte pour toi? C'est être responsable

Tu peux m'en dire plus ? Euhhh assumer ses choix, euh je sais pas moi, être adulte, être sérieux, euh, guider ses enfants, je sais pas… (rires)

Ok d'accord. Est-ce que tu peux me parler de tes rêves ? Mes rêves … euh… j'aimerai voyager plus. J'aimerais voyager encore plus. Mon rêve ce serait d'avoir des enfants. Je sais pas si c'est un rêve.

Ok. Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? alors je vais faire au mieux pour décrire … je dirais que je suis quelqu'un de dynamique, joyeuse, qui aime m'amuser. J'aime discuter avec les autres et en même temps je suis quelqu'un de réservé et plutôt introvertie. Je suis persévérante, méticuleuse et je n'aime pas l'échec.

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? Alors, j'aime danser la salsa, j'aime bien peindre, j'aime bien aller me promener, j'aime bien faire du shoping aussi. Voilà.

Quels sont tes loisirs ? Je fais de la danse, des fois je vais à la piscine et parfois je cours.

Est-ce que peux me parler de l'amour ? Oh oh oui tiens ! (rires) Oh bah c'est jamais simple l'amour dis-donc ! (rires) oui bah je sais pas qu'est ce que tu veux comme…

C'est quoi l'amour ? tu penses quoi de l'amour ? l'amour c'est quand les deux êtres, les deux être du couple s'aiment. Déjà c'est un couple, qui se trompe pas. qui est fidèle l'un envers l'autre et que chacun aime l'autre. Voilà, et qu'est ce que je peux te dire d'autre… c'est quoi l'amour ? Bah ouais c'est ça. Puis après c'est construire quelque chose, c'est avoir des projets communs.

Ok. Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? *Pocahontas* !

Pourquoi c'est ton préféré? Sans doute parce que c'est une femme déjà l'héroïne (rires), donc tu vois, tu t'imagines un peu à sa place, et puis je sais pas, j'aimais bien les chansons du film et puis elle aimait John Smith … alors ça me faisait rêver tu vois.

Pourquoi, pourquoi ça te faisais rêver ? Parce qu'il est beau, il à l'air gentil, ah... c'est le héros, le prince idéal, tu vois genre le …

C'est quoi le prince idéal ? Ah ! tu me fais rire ! le prince idéal bah justement dans les dessins-animés c'est le mec qui est beau, qui est gentil, qui n'a aucun défaut tu vois.

Ok, d'accord. Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? Bah je t'aurais dit Pocahontas du coup.

Ok, pourquoi c'est ton préféré? Parce que … parce qu'elle est belle, parce que… en plus dans le film, tu vois, c'est qu'il y a une volonté je sais pas, elle est force de caractère tu vois. Genre, je sais plus trop l'histoire. C'est des indigènes tu sais qui arrivent, etc., donc elle veut les combattre, elle veut défendre sa terre et je sais pas c'est ce côté un peu héroïque

Ok, d'accord, ça marche. Je peux te dire un autre dessin animé que j'aime ?

Vas-y si tu veux. *Le Roi Lion* ! (rires)

Ok, pourquoi ? Bah en fait c'est un peu le même schéma, parce que c'est celui qui défend sa terre, qui épouse Nala, qui est gentil. C'est un gentil lion. Et puis ça fait craquer les lions.

Pourquoi ça fait craquer les lions ? Parce que ça ressemble à des peluches.

D'accord.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Il faut que tu me dises si tu les connais ou pas.

Est-ce que tu connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
(*Cendrillon*) *Cendrillon* je connais
(*La Belle au Bois Dormant*) oui
(*La Petite Sirène*) oui
(*Aladdin*) Aladdin je connais
(*La Belle et la Bête*) Je connais *La Belle et la Bête*
(*Pocahontas*) ahh oui !!!
(*Mulan*) *Mulan* je connais
(*La Princesse et la Grenouille*) ça je connais pas
(*Raiponce*) *Raiponce* je l'ai vu une fois
(*Rebelle*) ça j'ai pas vu

Quel est le film que tu préfères ? Pocahontas. Toujours pareil, parce qu'il y a John Smith, parce que c'est le héros, parce que elle, elle veut sauver sa terre, qu'elle est belle, euh voilà.

Quel est le personnage que tu préfère, tu l'as dit tout à l'heure c'est Pocahontas? Oui

Tu m'as déjà dit pourquoi tu l'aimais. Tu peux me la décrire stp ? Pocahontas ?

Oui. Elle est forte. Elle est forte, elle est belle, elle est … je sais pas… elle est gentille.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? Peut être (rires).y'a un petit côté peut être que je me retrouve dedans oui c'est possible.

En quoi tu te retrouves dedans ? Ben.. peut être le côté je protège, je sais pas le côté protecteur, gentil, euh je sais pas, elle parle à grand-mère feuillage tu vois moi je suis proche, un côté un peu familial qu'on voit peut être dans le film.

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? Sauver sa terre.

Dans ce film que tu aimes, il se passe quoi ? est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? Bah c'est les anglais qui veulent envahir tu sais les terres où il y avait les indiens, voilà et puis dans ces anglais il y en a un c'est John Smith.

Tu veux rajouter quelque chose ? Non.. y'a aussi le méchant, le gros, j'aime pas.

Pourquoi tu l'aimes pas ? Parce qu'il est méchant (rires). Il est moche en plus. (rires). Il a rien pour lui quoi. (rires)

Quel est ton moment préféré du film ? A la fin parce que, enfin non pas à la fin. Quand il est, quand elle est avec John Smith et qu'ils chantent là, dans la montagne. Je sais plus, je vais pas te la chanter mais bon, bon là quand elle retrouve John Smith et qu'ils parcourent toute la terre et qu'elle dit en gros que (chantonne), là avec les aigles… (chante) Quand l'aigle royal… tu sais tu la connais celle-là, (chante) parce qu'elle défend son truc, elle essaye de lui expliquer qu'il faut sauver la nature et que voilà. C'est ce moment là mon préféré.

D'accord. Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre les personnages ? Je pense que c'est une belle histoire d'amour et qu'à la fin c'est triste parce que John Smith il est blessé il doit rentrer dans son pays et moi je pleure quand il s'en va. (rires). Mais moi je trouve que c'est une belle histoire d'amour. Et elle à la fin elle veut pas qu'il se fasse tuer donc elle se jette sur lui.. mais bon il a une balle quand même. C'est beau.

Pourquoi c'est beau ? Moi j'ai pas envie de me prendre une balle (rires). C'est un beau signe d'amour je trouve.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? Non.

Pourquoi ? parce que c'est trop beau pour être vrai ça, c'est comme dans les films.

Si tu pouvais changer quelque chose dans le film, tu voudrais changer quoi ? Bah peut être la fin en fait. Qu'il parte pas, qu'il reste avec Pocahontas.

Pourquoi ? Bah parce que comme ça ça serait pas triste et puis il serait avec la personne qu'il aime.

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? oui

Tu peux m'expliquer ce qu'est une princesse pour toi? La définition de la princesse pour moi c'est une personne qui est gentille, qui est très belle, qui est riche.

Est-ce que tu aimes les princesses ? Oui

Pourquoi ? Parce que j'aime bien les princesses, qui aiment les beaux princes charmant, dans un château, voilà

Qu'est ce que tu penses des princesses ? Euh je pense que c'est que dans les contes de fées.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? Je sais pas, pas forcément.

Pourquoi ? parce que les princesses c'est parfait et dans la vie on peut pas être parfait, la fille elle a pas de défaut, tout va bien dans son monde et voilà ça existe pas. Il faut avoir quelques défauts.

Il faudrait avoir quoi comme défaut par exemple ? bah je sais pas il faut avoir son caractère… c'est un peu gnangnan en fait les princesses.

As-tu déjà joué à la princesse ? Oui

Tu peux me donner un exemple ? Oui avec ma sœur (rires) oh purée tu vas te marrer ! J'étais la princesse et ma sœur c'était la domestique (rires). Et je sais pas ce que j'ai comme exemple mais c'est drôle en fait. On prenait les robes de ma maman tu vois car la princesse est belle elle change de robe tous les jours. Et ma sœur en domestique elle devait faire ce que je veux.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? C'est pour les filles.

Pourquoi ? Parce que les garçons ils jouent pas à la princesse, ils jouent aux voitures.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? Oui parce qu'ils sont parfaits, ils s'aiment, ils sont beaux, ils sont dans un château. C'est un peu le même profil pour la femme et pour l'homme.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? Alors pour moi Pocahontas c'est pas une princesse.

Pourquoi ? Parce qu'elle vit pas dans un château, elle est indienne, je sais pas, c'est pas le modèle de la princesse : elle a pas des belles robes, pour moi c'est pas une princesse. Euh celle que je préfèrerai…Mulan c'est pareil c'est pas une princesse. Celle que je préfère c'est Cendrillon.

Pourquoi ? Ben parce que au départ tu vois j'aime bien l'histoire, c'est une servante, elle se transforme et puis après elle va dans le château elle rencontre le prince charmant. Voilà et puisque parce que toujours pareil, elle est belle, c'est une princesse.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire laquelle tu préfères le moins ? Ça serait Rebelle mais je ne la connais pas. après tout simplement car elle me semble pas être une princesse. Mais bon après je ne la connais. Après si tu veux que je te dise avec une princesse que je connais je t'aurai dit Mulan parce que pour moi c'est pas une princesse.

Donc toi tu m'as dit que ta princesse préférée c'était Cendrillon. Je vais te montrer deux autres princesses. Je te montre Raiponce et Pocahontas. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. La différence c'est qu'il y en a une qui vit dans un château, qui a des belles robes, ben Pocahontas comme on a dit pour moi c'est pas une princesse car elle vit pas dans un château, elle a pas de robe, donc voilà. C'est pas l'idée que j'ai dune princesse. Raiponce pareil, elle a pas vraiment, si elle vit dans un château parce qu'elle a les cheveux longs. Mais pareil elle a pas des attitudes de princesse. Je sais pas si elle rencontre un prince… si je crois. Mais … moi je trouve qu'elles ont plutôt des différences, ce sont pas des princesses. A part Cendrillon.

Qui est pour toi une vraie princesse ? Oui voilà

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment cette princesse ? Euh… bah qu'elle soit belle, que elle soit gentille, qu'elle.. qu'est ce que je pourrais faire…qu'elle chante, parce qu'elles chantent les princesses.

Il se passerait quoi dans ce film ? Oh bah elle rencontrerait son prince charmant, faudrait qu'il y ait une histoire, un rebondissement.

Comme quoi ? Je sais pas … qu'est ce que je pourrais lui faire faire ? genre elle a un accident et puis son prince il vient et il la soigne tu vois. Un truc… c'est toujours comme ça dans les histoires … genre y'a un problème et le prince il arrive … un accident ou autre je sais pas.

Et ça se finirai comment alors ? Bah elle épouserait le prince et ils auraient des enfants. Ils seraient dans leur château.

Et ? Et ils vieilliraient ensemble.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non, j'ai bien aimé.

Fin questionnaire

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Description clinique du répondant : Marianne est une jeune femme dynamique, souriante, qui est amusée par l'interview. Elle est contente de participer car elle dit aimer les dessins et s'est montrée intéressée durant la passation. Elle s'est montrée spontanée, bien que la présence des rires puisse indiquer des aspects défensifs durant la passation, elle a su affirmer et argumenter ses idées. Elle me précise plus tard que son père était à un poste de militaire.

Identification : Elle perçoit les enjeux de Pocahontas et s'y identifie : Marianne est elle-même sportive et dynamique et a grandi avec un père militaire, ce qui peut être un lien avec la thématique qu'elle repère de « défendre sa terre » à laquelle elle est sensible à plusieurs reprises. Sarah fait aussi le lien entre Pocahontas et le thème de la nature. Très vite la place de John Smith et plus largement du prince charmant prend de l'ampleur dans son discours et elle fait le lien avec ses propres idéaux amoureux sur une vie de couple à deux dans la construction d'un foyer et une projection dans la maternité. Elle l'indique d'ailleurs quand je lui demande ses rêves et sa définition de l'amour. L'histoire qu'elle créé en se projetant la plonge dans cette même idéalisation et référentiel, avec la thématique du soin qui apparaît et qui peut être mise en lien avec son métier médical. Son profil peut être assimilé à celui d'une femme moderne et peut venir encore une fois coïncider avec le profil moderne de Pocahontas. En deuxième lieu, Marianne est sensible à l'image de la princesse traditionnelle Cendrillon qui cristallise les idéaux du couple.

Réception de la thématique Disney : Marianne réagit beaucoup à l'aspect idyllique et romantique du corpus présenté.

Réception de la thématique princesse : Elle adhère à la définition commune du référentiel princesse (statut royal mais également ses attributs comme le château ou la robe). Elle fait le lien avec la notion d'héroïne et exclut ainsi Pocahontas de la catégorie « princesse ».

Réception des questions de genre : Marianne est sensible au contenu stéréotypé (champ lexical de la beauté et de la gentillesse). Marianne dit d'ailleurs de son métier qu'elle l'a choisi pour prendre soin des autres : cela peut être mis en lien avec la description que l'on fait des femmes mais est aussi en lien avec une des valeurs que porte Pocahontas.

Entretien Paul

5 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films. ok

J'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? euh (fait oui de la tête)

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Paul)

Quel âge as-tu ? 5 ans. Et demi !

Est-ce que tu sais ce que papa et maman font dans la vie ? maman elle fait de la manucure et papa il vend des choses de son travail (commercial). Euh c'est tout.

Dans quelle ville tu habites ? X

Tu es dans quelle classe ? grande section

Tu aimes bien aller à l'école ? oui

Tu as un maître ou une maitresse ? une maîtresse, mais des fois c'est un maître et des fois c'est une maîtresse. Et des, des, des, ma, ma maîtresse elle est dans son bureau et c'est, c'est mon autre maîtresse qui la remplace. Il nous sépare un petit peu les copains parce qu'on est vraiment copains.

Vous parlez trop ? oui

Est-ce que tu sais ce que tu aimerais faire plus tard comme travail ? euh non

Comment tu seras grand quand tu seras grand? Euh un adulte euh c'est tout

C'est quoi être un adulte ? Quand on est grand et on dépasse tout le monde

Est-ce que tu as des rêves ? non je fais que des cauchemars.

Tu fais quoi comme cauchemars ? pfff

Tu t'en souviens pas ? non

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? faire du vélo, regarder des films, regarder des vidéos sur le téléphone de papa ou maman sur Youtube Kids, euh …

Tu fais du sport ? non

Tu fais des activités ? oui je fais des activités

Tu fais quoi ? on fait des activités à l'école

Est-ce que tu vas à la piscine comme aujourd'hui ? oui j'aime bien aller à la piscine avec l'école, quand on fait des activités dans l'eau, c'est tout.

Et avec les copains, tu aimes faire quoi ? euh jouer avec eux

Tu joues à quoi avec eux ? je me rappelle plus. On joue à la marre aux crocodiles, à touche c'est toi le chat. Et c'est tout.

D'accord. Et est ce que tu sais c'est quoi l'amour Paul? euh non

Ça veut dire quoi être amoureux ? euh je sais pas

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin animé préféré ? *Chair de poule*. Tu connais ?

Tu m'expliques ? C'est dans le livre, les lettres elles se décollent dans le livre, et après ça transforme en monstre. C'est de la peur, la peur qui rigole.

Pourquoi c'est ton préféré? Parce que c'est rigolo. Parce que c'est un loup-garou qui a des chaussures trouées

Il fait peur le loup-garou ? oui, un petit peu, c'est pas trop pour les bébés ce film.

C'est pour les grands ? oui et quand j'ai regardé en premier le film j'ai eu un petit peu peur mais ça va.

C'est quoi qui est rigolo dans le film ? c'est quand le loup-garou il est dans le magasin

Il fait quoi ce loup-garou dans le magasin ? il glisse avec ses pattes, avec se griffes, il tombe et il se cogne partout. Et après les choses elles lui tombent sur lui.

D'accord. Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? oui

Qui ça ? Le loup-garou

Il a un prénom le loup-garou ? non c'est juste le loup-garou. Y'en a un qui a un prénom c'est l'abominable homme des neiges, c'est un singe.

C'est dans chair de poule aussi ? oui

Ce sont ces deux personnages que tu aimes bien ? oui et puis y'a des personnages que j'aime bien dans, le personnage dans Ninja Tortue, Ninjago, euh Pokémon, Sonic ; Kayshow. Voilà. Ninjago vert, Ninjago rouge, Ninjago bleu, Ninjago noir et tout. Ninjago tortue vert, bleu, jaune.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu vas me dire si tu les connais ou pas.

Est-ce que tu le connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui Blanche-Neige
Et celui-là ?(*Cendrillon*) Cendrillon
Lui ? (*La Belle au Bois Dormant*) oui La Belle au Bois Dormant
(*La Petite Sirène*) La Petite Sirène
(*Aladdin*) euh tintin
Tu l'as déjà vu ? (fait non de la tête)
Non, c'est Aladdin.
Oui vas-y, tu peux les mettre comme tu veux (il souhaite les poser à sa manière sur la table).
Et lui ? (*La Belle et la Bête*) oui, La Belle et la Bête, des fois j'arrive pas à dire la belle et la bête
(*Pocahontas*) euh je connais pas ça
Tu ne connais pas Pocahontas ? non
(*Mulan*) non
(*La Princesse et la Grenouille*) La Princesse et la Grenouille
(*Raiponce*) euh Raiponce
Et le dernier ? (*Rebelle*) Rebelle
Donc tu connais presque tout ? Pas ces deux là.
Pas Pocahontas et Mulan. Et pas non plus Aladdin. C'est que j'me rappelle plus de celui-là.
Tu les as tous vu ? oui mais pas ces deux-là (Pocahontas et Mulan).

Parmi tous ces films, lequel est ce que tu préfères ? hum (désigne *Rebelle*), hum (désigne *Cendrillon*), hum (désigne *Blanche-Neige*), (désigne *Aladdin*, *La Belle et la Bête*).

D'accord, tous ceux que tu connais tu les préfères. Oui

Mais si tu dois en choisir un seul. (me désigne *La Belle au Bois Dormant*) non, y'a lui (*La Belle et la Bête*).

Prend le temps de réfléchir, lequel tu préfères le plus ? (me désigne *La Belle au Bois Dormant*)

La Belle au Bois Dormant. Pourquoi tu aimes ce film ? parce qu'il y a un dragon, un chevalier, une princesse, des fées, euh, euh. Voilà

Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? (me désigne le dragon sur l'affiche)

Le dragon, pourquoi tu préfères le dragon ? il crache du feu, parce que il a des yeux oranges, et parce que il a des dents pointues et parce que il est noir.

Ça fait peur ou pas ? non

Tu aimes bien les monstres ? hum hum (fait oui de la tête)

D'après toi, c'est quoi son but au dragon dans le film ? il tombe de la falaise

Il se passe quoi quand il tombe de la falaise ? il revient plus

Tu penses que tu lui ressembles ? non

Est-ce qu'il y a un personnage qui te ressemble dans ce film ? non

est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? je sais pas.

tu te souviens plus ? je sais plus

est ce qu'il y a un moment que tu préfères ? c'est où le dragon il tombe dans le vide.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre ces deux personnages (je les désigne) ? hum pfff

Tu en penses quoi ? ça t'intéresse ou ça t'intéresse pas ? ça m'intéresse pas

Pourquoi ? parce que pff je sais pas.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? non

pourquoi ? parce que dans la vie y'a pas de dragon, y'a pas de chevalier, y'a pas de princesses, y'a pas de fées et puis voilà et y'a pas de château. Si.

Est-ce que tu voudrais changer quelque chose dans ce film ? non, c'est très bien comme ça

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ?oui

C'est quoi une princesse ? pfff

Comment tu expliquerais ? je ne sais pas

Elles ressemblent à quoi les princesses ? pfff

Est-ce que tu aimes les princesses ? je ne sais pas

Tu préfères les princesses ou les princes ? les princes !

Pourquoi ? le roi ! parce que ils sont jolis, ils ont des couronnes et ils sont beaux.

Et est ce que les princesses elles sont belles ? oui

Et c'est quoi la différence entre les princes et les princesses alors ? pfff je ne sais pas

Ils se ressemblent ou pas ? non

Ils sont différents mais tu sais pas trop pourquoi. Est-ce que tu voudrais être une princesse ? non !

Pourquoi ? j'ai pas envie

Tu voudrais être un prince ? oui ! un roi !

Pourquoi tu voudrais être un roi ? parce que j'ai envie

C'est mieux les rois que les princes ? parce que c'est le chef, il est plus grand, c'est le chef

As-tu déjà joué à la princesse ? non je connais pas ce jeu

Est-ce que tu as déjà joué au prince ? non

Tu t'es déjà déguisé avec des déguisements ? oui

En quoi ? en Harry Potter et Voldemort.

Voldemort, ça fait peur non ? si

Tu aimes bien quand ça fait peur j'ai l'impression. oui

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour les filles ! parce que elles se ressemblent tous presque

Et les garçons ils aiment pas les princesses ? euh je ne sais pas.

Toi tu n'aimes pas ? (fait non de la tête)

Et tu penses quoi si un de tes copains il aime les princesses ? pfff

Tu t'en fiches ? Je m'en fiche, je joue quand même avec lui

Tu jouerais avec lui à la princesse ou pas ? non

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? aucune

Aucune, pourquoi ? je ne sais pas

Ça t'intéresse pas les princesses ? (fait non de la tête)

Dans tous les personnages que tu vois, lequel tu préfères ? (me désigne la Bête)

La Bête, oui pourquoi ? (me désigne le génie)

Oui, le génie et la Bête, pourquoi tu les aimes ? parce que lui il vit dans une lampe, il raconte des choses bizarres et puis, et puis il se déguise. Et puis elle (la Bête) j'aime bien parce qu'elle est féroce, j'aime bien les animaux féroces. Il a des dents pointues et il est beau.

En fait tu préfères les garçons dans les films ? oui

Comment ça se fait que tu préfères les garçons dans les films ? parce que j'aime bien, ils sont jolis et voilà.

Tu m'as dit que tu aimais bien La Belle et la Bête. Je vais te montrer deux autres films : Cendrillon et Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois. non

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? je n'sais pas

Si tu pouvais inventer un film, il se passerait quoi dedans ? je ne sais pas

Tu voudrais qu'il y ait autre chose que des princesses ? des monstres, des chevaliers, une menthe religieuse géante, un loup-garou, un loup tout simple, euh des zombies, euh pff.

Et il se passerait quoi avec tout ce monde là ? je n'sais pas

Est-ce que c'est une histoire qui se finirait bien ? pfff

Ça serait qui le personnage principal ? le loup-garou

Il serait gentil ou méchant le loup garou ? méchant

Et il voudrait faire quoi ? pfff

Est-ce qu'il y aurait des filles dans cette histoire ? ah non !

Pourquoi ? pfff

Tu n'aimes pas les filles ? si mais c'est que j'ai pas envie. Y'aurait que des animaux féroces.

Et à la fin ils restent féroces ou pas ? oui

Ça ressemble aux films que tu regardes, comme Chair de poule ? (me fait oui de la tête)

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? non

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Pour les enfants de moins de 14 ans :

Questions aux parents

La maman de Paul répond à mes questions

Est-ce que vous pourriez me décrire la personnalité de Paul ? comme ça ? bah je sais pas. c'est un petit garçon malin, je dirais assez, assez énergique quand même, après c'est un hypersensible.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Paul semble un petit garçon assez malicieux et curieux. Sa maman m'indique qu'il était impatient de me voir pour savoir de quoi nous allions parler. Quand j'arrive ils préparent des affaires pour aller à la piscine. Lorsque nous abordons la partie des questions sur les princesses, il se montre vite désintéressé par le sujet et n'accroche plus trop. A la fin de l'entretien sa maman nous rejoint et vois les affiches sur la table. Elle dit qu'elle pense que cela aurait du l'inspirer car il s'agit de films qu'ils regardent ensemble et qu'il aime bien. Elle l'a entendue depuis l'autre pièce parler des chairs de poule et est étonnée car ce sont des films qu'il a regardé récemment chez ses grands-parents et dont il ne parle pas d'habitude.

Identification : Paul ne s'identifie qu'à des personnages masculins et a repéré le fait que le roi soit un statut supérieur à celui du prince.

Réception de la thématique Disney : Paul connait les films et sait citer leurs noms. Il est intéressé mais change son comportement à partir du moment où nous parlons des princesses. Il repère les personnages saillants du conte de La Belle au Bois Dormant et focalise principalement sur le dragon.

Perception de la thématique princesse : Paul se désintéresse très vite des princesses. Il est davantage attiré par les monstres qu'il semble affectionner particulièrement. L'aspect féroce, inquiétant et bestiaire de ces personnages semble lui plaire : il remarque leur aspect dangereux mais s'amuse de les voir en situation d'échec.

Réceptivité aux questions de genre : Paul ne sait pas expliquer ses choix genrés, probablement du fait de son jeune âge.

Entretien Alexis

15 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui ça me pose pas de problème

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (Alexis)

Quel âge as-tu ? j'ai 15 ans

Que font tes parents dans la vie ? mon père est X (militaire) et ma mère travaille X (en milieu scolaire spécialisé).

Dans quelle ville tu habites ? X (une grande ville) et X (petite ville urbaine)

Tes parents sont séparés ? oui mes parents sont séparés

Tu es dans quelle classe ? en seconde

Générale ? oui générale

Ça va ? oui

Ça te plaît ? oui pas mal

Tu as déjà une idée de ce que tu aimerais faire plus tard ? euh oui

Tu veux faire quoi ? l'école des officiers de l'armée.

Ok, donc tu restes dans le domaine militaire comme papa ? oui c'est ça.

Ok, et tu as un objectif précis derrière ça ? le GIGN.

Le GIGN. Ça ne rigole pas ! non

Et pourquoi le GIGN ? pourquoi militaire ? je sais pas. peut être militaire parce qu'à force de grandir dedans ça a fini par m'influencer. Le GIGN je sais pas, quand j'étais petit, à un moment j'étais devant la télé, j'ai vu l'assaut contre les frères Kouachi, et j'me suis dis « c'est ça que j'veux faire ». j'me suis dis, enfin je savais que je voulais être dans l'armée, mais je savais pas trop où, et je sais pas j'ai vu et d'un seul coup, j'ai cherché, après j'ai vu tout ce qui est Marignane tout ça, et j'me suis dis « c'est ça que je veux faire ».

Tu t'es vu dedans en fait ? Je me suis vu dedans, je me projetais sans cesse à la place des, de ces, des, des, des gars, enfin, ça me faisait bizarre de me projeter à la place de gens qui n'ont pas de visages. Enfin, mais, j'me voyais par contre, j'me vois très bien avec un casque en train de foncer dans le truc. Faut être un peu fou mais (rire), j'pense.

Oui, pourquoi ? bah j'pense qu'une personne rationnelle on lui dit « allez, y'a deux personnes armées, fonce ! » lui il y va pas ! Je pense qu'il faut quand même une petite part de folie.

Et toi tu pourrais dire que tu as une part de folie ? oui. Je pense on en a tous une au final.

Oui, alors tu pourrais me décrire ta personnalité justement ? ah pfff je suis assez, assez réservé quand même. J'aime pas avoir pleins d'amis, connaître plein de monde, je préfère connaître peu de personnes, mais les connaître bien.

D'accord. J'étais, quand j'étais petit, j'étais assez timide. Ça au fur et à mesure ça s'est en-aller, mais avant j'étais trop timide. Je disais bonjour à personne si y'avait pas mes parents côté. Euh … j'suis assez calme, mais euh mais quand, des fois je peux avoir un tempérament assez explosif. Enfin, comment dire… je peux être calme, mais je peux passer du calme à l'énervement total des fois en un rien de temps.

Impulsif ? hum pas impulsif, non. Par exemple je fais du karaté, on peut passer d'un exercice calme à un exercice où il faut mettre les gants et où on va combattre, et là en une fraction de secondes je vais devenir agressif. Mais je me contrôle.

Tu peux passer d'une émotion à son contraire rapidement ? en ce qui concerne le calme et la colère oui

Le petit brin de folie dont tu parlais tout à l'heure ? je pense que ça doit être ça

Tu aimes quand ça bouge ? ouais j'aime bien l'action

Si y'a pas d'action, il se passe quoi ? ben d'un côté j'm'ennui mais ça m'dérange, par exemple en ce moment ça m'dérange pas de passer 8 heures assis sur une chaise pour les cours, car je sais que je travaille et que derrière un jour je serai, plus je travaille, plus ça me donne la chance d'aller jusque là où je veux.

Et est ce que tu pourrais me dire c'est quoi être adulte pour toi? Ouf euh compliqué. Euh je pense que, déjà pour moi c'est pas une question d'âge. C'est une question de mentalité. Peut être plus ou moins de maturité aussi. Surtout de mentalité dans le sens où t'es adulte à partir du moment où tu as conscience de tes responsabilités, et tu assumes c'que tu fais, tu assumes tes actes.

Et comment tu vois ta vie plus tard ? hum euh je sais pas. Enfin déjà j'espère atterrir au GIGN, euh je sais pas marié avec deux enfants et un labrador qui s'appelle Tchoupi peut être. (rire) j'en sais rien du tout, vraiment…

Pourquoi deux enfants ? je sais pas, enfin moi, j'ai été fils unique pendant 4 ans, je m'ennuyais, enfin je m'ennuyais… c'était bien mais c'est quand même mieux d'avoir au moins un frère.

Tu as un frère ? j'ai un frère mais j'en ai deux : j'ai un frère et un demi-frère, mais pour moi c'est deux frères. On s'ennuie beaucoup moins et ça développe beaucoup plus un côté sociable, et sa responsabilise aussi. Dans le sens où, c'est un peu un cliché c'que je vais dire mais personne touche à mes frères.

C'est toi le grand frère ? ouais c'est ça j'suis le grand frère. Mon père crie sur mon frère, ok, ma mère crie sur mon frère, ok, quelqu'un dans la rue crie sur mon frère, ça passe pas.

Tu interviens ? euh ça m'est déjà arrivé d'intervenir, en vacances, bah ils étaient petits, ils se chamaillaient, mais je pouvais pas laisser passer ça.

Tu es assez protecteur ? oui, vis-à-vis des miens, ma famille et mes amis très proches aussi, je suis assez protecteur.

Et tu disais un labrador qui s'appelle Tchoupi ? oui j'aime bien les chiens, les animaux en général, bon sauf les chats, j'suis plutôt chiens, alors peut être pas un labrador, mais un chien. Mais un gros chien, pas un petit chien, un chien assez gros.

Pourquoi ? pour protéger la maison quand je suis pas là !

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? ah euh pleins de choses, parce que je suis assez curieux au final, du moment que je m'intéresse pour quelque chose et que ça va me plaire. Par exemple le sport j'aime bien en général. Après qu'est ce qu'on a… on a les jeux vidéos, obligé.

Tu étais en train de jouer là d'ailleurs ? oui

Tu joues à quoi par exemple ? tout. Jeux de guerre, jeux de courses de voiture, jeux de plateforme…

Tu as une préférence ? ah je crois que tu disais tout à l'heure que tu faisais du karaté ? je fais du karaté, je fais du self-defense. Du coup j'ai un attrait pour les sports de combat. Et sinon tout ce qui est sport collectif j'aime bien.

Est-ce que tu as d'autres activités ? en terme général ou?

Oui. Non… enfin, de temps en temps je vais avec des amis on va voir un cinéma, faire du laser game, faire du paint ball, ça j'aime bien. Les activités de groupe aussi. Mais après, non, pas de …

Et est ce que tu as un rêve ? bah oui d'atteindre le GIGN. Au moins aller dans l'armée. Ça c'est mon rêve de toujours.

Pour toi, c'est quoi l'amour ? oula euh l'amour c'est un… ah c'est …le sentiment le plus compliqué à décrire en plus.

Oui. Euh … pou pou pou pou pou ….

Avec tes mots. Oui… vraiment c'est être prêt à tout pour quelqu'un. C'est, c'est indescriptible quelque part. c'est, ça se décrit pas ça se ressent en fait c'est euh… c'est compliqué… c'est quand t'es, quand t'aimes quelqu'un tu peux quasiment pas lui trouver de défauts. Peu importe, pas peu importe c'qu'il fait mais … tu l'idolâtres… quand même pas, mais on va dire qu'au début tu vas le mettre sur un piédestal. Enfin on idéalise, on idéalise un peu une personne.

D'accord, et tu penses quoi de l'amour ? bah c'est bien.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? ouh … le *Monde de Narnia*.

Oui, le *Monde de Narnia*, pourquoi ? Parce que, parce que je l'ai vu tout petit déjà, donc ça m'a plus marqué. C'est l'un des rares films devant lesquels j'ai pleuré. Ça et le *Géant de Fer*, un autre film, mais le premier c'était *Narnia*. J'étais trop triste à la fin, (sur un ton triste) mais pourquoi le lion il s'en va ? Et je trouve que l'histoire est, même maintenant, j'ai plus le même regard, mais maintenant quand j'y pense avec mon esprit d'enfant mais, c'est génial ! des enfants qui vont dans une armoire qui se retrouvent dans un monde imaginaire, ah c'est trop bien !

C'est le côté magique, féerique ? non plus le côté magique, aventure.

Tu disais que ce qui t'as fait pleurer c'est le lion à la fin, la fin de l'histoire ? Oui, non c'est pas la fin, car en soi la fin est pas triste, moi j'étais triste que le lion il s'en va. Parce que je l'aimais bien le lion. Je voulais pas qu'il parte.

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? ouf … personnage de film préféré… euh … rien à voir mais BumbleBee dans *Transformers*.

BumbleBee dans *Transformers*, alors c'est lequel celui-là ? c'est la voiture jaune.

D'accord, ok, alors pourquoi ? bah je sais pas, parce que pareil c'est des films que j'ai vu tout petit, et je pense que c'est lui parce que celui que je dois avoir le plus en jouet.

Tu as des figurines, des jouets ? Oui ça doit être dans une caisse et j'y touche plus mais en souvenir quoi.

Tu avais toute la collection ? ah bah Bumblebee, dès qu'il y avait un Bumblebee, je disais « je veux celui-là » « mais tu as déjà le même », « oui mais je veux celui-là ! » (rire), je sais pas pourquoi c'était mon préféré. Dans les films ils se comportent un peu comme un enfant aussi, peut être que ça doit être ça qui vu que j'étais enfant, je m'identifiais bien peut être, mais, aucune idée.

Tu peux me le décrire ? comment il est ce personnage-là ? au niveau comportemental ?

Comme tu veux. Déjà c'est un robot, donc ensuite il est, il peut pas parler, il, donc, c'est, il est assez, dans la communication euh gestuelle, dans la méta-communication on va dire. Euh il est un peu, un peu décalé : c'est-à-dire il va faire preuve de sérieux et toujours avec un peu d'humour, on va dire qu'il se prend au sérieux mais pas trop. Et il reste assez protecteur aussi. Et voilà.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu me dis si tu les connais ou pas.

Est-ce que lui tu connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) euh oui, ça fait longtemps que j'ai pas vu par contre

(*Cendrillon*) celui-là aussi. Celui-là je l'ai revu récemment, enfin par morceaux et hum hum hum quand tu grandis c'est plus pareil, c'est bizarre.

C'est quoi qui est plus pareil ? faire des bisous aux filles quand elles dorment c'est pas … à la fin … non

(*La Belle au Bois Dormant*) euh je dois confondre… je dois l'avoir déjà vu. Mais je m'en souviens plus du tout. Mais je crois que c'est de celui-là que je parle. Je crois que j'me trompe. Non, oui, c'est plus de celui-là que je parle. Oui c'est de celui-là que je parle. Je reconnais l'image là. Mais je l'ai vu ça fait longtemps. Je me souviens juste de ça parce que ça m'a un peu … quand je l'ai revu récemment c'est le premier truc qui m'a choqué.

En quel sens ça t'as choqué du coup ? bah dans le sens c'est des films pour enfants et non les enfants franchement faites pas ça ! non ça se fait pas. c'est… voilà. C'est … bah non …c'est

dérangeant en fait un peu je trouve. Enfin j'ai une copine hein mais je vais pas aller lui faire des bisous quand elle dort pour autant quoi.
C'est le principe ? oui c'est le principe, les gens dorment laissez-les. En plus là encore, ça aurait été dans un film romantique … à la limite ça peut se concevoir, mais là il l'a connait pas. Il l'a vu depuis 5 secondes, je trouve ça malsain un peu, c'est un côté creepy un peu j'trouve.
Est-ce que tu connais lui ? (*La Petite Sirène*) non, je connais que par passages, que quelques passages.
D'accord, celui-là ? (*Aladdin*) oui
Lui ? (*La Belle et la Bête*) je m'en souviens de loin mais je l'ai vu
Lui ? (*Pocahontas*) oui
(*Mulan*) euh par, par extr.. par des extraits. Je connais l'intrigue principale.
(*La Princesse et la Grenouille*) pas du tout vu, je connais juste sommairement l'intrigue
(*Raiponce*) euh oui, celui-là je l'ai vu
Et lui ? (*Rebelle*) vu et je m'en souviens plus trop

Parmi ces films, lequel est ce que tu préfères ? ouf euh …j'ai envie de dire Aladdin parce que c'est celui que j'ai vu le plus quand j'étais petit on va dire.

Qu'est ce qui te plaît dans ce film? L'aspect, je crois que ça doit être l'aspect génie un peu. Un peu, un peu, un peu *Joséphine Ange Gardien*, tu claques des doigts et ça arrive, c'est un peu ça. Puis pareil quand j'étais petit l'aventure, je trouvais ça cool, avec le tapis ça m'a…

L'idée du tapis volant ? oui je trouvais ça intéressant.

Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? j'pense le génie parce qu'il est, il fait tout. En fait c'est lui qui fait l'histoire. Si y'a pas de génie y'a pas d'histoire : il sait tout, ou il fait tout. Il fait un peu, il fait un peu tout à sa manière, voilà je l'aime bien.

Tu pourrais me le décrire ? comment il/est? Euh non j'pense pas, ça fait trop longtemps que je l'ai pas vu. Enfin je me souviens de son comportement un peu mais pas assez pour … enfin il est assez, toujours dans l'humour, il est jamais trop sérieux, et il en fait à sa tête de temps en temps. Enfin il exécute les vœux mais un peu à sa manière quoi.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? hum non j'pense pas

Pourquoi ? euh être toujours… alors faire à ma manière oui, vraiment je, enfin c'est un peu pareil, donc ça j'ai horreur qu'on me dise ce que je dois faire. Je veux bien qu'on me dise ce que je dois faire mais pas comment je dois le faire. Ça … on me dit « va faire les courses » d'accord, par contre on me dit « prend le vélo », non c'est moi, si je veux prendre le vélo je le prendrais. Donc ça oui, je pense que je lui ressemble un peu de ce côté-là, après tout le temps… le contraire de sérieux ? c'est pas le contraire de sérieux mais tout le temps …

Faire des blagues, faire de l'humour ? alors je peux en faire mais dans des moments où il faut être très sérieux et tout le temps, non. Moi je ré… j'réserve, enfin j'réserve quelques, enfin je reste sérieux. On va dire par principe ou par … par exemple une minute de silence, je vais la faire, par principe, enfin par respect.

D'après toi, quel est l'objectif du génie dans le film ? J'pense au début quand il est juste un génie c'est de exécuter les vœux d'Aladdin et retourner à sa vie de génie je pense. Et à la fin, je crois que le dernier vœu d'Aladdin c'est de lui rendre sa liberté il me semble, son objectif je pense c'est de vivre sa vie, normal, normalement.

Et l'objectif d'Aladdin, ce serait quoi ? euh de ce que je me souviens c'est de sortir avec Jasmine.

Dans ce film que tu aimes, il se passe quoi ? est ce que tu peux me raconter l'histoire du film ? alors euh c'est l'histoire d'Aladdin, qui est, je sais plus c'qu'il est, un marchand, euh et donc euh, Jafar se sert de lui pour aller voler la lanterne du génie secrète, mais y'a une règle : si il touche à quelque chose il sera enfermé dans la caverne. Donc il y va, il touche, son singe touche à quelque chose, donc il utilise son premier vœu, je sais plus mais en tout cas il réussit à sortir de la caverne, avec la lampe. Donc il la garde, euh… il veut impressionner le vizir pour sortir avec Jasmine je crois. Ou l'inverse. I'

impressionner Jasmine ou je sais plus trop quoi, donc il fait un vœu pour être riche. Après je sais plus du tout. Euh à la fin, à la fin il se bat avec… j'ai oublié son nom…

Jafar ? oui Jafar. Il arrive à le convaincre de souhaiter de se transformer en génie. Donc il arrive, au final il emprisonne Jafar dans la lampe, il a gagné et euh à la fin il est marié, euh il est avec Jasmine. Je crois.

Est-ce que tu as un moment préféré dans le film ? hum non je pense pas. Si à la limite le combat à la fin, parce que je trouve que c'est un peu dans le thème de, de l'odyssée on va dire.

Oui, c'est-à-dire ? un peu comme les aventures d'Ulysse on va dire. « Qui es tu ? comment t'appelles-tu ? je suis personne, ah j'ai été aveuglé par personne ! » voilà je trouve que c'est un peu ça.

Si je comprends bien tu penses que c'est malin ? oui voilà, c'est le côté ruse.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre Aladdin et Jasmine ? je pense que je serai incapable de répondre car ça fait trop longtemps que j'ai pas vu le film. Et les seules choses que je me souviens de mon esprit d'enfant c'est la chanson « ce rêve bleu » sur le tapis… donc je pense que je pourrais pas répondre.

T'en pense quoi de cette chanson ? ah je trouve que c'est une belle chanson. Si on sort du contexte que moi j'aurai peur d'être à 200 km/heure à 2000 mètres d'altitude et que j'aurai autre chose à faire que de chanter, j'trouve que c'est une belle chanson en soi.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? non (rire)

pourquoi ? euh déjà on a pas de génie, on a pas trois vœux, c'est dommage mais c'est tant mieux quelque part. y'a, c'est trop, comment dire, y'a trop d'éléments magiques pour qu'on puisse retranscrire ça dans la vraie vie. Le film avec Kev Adams ne compte pas vu que c'est de la parodie,. Je trouve qu'il y a trop d'éléments magiques qui interfèrent on va dire avec le monde réel.

Est-ce que tu voudrais changer quelque chose dans ce film ? hum… peut être donner un peu plus grand rôle à Jasmine ou à son père, car je me souviens de rien les concernant. Ou c'est juste que j'ai oublié, mais ça a pas dû me marquer donc donc ces personnages devaient pas avoir un rôle très important je pense.

Tu voudrais qu'ils fassent quoi ? tu as une idée? Ben je sais pas, quelques lignes de dialogue, enfin plus de dialogues en plus, plus de développer les personnages. Parce que de ce que je me souviens, Jasmine c'est Jasmine la princesse, c'est tout.

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? alors euh de ce que, pour moi ce que j'ai appris des cours d'Histoire, la princesse c'est la fille d'un roi. Voilà. Ou en tout cas d'un régent. Donc euh… pas forcément l'héritière au trône mais la fille d'un roi.

C'est quoi pour toi une princesse? Je donnerai la même définition. Enfin pour moi c'est pas, c'est plus, comment dire, pas un statut social mais un titre honorifique on va dire, une qualification. Comme président, vice-président, voilà. Pour moi ce serait plus ça.

Est-ce que tu aimes les princesses ? hum j'en ai jamais rencontré donc je peux pas dire (rire). Non pas spécialement, enfin …

Pourquoi ? hum je sais pas. Les princesses de la vraie vie ou de Disney ? les deux ?

Les deux. J'trouve que c'est un peu trop idéalisé. J'aime bien rester dans ce qui est prag… tout ce qui est pragmatique, et je trouve que c'est un peu idéalisé quand même.

Tu pourrais me dire ce qui est idéalisé précisément ? euh bah pas idéalisé mais j'trouve y'a des choses qui cassent un peu le mythe, enfin le mythe, le mythe de la princesse. (il observe les affiches des films) Euh enfin, euh un peu idéalisé dans le sens où les vieux Disney tout est beau, les oiseaux chantent, le carrosse il fait des étincelles, il brille, y'a des paillettes, la petite sirène… la petite sirène n'existe pas. Euh je suis désolé (rire). La Princesse et la Grenouille je l'ai pas vu, donc je peux pas dire. Mulan c'est pareil, Rebelle je m'en souviens pas assez. Raiponce euh je sais plus le mot… comment ça s'appelle quand on retient quelqu'un contre son gré ?

Le fait d'être séquestré ? voilà, franchement c'est de la séquestration, La Belle et la Bête… euh si c'est un peu de la séquestration, en certains points quand j'y repense. Donc euh c'est idéalisé mais ce qui

fait que y'a un côté trop idéalisé du coup, quand tu y réfléchis ça penche un peu du mauvais côté du coup .

C'est quoi ce mauvais côté ? bah euh c'est pas… euh de base les Disney c'est pour tout le monde, enfin de base je pense c'est surtout pour les enfants, et heureusement que, enfin heureusement, quand j'en parle à des amis garçons on s'est pas attachés aux Disney. Les filles disent à chaque fois « c'est les meilleurs films de ma vie » je peux pas dire, j'ai pas le recul, mais en tout cas quand j'en parle avec des amis garçons, on s'identifie pas du tout à Disney et je pense au final que ça a pas été une mauvaise chose qu'on s'y identifie pas. Parce que retenir des filles dans une tour pour leurs cheveux ou leur faire des bisous quand elles dorment c'est…non, ouais non.

Tu ne trouves pas ça bien ? non bah après la séquestration c'est , enfin même tout c'est une question d'éthique, c'est pas b… enfin si pas le bien mais, le bien c'est propre à chacun mais, c'est pas respectueux, ça se fait pas.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? hum non

pourquoi ? tout est trop féérique, je pense que j'en aurais marre.

As-tu déjà joué à la princesse ? non, non, ça non

Au prince ? non plus

Tu jouais à quoi toi ? je jouais au chat, à la balle au prisonnier, aux trucs assez basiques.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? c'est pour tout le monde. Si quelqu'un aime les princesses, il aime les princesses. Enfin j'ai envie de dire c'est comme tout, si demain j'ai un ami qui aime le rose, il aime le rose. Et il fait ce qu'il veut.

Son petit frère fait irruption dans la pièce essoufflé. T'as courus dans les escaliers c'est ça ? Voilà mon petit frère. Donc euh voilà.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? hum … les deux. Y'a une ressemblance dans le sens où ce sera toujours des enfants de roi, enfin ou de reine en tout cas. Par contre en termes de, d'audiovisuel on va dire, y'a clairement une différence dans le sens où la princesse a le plus souvent, sauf Rebelle il me semble, le plus souvent elle va être toute seule en attendant que le prince vienne la sauver. Et le prince son rôle ça va être d'aller sauver la princesse. Donc la princesse a plus un rôle de spectatrice on va dire.

Et tu en pense quoi de ça ? bah faudrait donner, faudrait faire des princesses avec plus de rôles. Mulan je sais que, Mulan ça va, Pocahontas aussi ça va je trouve parce que, plus Pocahontas, Mulan moins, Mulan moins parce que elle combat au final, où elle se fait éclater quand même, enfin elle se fait éclater … personne la respecte, elle se fait lyncher quand même, mais au moins y'a l'action. Pocahontas pareil, enfin c'est elle qui ressort comment dire, plus évoluée en termes de personnage ou de philosophie par rapport aux autres. Mais après dans la majorité des Disney, non pas tellement.

Tu trouves qu'il y a une différence selon les princesses et selon les personnages ? Après dans les Disney récent je les ai pas tous, enfin Disney récent je parle juste de la Reine des Neiges parce que c'est le seul que j'ai vu, je trouve que ça a tendance à s'inverser quand même. C'est-à-dire que, pas Elsa mais sa sœur, dont j'ai oublié le nom…

Anna ? Anna, bah quelque part c'est le personnage principal et je trouve que c'est bien parce que ça donne un rôle, si techniquement c'est une princesse, , c'est bien parce que ça donne un vrai rôle pour une fois à une princesse.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? j'pense Mulan pour le côté courage. Parce que tout le monde lui dit, rien ne va clairement, et elle va prendre, elle va quand même aller se battre à la place de son père. Donc un point pour l'audace, je pense ça doit être ça.

Et à contrario celle que tu aimerais le moins ? hum La Belle au Bois Dormant car dans mes souvenirs elle fait rien. Enfin elle est là… et voilà. Du coup c'est quelque chose… elle fait rien de méchant hein mais non.

Ça ne t'intéresse pas ? non, c'est ça

Tu m'as dit que tu préférais Mulan. Je vais te montrer deux autres princesses : Cendrillon et Raiponce. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre

les trois princesses ? Hum… déjà j'pense y'a une ressemblance entre Raiponce et Mulan dans le sens où je me souviens que Raiponce quand même elle est sortie de sa sortir, elle actrice en quelque sorte de l'histoire, euh… mais Cendrillon… si Raiponce et Cendrillon sont toutes les deux dans une tour, dans un château on va dire. Euh … niveau ressemblance je pense que c'est tout ce que je peux faire parce que Mulan c'est pas féérique, enfin y'a des trucs comme ça mais c'est pas féérique, alors que Cendrillon c'est très féérique. Le carrosse qui se transforme, la ballerine, enfin tout ça. Alors si, Raiponce et Cendrillon y'a une histoire d'amour dans les deux au final. Alors que dans Mulan, si en plus, donc un point commun entre les trois. Mais après, je me souviens plus. Ah si j'ai un dernier point commun : Mulan elle a son dragon, Raiponce a son caméléon, Cendrillon a ses… souris. Les trois ont des com… des animaux on va dire. Voilà je pense que c'est tout ce que je peux dire.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? je pense que je lui donnerai le caractère de Mulan, c'est-à-dire assez déterminée au final, après … je suis pas très imaginatif, enfin si en termes de, de là à construire tout un monde imaginaire comme la Reine des Neiges, je pense que je ferai un Disney, une princesse un peu façon Mulan, donc déterminée et qui se laisse pas abattre quoi. Quand elle a une idée elle y va, même si on lui dit non, même si tout le monde dit « faut pas faire ça, c'est pas bien pour toi », elle le fait.

Il se passerait quoi dans ce film ? aucune idée… vraiment … je sais pas du tout.

Est-ce que tu voudrais mettre des personnages ? euh j'pense je mettrai je mettrais le chien de Volt, parce que je l'aime bien, et après non je sais pas du tout. Je pense je ferai un peu une histoire comme Cars où on veut qu'elle y arrive mais à la fin elle choisi d'aider au lieu de gagner, un peu comme ça.

Et la fin, ça se finirait comment du coup ? avec tout le monde et au final elle a pas atteint son objectif mais elle a aidé tous ses amis à accomplir leurs rêves au final, donc tout le monde est content, même elle donc au final elle relativise, enfin elle se rend compte que c'est bien mieux comme ça. Donc tout le monde est content.

Et est ce que tu voudrais qu'elle ait un prince ? hum pff je sais pas, non vraiment je sais pas. Peut être, aucune idée.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? Hum je pense qu'il faudrait faire plus de premiers rôles féminins dans les Disney en fait, puisque c'est quelque chose qui manque au final je trouve. C'est-à-dire que tous les Disney anciens, la princesse, c'est juste la princesse. Quelque part ça s'arrête là. Donc euh faudrait que ça change. C'est comme Toy Story, la mère d'Andy, on la voit jamais, enfin on voit ses pieds, on voit son corps mais on voit jamais sa tête. Donc peut être qu'ils avaient pas de budget mais bon abusez pas les gars quoi ! c'est bon vous coupez 5 secondes au générique le budget vous l'avez …

Ça te paraît aberrant c'est ça ? pour l'effort que ça représente on peut le faire. La preuve avec Pocahontas ou la Reine des Neiges c'est faisable donc c'est bon, on sait que c'est faisable donc pourquoi on le fait pas ?

Et est ce que tu constates ça en dehors des Disney ? je regarde pas assez, je me souviens que des Disney car quand j'étais petit on regardait ça.

Et dans les films, pas forcément que dans les dessins-animés ? Si dans Dragons par exemple, Ingrid je crois, bon elle a toujours le rôle de « c'est l'amoureuse d'Aron et elle fait tout pour » mais au final dans les autres films elle a quand même un rôle assez majeur. Dans les nouveaux films ça à tendance à s'arranger on va dire. Par exemple dans la Reine des Neiges ce sont des femmes les protagonistes, avec Dragons y'en a une qui a un rôle principal, avec Pocahontas aussi c'est elle l'héroïne, avec Lilo et Stitch c'est elle au final, mais après avec les anciens Disney c'était peut être d'autres mœurs je sais pas.

Toi tu te retrouves plus dans les films plus récents ? Bah ça me va plus, parce que si je devais revoir tous les anciens Disney et les nouveaux, je préfèrerai les nouveaux, parce que tous les anciens Blanche-Neige, Cendrillon, La Belle et la Bête, La Belle au Bois Dormant, j'ai jamais vu La Petite Sirène mais je suis sûre que je peux faire une description juste avec ce que je sais de Blanche-Neige et de la Belle et la Bête… alors c'est une princesse, qui a pas grand-chose au début, fait un vœu ou une prière, n'importe quoi, elle rencontre le prince, le prince se rend pas compte que, il tombe amoureux d'elle, le vœu ou quoi s'annule, et donc au final ça finit plus ou moins bien car il la reconnait sans le

truc, et voilà. Alors je sais qu'à la fin La Petite Sirène le prince sort avec une autre, euh je crois si, je sais plus, mais au final c'est tout le temps la même intrigue quoi. C'est le prince va sauver, non c'est la princesse qui veut séduire le prince, ça marche et ensuite ça s'annule, et ensuite il la reconnait et voilà.

Et ça, ça ne t'intéresses pas ? disons que c'est répétitif. Y'a… première fois tu te dis « ouais pourquoi pas », deuxième fois tu dis « ok », troisième fois tu dis « non ». Remettez-moi la chanson de la Reine des Neiges et enlevez-moi ça s'il vous plait ! (rire)

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant : Alexis est un adolescent agréable qui n'est pas sans humour. Dès les premières minutes, lorsque je pose mon magnétophone sur la table il commente « On dirait un film ! 17 septembre à 7h00…nous avons vos empreintes ». Pour autant, il prendra au sérieux l'entretien et restera concentré et argumentatif, même lorsque son petit frère fera irruption dans la pièce. Il est finalement à l'image du personnage Bumblebee qu'il décrit : sérieux, protecteur, avec de l'humour. Il se plaît à argumenter ses réponses et à réfléchir sur le sujet.

Identification : Alexis s'identifie de manière majeure à des personnages masculins actifs et protecteurs, qui sont directement en lien avec ses centres d'intérêts pour le thème de la protection d'autrui et du monde militaire.

Réception de la thématique Disney : Alexis connait bien le corpus : il analyse à la fois les aspects saillants mais aussi les messages moraux et enjeux des films.

Perception de la thématique princesse : Alexis renvoie la notion de princesse à un statut social mais également à l'orientation sentimentale qu'il perçoit de ces personnages dans les films.

Réceptivité aux questions de genre : Alexis est très réceptif aux enjeux de genre : il argumente vivement sur ce point en abordant la place et la représentation des femmes dans le récit, la réception par les hommes et les femmes en y voyant des différences d'identification.

Entretien David
10 ans
(David et Louisa sont de faux jumeaux)

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? (fais oui de la tête)

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? oui

Comment tu t'appelles ? X (David)

Tu as quel âge ? bientôt 11 ans mais j'ai que 10 ans pour l'instant.

Que font tes parents dans la vie ? maman elle travaille dans un boulot, dans un, X (secrétaire médicale) et mon père il travaille dans une maison de retraite.

Dans quelle ville tu habites ? X

Tu es dans quelle classe ? CM2

Ça va l'école ? oui

Tu aimerais faire quoi plus tard comme métier ? hum non

Tu n'as pas du tout d'idée ? non

Comment tu te vois quand tu seras grand ? j'aurai pleins d'animaux, je vais vivre avec des amis et très loin.

Très loin ? oui en Afrique.

Où ça en Afrique ? euh je me souviens plus du nom, du pays. C'est en Afrique du Sud.

Tu as déjà été en Afrique ? non mais ma mère elle prépare un voyage.

Pour toi ça veut dire quoi être adulte pour toi? Bah tu as des responsabilités, tu peux voter, tu as un travail. Euh… tu dois dépenser de l'argent. Bah … c'est tout.

Est-ce que tu as des rêves ? avoir un lion.

Un lion ? c'est vrai ? pourquoi ? et un serpent, parce que les lions c'est tout doux et les serpents c'est tout petit, enfin des fois c'est grand mais ça arrive à aller dans des cases toutes petites.

Ce sont tes animaux préférés ? (fait oui de la tête) et le loup aussi, parce que c'est doux.

Mais les lions et les loups, ils sont doux mais ils sont dangereux aussi non ? bah les loups ce sont des chiens sauf que ce sont des loups. Les loups ce sont des chiens qui sont pas dressés donc euh …

Ça ne te fait pas peur. (fait non de la tête).

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie David? Travailler, jouer avec mes amis, jouer à Roblox, c'est un jeu sur ma tablette.

C'est quoi comme jeu ? c'est un jeu où tu joues avec tes amis. Moi en fait j'ai que des amis, des fois je les connais pas, et des fois je les connais,

D'accord. Et.. t'as pleins de jeux dans un jeu et tu peux choisir lequel jeu tu joues

Et tu dis travailler, à l'école ? oui mais pas le français.

Toi tu préfères quoi ? les mathématiques, géo, la géométrie, la géographie, l'Histoire, les expériences, les sciences.

Et est ce que tu as des activités ? des activités ? du sport ?

Par exemple. Du tir à l'arc.

Tu fais du tir à l'arc. Tu fais autre chose ? non

Ça fait combien de temps que tu fais du tir à l'arc ? 6 mois. J'ai commencé l'année dernière.

Et ça te plait ? euh oui.

Et est-ce tu sais c'est quoi l'amour ? bah … c'est quand t'aimes quelqu'un.

Oui, et tu en penses quoi toi ? bah … pour les gens qui sont amoureux et bah c'est bien. Si y'a des gens qui veulent pas être amoureux, et ben ils font ce qu'y veulent.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin -animé préféré ? hum … mon film préféré c'est … euh… je sais pas j'en ai pleins. J'ai Harry Potter… j'ai, ah je sais plus… les… les incognitos. Et c'est tout.

D'accord, et alors qu'est ce que tu aimes dans Harry Potter ? Ben la magie, les sorts, et surtout les balais volants.

Les balais volants, pourquoi ? parce que tu peux voler partout.

Tu aimerais toi ? oui

Et c'est quoi ton personnage préféré dans Harry Potter ? hum je dirai Ron.

Ron, oui pourquoi ? parce qu'il fait pleins de bêtises. Des fois il est intelligent, des fois il fait des bêtises.

Pourquoi ça te plait ? parce que je fais aussi des bêtises mais pas souvent.

Il te ressemble ? non il a les cheveux roux et il a des grains de beauté.

Tu m'as dit Incognito ? les Incognitos c'est un nouveau film, c'est un film dessin animé où en fait c'est genre James Bond et en fait c'est un espion, et y'a pleins de scientifiques qui travaillent pour, c'est genre des bombes et tout. Et la première mission qu'on voit c'est le début, en fait quand il y a une bombe qui explose vraiment, y'a une bombe sauf que ça explose des paillettes et tout le monde est heureux.

D'accord. Et alors pourquoi toi tu aimes ce film ? bah parce que y'a de l'action, y'a des paillettes.

Tu aimes les paillettes ? bah quand y'a des chats dessus oui.

C'est des paillettes avec des chats ? enfin c'est des paillettes qui sont, qui font pleins de couleurs, et ça représente un chat.

Et quel est le personnage que tu aimes dans ce film-là ? ben c'est celui qui travaille pour lui et que en fait, au départ, l'espion il voulait pas des paillettes, donc il l'a viré, et un moment, il était recherché parce que y'en a un il a pris son visage. Il a volé un drone qui est super, quand au début il cible, il attaque tout de suite. Et du coup en fait, tout le monde croit que c'est lui, donc il a besoin de s'échapper, y'en a un, celui qui a fait des paillettes, et en fait il travaille sur un produit où ça rend invisible. Sauf que ça va pas le rendre invisible, mais ça va le rendre, genre personne pourra le reconnaître. Ça sera un pigeon.

D'accord. Et est ce que tu as un personnage de film ou de dessin animé préféré ? en dessin animé c'est Gumball.

Gumball ? en fait c'est une histoire de chat et en fait au départ c'est pas vraiment un frère c'est un poisson qui l'a adopté. Et après ils grandissent ensemble, et leur mère ils ont eu une fille. Et du coup c'est leur sœur, mais Darwin c'est un poisson. Alors que eux, le papa c'est un lapin, la fille c'est un lapin, la mère c'est un chat, et le fils c'est un chat alors que Darwin c'est un poisson qui a eu des jambes.

Et toi tu aimes Darwin ? non j'aime Gumball, parce qu'il fait pleins de bêtises.

C'est lequel Gumball ? c'est le chat

Tu aimes bien les chats ? (fait oui de la tête). C'est le garçon chat et en fait ils sont tout bleu les chats. Et des fois y'a des personnages, y'a Mr Hotdog, c'est un hotdog. Y'a le proviseur c'est une touffe de cheveux, et les médecins c'est que des pansements. Y'a un seul médecin qui est un ballon.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Tu vas me dire si tu les connais

Est-ce que tu connais ? (*Blanche-Neige et les Sept Nains*) oui
(*Cendrillon*) oui
(*La Belle au Bois Dormant*) euh.. Belle au Bois Dormant euh ah oui
Tu l'as déjà vu ? oui
(*La Petite Sirène*) euh la petite sirène oui mais quand j'étais petit
(*Aladdin*) Aladdin,euh je sais pas mais je pense que oui
(*La Belle et la Bête*) oui
(*Pocahontas*) Pocahontas oui
(*Mulan*) Mulan oui
(*La Princesse et la Grenouille*) Cendrillon euh la princesse et la grenouille oui
(*Raiponce*) Raiponce oui
(*Rebelle*) Rebelle oui

Ok. Est-ce que tu pourrais me dire dans tous ces films lequel tu préfères ? (il me désigne Rebelle) parce qu'elle fait du tir à l'arc et ses frères ils font tout le temps des bêtises. Et la mère à un moment elle se transforme en ours.

Et tu aimes quel personnage dans ce film ? euh les p'tits frères.

Parce qu'ils font des bêtises ? oui mais c'est dommage qu'ils parlent pas.

Oui, c'est vrai qu'ils ne parlent pas. ils diraient quoi si ils parlaient ? bah je sais pas ils diraient pleins de choses.

Ils diraient des bêtises ? ah oui !

Et tu pourrais me les décrire les frères, comment ils sont ? ils sont roux, ils sont tout petits, ils font pleins, pleins de bêtises.

Et est ce que tu penses que tu leur ressembles ? non

Pourquoi ? parce que moi je fais pas des bêtises comme eux.

Tu en fais plus ou tu en fais moins ? j'en fais moins.

Et d'après toi, c'est quoi l'objectif des frères dans le film ? bah en fait ils font pleins de bêtises donc du coup, ils aident Rebelle aussi à un moment. Et du coup c'est genre des héros du film sauf que Rebelle c'est vraiment une héros, et que les frères c'est de petits héros.

Est-ce que tu pourrais me raconter l'histoire du film ? bah en fait c'est un papa, il a tranché l'œil d'un ours super géant, qui veut manger tout le monde. Et à un moment, y'a le papa, enfin y'a la mère, elle a puni Rebelle, donc Rebelle elle est allée voir, y'avait des lumières bleues et elle est allée voir les lumières bleues. Parce que aussi quand elle était petite elle a vu les lumières bleues. Elle les a suivies et ça lui a donné chez une sorcière. Elle lui a fait un gâteau et la mère elle l'a mangé. Et du coup elle s'est transformée en ours. Et du coup Rebelle elle cherche la sorcière pour qu'elle lui rende un sort pour lui retransformer.. bah en reine. Et le papa il meurt un moment parce que il se fait, je crois c'est tuer par l'ours. Alors Rebelle elle arrive à tuer l'ours avec sa mère, parce que sa mère aussi elle se fait mal, parce que l'ours il a en fait aussi griffé sa mère. Quand elle était encore en ours. Et les frères ils faisaient pleins de bêtises mais ils ont aidé Rebelle. Après je m'en souviens plus.

Tu sais comment ça se fini ? ben y'a la mère qui redevient une reine. Et Rebelle je crois qu'elle se marie. Et les frères… je m'en souviens plus.

D'accord. Et toi c'est quoi ton moment préféré dans le film ? c'est le début quand elle est petite et qu'elle suit les lumières bleues.

Oui, pourquoi tu aimes ce moment-là ? parce que ça fait suspens et on dirait qu'elle va tomber avec des brigands.

D'accord. Mais aussi quand la mère elle se transforme en ours, parce que c'est rigolo.

Et tu penses quoi de l'histoire entre Rebelle et ses prétendants amoureux ? bah je trouve que c'est injuste.

Oui pourquoi ? ça c'est passé dans la réalité et Rebelle elle a pas envie de se marier avec eux. Elle fait ce qu'elle veut.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? oui à l'époque. A l'époque des chevaliers, ils faisaient souvent ça.

Et maintenant ? dans certains pays oui, mais en France non.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film ? non

Tu l'aimes comme ça ? (me fait oui de la tête)

Questions générales Princesses

Je ne sais pas si tu as remarqué, mais dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? euh oui, mais y'a qu'un film ou y'a pas une princesse.

Oui dis-moi. Mulan.

Mulan ? pour toi c'est pas une princesse ? non

Pourquoi ? parce que en fait Mulan c'est son père il devait y aller, euh, à la guerre, mais il était un peu vieux. Donc Mulan elle avait eu peur qu'il meurt. Et donc Mulan en fait elle s'est coupée les cheveux, elle a voulu ressembler à un gars, et y'avais un dragon avec elle. Et du coup elle est partie à la guerre à la place de son père.

Tout à fait. Et alors c'est quoi une princesse pour toi ? bah c'est quelqu'un qui vit dans un château, et qui a un prince.

D'accord, et c'est pas le cas de Mulan alors ? non

Ok. Toi tu aimes les princesses ? hum pas trop

Pourquoi ? bah parce que ça raconte toujours les mêmes trucs.

Oui ? c'est-à-dire ? bah Cendrillon elle se marie avec un prince, la Belle au Bois Dormant elle se marie avec prince, la Princesse et la Grenouille elle se marie avec un prince, Raiponce, elle se marie pas avec un prince.

Qu'est ce que tu penses des princesses ? ben y'a des films, genre comme Rebelle où elle peut faire ce qu'elle veut sauf que leur père il leur interdit. Donc je trouve ça injuste.

Tu voudrais qu'elle fasse quoi les princesses ? euh, qu'elles se battent

Pourquoi ? ben parce que des fois il se bat, alors que des fois il se bat pas alors qu'il y a du danger.

Et toi tu aimerais être une princesse ? non

Pourquoi ? parce que.

Parce que quoi ? moi j'aimerai pas non plus être un prince parce que vivre dans un château ça fait peur.

Pourquoi ça fait peur ? parce que il est grand et on peut se perdre dedans. Mais Blanche-Neige elle vit pas dans un château au début. Elle vit dans une petite maison. Toute petite, toute petite.

As-tu déjà joué à la princesse ? hum non

Au prince ? non

Et alors d'après toi David, les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? pour tout le monde.

Pourquoi ? ben parce que si y'a des garçons qui regardent des princes, et que les filles elles ont pas le droit, et si ils aiment, les filles elles peuvent avoir le droit. Et aussi le contraire. Je trouve que c'est pour les deux. Parce qu'il y a pas trop de films où il y a qu'un seul prince. et pas de… de princesse.

Et pour toi est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ? ben y'a…y'a une ressemblance. Parce que les princes… non y'a pas de ressemblance, parce que les princes ça dirige un royaume et les princesses ils ont pas le droit.

T'as une autre idée ? et aussi, Cendrillon leur belle-mère elles sont méchantes alors que des fois leur fille de leur belle-mère, leur belle-mère elle leur fait rien.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ? (il me désigne Raiponce)

Raiponce, pourquoi ? parce qu'elle se bat et tout, et parce qu'elle a une longue chevelure pour faire monter les personnes dans la tour.

Et laquelle tu aimes le moins ? (me désigne Ariel)

Ariel, pourquoi ? parce qu'elle est obligée de rester sous l'eau, et sous l'eau y'a pas trop d'action.

Oui, du coup ça t'ennuie ? (me fait oui de la tête)

Alors tu m'as dit que tu aimais Raiponce. Je vais te montrer deux autres princesses : Pocahontas et Cendrillon. ça fait trois princesses. Est-ce que tu peux me dire la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. La ressemblance c'est qu'ils ont tous des cheveux longs.

Oui d'accord. La différence c'est que elle, Pocahontas, bah elle vit dans la foret, et que eux deux ils vivent dans des châteaux à la fin. Mais elle (Cendrillon) elle vit dans une grande maison et elle (Raiponce) elle vit dans une petite tour. Et que aussi elle se bat (Raiponce) et elle (Cendrillon) se bat pas. et je sais plus si elle, elle se bat (Pocahontas). Je me souviens pas trop du film.

D'autres idées ? non

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? des cheveux longs, euh, qui vit dans une tour et que en fait y'a juste à côté un village, sauf que le village il croit qu'il y a une sorcière qui vit dedans. Sauf qu'il n'y a qu'une petite fille, du coup et ben les villageois ils s'approchent pas trop de la tour, et y'a un moment y'a quelqu'un qui descend de la tour et c'est une petite fille. Et les villageois ils seraient paniqués et tout, ils auraient dit que la sorcière elle aurait enlevé une petite fille, et ça serait terminé avec la tour, on aurait créé un château.

C'est une histoire qui se finit bien ? oui

Y'aurait quoi d'autre comme personnages, les villageois ? y'aurais d'autres personnages importants dans le film ? hum y'aurais d'autres personnages importants, y'aurait la baby sitter, parce que ils auraient cru qu'il y aurait personne dans la tour, donc elle, elle aurait une baby sitter. Euh… les enfants qui jouent avec elle. Et son cheval.

Il serait comment le cheval ? tout noir

Et est ce qu'il aurait un prince dans cette histoire ? non. Ou alors si y'aurait un prince, elle choisit.

Ah. Pas comme Rebelle alors? oui

Et ils se marieraient à la fin ? si elle veut bien oui.

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? sur tous les films y'a que des princesses, sauf une. Et y'a que des filles, des garçons aussi, mais surtout des filles.et y'a aussi que des, oui que des princes, sauf un seul où c'est la petite sœur

Et alors t'en penses quoi qu'il y ait que des filles comme ça ? bah je sais pas

Tu penses que c'est fait exprès ? non vu que ça parle de princesse. Donc y'a des princesses, si ça parle de princesses, ça parle pas de princes

Tu aimerais qu'il y ait des histoires avec des princes ? non

Pourquoi ? parce que les princes c'est pas intéressant

Et tu préfèrerais des films avec qui dedans ? bah… des films où en fait on dessine les personnages.

Pour qu'ils soient comme nous on veut ? (fait oui de la tête)

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Questions à la maman

Pouvez-vous me décrire la personnalité de David ? en quelques mots David est réservé, enfin plutôt sauvage. Il est très manuel mais il, enfin il commence à se développer un peu maintenant qu'il est dans la nouvelle école, mais il a pas beaucoup d'amis en fait. Il est très dans son monde imaginaire, donc je sais pas si ça se voit dans les films ou autre, mais il aime bien s'inventer des histoires. Lui il développe beaucoup le sens de sa petite bulle. Donc ça a beau être des jumeaux, ils sont totalement différents, vraiment, mais bon ils se complètent en même temps.

Description clinique du répondant : David est un jeune garçon qui n'a pas été timide et qui donne facilement son avis, il semble absorbé par le monde imaginaire et les histoires qu'il regarde.

Analyse de l'entretien :

Identification : David s'identifie à des personnages qui « font des bêtises » car il dit en faire également mais moins.

Réception de la thématique Disney : Il apprécie les thématiques d'action en particulier, en plus des contenus drôles.

Perception de la thématique princesse : Pour David, les princesses ne se battent pas alors qu'il y a un danger. La non-action ne l'intéresse pas. il repère seulement les cheveux des princesses mais porte peu attention aux restes des caractéristiques physiques qu'elles présentent.

Réceptivité aux questions de genre : David évoque le thème de la mixité.

Entretien Etienne

22 ans

Je vais te poser des questions sur toi, sur les films, j'ai besoin de ton avis. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est ce que toi tu dis et ce que tu penses.

Je dois pour cela t'enregistrer pour me souvenir de ce qu'on se dit. Es-tu d'accord ? oui

Questions centrées sur le répondant

Pour commencer, j'aimerai te poser quelques questions sur toi. Est-ce que tu es d'accord ? j'écoute

Comment tu t'appelles ? X (Etienne)

Quelle est ta date de naissance ? X (22 ans)

Que font tes parents dans la vie ? Mon père est auto-entrepreneur et ma mère assistante de production

Dans quelle ville tu habites ? X (dans une ville de taille moyenne)

Quels cursus d'études suis tu ?*2e année BTS comptabilité*

Est-ce que tu pourrais me décrire ta personnalité ? Euh très timide, très réservé, euh je parle pas beaucoup. Enfin, je prends beaucoup sur moi. Mais sinon je suis quelqu'un de tout à fait normal.

Tu aimerais faire quoi plus tard ? Un peu d'expérience après le BTS et pourquoi pas faire 2-3 années encore après les études

pourquoi ce métier ? Parce que en sortant du lycée j'avais deux choix. Le premier avait pas trop marché alors j'ai tenté

C'était quoi le premier choix ? STAPS à Orléans, la fac m'a pas plus donc je me suis réorienté en BTS

Pourquoi ces études ? Parce que j'adore tout ce qui est maths, chiffres tout ça.

Comment tu vois ta vie plus tard? Bien j'espère (rire). Bah que je galère pas trop financièrement, être heureux, prendre du plaisir à partager des moments avec d'autres personnes. Profiter des copains, profiter d'une éventuelle future famille.

Ça, ça permettrait d'être heureux ? Oui pour moi oui.

C'est quoi être adulte pour toi? Avoir le sens des responsabilités. Pour moi c'est surtout ça.

Tu peux développer un petit peu ? Savoir ce qu'on doit faire, ce qu'on doit pas faire, avoir des impératifs plus que d'autres, savoir passer certaines choses avant d'autres, oui je pense que c'est ça, pour moi c'est surtout ça

Est-ce que tu peux me parler de tes rêves ? Mes rêves ? oula.. quelle sorte de rêves ?

Ceux que tu veux. Euh j'en ai pas trop en vrai… non.. j'ai pas de rêve spécial

Qu'est ce que tu aimes faire dans la vie ? (rire) sortir avec les copains et faire du sport

Tu peux détailler ? Sortir avec les copains ça peut être aller boire un verre en ville, faire un bowling, faire un foot, aller faire les magasins et faire du sport, tout

Tous les sports ? oui

Quels sont tes loisirs ? (rire) les copains et le sport du coup

Y'a d'autres choses en plus ? Non pas spécialement

Est-ce que peux me parler de l'amour ? (rire) c'est compliqué, c'est pas évidant, après ça dépend des personnes, ça dépend de qui

c'est quoi l'amour ? tu penses quoi de l'amour ? c'est une confiance mutuelle entre deux personnes, qui s'attire moralement, mentalement et puis physiquement, après ce que j'en pense, je préfère pas le dire..

ton avis m'intéresse. je veux pas dire de grossièreté

tu as le droit. non bah pour moi, enfin, pour moi ça existe pas. non j'y crois pas.

tu ne crois pas en quoi quand tu dis « j'y crois pas ». euh à l'attirance, aux trois attirances en même temps. Je crois à la confiance mais pas à l'attirance ni morale, ni physique ni mentale.

Tu peux développer un peu plus ? qu'est ce qui fait que tu penses ça ? Euh on peut toujours être attiré par une personne physiquement, peut être qu'en la découvrant un peu plus on se rend que finalement, elle nous correspond pas ou elle ne correspond pas à nos attentes. Donc c'est pour ça d'assimiler les trois en même temps.

Maintenant nous allons parler d'autre chose.

Questions générales films

Peux-tu me dire quel est ton film ou dessin animé préféré ? Euh alors là, des films j'en regarde beaucoup… y'en a beaucoup que j'aime. C'est difficile d'en tirer un préféré. Même un dessin animé… si quand j'étais petit « Olive et Tom ». ouais quand j'étais petit quoi. C'était la base à notre âge.

Pourquoi c'est ton préféré? Ah bah nous on s'idolâtrait dans les personnages qu'étaient Oliv et Tom. Notre but c'était de finir footballeur comme eux.

Tu voulais être footballeur ? Non mais ça fait toujours plaisir de « ouais on a fait ça et lui aussi il l'a fait ».

Se comparer au personnage ? Oui c'est ça

Quel est ton personnage de film ou de dessin animé préféré ? Je pense que ce serait Dead Pool, dans le film. Je pense que ce serait lui. J'aime bien, j'aime bien. Il est marrant et il est assez drôle je trouve.

Pourquoi c'est ton préféré? Bah ça me fait rire. Je trouve ça drôle, ça me fait rire. Je regarde le film, ça me fait rigoler.

Tu peux me décrire ce personnage ? Euh bah c'est quelqu'un qui tombe amoureux d'ailleurs (rire). Qui tombe amoureux au début puisque sa femme meurt et lui il veut devenir un soldat entre guillemets. Et il fait, il teste des expériences un peu bizarres. Après, il devient immortel. Après du coup de cette immortalité, il se retourne vers ceux qu'il aime pas et les criminels et tout ça.

Y'a quelque chose qui te plait particulièrement dans sa personnalité ? Non pas plus que ça mais j'ai bien aimé le petit, bah l'arrogance quoi, le personnage quoi.

Proposition des 11 films princesses Disney

Je vais maintenant te montrer 11 images de films. Est-ce que tu connais ces films ? Si oui lesquels ? La Belle et la Bête forcément, bah c'est si de mon époque. Disney toute façon j'adore, la plupart je les connais. Celui-là non, la princesse et la grenouille non je connais pas. enfin j'en ai déjà entendu parler mais j'ai jamais regardé en étant petit. Aladin, bah oui forcément, oui. Ça c'est un grand classique aussi. Blanche-Neige bah oui aussi. La Petite Sirène, bah pareil que la Princesse et la Grenouille, j'en ai déjà entendu parler mais j'ai jamais regardé non plus. Rebelle, ma sœur a regardé mais moi non. Je regardais des passages quoi parce que je passais devant, c'est tout. Cendrillon, bah oui aussi ouais. Raiponce oui, j'ai déjà vu oui. Mulan non. Non, non… peut être. Je m'en rappelle pas. et la Belle au Bois Dormant. Pocahontas oui.

Quel est le film que tu préfères ? La Belle et la Bête, direct. Ah ouais direct.

Tu n'as pas hésité. Ah non pas du tout, ouais c'est mon préféré. bah j'adore l'histoire en fait à la base, après, je trouve ça vachement… bah c'est surréaliste. Mais l'histoire de base qui est, lui qui vit dans un château parce qu'il a peut du regard des autres, enfin clairement, et une belle fille qui vient le secourir, entre guillemets, alors que le Badboy, le Badboy du (rire), le Badboy du dessin animé veut tuer la Bête. Donc l'intrigue est pas mal.

Quel est le personnage que tu préfères dans ce film ? Là j'en sais rien … là franchement …

Si tu devais en choisir un. Un seul ?

Oui. Je dirai le père de Belle. Parce qu'il la soutien toujours dans ses choix, il est toujours derrière elle et va l'encourager. Puis à la fin il se fait maltraiter. A la fin il se fait enfermer. Oui je dirai lui.

Tu pourrais me le décrire un peu plus ? comment il est? Euh là je pense que j'en serai pas capable. J'en suis pas capable.

Est-ce que tu penses que tu lui ressembles ? Non pas du tout.

Pourquoi ? Euh bah déjà c'est tout bête mais on fait une différence d'âge. Donc quand on regarde bien … et puis après peut être au niveau du soutien des autres, mais sinon non pas spécialement.

D'après toi, quel est l'objectif de ce personnage dans le film ? quel est son but ? De soutenir sa fille alors que personne la croit, la soutien, que lui il est toujours derrière elle. Il veut l'emmener vers l'avant, la croire, et je pense que c'est son rôle.

Dans le film de La Belle et la Bête, est ce que tu pourrais me raconter l'histoire ? il se passe quoi ? Entièrement ou résumé ?

Selon toi comment tu veux résumer ce film. Euh ouais. De base c'est une fille qui vit dans un village. Avec un château… j'ai perdu le mot… plus loin dans une forêt. Et du coup tout le monde la trouve très belle. Tout le monde l'encense. Et elle part à la recherche de son père et malheureusement elle tombe sur le château. Parce que son père s'était perdu dans la forêt. Elle tombe sur le château et elle tombe sur la Bête. Du coup qu'il enferme après. Et qu'il enferme, qui va la laisser enfermée. Et son père viendra la chercher. Oh non, pardon c'est l'inverse. C'est son père qui est enfermé, et c'est elle qui vient le chercher. Et elle prend la place de son père. Du coup elle découvre petit à petit la Bête, qui se montre peu à peu. Avec ses objets, ses objets vivants. Et plus ils avancent dans le temps, plus ils éprouvent une certaine attirance l'un vers l'autre. Et à la fin, le Bad Boy du village-là, (rire), veut tuer la Bête, parce que Belle, exprime, euh ressent des, des, je sais pas si on peut dire des sentiments, mais de l'attirance pour la Bête. Et du coup Belle sauvera la Bête à la fin. En le délivrant du sort qui avait été jeté.

Quel est ton moment préféré du film ? Bah c'est quand le père de Belle ressort de la cave pour retourner au château. Pour aller au château.

pourquoi ?pourquoi ça te plait ce moment-là ? parce qu'on se dit que la Bête est prêt à mourir, parce que, je sais plus comment elle s'appelle, enfin le méchant quoi on va dire, va pour tuer la Bête, et puis bah là, il va y avoir une idée de génie, il arrive à sortir de la cave dans laquelle il était enfermé avec Belle, et à emmener Belle au château pour qu'elle puisse délivrer la Bête.

Tu penses quoi de l'histoire d'amour entre les personnages ? Pour moi c'est pas réaliste évidemment (rire). Parce qu'on va pas tomber amoureux d'une bête comme ça évidemment. Mais je pense.. pff.. en vrai, je sais même pas comment dire. Ils ont trouvé de l'attirance l'un envers l'autre en fait. Je pense au niveau moralement et mentalement. Et puis au final, elle elle a pas regardé le physique, comme j'en ai parlé tout à l'heure. Elle a laissé complètement cet aspect-là de côté. Et c'est ce qui a fait qu'ils se sont rapprochés autant, pour en arriver à cette fin-là.

Est-ce que ce film ça peut ressembler à la vraie vie d'après toi ? Non, non non.

Pour toi c'est pas possible ? Non, non, pour moi c'est pas possible parce que lui la Bête je pense qu'il assimile les trois, les trois attirances, alors que de l'autre côté y'en a que deux. Et pour moi, pour que ça marche, enfin, oui pour que ça marche oui, faut qu'il y a ait trois et trois. Mais honnêtement j'ai du mal à y croire. J'ai beaucoup de mal à y croire.

Est-ce que tu souhaiterais changer quelque chose dans ce film, et si oui quoi ? Ouais supprimer le méchant là, qu'ils fassent leur vie tranquille. (rire)

Oui, pourquoi tu voudrais faire ça ? Bah moi j'aime bien quand les choses sont calmes, apaisées, lui il veut rajouter du piment tout le temps à vouloir tuer la Bête. Enlevez-le, laissez les vivre tranquilles.

Supprimer le problème ? Oui c'est ça

Questions générales Princesses

Dans tous ces films, il y a une princesse. Est-ce que tu sais ce qu'est une princesse ? (rire) pour moi le mot « prince/princesse » ça n'existe pas

Oui, tu peux m'en dire plus ? Pour moi c'est un statut. C'est pas le mot pour définir une personne. C'est par exemple comme le prince d'Angleterre, sa femme c'est une princesse. Ça reste un statut politique. Pour moi c'est pas un mot pour définir quelqu'un qui s'habille bien, qui, est belle, qui voilà quoi.

Est-ce que tu aimes les princesses ? (rire) je sais pas je suis pas l'Angleterre (rire). Bah du coup vu comment j'ai exprimé ça, bah (rire) je suppose que non.

Pourquoi tu n'aimes pas? J'ai pas vraiment d'explication.

Ça ne te parle pas ? Non du tout, peut être que je changerai d'avis ça se trouve quand j'aurai quelqu'un.

Est-ce que tu voudrais être une princesse ? Euh je sais pas, alors là… bah comme j'ai dit pour moi c'est difficile parce que ça existe pas. parce que je pense que elle a un devoir, enfin je parle une personne, une princesse quoi, c'est un devoir quand même, c'est, ça doit pas être facile tous les jours à vivre. Y'a certaines responsabilités.

Que tu aimerais avoir ? Non, du tout.

As-tu déjà joué à la princesse ? (rire) ben j'ai plus souvent été le prince que la princesse.

Tu as joué au prince ? Oui oui c'est arrivé oui. Quand j'étais petit oui. Oui c'est déjà arrivé.

Tu as un exemple ? Oui, oui à l'école y'a une fille que j'aimais beaucoup, que ça arrivait des fois dans la cour on se faisait des mini scénarios, puis bah du coup comme on s'aimait bien, elle était princesse, moi je me retrouvais prince et puis voilà quoi (rire). Ça se finissait come ça.

Les princesses, c'est pour les filles, les garçons, ou les deux ? Pour les deux.

Pourquoi ? Parce qu'il y a pas de prince sans princesse. Et puis vice-versa, y'a pas de princesse sans prince. donc pour moi c'est pour les deux.

Est-ce qu'il y a une différence ou une ressemblance entre les princesses et les princes ?

Non, non, je pense que ça peut être deux personnes complètement opposées. Mais juste, je vais revenir encore à l'Angleterre, mais par exemple, qui se rassemble, qui se marie, uniquement par politique, je

sais pas si ça se fait toujours, mais avant ça se faisait beaucoup dans les pays arabes, où ils mariaient beaucoup les princesses avec les princes et souvent avant ils ne s'étaient jamais vus, ou même jamais parlé. Pour moi les deux ça a aucun rapport.

Parmi les 11 princesses que tu vois ici, peux-tu me dire celle que tu préfères le plus ?

Et pourquoi ? Je dirai Cendrillon. Parce qu'à la base elle est ménagère, femme de ménage, et c'est elle qui s'en sort le mieux au final parce qu'elle a un parcours atypique. Elle commence au bas de l'échelle pour finir tout en haut. C'est le rêve de tout le monde. Commencer en vas de l'échelle pour finir tout en haut.

Ça pourrait être ton rêve à toi ? Non j'ai (rire), non pas forcément. Moi je ressens pas le besoin d'aller tout en haut.

Et à contrario, Parmi les 11 princesses que tu vois ici, celle que tu préfères le moins ? et pourquoi ? Je vais prendre dans les films que je connais. Il faut que j'en choisisse une quand même ?

Oui. Je dirai Blanche-Neige quand même.

Oui pourquoi ? Elle vit avec des nains (rire). Non, non, je rigole. Non c'est le seul qui m'a le moins marqué en fait, on va dire. Au niveau des films que j'ai vu, c'est le seul qui m'a le moins inspiré par rapport aux autres.

Tu sais pourquoi ? Bah non, honnêtement non. Mais c'est un des films où j'ai le moins accroché par rapport aux autres de la liste.

Tu as choisis Cendrillon tout à l'heure. Je vais te montrer deux autres princesses : je te montre Raiponce et je te montre Pocahontas. Avec celle que tu aimes ça fait trois princesses. Cendrillon, Pocahontas et Raiponce. Explique-moi la différence ou la ressemblance entre les trois princesses. Bah déjà Pocahontas elle est différente des deux autres. Les deux autres sont bien habillées, c'est Raiponce et j'ai oublié

Raiponce et Cendrillon. Oui voilà, forcément quand on la voit, on dirait pas que c'est une princesse. Quand on la voit on dirait que c'est une personne de sa tribut, on va dire sa tribut. Qui est tout à fait normale. Tandis que les autres quand on regarde bien, elles ont des couronnes, enfin pour Cendrillon là, elles ont des couronnes, elles sont bien habillées. Elles ont des, je sais pas comment dire, tout est soigné en fait chez les autres. Sauf Pocahontas où elle vit vraiment comme elle était de base, pas en princesse. Parce que quand on regarde bien Cendrillon, bah ça change le cours de sa vie, pour la suite, et Raiponce aussi, parce qu'elle était enfermée dans une tour et après elle en sort pour vivre une histoire avec son prince. Voilà.

Tu as autres chose à dire ? Oui comme j'ai dit tout à l'heure Cendrillon c'est celle qui part du bas pour aller tout en haut, et Raiponce c'est qu'elle est enfermée dans une tour, je crois que c'est ça, et au final elle a un peu peur du regard des autres au départ, alors que Cendrillon elle est allée sans hésiter au bal. Et Pocahontas j'ai un peu moins de souvenirs. Il me semble que Pocahontas elle était déjà dans sa tribut au départ et qu'elle termine aussi avec.

Si tu pouvais inventer un nouveau film avec une nouvelle princesse, tu voudrais qu'elle soit comment ? J'ai pas de style particulier. Même physiquement, mentalement, je sais pas, ça m'importe pas. ça m'importe pas.

Il se passerait quoi dans ce film ? Ah bah je reprendrai l'histoire de la Belle et la Bête mais en enlevant le méchant. Un peu cette fille qui découvre un monstre entre guillemets, et qui va la sauver parce qu'elle est attirée vers lui.

Tu garderais donc cette trame-là ? Oui

Avec le même type de personnage féminin ? Ah bah oui pourquoi pas du coup

Question libre : est ce que tu as envie de me dire quelque chose sur ce qu'on vient de discuter ensemble ? Non pas spécialement.

Merci beaucoup de m'avoir donné ton avis.

Fin de l'entretien

Description clinique du répondant :Valentin est timide et discret. Il se détend au cours de la passation mais montre des signes d'anxiété (il se tord les mains). Il fini par être amusé au cours de l'échange par le thème.

Identification : Etienne s'identifie à des personnages masculins (Dead Pool/Olive et Tom /le père de Belle). Dead Pool est un personnage particulièrement arrogant, drôle et habile dans les jeux d'esprit. Sa spécificité est qu'il est une sorte d'anti-héros : il est un mercenaire défiguré doté de capacités surhumaines. Etienne choisit spontanément comme film préféré *la Belle et la Bête* dans la liste Disney, qui met en scène le personnage de la Bête, animal repoussant, effrayant et caractériel. La Bête est également une sorte d'anti-héros puisqu'il est doté de nombreux défauts mais reste un personnage attachant que l'on a envie de voir évoluer. Ces deux films convergent vers le thème commun de l'apparence et de celui qui se cache derrière le personnage ou le monstre. Etienne se décrit d'ailleurs comme très timide et réservé, se met peu en avant et peut s'identifier à des personnages qui ne sont pas charismatiques, qui montrent une carapace (humour, handicap, monstruosité) mais font preuve de sensibilité. Il choisira dans *La Belle et la Bête* de s'intéresser au personnage du père de Belle, Maurice, un vieillard considéré comme une sorte d'inventeur fou qui n'est pas pris au sérieux par les autres villageois. Etienne ne choisit donc pas un personnage de 1er plan mais préfère un personnage de second plan, personnage discret, affectueux et touchant. Il fait le lien entre sa personnalité et l'envie de prendre soin des autres de ce personnage.

Réception de la thématique Disney : Etienne est plutôt réceptif à la thématique Disney. Il connait 7 films sur 11. Il explique qu'il s'agit « de classiques » et qu'il a grandit avec certains films. Etienne repère les thématiques manifestes des films : regard de l'autre, l'ascension sociale, dévouement, l'amour au-delà du physique. Il semble sensible aux thématiques sur le regard de l'autre et la solidarité, probablement en lien avec sa propre histoire personnelle.

Perception de la thématique princesse : Etienne est peu réactif à la thématique princesse : il retient les éléments saillants sur le statut de princesse, des caractéristiques telles que la robe ou la couronne, mais n'est pas intéressé par cet idéal ou cette représentation du féminin. Il porte un regard assez factuel sur la représentation des princesses : il parle du statut politique, comprend le référentiel princesse mais n'y prête pas plus attention dans ses propres représentations à lui. La représentation des princesses lui importe peu. Etienne repère les processus de transformation des princesses. Il repère que Pocahontas a un statut différent et pas de phénomène de transformation.

Réceptivité aux questions de genre : Ses réponses sur les princesses ou le personnage féminin sont très peu imprégnées de stéréotypes de genre. De même, en dehors d'une identification genrée à des personnages préférés comme Dead Pool, Olive et Tom ou le père de Belle, Etienne ne semble pas impacté par les effets des stéréotypes. Il s'intéresse surtout à l'histoire du film et à l'évolution des personnages dans celui-ci. Il est d'ailleurs également peu réceptif à l'histoire d'amour entre les deux personnages et semble plutôt terre à terre dans sa représentation de l'amour : il dit ne pas vraiment y croire et ne projette rien de spécifique qui peut se rapproche du stéréotype normatif Disney.

Annexe 22 Résultats de l'étude 1

Tableau XLIV

Étape de la séparation par genre

	La Séparation				
	Genre	suivre	rester	demander	Total
Nombre %	Femmes	189 ***62,17%***	49 *16,12%*	66 *21,71%*	304
Nombre %	Hommes	104 ***56,83%***	27 *14,75%*	52 *28,42%*	183
Total %		293 **60,16%**	76 15,61%	118 24,23%	487

Tableau XLV

Événement 1 : la rencontre par genre

	Événement 1: La rencontre						
	Genre	Animaux effrayants	Bande de voleurs	Le vieil homme	La vielle femme	La rivière	Total
Nombre %	Femmes	65 *21.38%*	14 *4.60%*	56 *18.42%*	79 ***26.99%***	90 ***29.61%***	304
Nombre %	Hommes	52 ***28.42%***	36 *19.67%*	44 ***24.04%***	23 *12.57%*	28 *15.31%*	183
Total		117 **24,2%**	50 10,27%	100 **20,53%**	102 **20,94%**	118 **24,23%**	487

Tableau XLVI

La quête par genre

	Quête			
	Genre	Gagner	Etre transformé	Total
Nombre %	Femmes	55 *18,09%*	249 ***81,91%***	304
Nombre %	Hommes	89 ***48,63%***	94 ***51,37%***	183
Total		144 29,57%	343 **70,43%**	487

Tableau XLVII

Événement 2 : l'action par genre

	Événement 2: Action			
	Genre	Se battre	Demander	Total
Nombre	Femmes	43	261	304
%		14,14%	**85,86%**	
Nombre	Hommes	86	97	183
%		**46,99%**	**53,01%**	
		129	358	
Total		26,28%	**73,72%**	487

Tableau XLVIII

	Dénouement				
	Genre	Trésor	Roi/Reine	Mariage	Total
Nombre	Femmes	113	49	142	304
%		*37,17%*	*16,12%*	***46,71%***	
Nombre	Hommes	70	55	58	183
%		***38,25%***	*30,05%*	*31,69%*	
		183	104	200	
Total		**37,58%**	21,36%	**41,07%**	487

Tableau XLIX

La rencontre et l'action par âge

Événement 1: La Rencontre				
	< 15 ans	15-24 ans	> 25 ans	Total
Animal effrayant	33	55	29	117
	6,78%	***11,29%***	*5,95%*	
Bande de voleurs	22	20	8	50
	4,52%	*4,11%*	*1,64%*	
Vieil Homme	16	48	36	100
	3,29%	*9,86%*	*7,39%*	
Vielle Femme	12	46	44	102
	2,46%	*9,45%*	***9,03%***	
La rivière	8	57	53	118
	1,64%	***11,70%***	***10,88%***	
Événement 2: l'action				
	< 15 ans	15-24 ans	> 25 ans	Total
Se battre	60	47	21	128
	12,32%	*9,65%*	*4,31%*	
Poser des questions	31	179	149	359
	6,37%	***36,76%***	***30,60%***	

Tableau L

La quête				
	< 15 ans	15-24 ans	> 25 ans	Total
Etre transformé(e)	33	175	135	343
	6,78%	***35,93%***	***27,72%***	
Gagner	58	51	35	144
	11,91%	*10,47%*	*7,19%*	

Figure 11

Effet de l'âge pour le facteur « Caractéristiques Négatives » pour le protagoniste chez les hommes

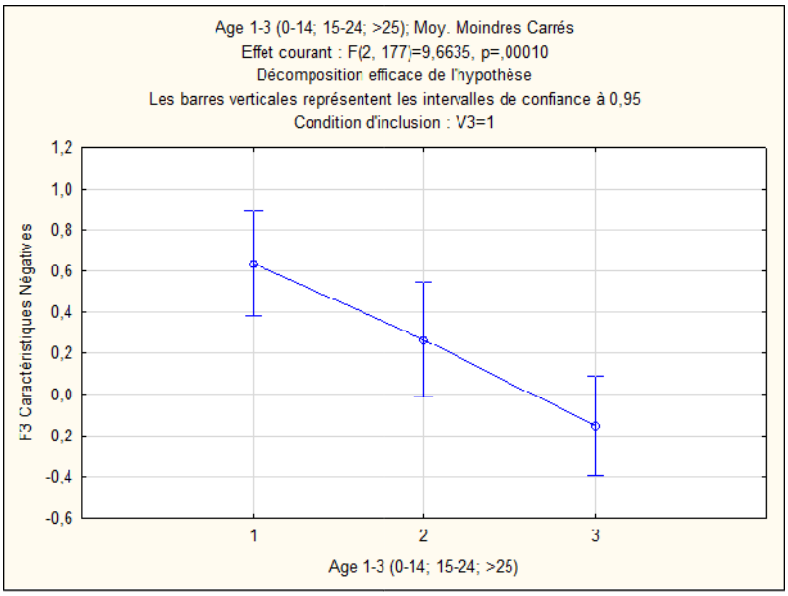


Figure 12

Effet de l'âge pour le facteur « Caractéristiques Négatives » pour le protagoniste chez les femmes

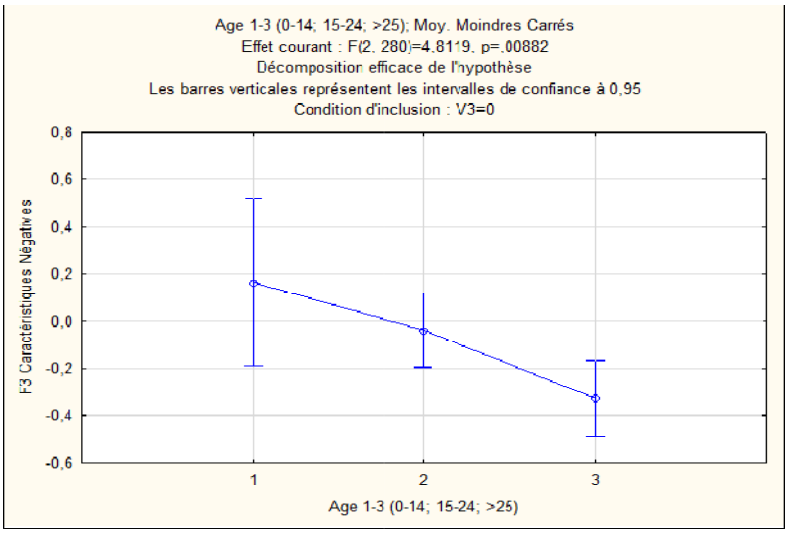


Figure 13

Effet de l'âge pour le facteur « Gentillesse et Sensibilité » pour le partenaire romantique chez les femmes

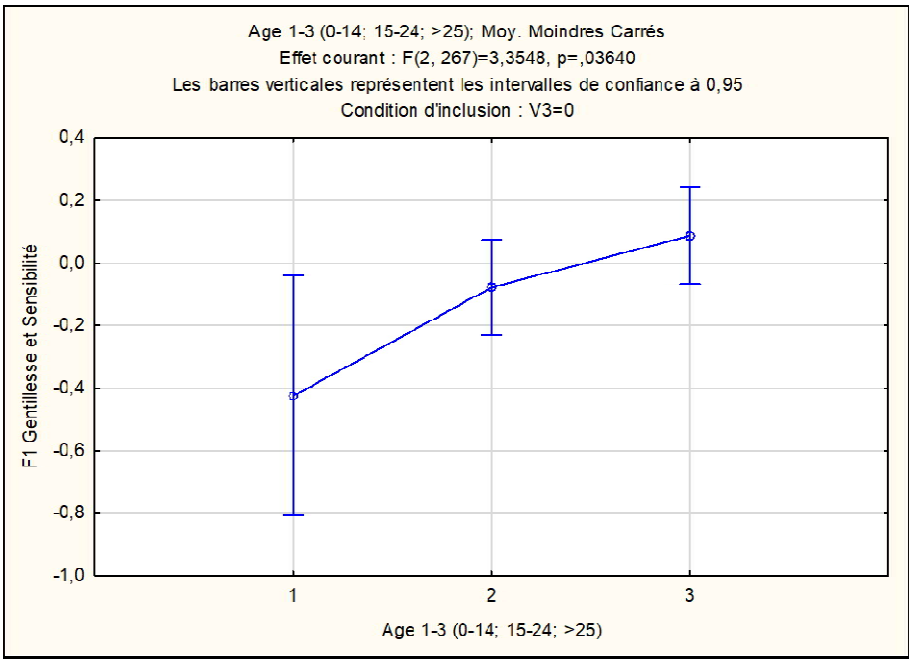


Figure 14

Effet de l'âge pour l'item « croire aux contes de fées » chez les hommes

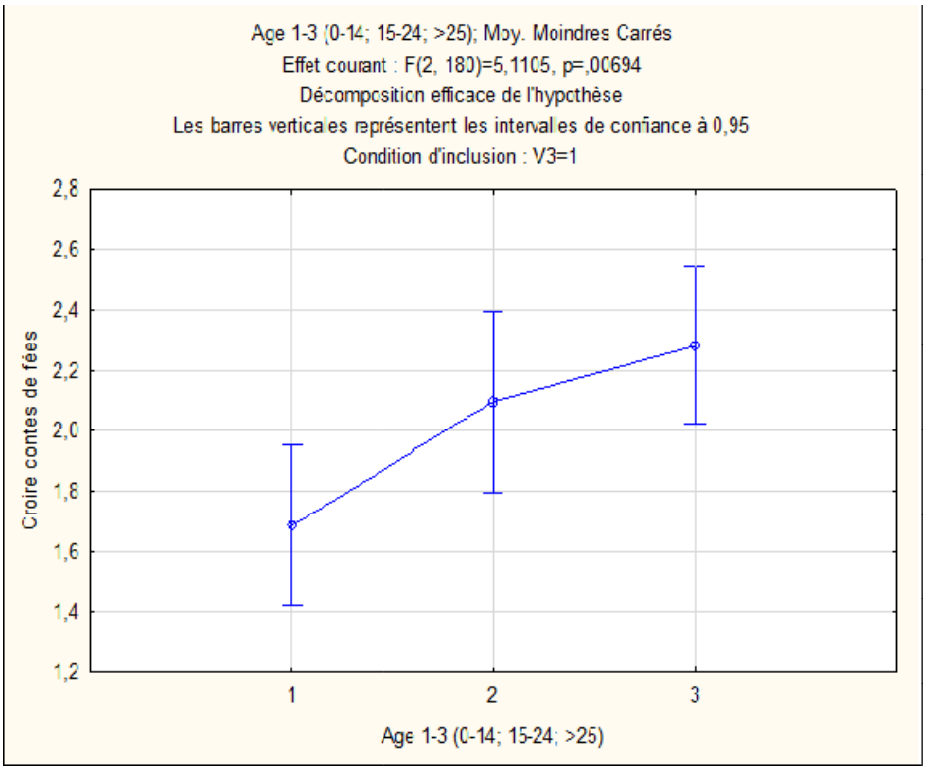


Figure 15

Effet de l'âge pour l'item « croire aux contes de fées » chez les femmes

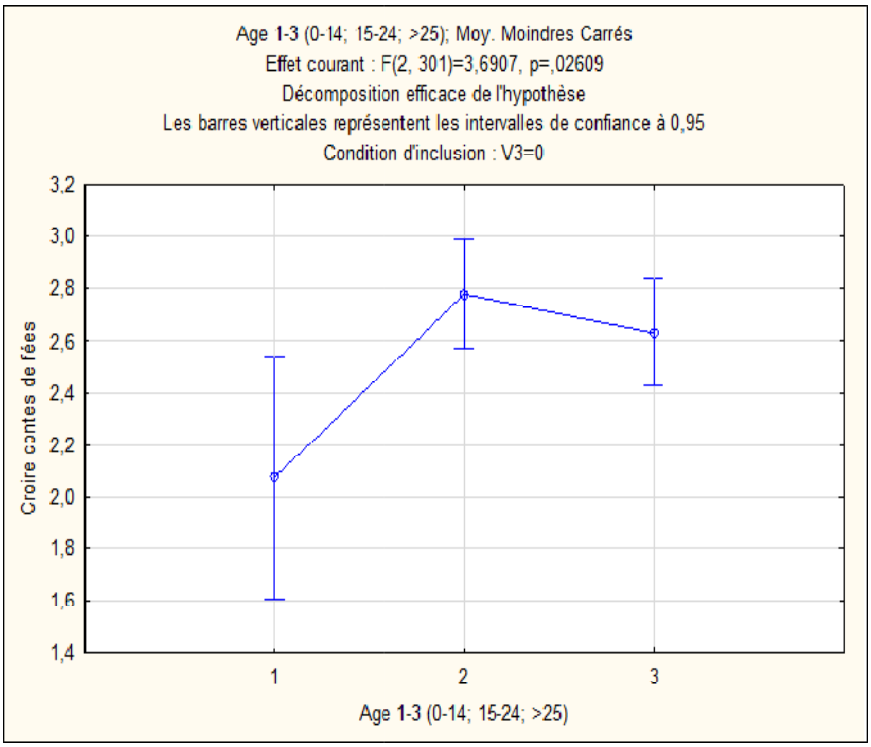


Tableau LI

Pourcentages de réponses pour ce qui concerne l'issue du récit

Idéal comme un rêve		**Bonheur parfait**		**Coup de foudre**	
Pas du tout ou non ++	3,9	Pas du tout ou non ++	2,67	Pas du tout ou non ++	5,33
Plutôt non	9,03	Plutôt non	5,13	Plutôt non	11,7
Ni oui ni non (neutre)	23,82	Ni oui ni non (neutre)	19,1	Ni oui ni non (neutre)	21,56
Plutôt oui (peut être)	**37,99**	Plutôt oui (peut être)	32,03	Plutôt oui (peut être)	**30,8**
Tout à fait ou oui ++	25,25	Tout à fait ou oui ++	**41,07**	Tout à fait ou oui ++	**30,6**

Tableau LII

Pourcentages de réponses pour ce qui concerne l'issue du récit

Peut être difficile		**Se marier**		**Avoir des enfants**	
Pas du tout ou non ++	20,12	non	24,64	non	12,73
Plutôt non	16,63	oui	**75,36**	oui	**87,27**
Ni oui ni non (neutre)	25,67				
Plutôt oui (peut être)	**30,39**				
Tout à fait ou oui ++	7,19				

Tableau LIII

Différences significatives dans le choix des caractéristiques du héros /héroïnes selon le genre

Caractéristiques	Héros/Héroïne		
	Femmes	Hommes	*t* value
Affectueux(se)	3.82	3.58	2.40 *
Colérique/capricieux(se)	2.18	2.43	-2.34 *
Émotif(ve)	3.39	3.01	3.41 ***
Fier(e)	2.84	3.27	-3.93 ***
Fort/Puissant	3.03	3.61	-5.70 ***
Généreux(se)	4.17	3.87	3.56 ***
Musclé(e), athlétique	2.26	3.35	-1.13 ***
Passif(ve),	1.69	2.25	-5.51 ***
Robuste/résistant(e)	2.98	3.71	-7.20 ***
Sensible/délicat(e)	3.82	3.32	5.12 ***
Simple/naturel	4.07	3.56	5.20 ***
Sophistiqué(e)/précieux(se)/complexe,	2.16	2.56	-3.57 ***
Vertueux(se)/pure	2.97	3.21	-2.16 *

*p< .05; **p< .01; ***p< .001

Tableau LIV

Différences significatives dans le choix des caractéristiques du partenaire selon le genre

Caractéristiques	Partenaire amoureux		
	Femmes	Hommes	*t* value
Beau/Belle	3.98	4.17	-2.10 *
Colérique/capricieux(se)	1.84	2.30	-4.05 ***
Brave, courageux(se)	4.14	3.39	7.89 ***
Curieux(se)	4.09	3.82	2.74 **
Emotif(ve)	2.73	3.32	-5.72 ***
Fier(e)	2.82	3.06	-2.03 *
Fort/Puissant	3.80	2.73	1.37 ***
Musclé(e), athlétique	3.57	2.45	1.07 ***
Passif(ve),	1.54	2.27	-6.66 ***
Robuste/résistant(e)	3.79	2.84	8.97 ***
Sensible/délicat(e)	3.40	3.93	-5.09 ***
Sophistiqué(e)/précieux(se)/complexe,	1.89	2.74	-7.59 ***
Timide/craintif(ve)/anxieux(se)	1.68	2.48	-7.95 ***
Vertueux(se)/pure	3.01	3.34	-2.77 **

*p< .05; **p< .01; ***p< .001

Annexes Résultats de l'étude 2 et Axe 1 :

Annexe 23 Aspect physique des princesses

Tableau LV

Tableau récapitulatif des caractéristiques physiques par princesse

Princesses	Blanche- Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida
Physique											
Yeux Peau Cheveux	Marrons Blanche noirs	Marrons blanche blonds	bleus blanche blonds	Bleus blanche rouges	Marrons blanche bruns	Marrons hâlée noirs	Noirs hâlée noirs	Noirs hâlée noirs	Marrons Noire noir	Verts blanche blond	Verts blanche roux
type cheveux	courts lisses serre-tête	blond courts attachés ruban/ chignon	longs lisses couronne	longs lisses	châtains lisses attachés ruban	Longs attachés	longs lisses	Longs lisses puis courts attachés	courts lisses attachés	très longs lisses	longs bouclés décoiffés
taille	fine et marquée	fine et marquée	fine et marquée	fine et marquée	fine et marquée	Fine et marquée	fine et marquée	fine et marquée	fine et marquée	fine et marquée	fine
Allure	candide et gracieuse	candide et gracieuse	candide et gracieuse	habile et joueuse	gracieuse et rêveuse	gracieuse et dynamique	sportive et dynamique	sportive et dynamique	travailleuse	espiègle	courageuse
Vêtements											
Tenue du début	Robe en haillons	Robe simple	Robe simple	soutien- gorge coquillage	Robe simple	2 pièces	Robe simple	Robe simple	Robe simple	Robe de princesse	Robe simple

couleur	marron	marron et noire	marron et noire	et queue de sirène rose et vert	Bleue et blanc	bleue	jaune	jaune vert	vert	violet	vert
Tenue de transformation couleur	Robe simple jaune et bleue, serre tête	Robe de princesse bleue	robe de princesse bleue puis rose	Robe simple bleue et noire	Robe de princesse jaune	2 pièces rouge	aucune	tenue de soldat vert et noir	peau de grenouille	aucune	Robe de princesse bleue
Tenue de mariage couleur	aucune	robe blanche	aucune	robe blanche	robe jaune	2 pièces violet	aucune	aucune	robe verte	Aucune	Aucune

Tableau LVI

La couleur de peau des princesses

Couleur de peau	%
Blanche	64%
Hâlée	27%
Noire	9%

Tableau LVII

La couleur des yeux des princesses

Couleur des yeux	%
Marrons	45%
Bleus	18%
Verts	18%
Noirs	18%

Tableau LVIII

La couleur des cheveux des princesses

Couleur des cheveux	%
Noirs	45%
Blonds	27%
Châtains	9%
Roux	9%
Rouges	9%

Tableau LVIX

La nature des cheveux des princesses

Nature des cheveux	%
Lisses	91%
Bouclés	9%
Longs	64%
Courts	36%

Tableau LX

La corpulence des princesses

Corpulence	%
Taille fine et marquée	82%
Taille fine	18%

Annexe 24 La tenue vestimentaire des princesses

Tableau LXI

La tenue vestimentaire portée par les princesses

Tenue Vestimentaire	%
Robe début film	82%
autre tenue début film	18%
Robe transformation	55%
autre tenue transformation	27%
Robe de mariée	45%
Pas de robe de mariée	55%

Tableau LXII

Les couleurs dominantes dans les tenues portées par les princesses

Couleurs	%
Bleu	26%
Rose	12%
Blanc	12%
Noir	10%
Jaune	10%
Vert	10%
Violet	7%
Marron	10%
Rouge	5%

Annexe 25 Nombre d'occurrences pour les 11 princesses

Tableau LXIII

Nombre d'occurrences de communication pour l'ensemble des 11 princesses

Communication	Blanche Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida
Pose des questions	11	4	13	12	26	21	19	10	26	27	22
Répond aux questions	8	5	6	10	3	15	3	5	3	1	4
Exprime ses opinions	2	1	11	6	22	0	12	18	27	14	20
Interrompt l'autre	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0
Est interrompue	0	0	4	5	0	0	1	4	4	8	5
Se moque des autres	2	0	4	4	4	4	2	1	3	1	9
Exprime son désaccord	5	5	4	13	15	12	11	5	16	12	10
Est moquée	0	0	1	0	0	0	0	4	1	3	0
Se vante	0	0	0	0	0	0	0	1	2	4	0
Donne un ordre /consigne	10	1	18	6	12	4	14	9	14	16	27
Donne un conseil	0	0	1	2	2	1	2	3	2	1	0
Demande conseil ou protection/aide	5	0	1	3		1	5	2	3	2	3
Fait de l'humour	0	0	1		1	1	1	1	1	1	2
Chante	17	19	8	9	5	3	3	2	5	13	0
Pleure	2	6	5	8	10	1	1	3	3	6	6
Soupire	7	1	3	3	14	6	1	5	64	70	75
Rit	10	2	3	11	4	1	2	0	19	11	27
Crie	7	0	1	0	9	4	0	2	33	13	48
Insiste	2	0	3	0	2	0	5	5	4	8	8
S'excuse	2	0	1	2	4	4	0	4	0	4	1

Tableau LXIV

Nombre d'occurrences de comportement pour l'ensemble des 11 princesses

Comportement	Blanche Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida
Victime d'une agression physique	1	1	6	10	4	8	1	9	2	7	5
Victime d'une agression verbale	0	1	6	1	0	1	0	0	0	3	0
Auteur d'agression physique	0	0	0	3	1	5	0	10	11	18	4
Auteur d'une agression verbale	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
victime agression psychologique	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	0
Sauvetage	0	0	1	3	2	0	2	4	0	2	1
Est sauvée	2	2	1	2	2	3	2	1	2	2	5
Pense/réfléchit	3	1	9	12	11	12	9	23	10	24	25
Acquiesce	0	1	0	0	0	1	1	2	3	3	0
Observe	13		10	42	25	5	22	34	14	28	22
Interagit avec les animaux	10	9	8	6	6	2	2	0	0	0	3
Travail domestique (ménage, cuisine)	12	2	26	0	0	0	1	3	11	9	1
Activité sportive	0	0	0	4	1	4	38	24	11	17	6
Activité intellectuelle (lire, arts)	0	0	1	4	20	0	0	3	0	20	7
Travail salarié	0	0	0	0	0	0	0	0	11	0	0
Danse	6	13	13	3	9	0	1	0	17	11	1
Recule	9	3	2	13	16	4	6	8	7	7	20
Fuit	7	7	8	13	6	5	7	18	14	7	4
Est prostré	2	1	5	5	2	1	2	3	0	5	2
Se protège	3	0	0	0	5	1	0	8	1	13	2
Immobile	5	10	4	5	0	0	1	2	0	1	0
Se cache	0	0	0	8	2	3	3	10	3	7	5
Se précipite	0	0	7	4	3	2	9	10	1	7	9
Se ridiculise	0	0	0	1	0	2	0	4	0	1	0
Séductrice	0	0	0	1	0	7	0	1	0	0	0

Maladroite	0	0	1	2	1	0	0	5	2	0	6
Affronte un Adversaire	0	0	0	2	0	1	0	2	0	1	2
Prie	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0
Utilise une arme	0	0	0	0	0	0	0	7	0	13	22
Bricole	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	1
Utilise la ruse	0	0	0	1	0	2	0	2	0	0	3
Amoureuse	9	7	7	13	17	7	10	2	10	10	0
Leader	2	0	0	3	3	0	5	5	3	1	3
Suiveur	0	1	0	3	3	3	2	3	4	3	6

Tableau LXV

Nombre d'occurrences de traits de personnalité pour l'ensemble des 11 princesses

Traits de personnalité	Blanche Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida
Tournée vers l'apparence physique	2	0	11	12	1	3	9	11	1	10	0
Veut explorer	1	0	0	6	3	1	2	0	0	2	4
Physiquement forte	0	0	0	4	0	1	1	8	0	9	4
Physiquement faible	3	0	0	13	3	12	1	24	2	14	4
Assertive/ affirmée	0	0	0	1	0	4	2	1	0	5	5
Soumise	3	11	16	6	2	9		14	1	8	3
Non émotionnelle	0	0	0	0	1	1	2	2	0	0	0
Affectueuse	17	7	5	19	23	28	28	8	25	23	6
« Eduque »/prend soin de	6	0	5	0	12	2	1	12	8	9	6
Sensible	1	2	2	0	2	1	0	0	0	0	0
Indépendante	0	0	0	2	2	7	2	4	0	0	6
Certaine	3		2	16	5	11	9	18	6	15	10
Hésitante/timide	3	1	3	8	2	4	6	10	2	15	7
Utile/serviable	2	0	2	0	1	0	0	2	0	2	0
Ennuyée/gêné	0	0	1	7	5	5	2	32	5	9	7
Coopérative	1	8	2	1	4	1	5	12	2	4	5

Non coopérative	0	0	1	2	4	8	3	2	2	3	8
Prend des risques	0	0	0	7	1	3	6	5	0	6	3
Réfléchie	3	1	9	12	11	12	9	23	10	24	25
Athlétique	0	0	0	4	1	4	38	24	11	17	6
Inspire la peur	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	0
Peureuse	10	3	4	24	12	15	6	13	9	28	20
Brave	0	0	0	2	1	0	2	7	1	2	2
Honteuse	1	0	1	0	0	0	3	12	0	4	1
Montre ses émotions	38	13	44	88	62	63	33	122	94	103	102

Tableau LXVI

Nombre d'occurrences d'expression des émotions pour l'ensemble des 11 princesses

Émotions	Blanche Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida
Exprime de la colère	1	0	8	5	5	18	7	11	20	10	17
Exprime de la tristesse	1	3	5	13	9	3	8	16	13	12	8
Exprime de la joie	7	1	7	18	5	7	4	5	11	17	9
Exprime du dégoût	3	0	0	1	2	1	0	6	6	1	2
Exprime de la peur	10	3	4	24	12	15	6	13	9	28	20
Exprime de la surprise	16	2	12	14	16	10	4	26	19	13	19
Exprime de la gêne	0	0	1	7	5	5	2	32	5	9	7
Exprime de la déception	0	4	4	4	0	3	0	7	8	7	7
Exprime de l'inquiétude	0	0	3	2	3	1	0	6	2	1	11
Exprime de la culpabilité	0	0	0	0	1	0	0	0	1	5	2

Annexe 26 Temps de présence et de parole

Tableau LXVII

Temps de présence et de parole des princesses en secondes et en pourcentages

Films	Durée du film	Temps de parole (en secondes)	Temps de parole (calculé en %)	Temps d'apparition à l'écran (en secondes)	Temps de présence (calculé en %)
Blanche-Neige et les sept nains	4980s	791	15,88%	1391	27,93%
Cendrillon	4500s	724	16%	1307	29,04%
La Belle au Bois Dormant	4500s	300	6,70%	745	16,60%
La Petite Sirène	4980s	408	8,20%	2022	40,60%
La Belle et la Bête	5220s	694	13,30%	1962	37,59%
Aladdin	5220s	517	9,90%	1107	21,21%
Pocahontas, une légende indienne	4920	520	10,57%	1786	36, 31%
Mulan	5280	581	11%	2114	36,32%
La Princesse et la Grenouille	5820	1225	21,05%	2489	42,77%
Raiponce	6060s	1381	22,80%	2921	48,20%
Rebelle	5580s	1561	27,98%	3037	49,60%
Moyenne	***5340***	***791,09***	***14,85%***	***1898,27***	***34,99%***

Tableau LXVIII

Tableau récapitulatif des premières et dernières paroles ainsi que des premières et dernières apparitions des princesses dans leur contexte

Princesses	Premières paroles	Contexte	Dernières paroles	Contexte	Première apparition	Contexte	Dernière apparition	Contexte
Blanche - Neige	3m24	chantonne	1h19m00	Dit au revoir aux nains	3m23	Nettoie les escaliers	1h19m25	S'éloigne avec son prince
Cendrillon	2m55	soupire	1h09m58	Explique qu'elle a l'autre pantoufle	01m41	Caresse un cheval (enfant)	1h10m59	Baiser avec le prince
Aurore	17m38	chantonne	46m30	pleure	17m38	Fait le ménage	1h11m53	Baiser avec le prince
Ariel	5m26	Parle à son ami Polochon	1h14m11	Dit son amour à son père	5m20	observe	1h14m47	Baiser avec le prince
Belle	03m04	chante	1h19m37	Reconnait la Bête en forme humaine	03m07	Marche vers la ville	1h20m10	Danse avec le prince
Jasmine	12m09	Se moque d'un prétendant	1h21m48	Chante avec le prince	11m53	Assise près d'une fontaine	1h22m00	Baiser avec le prince
Pocahontas	08m02	Parle à son ami Flit	1h10m31	Dit son amour au prince	07m44	Ressent le vent	1h12m30	Dit au revoir au prince
Mulan	03m08	Révise son cours	1h21m17	Remercie Mushu	03m06	mange	1h19m10	Embrasse Mushu
Tiana	01m56	Exprime son dégoût	1h30m27	chante	01m25	Ecoute une histoire	1h25m24	Danse avec le prince
Raiponce	03m02	Babille (bébé)	1h25m02	« ils vivront heureux jusqu'à la fin des temps »	03m01	Sourit (bébé)	1h24m56	Embrasse son prince
Mérida	01m31	Rit	1h19m59	épilogue	01m27	Se cache/joue	1h24m33	Chevauche à côté de sa mère

Tableau LXIX

Temps de présence et de parole par princes en secondes et en pourcentages

Films	Durée du film	Temps de parole (en secondes)	Temps de parole (calculé en %)	Temps d'apparition à l'écran (en secondes)	Temps de présence (calculé en %)
Blanche-Neige et les sept nains	4980s	26	0,52%	170	3,41%
Cendrillon	4500s	236	5,24%	82	1,82%
La Belle au Bois Dormant	4500s	145	3,22%	674	15%
La Petite Sirène	4980s	203	4,08%	801	16, 08%
La Belle et la Bête	5220s	497	9,25%	1269	24,31%
Aladdin	5220s	1132	20,96%	2492	46,15%
Pocahontas, une légende indienne	4920	364	6,89%	948	17,95%
Mulan	5280	545	11,08%	1411	28,68%
La Princesse et la Grenouille	5820	811	13,93%	1980	34,02%
Raiponce	6060s	1185	19,55%	2060	39,99%
Rebelle	5580s	34	0,61%	360	6,45%
Moyenne	*5340*	*470,7*	*8,67%*	*1113,4*	*21,26%*

Tableau LXX

Analyse descriptive des temps de présence et de parole des princes pour l'ensemble des 11 films d'animation, en secondes

Variable	N Actifs	Moyenne	Médiane	Minimum	Maximum	Ecart-type
Temps de présence en secondes	11	1113,3 (~18 min)	948 (~15min)	82 (~1min)	2492 (~41min)	806,2 (~13min)
Temps de parole en secondes	11	470,7 (~8min)	364 (~6min)	26 (>1min)	1185 (~19min)	412,6 (~7min)

Tableau LXXI

Détails concernant le temps de parole et de présence des princes

Princes	Premières paroles	Contexte	Dernières paroles	Contexte	Première apparition	Contexte	Dernière apparition	Contexte
Floriant	05m11	Chante	1h17m29	Chante	04m37	Se rapproche avec son cheval	1h19m24	Emmène la princesse
Henri	53m25	Chante	55m01	Demande à Cendrillon de revenir	48m58	Salut les prétendantes	1h14m06	Embrasse la princesse
Philippe	23m37	Commente la voix de la princesse	54m45	Sifflote	04m28	Apporte un cadeau pour la princesse	1h11m57	Embrasse la princesse
Éric	01m10	Apprécie l'air de lamer	1h11m45	Est essoufflé après le combat	01m04	Observe la mer	1h15m48	Embrasse la princesse
La Bête	15m31	Grogne	1h20m17	Est heureux	14m34	Se précipite	1h21m35	Danse avec la princesse
Aladdin	06m17	S'exclame	1h21m52	Chante	06m15	Fuit les gardes	1h21m58	Embrasse la princesse
John Smith	1m09	Monte sur un canon	1h10m25	Ne veut pas abandonner Pocahontas	0m54	Parle aux marins	1h12m07	Dit au revoir à Pocahontas
Shang	31m35	Est surpris	1h20m32	Accepte l'invitation à dîner	31m11	Est à un conseil de guerre	1h20m36	Est aux côtés de Mulan et sa famille

Naveen	16m14	Rit	1h28m23	Danse	08m51	Se fait prendre en photo	1h30m21	Danse avec la princesse
Flynn Rider	0m52	Raconte son histoire	1h27m14	Acquiesce	15m09	Court, s'essouffle	1h27m27	Embrasse la princesse
Les 3 princes	~20m	Bruit d'effort	~1h08m	Donnent leurs avis	~19m00	Combat	~1h23m	Valide le discours de Mérida

Annexe 27 Détail du discours sur les femmes et sur les princesses

Tableau LXXII

Discours dans le film Blanche-Neige et les Sept Nains

Remarques sexistes ou misogynes	**Compliments sur le physique**
	miroir3m03 «dissimuler la grâce est encore plus belle que toi»
33m50 «qu'est ce que c'est ?» (en voyant Blanche-Neige)	33m54 «elle est plutôt mignonne»
	33m56 «elle est belle comme tout»
34m01 «un ange, c'est une femme et toutes les femmes c'est du poison, elles sont pleines d'artifices»	33m59 «on dirait un ange»
	36m14 «qui es tu ma jolie»
	57m28 «ma mignonne»
41m02 « les femmes» (sur un air dédaigneux)	1h07m20 «tu es toute seule mon bijou»
	1h15m56 «sa beauté était si rayonnante»
	1h16m22 «la mystérieuse beauté»

Tableau LXXIII

Discours dans le film *Cendrillon*

Insultes envers la princesse	Compliments sur le physique
20m13 «chipie»	
21m23 «insolente»	2m07 «follement jalouse du charme et de la beauté de cendrillon»
39m27 «sale voleuse»	45m20 «oui ma jolie»
59m48 «cette idiote»	48m17 «la jolie fille de ses rêves»
59m55 «remue toi empotée»	49m «elle a le mérite de plaire à mon fils»
59m56 «cette petite insolente»	
1h09m13 «un souillon»	

Tableau LXXIV

Discours dans le film La Belle au Bois Dormant

Compliments sur le physique
04m18 «ravissante enfant»
6m00 «jolie princesse»
06m48 «charmante princesse»
08m10 «aura la grâce et la beauté »
09m12 «charmante princesse»
59m37 «une belle attend son prince»
1h00m01 «radieuse beauté»
1h00m44 «éveiller sa belle»

Tableau LXXV

Discours dans le film *La Petite Sirène*

Généralités sur les femmes	Remarque misogynes ou sexistes	Insulte envers la princesse	Compliment sur le physique	Autre compliment
Chanson d'Ursula « Ah, je peux dire que les Humains n'aiment pas les pipelettes, Qu'ils pensent que les bavardes sont assommantes ! »	Chanson d'Ursula « Que lorsqu'une femme sait tenir sa langue, Elle est toujours bien plus charmante, Qu'après tout à quoi ça sert d'être savante ? En plus, ils ont une Sainte horreur de la conversation, Un gentleman fait tout pour l'éviter. Mais ils se roulent et rampent aux pieds de la femme réservée, C'est la Reine du silence qui se fait aimer ! »	59m42 «petite garce» 1h09m00 «petite peste»	49m01 «quelle charmante apparition»«vous êtes très belle» 49m19 «une aussi jolie convive» 1h07m24 «ma jolie petite princesse»	05m11 «jolie voix de cristal» 24m56 «elle avait la voix la plus belle du monde

Tableau LXXVI

Discours dans le film *Aladdin*

Remarque misogynes ou sexistes	Remarque négative sur la princesse	Généralités sur les femmes	Compliment sur le physique	Compliment sur l'intelligence	Autre compliment
13m44 « je te souhaite sincèrement de ne jamais	40m49 «et de son abrutie de fille» 41m14		20m12 «tu ne passes pas inaperçue» 53m59 «vous êtes vraiment ponctuelle, vraiment belle»	43m38 «elle est si drôle, si intelligente, si merveilleuse,	43m38 «elle est si drôle, si intelligente, si merveilleuse,

avoir de filles»	«j'épouse cette mégère» 12m22 «bonne chance à qui épousera cette furie»	1h12m15 «une rose des sables» 43m38 «elle est si drôle, si intelligente, si merveilleuse, elle a un regard tellement, et des cheveux, ah et son sourire ah»	elle a un regard tellement, et des cheveux, ah et son sourire ah»	elle a un regard tellement, et des cheveux, ah et son sourire ah»

Tableau LXXVII

Discours dans le film *La Belle et la Bête*

Remarques misogynes ou sexistes	**Remarque négative sur la princesse**	**Remarque sur le physique**
08m06 «les femmes ne sont pas faites pour lire, dès qu'elles ont des idées dans la tête, c'est l'horreur»	C'est bien vrai qu'elle est étrange «Elle est fantasque et bizarre.» 17m54 «par n'importe quel moyen cette mijaurée cèdera» 23m56 «pour qui se prend cette petite dinde» 1h05m51 «cette petite dinde est aussi folle que son père»	«sa beauté est sans pareil» «sous son visage d'ange» «délicieuse enfant» «la plus belle fille de la ville» 30m21 «elle est tellement belle» «La seule qui soit assez belle et qui a la chance d'être choisie par moi»

Tableau LXXVIII

Discours dans le film Pocahontas, une légende indienne

Remarque négative sur la princesse
49m06 «tu es folle»

Tableau LXXIX

Discours dans le film *Mulan*

Remarque misogynes ou sexistes	Remarquenégative sur la princesse	Généralités sur les femmes	Complimentsur le physique	Insulte envers la princesse	Autre compliment
14m49 «vous feriez bien d'apprendre à votre fille à tenir sa langue en présence d'un homme» « Moi qu'elle soit grosse ou qu'elle soit fine, j'suis pas misogyne, du moment qu'elle fait bien la cuisine » 1h05m56 «oh je suis désolé tu disais quelque chose? T'es de nouveau une fille tu te souviens?» 1h13m20 «cette créature ne vaut pas d'être protégée» 1h13m23 «c'est une femelle, jamais elle ne vaudra quoi que ce soit»	Chanson de la marieuse « Tu n'es pas très nette Ma mignonette! Mais, crois-moi, j'ai vu pire! Je vais faire de toi cochonnette, Le plus pur des saphirs. » 14m52 «mulan, tu déshonores ton père» 21m12 «elle ne cause que des problèmes depuis sa naissance» 33m13 «ce garçon est complètement dérangé»	Chanson des soldats « les garçons aiment les femmes calmes, et dociles, l'esprit agile, fines et subtiles, la taille gracile »	13m29 «elle sera pour moi la plus magnifique de toutes» 1h00m54 «comme tu es jolie»	58m53 «vipère, traitresse» 58m43 «félonne»	57m25 «Ping tu es l'homme le plus fou de tout l'empire, c'est pour ça que je t'accorde désormais ma confiance 57m34 «vive Ping, le plus brave des soldats»«le roi de la montagne» «c'est un héros» 1h15m53 «tu t'es bien battue» 1h16m32 «on ne rencontre pas une fille comme ça à chaque dynastie» 1h17m35 «le plus grand des honneurs est de t'avoir pour fille»

Tableau LXXX

Discours dans le film La Princesse et la Grenouille

Remarque misogynes ou sexistes	Remarque négative sur la princesse	Généralités sur les femmes	Compliment sur le physique	Autre compliment
1h0m20 «tu as une bonne influence sur moins, ce qui est incroyable car j'ai fréquenté des milliers de femmes»	24m04 «voilà pourquoi une fillette comme toi avec ton profil, pourrait aller droit dans le mur avec une affaire de cette importance 36m06 «et elle c'est Tiana elle est serveuse» 49m11 «i y a chez toi quelque chose qui ne tourne pas rond, tu ne sais pas t'amuser ni te distraire» 49m34 «quelle chipie» 1h06m29 «tu te comportes comme un homme»	27m41 «toutes les femmes adorent les lèvres du prince Naveen» 48m11 «une luciole de perdue 10 de retrouvées»	24m53 «quelle élégance, tu es vraiment aussi belle qu'un magnolia en mai» 1h22m20 «charmante épouse»	04m19 «notre fille est un grand chef» 23m41 «merveilleux beignets» 24m12 «mais tes beignets sont délicieux» 52m39 «tu es drôle en fin de compte»

Tableau LXXXI

Discours dans le film *Raiponce*

Compliment sur le physique	Remarque négative sur la princesse	Insulte envers la princesse
02m57 «une jolie petite fille» «magnifique chevelure dorée»	Chanson de Gothel « N'écoute que moi C'est maman que te le dis, Toute seule tu es perdue Tu es mal vêtue, immature, maladroite Ils te mangeraient toute crue! »	Chanson de Gothel « Sotte et naïve, tu n'es qu'une empotée Étourdie et même hum flasque Mais excuse-moi, tu te laisses aller ma beauté Comme je t'aime, je te dis tout »

Tableau LXXXII

Discours dans le film Rebelle

Généralités sur les femmes	Remarque négatives sur la princesse	Remarque sur le physique	Autre compliment
02m32 «un arc, une jeune fille de son rang ne devrait pas» 05m48 «une princesse doit être fort bien informée sur l'histoire de son royaume» «elle ne doit pas griffonner» 06m02 «une princesse ne doit pas glousser» « elle doit manger délicatement» «elle doit être matinale et compatissante» «patiente, prudente, soignée» doit tout œuvrer pour atteindre la perfection» 09m36 «une princesse ne doit pas poser ses armes sur la table»	26m24 «tu te comportes comme une enfant»	15m49 «tu es absolument ravissante» 16m04 «quelle merveille »	49m04 «ma tendre et courageuse enfant» 1h04m29 «aussi douée que ta mère, quelle malice»

09m41 «une princesse ne devrait pas manier les armes»
11m46 «une princesse ne doit pas élever la voix»

Tableau LXXXIII

Nombre d'occurrences du discours sur les femmes et les princesses pour l'ensemble des 11 princesses

Discours	Blanche Neige	Aurore	Cendrillon	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida
Généralités sur les femmes	0	0	0	2	0	0	0	7	2	0	14
Remarque misogynes ou sexistes	3	0	0	3	1	1	0	5	1	0	0
Insulte envers la princesse	0	0	7	2	0	1	0	3	0	3	0
Remarque négative sur la princesse	0	0	0	0	5	2	1	5	3	5	1
Compliment sur le physique	8	8	3	4	6	5	0	3	3	2	2
Compliment sur l'intelligence	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Autre compliment	0	0	0	2	0	3	0	6	6	0	2

Annexes des Résultats de l'Axe 2

Annexe 28 Nombre de personnages féminins et masculins

Tableau LXXXIV

Nombre de personnages masculins et féminins présents dans les films d'animation, inspiré de Thompson et Zerbinos (1995)

Films	Personnages identifiables	Personnages féminins	Personnages masculins	Personnages principaux	Personnages principaux féminins	Personnages principaux masculins
Blanche-Neige et les 7 nains	15	3	12	11	3	8
La Belle au Bois Dormant	11	6	5	8	5	3
Cendrillon	24	9	15	12	5	7
La Petite Sirène	23	10	13	10	3	7
La Belle et la Bête	20	8	12	8	2	6
Aladdin	17	2	15	8	1	7
Pocahontas	17	3	14	12	2	10
Mulan	26	6	20	13	3	10
Raiponce	20	3	17	9	3	6
La Princesse et la Grenouille	18	5	13	7	2	5
Rebelle	15	4	11	7	2	5
Total	206	59	147	105	31	74
%		28.64%	71.14%		29.52%	70.48%

Annexe 29 Résultats pour Aladdin

Tableau LXXXV

Comparaison des moyennes des occurrences de comportement entre Aladdin et les 11 princesses

Comportement	Aladdin	11 Princesses	Différences
Victime d'une agression physique	8	4,9	**3,1**
Victime d'une agression verbale	0	1,1	-1,1
Auteur d'agression physique	4	4,7	-0,7
Auteur d'une agression verbale	2	0,1	**1,9**
victime agression psychologique	0	0,3	-0,3
Sauvetage	8	1,4	**6,6**
Est sauvé	5	2,2	**2,8**
Pense/réfléchit	31	12,6	**18,4**
Acquiesce	1	1,0	0,0
Observe	19	19,5	-0,5
Interagit avec les animaux	0	4,2	-4,2
Travail domestique (ménage, cuisine)	0	5,9	-5,9
Activité sportive	14	9,5	**4,5**
Activité intellectuelle (lire, arts)	0	5,0	-5,0
Travail salarié	0	1,0	-1,0
Danse	0	6,7	-6,7

Recule	5	8,6	-3,6
Fuit	15	8,7	**6,3**
Est prostré	1	2,5	-1,5
Se protège	2	3,0	-1,0
Immobile	3	2,5	**0,5**
Se cache	6	3,7	**2,3**
Se précipite	6	4,7	**1,3**
Se ridiculise	0	0,7	-0,7
Séductrice	7	0,8	**6,2**
Maladroite	0	1,5	-1,5
Affronte un adversaire	4	0,7	**3,3**
Prie	0	0,3	-0,3
Utilise une arme	8	3,8	**4,2**
Bricole	0	0,4	-0,4
Utilise la ruse	9	0,7	**8,3**
Amoureuse	13	8,4	**4,6**
Leader	5	2,3	**2,7**
Suiveur	5	2,5	**2,5**

Tableau LXXXVI

Comparaison des moyennes des occurrences de communication entre Aladdin et les 11 princesses

Communication	Aladdin	11 Princesses	Différences
Pose des questions	23	17,4	**5,6**
Répond aux questions	11	5,7	**5,3**
Exprime ses opinions	18	12,1	**5,9**
Interromps l'autre	0	0,2	-0,2
Est interrompu	2	2,8	-0,8
Se moque des autres	7	3,1	**3,9**
Exprime son désaccord	7	9,8	-2,8
Est moqué	1	0,8	0,2
Se vante	0	0,6	-0,6
Donne un ordre /consigne	26	11,9	**14,1**
Donne un conseil	1	1,3	-0,3
Demande conseil ou protection/aide	5	2,3	**2,7**
Fait de l'humour	2	0,8	**1,2**
Chante	5	7,6	-2,6
Pleure	0	4,6	-4,6
Soupire	19	22,6	-3,6
Rit	3	8,2	-5,2
Crie	13	10,6	**2,4**
Insiste	5	3,4	**1,6**
S'excuse	4	2,0	**2,0**

Tableau LXXXVII

Comparaison des moyennes des occurrences detraits de personnalité entre Aladdin et les 11 princesses

Traits de personnalité	Aladdin	11 Princesses	Différences

Tourné vers l'apparence physique	0	5,5	-5,5
Veut explorer	2	1,7	**0,3**
Physiquement fort	6	2,5	**3,5**
Physiquement faible	16	6,9	**9,1**
Assertif/ affirmé	0	1,6	-1,6
Soumis	3	6,6	-3,6
Non émotionnel	0	0,5	-0,5
Affectueux	16	17,2	-1,2
« Eduque »/prend soin de	13	5,5	**7,5**
Sensible	4	0,7	**3,3**
Indépendant	1	2,1	-1,1
Certain	19	8,6	**10,4**
Hésitant timide	8	5,5	**2,5**
Utile/serviable	4	0,8	**3,2**
Ennuyé/gêné	0	6,6	-6,6
Coopératif	4	4,1	-0,1
Non coopératif	1	3,0	-2,0
Prend des risques	7	2,8	**4,2**
Réfléchit	0	12,6	-12,6
Athlétique	0	9,5	-9,5
Inspire la peur	0	0,3	-0,3
Peureux	0	13,1	-13,1
Brave	1	1,5	-0,5
Honteux	3	2,0	**1,0**
Montre ses émotions	73	69,3	**3,7**

Tableau LXXXVIII

Comparaison des moyennes des occurrencesd'émotions entre Aladdin et les 11 princesses

Émotions	Aladdin	11 Princesses	Différences
Exprime de la colère	13	9,3	3,7
Exprime de la tristesse	5	8,3	-3,3
Exprime de la joie	6	8,3	-2,3
Exprime du dégoût	2	2,0	0,0
Exprime de la peur	9	13,1	-4,1
Exprime de la surprise	19	13,7	**5,3**
Exprime de la gêne	13	6,6	**6,4**
Exprime de la déception	2	4,0	-2,0
Exprime de l'inquiétude	3	2,6	**0,4**
Exprime de la culpabilité	1	0,8	**0,2**

Annexes des Résultats de l'Axe 2

Annexe 30 Statuts des princesses

Tableau LXXXIX

Statuts sociaux des princesses au cours du récit

Statuts Sociaux	%
Célibataire en début de récit	91%
Statut social final princesse	82%
Mariée en fin de récit	55%
Statut initial de princesse	55%
Orpheline de la mère	36%
A ses deux parents	36%
Engagée en fin de récit	27%
Orpheline de deux parents	18%
Statut initial bourgeois	18%
Statut initial modeste	18%
Célibataire en fin de récit	18%
Orpheline du père	9%
Engagée en début de récit	9%
Statut social final bourgeois	9%

Tableau XC

Statuts initiaux et finaux des princesses

	Orpheline de deux parents	orpheline du père	orpheline de la mère	a ses deux parents	statut initial de princesse	statut initial bourgeois	statut initial modeste	célibataire en début de récit	engagée en début de récit	mariée en fin de récit	engagée en fin de récit	célibataire en fin de récit	statut social final princesse	statut social final bourgeois
Blanche-Neige	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0
Aurore	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	1	0	1	0
Cendrillon	1	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	1	0
Ariel	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0
Belle	0	0	1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	1	0
Jasmine	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0
Pocahontas	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0
Mulan	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1
Raiponce	0	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0
Tiana	0	1	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	1	0
Mérida	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	1	0

Annexe 31 Comparaison avec Aladdin

Tableau XCI

Étapes pour Aladdin selon Propp (1970)

N°	Étapes	Aladdin
	Séquence préparatoire	
1	Absence : Éloignement ou absence d'un des membres de la famille	X
2	Interdiction : le héros se voit interdire quelque chose ou donner un ordre	X
3	Transgression : le héros transgresse l'interdit ou se soumet à l'ordre reçu	X
4	Interrogation : l'antagoniste interroge le héros ou inversement	
5	Demande de renseignement : l'antagoniste prend des informations sur le héros ou inversement	
6	Duperie : l'antagoniste tente de tromper le héros pour s'emparer de lui ou de ses biens	X
7	Complicité : Le héros se laisse tromper ou aide l'antagoniste malgré lui	X
	Première séquence	
8	Manque ou méfait : l'antagoniste nuit à membre de la famille ou il manque quelque chose à un membre de la famille (vol, disparition..)	
9	Médiation : la nouvelle du manque ou du méfait est divulguée, on demande au héros de partir	
10	Action contraire : le héros accepte ou décide d'agir	
11	Départ du héros : le héros quitte sa maison	
12	Première fonction du donateur : le héros subit une épreuve, qui le prépare à recevoir un objet ou auxiliaire magique	X
13	Réaction du héros : le héros réagit aux actions du futur donateur	X
14	Transmission : l'objet magique est mis à disposition du héros	X
15	Déplacement/transfert du héros : le héros est transporté près du lieu de sa quête	X
16	Combat du héros contre l'antagoniste : Combat du héros et de l'antagoniste	X
17	Marque : Le héros reçoit une marque (blessure, anneau, foulard)	
18	Victoire : l'antagoniste est vaincu	X
	Deuxième séquence	
19	Réparation du méfait : le méfait initial est réparé ou le manque comblé	
20	Retour du héros : le héros revient	X
21	Poursuite : Le héros est poursuivi	X
22	Secours : Le héros est secouru	X
23	Arrivée incognito du héros : Arrivée incognito du héros chez lui ou ailleurs	X
24	Imposture : Un faux héros réclame la récompense	
25	Tâche difficile : Épreuve de reconnaissance du héros	
26	Accomplissement de la tâche : on propose au héros une tâche difficilequ'il accomplit	
27	Reconnaissance du héros : Le héros est reconnu grâce à sa marque	
28	Découverte du faux héros : Le faux héros est démasqué	
29	Transfiguration : Le héros reçoit une nouvelle apparence	
30	Châtiment : L'antagoniste est puni	X
31	Mariage ou accession au trône : Le héros se marie et/ou monte sur le trône	X
	Total	**17**

Tableau XCII

Étapes pour Aladdin selon Vogler (2007)

N°	Étapes	Aladdin
1	**Le monde ordinaire**	X
2	**L'appel de l'aventure**	X
3	**Le refus/l'acceptation de l'appel**	X
4	**Rencontre avec le mentor/donateur**	X
5	**Traverser le premier seuil**	X
6	**Tests, alliés et ennemis**	X
7	**Le cœur de la caverne**	
8	**L'épreuve suprême**	X
9	**La récompense**	
10	**Le chemin du retour**	
11	**Résurrection/climax**	X
12	**Retour dans le monde ordinaire avec l'objet de la quête**	X
Total		9

Annexe 32 Création de grilles disneyennes

Tableau XCIII

Exemple d'application de la grille Disney avec les princesse Blanche-Neige, Ariel et Raiponce

Étapes	Nom des étapes	Blanche-Neige	Ariel	Raiponce
1	Le monde ordinaire de la princesse	Royaume, servante, princesse	Océan, princesse, père	Royaume famille princesse
2	Absence : absence du père, de la mère ou des deux parents	Orpheline	Absence mère	Kidnapping par la marâtre
3	Interdiction : la princesse se voit interdire quelque chose ou donner un ordre par une figure parentale	Le Chasseur lui demande de fuir	Interdit de s'approcher des Hommes et de la Terre	Interdiction de sortir de la tour
4	Transgression et acceptation de l'appel : la princesse transgresse l'interdit ou se soumet à l'ordre reçu	Elle s'enfuit dans la forêt	Elle transgresse et va sauver un homme de la noyade	Elle sort de la tour
5	Départ de l'héroïne : la princesse quitte sa maison, un ou des alliés masculins l'accompagnent	Arrivée dans la forêt avec les animaux	Départ pour une vie terrestre, accompagnée de Polochon, Sébastien et Eureka	Part découvrir le monde avec Pascal et le Prince
6	Le chemin des épreuves, rencontre avec le prince, des ennemis et d'autres alliés	Rencontre avec les 7 nains Rencontre avec la sorcière et tentation de la pomme	Rencontre avec le Prince et son royaume Difficulté à s'exprimer et à	Rencontre avec les Brigands et Maximus. Enfermée dans la grotte, fuite des

			embrasser le prince Apparition de Vanessa (sorcière déguisée)	soldats, apparitions de Gothel
7	Rapprochement sentimental avec le Prince	Rêve du prince	Complicité, tentative de baiser échoué	Complicité et tendresse, tentative de baiser échoué
8	Agression ultime de l'antagoniste/climax	Mort de Blanche-Neige	Echec du sort, Ariel et son père prisonniers	Raiponce prisonnière
9	Offensive de la princesse et/ou combat d'un autre personnage contre l'antagoniste	Combat des nains contre la sorcière	Combat d'Éric contre la sorcière, défense d'Ariel.	Combat de Flynn, Pascal et Raiponce contre Gothel,
10	Châtiment : l'antagoniste est vaincu ou puni, par un autre personnage	mort de la sorcière grâce aux nains	Mort d'Ursula grâce à Éric	Mort de Gothel grâce à Flynn et Pascal
11	Victoire : La princesse est sauvée	Blanche-Neige se réveille	Ariel et son père sont saufs	Raiponce et Flynn sont saufs
12	Retour de l'héroïne : la princesse revient chez elle ou fait face à la communauté	Retour dans le royaume	Retour à l'océan	Retour dans le royaume
13	Transfiguration : la princesse reçoit une nouvelle apparence (physique, symboliqueou vestimentaire)	X	Don d'un corps de femme humaine par le père	Cheveux courts et bruns
14	Agrégation sociale	Les nains disent au revoir	Le peuple de a mère est présent pour le mariage/ validation du père	Fête royale pour le retour de la princesse
15	Mariage : La princesse se marie avec le prince, embrassades finales	Mariage suggéré	Mariage et embrassades finales	Mariage énoncé et embrassades finales

Tableau XCIV

Les étapes Disney pour le prince Aladdin

N°	Étapes	Actions
1	Le monde ordinaire	Mendiant
2	Absence : absence du père, de la mère ou des deux parents	Orphelin
3	Rencontre de la princesse	Rencontre Jasmine au marché
4	Appel de l'aventure	Proposition du vieillard d'aller dans lacaverne
5	Refus/Acceptation de l'appel	Aladdin le suit
6	Départ du héros	Part pour la caverne
7	Premier seuil	Entrée dans la caverne
8	Rencontre avec le mentor	Rencontre avec le Génie
9	Chemin des épreuves, alliés et ennemis	Rencontre avec le tapis, péripéties pour sortir de la caverne et retourner à Agrabah
10	Rapprochement sentimental avec la princesse	Propose une sortie à Jasmine, premier baiser
11	Agression ultime/ épreuve suprême	Meurt et renaît : tentative de noyade dont il est sauvé
12	Combat contre l'antagoniste	Combat contre Jafar
13	Châtiment l'antagoniste est vaincu	Jafar devient un génie enfermé dans sa lampe grâce à la ruse d'Aladdin
14	Victoire : la princesse est sauvée	Les sorts s'estompent, tout le monde est sauf
15	Transfiguration : le héros reçoit une nouvelle apparence (physique, symboliqueou vestimentaire)	Aladdin reprend des vêtements nobles
16	Agrégation sociale	Le père de la princesse approuve le couple
17	Mariage et pouvoir	Mariage suggéré, statut de prince et de sultan suggérés

Annexe 33 Typologie des antagonistes

Tableau XCV

Typologie des antagonistes en lien avec les princesses

Films	Antagoniste principal	Objectif direct de nuire à la princesse	Veut obtenir quelque chose qui n'appartient pas à la princesse	à qui l'antagoniste veut nuire?	Nuit à la princesse de manière secondaire	Thème de la quête de l'antagoniste
Blanche Neige	la marâtre	oui	non	la princesse	non	jalousie
Aurore	la sorcière	oui	non	la princesse	non	jalousie
Cendrillon	la marâtre	oui	non	la princesse	non	jalousie
Ariel	la sorcière	non	oui	le roi triton	oui	pouvoir
Belle	Gaston	non	oui	la Bête et le père	oui	jalousie
Jasmine	Jafar	non	oui	le sultan	oui	pouvoir
Pocahontas	Ratcliffe	non	oui	le peuple indien	oui	pouvoir
Mulan	Shan Yu	non	oui	le peuple chinois	oui	pouvoir
Raiponce	la sorcière marâtre	oui	non	la princesse	non	jeunesse
Tiana	faciliter	non	oui	le prince Naveen	oui	pouvoir
Mérida	mordu	oui	non	aux Hommes	oui	indéfini

Annexe 34 Les étapes de l'adolescence

Tableau XCVI

Étapes de l'adolescence pour chaque princesse

Princesses	Séparation des parents (départ du domicile)	Individuation (cherche à vivre ses propres expériences)	S'oppose à la figure parentale	Transgression de l'interdit	Recherche de contacts avec les pairs	Transformation (pubertaire, psychique ou symbolique)	Affirmation de l'identité (affirme ses choix)	Devient un adulte	Accède à la sexualité et un amour adulte
Blanche Neige	Fuit					Meurt puis renaît		Devient mature	Amour avec le prince
Cendrillon						Se transforme pour aller au bal		Devient mature	Amour avec le prince
Aurore	Emmenée par les marraines					Meurt puis renaît		Devient mature	Amour avec le prince
Ariel	Va sur la Terre	Veut explorer la Terre	S'oppose au père	Transgresse l'interdit de rentrer en contact avec les humains		Transformée en humaine		Devient mature	Amour avec le prince
Jasmine	Part dans le souk	Veut vivre en dehors du palais	S'oppose au père	Ne veut pas se marier		Transformation par le vêtement		Devient mature	Amour avec le prince
Belle	Part chercher son père	Veut découvrir le château et le monde						Devient mature	Amour avec le prince
Mulan	Part à la place de son père	Veut mener le combat		Part à la place de son père alors que punit par la loi		Se transforme en homme		Devient mature	Amour avec le prince
Pocahontas	Va voir les anglais	Veut découvrir des inconnus	S'oppose au père	Rencontre les Anglais contre l'avis du père	Amie avec Nakoma	Se transforme symboliquement en trouvant sa voie	S'interpose pour mettre fin à la guerre	Devient mature	Amour avec le prince

Raiponce	Sort de sa tour	Veut explorer le monde	S'oppose à la mère	Transgresse l'interdit de quitter la tour		Cheveux coupés		Devient mature	Amour avec le prince
Tiana	Va dans le bayou				Amie avec Charlotte	Se transforme en grenouille	Insiste pour vivre son rêve	Devient mature	Amour avec le prince
Mérida	Part dans la forêt	Veut explorer et vivre sa propre vie	S'oppose à la mère	Ne veut pas se marier et défi sa mère		Transformée dans le lien à sa mère	Choisit de ne pas se marier	Devient mature	

Tableau XCVII

Transformations des princesses

Princesses	**Transformation physique**	**Transformation à travers le vêtement**	**transformation psychique**	**Mort et renaissance**	**Transformations symboliques**
Blanche Neige	0	1	0	1	1
Aurore	0	1	0	1	1
Cendrillon	0	1	0	0	0
Ariel	1	0	0	0	0
Belle	0	0	0	0	0
Jasmine	0	1	0	0	0
Pocahontas	0	0	1	0	1
Mulan	1	1	0	0	0
Raiponce	0	0	1	0	1
Tiana	1	0	0	0	0
Mérida	0	0	1	0	1

Annexe 35 Analyse des aspirations et questionnement des princesses

Tableau XCIII

Analyse des aspirations des princesses

Princesse	Aspirations
Blanche-Neige	Amour
Aurore	Amour
Cendrillon	Amour
Ariel	Liberté
Belle	Liberté
Jasmine	Liberté
Pocahontas	Liberté
Mulan	L'honneur
Raiponce	Liberté
Tiana	Autonomie
Mérida	Autonomie

Tableau XCIX

Analyse des enjeux adolescents

Princesse	Enjeu Adolescent Majeur	Enjeux sous-jacent
Blanche-Neige	Rencontre amoureuse	accès à la féminité
Aurore	Rencontre amoureuse	accès à la féminité
Cendrillon	Rencontre amoureuse	Accès à la féminité
Ariel	Découverte de l'inconnu	Découverte de la sexualité / accès à la féminité
Belle	Découverte de l'inconnu	Découverte de la bestialité/sexualité
Jasmine	Rébellion	Individuation / accès à la féminité
Pocahontas	Découverte de l'inconnu	Découverte de la sexualité
Mulan	Rébellion	L'identité sexuée
Raiponce	Ambivalence vis-à-vis de la mère	individuation
Tiana	Autonomie	Individuation
Mérida	Rivalité à la mère, rébellion	individuation

Tableau C

Thématiques des chansons des princesses et quêtes énoncées

Princesse	Titre de la chanson	Champ lexical de la chanson	Quête énoncée
Blanche-Neige	« Un jour mon prince viendra »	Amour, bonheur	Rencontrer le prince
Aurore	« J'en ai rêvé »	Rêve, amour	Rencontrer l'amour
Cendrillon	« Bonjour l'amour »	Rêve, amour	Rencontrer l'amour
Ariel	« Partir là-bas »	Explorer, découvrir, partir	Devenir humaine, connaître le monde des humains
Belle	« Belle »	Liberté	Une autre vie, un ami
Jasmine	« Ce rêve bleu »	Rêve, partage	X
Pocahontas	« Au détour de la rivière »	Rêve, aventure, nature	Un homme qui vient d'ailleurs
Mulan	« Réflexion »	Identité	Assumer qui elle est
Tiana	« Au bout du rêve »	Temps, rêve, détermination	Aller au bout de son rêve
Raiponce	« Où est la vraie vie ? »	Loisirs, découverte, liberté	Découvrir le monde
Mérida	« Vers le ciel »	Nature, liberté	Prendre en main son destin

Tableau CI

Questionnements existentiels des princesses Disney

Princesse	Principal questionnement existentiel
Blanche-Neige	Est-ce que je pourrais rencontrer l'amour ?
Aurore	Est-ce que je pourrais rencontrer l'amour ?
Cendrillon	Est-ce que je pourrais rencontrer l'amour ?
Ariel	Est-ce que je peux vivre une autre vie ?
Belle	Est-ce que je peux vivre une autre vie ?
Jasmine	Est-ce que je peux vivre une autre vie ?
Pocahontas	Est-ce que je peux vivre une autre vie et rencontrer l'amour ?
Mulan	Qui suis-je ?
Raiponce	Est-ce que je peux aller au bout de mon rêve ?
Tiana	Est-ce que je peux aller au bout de mon rêve ?
Mérida	Est-ce que je peux vivre une autre vie ?

Annexes des Résultats de l'Axe 3

Annexe 36 Analyses descriptives par catégories de princesses pour la communication

Tableau CII

Analyse descriptive des occurrences de Communication pour les 3 princesses traditionnelles, par ordre de grandeur

Variable	Princesses traditionnelles								
	N Actifs	Moyenne	Médiane	Somme	Minimum	Maximum	1er	3ème	Ecart-type
Chante	3	14,7	17,0	44,0	8,0	19,0	8,0	19,0	5,9
Donne un ordre /consigne	3	9,7	10,0	29,0	1,0	18,0	1,0	18,0	8,5
Pose des questions	3	9,3	11,0	28,0	4,0	13,0	4,0	13,0	4,7
Répond aux questions	3	6,3	6,0	19,0	5,0	8,0	5,0	8,0	1,5
Rit	3	5,0	3,0	15,0	2,0	10,0	2,0	10,0	4,4
Exprime son désaccord	3	4,7	5,0	14,0	4,0	5,0	4,0	5,0	0,6
Exprime ses opinions	3	4,7	2,0	14,0	1,0	11,0	1,0	11,0	5,5
Pleure	3	4,3	5,0	13,0	2,0	6,0	2,0	6,0	2,1
Soupire	3	3,7	3,0	11,0	1,0	7,0	1,0	7,0	3,1
Crie	3	2,7	1,0	8,0	0,0	7,0	0,0	7,0	3,8
Se moque des autres	3	2,0	2,0	6,0	0,0	4,0	0,0	4,0	2,0
Demande conseil ou protection/aide	3	2,0	1,0	6,0	0,0	5,0	0,0	5,0	2,6
insiste	3	1,7	2,0	5,0	0,0	3,0	0,0	3,0	1,5
Est interrompu	3	1,3	0,0	4,0	0,0	4,0	0,0	4,0	2,3
s'excuse	3	1,0	1,0	3,0	0,0	2,0	0,0	2,0	1,0
Est moqué	3	0,3	0,0	1,0	0,0	1,0	0,0	1,0	0,6
Donne un conseil	3	0,3	0,0	1,0	0,0	1,0	0,0	1,0	0,6
Fait de l'humour	3	0,3	0,0	1,0	0,0	1,0	0,0	1,0	0,6
Interromps l'autre	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Se vante	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Tableau CIII

Analyse descriptive des occurrences de Communication pour les 5 princesses modernes, par ordre de grandeur

Variable	Princesses modernes								
	N Actifs	Moyenne	Médiane	Somme	Minimum	Maximum	1er	3ème	Ecart-type
Pose des questions	5	17,6	19,0	88,0	10,0	26,0	12,0	21,0	6,6
Exprime ses opinions	5	11,6	12,0	58,0	0,0	22,0	6,0	18,0	5,2
Exprime son désaccord	5	11,2	12,0	56,0	5,0	15,0	11,0	13,0	8,9
Donne un ordre /consigne	5	9,0	9,0	45,0	4,0	14,0	6,0	12,0	0,5
Répond aux questions	5	7,2	5,0	36,0	3,0	15,0	3,0	10,0	2,3
Soupire	5	5,8	5,0	29,0	1,0	14,0	3,0	6,0	1,4
Pleure	5	4,6	3,0	23,0	1,0	10,0	1,0	8,0	3,8
Chante	5	4,4	3,0	22,0	2,0	9,0	3,0	5,0	1,8
Rit	5	3,6	2,0	18,0	0,0	11,0	1,0	4,0	0,4
Se moque des autres	5	3,0	4,0	15,0	1,0	4,0	2,0	4,0	4,1
Crie	5	3,0	2,0	15,0	0,0	9,0	0,0	4,0	0,7
S’excuse	5	2,8	4,0	14,0	0,0	4,0	2,0	4,0	1,9
Insiste	5	2,4	2,0	12,0	0,0	5,0	0,0	5,0	0,4
Demande conseil ou protection/aide	5	2,2	2,0	11,0	0,0	5,0	1,0	3,0	2,8
Est interrompue	5	2,0	1,0	10,0	0,0	5,0	0,0	4,0	4,2
Donne un conseil	5	2,0	2,0	10,0	1,0	3,0	2,0	2,0	5,0
Est moquée	5	0,8	0,0	4,0	0,0	4,0	0,0	0,0	4,4
Fait de l’humour	5	0,8	1,0	4,0	0,0	1,0	1,0	1,0	3,7
Interrompt l’autre	5	0,4	0,0	2,0	0,0	1,0	0,0	1,0	2,5
Se vante	5	0,2	0,0	1,0	0,0	1,0	0,0	0,0	1,8

Tableau CIV

Nombre d'occurrences de communication des princesses modernes

Communication	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan
Pose des questions	12	26	21	19	10
Répond aux questions	10	3	15	3	5
Exprime ses opinions	6	22	0	12	18
Interromps l'autre	1	0	0	1	0
Est interrompu	5	0	0	1	4
Se moque des autres	4	4	4	2	1
Exprime son désaccord	13	15	12	11	5
Est moqué	0	0	0	0	4
Se vante	0	0	0	0	1
Donne un ordre /consigne	6	12	4	14	9
Donne un conseil	2	2	1	2	3
Demande conseil ou protection/aide	3		1	5	2
Fait de l'humour		1	1	1	1
Chante	9	5	3	3	2
Pleure	8	10	1	1	3
Soupire	3	14	6	1	5
Rit	11	4	1	2	0
Crie	0	9	4	0	2
Insiste	0	2	0	5	5
S'excuse	2	4	4	0	4

Tableau CV

Nombre d'occurrences de communication des princesses post-modernes

Communication	Tiana	Raiponce	Mérida
Pose des questions	26	27	22
Répond aux questions	3	1	4
Exprime ses opinions	27	14	20
Interromps l'autre	0	0	0
Est interrompu	4	8	5
Se moque des autres	3	1	9
Exprime son désaccord	16	12	10
Est moqué	1	3	0
Se vante	2	4	0
Donne un ordre /consigne	14	16	27
Donne un conseil	2	1	0
Demande conseil ou protection/aide	3	2	3
Fait de l'humour	1	1	2
Chante	5	13	0
Pleure	3	6	6
Soupire	64	70	75
Rit	19	11	27
Crie	33	13	48
Insiste	4	8	8
S'excuse	0	4	1

Tableau CVI

Analyse descriptive des occurrences de Communication pour les 3 princesses post-modernes, par ordre de grandeur

Variable	Princesses post-modernes								
	N Actifs	Moyenne	Médiane	Somme	Minimum	Maximum	1er	3ème	Ecart-type
Soupire	3	69,7	70,0	209,0	64,0	75,0	64,0	75,0	5,5
Crie	3	31,3	33,0	94,0	13,0	48,0	13,0	48,0	17,6
Pose des questions	3	25,0	26,0	75,0	22,0	27,0	22,0	27,0	2,6
Exprime ses opinions	3	20,3	20,0	61,0	14,0	27,0	14,0	27,0	6,5
Donne un ordre /consigne	3	19,0	16,0	57,0	14,0	27,0	14,0	27,0	7,0
Rit	3	19,0	19,0	57,0	11,0	27,0	11,0	27,0	8,0
Exprime son désaccord	3	12,7	12,0	38,0	10,0	16,0	10,0	16,0	3,1
Insiste	3	6,7	8,0	20,0	4,0	8,0	4,0	8,0	2,3
Chante	3	6,0	5,0	18,0	0,0	13,0	0,0	13,0	6,6
Est interrompue	3	5,7	5,0	17,0	4,0	8,0	4,0	8,0	2,1
Pleure	3	5,0	6,0	15,0	3,0	6,0	3,0	6,0	1,7
Se moque des autres	3	4,3	3,0	13,0	1,0	9,0	1,0	9,0	4,2
Répond aux questions	3	2,7	3,0	8,0	1,0	4,0	1,0	4,0	1,5
Demande conseil ou protection/aide	3	2,7	3,0	8,0	2,0	3,0	2,0	3,0	0,6
Se vante	3	2,0	2,0	6,0	0,0	4,0	0,0	4,0	2,0
S’excuse	3	1,7	1,0	5,0	0,0	4,0	0,0	4,0	2,1
Est moquée	3	1,3	1,0	4,0	0,0	3,0	0,0	3,0	1,5
Fait de l’humour	3	1,3	1,0	4,0	1,0	2,0	1,0	2,0	0,6
Donne un conseil	3	1,0	1,0	3,0	0,0	2,0	0,0	2,0	1,0
Interrompt l’autre	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Annexe 37 Analyses descriptives par catégories de princesses pour le comportement

Tableau CVII

Nombre d'occurrences de comportement pour les princesses traditionnelles

Comportement	Blanche Neige	Aurore	Cendrillon
Victime d'une agression physique	1	1	6
Victime d'une agression verbale	0	1	6
Auteur d'agression physique	0	0	0
Auteur d'une agression verbale	0	0	0
victime agression psychologique	0	0	0
Sauvetage	0	0	1
Est sauvé	2	2	1
Pense/réfléchit	3	1	9
Acquiesce	0	1	0
Observe	13	0	10
Interagit avec les animaux	10	9	8
Travail domestique (ménage, cuisine)	12	2	26
Activité sportive	0	0	0
Activité intellectuelle (lire, arts)	0	0	1
Travail salarié	0	0	0
Danse	6	13	13
Recule	9	3	2
Fuit	7	7	8
Est prostré	2	1	5
Se protège	3	0	0
Immobile	5	10	4
Se cache	0	0	0
Se précipite	0	0	7
Se ridiculise	0	0	0
Séductrice	0	0	0
Maladroite	0	0	1
Affronte un adversaire	0	0	0
Prie	1	0	0
Utilise une arme	0	0	0
Bricole	0	0	0
Utilise la ruse	0	0	0
Amoureuse	9	7	7
Leader	2	0	0
Suiveur	0	1	0

Tableau CVIII

Nombre d'occurrences de comportement pour les princesses modernes

Comportement	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan
Victime d'une agression physique	10	4	8	1	9
Victime d'une agression verbale	1	0	1	0	0
Auteur d'agression physique	3	1	5	0	10
Auteur d'une agression verbale	0	0	1	0	0
victime agression psychologique	1	0	0	0	0
Sauvetage	3	2	0	2	4
Est sauvé	2	2	3	2	1
Pense/réfléchit	12	11	12	9	23
Acquiesce	0	0	1	1	2
Observe	42	25	5	22	34
Interagit avec les animaux	6	6	2	2	0
Travail domestique (ménage, cuisine)	0	0	0	1	3
Activité sportive	4	1	4	38	24
Activité intellectuelle (lire, arts)	4	20	0	0	3
Travail salarié	0	0	0	0	0
Danse	3	9	0	1	0
recule	13	16	4	6	8
fuit	13	6	5	7	18
Est prostré	5	2	1	2	3
Se protège	0	5	1	0	8
Immobile	5	0	0	1	2
Se cache	8	2	3	3	10
Se précipite	4	3	2	9	10
Se ridiculise	1	0	2	0	4
Séductrice	1	0	7	0	1
Maladroite	2	1	0	0	5
Affronte un Adversaire	2	0	1	0	2
Prie	0	0	0	0	0
Utilise une arme	0	0	0	0	7
Bricole	0	0	0	0	0
Utilise la ruse	1	0	2	0	2
Amoureuse	13	17	7	10	2
Leader	3	3	0	5	5
Suiveur	3	3	3	2	3

Annexe 38 Analyses descriptives par catégories de princesses pour la personnalité

Tableau CIX

Analyse descriptive des occurrences de Communication pour les 3 princesses traditionnelles, par ordre de grandeur

Variables	N Actifs	Moyenne	Médiane	Somme	Minimum	Maximum	Ecart-type
Montre ses émotions	3	31,7	38,0	95,0	13,0	44,0	16,4
Soumise	3	10,0	11,0	30,0	3,0	16,0	6,6
Affectueuse	3	9,7	7,0	29,0	5,0	17,0	6,4
Peureuse	3	5,7	4,0	17,0	3,0	10,0	3,8
Tourné vers l'apparence physique	3	4,3	2,0	13,0	0,0	11,0	5,9
Réfléchie	3	4,3	3,0	13,0	1,0	9,0	4,2
Attentionnée	3	3,7	5,0	11,0	0,0	6,0	3,2
Coopérative	3	3,7	2,0	11,0	1,0	8,0	3,8
Hésitante/timide	3	2,3	3,0	7,0	1,0	3,0	1,2
Certaine	3	1,7	2,0	5,0	0,0	3,0	1,5
Sensible	3	1,7	2,0	5,0	1,0	2,0	0,6
Utile/serviable	3	1,3	2,0	4,0	0,0	2,0	1,2
Physiquement faible	3	1,0	0,0	3,0	0,0	3,0	1,7
Honteuse	3	0,7	1,0	2,0	0,0	1,0	0,6
Veut explorer	3	0,3	0,0	1,0	0,0	1,0	0,6
Ennuyée/gênée	3	0,3	0,0	1,0	0,0	1,0	0,6
Non coopérative	3	0,3	0,0	1,0	0,0	1,0	0,6
Physiquement forte	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Assertive/ affirmée	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Non émotionnelle	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Indépendante	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Prend des risques	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Athlétique	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Inspire la peur	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Brave	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Tableau CX

Nombre d'occurrences des traits de personnalité pour les princesses traditionnelles

Traits de personnalité	Blanche Neige	Aurore	Cendrillon
Tourné vers l'apparence physique	2	0	11
Veut explorer	1	0	0
Physiquement forte	0	0	0
Physiquement faible	3	0	0
Assertive/ affirmée	0	0	0
Soumise	3	11	16
Non émotionnelle	0	0	0
Affectueuse	17	7	5
« Eduque »/prend soin de	6	0	5
Sensible	1	2	2
Indépendante	0	0	0
Certaine	3		2
Hésitante/ timide	3	1	3
Utile/serviable	2	0	2
Ennuyée gênée	0	0	1
Coopérative	1	8	2
Non coopérative	0	0	1
Prend des risques	0	0	0
Réfléchie	3	1	9
Athlétique	0	0	0
Inspire la peur	0	0	0
Peureuse	10	3	4
Brave	0	0	0
Honteuse	1	0	1
Montre ses émotions	38	13	44

Tableau CXI

Analyse descriptive des occurrences de personnalité pour les 5 princesses modernes, par ordre de grandeur

Variables	N Actifs	Moyenne	Médiane	Somme	Minimum	Maximum	Ecart-type
Montre ses émotions	5	73,6	63,0	368,0	33,0	122,0	33,3
Affectueuse	5	21,2	23,0	106,0	8,0	28,0	8,3
Athlétique	5	14,2	4,0	71,0	1,0	38,0	16,2
Peureuse	5	14,0	13,0	70,0	6,0	24,0	6,5
Réfléchie	5	13,4	12,0	67,0	9,0	23,0	5,5
Certaine	5	11,8	11,0	59,0	5,0	18,0	5,3
Physiquement faible	5	10,6	12,0	53,0	1,0	24,0	9,2
Ennuyée gênée	5	10,2	5,0	51,0	2,0	32,0	12,3
Tournée vers l'apparence physique	5	7,2	9,0	36,0	1,0	12,0	4,9
Soumise	5	6,2	6,0	31,0	0,0	14,0	5,6
Hésitante/timide	5	6,0	6,0	30,0	2,0	10,0	3,2
Attentionnée	5	5,4	2,0	27,0	0,0	12,0	6,1
Coopérative	5	4,6	4,0	23,0	1,0	12,0	4,5

Prend des risques	5	4,4	5,0	22,0	1,0	7,0	2,4
Non coopérative	5	3,8	3,0	19,0	2,0	8,0	2,5
Indépendante	5	3,4	2,0	17,0	2,0	7,0	2,2
Honteuse	5	3,0	0,0	15,0	0,0	12,0	5,2
Physiquement forte	5	2,8	1,0	14,0	0,0	8,0	3,3
Veut explorer	5	2,4	2,0	12,0	0,0	6,0	2,3
Brave	5	2,4	2,0	12,0	0,0	7,0	2,7
Assertive/ affirmée	5	1,6	1,0	8,0	0,0	4,0	1,5
Non émotionnelle	5	1,2	1,0	6,0	0,0	2,0	0,8
Utile/serviable	5	0,6	0,0	3,0	0,0	2,0	0,9
Sensible	5	0,6	0,0	3,0	0,0	2,0	0,9
Inspire la peur	5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Tableau CXII

Nombre d'occurrences de trait de personnalité pour les princesses modernes

Traits de personnalité	**Ariel**	**Belle**	**Jasmine**	**Pocahontas**	**Mulan**
Tournée vers l'apparence physique	12	1	3	9	11
Veut explorer	6	3	1	2	0
Physiquement forte	4	0	1	1	8
Physiquement faible	13	3	12	1	24
Assertive/ affirmée	1	0	4	2	1
Soumise	6	2	9		14
Non émotionnelle	0	1	1	2	2
Affectueuse	19	23	28	28	8
« Eduque »/prend soin de	0	12	2	1	12
Sensible	0	2	1	0	0
Indépendante	2	2	7	2	4
Certaine	16	5	11	9	18
Hésitante/timide	8	2	4	6	10
Utile/serviable	0	1	0	0	2
Ennuyée/gênée	7	5	5	2	32
Coopérative	1	4	1	5	12
Non coopérative	2	4	8	3	2
Prend des risques	7	1	3	6	5
Réfléchie	12	11	12	9	23
Athlétique	4	1	4	38	24
Inspire la peur	0	0	0	0	0
Peureuse	24	12	15	6	13
Brave	2	1	0	2	7
Honteuse	0	0	0	3	12
Montre ses émotions	88	62	63	33	122

Tableau CXIII

Analyse descriptive des occurrences de personnalité pour les 3 princesses post-modernes, par ordre de grandeur

Variable	N Actifs	Moyenne	Médiane	Somme	Minimum	Maximum	Ecart-type
Montre ses émotions	3	99,7	102,0	299,0	94,0	103,0	4,9
Réfléchie	3	19,7	24,0	59,0	10,0	25,0	8,4
Peureuse	3	19,0	20,0	57,0	9,0	28,0	9,5
Affectueuse	3	18,0	23,0	54,0	6,0	25,0	10,4
Athlétique	3	11,3	11,0	34,0	6,0	17,0	5,5
Certaine	3	10,3	10,0	31,0	6,0	15,0	4,5
Hésitante/timide	3	8,0	7,0	24,0	2,0	15,0	6,6
Attentionnée	3	7,7	8,0	23,0	6,0	9,0	1,5
Ennuyée gênée	3	7,0	7,0	21,0	5,0	9,0	2,0
Physiquement faible	3	6,7	4,0	20,0	2,0	14,0	6,4
Non coopérative	3	4,3	3,0	13,0	2,0	8,0	3,2
Physiquement forte	3	4,3	4,0	13,0	0,0	9,0	4,5
Soumise	3	4,0	3,0	12,0	1,0	8,0	3,6
Tournée vers l'apparence physique	3	3,7	1,0	11,0	0,0	10,0	5,5
Coopérative	3	3,7	4,0	11,0	2,0	5,0	1,5
Assertive/ affirmée	3	3,3	5,0	10,0	0,0	5,0	2,9
Prend des risques	3	3,0	3,0	9,0	0,0	6,0	3,0
Veut explorer	3	2,0	2,0	6,0	0,0	4,0	2,0
Indépendante	3	2,0	0,0	6,0	0,0	6,0	3,5
Honteuse	3	1,7	1,0	5,0	0,0	4,0	2,1
Brave	3	1,7	2,0	5,0	1,0	2,0	0,6
Inspire la peur	3	1,0	1,0	3,0	0,0	2,0	1,0
Utile/serviable	3	0,7	0,0	2,0	0,0	2,0	1,2
Non émotionnelle	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sensible	3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Tableau CXIV

Nombre d'occurrences pour la grille des traits de personnalités pour les princesses post-modernes

Traits de personnalité	Tiana	Raiponce	Mérida
Tournée vers l'apparence physique	1	10	0
Veut explorer	0	2	4
Physiquement forte	0	9	4
Physiquement faible	2	14	4
Assertive/ affirmée	0	5	5
Soumise	1	8	3
Non émotionnelle	0	0	0
Affectueuse	25	23	6
« Eduque »/prend soin de	8	9	6

Sensible	0	0	0
Indépendante	0	0	6
Certaine	6	15	10
Hésitante/timide	2	15	7
Utile/serviable	0	2	0
Ennuyée/gênée	5	9	7
Coopérative	2	4	5
Non coopérative	2	3	8
Prend des risques	0	6	3
Réfléchie	10	24	25
Athlétique	11	17	6
Inspire la peur	1	2	0
Peureuse	9	28	20
Brave	1	2	2
Honteuse	0	4	1
Montre ses émotions	94	103	102

Annexe 39 Analyses descriptives par catégories de princesses pour les émotions

Tableau CXV

Nombres d'occurrences pour la grille des émotions pour les princesses modernes

Émotions	Ariel	Belle	Jasmine	Pocahontas	Mulan
Exprime de la colère	5	5	18	7	11
Exprime de la tristesse	13	9	3	8	16
Exprime de la joie	18	5	7	4	5
Exprime du dégoût	1	2	1	0	6
Exprime de la peur	24	12	15	6	13
Exprime de la surprise	14	16	10	4	26
Exprime de la gêne	7	5	5	2	32
Exprime de la déception	4		3	0	7
Exprime de l'inquiétude	2	3	1	0	6
Exprime de la culpabilité	0	1	0	0	0

Tableau CXVI

Nombre d'occurrences pour la grille des émotions pour les princesses post-modernes

Émotions	Tiana	Raiponce	Mérida
Exprime de la colère	20	10	17
Exprime de la tristesse	13	12	8
Exprime de la joie	11	17	9
Exprime du dégoût	6	1	2
Exprime de la peur	9	28	20
Exprime de la surprise	19	13	19

Exprime de la gêne	5	9	7
Exprime de la déception	8	7	7
Exprime de l'inquiétude	2	1	11
Exprime de la culpabilité	1	5	2

Annexe 40 Comparaisons aux princesses « non officielles »

Tableau CXVII

Comparaison des moyennes des occurrences de communication entre les 11 princesses et Anna et Vaiana

Communication	**11 Princesses**	**Anna**	**Différences**	**Vaiana**	**Différences**
Pose des questions	17,4	28	**10,6**	19	1,6
Répond aux questions	5,7	9	**3,3**	5	-0,7
Exprime ses opinions	12,1	16	**3,9**	14	1,9
Interromps l'autre	0,2	0	-0,2	4	3,8
Est interrompu	2,8	3	0,2	5	2,2
Se moque des autres	3,1	4	0,9	7	3,9
Exprime son désaccord	9,8	14	4,2	15	5,2
Est moqué	0,8	0	-0,8	0	-0,8
Se vante	0,6	0	-0,6	1	0,4
Donne un ordre /consigne	11,9	21	**9,1**	23	11,1
Donne un conseil	1,3	1	-0,3	4	2,7
Demande conseil ou protection/aide	2,3	3	**0,7**	5	2,7
Fait de l'humour	0,8	1	**0,2**	2	1,2
Chante	7,6	8	**0,4**	10	2,4
Pleure	4,6	0	-4,6	2	-2,6
Soupire	22,6	55	**32,4**	124	101,4
Rit	8,2	33	**24,8**	18	9,8
Crie	10,6	18	**7,4**	35	24,4
Insiste	3,4	10	**6,6**	11	7,6
S'excuse	2,0	2	0,0	1	-1,0

Tableau CXVIII

Comparaison des moyennes des occurrences de comportement entre les 11 princesses et Anna et Vaiana

Comportement	11 Princesses	Anna	Différences	Vaiana	Différences
Victime d'une agression physique	4,9	3	-1,9	2	-2,9
Victime d'une agression verbale	1,1	0	-1,1	0	-1,1
Auteur d'agression physique	4,7	6	1,3	8	**3,3**
Auteur d'une agression verbale	0,1	0	-0,1	1	**0,9**
victime agression psychologique	0,3	0	-0,3	2	**1,7**
Sauvetage	1,4	3	1,6	5	**3,6**

Est sauvé	2,2	0	-2,2	0	-2,2
Pense/réfléchit	12,6	5	-7,6	25	**12,4**
Acquiesce	1,0	5	4,0	1	0,0
Observe	19,5	14	-5,5	54	**34,5**
Interagit avec les animaux	4,2	2	-2,2	4	-0,2
Travail domestique (ménage, cuisine)	5,9	0	-5,9	3	-2,9
Activité sportive	9,5	14	4,5	36	**26,5**
Activité intellectuelle (lire, arts)	5,0	1	-4,0	1	-4,0
Travail salarié	1,0	0	-1,0	0	-1,0
Danse	6,7	13	6,3	7	0,3
Recule	8,6	4	-4,6	3	-5,6
Fuit	8,7	3	-5,7	9	**0,3**
Est prostré	2,5	3	0,5	1	-1,5
Se protège	3,0	0	-3,0	2	-1,0
Immobile	2,5	15	12,5	3	**0,5**
Se cache	3,7	2	-1,7	2	-1,7
Se précipite	4,7	10	5,3	19	**14,3**
Se ridiculise	0,7	1	0,3	4	**3,3**
Séductrice	0,8	3	2,2	0	-0,8
Maladroite	1,5	14	12,5	3	**1,5**
Affronte un adversaire	0,7	0	-0,7	1	**0,3**
Prie	0,3	0	-0,3	0	-0,3
Utilise une arme	3,8	2	-1,8	1	-2,8
Bricole	0,4	0	-0,4	2	**1,6**
Utilise la ruse	0,7	0	-0,7	7	**6,3**
Amoureuse	8,4	13	4,6	0	-8,4
Leader	2,3	3	0,7	2	-0,3
Suiveur	2,5	8	5,5	7	**4,5**

Tableau CXIX

Comparaison des moyennes des occurrences de traits de personnalité entreles 11 princesses et Anna et Vaiana

Traits de personnalité	11 Princesses	Anna	Différences	Vaiana	Différences
Tourné vers l'apparence physique	5,5	1	-4,5	2	-3,5
Veut explorer	1,7	1	-0,7	4	**2,3**
Physiquement fort	2,5	1	-1,5	7	**4,5**
Physiquement faible	6,9	16	9,1	14	**7,1**
Assertif/ affirmé	1,6	0	-1,6	1	-0,6
Soumis	6,6	0	-6,6	1	-5,6
Non émotionnel	0,5	0	-0,5	0	-0,5
Affectueux	17,2	10	-7,2	12	-5,2
« Eduque »/prend soin de	5,5	3	-2,5	10	**4,5**
Sensible	0,7	1	0,3	5	**4,3**

Indépendant	2,1	0	-2,1	1	-1,1
Certain	8,6	5	-3,6	18	**9,4**
Hésitant timide	5,5	3	-2,5	1	-4,5
Utile/serviable	0,8	0	-0,8	0	-0,8
Ennuyé/gêné	6,6	0	-6,6	0	-6,6
Coopératif	4,1	2	-2,1	0	-4,1
Non coopératif	3,0	2	-1,0	0	-3,0
Prend des risques	2,8	5	2,2	6	**3,2**
Réfléchit	12,6	5	-7,6	25	**12,4**
Athlétique	9,5	14	4,5	36	**26,5**
Inspire la peur	0,3	0	-0,3	1	**0,7**
Peureux	13,1	7	-6,1	10	-3,1
Brave	1,5	0	-1,5	0	-1,5
Honteux	2,0	0	-2,0	0	-2,0
Montre ses émotions	69,3	80	10,7	85	**15,7**

Tableau CXX

Comparaison des moyennes des occurrences d'émotions entre les 11 princesses et Anna et Vaiana

Émotions	11 Princesses	Anna	Différences	Vaiana	Différences
Exprime de la colère	9,3	6	-3,3	16	**6,7**
Exprime de la tristesse	8,3	10	1,7	4	-4,3
Exprime de la joie	8,3	14	5,7	18	**9,7**
Exprime du dégoût	2,0	0	-2,0	2	0,0
Exprime de la peur	13,1	7	-6,1	10	-3,1
Exprime de la surprise	13,7	16	2,3	17	**3,3**
Exprime de la gêne	6,6	16	9,4	8	**1,4**
Exprime de la déception	4,0	6	2,0	6	**2,0**
Exprime de l'inquiétude	2,6	1	-1,6	4	**1,4**
Exprime de la culpabilité	0,8	4	3,2	0	-0,8

Annexes Étude 3 Enquête semi-directive

Annexe 41 Choix préférentiels des répondantes

Tableau CXXI

Choix spontanés et préférentiels des répondantes

	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
Films	*La Petite Sirène*, *La Reine des Neiges 2*, *Sauver Willy*, *Petit Ours Brun*, *Oggy et les cafards*	*Spirit*, *Harry Potter*, *La Belle et la Bête*, *Raiponce*	*Princesse Mononoké*, *Pirate des Caraïbes, Le Roi Lion*, *La Vie Scolaire, Your Name*	*Pocahontas*, *Hunger Games*, *Titanic*, *Les invisibles*
Thèmes saillants communs	les animaux, le quotidien, l'amitié	la magie, la liberté/captivité	l'aventure, l'amour, défendre une cause, le destin/l'avenir, la transmission	l'aventure, l'indépendance, la romance, le dépassement de soi
Personnages	Ariel (*La Petite Sirène*), Anna (*La Reine des Neiges*), Petit Ours Brun, le doudou, Fortuna (*Spirit*)	Raiponce, Janie Wisley (*Harry Potter*), Vaiana, Harry Potter	Princesse Mononoké (*Princesse Mononoké*), Jack Sparrow (*Pirates des Caraïbes*), Souren (*Le Royaume de Ga'hoole*), Raiponce, Black Goku	Pocahontas, Katniss Everdeen (*Hunger Games*), Roméo (*Roméo + Juliette*), Winnie l'ourson
Thèmes saillants communs	Liberté, lien avec le monde animal, amitié	détient des pouvoirs magiques	l'aventure, le combat/la conquête, le fantastique, la rébellion	l'aventure, l'indépendance, amour, l'amitié

Tableau CXXII

Film préféré choisi par les répondantes parmi le corpus

Films	**4-8 ans** n = 5	**9-12 ans** n = 5	**13-17 ans** n = 5	**18-25 ans** n = 5	*Total* *N = 20*
Blanche-Neige et les sept nains	1			1	*2*
Cendrillon				1	*1*
La Belle au Bois Dormant					*0*
La Petite Sirène	1				*1*
Aladdin	1		2		*3*
La Belle et la Bête	1	1			*2*
Pocahontas, une légende indienne				2	*2*
Mulan				1	*1*
La Princesse et la Grenouille					*0*
Raiponce	1				*1*
Rebelle		4	3		*7*

Tableau CXXIII

Personnage préféré des répondantes dans le film du corpus choisi

Films	4-8 ans n = 4	9-12 ans n= 5	13-17 ans n = 5	18-25 ans n = 5	*Total* *N= 19*
Blanche-Neige	1			1	*2*
Cendrillon				1	*1*
Aurore					*0*
Ariel					*0*
Jasmine	1				*1*
Belle	1	1			*2*
Pocahontas				1	*1*
Mulan				1	*1*
Tiana					*0*
Raiponce	1				*1*
Mérida		4	2		*6*
Autre personnage masculin			3		*3*

Tableau CXXIV

Princesse préférée parmi le corpus

Films	4-8 ans N = 5	9-12 ans N= 5	13-17 ans N = 5	18-25 ans N = 5	*Total* *N = 20*
Blanche-Neige				1	*1*
Cendrillon				3	*3*
Aurore					*0*
Ariel	1	2			*3*
Jasmine					*0*
Belle	1	1			*2*
Pocahontas				1	*1*
Mulan		1	3		*4*
Tiana	1				*1*
Raiponce	2	1			*3*
Mérida			2		*2*

Tableau CXXIV

Princesse la moins aimée par les répondantes dans le corpus

Films	4-8 ans n = 3	9-12 ans n= 4	13-17 ans n = 4	18-25 ans n = 5	*Total* *N = 16*
Blanche-Neige	1				*1*
Cendrillon		2	1		*3*
Aurore			3	1	*4*
Ariel		1			*1*
Jasmine					*0*
Belle					*0*
Pocahontas				1	*1*
Mulan					*0*
Tiana		1			*1*
Raiponce				1	*1*
Mérida	2			2	*4*

Annexe 42 Identification

Tableau CXXV

Récapitulatif des caractéristiques de l'intrigue créée

Age	Individu	Description de la princesse Physique	Personnalité	Intrigue	Dénouement	Partenaire amoureux Idylle	Prince	Princesse	identification	Motif
4-8 ans	Lorie	blonde, avec une jupe		princesse morte et le roi vient la sauver	le docteur la sauve, fait un bébé toute seule	non	non		oui	probable relation au père
	Elodie	robe bleue, cheveux blonds,belle				jsp	oui			physique
	Clothilde			dans un zoo, il y a un feu dans la vallée	tout le monde se réfugie dans le zoo	non	non		oui	contexte familial, intérêt pour les animaux
	Estelle	belle avec de longs cheveux	qui a des pouvoirs	avoir un amoureux, se découvrir	ils sont amoureux	oui	oui			
	Alexandra	yeux bleus, cheveux longs blonds, belle, robe bleue		des petites bêtes emprisonnent des personnages	les méchantes bêtes deviennent gentilles	non	non			physique
9-12 ans	Anaïs	une coiffure comme Belle, une robe (comme son déguisement)		avec sa maman et sa sœur qui font des activités		non		oui	oui	contexte familial
	Louisa		qui aurait des pouvoirs	cherche ses souvenirs, parents qui meurent	tout le monde fini heureux	non	non			
	Cassandra			un film qui fait peur		jsp	nsp			
	Clémentine		aventurière, beaucoup d'action	princesse qui navigue entre deux mondes,	les gens sont sauvés, ouverture du passage	non	non			

	Jeanne	belle	intelligente, qui chante, sportive	sauve des personnes dans l'autre monde, convainc le méchant quelqu'un empêche le prince et la princesse d'être amoureux	entre les deux mondes se marient et ont beaucoup d'enfants	oui	oui		oui	personnalité, activités (chant, sport)
13-17 ans	Jennifer		avec un fort caractère	une histoire d'amour avec des embrouilles, avec deux cultures différentes où les parents sont pas d'accord	ils refont une vie à deux ailleurs, des enfants et se marient	oui	oui		oui	thème de l'aprpobation parental sur le partenaire, personnalité (fort caractère)
	Mathilde	pantalons cheveux courts	rebelle qui défie les clichés	pas amoureuse d'un prince mais de quelqu'un qu'elle a choisi ou elle veut pas se marier et veut faire le tour du monde, elle s'embarque sur un bateau de pirates	ne meurt jamais et ça se fini bien	non	non			
	Jade	pantalons	généreuse, libre de ses choix,	sauve et aide des personnes pauvres	personnes pauvres heureuse, princesse contente	non	non		Oui	aider les gens qui en ont besoin
	Esther	brune, yeux verts, pas grande	princesse riche	faillite financière des parents, vit une vie pauvre, renonce à la royauté pour vivre avec l'homme pauvre, triangle amoureux	dénouement heureux sentimental	oui	oui			
	Béatrice		qu'elle se laisse pas faire, pas trop intéressée par l'amour, quelqu'un	faire ce qu'elle veut, réaliser ses rêves avant de se concentrer sur l'amour, voyage	dénouement qui ne fini pas bien, pour changer	non	non		oui	personnalité(pas intéressée par l'amour), voyage

			de la vie de tous les jours							
18-25 ans	Lana	habits de princesse	attitude de princesse, combattre pour une cause, qu'elle soit elle-même sans avoir besoin de changer, qu'elle ait autant de droits qu'un homme, femme à l'action	un groupe de princesses qui se rebellent pour une cause, un combat de femmes	réussite du combat pour la cause	non	non			
	Adélaïde	avec des formes, jean basket chemise, simple pas trop maquillée, brute	avec un vrai caractère	princesse qui va chercher un prince	enfants, une vie heureuse, une grande maison, des privilèges, des voyages	oui	oui		oui	physique, personnalité
	Elsa		homosexuelle	parents qui obligent à choisir un prétendant, amour secret pour la bergère, acceptation et départ ou fuite	acceptation des parents ou départ pour une vie de couple	oui		oui	oui	amour interdit
	Angélique		bienveillante, douce, altruiste, gentille, avec de belles valeurs, forte sûre d'elle, qui donne ses opinions, authentique	histoire d'amour inconditionnel, morale où il ne faut pas trop faire don de soi	ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants et entourés de pleins d'amis	oui	oui		oui	existentiel
	Marianne	belle	gentille, qui chante	a un accident et le prince la sauve	mariage, enfants, château	oui	oui			représentation du couple

Tableau CXXVI

Identifications à un personnage en réception et lors d'une création de récit

Age	Identification à un personnage	Motifs	Projection dans un récit	Motifs
4-8 ans	2 40%	famille (1) physique (1)	3 60%	lien avec la famille (2) physique (1) centre d'intérêt (1)
9-12 ans	4 80%	physique (1) personnalité (1) centre d'intérêt (3)	1 20%	famille (1) physique (1) personnalité (1) centre d'intérêt (1)
13-17 ans	4 80%	personnalité (1) centre d'intérêt (1) famille (1)	3 60%	famille (1) personnalité (2) aider les gens qui en ont besoin
18-25 ans	4 80%	physique (1) personnalité (4) vécu personnel (3) représentation du couple (3)	3 60%	physique (1) personnalité (1) vécu personnel (2) représentation du couple (3)
Total	*14* *70%*		*10* *50%*	

Tableau CXXVII

Identifications lors d'une réception de récit

âge	individu	éléments de personnalité cités	éléments de personnalité examinateur	s'identifie à un personnage	motif	personnage du film	éléments d'identification	princesse favorite	éléments d'identification
4-8 ans	Lorie	pétillante, active, câline, qui vit ses émotions	intimidée, spontanée, joyeuse, enjouée, volontaire, confuse, agitée, évoque à plusieurs reprises son père qui n'a pas la garde principale	oui	famille	Ariel	parle du père d'Ariel "son père l'avait réparé"	Ariel	
	Elodie	aime faire rire, grande volonté, sait s'affirmer	souriante, intimidée	non		Raiponce	cheveux qui brille	Tiana	couronne qui brille
	Clothilde	observe beaucoup, dans l'action, sait se défendre, frontale, aime rire	discrète, affirmée, fait du bruit et fait le pitre	non		Belle		Belle	
	Estelle	aime aider, être présente et bienveillante, calme, passionnée	discrète, attentive, réfléchie, calme	non		Raiponce		Raiponce	
	Alexandra	Pigneuse, coquine, filouse, rêveuse	spontanée, agitée, nerveuse, à l'aise, a de l'humour, curieuse, excitée	oui	physique	Jasmine		Raiponce	"elle a les cheveux blonds comme moi et j'aime bien marcher pieds-nus"

9-12 ans	Anaïs	Sensible et têtue	réservée, sérieuse, peu confiance en elle	oui	physique	Mérida	mêmes cheveux roux et bouclés "elle me ressemble un peu" "parce que j'ai les cheveux bouclés et elle aussi"	Belle	
	Louisa	curieuse, scolaire, veut tout savoir, peu d'imagination, sauvage	très à l'aise, extravertie, se précipite, souriante, pas intimidée	oui	centre d'intérêt	Mérida		Ariel	"parce qu'elle nage dans l'eau et j'aime bien nager dans l'eau"
	Cassandra	raisonnable, observe avant de s'impliquer, réfléchie, sens de la justice, dans la discussion, essaye de comprendre	souriante, spontanée, sur la réserve	oui	centre d'intérêt	Mérida	"tout ce que j'ai en commun avec elle c'est que j'aime bien le tir à l'arc"	Ariel	lien Ariel et le chant et la chorale de cassandra
	Clémentine	très curieuse, très empathique, veut tout le temps avoir raison, aime être au centre, généreuse, éponge émotionnelle	expressive, timide et réservée dans un premier temps, rit beaucoup, affirmée	oui	personnalité	Mérida	"c'est un peu mon caractère" (d'être rebelle)	Mérida	
	Jeanne	sérieuse, beaucoup d'humour, rêveuse, discrète en dehors de la maison, intellectuelle	réfléchie, discrète, sérieuse	oui	centre d'intérêt	Belle	"j'aime bien lire"	Raiponce	
13-17 ans	Jennifer	ne se laisse pas faire, n'aime pas les hypocrites, aime se maquiller,	ouverte, coquette, souriante, caractère affirmé,	oui	famille	Mérida	parallèle entre l'histoire et le vécu: la contrainte et l'avis parental sur les choix sentimentaux "moi je suis attirée par des garçons par exemple que moi mes parents ils aiment pas leur style"		
	Mathilde	créative, optimiste, aime rire avec les gens, un peu timide	détendue, originale, critique	oui	personnalité, centres d'intérêt	Mérida		Mérida	

18-25 ans	Jade	timide, aime bien embêter les autres, aime beaucoup rigoler	timide, discrète, allure masculine	oui	famille	les frères	"ils aiment bien embêter leur grande sœur" Jade a trois sœurs plus âgées qu'elle	Mulan	
	Esther	timide, un peu réservée, authentique, souriante, bavarde	à l'aise, spontanée, rigolote, critique, sait s'affirmer, rêveuse mais terre à terre	oui	famille	Abu		Mulan	repère les interdits posés par le père "elles sont toujours opposées à leur père, y'a un conflit"
	Béatrice	très timide, très à l'aise, nerveuse, s'agace vite, gentille et généreuse	intimidée, peu sûre d'elle, attentionnée aux enfants	non		Aladdin	timidité et fait que ce sont deux personnages dans l'ombre	Mulan	
	Lana	très réservée, timide, là quand il faut, personne de confiance, a du caractère, pas trop sociable	à l'aise , semble ne pas avoir tout à fait confiance en elle, semble aimer s'amuser, féminine	non		mulan		cendrillon	idée de ne pas être comme les autres
	Adélaïde	caractère assez fort, essai de prendre sur elle au travail, aime rire, joie de vivre, peu confiance en elle	timide, peu confiance en elle, agréable, nerveuse, forte personnalité	oui	personnalité, vécu, représentation du couple	cendrillon	"elle a réussit à contrer son manque de confiance en elle" "parce que moi j'ai pas du tout confiance en moi (…) par exemple la personne avec qui je suis-je me suis dit "jamais je pourrais être avec lui" et en fait, et en fait si, et comme elle qui croyait pas du tout en elle et qui du coup"	cendrillon	
	Elsa	assez calme, un petit grain de folie, a toujours envie de faire rire les autres pour se faire rire soi, timide, besoin d'être en confiance, authentique	spontanée, réfléchie, précautionneuse, pétillante	oui	personnalité, physique, vécu	Pocahontas		Pocahontas	

	Angélique	sensible, à l'écoute, très empathique, aime rire, aime les relations humaines, peu affirmée, ne sait pas dire non,	triste, pas confiance en elle,	oui	personnalité, vécu, représentation du couple	Blanche neige	" si il y avait un personnage de dessin-animé à qui j'aimerai ressembler je choisirais Blanche-neige" "j'aimerai lui ressembler, après est ce que je lui ressemble … oui et non, après j'ai des valeurs similaires mais aussi je peux être impulsive" "je pense qu'elle veut juste être elle-même"	Blanche Neige	idem
	Marianne	Dynamique, joyeuse, réservée, introvertie, persévérante méticuleuse, n'aime pas l'échec	dynamique, souriante, amusée, spontanée, un peu sur la défensive	oui	personnalité, représentation du couple	Pocahontas	Valeurs familiales (la terre) Représentation de l'amour, aspect protecteur	Cendrillon	Idylle amoureuse

Tableau CXXVIII

Identifications lors d'une création de récit

âge	Individu	Physique	Personnalité	Intrigue	Dénouement	Identification	Motif
4-8 ans	Lorie	blonde, avec une jupe		princesse morte et le roi vient la sauver	le docteur la sauve, fait un bébé toute seule	oui	probable relation au père
	Elodie	robe bleue, cheveux blonds, belle					physique
	Clothilde			dans un zoo, il y a un feu dans la vallée, présence mère et grande sœur	tout le monde se réfugie dans le zoo	oui	contexte familial, intérêt pour les animaux
	Estelle	belle avec de longs cheveux	qui a des pouvoirs	avoir un amoureux, se découvrir	ils sont amoureux		
	alexandra	yeux bleus, cheveux longs blonds, belle, robe bleue		des petites bêtes emprisonnent des personnages	les méchantes bêtes deviennent gentilles		physique
9-12 ans	Anaïs	une coiffure comme Belle, une robe (comme son déguisement)		avec sa maman et sa sœur qui font des activités		oui	contexte familial
	Louisa		qui aurait des pouvoirs	cherche ses souvenirs, parents qui meurent	tout le monde fini heureux		

	Cassandra			un film qui fait peur			
	Clémentine		aventurière, beaucoup d'action	princesse qui navigue entre deux mondes, sauve des personnes dans l'autre monde, convainc le méchant	les gens sont sauvés, ouverture du passage entre les deux mondes		
	Jeanne	belle	intelligente, qui chante, sportive	quelqu'un empêche le prince et la princesse d'être amoureux	se marient et ont beaucoup d'enfants	oui	personnalité, activités (chant, sport)
13-17 ans	Jennifer		avec un fort caractère	une histoire d'amour avec des embrouilles, avec deux cultures différentes où les parents sont pas d'accord	ils refont une vie à deux ailleurs, des enfants et se marient	oui	thème de l'aprpobation parental sur le partenaire
	Mathilde	pantalons cheveux courts	rebelle qui défie les clichés	pas amoureuse d'un prince mais de quelqu'un qu'elle a choisi ou elle veut pas se marier et veut faire le tour du monde, elle s'embarque sur un bateau de pirates	ne meurt jamais et ça se fini bien		
	Jade	pantalons	généreuse, libre de ses choix,	sauve et aide des personnes pauvres	personnes pauvres heureuse, princesse contente		
	Esther	brune, yeux verts, pas grande	princesse riche	faillite financière des parents, vit une vie pauvre, renonce à la royauté pour vivre avec l'homme pauvre, triangle amoureux	dénouement heureux sentimental	oui	triangle amoureux
	Béatrice		qu'elle se laisse pas faire, pas trop intéressée par l'amour, quelqu'un de la vie de tous les jours	faire ce qu'elle veut, réaliser ses rêves avant de se concentrer sur l'amour, voyage	dénouement qui ne fini pas bien, pour changer	oui	personnalité, voyage
18-25 ans	Lana	habits de princesse	attitude de princesse, combattre pour une cause, qu'elle soit elle-même sans avoir besoin de changer, qu'elle ait autant de droits qu'un homme, femme à l'action	un groupe de princesses qui se rebellent pour une cause, un combat de femmes	réussite du combat pour la cause		
	Adélaïde	avec des formes, jean basket chemise, simple pas trop maquillée, brute	avec un vrai caractère	princesse qui va chercher un prince	enfants, une vie heureuse, une grande maison, des privilèges, des voyages	oui	physique, personnalité
	Elsa		homosexuelle,	parents qui obligent à choisir un prétendant, amour secret pour la bergère, acceptation et départ ou fuite	acceptation des parents ou départ pour une vie de couple	oui	amour interdit
	Angélique		bienveillante, douce, altruiste, gentille, avec de belles valeurs, forte sûre d'elle, qui donne ses opinions, authentique	histoire d'amour inconditionnel, morale où il ne faut pas trop faire don de soi	ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants et entourés de pleins d'amis	oui	existentiel
	Marianne	belle	gentille, qui chante	a un accident et le prince la sauve	mariage, enfants, château		représentation du couple

Annexe 43 Réception du récit

Tableau CXXIX

Personnages dont les répondantes se souviennent

Personnages	Prince	Alliés	Famille	Parents	Autre membre familial	Amis	Antagoniste
4-8 ans	3	2		2			2
9-12 ans	1			4	1		3
13-17 ans	1	2		2	1		5
18-26 ans	4	2	1	1	2		3
Total	9	6	1	9	4	0	13
%	45%	30%	5%	45%	20%	0%	65%

Tableau CXXX

Étapes clés des films dont les répondantes se souviennent

	Situation initiale	Intrigue	Idylle amoureuse	Péripéties	Quête	Dénouement triste	Dénouement heureux	Mariage	Morale	Princesse qui sauve	Princesse sauvée
4-8 ans	4	1	3	3	2		3	1			
9-12 ans	4	4	1	1	3		2	1			
13-17 ans	2	5	1	3	2		2			1	
18-26 ans	4	5	5	4	3	1	3	1	3	1	2
Total	14	15	10	11	10	1	10	3	3	2	2
%	70%	75%	50%	55%	50%	5%	50%	15%	15%	10%	10%

Tableau CXXXI

Moments préférentiels des films du corpus (16 répondantes sur 20)

Moments préférés	Occurrences
le chant	4
dénouement	3
moment de suspense	2
idylle amoureuse	2
mariage	1
magie	1
combat	1
drôle	1
aidée	1
Total	*16*

Annexe 44 Caractéristiques des princesses

Tableau CXXXII

Caractéristiques des princesses dans le discours des répondantes, classé par catégorie d'âge.

	Caractéristiques princesses	4-8ans	9-12ans	13-17ans	18-26ans	Total
Attributs physiques	jolie/belle	4	5	3	10	*22*
	porte une robe	2	3	1	5	*11*
	parfaite				2	*2*
	bien habillée	1			1	*2*
	a une couronne	1			1	*2*
	a les cheveux longs/beaux		1		1	*2*
	est mince			1		*1*
	a la peau blanche			1		*1*
	propre		1			*1*
	a des gants				1	*1*
	est féminine			1		*1*
	total	*8*	*10*	*7*	*21*	*46*
Statut						
	avec un prince/mariée à	5	3	3	4	*15*
	fille de roi/reine	1	6	3	2	*12*
	femme/fille	4	1		5	*10*
	vit dans un château	2	1	1	3	*7*
	détient des privilèges		1		4	*5*
	histoire d'amour/amoureuse		2		2	*4*
	riche		1	1	1	*3*
	règne		1		1	*2*
	héroïne/héros principal		1	1		*2*
	total	*12*	*17*	*9*	*22*	*60*
Passivité/ soumission	contrainte/obligation		5	6	7	*18*
	victime/fragile/détresse		2	3	2	*7*
	sauvée			5	1	*6*
	s'ennuie			2		*2*
	garde/sont dans le royaume		1	1		*2*
	ne se battent pas				2	*2*
	seule			1		*1*
	rôle plus faible			1		*1*
	a peur		1			*1*
	total	*0*	*9*	*19*	*12*	*40*
Attributs négatifs						
	supérieure/gâtée/font leur belle	1	1	2	2	*6*
	bête/gnangnan			3	1	*4*
	total	*1*	*1*	*5*	*3*	*10*
Attributs féminins						

	traditionnels					
	gentille		3		3	*6*
	généreuse			2		*2*
	polie	2				*2*
	est douce/mignonne			1	1	*2*
	aime plaire				1	*1*
	aide autrui		1			*1*
	protège		1			*1*
	avoir des enfants				1	*1*
	idéalisé				1	*1*
	sage				1	*1*
	total	*2*	*5*	*3*	*8*	*18*
Force d'esprit	intelligente		1	3		*4*
	prend des décisions		4			*4*
	femme forte			1		*1*
	total	*0*	*5*	*4*	*0*	*9*

Tableau CXXXIII

Caractéristiques des princesses Disney du corpus dans le discours des répondantes, classé par thématiques

	Caractéristiques	Blanche Neige	Cendrillon	Aurore	Ariel	Jasmine	Belle	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida	*Total*
action / vaillance	combattre/combat/se battre		1						16		2	3	*22*
	est dans l'action								2		3	1	*6*
	a du courage		1					1	2		2	1	*7*
	a une arme/utilise une arme								1		2	5	*8*
	forte		2					2	4				*8*
	défend/sauve/protège				1		1	6	4		1	7	*20*
	n'a pas peur											1	*1*
	conquiert											1	*1*
	aventure/aventurière										1	2	*3*
	a du caractère							1	1		1		*3*
	revendique								1				*1*
	guerrière											2	*2*
	sort du château								1		1	1	*3*
	découvre le monde										2		*2*
	Total	*0*	*4*	*0*	*1*	*0*	*1*	*10*	*32*	*0*	*15*	*24*	*87*
													0
affirmation de soi													*0*
	se transforme/change		2						3				*5*
	déterminée											1	*1*
	affirmée								1				*1*
	rebelle/se laisse pas faire											5	*5*
	confiance en elle		1										*1*
	désobéit		2					2			2		*6*

	Total	*0*	*5*	*0*	*0*	*0*	*0*	*2*	*4*	*0*	*2*	*6*	*19 0*
authenticité													*0*
	naturelle/nature	1						5					*6*
	authentique/elle-même	2						1	1				*4*
	différente							2	1				*3*
	pas une vraie princesse/pas représentée comme/ pas l'attitude		3		1			7	3	1	4	2	*21*
	pieds nus							1			2		*3*
	ne se conforme pas au moule								1				*1*
	Total	*3*	*3*	*0*	*1*	*0*	*0*	*16*	*6*	*1*	*6*	*2*	*38*
Attributs Classiques princesse	princesse	2	7		1			2	1	1	4	2	*20*
	couronne		1							1	1		*3*
	belle/jolie	2	3		4	1	4	3		1	1	3	*22*
	château/tour/palais	1	2		1		1				7	2	*14*
	robe		5				1	1			5		*12*
	cheveux longs/beaux/coiffure	1	4				2	5			13	3	*28*
	rêve		1					1			2	1	*5*
	se marie		2		3						3		*8*
	ont des talons		1				1				1		*3*
	se fait réveiller	1	1										*2*
	Total	*7*	*27*	*0*	*9*	*1*	*9*	*12*	*1*	*3*	*37*	*11*	*117 0*
Attributs négatifs	impulsive											1	*1*
	pas de confiance en soi		2										*2*

	victime/vulnérable		1										*1*
	pauvre		2										*2*
	ne sert à rien			1									*1*
	enfermée/emprisonnée		1			1	2				5		*9*
	contrainte (obligée, servante)			1							1		*2*
	servante		1										*1*
	petite malheureuse		1										*1*
	fait le ménage		5										*5*
	Total	*0*	*13*	*2*	*0*	*1*	*2*	*0*	*0*	*0*	*6*	*1*	*25*
Attributs féminins	généreuse/dans le don	3											*3*
	honnête/pas menteuse						1						*1*
	humble/se contente de ce qu'elle a							1					*1*
	gentille						3	2					*5*
	douce	2	2										*4*
	aide autrui						1						*1*
	ne pas décevoir						1						*1*
	aimante	3											*3*
	bienveillante	3											*3*
	amoureuse/en couple		1	1	1	1	3	4			2		*13*
	maquillée		2				1				1		*4*
	riche		1								1		*2*
	rencontre le prince		1					1			1		*3*
	Total	*11*	*7*	*1*	*1*	*1*	*10*	*8*	*0*	*0*	*5*	*0*	*44* *0*
Passivité	s'ennuie										1		*1*
	dort			2									*2*
	sauvée		1	1		1							*3*
	Total	*0*	*1*	*3*	*0*	*1*	*0*	*0*	*0*	*0*	*1*	*0*	*6*

Autres	drôle/rigolote									1	2	1	*4*
	combinaison (pas de robe)					1							*1*
	heureuse		1										*1*
	aime lire						2						*2*
	intelligente						1						*1*
	libre											5	*5*
	Total	*0*	*1*	*0*	*0*	*1*	*3*	*0*	*0*	*1*	*2*	*6*	*14*

Tableau CXXXIV

Formules décrivant chaque princesse selon les occurrences du discours des répondantes

Blanche-Neige est une jolie princesse authentique, généreuse, aimante et bienveillante.
Cendrillon est une femme forte, une princesse qui n'est pas comme une vraie princesse : elle est belle, maquillée, avec sa robe et ses cheveux, elle désobéit et se transforme. C'est une pauvre jeune femme, douce, qui n'a pas confiance en elle et qui fait le ménage.
Aurore est amoureuse mais est contrainte : elle ne sert à rien puisqu'elle dort et qu'elle est sauvée par le prince.
Ariel est une jolie princesse qui est amoureuse, qui se marie et sauve le prince.
Jasmine est jolie, amoureuse et vit enfermée.
Belle est jolie, avec sa belle coiffure, elle défend son père mais se fait enfermer. Elle est gentille, amoureuse et aime lire.
Pocahontas est une belle princesse aux cheveux longs qui ne ressemble pas à une princesse : elle est authentique, naturelle et différente. C'est une femme forte qui défend son peuple. Elle est douce et amoureuse.
Mulan n'est pas une princesse mais elle se transforme : elle se bat beaucoup, elle est forte et protège son peuple et son père, elle est courageuse et dans l'action.
Tiana est une princesse drôle et jolie qui a une couronne.
Raiponce est une belle princesse qui a de très longs cheveux très beaux, elle a une robe, est pieds nus et vit emprisonnée dans une tour. Elle désobéit car elle veut découvrir le monde. Elle est courageuse : elle est dans l'action et se bat, utilise sa poêle comme arme, elle est drôle. Elle est amoureuse et se marie.
Mérida est une guerrière qui combat avec son arc pour défendre sa famille. Elle est jolie avec ses cheveux roux. Elle est aventurière : elle sort du château car elle est libre et elle ne se laisse pas faire.

Tableau CXXXV

Comparaison entre trois catégories de princesses

		4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans	
La différence	**Attributs classiques**					0
	cheveux	3			2	5
	robe				2	2
	château				1	1
	Caractère			1		1
	Comportement/attitude				1	1
	Statut					0
	pas princesse		1		4	5
	princesse		1		1	2
	lieu de vie	1				1
	Objectif			1		1
	Thématiques			1		1
	Rôle / action					0
	reste au château		2			2
	Vit pas les mêmes choses	1				1
	Animaux qui parlent ou pas	1			1	

La

ressemblance

Personnages					0
présence des animaux	1		1	1	3
présence du prince			1	1	2
Place récit/action					0
femmes en avant				1	1
partir du château		1			1
Attributs classiques					0
cheveux	2	1		1	4
robes		1		1	2
maquillage		1			1
talons		1			1
Statut					0
princesse		1	2		3
mariage		1			1
intrigue (statut)			1		1
contraintes		1	1		2
Personnages					0
pas de prince			1		1
défaite des antagonistes		1			1
Personnalité					0
se battent pour qqchose			1		1
courageuses		1			1
désobéissent		1			1
Thématique					0
magie			1		1

Tableau CXXXVI

Réponses à la question « as-tu déjà joué à la princesse ? »

oui	**non**	**sans réponse**
14	5	1
70%	25%	5%

Tableau CXXXVII

Réponses à la question « est ce que tu aimes les princesses ? »

J'aime les princesses	**Je n'aime pas les princesses**
9	11
45%	55%

Tableau CXXXVIII

Raisons évoquées pour la question « est ce que tu aimes les princesses ? »

Raisons pour les aimer	Raisons pour ne pas les aimer
elles peuvent décider	tout le temps la même chose
polies et belles	elles font leur « belles »
belles gentilles	préfère d'autres récits
comme nous	supérieures
jolie	Bêtes, gnangnan
belle	C'est idéalisé
Idylle amoureuse	trop fragiles
belles, gentilles	pas réaliste
Ça fait rêver	Trop de règles

Tableau CXXXIX

Réponses à la question « est ce que tu aimerais être une princesse ? »

oui	non	ne se prononce pas
5	13	2
25%	65%	10%

Tableau CXL

Raisons évoquées pour la question « est ce que tu aimerais être une princesse ? »

Raisons contre	Raisons pour
Ne pas vouloir être privilégiée	Prendre des décisions
Ne veut pas épouser un prince	Etre belle
château trop grand	Avoir un amoureux
Ne veut pas attendre après un prince	Etre propre
Ne pas vouloir être gâtée et s'ennuyer	Avoir une belle histoire d'amour, de belles robes
Ne pas vouloir être seule	
ça sert à rien	
Ne pas avoir le choix	
Vouloir être normale	
Ne pas vouloir porter de robes	
Rester ordinaire	
Etre bien comme on est	
Ne pas vouloir de règles et de contraintes	

Annexe 45 Princes et idylle amoureuse

Tableau CXLI

Champ lexical qui caractérise les princes en générale

	Caractéristiques prince	Occurrences
Recours à l'action	sauveur	7
	se bat/attaque	5
	embrasse la princesse	4
	réveille la princesse	1
	vaillant	1
	a une arme	1
	prend des décisions	1
	défend/protège	1
	aide les autres	1
	courageux	1
	total	*23*
Attributs physiques	beau	8
	idéal/parfait	3
	pas beau/moche	3
	belle tenue	2
	total	*16*
Statut	amoureux/amant	7
	vit dans un château	2
	un garçon/homme	4
	règne	1
	privilèges	1
	total	*15*
Attributs positifs	gentil	2
	personne exceptionnelle	1
	intelligent	1
	total	*4*
Attributs négatifs	pas courageux	1
	pas très malin	1
	total	*2*

Tableau CXLII

Remarques sur le prince charmant et/ou sur l'idylle amoureuse

Thèmes	**Remarques sur l'idylle amoureuse**	**Occurrences**
Indépendance féminine	pas besoin d'amoureux/pas envie/pas obligé	5
	il n'y a pas trop de suspense/c'est banal/la même chose	4
	être libre de ses choix amoureux	2
	les couples peuvent être mixtes	1
	se marier avec le prince comme contrainte	1
	pas besoin d'être collé	1
	ne pas aimer les garçons	1
	souhait d'inverser les rôles	1
	il faut s'ouvrir aux autres, pas être focalisé sur le couple	1
	Total	*17*
Idéalisation amoureuse	besoin de quelqu'un de complémentaire	2
	le vrai amour fidèle et sincère	2
	côté idyllique associé aux petites filles	3
	besoin d'un homme beau/mignon	1
	aime les histoires d'amour	1
	amour inconditionnel	1
	couples opposés et/ou complémentaires	1
	construction commune	1
	preuve d'amour	1
	l'amour interdit	1
	l'amour qui triomphe	1
	les vrais amoureux se marient	1
	Total	*16*
Réalisme	l'amour il faut quelques embrouilles	1
	histoires clichées et stéréotypées	1
	Total	*2*
Désillusion	des conneries	1
	jamais simple	1
	Total	*2*

Annexe 46 Différences filles/garçons, princes/princesses

Tableau CXLIII

Réponses à la question « les princesses, c'est pour les filles, les garçons ou les deux ? »

	Filles	Garçons	les 2
4-8 ans N =	2		3
9-12 ans N=	0		5
13-17 ans N =	1		4
18-25 ans N =	1		4
Total	*4* 20%	*0* *0%*	*16* *80%*

Tableau CXLIV

Raisons évoquées pour la question « les princesses, c'est pour les filles, les garçons ou les deux ? »

Filles	Mixte
parce que ce sont des filles	puisqu'on a tous des sensibilités différentes, pourquoi on ne pourrait pas tous utiliser les mêmes choses?
les garçons n'aiment pas les princesses	les jouets devraient être de moins en moins sexualisés
ils font tout pour que ce soit pour les filles	y'a des garçons dans les films, ça peut intéresser les garçons (x2)
les garçons ne jouent pas à la princesse, ils jouent aux voitures	comme le rose c'est pas que pour les filles (x2) / j'ai un copain qui aime la Reine des Neiges
	c'est pas parce qu'il y a des princesses que ça concerne que les filles
	les garçons peuvent aimer aussi (x4)
	tout le monde peut aimer (x2)
	chacun fait comme il veut (x3)
	mais les garçons n'aiment pas trop ça, ils préfèrent la bagarre
	y'a des garçons efféminés et des filles masculines
	pour ne pas qu'il y ait de différences entre les garçons et les filles

Tableau CXLV

Raisons évoquées pour la question « la différence ou la ressemblance entre les princesses et les princes ? »

	Différence entre les princes et les princesses					**Ressemblance**				
	le genre	**rôle dans le film**	**rapport à l'action**	**physique**	**tenue**	**jolie tenue**	**vit dans un château**	**beauté**	**intelligence**	**aident autrui**
4-8 ans	3			1		1	1			
9-12 ans	1	1	1	1	1			1	1	1
13-17 ans		1	2					1		
18-25 ans	1	1	2			2		2		
Total	5	3	5	2	1	3	1	4	1	1

Annexe 47 Création de récits

Tableau CXLVI

Étapes clés des films que les répondantes créent

	Situation initiale	Intrigue	Péripéties	Idylle amoureuse	Quête	Dénouement heureux	Mariage	Enfants	Avec des amis	Morale	Princesse qui sauve	Princesse sauvée	Aventure/ peur/action	Voyage/ ailleurs
4-8 ans	2	1	2	2		3						1	1	
9-12 ans	3	1	2	1		2	2	1					1	
13-17 ans	2	2	1	2		3	1	1		1	1			2
18-26 ans	1	2	1	3		4	1	3	1	1		1	1	1
Total	8	6	6	8	0	12	4	5	1	2	1	2	3	3
%	**40%**	**30%**	**30%**	**40%**	**0%**	**60%**	**20%**	**25%**	**5%**	**10%**	**5%**	**10%**	**15%**	**15%**

Tableau CXLVII

Les personnages dans les créations de récit

Personnages	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-26 ans	Total	%
Prince	2	1	2	3	8	40%
Princesse		1		1	2	10%
Alliés					0	0%
Parents	2	3	1	1	7	35%
Autres membres (fratrie,grand-parents)	1	1			2	10%
Famille en général		1	2	1	4	20%
Amis		1	3	1	5	25%
Antagoniste	1				1	5%
Autres			1	1	2	10%

Tableau CXLVIII

Caractéristiques des héroïnes créées par les répondantes

	Caractéristiques de l'héroïne	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans	*Total*
physique	cheveux longs	4	1			*5*
	belle	3	1		1	*5*
	robe/jupe	3	1		1	*5*
	Total	*10*	*3*	*0*	*2*	*15*
action	aventurière		2			*2*
	sportive		1			*1*
	combat/action				1	*1*
	pouvoirs	1	1			*2*
	forte				1	*1*
	Total	*1*	*4*	*0*	*2*	*7*
affirmation de soi	rebelle			1	2	*3*
	caractère/se laisse pas faire			1	2	*3*
	sûre d'elle				1	*1*
	libre			1		*1*
	Total	*0*	*0*	*3*	*5*	*8*
princesse traditionnelle	riche			1		*1*
	amoureuse		1	2	2	***5***
	intelligente		1			*1*
	chante		1			*1*
	gentille				2	*2*
	chante				1	*1*
	généreuse			1		*1*
	douce				1	*1*
	altruiste				1	*1*

	Total	*0*	*3*	*4*	*7*	*14*
anti-conformisme	authentique				2	*2*
	naturelle/elle-même/réaliste			1	2	*3*
	avec des formes				1	*1*
	pas maquillée				1	*1*
	pas amoureuse			1		
	pantalon			2	1	*3*
	cheveux courts			1	1	*2*
	Total	*0*	*0*	*5*	*8*	*12*

Tableau CXLIX

Présence ou absence du prince dans le récit créé

Ne sait pas	Présence d'un prince	Prince absent	Présence d'une princesse
1	8	9	2
5%	40%	45%	10%

Tableau CL

Présence ou absence de l'idylle amoureuse dans le récit créé

Idylle amoureuse	Absence d'idylle amoureuse	Ne sait pas
8	10	2
40%	50%	10%

Tableau CLI

Présence ou absence de dénouement heureux

Dénouement heureux	Dont happy end disneyen	Dénouement malheureux	Pas de dénouement
16	8	1	3
80%	40%	5%	15%

Tableau CLII

Éléments de création d'un récit par catégorie d'âge

Age	Dénouement heureux	Happy end disneyen	Idylle	Partenaire amoureux	
				Prince	Princesse
4-8 ans	4	1	1	1	0
	80%	20%	20%	20%	0%
9-12 ans	3	1	1	2	1
	60%	20%	20%	40%	20%
13-17 ans	4	2	2	2	0
	80%	40%	40%	40%	0%
18-25 ans	5	4	4	3	1
	100%	80%	80%	60%	20%

Annexes Comparaison aux répondants masculins

Annexe 48 Choix préférentiels des répondants

Tableau CLIII

Choix spontanés des répondants

	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
Films	*Chair de poule*	*Harry Potter*	*Le monde de Narnia*	*Olive et Tom*
Thématiques saillantes	peur	magie aventure	aventure magie	esprit d'équipe, sport
Personnages	le loup garou (*Chair de poule*)	Gumball (*Le monde incroyable de Gumball*)	Bumblebee (*Transformers*)	Dead pool (*Dead Pool*)
Thématiques saillantes	dévoration	humour famille	aventure combat	combat humour

Tableau CLIV

Film favori dans le corpus

Films	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
La Belle au Bois Dormant	1			
La Petite Sirène				
Aladdin			1	
La Belle et la Bête				1
Rebelle		1		

Tableau CLV

Personnage favori dans le film choisi parmi le corpus

Films	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
La Belle au Bois Dormant	Le dragon			
Aladdin			Le génie	
La Belle et la Bête				La Bête
Rebelle		Les frères		

Tableau CLVI

Princesse favorite dans le corpus

Princesse	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
Cendrillon				1
Mulan			1	
Raiponce		1		

Tableau CLVII

Princesse la moins aimée dans le corpus

Princesse	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
Blanche-Neige				1
Aurore			1	
Ariel		1		

Annexe 49 Réception du récit

Tableau CLVIII

Étapes clés des films dont les répondants se souviennent

	Situation initiale	Intrigue	Idylle amoureuse	Péripéties	Dénouement heureux
4-8 ans				1	
9-12 ans		1		1	
13-17 ans	1		1	1	1
18-26 ans	1		1	1	1
Total					
%	**40%**	**20%**	**40%**	**100%**	**40%**

Tableau CLIX

Personnages dont les répondants se souviennent

Personnages	Prince	Princesse	Alliés	Fratrie	Parents	Antagoniste
4-8 ans	1	1	1			1
9-12 ans		1	1	1	1	1
13-17 ans	1	1	1			1
18-26 ans	1	1			1	1
Total						
%	60%	100%	60%	20%	40%	100%

Tableau CLX

Moments favoris dans le film

Moments préférés
mort de l'antagoniste
suspense
combat/ruse
victoire face à la péripétie

Annexe 50 Création de récits

Tableau CLXI

Étapes du conte créées par les répondants (N=4)

	Situation initiale	Intrigue	Idylle amoureuse	Quête	Dénouement heureux
9-12 ans	1				
13-17 ans		1			1
18-26 ans			1	1	1
%	**25%**	**25%**	**25%**	**25%**	**40%**

Tableau CLXII

Personnages évoqués par les répondants dans leur récit

Personnages	Prince	Princesse	Amis	Antagoniste	Animal
4-8 ans					1
9-12 ans				1	
13-17 ans			1		
18-26 ans	1	1			
Total					
%	20%	20%	20%	20%	20%

Tableau CLXIII

Caractéristiques des princesses en général par les répondants

	4-8 ans	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
belle	1			
vit dans un château		1		
a un prince		1		
idéalisé			1	
un statut				1
ça n'existe pas				1
a des devoirs/responsabilités				1

Tableau CLXIV

Caractéristiques des princesses du corpus par les répondants

	Blanche Neige	Cendrillon	Aurore	Belle	Pocahontas	Mulan	Tiana	Raiponce	Mérida
Action									
combat						3		2	1
a une arme									1
courage						1			
audace						1			
actrice						1		1	
héroïne du film									1
Statut									
pas une princesse					1	1			
ressemble à un garçon						1			
se marie avec un prince		1	1						
ne se marie pas avec un prince							1	1	
ne vit pas dans un château	1	1						1	
château		1						1	
Attributs classiques									
longs cheveux								1	
belle				1					
bien habillée		2						2	
couronne		1						1	
Attributs positifs									
plus évoluée					1				
libre/fait ce qu'elle veut									2
différente					1				
normale					1				
déterminée						1			
Passivité/Soumission									
ne fait rien			1						
fait le ménage		1							
ne se bat pas		1							
séquestrée				3				1	
n'est pas respectée						1			

Annexes 51 Comparaison princes/princesses, hommes/femmes

Tableau CLXV

Différences ou ressemblances entre les princesses

		9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
Ressemblance	longs cheveux	1		
	rôle actif		1	
	vit dans un château		1	
	histoire d'amour		1	
	animaux		1	
Différence				
	lieu de vie	1		
	se bat	1		
	évolution dans le récit			1
	statut princier			1
	couronne/vêtements			1

Tableau CLXVI

Différences ou ressemblances entre les princesses et les princes

	9-12 ans	13-17 ans	18-25 ans
Ressemblance			
enfants de rois		1	
mariage politique			1
Différence			
rôle de la princesse		1	

Julie BONHOMMET

Représentation des femmes à travers les princesses Disney et leur évolution : entre stéréotypes et enjeux psychiques d'un devenir adulte.

Résumé en français

Ce travail s'intéresse à la représentation des femmes véhiculée par la franchise « Princesses Disney » dans les films d'animation, tant dans leur présentation physique, comportementale, verbale et psychique. Il a analysé leur place en tant qu'héroïnes suivant les étapes du conte, formes de rites de passage entre l'adolescence et l'âge adulte. Il a aussi étudié leur évolution chronologique, en prenant en compte les stéréotypes de genre. Il a permis l'examen de l'identification des femmes aux princesses et observer le regard critique qu'elles ont sur celles-ci. L'analyse des films et des enquêtes met en évidence que l'évolution des princesses Disney, entre 1937 et 2012, témoigne des changements intervenus dans nos sociétés occidentales en matière de stéréotypes de genre, de représentation des femmes, mais aussi de celle des hommes.

Mots clés : Féminité, Genre, Rite de passage, Stéréotypes, Conte de fées

Résumé en anglais

This work focuses on the representation of women conveyed by the "Disney Princess" franchise in animated films in terms of their physical, behavioral, verbal and psychological presentation. It analyzes their roles as heroine as the tale unfolds, informs of rites of passage between adolescence and adulthood. It also studies how they have changed over time in relation to gender stereotypes. It shows how women identify with princesses and how they think critically about them. The analysis of the films and the studies reveal that the changes in Disney Princesses between 1937 and 2012 reflect those that have taken place in Western societies in terms of gender stereotypes and in the representations of both women and men.

Keywords: Femininity, Gender, Rite of passage, Stereotypes, Fairytale.